CHARLES HUBER

JOURNAL
D'UN VOYAGE EN ARABIE

(1883-1884)

IMPRIMÉ

EN VERTU DE LA DÉCISION PRÉSIDENTIELLE DU 16 NOVEMBRE 1888

APPROUVANT

L'AVIS DU COMITÉ DES IMPRESSIONS GRATUITES

PARIS

ERNEST LEROUX, ÉDITEUR

LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ ASIATIQUE

RUE BONAPARTE, 28

CHARLES HUBER

JOURNAL D'UN VOYAGE EN ARABIE

(1883-1884)

PUBLIÉ PAR LA SOCIÉTÉ ASIATIQUE
ET LA SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE

SOUS LES AUSPICES
DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

AVEC ATLAS



PARIS
IMPRIMERIE NATIONALE

M DCCC XCI

I

AVERTISSEMENT DES ÉDITEURS.

Le 29 juillet 1884, mourait assassiné à quelques lieues de Djeddah le courageux voyageur dont nous publions aujourd'hui les itinéraires et les carnets. Dès 1874, à peine âgé de trente-sept ans, Charles Huber, entraîné par un goût décidé pour les explorations géographiques, avait fait de l'Arabie la province de son choix. De 1878 à 1882, il entreprit une première exploration, dont les résultats sont consignés dans le *Bulletin de la Société de géographie*[1]. Ce qu'il avait vu dans ce voyage ne fit qu'exciter chez lui un ardent désir de recommencer. L'inscription de Teïma, surtout, qu'il avait découverte dès 1880, ne le laissait pas dormir. En juin 1883, il repartit sous les auspices du Ministère de l'instruction publique, de l'Académie des inscriptions et belles-lettres et de la Société de géographie, s'arrêta quelque temps à Damas, revit Hâïl, acquit la pierre de Teïma, et, cette fois, sûr de son trésor, se replia sur Djeddah. Une note de M. de Lostalot, consul de France à Djeddah[2], nous apprend seule quelques détails sur la fin mystérieuse qui

[1] Troisième trimestre de 1884, p. 289-363, 468-531. Cf. Ph. Berger, *L'Arabie avant Mahomet, d'après les inscriptions,* Maisonneuve, 1885, p. 22-23.

[2] La seule notice qu'on ait imprimée sur Huber se trouve en tête du Catalogue de vente de sa bibliothèque, qui parut en 1885, à Strasbourg, chez le libraire Béguin. Quelques exemplaires de cette brochure renferment un portrait de Huber lithographié.

arrêta le cours de cette vie dont le principe dominant fut l'audace poussée jusqu'à la témérité.

M. Huber a été assassiné, le 29 juillet 1884, au cours d'un voyage scientifique, par les guides qu'il avait choisis pour le conduire. Le désir de s'emparer des armes et valeurs de la victime a été le mobile du crime. Il avait quitté Djeddah dans la nuit du 26 au 27 juillet dernier, accompagné de son domestique Mahmoud et de ses deux guides. Mahmoud suivait la route conduisant les chameaux chargés de bagages, tandis que M. Huber et ses guides s'écartaient constamment, tantôt à droite, tantôt à gauche, soit pour recueillir de vieilles inscriptions, soit pour prendre un croquis, soit enfin pour faire quelque observation scientifique. On se retrouvait à l'endroit désigné pour la halte, afin de prendre quelque nourriture et un peu de repos. Les journées du 27 et du 28 juillet se passèrent sans encombre.

Le 29, au moment où Mahmoud arriva à la halte, il trouva tout le monde rendu, les deux guides faisant la prière et M. Huber étendu à quelque distance, sous un manteau arabe. Il crut que son maître dormait et commença à décharger les animaux. Tout à coup il sentit deux canons de fusil braqués sur sa poitrine et entendit la voix d'un des guides lui disant : «Prenez garde, jetez vos armes; sinon au moindre mouvement hostile, nous vous traitons comme votre maître, qui est là.» Il regarda et aperçut M. Charles Huber étendu sur le côté gauche, tout le côté droit de la tête ensanglanté, mais la figure calme et reposée, comme s'il dormait. Un coup de pistolet tiré à bout portant, alors qu'il était assoupi, avait très probablement déterminé la mort.

Mahmoud resta deux jours prisonnier des assassins, puis finit par se sauver; il se rendit à Médine, puis à Hâïl, et revint enfin à Djeddah se mettre à la disposition du vice-consulat de France, chargé de poursuivre le châtiment des assassins. Il y est encore.

Le cadavre de M. Charles Huber est resté exposé quelques jours à l'air; quelques passants, enfin, ont, dit-on, creusé une fosse et l'y ont enseveli.

Avec un soin digne des plus grands éloges, M. de Lostalot recueillit les reliques du mort. Un an après, à travers des dif-

ficultés inouïes, surmontées à force d'activité, et malgré une incroyable pénurie de moyens, M. de Lostalot remettait entre les mains de M. le Ministre de l'instruction publique la pierre de Teïma, digne d'être comparée pour l'ancienneté et l'intérêt au monument de Méscha[1]. La commission du *Corpus inscriptionum semiticarum* et le secrétaire général de la Société de géographie, ayant examiné les carnets, en reconnurent la haute importance, même après la publication d'un grand nombre des textes épigraphiques qui y sont contenus[2]. Cette publication, en effet, ne porte que sur une partie des inscriptions nabatéennes; les inscriptions du genre que nous appelons *safaïtique* n'ont pas été touchées; le côté géographique de l'ouvrage garde d'ailleurs toute sa nouveauté. C'est ce qui engagea la Société asiatique et la Société de géographie à entreprendre l'impression desdits carnets. L'Imprimerie nationale et le Ministère de l'instruction publique, avec leur libéralité accoutumée, facilitèrent une entreprise où l'intérêt scientifique pouvait seul être considéré.

Notre tâche d'ailleurs était clairement définie. Nous avions à reproduire exactement les cinq petits cahiers remis entre nos mains. Durant une partie de son second voyage, M. Huber eut pour compagnon M. Euting, savant hautement estimé de toutes les personnes qui s'occupent de paléographie sémitique. Jusqu'où s'est étendue la collaboration de M. Euting dans les carnets que nons publions? C'est ce que nous n'avions pas le moyen de rechercher. Nous ne garantissons qu'une chose, c'est que les personnes qui se serviront de ce volume le pourront faire avec autant de sécurité que si elles avaient sous les yeux les notes originales de Huber. M. Euting, s'il le juge à propos,

[1] *Journal des Débats*, 26 déc. 1884. — [2] Voir *Corpus inscript. semit.*, 2e partie, inscript. araméennes, p. 107 et suiv.

dira la part qu'il a eue dans le travail commun. Les estampages des inscriptions nabatéennes étaient entre ses mains. C'est d'après ces estampages qu'il a publié les *Nabatæische Inschriften*[1]. Le commissaire de la partie araméenne du *Corpus inscriptionum semiticarum*, M. de Vogüé, ayant désiré se servir de ces précieux documents pour le travail du prochain fascicule, M. Euting a bien voulu nous les envoyer avec un empressement dont nous nous plaisons à le remercier.

Dans l'exécution même de notre travail, les difficultés se sont présentées à chaque pas. M. Huber n'était pas un philologue de profession. Dans ses transcriptions, il ne tenait pas à être toujours d'accord avec lui-même. Enfin, la rédaction hâtive des carnets laissait place à beaucoup d'hésitations. Si l'on ne tenait compte que de la régularité de l'écriture, de l'uniformité de couleur de l'encre, du soin avec lequel les croquis sont faits et les inscriptions tracées, on serait porté à croire que Ch. Huber a profité, pour rédiger ses carnets, d'un de ses séjours à Hâïl ou à Djeddah. Il ne semble pas, en effet, qu'au cours de ses pérégrinations dans des pays déserts, un voyageur puisse trouver une installation assez commode pour exécuter des travaux d'une aussi grande netteté. Pourtant il n'y a pas à en douter, les carnets ont été mis au net presque jour par jour; l'auteur prend soin de nous le dire à diverses reprises, et, s'il avoue parfois être en retard de quelques jours pour son travail, il a l'air de s'en excuser comme s'il avait manqué au programme qu'il s'était tracé. D'ailleurs il déclare formellement que ses cinq carnets ont été expédiés à Paris le 27 juin 1884, du port

[1] Euting, *Nabatæische Inschriften aus Arabien*, Berlin, 1885. Ces inscriptions avaient déjà été publiées, d'après les estampages de M. Doughty, dans les *Notices et extraits des manuscrits* de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, t. XXIX, 2e partie. (Il en a été fait un tirage à part qui a paru en 1887.)

de Djeddah, où il était arrivé le 20 du même mois; ce qui rend tout à fait impossible l'hypothèse de la rédaction de son Journal de voyage dans cette dernière ville.

Les observations qui précèdent répondent à une idée qui vient à l'esprit devant les mots laissés en blanc dans le manuscrit de Huber. On se demande, en effet, comment l'auteur, étant encore sur place et entouré de ses guides indigènes, n'a pas pu reconstituer les noms de plusieurs localités, en faisant appel à la mémoire des gens qui l'entouraient. Parfois, il est vrai, le nom est écrit au crayon; mais le plus souvent la lacune est entière ou remplie seulement par une partie du mot écrit à l'encre. Si Huber avait rédigé ses carnets à la fin de son voyage, tout s'expliquerait naturellement; mais, puisqu'il n'en est sûrement pas ainsi, il faut trouver à ces incertitudes une autre explication.

Quand on voit le soin minutieux avec lequel toutes les notes ont été prises, quand on trouve indiqués des arrêts de deux ou trois minutes, on ne saurait croire que les omissions dont il s'agit soient l'effet d'une négligence de l'auteur. Il est plutôt supposable que Huber, tout en ayant parfois le pressentiment du sort qui l'attendait, espérait mettre en œuvre lui-même les matériaux qu'il avait recueillis et auxquels il comptait certainement donner plus de développements. C'est à cette même cause qu'il convient d'attribuer les négligences que présente la rédaction au point de vue du style, négligences que l'on a volontairement laissé subsister, même quand on aurait pu les corriger sans crainte d'erreur.

Très familier avec le langage des Arabes au milieu desquels il voyageait, Huber ne possédait la langue littérale que d'une manière imparfaite. Dans son premier cahier, il avait commencé à écrire lui-même les transcriptions arabes des noms

des localités; mais il ne tarda pas à s'apercevoir des inconvénients que présentait cette manière d'opérer; aussi résolut-il, par la suite, de s'adresser aux indigènes eux-mêmes, pour noter directement sur son carnet l'orthographe des mots qu'il entendait prononcer. Les scribes bédouins dont il se servit n'étaient pas très instruits dans leur propre langue. Ils ne se trompaient sans doute pas sur la prononciation de certaines consonnes que les Européens confondent aisément, comme le ق et le ك par exemple; mais, en revanche, ils commettaient la faute, si commune parmi les Arabes illettrés, de supprimer le *lam* de l'article devant les lettres solaires, se contentant de marquer d'un *teschdid* la première consonne du mot. Ils faisaient également un emploi fréquent et abusif de l'*élif* prosthétique, supprimaient les voyelles longues et inversement rendaient longues certaines voyelles brèves.

Il eût été facile de corriger le plus grand nombre de ces légères erreurs; mais, dans certains cas, il eût été impossible de donner la lecture véritable. Il a donc paru préférable de ne point soumettre à une revision rigoureuse l'orthographe des scribes bédouins. Une trop grande correction aurait fait croire au lecteur qu'il pouvait tirer argument de telle ou telle transcription adoptée dans les carnets, pour rectifier l'orthographe donnée par un auteur arabe ou par un autre voyageur européen. Or il n'en saurait être ainsi. Nos dictionnaires, qui écrivent le nom de certaine plante du désert ضومران, variété de menthe sauvage, ne doivent point être corrigés sous prétexte que les carnets de Huber donnent la forme ضمران.

On n'a pas non plus jugé utile de ramener à une complète uniformité le système des transcriptions françaises adopté par Huber. Nous ne pouvions être sûrs, par exemple, qu'en représentant le ة final tantôt par *y*, tantôt par *è*, *èh* ou *ah*, le voya-

geur n'avait pas voulu noter les variétés de prononciation qu'il entendait. Une régularisation de ces différences ne pouvait être faite que par l'auteur lui-même, à supposer qu'il l'eût jugée nécessaire. Il y a sûrement des cas où la rectification se fût imposée dès le premier abord. Ainsi on trouve *Abïath* ou *Abïat*, pour *Abïad* « blanc », exactement transcrit en caractères arabes. Mais, en y réfléchissant, on se demande si, au lieu de voir en ces anomalies une conséquence de la prononciation germanique de l'auteur, il n'y aurait pas là un accident de prononciation du genre de celui que l'on remarque dans le dialecte algérien, où l'on prononce très souvent *merita* « malade » au lieu de *merida*. Cette raison nous a déterminés à conserver, malgré ses incertitudes, la transcription donnée par Huber.

Les carnets renferment un assez grand nombre de mots arabes employés, tantôt à la place du mot français correspondant (*râs*, *senn*, *burg*, etc.), tantôt faute d'un équivalent exact dans notre langue (*nefoud*, *r'ïa*, etc.). L'index placé à la fin du volume apprendra au lecteur peu familiarisé avec ces expressions le sens qu'il doit y attribuer et renverra, si cela est nécessaire, à la page où l'auteur définit le mot employé.

Les cartes-itinéraires qui accompagnent le volume ont été établies à l'aide des moindres indications du texte susceptibles d'être interprétées par le dessin.

Les observations astronomiques de Charles Huber n'ayant pas encore été calculées n'ont pu être utilisées dans l'établissement des croquis de route, pour l'orientation desquels le cartographe a adopté le nord vrai, sans avoir égard à la déclinaison de la boussole. Quant aux altitudes (observées barométriquement), elles ont été données sans tenir compte de la différence dont les aurait affectées la comparaison avec des observations faites au niveau de la mer.

Les géographes ne devront donc pas attribuer à ces cartes un caractère définitif, et si le voyageur lui-même les avait revues, il les aurait sans doute modifiées sur plus d'un point; mais elles étaient nécessaires à l'intelligence du journal de voyage, et M. J. Hansen les a établies avec l'attention la plus minutieuse.

Nous devons en terminant remercier l'Imprimerie nationale du concours généreux qu'elle nous a prêté et du soin minutieux qu'elle a apporté dans ce difficile travail. M. Philippe Berger a surveillé l'exécution des fac-similés avec son habile coup d'œil de paléographe. Enfin M. O. Houdas, professeur à l'École des langues orientales, a revu les épreuves en arabisant consommé. Si, comme nous l'espérons, le présent volume obtient l'approbation des juges compétents, nous leur demandons d'en rapporter le mérite à ces excellents collaborateurs et, en particulier, au dernier qui a pris pour lui la tâche la plus ardue et l'a parfaitement accomplie.

E. Renan,
Barbier de Meynard,
C. Maunoir.

JOURNAL DE VOYAGE.

JUILLET 1883.

Samedi 28.

A 1 heure du matin en route pour Palmyre; – à 6 heures au défilé de Boghaz; – à $7^h 30$ au point de partage des eaux, – 661 millimètres; – à $8^h 35$ à Quṯeïfah et campé (668 millimètres).

Le défilé a un parcours de $1^h 30 = 9$ kilomètres.

L'eau de Quṯeïfah vient de la montagne, à 6 kilomètres au S. O. O.; elle coule 10 jours pour les champs de Quṯeïfah, puis 10 jours pour Ma'ṯamïah (معظميه).

A $9^h 45$ reparti; – à $10^h 25$ traversé Maʿṯamïah, qui est moitié moins considérable que Quṯeïfah, mais plus ancien; – à $10^h 50$ à la hauteur de El-Reheïbah (الرحيبه), à 3 kilomètres à ma droite à S. E. E.; – Ma'ṯamïah au même moment à S. S. O.

La montagne à ma gauche depuis le défilé Boghaz jusqu'à 11 heures, – G. Deïr el-Tîn et à droite G. el-Reheïbah.

A $0^h 30$ traversé Djeroud (جرود); – à $1^h 30$ atteint 'Aṯny (العطنه) et campé (673 millimètres).

Dimanche 29.

A $0^h 40$ en route; – à $3^h 30$ passé à côté d'un petit khân en ruines; – à $4^h 40$ relevé ⊙ à 110°, ma route à N. 50° E.; – à $6^h 20$ arrivé au Khân el-Abïath, خان الابيض (672 millimètres).

A $5^h 40$ passé à côté d'un tombeau en ruines. Du Khân relevé le pic le plus élevé dans la direction de Djeroud 301° = S. 59° O.; donc de ce pic au Khân N. 31° E.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Du même point relevé le pic le plus élevé dans la direction de Qarïetein 121° = N. 59 E.

A 8 heures reparti; – à 2 heures après midi arrivé à Qarïetein 680 millimètres.

A partir de Qarïetein jusqu'à Palmyre, les montagnes à ma droite se suivent dans l'ordre suivant :

Bârdy, Ṟaṯous, Kehelâ, El-Naçrâny, El-Šeîkh, El-'Aneq, Rous el-Ṯouâl, Ša'b el-Louz.

Lundi 30 juillet.

⊙ à 105° à $4^h 29$; – à $3^h 20$ en route à S. 80° E.; – à $4^h 30$ à N. 80° E.; – à $6^h 25$ relevé Qarïetein à 267° et Aïn el-Oua'oul à 85°; – à $6^h 20$ traversé Š'aïb el-Khanzîr; – à $7^h 45$ commencé à longer le G. Bârdy; – à $7^h 55$ campé.

Toute la longue série de collines qui s'étend en avant des montagnes de Bârdy, Ṟaṯous, etc. s'appelle El-Khanzîr.

A 8 heures reparti; – à $10^h 15$ arrivé au puits de El-Bâred (بارد), profond de 10 baas; – à $10^h 30$ arrivé au Sett el-Bâred, très beau travail, 100 mètres de long, 10 mètres de haut, et reparti aussitôt à S. 80° E.; – à 1 heure, arrivé à la source de El-Oua'oul (عين الوعول), au sommet du gebel du même nom.

Du Sett jusqu'à Aïn el-Oua'oul, 8-10 kilomètres à vol d'oiseau.



Près de la source, se trouvent six tentes de Ḉolybas. Ces derniers m'assurent que le puits de Baçry, qui se trouve sur le versant Sud du Koheli, est le point de départ du Ouâdy Baçry, qui coule dans El-Dou, où il se jette dans le Ouâdy Baçry, qui coule vers le Qaçr el-Haïer (قصر الحير).

Le Ouâdy Qchâr prend sa source sur la terre de Abou Ṯehour (ظهور), à 12 lieues N. E. de Qarïetein (60 kilomètres). 4 heures avant d'arriver au Qasr el-Haïer, il se joint au Ouâdy Mousa, qui prend son origine au G. Tsenïah (ثنيه), où ils se jettent tous deux dans El-Dou (الدو), nom générique du désert, entre Qarïetein et Palmyre.

Le désert sur lequel nous avons marché jusqu'à 10^{h} 30 s'appelle Kharrâr (الخرار).

Les collines s'étendant parallèlement aux montagnes méridionales de El-Dou s'appellent Telul el-Khanzîr, ou bien Ṯabet el-Khaneîzir (طابت خنيزر).

En hiver et au printemps, on voit souvent des sangliers entre Qarïetein et Palmyre, surtout dans la région de Abou el-Faris et du G. el-Abïath.

Jusqu'au Sett el-Bâred, la direction est celle relevée à 6^{h} 25. De là jusqu'à Oua'oul, la direction est Est.

A 6^{h} 25 la largeur de la vallée est d'environ 36 kilomètres, et à 10 heures de 80 à 90 kilomètres.

De mon campement de Aïn el-Oua'oul, je relève le Qaçr el-Haïer à 216° = N. 54° O. à environ 25 kilomètres.

Aïn el-Oua'oul se trouve presque au sommet du Gebel du même nom et se compose de deux bassins : un grand comme une petite cuve, et l'autre mesurant 2 mètres de côté sur 1 mètre de profondeur. Les deux bassins sont entièrement envasés. Après que mes neuf chevaux et mulets eurent bu, il ne reste plus d'eau, et il faut de nouveau attendre trois heures que les bassins aient de l'eau.

Mardi 31 juillet.

A 0^h45 du matin en route à N. 10° O.; – à 1^h15 à N. 5° E.; – à 1^h30 à N. 15° E.; – à 2 heures à N. 25° E.; – à 2^h30 à N. 50° E.; – à 4^h50 relevé Djebel Tedmor à 107°, celui à droite à 105°, et celui à gauche à 104°; – à 5 heures ⊙ à 105°; – jusqu'à 6 heures G. Ouâdy Mousa; – jusqu'à 7 heures G. Ouâdy Rammel, les deux dans le sens de ma route; – de 9 heures à 1 heure, longé le G. Hayen du Nord au Sud; – à 7 heures campé, 695 millimètres; – à 7^h30 reparti; – à 1 heure du soir, arrivé à la fin du G. Hayen et marché de là à N. N. E.; – à 1^h30 à N. E. E.; – à 2 heures à l'Est; – 2^h30 arrivé devant le temple du Soleil.

Mon cheval tombe et meurt au moment où je m'arrête.

C'est dans les environs du G. Ouâdy Mousa que se forment les différents affluents, lesquels réunis forment le Ouâdy Mousa. Le tout coule pendant 5 à 6 lieues vers le G. el-Abïath.

Jusque tout près de Tedmor, la vallée El-Dou a toujours 8, puis 6, puis 4 heures de marche de largeur.

Nous avons eu Tedmor en vue à partir de 10^h30.

A partir de midi, mon cheval ne fait plus que 4 kilomètres à l'heure et, à partir de 1^h30, 2 kilomètres à l'heure.

Tout le jour ouragan brûlant.

Hasan Qadour (حسن قدور).

AOÛT 1883.

Mercredi 1er.

Pris hauteur méridienne du Soleil au théodolite.

$$\odot = 73^\circ 27'.$$

Fort mauvaise à cause des brumes et du vent brûlant qui souffle très fort depuis 10 jours.

Chaîne du G. el-Abïath (جبل الابيض) à partir de Palmyre :

Aïn el-R̲ézel	عين الغزال
Gehâr	جهار
Khân el-Leben	خان اللبن
El-T̲ïâts	الطياث
Qaçr el-Haïer	قصر الحير
Tafhâ	طفحا
Rekheïmy	رخيمى
Ouâdy (E)mkêmen	وادى مكيمن
Abou Rebâh	ابو رباح
El-Gebâ (près Qarïetein)	الجباء
El-Qunt̲ar (près Qarïetein)	القنطر
El-Senn	السن
Ša'b el-Louz (au delà de Qarïetein)	شعب اللوز
Qast̲al (au delà de Djeroud)	جبل قسطل
Qut̲eïfah	جبل قطيفه
Aïn el-Tinah	عين التينه
Duma (près Çâlahïah)	دومه

Montagnes de Tedmor à Damas à gauche :

Manṯâr	جبل منطار
Haïât	جبل هيات
Ouâdy el-Ramel	وادى الرمل
Ouâdy Mousâ Ṟâ	وادى موسى غا
Ouâdy Aïn el-Oua'oul (près Qaçr el-Haïer)	وادى عين الواوى
El-Bârdah (près Qaçr el-Haïer)	جبل البارده
Ṟaṯous	جبل غطوس
Köhle	كحله
El-Naçrâny	النصرانى
El-Šeîkh	جبل الشيخ
El-'Anaïq	جبل العنيق
Rus el-Ṯouâl (près Qarïetein)	روس الطوال
Ṟarâb (près 'Atny)	غراب
El-Naçrïah (à côté de Geroud)	جبل ناصريه
El-Ṯumeîr	جبل اضمير
Ibâ Saïd	جبل ابا سعيد
Quṯeïfah	جبل اقطيفه
El-Maïçrah (devant 'Adhra)	جبل المعيصره

Montagnes de Tedmor à Sokhnâ :

Ebn el-Hanafïâ	جبل ابن الحنفيا
El-Maqâṯ'a	جبل المقاطع
El-Douârah	جبل الدواره
Qalîlât	جبل قليلات
Saṯîh	جبل سطيح
Faïg el-Haouâ	جبل فايج الهوا
El-Sokhnâ	جبل السخنه

G. ebn el-Hanafiâ, relevé de 170° à 110°, le commencement à 10 kilomètres d'ici.

Au Sud de Tedmor :

G. Lefrey (جبل الفرى), à 10 heures d'ici au Sud; G. L'alab, à 15 heures d'ici au Sud, sont fréquentés par les 'Anezah et Çleby.

G. Tedmor, relevé de 250° à 160°, se compose des pics suivants :

Umm el-Qìç	جبل ام القيص
Tâlits Rous	جبل ثلاث روس
El-Qal'ah	جبل القلعه
Laçâfer	جبل لصافر
Noueîser	جبل نويسر

Eaux de Tedmor à Damas, à gauche :

Aïn el-Oua'oul	عين الواوى
El-Laqâîț	اللقايط
El-Baçîr	البصير
Hafaïr	احفيره
El-Zebeïdy	الزبيدى
Lafâ'ay	لفاعى

Eaux de Tedmor à Damas, à droite :

Abou el-Faouâris (source)	ابو الفوارس
Gazal (source)	جزل
Gehâr	جحار
El-Gebâ (source)	الجباء
El-Qarïetein	القريتين

Eaux de Tedmor au G. Melozah :

El-Mumbaṯah	المبطح
El-Heîl	الهيل
El-Merabb'ah	المربعه
El-Çaqry	الصقرى
El-Q'arah	القعره
Ouarkah	وركه

De Tedmor à Mumbaṯah, 8 heures; – de là à Heîl, 4 heures; – de là à Merabb'ah, 12 heures; – de là à Çaqry, 12 heures; – de là à Ouarkah, 12 heures; – de là à Q'arah, 2 jours.

Çaleh el-Abdallah, Mohammed el-Abdallah, son père et compagnon de M. Blunt, Fâris el-Derouiš, Khair Allah, son frère, sont les quatre šeîkhs actuels du village.

Hasan Qadour n'est pas šeîkh.

Le vent de N. O. brûlant continue tout le jour; à 3 heures du soir, le ciel se couvre entièrement.

Jeudi 2 août.

Tout le jour ouragan brûlant; il arrive à son maximum au moment du dîner, à 7h 30 du soir. Une trombe de sable s'abat sur notre couvert et bouleverse tout. Le ciel est noir d'encre à l'Ouest avec bords cuivrés. Le vent transporte de grandes pierres et siffle avec un bruit formidable à travers les colonnes des ruines. Impossible d'ouvrir les yeux à cause de la poussière; – à midi, orage au N. O.; – à 4 heures du soir, orage au Sud.

Vers le coucher du soleil, les sept hommes employés à dégager la face de la pierre portant l'inscription du tarif d'octroi arrivent à la fin de leur travail.

Vendredi 3 août.

Ouragan de 4 heures à 6 heures du soir.

Orage à 4 heures, à l'Est.

Orage à 5 heures, au S. O.

L'ouragan atteint de nouveau son maximum à 8 heures du soir pour une demi-heure.

Dimensions de la pierre portant l'inscription du tarif d'octroi :

Bordure gauche du 1er panneau, largeur......	0m 130
Cadre gauche du 1er panneau, largeur........	0 060
Largeur du 1er panneau....................	0 940
Cadre entre le 1er et le 2e panneau, largeur....	0 150
Largeur du 2e panneau....................	1 380
Cadre entre le 2e et le 3e panneau, largeur.....	0 230
Largeur du 3e panneau....................	1 380
Cadre entre le 3e et le 4e panneau, largeur.....	0 150
Largeur du 4e panneau....................	1 030
Cadre à droite du 4e panneau..............	0 105
Hauteur du cadre supérieur et des deux lignes d'inscription..........................	0 290

(Cette hauteur a dû être de 5 à 6 centimètres plus élevée.)

A partir du cadre inférieur, la pierre descend encore à 85 centimètres dans le sol. A cause de gros blocs, je n'ai pu faire creuser plus profondément.

Hauteur du 1er panneau....................	1m 335
Hauteur du 2e panneau....................	1 480
Hauteur du 3e panneau....................	1 480
Hauteur du 4e panneau....................	1 340

La partie supérieure du 3e panneau est enlevée en partie.

1er panneau. — Inscription grecque de 12 lignes : hauteur totale, 322 millimètres; hauteur des lettres, 22 millimètres.

Suit une inscription palmyrénienne de 14 lignes : hauteur totale, 46 centimètres; hauteur des lettres, 14 millimètres.

Suit en dessous une place vide de 56 centimètres de hauteur.

2ᵉ *panneau.* — 51 lignes, écriture palmyrénienne :

Hauteur des lettres de la 1ʳᵉ ligne..........	0ᵐ 041
Hauteur des lettres de la 2ᵉ ligne..........	0 026
Hauteur des lettres de la 3ᵉ ligne et suivantes..	0 023

La dernière ligne d'écriture se trouve sur le cadre : hauteur totale du panneau, 1 m. 48.

3ᵉ *panneau.* — 48 lignes d'écriture grecque; au haut il manque peut-être deux lignes : hauteur des lettres, 22 millimètres.

4ᵉ *panneau.* — 57 lignes d'écriture grecque de 19 millimètres de hauteur chacune.

La partie inférieure à droite est vide d'écriture; il semble que l'on ait voulu la réserver pour y mettre en palmyrénien la traduction du texte grec en regard.

C'est à partir de la 40ᵉ ligne qu'il n'y a plus d'écriture qu'à gauche.

Au-dessus des 2ᵉ et 3ᵉ panneaux, se trouvaient 2 lignes d'écriture grecque, chacune de 50 millimètres de hauteur; il ne reste plus que 4 lettres de la 1ʳᵉ ligne et 18 lettres de la 2ᵉ de visibles; le reste est brisé.

L'épaisseur de la pierre est de 245 millimètres; la longueur, de 5 m. 42.

Le trou que j'ai fait creuser au-devant de la pierre mesure 5 m. 75 de long, 1 m. 90 de haut, 3 m. 30 de large.

La pierre est actuellement orientée de S.E. à N.O. C'est sur la face N.E. que se trouve l'inscription qui, à cette époque de l'année, est éclairée directement par le Soleil jusqu'à 9ʰ 30 du matin.

Les Arabes ʿAmour (200 à 250 tentes) habitent le G. Abïath et

ont les moutons des Tedmori en garde, environ 4,000. Ils possèdent en outre 500 chameaux environ et font le métier de moukri.

Aujourd'hui, à 4 heures du soir, de grands cris. Tout Tedmor sort de la ville et va au-devant des premiers arrivants, victimes d'un R̲azou. 86 chameaux en partie chargés, revenant de Homs-Hama-Damas, ont été razés à 3 lieues de Tedmor. Les Tedmori étaient 29 et ont eu 6 hommes blessés. On leur a laissé leurs ânes.

Les voleurs sont les Arabes R̲ïad̲h du Safa; ils étaient 30 sur 15 dzeloul. Ils avaient voulu faire un R̲azou sur les 'Anezah; c'est en revenant de ce coup de main manqué qu'ils ont rencontré les Tedmori. Les R̲ïad̲h avaient trois fusils Martini.

8 Tedmori à cheval et 28 à pied sortent de la ville pour poursuivre les R̲ïad̲h.

Samedi 4 août.

Le vent a duré toute la nuit, très fort, et augmente ce matin. Impossible de faire quoi que ce soit, ni point ni estampage. C'est désespérant; voici le cinquième jour que je suis ici et je n'ai encore rien pu faire.

Un peu de calme à midi; j'en profite pour faire mettre la petite tente dans le trou, devant la pierre Lazaref, et je commence à estamper, Selim m'aidant.

A 4 heures, tout est terminé heureusement. L'estampage est réussi.

Puits et sources au Sud de Tedmor, avec les distances d'ici en heures :

Aïn 'Adzïeh	عين عذيه	à 4 heures.
Aïn Larneb	عين الارنب	à 5
Aïn Qeçeïbâ	عين قصيبا	à 5
Aïn El-Sedjerah	عين السجره	à 5
Bîr Beïouth	بير بيوض	à 12
Bîr el-Rebâbah	بير الربابه	à 20

Bìr L'aleïâïah	بير لعليايه	à 24 heures.
Bîr Lefrey	بير الفرى	à 12
Bîr Lebkharah	بير البخره	à 5
Bîr el-Hezîm	بير الهزيم	à 4

Les sources et les puits ont de l'eau toute l'année.

Ligne de puits à l'Est de Tedmor, droite vers l'Euphrate, deux au Sud de la ligne d'eau de Sokhnâ :

Puits El-Mumbaṯah	المبطح	à 12 heures de Tedmor.
El-Heîl	الهيل	à 18 heures du précédent.
Gobb	جب	à 32 heures de El-Heîl.
Zedheïnâ	ازذينا	à 32 heures de El-Heîl.
Šâtt el-Frât	الفرات	à 10 heures du précédent.

Pour le premier de ces puits, on prononce toujours Mumbaṯah ou Munbaṯah, mais l'on écrit المبطح.

Les Arabes, en citant les 3[es], disent toujours Gobb ou Zedheïnâ indifféremment, parce qu'ils sont rapprochés.

L'ouragan recommence à 7 heures du soir.

Dimanche 5 août.

L'ouragan a continué toute la nuit et continue ce matin. Impossible de prendre le thé. Ce temps pouvant encore durer longtemps, et comme il n'est pas possible de travailler à quoi que ce soit, je me décide à repartir ce soir.

En route à 5 heures soir à N. 80° O.; – à 5^h 25 à S. 80° O.; – à 5^h 35 à S. 60° O.; – à 6^h 10 atteint le Dj. Raml; – à 5^h 45 relevé Dj. Ouâdy Mousa à S. 55° O.; – à 6^h 30 relevé Dj. Khân el-Leben à N. 85° O.; – à 9^h 15 traversé W. Raml; – à 10 heures du soir campé à El-Khodzerïah (خضرية).

Lundi 6 août.

Reparti après cinq heures de sommeil. Nuit humide, suite des orages de ces derniers jours, qui ont fait tomber beaucoup d'eau dans certaines parties de El-Dou.

A $3^h 39$ en route; – à $4^h 24$ relevé G. Bârdy à S. 60° O. en route; – à $5^h 36$ relevé le Soleil à 103° et campé; de ce point, relevé le G. Bârdy à 291°.

Vu plusieurs serpents ce matin.

A 7 heures reparti; – à 8 heures relevé Aïn el-Oua'oul à S.S.O.; – à 9 heures marché à S. S. O.; – à $10^h 30$ arrivé à notre ancien campement de Aïn el-Oua'oul. Les Çleby qui s'y trouvaient alors ont disparu.

El-Khodzerïah désigne les Tellul, qui commencent près Tedmor et courent parallèlement aux montagnes méridionales du G. Dou jusqu'à ce qu'ils rencontrent les Tellul el-Khaneîzir.

El-Kharrâr est le territoire compris entre les Tellul el-Khaneîzir et les montagnes qui leur sont parallèles au Sud. El-Kharrâr commence près Qarïetein et va jusqu'à Aïn el-Oua'oul.

Les deux petits bassins de la source débordent en ce moment.

A $5^h 48$ du soir nous repartons; – à $11^h 12$ campé.

Toute la marche de nuit sur l'étoile en avant d'Arcturus du Bouvier.

Mardi 7 août.

A $4^h 5$ reparti à S. O. O.; – à $5^h 10$ traversé Š'aïb M'adzeb el-Çelîb, qui vient du Dj. el-Naçrâny et se jette directement dans El-Dou; – à $5^h 13$ relevé le Soleil à 102°; – à $6^h 15$ vue de Qarïetein relevée à S. 85° O. et marché dans cette direction; – à $8^h 30$ arrivé à l'étang de Qarïetein et campé vers $6^h 30$ entre le G. Naçrâny, à gauche, et le G. Qebi (Tsebi) blanc, à droite; la largeur de la vallée El-Dou est de 7 à 8 heures.

Qarïetein est allongé entre les deux petites montagnes de Gebeïl à gauche et la montagne de El-Hadzem el-Zeïch à droite sur une longueur de 6 kilomètres; sa largeur est de 2 kilomètres.

De 6h 30 à 7h 30 ce matin, marché à N. 85° O.

Qarïetein est allongé dans le sens de N. à S. Sa source vient du Sud.

جبل الجباه الحزم السيح الجبيل

Le šeïkh Fïâth me reçoit fort bien et fait bien les choses.

Mercredi 8 août.

A 2h 50 quitté Qarïetein et marché à 307°; – à 3h 20 à S. O.; – à 7 heures campé; – à 7h 48 reparti; – à 9h 25 passé devant le Khân el-Abïath; – à 9h 40 passé devant Gebel; – à 9h 50 relevé G. Quṯeïfah à 304°; – à 10h 30 vu et relevé Khân el-Djenedjil à 301° (S. S. O.); – à 12h 30 arrivé au Khân el-Djenedjil; – à 1 heure, relevé, en arrière de ma route, le Khân el-Djenedjil à 131°, et ʾAṯny, au-devant de moi, à 305°; – à 2h 55 arrivé à ʾAṯny et campé pour faire du thé; – à 4h 5 reparti pour Djeroud à S. O.; – à 5h 9 arrivé à Djeroud chez le šeïkh Selim el-Dʾaâs (الدعاس), qui me reçoit tout aussi bien que Fïâth.

Jeudi 9 août.

A 4h 15 en route à S. O.; – à 6h 5 traversé Quṯeïfah (682 millimètres); – à 7h 30 au pied du G. Quṯeïfah; – à 7h 50 au point le plus élevé de la passe (669 millimètres); – à 8 heures passé à gauche de la pointe la plus élevée du G. Quṯeïfah relevée hier (669 millimètres); – à 9h 40 arrivé au bas de la rampe qui termine la passe et campé au Khân el-Açafîr (701 millimètres); – à 11h 19 reparti du Khân; – à 12h 50 arrivé au fort; de là relevé le Khân el-Açafîr à 114° (reste à relever la direction du fort à Damas); – à 3h 30 arrivé à Damas.

Du Khân el-Açafîr à Damas, la marche à 5 kilomètres (peut-être seulement 4,500 mètres) à l'heure.

Vendredi 10 août.

Télégramme du Ministre.

Jeudi 13 août.

De graves événements viennent de se passer au Negd. La guerre aurait éclaté entre Ebn Rešîd et Ebn Saoud. C'est le premier qui aurait perdu la partie. Hamoud serait prisonnier.

Samedi 18 août.

Pris hauteur méridienne du Soleil au sextant $\odot$ 139° 50′. Les bords se démordent, médiocre observation.

La chaleur baisse rapidement à Damas, dit-on, à partir du 15 août, et à partir du 14 septembre (fête de la Croix) on ne peut plus impunément dormir sur les toits.

Mardi 21 août.

Pour vérifier les nouvelles sur le Negd, je pars aujourd'hui pour le G. Druze.

A 6 heures du matin, quitté Damas à cheval; – à 6^h 40 sorti de Bab Allah et marché à S.S.E.; – à 7^h 30 atteint Bêné (بنه); – à 8 heures atteint le Gebel, arrêté 5 minutes; à 9 heures campé sur le ruisseau du village de Bêné (بنات) pour déjeuner; – à 9^h 50 reparti à S.S.E. et commencé aussitôt l'ascension du Gebel; – à 10^h 50 au sommet, et marché à S.E.E.; – à 12^h 25 marché à Sud; – à 1^h 30 arrivé à زغبر et campé (100 à 150 habitants), source fraîche; – à 2^h 30 reparti à S.S.O.; – à 3^h 35 arrivé au village de

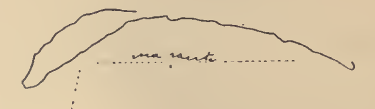
Meurdjêni (المرجانيه) et campé (200 habitants); – à 3^{h} 55 reparti à S. S. E.; – à 4^{h} 10 campé près de quelques tentes de Bédouins; – à 5^{h} 20 reparti; – à 5^{h} 40 passé devant un Qaçr en ruines (Umm el-Qçour); – à 6^{h} 50 arrivé à Mesmïeh au milieu des ruines, à la tente du šeîkh Motelaq.

Mercredi 22 août.

سارو est ici le nom de la plante verte et haute pareille à celle se trouvant souvent sur le Ouâdy Sîrhân (سروه) et le Nefoûd.

Relevé ⊙ à 95°.

A 6^{h} 15 en route à Sud; – à 6^{h} 45 à N. 50° E., je longe toujours le Ledj'â; – à 8^{h} 35 arrivé à l'extrémité du Ledj'â devant le village de Brâq (براق) et marché à S. E. E.; – à 9 heures, arrivé au fort de Brâq et campé; au fort, il fait toujours le même vent, mais aussi, comme jadis, j'y suis fort bien reçu par le commandant Mahmoud efendy (Moulèzem); – à 12 heures reparti à S. S. E.; – à 1 heure, à 1^{h} 45 et à 3^{h} 10 villages à ma droite sur le bord du Ledj'â; – de 3^{h} 10 à 3^{h} 30 arrêté; – à 3^{h} 45 village à ma droite; à 4 heures village à ma droite; – à 4^{h} 10 à 4 kilomètres au-devant de la pointe du G. Druze appelé Šekhân, et à partir de ce moment marché à Sud.



A 4^{h} 20 village; – à 4^{h} 45 village; – à 5 heures village; – à 5^{h} 20 arrivé à Emtouny et descendu chez le šeîkh Abou Aly Betîr; 200 mètres à l'Ouest du village, un autre plus petit et inhabité; – de 4^{h} 20 à 5^{h} 20 la route fait une grande courbe; toute la journée environ 5 kilomètres à l'heure.

Jeudi 23 août.

A 5 heures du matin quitté Emtouny et marché à S. E. E. ou Sud; – à 5^{h} 30 village à droite inhabité; – à 6 heures village à droite habité; – à 6^{h} 40 au sommet de la passe de la pointe du G. Šekhân (شيخان); – à 9 heures traversé Kanaouat; – à 11 heures arrivé à Souèdah, qu'on aperçoit au loin dès 9^{h} 20 (300 maisons); – à 1 heure reparti à S. E. E.; – à 1^{h} 50 traversé Rokba; – à 3^{h} 15 vue de Kafr; – à 3^{h} 30 arrivé à Kafr et descendu chez le šeïkh.

Entre Rokba et Kafr, haut plateau avec de beaux chênes, mais mutilés et rabougris, appelé Zakhrouy.

La source du village est sur le chemin, 12 minutes avant d'arriver au village, ce qui est assez pénible pour les femmes. La source sort d'une petite construction antique avec inscription grecque de trois lignes.

4 kilomètres à l'heure.

Dans le divan d'été du šeïkh, à gauche du foyer, une inscription :

D V A B A
Λ Λ A N
H C A N

Une deuxième inscription en dehors du divan :

+ Μ Ε Τ Δ Τ Ο Є Π Ο Λ Є Λ Ι
C Є Ν Μ Δ Ξ Ι Μ Ο C Π Ρ Ο Τ Є
Τ Ω Ι Γ Ο C Λ Λ Δ Θ Ο Ν Є Ι Τ
C Є Ν Ε Ν Τ Ι V Ο Η Δ Ν

mais renversée.

2
IMPRIMERIE NATIONALE.

Kafr est le village qui reçoit le plus de neige dans le Gebel; il reste enseveli 30 à 40 jours chaque année. Il ne produit ni blé ni orge, le raisin n'est mûr que fin septembre.

Les ruines du village occupent une étendue considérable.

Vendredi 24 août.

A 5h 30 quitté Kafr; — à 9h 5 arrivé à Armân chez le šeïkh Nedjem.

A 5 ou 6 kilomètres à S. E. E. de Armân, se trouve un Tell dont on aperçoit la pointe d'ici et du sommet de laquelle on doit voir le Qaçr Ezraq. Il s'appelle Khadhr Metân (خضر متان). Metân est le nom d'un petit village au bas.

Le šeïkh Nedjem el-Atraš me fait toujours le même bon accueil. Tout le monde me confirme les mauvaises nouvelles du Negd. Je me décide néanmoins à partir et prends mes arrangements en conséquence.

Samedi 25 août.

Quitté Armân pour retourner à Damas.

A 5h 50 en route; — à 6h 55 arrivé à Salkhat (avec le šeïkh Mohammed ebn Arouq de Tedmor); — à 0h 50 quitté Salkhat et marché à N. O. O.; — à 2 heures arrivé à   et reparti à S. O. O.; — à 3 heures arrivé à El-Hoûd, appelé jadis Deïr Serïah, me dit le šeïkh; 5 kilomètres à l'heure; — à 4h 35 reparti à S. O. O.; — à 5h 15 arrivé à Bakehé.

De El-Hoûd relevé le Qela'at de Salkhat à 86°.

Dimanche 26 août.

A 5h 20 quitté Bakehé et marché à N. 50° O.; — à 6h 5 arrivé à un village inhabité et marché ensuite à N. 10° O. sur un Tell; perdu 5 minutes; — à 7h 55 arrivé au village de 'Alâ, inhabité, sur

une hauteur, et relevé de là le village vu à 6h 5 par 350°; relevé en outre Baké à 364°, le Qela'at de Salkhat à 49°, la pointe de Qoleïb Haurân (قليب حوران) à 117°, le village sur lequel je vais marcher à 188° (188°); – à 8h 20 arrivé audit village et reparti à N. 5° O.; – à 8h 55 arrivé à 'Ary, d'où je relève le village que je viens de quitter à S. 5° E. et l'avant-dernier en ruines à S. 15° E.; déjeuné à 'Ary.

Depuis Baké marché à 5 kilom. 5 à l'heure et peu de détours. De 'Ary relevé Souèdah à N. 20° E.

A 10h 30 reparti de 'Ary à N. 10° O.; – à 12 heures passé devant Souèdah (سويده), perdu 20 minutes; – à 2h 25 arrivé au fort Mezr'ah (المزرعه), de là marché à N. 67° O.; – à 3 heures à N. 35° O.; – à 3h 15 à N. 60° O.; – à 4h 40 à N. 35° O.; – à 5 heures arrivé à Bosra Hariri (بصرا الحريرى), où le commandant des troupes, Hasan Agha, me donne l'hospitalité.

'Ary ou 'Arah a une population de Druzes, de musulmans et de chrétiens. Bosra Hariri a des musulmans seulement. Dans les deux, les femmes portent le costume bédouin; néanmoins les Druzes gardent toujours leur voile blanc.

Lundi 27 août.

A 5h 15 quitté Bosra; – à 6h 7 relevé coupole de la mosquée de Bosra à 65° et le minaret de Etsrah (ازرع) à 235°; perdu 5 minutes; – à 6h 45 abordé la langue du Ledj'â (du Nord au Sud, 5 à 6 kilomètres) sur laquelle se trouve Etsrah; – à 6h 55 arrivé à Etsrah et arrêté chez le šeïkh; – à 8h 25 reparti; – à 9h 10 village de Chakra, à 200 mètres à droite, sur une langue du Ledj'â; à 9h 35 relevé Bosra à 13° (la tour); la tour de Chakra à 8°, Râs Qaleïb à 44°, G. Druze, pointe méridionale à 13°, G. Druze, pointe orientale à 93°, et dans la direction de ma route une tour à 182°.

De Bosra à l'endroit des relèvements ci-dessus, la route fait un fort coude à Ouest.

A 9^h 45 reparti; – à 10^h 15 village de Mehatch à 400 mètres à ma droite; – à 10^h 35 relevé Mehatch à 15° et arrêté; – à 10^h 42 reparti; – à 11^h 40 relevé Mehatch (محجه) à 70°, le râs Qaleïb à 39° et Sanameïn (الصنامين) à 189°; perdu 5 minutes; le Ledj'â toujours à ma droite à 500-800 mètres; – à 12^h 45 arrivé à Sanameïn, relevé G. R̲abâr̲ib (غباغب) à 165° et G. Qaleïb à 35°; – à 1^h 5 reparti à 335°; – à 3^h 10 arrivé au café sur la route devant R̲abâr̲ib et arrêté.

De Sanameïn à R̲abâr̲ib, route neuve et droite.

A 3^h 40 reparti à N. 12° O.; – à 3^h 50 à N. 18° O.; – à 4^h 35 au sommet de la passe du G. Soubé (الصبه), relevé R̲abâr̲ib à 5° et de là marché à 159°; G. Soubé, 15 kilomètres de long, N. E. E. à S. O. O.; – à 5^h 25 le Gebel près de Kisweh à 165° et marché dans cette direction.

Au même moment, relevé la tour à l'extrémité du G. Soubé à 337°; c'est le même point que celui relevé à 12^h 45 à 165°; il se trouve à environ 5 kilomètres de la passe; perdu 8 minutes.

A 7^h 45 passé devant le fort Denoun (خان دنون); – à 8° 15 arrivé à Kisweh (الكسوه) et arrêté dans un des cafés; – à 11^h 50 du soir quitté Kisweh et marché à N. 5° E.; – à 0^h 30 à N. 10° O.; – à 1 heure à 15° E.; – à 2^h 40 arrivé à Bab Allah; – à 3^h 20 arrivé à l'hôtel.

A Denoun se trouve un poste de soldats et de zaptiés postaux.

SEPTEMBRE 1883.

Mardi 4 septembre.

Tout est prêt, mes bagages sont partis pour Armân il y a 4 jours.

A $6^{h}45$ je pars moi-même et marche à S. S. E.; — à $9^{h}30$ campé sous une tente de Bédouins devant le petit village de Nedjhâ (نجها), et de là relevé le Qaleïb à 87°.

A $10^{h}30$ reparti à S. 10° E.; — à $11^{h}45$ au sommet d'une colline et marché à S. 15° E.; — à $0^{h}30$ à S. 45° E.; — à 3 heures arrivé à Braq.

Mercredi 5 septembre.

A $7^{h}30$ quitté Braq; — à $9^{h}45$ arrivé à Hasem sur le bord du Ledj'â, où il n'y a qu'un seul habitant, le šeîkh Khattar.

De Braq ici, 4 kilomètres à l'heure.

A $11^{h}25$ reparti à S. 10° E.; — à 12 heures arrivé à Koloukhli.

Perdu 10 minutes.

A $12^{h}10$ à S. 55° E.; — à $12^{h}25$ à S. 40° E.; — à $12^{h}35$ à S. 25° E.; — à 1 heure devant Emtouny, arrêté 15 minutes, puis reparti à S. 8° E.; — à $4^{h}45$ à côté de G. Šêkhân; — à $6^{h}30$ arrivé à Merdouq (مردوق) et arrêté chez le šeîkh.

Depuis Šekhân jusqu'à Merdouq, $3^{km}500$ à 4 kilomètres à l'heure.

Jeudi 6 septembre.

A $5^{h}35$ en route à S. S. O.

Après Kanaouat relevé ma route d'après le G. Šekhân à S. 12° O.

A $9^{h}50$ arrivé à Souèdah.

Perdu 40 minutes en route.

A 12h45 quitté Souèdah; – à 12h50 passé devant Raha; – à 7h30 arrivé à Armân.

Vendredi 7 septembre.

Acheté de Hamed el-Nouîrân des 'Aïsâ des Beni-Sokhr, 2 dzeloul pour 31 napoléons 1/2.

A 5h10 du soir, quitté Armân et marché à S. S. E.; – à 8 heures arrivé près Emtân à la tente du šeîkh des 'Aïsâ, Abdân, qui me reçoit fort bien, quoiqu'il soit déjà tard.

Du campement, relevé la pointe du Tell Imtân à 185° à 3 kilomètres et le village de Imtân à 74° à 2 kilomètres.

Marché à 4 kilomètres à l'heure.

Samedi 8 septembre.

Mon guide pour Kâf est Sedhân ebn Hamed el-Nouîrân (سدحان ابن حمد النويران).

A 6h45 en route à S. S. E.; – à 8 heures à 5 kilomètres à S. O. relevé Enâk; – à 8h50 à 4 kilomètres à S. 15° O. relevé Rab; – à 8h50 à 8 kilomètres à S. relevé G. Remah; – à 6 heures du soir campé sur le Gâ Beqaouïah.

De 5h10 à 11 heures marché sur le Gâ el-Asfar; – de 11 heures à 6 heures sur le Gâ el-Safaouïat, qui n'est que du Harrah.

De 11 heures à 3 heures longé le Ouâdy Rayel. (Voir mon brouillon.)

Dimanche 9 septembre.

A 4h40 en route.

Relevé le Soleil à 90°.

A 7 heures quitté le Gâ Beqaouïah et marché sur celui de Meqallah; – à 9h30 coupé Ouâdy Rayel; – à 11 heures G. Ezraq à droite et G. Harrah à gauche; c'est une passe qui les sépare que je

traverse; – à 12 heures à côte du G. el-Qarmé, noir, 16 milles de long; – à 0^h 15 achevé traversée de la passe entre G. Ezraq et G. Harrah (passe de Qarmé); – à 4^h 30 arrivé au petit pic noir Qerâ el-Qatafi; – à 5^h 45 arrivé et campé aux puits de El-Hazîm.

De 9 heures à 10 heures du matin, 4,600 pas à l'heure.

Le G. Harrah court de Est à Ouest une forte journée.

Le G. Ezraq court de S. E. E. à N. O. O. une journée de long.

Suivi le Ouâdy Rayel jusqu'au G. Qarmé; de là il court à droite vers le Qaçr Ezraq.

La traversée de la passe de Qarmé a lieu dans le sens de S. S. O.

Le pic noir près du puits s'appelle El-Qerâ el-Qatafi et le Gâ, de là jusqu'au G. Qarmé, s'appelle Tâfeni.

Entre le G. el-Qerâ el-Qatafi jusqu'aux puits El-Hazîm se trouve le Gâ Huseïnoséï.

Les puits de El-Hazîm, au nombre de 20 environ, sont taillés dans le roc et ont l'eau à 5 mètres de profondeur toute l'année.

Lundi 10 septembre.

A 4^h 30 en route à S. 30° E.; – à 6^h 20 à S. E. E.; – à 7 heures à S. 10° E.; – à 7^h 20 à S. 60° E.; – à 8 heures à S. 50° E.; – à 9 heures à S. 60° E.; – à 9^h 22 à S. 67° E.; – à 10 heures à S. 70° E.; – à 10^h 30 à S. 35° E.; – à 11^h 30 arrivé à Kâf (كاف).

De 7 heures à 7^h 20 sur la crête d'une montagne; – de 10 heures à 10^h 30 sur un haut plateau.

Je retrouve à Kâf toutes mes vieilles connaissances de jadis, y compris Abdallah el-Khamîs.

Mardi 11 septembre.

A Kâf.

Mercredi 12 septembre.

Je fais une excursion à Etsery (اثرة).

A 7^h 10 en route à S. 85° E. ; – à 7^h 30 à S. 67° E. ; – à 8 heures à S. 70° E. ; – à 8^h 20 à N. 83° E. ; – à 9^h 5 à 3 kilomètres à S. 50° E. je vois El-Ouašouâš (10 maisons, source et puits avec quelques jeunes palmiers).

A 9^h 10 à N. 67° E. ; – à 9^h 35 arrivé à Etsery.

A 100 mètres au Sud, un Qoulbân, Umm el-Qçer et à 100 mètres au Sud de celui-ci, un second, Qelîb el-Qebeïah.

Etsery (130 habitants environ) possède encore les quatre murs d'une ancienne construction en pierres de taille noires. Elle renferme la maison du šeîkh, la mosquée et quelques tanières particulières.

Au-dessus de la porte se trouve une inscription koufique de quatre lignes, la même que celle se trouvant sur les monnaies des Abassides.

Dans l'intérieur du village se trouve de même un ancien puits dans le roc, avec eau à 3 mètres de profondeur.

A 5 heures du soir, arrivent à Etsery Hamoud el-Miqrâd, accompagné d'un homme de l'émir, Ibrahîm Abou Khalîl et de Meheîtsel Abou Hamed, du Gouf, tous envoyés par l'émir pour me chercher à Damas.

Jeudi 13 septembre.

Relevé El-Ouašouâš (الوشواش) à 326° de Etsery. Pour répondre à une invitation à déjeuner, nous nous y rendons à 7^h 35.

A 7^h 55 arrivé.

A 9^h 50 reparti à N. 74° O. ; – à 10 heures à N. 84° O. ; – à 10^h 48 à S. O. O. ; – à 11^h 3 à N. O. O. ; – à 11^h 35 à N. 84° O. ; – à 12 heures arrivé à Kâf.

Vendredi 14 septembre.

Pris hauteur méridienne du Soleil au sextant :

$$H = 124^\circ 40' 0''$$

les bords se séparent.

Samedi 15 septembre.

Hamoud ayant des lettres à remettre à Abou Naïf Ibrahîm el-Atraš à Salkhat, à Abou Ibrahîm Nedjem el-Atraš à Armân, à Mohammed el-Atraš à Souèdah, à Chebly à 'Arah, à Mohammed Toukhy (محمد دوخى), à Satâm ebn Š'alân (صطام ابن شعلان) de la part d'Ebn Rešîd, je me décide à revenir sur mes pas et à l'accompagner chez les Druzes et à Damas, où je prendrai le restant de mes fusils.

A 7 heures du matin, quitté Kâf et marché à N. N. O.; – à $7^h 44$ à N. 18° O.; – à $7^h 55$ traversé une passe et marché à N. 50° O. ou N. 5° O.; – à $8^h 7$ à N. O. O.; – à $8^h 32$ campé à Reqebân avec un puits dans le roc ayant de l'eau à $1^m,50$ de profondeur toute l'année.

6 kilomètres à l'heure.

A $9^h 48$ reparti à N. 50° O.; – à $10^h 25$ au pas à 4 kilomètres à l'heure; – à $11^h 20$ Š'aïb Radâmy; – à $11^h 45$ atteint le G. Tsokhrah; – à $12^h 30$ à N. O. O. et achevé la traversée du G. Tsokhrah; – à $1^h 19$ à N. 38° O.; – à $3^h 5$ arrivé aux puits Hazîm et campé.

Les parties blanches au pied de la montagne, au S. O. des puits, s'appellent Rŏšrašyah (الرشراشيه).

A Hazîm, c'est toujours le puits le plus septentrional qu'on fréquente le plus et qui passe par suite pour avoir la meilleure eau.

A $6^h 25$ reparti à N. 50° O.; – à $8^h 20$ campé.

6 kilomètres à l'heure.

Dimanche 16 septembre.

A 5^h 12 en route à N. 50° O.; — à 6^h30 à N. 40° O.; — à 8^h50 campé à Megalla, à côté du Ouâdy Râgil, que nous avions traversé une minute auparavant et qui se jette dans le Gâ el-ʾAnsery, où il y a des puits. Notre campement est près d'un R̲adîr du Ouâdy, avec deux bouquets d'arbustes et trois ou quatre beaux arbres, chose bien extraordinaire par ici.

A 10^h20 reparti à N. 40° O. sur le Gâ Trêlet Harbi; — à 12 heures à N. 45° O.; fin du Gâ Trêlet Harbi et marché sur celui d'Ezraq; — à 2 heures à N. 50° O.; — à 3^h44 à N. 85° O. sur le Qaçr Ezraq (قصر الزرق), alerte de Roualla et retour en arrière; repris la marche une demi-heure après.

A 4^h50 arrivé près du Qaçr Ezraq et campé.

Le Qaçr Ezraq est orienté de N. E. à S. O. C'est une construction massive en carré mesurant environ 80 mètres de côté et identique à celles du Hauran et du G. Druze; de gros moellons à peine équarris juxtaposés sans mortier.

La porte, sur la face Sud, n'a plus qu'un battant en pierre; au-dessus, à 6 mètres de hauteur, une inscription arabe de 4 lignes d'un fort mauvais travail et ayant l'air d'être sculptée sur une autre inscription martelée.

Encore quelques meurtrières extérieurement, les murs tous ébréchés. Les constructions intérieures en ruine. Les plafonds en dalles comme celles du Hauran.

En dehors, à l'Orient, des restes de jardin avec 18 palmiers bons, mais ne portant que de maigres grappes avec de toutes petites dattes.

A 5^h20 reparti à N. 5° E. sur le Harrah; — à 6^h15 arrivé au puits de El-Enneqïah, dans un petit vallon du Harrah, avec de l'eau toute l'année à 1 m. 50 de profondeur et bonne, et campé près de trois palmiers: un de 20 ans et deux de 4 à 5 ans.

A Ezraq, il y a cinq sources vives, douces et abondantes toute l'année; prairies naturelles; c'est un coin délicieux.

Lundi 17 septembre.

A 5^h 18 en route à N. 15° O. sur le Harrah; — à 5^h 25 à Nord; — à 6^h 15 à N. 18° O. (relevé le Qaçr à Sud); — à 8^h 40 à S. E. E.

J'ai à 10 kilomètres à ma droite le G. Menâser, qui a 30 kilomètres du Nord au Sud, et est couvert de moellons volcaniques.

A 9^h 30 campé.

Depuis le campement de ce matin jusqu'au Hauran, le Gâ, mais surtout le sentier suivi à travers le Harrah s'appelle El-Menâgah. C'est l'ancien Derb el-Hadj, disent les Arabes.

De notre campement, je relève le petit G. Asfar à N. 50° E. à 12 kilomètres (Asfar Hauran), et à N. 10° E. et à N. 10° O. 3 pics, El-Refaïât, à 12 kilomètres.

A 10^h 35 reparti à N. O.; — à 11^h 30 à N. 20° O.; — à 12 heures à N. 15° O.; — à 1^h 30 relevé râs du G. Abdennâr à N. 12° O.; — à 2^h 45 je relève Umm el-Qeteïn, inhabité, à 10 kilomètres à N. O. O.

A 3^h 35 j'ai à 100 mètres à ma droite un village inhabité, Khirbet Aouâd, de 20 maisons environ.

A 4^h 10 au sommet de la dernière colline et de là relevé : à S. 80° E. le pic de Bâd, à Nord de Qel'aat de Salkhat, à N. 8° O. Râs Abdennâr, à S. 80° O. Umm el-Qeteïn.

De 10^h 35 à 4^h 10 marché à 7 kilomètres.

De 4^h 10 à 5^h 5 marché à 8 kilomètres.

A 5^h 5 arrivé à 'Anz.

De Bâd à 'Anz, marché à N. 10° O. De 'Anz, relevé Râs Bâd à 22° et à côté Râs Abou Moëqre à 10°.

Le Harrah a continué depuis Ezraq et au campement de ce matin jusque vers 9^h 30; après, les pierres sont un peu moins serrées et les chameaux peuvent marcher sans suivre le sentier.

Mardi 18 septembre.

A 7h 45 quitté 'Anz; — à 8h 35, au sommet d'une colline, relevé 'Anz à S. S. E. et Salkhat à Nord; — à 9h 45 arrivé à Salkhat.

De 7h 45 à 8h 35, 4 kilomètres à l'heure.

De 8h 35 à 9h 45, 6 kilomètres à l'heure.

A 0h 45 quitté Salkhat (صلخد); — à 1h 23 relevé Salkhat à 284° et Armân à 84°.

Perdu 5 minutes.

A 1h 40 arrivé à Armân.

De Salkhat à Armân, 5 kilomètres à l'heure.

Mercredi 19 septembre.

A 7h 35 quitté Armân à N. 50° O.; — à 10h 30 campé; — à 10h 45 reparti; — à 1h 45 arrivé à Souèdah (سويده); à 2h 55 reparti pour Mezr'ah (المزرعه); à 4h 30 arrivé au fort de Mezr'ah.

La route fait quelques courbes. Marché à 6 kilomètres à l'heure.

Relevé Souèdah à 34° et Râs Qaleïb à 42°.

A 5h 20 reparti; — à 5h 40 arrivé à Sign.

Jeudi 20 septembre.

A 5h 50 quitté Sign et marché à N. 85° O.; — à 6h 10 à N. N. O.; — à 6h 17 à N. O.; — à 6h 38 à N. 80° O.; — à 7h 4 à N. 55° O.; — à 7h 55 à N. 48° O.; — à 8h 10 à N. 40° O.; — à 8h 23 arrivé à Zokhra (زخره).

A 11h 10 quitté Zokhra et suivi la route déjà relevée lors de ma dernière excursion.

A 0h 45 et 1h 55 devant Šakra (شقرا); — à 2h 45 devant El-Mehatch; — à 5 heures arrivé à Sanameïn; — à 5h 15 reparti; — à 7h 30 arrivé à Rabârib et arrêté au deuxième café.

6 kilomètres à l'heure.

Vendredi 21 septembre.

A $1^h 40$ du matin reparti pour Damas ; – à $5^h 30$ à Kisweh ; – à $5^h 42$ ⊙ : – à $8^h 5$ campé ; – à $8^h 45$ reparti ; – à 9 heures arrivé à Bab Allah.

Mardi 25 septembre.

Quitté Damas pour retourner à Kâf.

A $5^h 30$ sorti par Bab Šerky et tourné la ville pour arriver à 8 heures au Sud près de Bab Allah.

A $10^h 35$ au haut de la passe du gebel.

Relevé le centre de Damas à 158° et le sommet du G. Hermon à 260°.

A $10^h 40$ reparti à S. 10° E. ; – à 11 heures à S. 10° O.

A ce moment fin de la passe et descente du gebel الطله.

A $11^h 45$ arrivé à Kisweh et arrêté au premier café.

A $0^h 45$ reparti à S. 20° O. ; – à $1^h 20$ arrivé à Denoun et arrêté 10 minutes.

A $1^h 30$ reparti à S. ; – à $3^h 48$ à S. 10° E. ; – à 4 heures à S. 15° E.

A $4^h 40$ arrivé à R̲abâr̲ib et arrêté au deuxième café.

Invité chez M. Colman, ingénieur de la route de Damas à Mzerib.

Mercredi 26 septembre.

A $5^h 38$ quitté R̲abâr̲ib ; – à $6^h 13$ relevé R̲abâr̲ib à 158°, Sanameïn à 332° et Râs Hermon à 219°.

En $1^h 15$, 6,400 pas.

A 8 heures à Sanameïn et marché à S. 10° O. ; – à $8^h 35$ relevé Sanameïn à 176°, le village sur lequel je marche à 356° et le râs Hermon à 208°.

A 8h 50 campé et relevé Râs Qaleïb à 39°, Râs Hermon à 207° et la plus haute tour de Sanameïn à 177°.

A 9h 25 reparti; — à 9h 55 passé à côté de Knéïe (القنيه); — à 10h 55 au Birket; — à 11h 30 à côté de Ktêbe (الكتيبه).

A 11h 45 commencement des eaux de Takhoun (الطاحون) à droite (je les longe pendant 3 kilomètres) et de là marché à S. 50° O.

A 1h 30 arrivé à la tente de Mohammed Toukhy et de là relevé Râs Hermon à 196° et Râs Qaleïb à 52°.

La tente de Satam n'est qu'à 50 mètres de celle de Ebn Smêr, et les campements des Ould-Aly et des Roualla se touchent. La plus grande partie des femmes sont occupées à laver du blé de l'eau courante de l'un des ruisseaux de Takhoun.

Mohammed Toukhy absent, c'est son aîné R̲âlib qui me reçoit et fort bien.

Jeudi 27 septembre.

A 7h 15 en route à S. 55° E.; — à 7h 25 à S. 8° O.; — à 8h 30 à S. 20° E.; — à 8h 40 arrivé à Šeïkh Meskin (شيخ مسكين) et marché de là à S. 30° E.

A 9h 5 à Sud; — à 9h 40 Obta (ابطع) à ma droite; — à 9h 45 à S. 30° E.; — à 10h 5 à S. 40° E.

A 10h 50 Ketêbe à ma gauche et marché à S. 45° E.

A 11 heures à S. 55° E.; — à 11h 5 Khirbet R̲azâl (خربت غزال) à ma droite et perdu 10 minutes à l'eau.

A 11h 15 reparti à S. 45° E.; — à 0h 20 à S. 40° E.; — à 0h 50 Qarïet e' Šerqy à gauche; — à 0h 55 campé près de deux bassins.

Le Ouâdy e' Zebab passe entre le village et les bassins.

Qarïet a son principal aspect vu du S. E.

A 1h 14 reparti; — à 2h 55 arrivé à Museïfre (المسفره) et arrêté pour relever Qarïet à 226°, Hermon à 198°, Qaleïb à 85°, Qel'aat Salkhat à 57° et Shaoua à 24°.

A 3h 4 reparti à S. 20° E.; — à 4h 4 à Sahouet el-Qameh et

marché à S. 40° E.; – à 5h 18 à N. 20° S.; – à 5h 25 traversé Ouâdy Zeïdy (وادى الزدى); – à 5h 30 traversé M'arreba (معربه) et de là marché à S. 65° E.

A 6h 45 arrivé à Bosra après avoir fait un grand détour au S.-S. S. E.-S. E. en courbe pour tourner le Qel'aat que je garde à ma gauche.

Le šeïkh Mansour me reconnaît et me reçoit très bien.

Marché tout le jour à 6 kilomètres.

Vendredi 28 septembre.

A 6h 50 quitté Bosra (بصره اسكى شام); – à 7h 19 arrêté pour relever le centre du Qel'aat de Bosra à 240°, Râs Hermon à 200°, Râs Qaleïb à 127° et Qel'aat Salkhat à 76°.

A 7h 27 reparti; – à 8h 50 à Hôt et arrêté.

Le Ouâdy qui passe par ici, et qui est marqué chez Wetzstein Oâudy Satar, est appelé ici Ouâdy Zèdry ou plutôt Zâdry.

Un Bédouin annonce ici la présence d'un Ṟazou 'Anezah entre Ezraq et El-Hazîm.

A 11h 45 quitté El-Hôt; – à 11h 55 campé et relevé Bekke à 273°, El-Hôt à 283°, Salkhat à 83° et Râs Qaleïb à 159°.

A 0h 5 reparti.

A 2 heures arrivé à Salkhat après avoir perdu 15 minutes dans un long détour autour du Qel'aat.

Tout le jour marché à 5 kilomètres.

Samedi 29 septembre.

A 7h 45 quitté Salkhat.

5,100 pas en 1h 5.

A 11h 5 arrêté et relevé le Qel'aat Salkhat à 170°.

A 11h 14 reparti; – à 11h 53 Khirbet à 300 mètres à ma droite; – à 0h 25 arrêté pour le café.

Le relèvement de 11h 5 a eu lieu entre les deux pics relevés

magnétiquement de 'Anz, dont l'un s'appelle Bâd, et qui est le point de partage des eaux entre ici et 'Anz, Salkhat d'une part, et d'ici à Ezraq d'autre part.

A 1h 2 reparti; – à 2h 20 arrêté et relevé pic Bâd à 174°, pic à côté à gauche à 180°, deux pics de Rigmeïn à 39° et 32°, et la pointe la plus élevée du G. Menâser à 6°.

A 2h 30 reparti.

A 3h 55 campé dans une dépression en avant du G. Menâser.

Pas de hatabs depuis le G. Druze.

Relevé Tell Asfar Hauran à 87°, pic Rigmeïn (le plus grand) à 50°, G. Menâser (pointe la plus élevée) à 360°, G. Menâser (extrémité orientale) à 16°, G. Menâser (extrémité occidentale) à 348°.

A 6h 5 reparti.

Nuit noire et entièrement couverte.

A 8h 5 campé.

Depuis midi moellons noirs, de 6h 5 à 8h 5 sentier étroit.

Dimanche 30 septembre.

A 5h 17 en route à S. 10° E.

A 6h 4 pointe du G. Menâser à 1 kilomètre à ma droite (60 mètres de hauteur).

A 7 heures à l'extrémité orientale du G. Menâser, dont la direction est N. O. O. à S. E. E.

A 7h 50 arrêté et relevé Qaçr Ezraq à 352°.

Le G. Menâser n'a pas été touché par moi à son extrémité orientale; il s'avance encore au S. E. d'environ 10 kilomètres.

Relevé G. Sekhen à ma gauche à 72°.

A 7h 59 reparti.

A 9h 28 Rigm el-Medaouîr à 10 mètres à ma droite; 5 minutes auparavant le chemin se bifurque à angle très aigu en celui que je suis et un à droite vers le Qaçr Ezraq.

A 10^h17 arrivé au puits de El-Enneqīah et campé.

A 11^h47 reparti à S. 20° E.; – à 0^h35 à 200 mètres à ma gauche, deux puits, El-Zoueïouêne, avec cinq petits palmiers.

A 0^h53 eau El-Beîdat, qui affleure dans une dépression de terrain; grand bouquet de roseaux.

A 1^h30 à S. 45° E.; – 2^h50 relevé G. Qarmé à 66°; – à midi fin des moellons, et à 2^h30 fin des petites pierres desquelles j'ai pris échantillon.

A 2 heures à S. 55° E.; – à 4^h35 à S. 40° E.; – à 4^h50 à Sud; – à 4^h55 campé près du Ouâdy Râgil.

En quittant à midi le Harrah, on voit celui-ci se continuer à ma gauche encore 15 à 20 kilomètres, mais en s'éloignant toujours plus de ma route. En finissant, il se joint au terrain de Refaïât, qui lui-même va jusqu'au Qarmé.

Le Gâ de Râgil, qui succède sur ce lieu à celui de Trêlet Harby (qui a commencé depuis celui d'Ezraq), soit depuis El-Beîdat, est analogue à celui du Hamâd. Pris échantillon.

Du campement du Ouâdy Râgil, relevé pointe du G. Qarmé à 100°.

A 6^h15 reparti; – à 9^h5 campé.

De 5^h17 à 10^h17 marché à 4 kilomètres; de 11^h47 à 4^h55, à 5 kilomètres; de 6^h15 à 9^h5, à 6 kilomètres.

De 6^h15 à 9^h5 marché à S. 20° E. ou S. 40° E.

IMPRIMERIE NATIONALE.

OCTOBRE 1883.

Lundi 1er octobre.

A $4^h 24$ en route; à $5^h 55$ ⊙ = 80°.

A 7 heures arrivé aux puits de El-Hazîm (الهزيم) et campé (718 millimètres).

Marché à 5 kilomètres à l'heure.

Rŏšrašïah s'étend à 3 kilomètres des derniers puits de Sud à S. 80° O.; vient ensuite une colline qui court jusqu'à la passe, toujours à gauche, ensuite elle s'éloigne à S. 80° E. de 10 kilomètres, puis par une courbe se rapproche à 4 kilomètres, puis s'éloigne de nouveau vers le Nord.

Aux puits, nous trouvons Solboukh (صلبوخ) avec une vingtaine de tentes.

De $4^h 24$ à 7 heures à S. 40° E.

A $7^h 50$ reparti à S. 20° E.; – à $9^h 20$ à S. 50° E.

A $9^h 30$ campé au-devant de la passe, sur du beau sable jaune clair, à 714 millimètres.

A $10^h 34$ à S. 85° E.; – à $11^h 5$ à S. S. E.; – sur une passe : à $11^h 20$ à S. E. E., à $0^h 10$ à S. 45° E.; – pour tourner un petit Gebel à ma gauche : à $0^h 40$ à S. 55° E., à $0^h 50$ à S. 67° E., à $1^h 12$ à S. 80° E.

Depuis $0^h 40$ sur le Gâ E'Reqebân.

A $2^h 25$ passe et marché à S. 57° E.; – à $3^h 20$ arrivé à Kâf.

Mardi 2 octobre.

Pris hauteur du Soleil.

H. locale $9^h\,30$, H. Paris.. {
$7^h\,21$, 26°,5 H. 84° 41′ 30″
$7^h\,26$, 40°,0 H. 87° 22′ 20″
$7^h\,29$, 19°,0 H. 88° 12′ 50″
$7^h\,37$, 33°,0 H. 90° 49′ 00″

Les bords se séparent pour la première observation et se rapprochent pour les trois dernières.

$$i = +40''.$$

Mercredi 3 octobre.

En route pour le Gouf.

A $8^h\,20$ quitté Kâf pour marcher à S. 30° E.; – à $8^h\,45$ à S. 45° E.; – à $8^h\,55$ à S. 70° E.; – à $9^h\,5$ à S. 80° E.; – à $9^h\,8$ à S. 85° E.; – à $9^h\,25$ à N. 80° E.; – à $9^h\,30$ à S. 80° E.; – à $10^h\,22$ à N. E. E.; – à $11^h\,19$ arrivé à Etsery.

4,300 pas en 57 minutes.

Nous sommes obligés de nous arrêter ici pour une malheureuse hodâgah qui nous manque encore, car nos lourdes caisses enfoncent par leurs angles dans le ventre des chameaux. Nous en profitons pour nous faire offrir à déjeuner par le šeïkh.

Le paysage entre Kâf et Etsery est semblable à celui de El-Hazîm à Kâf. Toujours les mêmes collines tabelliformes de 30 à 40 mètres de hauteur.

A $1^h\,48$ reparti à S. 10° E.; – à $1^h\,58$ à S. 25° E. sur le G. Oureïk (noir en table avec un pic noir à côté qui domine le plateau du Gebel d'une dizaine de mètres). Le Gebel Oureïk a 15 kilomètres de N. 15° O. à S. 65° E. avec un puits avec de l'eau toute l'année à droite du pic.

A $2^h\,20$ à S. 40° E.; – à $3^h\,10$ à côté du pic sur le dos du G. Oureïk et de là marché à S. 10° E.; – à $3^h\,36$ à S. 30° E.

A $3^h 40$ arrivé au puits (Gelîb) Oureïk avec de l'eau toute l'année et campé. Eau très mauvaise.

A $3^h 45$ reparti ; – à $4^h 20$ à S. 8° O., remonté le versant de la première colline du côté Ouest.

A $4^h 34$ à S. 10° E. et à $4^h 40$ à S. 20° E., toujours sur le Gebel.

A $4^h 53$ arrivé de l'autre côté du G. Oureïk au bas et campé sur le Gâ appelé El-Hefeîrât et à 10 mètres d'une colline de 20 mètres de haut allant de N. N. O. à S. S. E. appelé Qeçeïbâ, faisant suite au Oureïk, se trouve le territoire de Kerâker et après lui une longue colline, Asmâr el-Q'aïdât (القعيدات).

A Qeçeïbâ se trouve une petite source coulant toute l'année.

A $6^h 32$ reparti.

A $7^h 37$ atteint le G. Oureïk et campé sur le bord, soit le Gâ el-Hefeîrât (الحفيرات).

Jeudi 4 octobre.

⊙ à $5^h 57$ à 79°.

A $5^h 30$ en route à S. 20° E. ; – à $6^h 10$ à 2 kilomètres à droite deux petits pics blancs El-Kheçeïeîn (الخصيين), 20 mètres de haut.

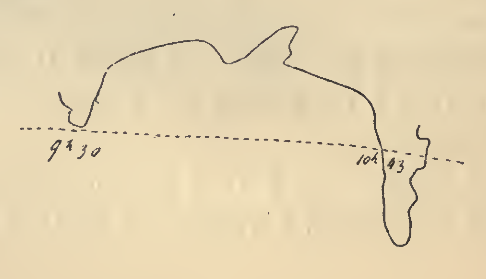
A $6^h 15$ à S. 15° E. ; – à $7^h 20$ à S. 5° E. ; – à $7^h 53$ campé.

Marché avec la même vitesse que le 3 octobre de Kâf à Etsery.

Pendant toute notre marche de $5^h 30$ à $7^h 53$, nous avons les collines qui encaissent le ouâdy et couvertes de Harrah, à notre gauche, à 2–4 kilomètres et qui s'appellent toujours El-Q'aïdân.

A $7^h 25$ un puits ; – à $9^h 25$ reparti à S. 10° O.

A $9^h 30$ doublé une pointe de Q'aïdân et après, de nouveau une courbe en dedans.



A 10^{h} 13 à S. 10° E.



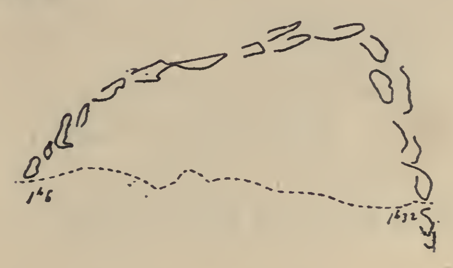
A 10^{h} 42 à S. 22° E.



A 11^{h} 9 arrivé à l'eau El-Adouân et arrêté.

A 11^{h} 31 reparti à S. 20° E.; – à 1^{h} 6 atteint la pointe du Gebel et continué à S. 20° E.

A 1^{h} 32 remonté sur le Harrah qui s'avance dans le Ouâdy du N. E. au S. O. pendant 15 à 20 kilomètres et appelé Mnégé Héloué et marché à S. 40° E.

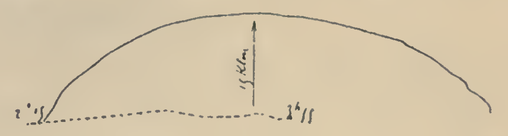


A 2^{h} 8 à S. 35° E. (de 1^{h} 36 à 2^{h} 5 Gâ plus bas que le Harrah); – à 2^{h} 15 à S. 15° E. dans un Gâ; – à 2^{h} 37 à S. 35° E.; – à 2^{h} 47 au puits El-Meheiṯer (المحيضر) et arrêté; – à 3 heures à S. 75° E.; à 3^{h} 40 à S. 20° E.

Relevé la pointe la plus élevée du G. Mismâ à N. 60° E.

A 3ʰ 15 campé sur El-Meheîṯer (المحيضر).

De 2ʰ 15 le Harrah principal se continue à gauche par une grande courbe.



De notre campement de 3ʰ 55 relevé la pointe la plus élevée du G. Mismâ à 118° et la deuxième plus élevée à 124°.

C'est ici que le ouâdy a sa plus grande largeur entre le Mismâ et le .

A 5ʰ 37 reparti à S. 25 E. ; – à 6ʰ 30 à S. 20° E. ; – à 7ʰ 45 campé à Šqeïq e' Dzib (شقيق الذيب).

A 6ʰ 45 rencontré l'extrémité du Gâ el-Meheîṯer, que je longe ensuite.

Vendredi 5 octobre.

A 5ʰ 10 à S. 45° E. ; – à 5ʰ 54 relevé la pointe du G. Mismâ à 110° et la deuxième à 107°.

La pointe la plus élevée du G. Mabii (المابيه) à 137° et de 152° à 102° toute la chaîne du Mabii et du Mismâ et à 25° la direction suivie par moi.

A 6ʰ 45 à S. 50° E.

3,100 pas en 41 minutes.

A 7ʰ 30 à S. 30° E. ; – à 7ʰ 41 campé à Amṟah (امغه) ; – à 7 heures puits à 100 mètres à gauche.

A 7ʰ 10 rencontré un terrain rouge et marché dessus 10 minutes. Pris échantillon.

A 9ʰ 8 reparti à S. 30° E. ; – à 10ʰ 5 à S. 50° E. ; – à 11ʰ 15 à S. 45° E. ; – à 11ʰ 45 au puits Aïn e' Nâqah, sans eau.

En 1ʰ 10 5,900 pas.

A 6ʰ 40 à S. 65° E. ; – à 0ʰ 45 à S. 10° E. ; – à 1ʰ 30 aux sept puits Mereînah et arrêté.

L'eau est à 3 mètres.

A $2^h 23$ reparti à S. 45° E.; – à $4^h 17$ campé à Nooudân, sur lequel nous marchons depuis 3 heures du soir.

De ce campement relevé G. Misma :

Extrémité occidentale	179°
Râs	164°
Štâd (شتاد)	163°
El-'Abd (au-devant)	147°
Extrémité méridionale	117°
Première pointe Sud	124°
Deuxième pointe Sud	133°
Troisième pointe Sud	140°

A $5^h 53$ reparti à S. 75° E.; – à $6^h 5$ à S. 45° E ; – à 7 heures à S. 50° E.; – à $9^h 5$ campé à Nooudân.

Du matin à 11 heures marché à 5 kilomètres.

De $5^h 53$ à $9^h 5$ marché à 6 kilomètres.

Samedi 6 octobre.

A $5^h 10$ en route à S. 50° E.; – à $5^h 50$ ⊙ à 78°; – à $6^h 10$ campé.

A $6^h 30$ à 12 kilomètres à S. S. O., les puits de El-Meïsery (الميسرى).

A $7^h 39$ reparti à S. 60° E.; – à 11 heures à S. 40° E.; – à $11^h 15$ à S. 20° E.; – à $11^h 30$ marché sur le Qaçr à N. 50° E.; – à $11^h 35$ aux puits El-Nebaq, انباق (eau à 3 m. 50).

Marché à 5 kilomètres à l'heure.

A $0^h 8$ reparti à S. 70° E.; – à $0^h 20$ à S. 50° E.

En 1 heure 4,350 pas.

Depuis 7 heures désert aride de gravier (pris échantillon).

A 1 heure commencé à rencontrer les premières collines de Nefoud; c'est ici qu'eut lieu en 1877 un combat entre les Šerarat et les Seqour (اصقور); ces derniers venus pour razzier les premiers, furent sabrés au nombre de 90.

Perdu 5 minutes.

A 3 heures à S. 60° E.; – à 3h 20 à S. 80° E.; – à 3h 50 campé à Heleïqîm (حليقيم), du nom du puits du même nom, à 5 kilomètres d'ici à S. 60° E.

Même marche toute la journée.

A 5h 30 reparti à Sud; – à 6h 10 atteint puits Heleïqîm (حليقيم); à 6h 20 à S. 60° E.; – à 9h 20 campé.

Marché à 5 kilom. 500.

Dimanche 7 octobre.

A 5h 20 en route à S. 45° E.; – à 7h 50 campé près des puits Geraouy.

Marché à 5 kilomètres ou 5k 500 à l'heure.

Les environs des puits sur fond blanc très agréable et boisé.

A 9h 23 reparti à S. 45° E.; – à 10 heures Gâ du Ouâdy Marîtz, raz 2 jours à E. dans le Harrah, tombe dans le Gâ de Geraouy.

A 11h 30 aux 4 puits de Šer̲âr (شغار).

Toujours alternatives de désert, de petites pierres et de nefoud boisé.

A 10h 45 à 500 mètres à droite, 10 puits de 'Arfagia (عرفجه) et à 1 heure à l'Est de ceux-ci, 5 puits, El-Mešâš 'Arfagia (مشاش عرفجه) et à 500 mètres à S. 40° E. de Šer̲âr, 15 à 20 puits de Çebeîkhâ (صبيخا).

Ont de l'eau toute l'année et à 3 mètres du sol.

Les 6 puits de Meïgoum (ميقوم) à l'Est de Çebeîkha (6 à 8 kil.) ont aussi de l'eau toute l'année à 6 baas de profondeur.

L'eau du Šer̲âr marque + 22° (Seîl) et paraît fraîche vis-à-vis de la température extérieure.

A 0h 32 reparti à S. 80° E.; – à 1h 45 G. Çebeïkha à 5 kilomètres à Sud avec puits.

De 2 heures à 3 heures 4,500 pas.

A 4h 20 campé sur du beau nefoud.

Tous les puits de cette région sont un peu amers.

A 5h 45 reparti à S. 80° ou 70° E., – à 9h 8 campé à Hatat Çebeîkha.

De 5h 45 à 9h 8, 6 kilomètres, sinon plus.

Lundi 8 octobre.

A 5h 20 en route à S. 70° E.; – à 7h 40 campé à Gereïmez (جريمز).

4,000 pas en 50 minutes.

A 8h 53 reparti à S. 75° ou 80° E.; – à 0h 63 campé pour le café.

A partir de 8h 30 le G. Gereïmez en vue et peu après le G. Aṯâr'a qui lui fait suite. Les deux ne forment qu'une chaîne continue allant de N. O. au S. E. Le G. Aṯâr'a (اضارع) a l'aspect fortement asmar, l'autre semble envahi par le nefoud. La longueur totale est d'environ 60 kilomètres.

Depuis hier à 5 heures, les collines de nefoud ont disparu et je marche sur Ard el-Saouân avec, de temps en temps, des plaques de nefoud, qui n'ont souvent pas plus de 2 à 3 centimètres d'épaisseur.

A 1h 24 reparti à S. 80° E.; – à 2h 44 à S. 45° E., mamelon de Gedouah (جدوة); – à 3h 35 campé à Aṯâr'a.

Relevé le G. Aṯâr'a de 194° à 88°; d'ici au centre, 10 kilomètres.

Les puits Meïgoum (ميقوم) sont à 50-60 kilomètres S. S. O. du Gouf.

A 5h 10 reparti à S. 75° E.; – à 8h 52 campé.

6 kilomètres à l'heure.

Vers 5 heures, vent fort chargé de sable; immédiatement stratus blancs de neige sur l'horizon à l'Ouest; soleil paraît en globe électrique. L'air très chargé de sable.

A 7 heures soir, l'extrémité méridionale du G. Aṯâr'a est juste à ma gauche à 8-10 kilomètres.

Mardi 9 octobre.

A 4^h 10 en route à N. 80° E.; – relevé le Soleil à 77° à 5^h 55; – G. Abt à 154°, petit pic; – à 7^h 30 vue du Gouf et du Qaçr; – à 8^h 30 arrêté.

A 8^h 58 reparti à N. 80° E.

5^k 500 à 6 kilomètres à l'heure.

A 9^h 30 arrivé au Qaçr chez Gou'ar, qui me reçoit comme une vieille connaissance et comme un ami de l'émir.

Avant d'arriver au Qaçr, sur le haut du bassin du Gouf, une curieuse formation de calcaire bleuâtre en bulles.

Mon vieux M'hârib vient aussi me saluer.

Le soir à 3 heures, pris hauteur du Soleil :

H. locale 1^h 1, H. P...	0^h 33, 54°,5 H. ☉ = 66° 36′ 40″
	0^h 37, 8°,0 H. ☉ = 64° 24′ 50″
	0^h 40, 17°,0 H. ☉ = 63° 13′ 10″

Les bords se séparent, la dernière est la meilleure.

Mercredi 10 octobre.

A 7^h 10 quitté le Qaçr à N. 80° E.; – à 7^h 45 à N. 75° E., au haut du bassin du Gouf; – à 8^h 9 à E. au haut du dernier degré; – à 8^h 50 arrivé à Gâouâ (جاوه) et arrêté.

Relevé le G. Hamâmïah (الحماميه) de 195° à 165° à 10 kilomètres de ma route.

Relevé direction de Moueïsen à 132°.

Gâouâ n'est plus qu'un Qaçr en ruine, et il n'y a jamais existé plus, car il ne s'y trouve qu'un puits que Tellâl déjà a fait combler.

A 8^h 55 reparti.

A 9^h 34 à 309°, relevé Gâouâ en arrière de moi et Moueïsen devant, sur la même ligne.

L'extrémité Ouest du G. Hamâmïah à 220°.

A 9^{h} 45 à Moueïsen.

Il n'y reste qu'un qoulbân sans maison avec un beau bouquet d'ithel et quelques palmiers.

Plusieurs puits et une source ont été enterrés il y a quatre jours par les ordres de Gou'ar à la suite d'un Razou 'Anezah qui était venu y boire la veille.

A 10^{h} 45 campé; – à 11^{h} 17 reparti à N. 45° E.

A 11^{h} 35 tell blanc à gauche (15 mètres de hauteur) qui doit se trouver à moitié chemin entre Gouf et Skâka.

A 1^{h} 25 rocher de Skakïah à droite du chemin (20 mètres de haut).

A 3^{h} 5 Skâka (سكاكه) en vue.

A 3^{h} 14 sur un rocher à ma droite, je copie les deux lignes nabatéennes suivantes :

A 3^{h} 50 à Skâka. J'y entre par une rue en ayant le Souq M'adel à gauche et le Souq Qrouš devant moi.

Je descends chez le šeïkh Šeqer du Souq M'adel, homme un peu gros et à l'abord avenant.

Ils savent que Gouf et Qârâ sont plus anciens que leur ville, mais sans pouvoir dire de combien. Il y a un Mešhedy ici qui fait le même commerce que ceux de Hâïl.

Skâka a un grand air de fraîcheur, de propreté et de prospérité; les palmiers sont beaux et leurs produits de la même qualité que ceux du Gouf.

Jeudi 11 octobre.

Monté ce matin au Qaçr, mais impossible de faire un relèvement du Soleil qui se lève derrière les nuages. Âṯoueîr (طوير) même n'est pas visible. Du Qaçr relevé :

Pic Yâbes	83°
Pic Legâîṯ (اللقايط)	46°
Qârâ	360°
Pic de Umm e' Çqour	95°

Skâka a environ 10,000 âmes, 6 souaq me dit-on avec chacun 20 qoulbân du Hoš. La population la plus dense se trouve au Nord, à l'Est du qaçr.

Il y a en ce moment quatre Regegîl de l'émir pour faire le recensement des palmiers, qui sert pour l'assiette de l'impôt. Parmi eux Ibrahîm, frère de Nâcer el-'Atîq, le secrétaire de l'émir.

Les puits sont très profonds, l'eau étant à 15-20 baas de profondeur, ce qui rend le travail de l'arrosage des palmiers très pénible. L'eau est partout bonne et agréable à boire.

A $7^h 15$ du matin quitté Skâka; — à $7^h 59$ à l'extrémité de la ville.

De $7^h 59$ à 9 heures, 4,900 pas.

A 9 heures arrivé à Âṯoueîr (اطوير) au qoulbân du šeîkh Hamed, dont la maison est adossée au rocher qui jadis supportait le qaçr, et dont la base est couverte d'inscriptions.

Les trois localités de Skâka, Âṯoueîr et Gâ Qârâ se trouvent dans le même gâ ou bassin.

De Skâka à Âṯoueîr on a constamment à gauche de longues collines de nefoud espacées chacunes de 500 à 600 mètres.

Le gâ entre Skâka et Âṯoueîr est d'une stérilité absolue. La première moitié à partir de Skâka est de la terre, l'autre moitié du roc (grès feuilleté).

Du haut du qaçr de Âṯoueïr, relevé :

Qaçr de Skâka	168°
Pic de Umm e' Çeqour (ام الصقور)	153°
Pic Yâbes (يابس)	144°
Pic Legâïṯ (القايط)	140°
Qârâ (قارا), environ	31°

Le lointain est brumeux, les relèvements difficiles.

Sur le rocher, à droite de la porte d'entrée :

Ces trois lignes sont à 2 m. 50 du sol; le bas du rocher est rempli de mots et de noms arabes et tamudéens, desquels je ne puis lire que celui ci-dessus.

A gauche de la porte d'entrée, le petit chemin à droite, alors sur la face gauche du rocher qui supporte le qaçr :

A 11 heures quitté Âtoueîr.

A $11^{h}25$ au premier rocher à droite, sur le chemin de Qârâ :

Ces deux lignes sont sculptées avec un marteau pointu.



A $0^{h}4$ reparti à S. E. ; — à $0^{h}20$ laissé Qârâ à 500 mètres devant moi et marché à S. 6° E. (sur les deux Rigm Mešeffè) ; — à $0^{h}35$ à S. 30° O. ; — à $0^{h}50$ à S. 75° O. (ou 80°), fin du bassin de Skâka, Âtoueîr et Qârâ ; — à $1^{h}36$ à S. 80° O. ; — à $2^{h}27$ à l'extrémité du Tell Seqou, 6 kilomètres de long, de S. 60° O., et passé entre deux tell, Tell el-Geldah et Tell el-Bâd.

De ces deux tell marché à Ouest.

A $3^{h}5$ depuis $1^{h}40$ Nefoud à 500 mètres à gauche, que j'atteins



à 3^h 5 et marché avec le Nefoud à ma gauche et le G. Abouêr à droite.

A 4^h 30 à N. 80° O.; – à 4^h 40 à N. 70° O.; – à 4^h 55 à N. 45° O.; – à 5 heures à N. N. O.

A ce moment le Qaçr Moueïsen à 1,500 mètres à droite.

A 5^h 10 à S. 80^h O.

Toujours le Nefoud à 200 mètres à ma gauche.

La région pétrée et volcanique entre Moueïsen (مويسن) et Skâka s'arrête aussi à Moueïsen lorsque l'on arrive par Qârâ.

A Âtoueîr, tous sont artisans et travaillent le fer et le bois, selles, etc.

A 6^h 50 descente dans le Gâ Gouf; – à 7^h 30 au Qaçr.

Vendredi 12 octobre.

Gou'ar est parti à midi chez Ebn Touêry, le šeîkh šerarat, pour avoir les chameaux qui me sont nécessaires pour me rendre à Hâïl. Il ne rentre qu'à 5 heures du soir. Les chameaux seront ici demain matin.

Samedi 13 octobre.

Youm el-'Aïd, grand repas public devant le qaçr.

J'ai les chameaux, mais pas de hodagah.

A 3^h 25 je pars pour visiter le Nord du Gouf; – à 3^h 45 au qaçr Mârid (قصر مارد); – à 3^h 55 Shârâ (شعارا) est à ma gauche à 400 mètres; – à 4^h 10 je suis à l'extrémité du Gouf.

A 4^h 20 j'arrive au mur d'enceinte que les Goufis appellent aujourd'hui Amara el-Okeïder (عمارت الاكيدر) et de là relevé :

Shârâ à 1 kilomètre ou 1^k 200, à 256°.

Le tell opposé du bassin de Hasïa (حسيا), à 2 kilomètres, appelé Šeïbé, a 2 kilomètres.

A 4^h 28 reparti à S. 76° E.; – à 5^h 13 au Tell Soubé et de là relevé :

Qaçr Goar à 354°, qaçr Mârid à 320°, qaçr Farha (فرحا) à 305° et Rigm el-Burq à 258°, qui se trouve juste sur le mur d'enceinte où je me suis trouvé à 4h 20.

A 5h 20 à S.O.O. dans la direction de Shârâ; — à 5h 44 à 500 mètres au-devant de Shârâ, tourné à gauche et pris à S.E.E.; — à 5h 54 à Mârid et arrêté; — à 6 heures reparti; — à 6h 20 de retour au Qaçr.

Dimanche 14 octobre.

En route pour Hâïl. La répartition des charges prend 2 heures.

A 8h 30 quitté le Qaçr et marché à S. 18° E.; — à 9h 12 arrivé au haut du bassin du Gouf; — à 9h 35 vue du Nefoud; — à 10 heures atteint le Nefoud et marché à S. 10° E.; — à 10h 20 premières petites vagues.

Jusqu'ici 4,100 pas en 55 minutes.

De 0h 15 à 0h 45, marché sur un fond du Nefoud à un appelé Gâ Lagah (لاجيه).

A 3 heures à 1,500 mètres juste à ma gauche, le Tell Benïah, en vue depuis 1h 30; — de 2h 30 à 2h 40 arrêté; — à 3h 58 campé sur territoire Benïah (البنيه).

A 6h 17 reparti à S. 70° E.; — à 7h 20 à S. 10° E.; — à 8h 30 longeons les tells blanchâtres appelés Umm Sedaïeh (ام صداى).

Depuis 8 heures environ, nous marchons sur le territoire de Šeqîq.

A 9h 10 campé.

Tout le jour, même vitesse; de 6 à 9 heures, 6 kilomètres.

Lundi 15 octobre.

A 4h 30 en route à S. 65° E.; — à 5h 30 à S. 45° E.; — ⊙ à 6h 15.

A 6 heures G. Râf (راف) à 20 kilomètres à S. 25° O. de moi; court de N.E.E. à S.O.O. pendant 12-15 kilomètres; 4 kilomètres le séparent ensuite du G. Ṯaouîl.

A 6h 20 à 300 mètres à ma droite, le puits de Hezeïmah Madefoûn.

A 7 heures à S. 10° E. ; – à 7h 40 campé toujours sur territoire de Šeqîq, alternatives de nefoud et de terrain solide.

Liste des différents puits du territoire :

Šeqîq	شقيق
Zhéry	ازهرى
Menâtah	مناطح
Kheneïfez	خنيفس
Hezeïmah	حزيما
El-'Aoutah..............................	العوده
El-Redify	اردیفی
Çolekhïah.	
Ouânouah.	
Marfy	مرفی

A 9h 10 reparti à S. 35° E. ; – à 9h 22 les puits de Kheneïfez, Çolekhïah, Ouânouah, à 200, 400 et 800 mètres à ma gauche.

A 9h 50 Rigm el-Me'abheïl (المعبهيل) avec 30 puits très anciens (comblés) attribués aux anciens Roualla, à 2 kilomètres à ma droite ; le sommet du Rigm perce seulement, enfoui dans le sable.

A 10h 20 à S. 50° E. ; – à 11 heures à S. 20° E. ; – à 0h 15 vue de Emtéris (متيريس).

A 0h 45 abordé Emtéris, longue colline de 10 kilomètres de long de N. O. à S. E. avec le premier foulq bien caractérisé à ma gauche.

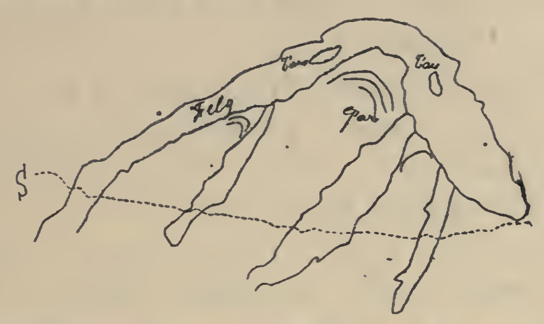


A 0h 50 à S. 50° E. ; – à 0h 55 à S. 70° E. ; – à 1h 12 atteint El-Feloub (الفلوق), haute chaîne boisée et de là S. 45° E. ; – à 1h 30

au sommet de la première colline de Felouh (686 millimètres) et de là à S. 5° O.

قعر, trou à l'intérieur du Felq et que lady Blunt désigne déjà sous le nom de Fouldj.

فلق, *felq*, colline très élevée en courbe.



طعس, *t'aes*, petites collines blanches ou de même couleur que le reste du Nefoud au sommet des felq; se dit aussi des collines élevées sans verdure.

برخوس, même sens que T'aes, mais un peu plus pointu, comme le sommet d'une tente. Les deux se remarquent surtout au sommet des felq.

حب, *hab* (bref), terrain nu dans le Nefoud, sans ou avec peu de sable (territoire de Šeqîq). L'ašoub y vient bien.

Un Arabe des Šammar Armân, qui a en ce moment sa tente aux puits de Hazel, m'a dit à Kâf que de Gouf à Goblah il y avait 190 felq qu'il connaît tous par un nom. Hamoud m'a dit que le même connaissait si bien le Nefoud qu'il pourrait se rendre de Gouf à Gobbah la nuit les yeux bandés. Le même sert de guide à l'émir si dans un Razou il traverse une partie du Nefoud.

A $4^h 15$ campé; — à $6^h 15$ reparti vers le S. 10° E.

A $8^h 57$ franchi le dernier felq de Felouh, qui en compte neuf.

A $10^h 10$ campé sur le territoire de El-Rekâd (الركاد), qui suit immédiatement au dernier felq de Felouh.

De suite après Felouh, le Nefoud devient plus facile.

Marché tout le jour à 6 kilomètres, mais à déduire les montées, les descentes et courbes (un bon tiers).

Mardi 16 octobre.

A 4ʰ 20 en route vers S. 30° E.; – à 4ʰ 40, 1ᵉʳ felq depuis Felouh; – à 5 heures, 2ᵉ felq; – à 6 heures, 3ᵉ felq.

A 6ʰ 12 relevé le Soleil à 73°.

A 6ʰ 50 'Aleîm (le grand) en vue et relevé à 27°; – à 7 heures, 4ᵉ felq; – à 7ʰ 40, 5ᵉ felq; – à 7ʰ 45 campé; toujours sur Rekâd (691 millimètres).

De 7ʰ 15 à 7ʰ 45 fait 2,600 pas.

A 8ʰ 55 reparti à S. 45° E.; – à 9ʰ 18, 6ᵉ felq; – à 9ʰ 50, 7ᵉ felq; – à 10ʰ 10, 8ᵉ felq; – à 10ʰ 32, 9ᵉ felq; – à 10ʰ 50, 10ᵉ felq; – à 11ʰ 14, 11ᵉ felq; – à 11ʰ 45 arrêté.

Pris hauteur méridienne du Soleil :

$$H. = 104° 16' 0''$$

Relevé 'Aleîm à 40° (le grand pic), à 34° (le petit pic).

A 0ʰ 7 reparti sur 'Aleîm (le grand); – à 0ʰ 30, 12ᵉ felq; – à 1ʰ 15, 13ᵉ felq.

De 0ʰ 7 à 1ʰ 34 fait 6,300 pas.

A 1ʰ 34 arrivé au pied du Grand 'Aleîm (علم السعد) et campé (679 millimètres).

A 1ʰ 41 arrivé au sommet et relevé :

Râs Selmân à 22°; Petit 'Aleîm à 335°; collines de Burq (البرق), de 140° à 82° à 15 kilomètres de 'Aleîm.

G. El-Abraq de 326° à 328°, à deux jours d'ici.

Baromètre à la base : 679 millimètres; baromètre au sommet : 676 millimètres; baromètre après descente : 680 millimètres.

A 2ʰ 13 revenu à la base et reparti à S. 12° E.; – à 2ʰ 50, 14ᵉ felq; – à 3ʰ 30, 15ᵉ felq; – à 4ʰ 2 campé.

Sur le Râs 'Aleîm se trouvent deux rigm de 1 m. 80 de hauteur et deux petits bassins avec un embryon de rigole.

Pris échantillon de l'’Aleîm.

A 5^{h} 56 reparti à Sud ; – à 6^{h} 14, 16e felq ; – à 6^{h} 45, 17e felq ; – à 7^{h} 30, 18e felq ; – à 8^{h} 45, 19e felq ; – à 8^{h} 50, 20e felq ; – à 9^{h} 30, 21e felq ; – à 10^{h} 15, 22e felq.

A 10^{h} 25 campé à El-Ouqâtïah (الوقاديه), sur lequel nous marchons depuis 5^{h} 30.

Mercredi 17 octobre.

A 3^{h} 55 en route ; – à 4^{h} 20, felq ; – à 5^{h} 45, felq.

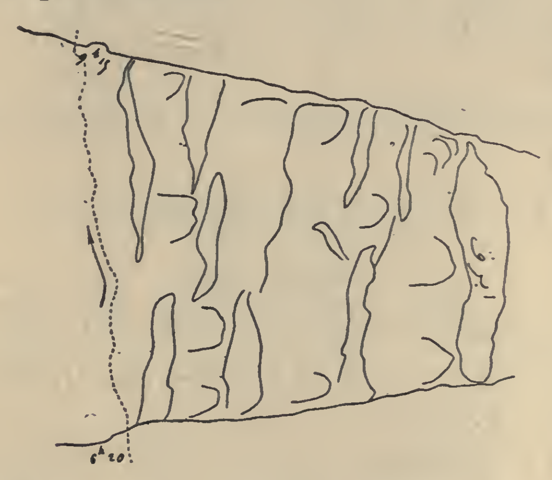
Depuis hier à 5 heures du soir, hauts plateaux faciles à traverser entre les felq.

A 5^{h} 55 Râs Selmân, relevé à 195°, Râs ’Aleîm à 24°.

Perdu 5 minutes.

A 6^{h} 20, felq ; le dernier de El-Ouqâtïah, et avant d'arriver à Smeïha. C'est un des plus élevés et d'où l'on a la plus belle vue comme étendue.

A 6^{h} 40 j'ai, à 6 ou 7 heures de marche à S. O. O., le G. el-Abraq (الابرق), duquel partent deux grands felq qui prouvent la formation des q'ar du Nefoud.



A 7^{h} 39 campé.

A 8^{h} 57 reparti ; – à 9^{h} 15 felq et après commence El-Hanefïah

(الحنفيه) avec un grand q'ar à ma gauche; — à $10^h 20$, felq; — à $10^h 55$, felq.

A 11 heures relevé Râs Selmân à 27°.

Depuis $10^h 55$ marché sur El-Meneçbïah (المنصبيه).

A $11^h 15$, felq (petit); — de $11^h 30$ à $11^h 40$ Q'ar el-Fedaqah (الفداقا); — à $11^h 45$, felq (petit).

De 11 heures à $0^h 9$, 4,800 pas.

A $0^h 9$, felq; — à $0^h 25$, felq (petit); — à $0^h 50$, felq suivi d'un grand q'ar qui a eu un éboulement sous T̲ellâl et qui a emporté l'ancien chemin.

A $1^h 25$, felq; — à 2 heures arrêté et relevé :

Râs Selmân (ام سلمان), à 26° 30; Râs Merboub (مربوب) à 7°; râs R̲outha (غوطه) à 32°; — extrémité droite du G. Selmân à 25°.

A $2^h 10$ reparti; — à $2^h 40$, felq.

1,200 pas en 15 minutes.

A $3^h 38$ campé (679 millimètres) à El-Metsenaïah (القنايه).

Pris un Çeqanqour (سقنقور).

Depuis midi, passé à côté du felq Beïda et de Ayoun Qefï'a.

A $5^h 32$ reparti; — à $6^h 15$, à $6^h 45$, à $7^h 5$, à $7^h 25$, à $7^h 50$, à $8^h 10$, à $8^h 25$, à $9^h 15$, à $9^h 25$, à $9^h 45$, à $9^h 55$, à $10^h 5$ et à $10^h 20$, felq.

A $10^h 35$ campé (680 millimètres) à El-Heumer (bref) Âsâ'ad (الحمر اساعد).

De $5^h 32$ à $10^h 35$ marché à 6 kilomètres.

Jeudi 18 octobre.

A $3^h 42$ en route; — à 5 heures sur El-Egroêd (الجراد); — à $7^h 35$, 13ᵉ felq depuis $3^h 42$; — à $9^h 30$ à Gobbah (690°), šeïkh Nâïf; — de $7^h 35$ à $9^h 30$, 8 felq.

Marché à 5 kilomètres.

Pris hauteur méridienne du Soleil :

$$H. = 104° 24' 30'' \qquad i + 45''$$

Température + 33°; – baromètre 688°.

A partir de 6 heures du matin, le chemin fait beaucoup de détours.

A la base du G. Umm e' Selmân, relevé après midi quelques inscriptions en commençant vers le Sud.

Je suis obligé de revenir à mon campement avant d'avoir tout copié et sans pouvoir recommencer le lendemain, car je suis forcé de quitter Gobbah encore cette nuit pour ne pas laisser à la charge du šeîkh toute ma suite, qui est de plus de vingt personnes.

A 7^h 35 quitté Gobbah (à Est?); – à 9^h 11 campé.

Vendredi 19 octobre.

A 5^h 47 en route.

Auparavant relevé Râs Selmân à 273°.

A 6^h 11 relevé ⊙ à 72° 30′ ou 73°; – à 7^h 15 j'ai le G. Routha à 100 mètres à ma droite.

2,900 pas en 32 minutes.

A 8^h 15 sorti du bassin qui renferme G. Routha, Gobbah et G. Selmân, et repris le Nefoud; – à 8^h 33 campé et relevé:

Râs Selmân à 265° et Râs Routha (غوطه) à 274°.

A 10^h 4 reparti; – à 2^h 55 campé.

Le Nefoud est très difficile et très élevé. Mes bagages étant très en arrière, nous campons pour les attendre et dîner.

De 10^h 4 à 2^h 55 marché à 6 kilomètres, mais dont à déduire un bon tiers.

Relevé Râs Selmân à 248°, Râs Routha à 236° et mamelon El-Raïelé (ارعيليه) à 34°.

A 5^h 26 reparti; – à 9^h 20 campé.

Samedi 20 octobre.

A 4^h 20 en route; – à 5^h 10 atteint G. el-Akhêterâd (الخيضراد); – à 6^h 25 arrivé à Qenâ (قنا) et campé (680^{mm},5).

La direction de Gobbah à Qenâ est entre Est et S. E. E.

A 9^h 25 reparti à S. 70° E.; – à 10^h 20 fin du Nefoud et marché sur le Gâ el-Laq'er.

A 11^h 20 territoire Mederêrah (مدريرة); – à 0^h 25 à S. 80° E.; – à 0^h 55 à S. 20° E.; – à 1^h 10 à Sud; – à 1^h 30 campé.

Quelques gouttes de pluie au départ de Qenâ.

De Qenâ à $1^h 30$ marché à 6 kilomètres, en ayant toujours le G. Âgâ à 500 mètres à droite.

A $5^h 20$ reparti à S. 80° E.; – à $7^h 45$ campé.

Marché de $5^h 20$ à $7^h 45$ à 7 kilomètres.

Dimanche 21 octobre.

A 5 heures en route vers S. S. E.; – à $7^h 30$ arrivé à Hâïl.

Marché à 6 kilomètres.

L'émir Hamoud el-'Abeïd, Magîd et tout le monde me reçoit on ne peut mieux.

Il a plu à différentes reprises dans la nuit et nous entrons dans Hâïl avec la pluie; comme c'est la première pluie, on nous en attribue le mérite.

L'émir me garde au qaçr jusque vers midi, puis me fait conduire à la maison qu'il m'a destinée et que Mahmoud a été arranger. C'est une des plus belles du quartier des Meshedis.

22-25 octobre.

Visites à recevoir et visites à faire ou à rendre; ces quatre jours y ont passé.

Le matin du 25, l'émir me fait visite de 9 heures à 10 heures et me dit qu'il va partir pour un Razou. Il me demande ce que je ferai pendant son absence, si je veux faire le Razou avec lui?

Le soir à 5 heures des orages passent dans les environs et il pleut. A $10^h 30$ l'orage éclate sur Hâïl.

Vendredi 26 octobre.

Pris hauteur méridienne du Soleil :

$$H. = 99° 39' 10'' \qquad i = +40''$$

Température + 30°; baromètre, 675 millimètres.

Les bords se séparent.

Après midi pris hauteur du Soleil :

H. 72° 26′ 40″ (douteuse) ; H. P., 11ʰ 46ᵐ 12ˢ; — H. loc. 2ʰ 34ᵐ 15ˢ.

H. 70° 50′ 40″ (bonne); H. P., 11ʰ 51ᵐ 10ˢ.

Les bords se rapprochent.

Température + 29°; baromètre, 674 millimètres; $i = + 40''$.

Les truffes. — Leur nom générique au Gebel est Qemâ (Tsemâ) [قما].

Gebâ (جبا) est le nom des petites truffes rouges.

Zobeïdy (زبيدى) ou Belouh (بلوح), celui des blanches, et les petites, qui paraissent les premières, souvent trois ou quatre ensemble, s'appellent Houber (حوبر).

Les premières truffes apparaissent environ un mois après la pluie qui tombe en octobre ou novembre. Les pluies postérieures n'en produisent plus. Cette période qui dure 50 jours s'appelle Ousm (الوسم).

Les pluies tombant pendant le ousm produisent au désert les truffes, chez les serpents le venin, et dans la mer le syaqout (ياقوت), disent les Arabes. La période du ousm commence 50 jours après l'apparition de Sheïl (سهيل), qui est et dure ensuite 50 jours.

On les trouve dans la plaine entre les montagnes de Feteqa et Selmâ, au G. Serrâ, entre le G. Ṯouâl et l'Âgâ (en avant du Nefoud), mais le plus et les plus grandes sont sur le territoire de Hegerrah, près des puits de El-Gîl et Šoubron, ainsi que sur ceux de Adhafîr et de Selmân.

Celles qu'on trouve dans le Nefoud sont rouges et ont un peu d'odeur.

C'est le territoire de Abou Khoueïmah, entre Selmân et Semaoua, qui en produit le plus et les plus grandes. Il y en a de grosses comme la tête d'un chameau. Abou Khoueïmah, me dit

Hamoud, est un terrain pierreux qui reçoit et garde beaucoup d'eau de pluie; ce n'est ni un Š'aïb, ni un R̲adîr, mais les Arabes l'appellent Tsar̲ab (ثغب).

Lorsqu'il y en a beaucoup, on les vend à Hâïl, 1 piastre le sâ, et lorsque la récolte est petite, de 4 à 5 piastres.

A Hâïl, les truffes sont pelées légèrement et lavées. On les cuit ensuite dans l'eau et on les mange avec le pain ou le riz. Au désert, les Arabes, s'ils n'ont pas de marmite pour les cuire, les jettent dans la cendre et ensuite on les mélange dans le
avec le pain. A Hâïl, on les coupe aussi en tranches pour les sécher et les conserver, mais elles sont moins bonnes.

Aujourd'hui, on a cherché mes chameaux pour les conduire quelques jours au désert. C'est 'Aâîd e' Toumy qui sera leur berger. (عايد اتوى راعى جيش المير و هو على قليب المروب.)

Samedi 27 octobre.

Pris hauteur méridienne du Soleil :

$$H. \odot = 99^\circ 0' 0''.$$

Température $+ 34^\circ$; baromètre 676 millimètres; $i = + 40''$.
Très bonne observation. Les bords se séparent.

Sachant l'émir très occupé par son R̲azou, j'avais évité de le voir depuis deux jours, mais connaissant son proche départ, je lui fais demander à midi audience pour ce soir. A 4 heures Hamed vient me prévenir que je suis invité à dîner pour ce soir.

Au dîner, l'émir est charmant. Il me dit qu'il ne restera absent que 10 jours, et devant moi donne les ordres à Sliman (frère de sa mère), à Çâlekh e' Rakhis, à Selâmi et à Aneîber de me donner tout ce que je demanderai en son absence. Il ajoute qu'il partira demain matin à l'aube.

Le Beîrak a déjà quitté Hâïl à midi pour aller coucher à Qefâr,

d'où il se rendra demain matin au G. Serrâ, où l'émir les rejoindra.

Dimanche 28 octobre.

Pris hauteur méridienne du Soleil :

H. ⊙ = 98° 29′ 30″.

Température + 32°; baromètre 676^{mm},5; i + 25″. Très bonne observation.

Les bords se séparent.

Des Adhafîr passent encore ici dans la nuit pour aller rejoindre le Ṟazou.

Lundi 29 octobre.

A Hâïl, le vent de N. E. s'appelle El-Nesry (النسرى), celui du S. E. Genoub (جنوب), celui du S. O. El-Menšâ (المنشا), et celui du N. O. Šêmy (شمى).

El-Nesry est ainsi nommé du nom de l'étoile El-Nesr, qui se lève dans cette direction et qui est rougeâtre.

Mardi 30 octobre.

Je fais aujourd'hui l'ascension du G. Somrâ. Elle est facile, et du sommet je fais les relèvements suivants :

De 336° 40′ à 335° 30′, roc Erkân.

A 333° 40′ et 333°, le G. Serrâ (2 pointes).

A 329° 20′, G. Ṟamr (avec un puits bon, mais comblé). El-Mehâš est à gauche et en arrière du Gebel.

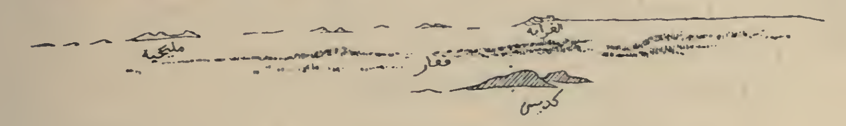
De 327° à 326°, G. Hodebah, avec une vingtaine de puits ayant de l'eau à 3 mètres de profondeur.

De 315° à 313° 30′, G. Melîkhïah, à 4 heures de marche de Qefâr, avec un puits salé.

A 308° G. el-R̠âbah, petit pic; à 3 ou 5 kilomètres derrière, Qefâr.

De 309° 30′ à 307° 20′, El-Kedìs (Tzetìs), pic à 20 minutes en avant de Qefâr.

De 316° à 303°, Qefâr.



A 297° la partie la plus rapprochée de Qefâr du G. Agâ.

De 304° à 303°, G. el-Bzâkha (براخه), 2 pics sur une chaîne.

De 301° 30′ à 301°, Qaçr el-ʾAšrâouât.

A 300° la fin *visible* du G. Agâ.

De 303° 30′ à 298°, le Qaçr Šerâf, près Hâïl.

De 296° à 282°, Souq el-Zebâra.

De 277° à 272°, Ouseîṯah (اسيطه).

A 265° entrée de ʾAqdah (عقده).

De 280° à 237°, Hâïl (حايل).

A 254° 30′ la plus haute tour du qaçr de l'émir.

De 267° à 269°, G. el-Far'a (الفرع).

A 288° 30 Self (السلف) [Derb Mauqeq]. La montagne à droite jusqu'à 274° s'appelle Mâr̠dïah.

De 274° à 265°, El-Kešrïah (قشرية) et au pied à droite se trouve l'entrée dans ʾAqdah.

De 265° à 254° 30′, G. Çabâbah.

De 254° 30′ à 225°, G. Menîf.

De 225° à 211° 30′, G. Mešâr.

De 211° 30 à 210°, mais très en arrière, G. el-R'aïelah (الرعيله).

De 210° à 207°, G. el-R̠rïah (الغريه), à côté du Mešâr.

De 207° à 182°, G. Asmar el-Ouqîd (اسمر الوقيد).

De 185° 30′ à 182°, village de El-Ouqîd.

De 186° à 176°, G. el-Ṯouâl (الطوال), sans eau.

A 181° sommet du Ṯouâl.

IMPRIMERIE NATIONALE.

A 171° pic de El-Qâ'aed (Tsâ'aed) [القاعد].

De 166° à 161° 30', les pics peu élevés de El-Çobreouât (Çobroouât [صبروات], dans le Nefoud, ainsi que El-Ṯouâl.

De 156° à 145°, G. el-Gelf (الجلف). Longue colline basse qui n'est plus dans le Nefoud, qui passe en arrière à 1 kilomètre près du bout, relevé à 156° et à 20-25 kilomètres près de l'extrémité 145°.

De 142° à 139°, G. El-Hemeïmah (الحميمه). Le puits de Meroub, où se trouvent mes chameaux, est à 5 heures derrière le Ṯouâl, dans le Nefoud, vers 173°.

A 109° 30' El-Abraq el-Khâçerah (ابرق الخاصره), petit pic.

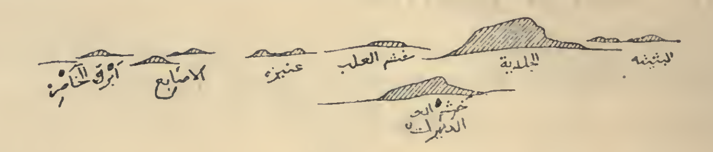
A 108° G. Açâb'a (الاصابع), petit pic.

A 105° 30' G. 'Aneïzah (عنيزه), petit pic.

A 103° G. Khašem el-'Alb (خشم العلب), petit pic.

De 101° à 99° 30', G. Gildïah.

De 99° 30' à 97°, collines de El-Betsîtsah (البثيثه).



De 54° à 46°, G. el-Hefâṯïah (الحفاضيه), sans eau.

De 46° à 35°, G. Feteq (فتق), avec un puits.

El-Hefâṯïah et Feteq, vus du Somrâ, sont à peu près dans ce sens :



De 35° à 12°, G. Selmah (سلمه).

De N. 75° O. à S. 75° E. derrière le Somrâ, courent quatre rangs de collines desquelles on ne voit que les crêtes et qui vont parallèlement, espacées de 200 mètres environ, jusqu'au Hefâṯîah. Elles sont à peu près de la hauteur des petites collines au Nord de Hâïl.

A 34° El-Nouf (نوف), deux pics en avant de la fin du Feteq, avec un puits et de l'eau amère.

De 34° à 18°, pics de Çoufr el-Mṟâlouts (صفر المغلوث).

De 15° à 4°, trois grands pics de El-Heïmèr ou El-Heïmerât (الاحيمير او الاحيمرات), sans eau.

A 12° G. Merourât (مرورات), à une heure derrière El-Heïmêr.

A 13° G. Meleîhah (مليحه), à quatre ou cinq heures derrière Merourât.

De 358° à 352° 30′, G. el-Sabsab (سبسب), un puits avec de la bonne eau à 8 baa de profondeur.

De 347° 30′ à 348°, les deux pics de Sâbel (سابل), à 24 kilomètres environ au-devant de Roudah (الروضه), qui est en arrière, un peu à droite.

De 353° 30′ à 348° 30′, G. Šaṯîb (شطيب), collines dentelées à 25 kilomètres, sans eau.

A 344° G. Roumân (رمان), deux petits pics.

A 190° à gauche derrière El-Ouqîd, direction de Laqîtah.

Au G. Somrâ, les baromètres marquent :

	GOGGINI.	LENOIR.
A la base	680°	684°
Au sommet	664°	671°5
A l'arrivée température + 25°.		
Au sommet avant la descente	656°	671°
Au retour à la maison	671°	683°

A 1^h 20 descendu du Somrâ.

A 1^h 50 arrivé à la base et fait ensuite le tour de Khreïmy (الخريمى) et de Hâïl, et rentré à 3^h 30.

Le soir, Sâlem ebn Fednân le Qahtany me fait ses adieux. Il

quitte Hâïl demain pour retourner chez lui dans l’’Aâredh. Il m’assure que les Qahtân ne se trouvent dans l’’Aâredh que depuis quinze ans.

Tous les Arabes présents à Hâïl lors du départ de l’émir pour le r̲azou ont été retenus jusqu’à demain matin pour ne pas pouvoir le dépasser et aviser ceux qui vont être r̲azés.

Mercredi 31 octobre.

Excursion dans ’Aqdah.

A $9^{h}35$ en route; – à $10^{h}45$ arrivée à l’entrée de ’Aqdah; – à $11^{h}10$ arrêté près de la source El-’Aouêmer (عين العويمر).

A $11^{h}25$ reparti à N. 84° O.; – à $11^{h}31$ à S. O. O.; – à $11^{h}41$ à N. 85° O. et traversé la passe construite par ’Abeïd qui a 60 pas de longueur.

A $11^{h}50$ arrivé au qaçr de l’émir, pour lequel ce dernier m’a fait remettre les clefs.

Du qaçr, R̲alr̲alah est à N. 10° O., Giou à N. 30° O. et G. el-Mâr̲dïah au Sud.

Un arbre qui est fréquent dans ’Aqdah est le Qerrïah (قريه). Son bois est blanc à l’intérieur et à l’extérieur, et son aspect est celui du figuier. Son fruit rouge, qorry (قرى), ressemble aussi à la figue.

Une plante herbacée nommée mouçï’a (مصيع) y est aussi fort commune. Elle croît par touffes et ressemble beaucoup au noçy. Les ânes la mangent, ainsi que les vaches, mais les chameaux ne l’aiment que médiocrement.

NOVEMBRE 1883.

Jeudi 1er novembre.

Ascension du G. Far'a (فرع).

A 9h 45 quitté le qaçr; — à 10h25 à l'entrée de la gorge qui conduit les eaux du Far'a vers 'Aqdah; — à 10h 40 reposé près de quatre palmiers, El-Khešcībah (الخشيبه).

Le torrent est encombré d'énormes blocs de granit qui rendent le chemin difficile. Sous l'un d'eux, le torrent a creusé le sol et il s'y trouve une belle flaque d'eau, reste de la dernière pluie; elle est fraîche et est la bienvenue.

A 10h 50 reparti; — à 11h 30 arrivé près d'un passage obstrué par des blocs formidables et précédé d'un petit plateau de 50 mètres de long et de 5 à 6 mètres de large. Le tout s'appelle El-Gâzīah (Gâzīé) [الجازيه].

A 11h 35 fin de El-Gâzīah et descendu de 40 mètres dans une petite vallée appelée Çehaouet Fouâz (صحوت فواز).

A 11h 45 reposé. Nous avons mis 10 minutes pour traverser Çehaouet Fouâz; aussitôt nous recommençons à monter. Dans la traversée de Çehaouet Fouâz, le râs Far'a est à notre gauche, la vallée s'allonge de S. O. O. à N. E. E.

A midi 50 arrivé au sommet du G. Far'a et relevé :

A 86° 30′ râs Somrâ.

A 87° 30′ tour principale du qaçr de l'émir à Hâïl.

A 75° pic El- , en avant de Ed-Doué.

A 58° 30′ pointe la plus élevée du G. Feteq.

De 55° 30′ à 25° 30′, le G. Selmâ.

De 4° à 3°, G. Serrâ.

A 352° (?), G. Român.

A 316° 30′ G. el-Moçtah (المصطح), à l'Ouest du qaçr.

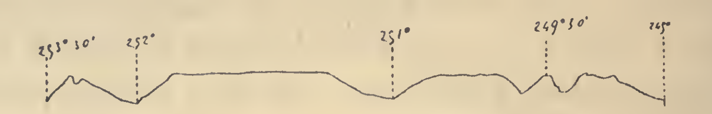
A 311° 30′ G. el-Mokhtelif (المختلف) [la pointe la plus élevée] se trouve en arrière du Moçtah et même au delà du G. Agâ.

A 295° G. Dîret El-'Aâmoud (ديرت العامود) [la pointe la plus élevée] se trouve derrière le G. Agâ.

De 297° à 290°, toute la chaîne du G. Dîret el-'Aâmoud.

De 269° à 262°, G. Emtâl, habitat des Souêd (جبل امتالى ديرة السويد), des Singary, au delà du G. Agâ.

De 253° 30′ à 245°, G. Mismâ et G. Aouja.



De 223° à 222° 30′, G. Merboub.

De 217° 30′ à 214°, G. Umm el-Selmân.

A 216° sommet du Selmân.

De 207° à 205° 30, G. Roudah.

A 154° râs du Touâl.

De 129° à 125° 30′, G. el-Hemeïmah.

A 101° 30′ El-Bouêb Gildïah.

De 97° à 95° 30′, G. Gildïah.

A 96° 30′, râs Gildïah.

De 95° 30′ à 94°, El-Betsîtsah.

De 88° 30′ à 87°, G. Gânên (جانين, Gênên).

A 92° qaçr de l'émir de 'Aqdah.

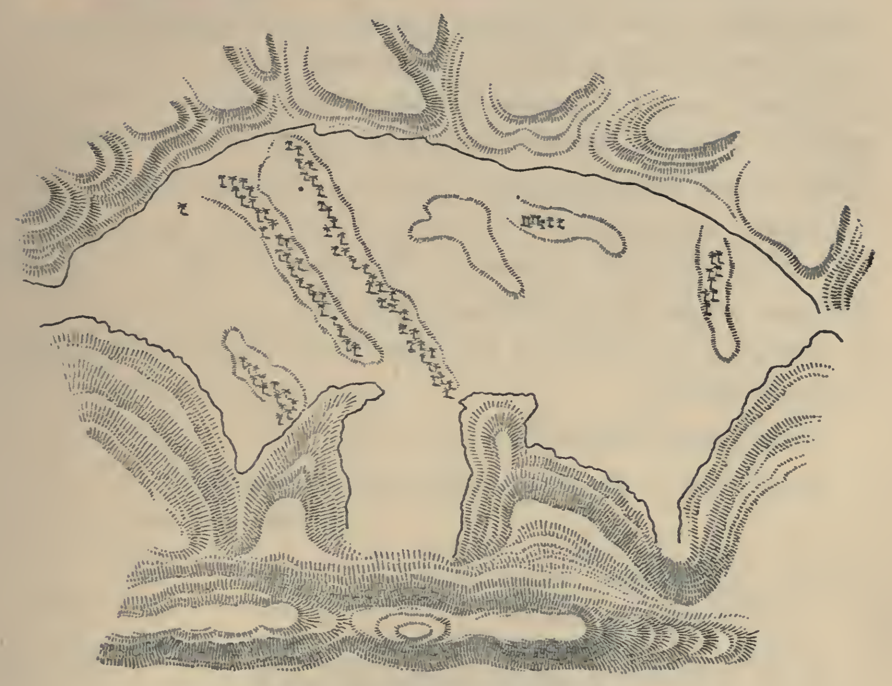
A 105° râs G. el-Menîf.

De 167° à 160°, G. R'aïelah (الرعيله).

De 348° à 349° 30′, Foum e' Self.

A 294° un coin du chemin du Self.

De 238° à 202°, vallée du Giou.



Vallée de Giou vue du sommet du G. Far'a.

D'après le dire de mes deux guides, Agâ s'allongerait de N. 22°E. à S. 22° O. et sur l'indication de ma boussole de ce jour. Il reste donc à faire la correction de la déclinaison.

A 2h 30 redescendu du Far'a, ce qui n'est pas facile.

A 3h 25 Aïn el-Mehabel (المحبل) à ma droite, au-dessous du G. el-Kerden (Zerten) (الكردن), parallèle à ma route et au delà duquel sont des palmiers qui portent le même nom.

A 100 mètres environ au bas du sommet du Far'a, nous trouvons trois creux avec de l'eau de pluie, fort heureusement, car je ne puis plus parler.

A 3h 30 reposé.

A 3h 38 reparti; – à 4h 15 repassé près du rocher avec de l'eau au-dessous.

A 4h 30 à l'entrée de la gorge de El-Khešeïbah.

La gorge à droite de celle-ci s'appelle, ainsi que la montagne environnante, Neqb el-Dzer'aân (نقب الذرعان) et conduit l'eau qui part du sommet du G. el-Dzer'aân en avant du Far'a.

Ritqet Ouasmy (رتقت وسمى) est une gorge à 150 mètres à gauche de l'entrée dans Khešeïbah et se jette dans ce dernier; il conduit l'eau du G. Ouasmy.

A 4h 37 reparti à S. 80° E.

A 4h 45 à N. 30° E. et passé à ce moment à gauche de Aïn el-Keleïfah, au bas du G. el-Maçqarah (المصقرة).

A 4h 57 à N. 80° E. et en tournant laissé à ma gauche la propriété de Selâmé.

A 5h 14 rentré au qaçr.

Au sommet du Far'a, les baromètres marquent :

	GAGGINI.	LENOIR.
Au sommet et avant la descente.....	624°	637°
Au retour au qaçr................	662°	671°

Le G. el-Deramah (الدرمه) serait encore plus élevé, me dit Abdallah, que le Far'a.

Au moment de quitter le sommet du Far'a, le tonnerre gronde au Sud, au delà du Self. Il se rapproche lentement et nous suit.

A 6 heures et après notre rentrée, nous recevons quelques gouttes de pluie, mais le gros de l'orage passe au-dessus du R'aïelah.

Vendredi 2 novembre.

Au sujet de la gorge qui mène au G. Far'a, Abdallah, un des guides, me raconte que jadis les parois en étaient toutes droites et le chemin du torrent libre et aisé; mais que lors du déluge, Noé, dans ses courses nautiques, passa au-dessus de l'Agâ et que son arche toucha et renversa les pics les plus élevés.

Alors qu'on est encore dans la plaine du Hâïl, et avant d'entrer dans 'Aqdah, on voit, à environ 1 kilomètre à droite, une colline adossée au G. Agâ, à pic aigu et à pentes douces, et dont la nuance

brune tranche fortement sur le fond noir du gebel. Il s'appelle Somrah Dzeqâqah (سمرة ذقاقه). A sa gauche, entre lui et le gebel, se trouve un petit torrent miniature au haut duquel il y a un petit bassin naturel qui garde l'eau de pluie parfois jusqu'à la fin du printemps. C'est là un lieu d'excursion pour quelques riches Hâïli, qui s'y rendent au printemps avant le lever du Soleil pour y faire des orgies de café, d'eau de pluie et de quelques provisions emportées.

De 9 heures à 10h30, je reste ce matin en observation pour prendre une hauteur du Soleil, mais en vain, une procession de nuages défile devant le Soleil.

Après midi, je fais l'ascension du G. el-Mander (المنظر).

A 1h30 quitté le qaçr; — à 1h37 au pied de la montagne; — à 1h41 au sommet. Relevé :

A 108°30′ sommet du G. Somrâ 'Aamer (سمرا عامر), au pied duquel se trouvent la source et les palmiers de El-Aouêmer.

A 71°30′ l'extrémité Sud de Ouceîtah.

A 72° l'extrémité Sud du qaçr de Šaraf.

De 66° à 61°, l'entrée dans 'Aqdah.

A 273° le sommet du G. Far'a, d'où j'ai pris hier mes relèvements.

De 276° à 267°, tout le plateau du Far'a.

A 272° le plus haut sommet du Far'a.

A 281°30′ le qaçr de 'Aqdah.

Le Š'aïb 'Aqdah va en sortant de 'Aqdah vers le S. E. et se jette dans le Š'aïb el-Dîrah (شعيب الديره) à moitié chemin entre Hâïl et le G. Kedîs.

Relevé l'extrémité de Reïbân (غيبان) à 268°.

Une trentaine de palmiers au haut de la montagne, en arrière du G. el-Mander, au Nord, s'appellent El-'Açer (العصر), et sur le versant Nord de cette montagne, se trouvent encore quelques palmiers appelés Dâkhil (داخل), sans source. La montagne, entre ces deux cultures, se nomme Çofr el-'Açer (صفر العصر).

Les palmiers de Salamé se nomment Enkheïtîr (الخيتير), et ceux à côté El-Roueïdhah (الرويضه).

Au G. el-Mander, les baromètres marquent :

	GAGGINI.	LENOIR.
	—	—
Au sommet....................	650°5	660°5

A 3^h 27 redescendu et à 3^h 46 j'étais de retour au qaçr.

Un orage arrivé du Sud éclate au moment de ma descente et j'arrive au qaçr trempé.

Avant de monter au Mander, j'ai pris une hauteur méridienne du Soleil :

$$H. \odot = 95°5'0'' \qquad i = +40''$$

Les bords se séparent.

Thermomètre + 30°; baromètre G. 663°, L. 670°.

La population de 'Aqdah, qui est d'environ 50 feux, est fort pauvre. Il s'y trouve trois richards dont la fortune de chacun est estimée à 200 réaux. Ils n'ont pas de chameaux pour puiser l'eau et sont obligés de les louer des Bédouins, qui prennent alors de chaque palmier pour prix de location.

En cas de mariage, la somme à payer pour une fille ou une femme est à peu près la même; en général, c'est 2 réaux.

Les cas où elles se payent 4, 6, 8 ou même 10 réaux, ce qui est le maximum, sont rares. Ce que les maris recherchent dans leurs femmes n'est ni la beauté ni les qualités morales (leur réputation est détestable), mais la force physique, car ce sont elles qui grimpent jusqu'aux plus hauts sommets des montagnes pour arracher du fourrage ou du bois à brûler, qu'elles portent ensuite sur leur dos jusqu'à Hâïl, où elles vendent chaque charge pour 3 à 4 piastres, avec lesquels elles achètent le pain quotidien. De toute l'Arabie, je crois que c'est dans 'Aqdah que la condition de la femme est la plus misérable.

Samedi 3 novembre.

A 10h 50 quitté le qaçr pour retourner à Hâïl; – à 11h 1 passé par la passe de 'Abeïd; – à 11h 15 à côté de celle de 'Aly, en ruines; – à 11h 22 à ma gauche le rocher de El-Q'aïd (القعيد); – à 11h 33 à l'entrée de 'Aqdah; – à 0h 21 arrêté au roc El-Bouêdah (البويضه).

Jusqu'à Bab 'Aqdah, marché à 5 kilomètres à l'heure et de là jusqu'à El-Bouêdah à 6 kilom. 5 à l'heure.

Relevé :

A 273° Bab 'Aqdah, coin Nord.
A 278° Bab 'Aqdah, coin Sud.
De 313° à 2°, Ouçeîtah.
De 31° à 25°, Šeraf.
A 79° râs Somrâ.
A 83° seconde tour du qaçr de l'émir.
De 94° à 44°, Hâïl.
De 93° à 60°, la chaîne du Somrâ.

A midi 37 reparti à 5 kilomètres; – à midi 51 à l'entrée de Hâïl.

Les rocs, à 600 mètres plus près de la ville que El-Bouêdah, se nomment Umm el-Mesâgid (ام المساجد); c'est près d'eux que la population de Hâïl fait la première prière du matin au Grand 'Aïd.

Le Š'aïb 'Aqdah, en sortant de la montagne, coule au S. E. E. vers le G. Kedîs parce que de suite au-devant de sa sortie il a formé une barre de sable probablement à une époque antédiluvienne, et aujourd'hui que les pluies ne sont plus si fortes, il n'a plus la force de la refouler ou de la percer.

L'année passée, l'émir a reçu d''Aqdah, tant impôt (5 p. 0/0) que produit de ses palmiers propres, 70 charges de chameaux de dattes. Cette année-ci, il n'a eu qu'*une* charge.

Avant de quitter 'Aqdah (le 3 novembre), pris hauteur du Soleil :

H. ⊙ = 72° 20′ 0″.
H. Paris — $7^h 7^m 4^s,5$; H. locale = $9^h 45^m$.

Observation médiocre.

Relèvement magnétique 33° ; – baromètre G. 663°, L. 669°.

Thermomètre + 24°, $i = + 40''$.

H. ⊙ = 73° 40′ 20″.
H. Paris $7^h 11^m 50^s$.

Bonne observation.

H. ⊙ = 74° 20′ 50″.
H. Paris $7^h 14^m 14^s,5$.

Bonne observation. Les bords se séparent.

Le mur actuel construit par 'Abeïd pour parer l'entrée dans 'Aqdah s'appelle Hebs 'Abeïd (حبس عبيد).

Les ancêtres de Ebn Rešîd en avaient jadis construit un beaucoup plus étendu, et dont on voit encore les traces, entre les deux G. Khašm el-Ri'a. Il porte le nom de Hebs ebn 'Aly.

Dimanche 4 novembre.

Journée froide et par moments brumeuse. Occupé tout le temps en réparations et enjolivements de la maison. Par suite du départ de l'émir et du razou, la ville semble morte.

Lundi 5 novembre.

Mis mon journal au propre et nettoyé mon théodolithe.

La nuit en observation pour l'occultation de ρ^1 du Sagittaire, mais elle a lieu trop près de l'horizon et m'échappe.

Des Šammary qui reviennent de Makke ce matin annoncent beaucoup de pluie au désert à partir de Medîne.

Mardi 6 novembre.

La nuit encore en observation pour l'occultation de ρ^2 du Capricorne, mais l'étoile disparaît dans les brumes en approchant de la Lune.

Mercredi 7 novembre.

Pris hauteur méridienne du Soleil.

$$H. \odot = 92^\circ 0' 40''.$$

Température + 30°; baromètre G. 678°, L. 684°; $i = + 45''$. Les bords se séparent.

Je reçois la visite du šeîkh Mohammed ebn 'Aṯīah, le kebîr des M'œz, qui est ici depuis trois jours pour attendre le retour de l'émir et le décider à faire un ṛazou sur les Houetât, qui, depuis quelques années, leur font beaucoup de mal. Je l'invite à dîner pour demain soir.

Jeudi 8 novembre.

Le ciel est plus pur que les jours précédents, mais la visite de Slimân raîs el-Matbakh me fait manquer ma hauteur méridienne du Soleil.

Je fais mes préparatifs pour une excursion au G. Gildīah et pense me mettre en route demain.

Après midi, visite de Mferrg, que j'ai prié de passer chez moi pour le prévenir moi-même que le šeîkh Mohammed ebn 'Aṯīah serait mon hôte ce soir. Il me montre ses différentes blessures : une balle dans la cuisse droite, un coup de lance au bras droit et un à l'épaule gauche, et un beau coup de sabre sur le front, au-dessus de l'œil gauche. Il ajoute philosophiquement : « De tous les hommes de l'émir, il n'y en a pas un seul qui ait la peau unie ».

السماق (El-smâts) est l'époque à la fin du printemps et le commencement de l'été recommandée pour faire les saignées.

Vendredi 9 novembre.

Je pars pour le G. Gildïah.

A 1^h5 quitté Hâïl, porte du Nord; – 2^h6 achevé de longer Hâïl; – à 4^h5 campé et relevé :

La pointe la plus élevée du G. T̲ouâl à 196° 30′ = N. 6° 30′ O.

A 306° sommet du G. Somrâ = S. 54° O.

A 279° sommet du G. Menîf = S. 81° O.

A 248° sommet du G. R'aïelé = N. 68° O.

Campé au-devant du qârât El-Hâçânïah (قارة الحاصانيه), que je relève de 144° N. 36° E. à 92° N. 88° E., à 500 mètres devant nous.

De 55° S. 35° E. à 31° S. 31° E., relevé collines de Çendouq (تل صندوق), pointe 55° à 1 kilomètre et pointe 31° à 2 kilomètres, les deux dans le sens de Nord à Sud.

De 21° à 13°, G. Feteq et sommet le plus élevé à 19° de S. 21° E. à S. 13° E. et S. 19° E.

Nous avons quitté le terrain granitique à 3^h15 et marché sur le grès.

Samedi 10 novembre.

Toute la nuit couverte. A 4 heures du matin grosses gouttes de pluie.

A 7^h30 en route à N. 60° E.; – à 9 heures à N. 45° E. et marché dans le Ouady Šeqîq; – à 9^h50 campé dans le Ouady Šeqîq; – à 7^h40 doublé la pointe Nord du Hâçânïah; – à 8^h30 sur le territoire de Umm Edzen (ام اذن).

A midi 5 reparti; – à midi 10 arrêté et relevé :

De 210° à 205°, G. T̲ouâl, N. 30° O. à N. 25° O.

A 210° la pointe la plus élevée du T̲ouâl, N. 30° O.

De 202° 30′ à 200° 30′, G. El-Gelf (الجلف), N. 22° 30′ O. à N. 20° 30′ O.

De 199° à 188°, collines de Çobrouât (صبروات), N. 19° O. à N. 18° O.

De 182° à 167°, collines de El-Hemeîmah (الحميمه), N. 2° O. à N. 13° E.

De 161° à 159°, pic de El-Çoueîb (الذويب), N. 19° E. à N. 21° E.

De 88° à 86° 30′, G. Gildïah, de S. 88° E. à S. 86° 30′ E.

A 86° pointe la plus élevée du G. Gildïah, S. 86° E.

A 360° pointe la plus élevée du G. D̲abe' (طبع), Nord.

A 283° 30′ pointe la plus élevée du G. Menîf, S. 76° 30′ O.

A 261° pointe la plus élevée du G. R'aïelé, N. 81° O.

A 0h 22 reparti sur le G. Gildïah (جلديه); – à 2 heures traversé le š'aïb B'aour.

4,900 pas en une heure (de 0h 5 à 3h 40).

Relevé :

De 101° à 91°, rochers de Açâb'a (اصابع), N. 79° E. à N. 89° E.

De 89° à 82°, chaîne du Gildïah, S. 89° E. à S. 82° E.

A 86° sommet du Gildïah, S. 86° E.

A 56° sommet du Gennên (جانين), S. 56° E.

A 6° 30′ pointe la plus élevée du Selmah (سلمه), S. 6° 30′ E.

Après le repas, je repars pour aller coucher près des rochers de Açâb'a, desquels je ne suis plus loin. Réflexion, je reste campé.

Dimanche 11 novembre.

A 6h 21 en route sur l'extrémité Nord du G. Gildïah.

A 6h 29 j'ai la chance de pouvoir relever le Soleil au lever :

$$\odot = 64° 30' = \text{S. } 64° 30' \text{E.}$$

A 6h 45 à N. 50° E. sur l'extrémité Nord des collines de Açâb'a; – à 6h 55 arrêté.

A 7 heures reparti; – à 8 heures passé à côté du Rigm el-Khêl; – à 8h 30 arrivé devant le premier pic Nord (Çobrouât) de Açâb'a et arrêté.

A 8h 49 reparti au Sud pour longer les collines de Açâb'a.

1 2 3 4 5

6 7 8 9

10 11 12 13 14 15

16 17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

IMPRIMERIE NATIONALE.

Au-dessous d'un cavalier chassant deux autruches :

29

30

A côté d'une chasse aux Beden :

31

A côté d'un chameau fantastique :

32

A 9h 38 arrivé à la fin du dernier pic (au Sud), sur lequel se trouvent les inscriptions.

Donc, mis 1h 8 pour longer les rochers de Açâb'a.

A 9h 40 retourné au troisième pic pour camper et déjeuner. C'est là que se trouvent les inscriptions ci-dessus.

A 11h 32 reparti et à 11h 44 revenu devant les inscriptions vues lors de ma première mission et dont copie.

A 0h 35 reparti et à 0h 38 arrêté à l'extrémité des rochers de Açâb'a pour relever :

De 86° à 76°, G. Gildïah, de S. 86° E. à S. 76° E.

A 82° sommet du Gildïah, S. 82° E.

A 358° 20' sommet du Selmah, S. 1° 40' O.

A midi 45 reparti sur Gildïah ; — à 2h 28 à 2 kilomètres au-devant de l'extrémité Nord du G. Gildïah et campé.

Je prends une sauterelle fantastique couleur paille appelée Âbâtsâsy (اباقاسى).

De ce campement relevé :

A 165° et à 6 kilomètres, petit G. de 'Aneïzah, N. 15° E., et à 11° sommet du G. Gennêu, S. 11° E.

Entre le Ouady Šeqîq et le G. Gildïah, beaucoup de hatabs appelés et d'autres , les deux forment des arbustes à bois et écorce blancs et à branches très torturées.

Je pensai faire l'ascension du G. Gildïah de suite, mais nous n'avons plus d'eau et j'ai soif.

L'eau est à quelques kilomètres à gauche et au delà du gebel.

Un guide Šaouardy (شاوردى) part avec un chameau et nos deux outres pour en chercher.

Je remets donc l'ascension à demain matin, car maintenant il est trop tard.

Lundi 12 novembre.

Cette nuit, de hier soir 9h 30 à ce matin 3 heures, vent du Sud en tempête.

A 7 heures quitté le campement à S. 70° E. pour monter au G. Gildïah.

A 7h 20 à la base du gebel et arrêté pour lier les chameaux ; — à 7h 40 en route par le chemin du Torrent.

A 7h 48 devant une fente du roc qui contient encore 1 hectolitre d'eau environ. Je trouve des dessins et inscriptions :

1

Entre les jambes d'un chameau de 1 mètre de haut :

2

Au-dessous :

3

Quelques mètres plus haut, à droite :

4 5 6 7

8 9

C'est ici que je vois pour la première fois les lettres I, ⊢, ь.

Après 10 minutes d'arrêt, je reprend ma marche, qui devient de plus en plus difficile. Les pentes ont de 70° à 80° et sont recouvertes d'éboulis qui n'offrent aucun point d'appui.

A 8h 45 j'atteinds la crête au point relevé de mon campement à S. 80° E. et je reconnais l'impossibilité d'arriver au sommet au moins par ce côté. En outre, l'horizon est partout brumeux, donc pas de relèvements à espérer.

Le Š'aïb Boueîb part de l'Est du G. Gildïah et se jette dans le bassin de Beq'aâ après avoir recueilli le Š. Â'aèouig (اعيوج).



Relevé :

De 163° à 161°, petit G. 'Aneïzah, N. 17° E. à N. 19° E.

De 167° à 158°, petit G. 'Aneïzah, avec les petites collines (2 à Ouest, 4 à Est), qui s'y rattachent, N. 13° E. à N. 22° E.

De 89° à 87° 30′, longue colline tabelliforme de S. 89° E. à S. 87° 30′ E., à la même distance que 'Aneïzah. Un š'aïb qui se forme à l'Est, passe devant un long qârat et cette colline, et se jette dans le Š. Boueîb.

A 234° 30′ râs du Touâl, N. 25° 30′ O.

A 349° sommet de Selmah, S. 11° O.

A 339° 30′ petit pic, à Ouest sur le Selmah, S. 20° 30′ O.

A 334° extrémité Ouest (d'ici) du Selmah, S. 26° O.

A 336° G. el-'Abt (petit), S. 24° O.

De 328° 30′ à 326°, G. el-   , entre G. 'Abt et G. Feteq, S. 31° 30′ O.

De 320° à 302°, G. Feteq, S. 40° O. à S. 58° O.

A 312° petit sommet du G. Feteq, S. 48° O.



De 286° à 258°, G. Agâ, S. 74° O. à N. 78° O.

A 269° G. R'aïelé, N. 89° O.

De 269° à 258°, il n'y a plus que des petits pics, N. 89° O. à N. 78° O.

De 264° à 236°, collines de Açâb'a, N. 84° O. à N. 56° O.

Le baromètre marque 668 millimètres.

Les collines de Betsîtsah se trouvent immédiatement derrière le G. Gildïah. Voici leur forme :



A $9^{h}40$ je redescends de la montagne; – à $10^{h}35$ au bas; – à $10^{h}55$ au campement.

Pris hauteur méridienne du Soleil :

$$H. \odot = 88^{\circ}48'0''.$$

Température $+ 32^{\circ}5$; baromètre 684 millimètres.

Les bords se séparent.

A midi 46 reparti à N. 60° E. vers l'eau Qelât (Tselât قلات).

En 31 minutes, 2,200 pas.

A $1^{h}56$ arrivé au Radîr et arrêté pour prendre de l'eau; – à $2^{h}7$ reparti à Sud.

Les environs de l'eau, grès blanc marbré de rose.

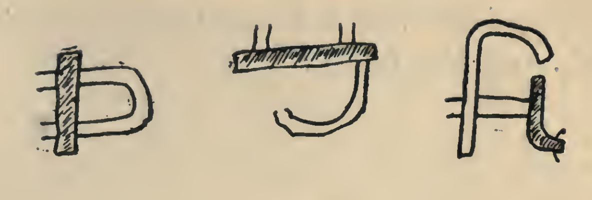
A $2^{h}20$ à Est; – à $2^{h}25$ arrêté dans le Ouady Boueïb, devant un bloc, rive gauche, et copié :

1

2

3

4



5

Devant un bloc, sur un second :

6

7

avec des Beden et des chameaux.

A $2^h 45$ reparti à Sud; – à $2^h 50$ arrêté et copié sur un troisième bloc :

8

Et sur un quatrième bloc, à droite :

9

10

Sur un cinquième bloc, à droite du dessin d'un cheval :

11

12

13

14

Sur un sixième :

15

16

17

18

Au haut d'un septième bloc :

19

A 3^h 17 reparti et quelques pas plus loin copié :

20

21

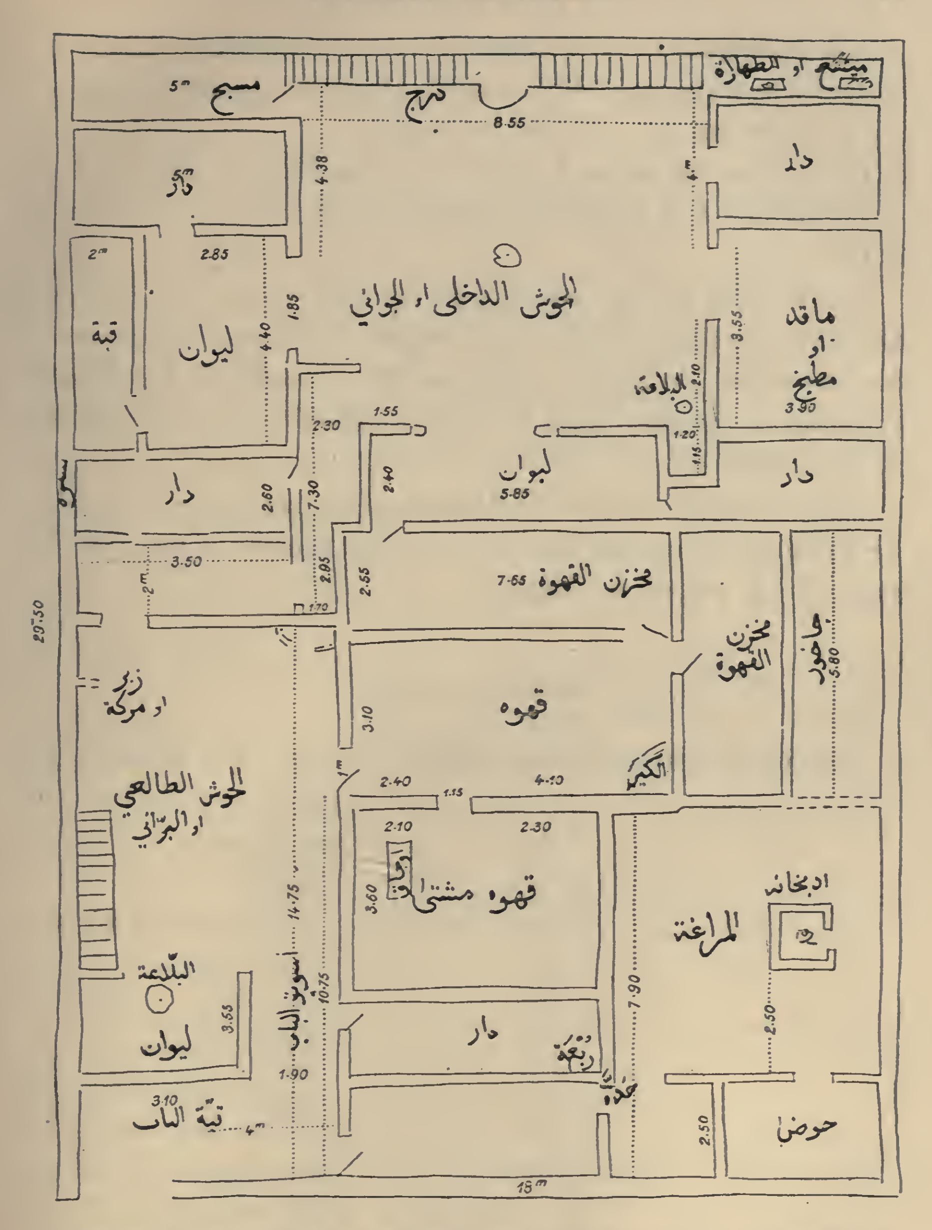
22

A 3^h 41 reparti à N. E.

A 3^h 45 arrêté et copié sur un neuvième bloc :

24

23



A 3h 53 reparti à N. 15° E. et sorti en même temps du défilé du Boueîb.

Je laisse les collines du Boueîb à 100 mètres à gauche jusqu'à 4h 20.

A $4^h 20$ campé sur le Š. Boueîb. Là arrive 'Aneïzân ebn Zeïd, pasteur d'une quinzaine de chameaux. Depuis son jeune âge jusque il y a quatre ans, il a été chez les Roualah.

Du campement relevé à 303°, râs du G. Gildïah, du côté Est.

En quittant à $3^h 53$ la brêche du Š. Boueîb, nous marchons sur le lit du š'aïb.

Je n'ai copié que les inscriptions rencontrées sur mon chemin dans le lit du š'aïb, mais je suis convaincu qu'à droite de ma route, dans les vallons de Boueîb, entrevus de ma route, il doit encore s'en trouver d'autres. L'état de mes montures ne m'a pas permis de m'y aventurer.

A notre campement le lit est bordé sur la rive droite d'un banc de 2 mètres de hauteur d'argile marneuse blanche et marbrée de rose. J'en ai pris un échantillon.

Mardi 13 novembre.

A $6^h 57$ en route pour Beq'aâ (بقعا); — à $7^h 26$ à N. 60° E. et quitté le š'aïb, qui va vers l'Est; — à $7^h 35$ à N. 40° E.

3,100 pas en 43 minutes.

A $7^h 43$ à N. 20° E.; — à $8^h 30$ campé.

A peine quitté le š'aïb on entre dans une large plaine qui, à l'Est et au Sud, s'étend à perte de vue; à l'Ouest les collines tabelliformes du Boueîb s'éloignent vers le Nord. Le sable diminue et l'on

marche sur une terre molle et poudreuse avec de temps en temps quelques cristaux de sulfate de soude.

Du campement relevé :

A 340° tour des plantations de blé de Beq'aâ, S. 20° O., El-Qçêfé (القصيفه), El-Qçêfân (القصيفان).

De 323° à 312°, G. Betsîtsah, S. 37° O. à S. 48° O.

A 306° 20′ râs du G. Gildïah, S. 53° 40′ O.

A 266° râs du G. 'Aneïzah (العنيزه), N. 86° O.

A 189° 30′ râs des collines El-'Alb (العلب), N. 9° 30′ O.

De 176° 30′ à 154°, collines de El-Šerb, N. 3° 30′ E. à N. 26° E.

A 11h 5 reparti à N. 20° E.

4,300 pas en 1 heure.

De 1 heure à 1h 35 traversé le Gâ, où 'Abeïd tua un jour quelques qaçîmy.

A 1h 35 à la fin du Gâ (qui a quelques flaques de sel) et monté doucement sur le roc, près du sommet de El-Šer, que je laisse à ma gauche à 2 kilomètres. A la même distance, à ma droite, se trouve le radîr el-Khouât, avec de l'eau en ce moment. Beaucoup de rešraš à cet endroit.

A 1h 50 à N. 20° O.; – à 2h 37 monté la dernière colline qui entoure Beq'aâ[1] et du haut de laquelle on voit tout le bassin. Arrêté là et relevé :

A 322° et 319° 30′ les sommets des deux gebel de Betsîtsah, S. 38° O. à S. 40° 30′ O.

A 314° 30′ râs du G. Gildïah, S. 45° 30′ O.

A 2h 44 reparti à Nord en longeant le bassin; – à 3h 30 atteint le Gâ que je traverse en 10 minutes.

A 3h 40 à N. 40° O.; – à 3h 50 à N. 50° O.; – à 4h 15 à N. 80° O.

[1] Les habitants de Beq'aâ sont originaires : ceux de Ouèmy, des Ateïbah S'adé; ceux de Šerqîah, des G'afar des 'Abte; ceux de Gulfy, sont aussi des Ateïbah S'adé.

A $4^h 47$ arrivé au qaçr El-Ouèmy, où je descends chez le khatîb, mon ancienne connaissance.

De $4^h 30$ à 7 heures, tourmente de sable du Sud avec éclairs et quelques gouttes de pluie. Le gros de l'orage se trouve près du G. Gildïah et du Boueîb.

Mercredi 14 novembre.

Relevé le Soleil à 63° et le G. Gildïah (râs) à 238° 30'. Toujours du qaçr Ouèmy, N. 58° 30' O.

Le ciel est entièrement couvert, et après le lever du Soleil il commence à pleuvoir. Je suis donc forcé de m'arrêter ici et d'attendre.

Relevé plus tard du même endroit :

A 45° rocher et qaçr de El-Meréqeb (المريقب), sur le bord de l'autre côté du bassin, S. 45° E.

A 335° et 332° les deux sommets des collines de Betsîtsah, S. 25° O. à S. 28° O.

A 322° râs du G. 'Aneïzah, S. 38° O.

Le Soleil perce les nuages et je quitte Beq'aâ.

A $11^h 45$ à N. 80° O. ; — à midi 10 à N. 85° O.

Mesuré 10 pas de mon chameau = 9 m. 85.

A midi 32 à Ouest ; — à midi 43 à S. 80° O. ; — à $1^h 26$ à S. 70° O.

4,500 pas en 1 heure.

A $2^h 40$ à S. 60° O. ; — à $2^h 50$ à S. 50° O. ; — à $3^h 20$ à S. 62° O.

A $4^h 10$ campé et relevé :

A 10° 30' râs Gildïah, S. 10° 30' E.

A 16° 20' râs 'Aneïzah, S. 16° 20' E.

A 17° et 17° 30' les deux sommets de Betsîtsah, S. 17° et 17° 30' E.

A 25° râs de Boueîb, S. 25° E.
A 288° 20′ coucher du Soleil à 5^{h} 10 (+ 9″).

Fort vent du Nord à partir de 2^{h} 30.

Jeudi 15 novembre.

A 7^{h} 29 en route à S. 60° O.

A 8^{h} 45 arrivé aux puits de El-Khâçerah (الخاصره), et de là marché à S. 30° O.

De suite après les puits de El-Khâçerah, commence une région de larges collines rocheuses peu élevées courant du Nord au Sud. Par places, elles sont couvertes de nefoud et sont formées de grès vosgien avec du rešraš.

1,400 pas en 20 minutes.

A 9^{h} 45 campé et relevé :

A 39° râs Gildïah (S. 39° E.).
A 242° 30 râs Ṯouâl, N. 62° 30′ O.

A midi 30 reparti à S. 40° O.

A 1^{h} 47 arrivé au double mamelon rocheux de Reméïmînât (الرميمينات) ou Roumâteïn (الرماتين), où je copie les inscriptions suivantes en commençant à l'Est.

Premier bloc, au haut :

1

2

Deuxième bloc :

3

4

5

6

7

Troisième bloc :

8

Quatrième bloc, au sommet du mamelon Nord :

9

Cinquième bloc :

10

11

Sixième bloc :

12

Caractères de 15 millimètres d'épaisseur et 8 à 15 centimètres de hauteur.

Septième bloc :

13

Huitième bloc :

14

15

16

Neuvième bloc :

17

Dixième bloc :

18

Onzième bloc :

19

Douzième bloc :

20

21

22

23

24

25

Treizième bloc :

26

Quatorzième bloc :

27

28

29

30

Le double mamelon de Reméïmînât, en grès, se trouve juste sur le Derb Çulṯâny, au centre d'une dépression; malgré cela il n'a pas d'eau à la base, qui est sablonneuse. Sa hauteur est d'environ 25 mètres; on ne le voit pas de loin et il est, par suite, difficile à relever.

Du mamelon S. E. relevé :

A 70° 30′ râs 'Aneïzah, S. 75° 30′ E.

A 53° 30′ râs Gildïah, S. 53° 30′ E.

A 37° râs Gennên, S. 37° E.

De 9° à 357°, chaîne du Selmah, S. 9° E. à S. 3° O.

De 343° à 336°, chaîne du Feteq, S. 17° O. à S. 24° O.

A 302° râs Somrâ, S. 58° O.

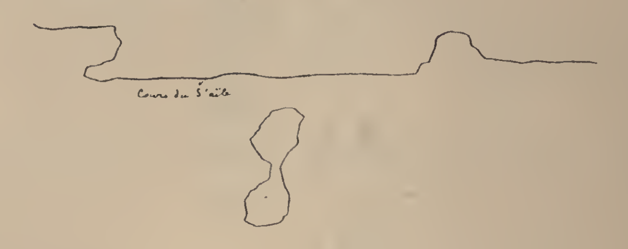
A 275° râs R'aïclé, N. 85° O.

A 245° râs El-Nehêdah (النهاده), pic isolé, fait peut-être partie du Ṯouâl, N. 65° O.

A 236° râs Ṯouâl, N. 56° O.

De 225° à 200°, les petites chaînes de Çobrouât, Gelf, Hemeïmah, N. 45° O. à N. 40° O.

Le Š. Hâïl (ici déjà appelé Ṣ̌. Šeqîq), passe à l'Ouest des deux mamelons de El-Roumâtein.



A 3h 20 reparti.

3,800 pas en 50 minutes.

A 4h 37 campé près d'une petite colline appelée Somrâ ou Qârat el-Eslâf (قارت الاسلاف).

A partir des mamelons de El-Reméïmînât, le sol, qui était de grès, devient noir et par endroits basaltique (pris échantillon). La végétation, rare depuis Beq'aâ jusqu'à El-Reméïmînât, manque presque entièrement de ce dernier endroit jusqu'à Hâïl.

Vendredi 16 novembre.

A 6^h 20 en route.

La rosée a été très abondante cette nuit; au matin, l'eau coule de l'abba étendue par dessus mon lit.

A 6^h 27 (+ 10^m), relevé à 63° le ⊙.

A 67°30′ râs Gildïah, S. 67° 30′ E., et de 123° à 122° mamelons de Reméïmînât, N. 57° E. à N. 58° E.

A 8^h 11 arrivé au rocher de El-Çaʿalîkah (الصعليكة) et campé.

Je recopie les inscriptions déjà relevées lors de mon premier voyage.

1 2 3 4

5

6 7 8

9

10

11

Du sommet du rocher je relève :

A 118° 30′ centre de Reméïmînât, N. 61° 30′ E.

A 77° 40′ râs Gildïah, S. 77° 40′ E.

A 304° 30′ râs Somrâ, S. 55° 30′ O.

A 290° 20′ râs Menîf, S. 69° 40′ O.

A 268° râs R'aïelé, N. 88° O.

A 219° râs Touâl, N. 39° O.

De 222° à 215°, chaîne du Touâl, N. 42° à 35° O.

De 204° à 197°, chaîne à droite du Touâl, N. 24° à 17° O.

De 192° à 179°, chaîne à droite de la dernière, N. 12° O. à N. 1° E.

A 175° pic isolé à droite de la dernière chaîne, N. 5° E.

De 168° 30′ à 165° 30′, chaîne à droite du pic, N. 11° 30′ à 14° 30′ E.

A 10h 30 reparti.

4,500 pas en 1 heure.

A midi 30, à 6 kilomètres à ma gauche, le rocher de Yâtob (حرياطب).

A 2 heures, au milieu du chemin, la tombe recouverte de pierres d'un qen'aây.

A 2h 19 j'ai à 600 mètres à ma gauche mon campement de la nuit du 9 au 10 novembre.

4,700 pas en 1 heure à partir de 2h 20.

2,500 pas en 28 minutes à partir de 3h 30.

A 4h 15 arrivé au commencement de Hâïl, près du Somrâ; — à 5 heures à Hâïl.

En mon absence les pluies ont transformé deux des cours de ma maison en lac en bouchant les ouvertures des égouts; en outre, un toit est percé et un mur fendu et ébranlé dans le harem.

Samedi 17 novembre.

Le Béšîr envoyé par l'émir est arrivé à Hâïl hier soir. L'ensemble des nouvelles est, à mon avis, que le ṟazou est manqué. Il paraît qu'à deux ou trois jours au Sud du Ouaḏy, le ṟazou Šammar est tombé sur dix cavaliers Meteyr qui faisaient probablement partie d'un plus grand ṟazou. Sept d'entre eux ont pu être pris et fusillés après avoir tué trois chevaux šammar; les trois autres ont probablement pu prévenir les tribus que visait précisément Ebn Rešîd. En outre, ces dernières se trouvaient dans une grande plaine unie, sans accident de terrain, en sorte que les Šammar furent vus de loin et les Meteyr eurent le temps de se sauver avec tous leurs chameaux et une partie de leurs moutons.

Tsetâm ڪتام Brumes ou brouillard au sommet des montagnes (Hâïl).
'Asêm عسام Même sens au Negd.

Abâ Qebéïs ابا قبيس Ciel brumeux et aussi nuages brumeux aux sommets des montagnes.

Qôs Âqdah قوس قدح Arc-en-ciel.

El-Nefîḏ النفيض, El-Souïtz السويق Nuages légers, brumeux et bas qui courent rapidement, viennent ici le plus généralement du Nord. Ne donnent jamais de pluie. Nefîḏ est plus employé que El-Souïtz.

Dìm ديم Pluie fine et ne provenant pas d'un orage (Gebel). Désigne aussi des nuages légers et bas.

Sahâb سحاب Pluie d'orage qu'on voit venir de loin et qui passe rapidement (Gebel).

Mirhâš مرهاش Pluie d'orage qui passe fort rapidement et verse de grandes masses d'eau (Gebel).

Qouédhân قودحان Nom de l'éclair, au Nord (M'aân).

Sél سيل Désigne l'eau qui coule après une forte pluie dans le lit d'un š'aïb ou d'un ouâdy.

Arouaiiâ اروّيا Brouillards du matin qui s'envolent aux premiers rayons du soleil et qui déposent surtout la rosée. On ne les remarque guère qu'au printemps (M'aân).

Mizn مزن Gros nuages de la forme des cumulus qui de loin semblent apporter de la pluie, mais qui passent rapidement au-dessus de l'observateur et trompent son espoir (M'aân).

Šafaq شفق Nuages qui s'empourprent au coucher du soleil (Nord).

Dîmy ديمى Pluie continue qui dure un ou plusieurs jours.

'Aïâneh عيانه Pluie continue qui dure plusieurs jours (Nord).

T̲akhâ طخا Nuages d'été élevés qui ne donnent pas de pluie (Nord).

Tsrouy ثروى Nom des T̲akhâ au Gebel.

Kharîf خريف Nuages qui apparaissent avant le Ousm, soit fin septembre, commencement d'octobre, et qui donnent un peu de pluie (Hâïl); au Nord on appelle ces nuages Qéd̲y (قيضى) et aussi Zétouny (زيتونى).

Céfy صيفى Pluie qui tombe vers la fin du printemps alors qu'on fait la récolte du blé et de l'orge; si cette pluie tombe on sème du دره, du sésame (سمسم) qu'on récolte ensuite vers la fin de l'été, et le coton (M'aân).

Nat̲ouh نطوح Grosse pluie ne venant qu'en été et toujours de jour, ne dure que quelques minutes, sans éclairs et sans tonnerre, verse de grosses gouttes et de grandes masses d'eau (M'aân).

Nahâbah نهابه Pluie forte qui ne fait que passer rapidement, sans orage (Gebel).

Dimanche 18 novembre.

Je reçois une lettre de Nâïf ebn 'Atîq, šeïkh de Gobbah, qui répond à la mienne d'il y a douze jours, qui lui disait de me procurer deux Baqrat el-Ouahaš.

L'après-midi, visite de Mohammed ebn Beçîç, le šeîkh des Mont, soumis à Ebn Rešîd, et dont les territoires se trouvent entre le Ouady Š'arâ et proche Sedous. Il doute qu'un chrétien puisse arriver seulement jusqu'à Dorama sans être tué.

Peu après, visite de Yousef el-'Atîq, frère de Nâcer, le secrétaire de l'émir, qui est revenu hier de El-'Alâ, où il a été percevoir l'impôt de l'oasis. Il a aussi vu la pluie sur tout son chemin, en sorte que la pluie a été générale cette année au Negd.

Le ciel est couvert tout le jour et le baromètre descend depuis le matin. L'orage éclate à 5 heures du soir; il arrive du Nord, au-dessus du R'aïelé, et éclate dans toute sa force sur Hâïl vers 8 heures du soir. Ma cour principale redevient lac en un instant.

Lundi 19 novembre.

Il a plu toute la nuit et j'ai deux brèches sur deux terrasses. L'eau tombée dans la plaine entre le G. Agâ et Hâïl forme un ruisseau qui traverse la ville et transforme le souq des Mešhedy en un cours d'eau de 70 centimètres de hauteur. Comme toujours, beaucoup de terrasses et de murs de démolis. Tout le monde est dans la jubilation et pousse des *el hamdou lillah* continuels.

Le deuxième bésîr, appelé El-Nettâf[1] (النتاف) est arrivé hier et a annoncé l'arrivée de l'émir pour ce matin. Le razou, en effet, a passé la nuit écoulée au roc du Erkân, au delà de Qefâr. Il a plu toute la nuit et la pluie continue ce matin. A 9 heures, l'émir, qui a pris le devant avec quelques hommes, arrive à cheval sur le Meshab, où une partie de la population l'attend pour le saluer. L'un après l'autre l'approche, lui prend la main et ajoute *salem 'aleïk,* puis se retire ou s'assied sur un banc. J'arrive quelques minutes après l'émir, qui me sourit en me voyant, puis je vais em-

[1] El-Nettâf, c'est-à-dire celui qui donne avis pour que les femmes arrachent les poils qui ont pu pousser depuis le départ des maris, parce que ceux-ci sont proches. Qu'elles se mettent en état.

brasser Hamoud el-Abeïd, Çaleh e' Rakhîs et Sliman assis un peu plus loin, près de la porte du qaçr.

A 9h 30 arrive le béraq (بيرق) avec son escorte et environ 200 cavaliers montés sur des dzeloul, qui ne font que traverser la place pour se rendre chez eux. L'émir reste encore assis jusqu'à 10 heures, puis entre au qaçr. Il tombe toujours une pluie fine.

Mardi 20 novembre.

Il tombe encore une pluie fine de 8 heures à 10 heures du matin. Le ciel reste couvert tout le jour.

Voici la marche du razou telle que me la fait Hamoud el-Ibrahîm.

28 octobre (1er jour). — L'émir quitte Hâïl avant l'aube et s'en va coucher au delà de Qefâr.

29 octobre (2e jour). — De Qefâr, il marche une petite journée pour aller coucher à moitié chemin entre le G. Serrâ et Mustaggedi, sur le territoire appelé El-Hard (قاع الحرد).

30 octobre (3e jour). — Près de Mustaggedi.

31 octobre (4e jour). — Près de El-Selémy (السليمى).

1er novembre (5e jour). — Campé un peu avant El-Tarfâouy (الطرفاوى), qui est un š'aïb venant du G. el-'Alem (العلم). Le campement a eu lieu 3 heures au delà d''Agâgé (العجاجه).

2 novembre (6e jour). — Campé 3 à 4 heures au devant de El-Noqrah (النقره).

3 novembre (7e jour). — Campé au G. Khašm e' Rîtz (خشم الريك).

4 novembre (8e jour). — Campé dans le š'aïb Abou Merér, où il y a des puits avec momentanément de la bonne eau. Reparti de là avant le coucher du soleil et marché toute la nuit.

5 novembre (9e jour). — Après avoir marché toute la nuit, continué la course jusqu'à midi et rencontré à ce moment là près du G. Qrenèn (قرنين), les Arabes signalés, Metér, Huteïm, et toute la tribu des Beni 'Amer de Ebn Hemoud.

Le petit Gebel de Qrenèn se trouve sur le territoire de Meṯér, appelé généralement Š'abé Meṯér (شعبة امطير), et à un jour au Sud de Tserb, au milieu des ouâdy.

Depuis le départ de Hâïl, la marche a eu lieu vers S. 10° à S. 15° E.

Le ṟazou s'arrêta près de Qrenèn, y prit un repas, puis repartit avec le butin à N. N. E. pour aller camper à moitié chemin entre Tserb et Qrenèn, vers 4 heures du soir, où l'on passa la nuit.

6 novembre (10ᵉ jour). — Pris le repas du matin au campement de la nuit et parti avec le soleil jusqu'à 3 heures du soir, où l'on campa à El-Louberé (الوبرة) [Qâ'a] et où le ṟazou surprit encore un parti d'Arabes ennemis appelés El-Daouîbe (الدويبى), des Beni 'Amer.

Louberé est à un jour à Est de Tserb et possède un puits avec de la bonne eau

Une heure avant le coucher du soleil, reparti et marché toute la nuit au pas forcé et arrivé peu après le lever du soleil à El-Kheḏâré (الخضارة), où se trouve un seul puits très amer.

7 novembre (11ᵉ jour). — A partir de El-Kheḏâré, l'émir envoya des émissaires de tous côtés pour voir si d'autres Arabes ne se trouvaient pas dans les environs. L'émir lui-même, et ceux qui n'avaient pas de chevaux, restèrent autour de El-Kheḏâré. Finalement, on campa à Mesrah el-Bél (مسرح البل), à 10 kilomètres environ au S. E. de El-Kheḏâré.

8 novembre (12ᵉ jour). — Reparti après le lever du soleil pour aller camper un peu au Nord de Kheḏâré, où campé le reste du jour et la nuit.

9 novembre (13ᵉ jour). — En route au lever du soleil au Sud et arrivé à midi à un ṟadîr et des puits appelés El-Kherb (š'aïb entre Kheḏâré et Rouèlîé) que le ṟazou laissa à droite. A partir de ce point, il marcha sur le Harrah et rencontra peu après deux puits appelés El-Sâsé (الساسه), où il rencontra et surprit encore un parti ennemi, Arabes appelés El-Khelouy (الخلوى), avec des Meṯér et des 'Ateïbé, tous connus sous le nom générique de El-Kheléṯah (الخليطه). Le ṟazou passa la nuit près de El-Sâsé.

10 novembre (14ᵉ jour). — Parti après la première prière à N. 10° O., le ṟazou arriva vers midi au puits unique de El-Rouèlîé (الرويليه), avec eau très amère, où il s'arrêta une demi-heure. On continua ensuite la marche jusqu'à 'açr et l'on campa alors dans le š'aïb (le même que celui vu le

9 novembre à midi), à peu près à moitié chemin entre Rouèlïé et Khedâré.

11 novembre (15[e] jour). — En route après la première prière et arrêté peu après dans le petit š'aïb et les (15 à 20) puits de El-Kherb, toujours entre Rouèlïé et Khedâré et où l'on déjeuna. Après 1[h] 30 d'arrêt, reparti à Nord et arrivé vers 4 heures à 4[h] 30 chez des Arabes El-Douèby, tributaires, devant lesquels l'on ne fit que passer pour aller camper un peu plus loin.

12 novembre (16[e] jour). — En route au lever du soleil jusqu'à midi, où l'on campa avant Tserb. Ce fut là qu'à 'açr on eut la première pluie.

13 novembre (17[e] jour). — En route au lever du soleil et campé entre Tserb et Belerah (بلغه) 2 heures après. Reparti ensuite et arrêté à 3 heures du soir à Belerah pour la prière; reparti ensuite au petit pas et au coucher du soleil campé dans un petit š'aïb où l'on eut toute la nuit une pluie très forte.

14 novembre (18[e] jour). — En route au matin avant le lever du soleil, de suite après la première prière, au Nord et sans s'arrêter jusqu'à 4 heures du soir, avant d'arriver au ouady, où l'on passa la nuit à moitié chemin entre le ouady et Belerah.

15 novembre (19[e] jour). — En route avant le lever du soleil et marché comme la veille et campé à Umm el-Reqéïbé (ام الرقيبه), peu avant le ouady.

16 novembre (20[e] jour). — En route après la première prière et deux heures après arrêté dans le ouady pour déjeûner. Reparti à 9 ou 10 heures et campé peu au-devant du š'aïb el-Rabïé (الغبيه).

17 novembre (21[e] jour). — En route après la première prière et marché jusqu'à midi et arrêté alors pour la prière sur territoire appelé Hâmer (حامر), près Mustaggedi, ou plus exactement à moitié chemin, entre les deux petits gebels de Hâmr et Farâné (فغانه).

Le G. Hâmr est à une demi-journée au Sud du G. Roumân.

Après la prière de midi, reparti et campé à 'açer, près El-Roudeh (الروضه).

Peu après midi, passé près de El-Heféné (الحفينه).

18 novembre (22[e] jour). — En route après le lever du soleil et campé à Açer, près du roc de Erkân (اركان).

19 novembre (23[e] jour). — En route au lever du soleil et arrivé à 9 heures à Hâïl.

Les Šammar n'ont contribué qu'en petit nombre à ce razou; outre les Regegîl, il s'y trouvait à peine 100 cavaliers Šammar, mais il s'y trouvait environ 1,000 cavaliers Metér, Harb et Hteïm alliés.

Les Arabes qu'on voulait piller ayant été avertis ont eu le temps de se sauver avec leurs chameaux, mais non avec les moutons, desquels, à ce qu'il paraît, on a effectivement pris beaucoup.

Les chiffres les plus modestes sont 100 chameaux et 5,000 à 6,000 moutons.

Le soir, le šeîkh Mohammed ebn 'Atïah me fait ses adieux; il retourne à Tebouq accompagné d'Anneber, qui doit percevoir le zekâ (الزكا).

La plaine entre le G. Toueïts et le Nefoud s'appelle Hamâdé Toueïts (حمادة طويق). Le G. Toueïq aurait une direction N. E. E. à S. O. O.

El-'Abb (العب), petit gebel entre le Nefoud et le G. Toueïq. C'est de là que proviennent les coquilles pétrifiées qu'on porte aujourd'hui.

El-Æš (العش), š'aïb, prend son origine au G. Serrâ, passe près Seb'aân (اسبعان), puis à 2 heures à Est de Erkân et coule ensuite dans la vallée de El-Ædoué (العدوه).

Près du G. Serrâ, soit à son origine, il y a 5 heures de distance entre le ouady Æš et le ouady Hâïl.

Je passe la soirée chez l'émir. Il me raconte le razou jour par jour et me dit de ne pas regretter de ne pas avoir été avec, à cause des marches forcées de jour et de nuit qui ont été fort pénibles. Je lui raconte à mon tour mes deux courses à 'Aqdah et au G. Gildïah, et il me redemande à ce sujet à nouveau si je n'ai pas vu de sources.

A propos de montagnes, il m'en cite une qui serait plus élevée que le Far'a et impossible à escalader. Ce serait une aiguille qui s'élèverait tout droit du sol sur le territoire de El-Hemelïeh (الحمليه) et s'appellerait Tomïé (طميه).

Mercredi 21 novembre.

Le ciel reste toujours couvert et la température est froide et humide.

Le soir, l'émir me parle beaucoup d'un endroit appelé El-Seleïlïé, qui devrait se trouver entre Feïd et Kehafé, à l'Ouest, et avec des inscriptions très nombreuses.

Jeudi 22 novembre.

Pris hauteur méridienne du Soleil :

$$H. = 84^\circ\, 12'\, 10''.$$

Thermomètre $+ 26^\circ$; baromètre 678 millimètres; $i = + 30''$.
Les bords se séparent. Brume légère.

Au Gebel, les meilleurs pâturages, comme terre et eau, se trouvent entre Mustaggedi, Serrâ, Erkân, Hâïl, El-Khâçerah et Kehafah.

Le soir, l'émir, en parlant du Negd, me dit qu'eux, les Arabes du centre, entendent sous ce nom les territoires compris entre le G. el-Nîr (النير), El-Rass (الرس), El-Douâdimy (الدوادى), Š'arâ (الشعرا) et Šaqrâ (شقرا).

Plus tard, il me désigna comme faisant spécialement partie du Negd les lieux et localités suivantes :

El-Rass	الرس
El-Rebqïé	الربقيه
Oušétzer	وشيقر
Šaqrâ	شقرا
'Argâ	عرجا
Ouâçet	واصط
El-Sir	السير

Douâdimy	الدوادمى
Š'arâ	الشعرا
Nify	نفى
Oudâkh	وضاح
El-Etslé	الاثله
Dokhné	دخنه
Kebšân	كبشان
Çbéh	صبيح
Ouâdy Sbé'è	وادى سبيع
Šbérmé	
Abou Gelâl	ابو جلال
Mistzé	مسكه
Oudarïé	وضريه
Beqé'aâ	بقيعا
Qatan	قطن
El-Dâts	الداث
El-Nebhânïé	النبهانيه
Ouâdy el-Douâsir	وادى الدواسر

Le G. Nîr, près Mistzeh (مسكه) ou Darïeh, se trouve à 5 ou 6 jours à S. E. E. de El-Rass. C'est un gebel noir avec de nombreuses eaux douces et amères. Il appartient aux 'Ateïbé.

Le ouady Sbé è est à 5 jours plus au Sud et est habité par les Arabes Begoum (?).

Le G. Nîr, me dit encore Sebhân, est à 1 jour de distance à S. 10° E. de Š'arâ.

El-Harîq (الحريق) et El-Houteh (الحوطه), à 2 jours à S. 80° E. de Š'arâ.

El-Lélè (ليله), à 2 jours à S. E. de El-Houteh, est le plus grand des affluents du ouady El-Douâsir.

Les habitants de Š'arâ et de Douâdimy sont tous originaires de Šaqrâ et portent le nom générique de Beni Zeïd.

Le soir, l'émir me questionne encore sur mes observations astronomiques. Pourquoi ?

Vendredi 23 novembre.

Pris hauteur méridienne du Soleil :

H. — 83° 47′ 20″.

Température + 26°; baromètre = 674; $i = +45''$.
Un peu de brume.

Vu les fortes pluies tombées dans 'Aqdah, l'émir a permis aujourd'hui à ses habitants de semer du blé, ce qu'il leur avait défendu depuis six ans, de crainte que l'eau puisée pour l'irrigation des champs ne diminue celle des puits de Hâïl.

Noms des saisons et leur durée au gebel :

El-Ousm	الوسم	dure 50 jours.
El-Meurb'aânïé	المربعانية	40
El-Šubt	الشبط	50
Berd el-'Agouz	برد العجوز	30
El-Çéf	الصيف	50
El-Qéḏ	القيض	50
El-Shél	سهيل	50

Puis revient El-Ousm, dans lequel nous nous trouvons actuellement.

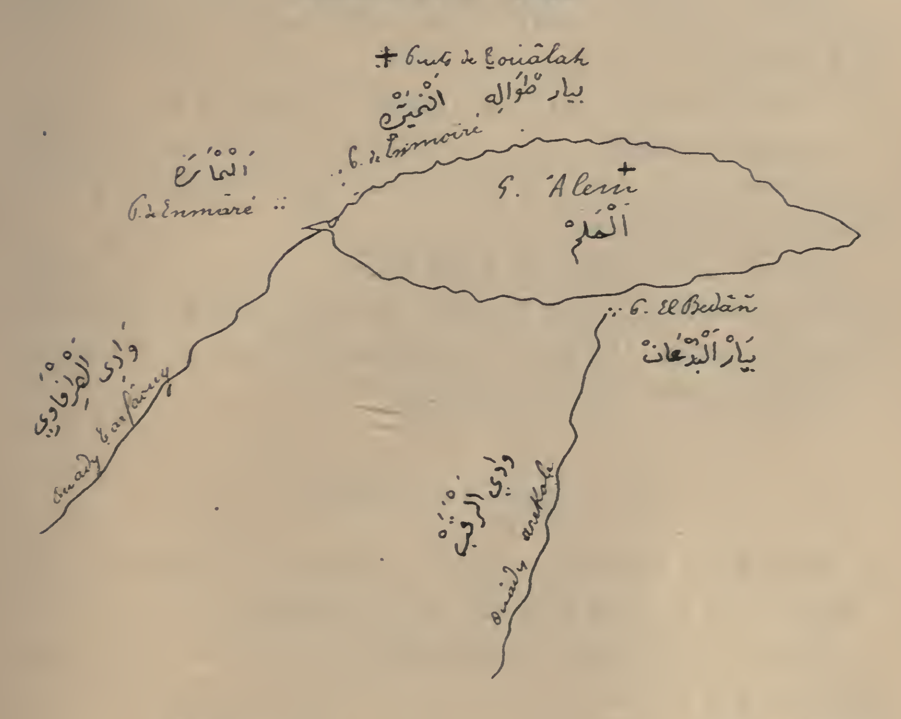
Le premier shel commence cinq jours avant l'apparition de l'étoile. A ce moment là les dattes sont à moitié mûres.

Qualités du bois odoriférant appelé communément 'Aoud[1] :

Première qualité............	'Aoud Ouardy	عود وردى
Deuxième qualité............	'Aoud Qâqîly	عود قاقيلى
Troisième qualité............	'Aoud Çandal	عود صندل

Samedi 24 novembre.

RÉGION DU G. 'ALEM.



[1]

'Aoud Ouardy (عود وردى).................	8-10 medgîdy le rotl.
'Aoud Qâqîly (عود قاقيلى).............	4-5
'Aoud Çandal (عود صندل).................	$1\frac{1}{2}$-3
'Aoud Æïsaouy (عود عيساوى)..............	$1\frac{1}{2}$
'Aoud 'Masbouṟ (عود مسبوغ)...............	$\frac{1}{2}$-1
'Aoudné (عودنه).........................	4 (à la Mekke).
'Aoud 'Anbar (عود عنبر)..................	12 (à la Mekke).

IMPRIMERIE NATIONALE.

Des ouâdy Rumma au G. 'Alem, on compte huit heures de marche de 6 à 7 kilomètres.

Les puits de El-Bedân ont été creusés il y a sept à huit ans par les gens de Ḫazâlé et se sont tous éboulés, à l'exception d'un, qui a de la bonne eau toute l'année. Il se trouve à l'origine du ouady Arekob, qui est le plus fort ouady qui part du G. 'Alem; c'est pour cela qu'on l'appelle aussi parfois Š'aïb el-Kebîr. En partant du Gebel, il va droit au Nord, puis un peu à l'Ouest, avant de tomber dans le ouâdy Rumma.

Enmâré et Enmoïré sont des puits à l'extrémité orientale du gebel et à la tête du ouâdy Ṯarfaouy. Ils n'ont de l'eau que s'il a plu l'hiver.

Le G. 'Alem fait partie du territoire Huteïm. Il s'y trouve beaucoup de beden.

La nuit passée, il a plu; l'orage est tombé de l'Est, où il est tombé beaucoup d'eau.

Le soir chez l'émir, au divan d'hiver (rošen), nous parlons beaucoup de Sedér et de Sedous, de la difficulté d'y arriver, de l'intolérance des « Ouahabïé », expression de l'émir, et de leur ancienne splendeur, Ouaqt el-Qemâïn.

Lundi 26 novembre.

Hamed ebn Geheïem, un riche habitant de 'Aneïzah, que je soigne en ce moment pour une fièvre pernicieuse.

Depuis quelques jours je suis miné par la fièvre et je ne puis presque pas écrire.

Mardi 27 novembre.

Toujours malade et avec de fortes douleurs de tête et de membres en plus aujourd'hui.

Arrivent deux émissaires du hadj.

Mercredi 28 novembre.

Toujours malade.

Les deux nuits précédentes, il a beaucoup plu sur Qefâr et le R'aïelah. Aujourd'hui, orages avec pluie à 3 heures.

Jeudi 29 novembre.

Toujours malade.

Le hadj arrive aujourd'hui.

Le soir, violent orage sur Hâïl à 7 heures, à 9ʰ 30, et un orage à grêle à 10ʰ 30.

Peu après le coucher du soleil, j'ai eu un violent accès de fièvre avec délire.

Vendredi 30 novembre.

Toujours malade.

DÉCEMBRE 1883.

Samedi 1er décembre.

Toujours la fièvre et pas de soleil. Il fait froid et humide.

Je me mets néanmoins à faire quelques lettres pour l'Europe.

L'orage à grêle du 29 novembre a détruit l''ašoub partout où il a passé.

Dimanche 2 décembre.

A propos du š'aïb Khour ou Qïân (خور و قيان), Hamoud me dit à peu près ce qui suit :

Le š'aïb a sa tête un peu au Nord et à droite de Ka , il va du N. E. au N. 60° E. peut-être, et coule entre le Nefoud Adehanah (ادهنه) à sa gauche et les collines pierreuses (safra) de Tèsïah (تيسيه) à sa droite (ces dernières le séparent du ouâdy). Le point où il se perd s'appelle Hêré Khatân (حيرا ختان), et c'est le Nefoud qui vient de gauche et les collines de Tèsïah à droite qui, en se réunissant au devant de lui, lui barrent le chemin. Le terrain pierreux (de légers monticules) où il se forme s'appelle Khatsèl (ختال).

Lundi 3 décembre.

La fièvre est presque partie et l'après-midi je fais un tour au marché du hadj. A peine rentré, l'émir me fait appeler pour m'entretenir des nouvelles politiques d'Europe rapportées par le hadj et surtout de l'insurrection des Arabes qui ont coupé les communications entre la Mekke et Djeddah. Ensuite du vapeur français (?) qui aurait croisé récemment entre Yambo et El-Wog.

Il me donne aussi une pierre trouvée dans l'estomac d'un wabr.

Il me propose ensuite une promenade dans les cours où se trouvent les chevaux.

Je le quitte en sortant par la porte Hamoud et auparavant il me répète encore que je lui demande ou fasse demander tout, absolument tout ce dont je puis avoir besoin.

A peine rentré, il m'envoie un poignard à manche d'ivoire sculpté qu'il avait appris que j'avais marchandé à un hadj, qui en voulait 2£50. Il l'a fait acheter pour me l'offrir.

Mardi 4 décembre.

Sliman Mirza, fils de Hassen Mirza, depuis douze ans à Médine, est arrivé avec le hadj. Il me fait visite ce matin, ce qui, aux yeux de ses coreligionnaires les Mešhedis, est un honneur extraordinaire qu'il me témoigne. Hassen Mirza est encore vivant et demeure à Mešhed; sa fortune est estimée 80,000 livres.

Je me trouve un peu mieux aujourd'hui, le soleil reparaît aussi.

Mercredi 5 décembre.

Les noms des chameaux des Gehénah (جهينة) est dzabâouïé (ضباوية).

Leur couleur est qamrâ (قمرا), c'est-à-dire entre le hamrâ et bêtâ.

Lorsqu'ils ont les mains un peu blanches, ils s'appellent M'açommé (معصمه) et Hagelah (حجله).

Les chameaux des Bely (les dzeloul), m'assure Hamoud, sont supérieurs à ceux des Šerarat.

Ceux du Sinaï, m'assure-t-il encore, sont supérieurs à ces derniers.

Jeudi 6 décembre.

Deux Goufi que je questionne sur le ouâdy Sirhân me donnent les renseignement suivants :

COURS D'EAU TOMBANT DANS LE OUÂDY
ET VENANT DE L'OUEST.

1. Š'aïb el-Khourâné (شعيب الخوراني) vient de El-Ezmal (الذمل) en deçà du Belqâ (بلقا) et tombe dans le ouâdy à 'Æmery (بلعمرى).

2. Š'aïb el-R̲adaf (الغدف), a sa tête à El-Ezmal, comme le précédent, et se jette dans le ouâdy près du qaçr El-Ezraq (الازرق). [R̲adaf est un fort ouâdy].

3. Š'aban el-Tsešâšé (القشاشى) sont deux petits š'aïb qui ont leur origine près El-Tselât (القلات) et après un cours de un jour, se jettent dans le ouâdy près El-Dzahtzïé (الضاحكية).

4. Š'abân [1] El-Heçeïdât (شعبان احصيدات) [deux petits] proviennent du Çouân (الصوان), et après un cours d'un jour, tombent dans le ouâdy près du qâ'a El-Resrâšïé (قاع الرشراشيه).

5. Š'aïb Baïer (باير) est le plus fort affluent de l'Ouest, se forme à Sahab (سحب), et après un cours de deux jours se jette dans le ouâdy à R̲at̲y (غطى), près Etsré (اثره).

6. Š'aïb Hederig (حدرج) a son origine dans le Çouân, derrière El-R̲ramîl (الغراميل), et tombe dans le ouâdy près El-Meïsery (الميسرى) après un cours de deux jours.

7. Š'aïb Umm Qedzouh (ام قدوح) a son origine dans le Çouân, et après un cours de deux jours tombe dans le ouâdy à Gemâgem (جاجم).

[1] Š'abân شعبان est une petite vallée ou dépression qui renferme deux, trois ou plusieurs cours d'eau courant parallèlement à peu de distance et tombant dans le même ouâdy.

8. Š'aïb el-Hedîté (الحديته) a son origine dans le Çouân et tombe dans le ouâdy à El-Oueïsiṯ (اويسط) après un cours de deux jours.

9. Š'abân Beséṯah (بسيطه) a son origine à Beséṯah et tombe dans le ouâdy près 'Arfegah (عرفجه).

COURS D'EAU TOMBANT DANS LE OUÂDY

ET VENANT DU NORD ET DE L'OUEST.

1. Š'aïb el-Râgil (راجل) a son origine dans le Haurân (حوران) et tombe dans le ouâdy près Ezraq (أزرق).

2. Š'aïb el-Qaṯâfy (القطافى) a son origine dans le Hamâd, près El-Š . et tombe dans le ouâdy aux puits de El-Hazîm (الهزيم) après un cours de deux jours à deux jours et demi.

3. Š'aïb Qelîb el-Aséd (قليب الاسيد) a son origine dans le Hamâd (الحماد) à un point entre Nord et Ouest du G. Mismâ, et tombe dans le ouâdy à El-Q'aïdât (القعيدات) après un cours d'un jour.

4. Š'aïb el-Mâbïat (المابية) a son origine au Nord du G. Mismâ (المسمى) et se jette dans le ouâdy à Hedoudah (حضوضه) après un cours d'un jour et après avoir reçu beaucoup de petits affluents, c'est-à-dire des šerouah[1] (شغوه).

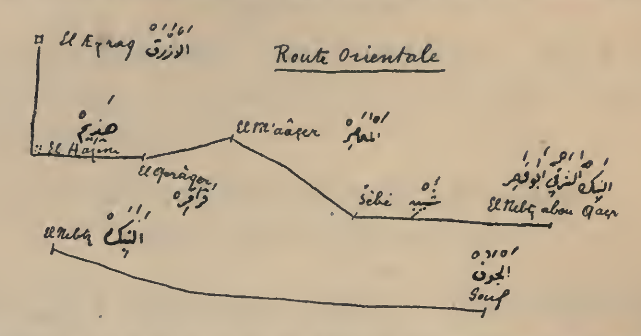
5. Š'aïb el-Â'èly (الاعيلى) a son origine en deçà de 'Aamoud el-Houé (عامود الحواء), qui est un harrah et se jette dans le ouâdy à El-M'aâcer (المعاصر) après un cours d'un jour et demi.

6. Š'aïb M'aâritz (معاريك) a son origine dans le Hamâd et se jette dans le ouâdy près Gerâouy (الجراوى) après un cours de deux jours.

7. Š'abân Rrâreïs (غراريس) ont leur origine dans le Hamâd et tombent dans le ouâdy à Abou Hanṯel (ابو حنضل) après un cours d'un jour.

[1] Šerouah (شغوه) est l'affluent d'un š'aïb. Le pluriel est Šerâ (شغا).

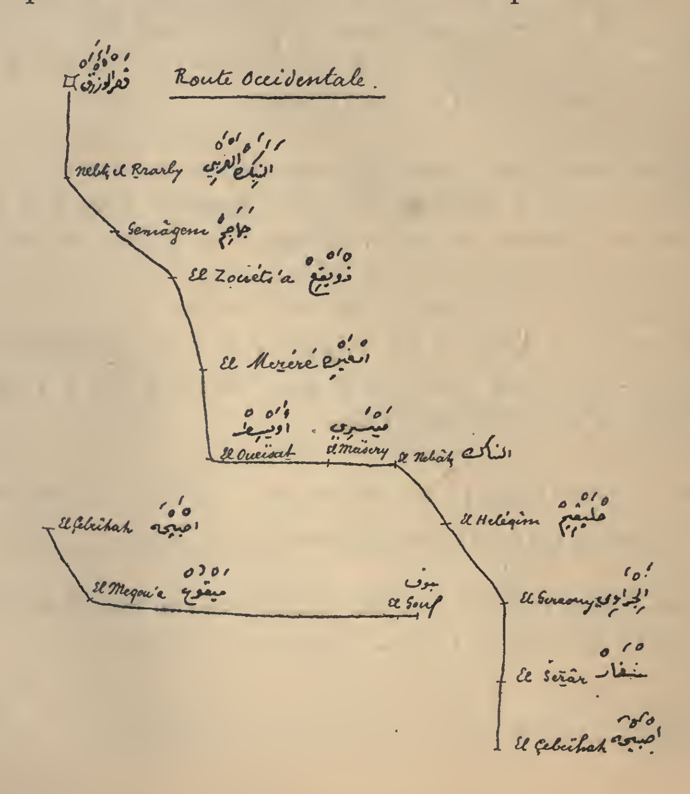
ROUTES DU GOUF AU HAURAN À TRAVERS LE OUADY.



El-Qerâqer est à N. 80°E. de Kâf et à une demi-journée à Est de Etserah.

El-M'aâcer est à environ 3 heures de distance du G. 'Abt.

Umm el-Phenagîl. Ne savent rien là-dessus, sinon qu'il s'y trouve un bon puits avec bonne eau à 2 mètres de profondeur.



Le ouâdy, m'assure Hamoud, coule du Nord au Sud, c'est-à-dire de N. O. à S. E., et se perd près du puits de Çfân (صفان) à S. 10°E. de Gouf, entre le G. Ṯaouîl et le Nefoud.

Vendredi 7 décembre.

J'ai dit page 119 qu'un petit affluent du š'aïb s'appelle Šṟouah. Ceci s'applique au Negd.

Les Šemâly ont les mots suivants :

سهيب (sehìb) est la même chose que šṟouah à Hâïl, son pluriel est sehebân (سهبان).

فرش (Ferš el-Ouâdy), un endroit où le š'aïb ou ouâdy sort de son lit pour se répandre sur un large espace et rentrer plus loin dans son lit. Par conséquent, l'endroit qui se trouve entre deux points où il est resserré. Le pluriel est Ferouš (فروش).

حزم (Hazm), longue colline basse qui sépare une légère dépression de terrain et empêche deux eaux arrivant de direction opposée de se réunir. Le pluriel est Hazoum (حزوم).

DESCRIPTION D'UNE MAISON DE MAÎTRE

EN PRENANT LA MIENNE À HÂÏL POUR BASE.

Qhaouah القهوه Nom de l'endroit où l'on prépare le café et où l'on reçoit les visiteurs.

El-Maḏîf المضيف Nom du même endroit à M'aân (معان), pour les maisons en pierre seulement.

El-Meq'ad المقعد Même sens à M., mais seulement pour la tente.

El-Dìouân الديوان Même sens à Damas.

El-Menzoul المنزول Même sens à l'est de Damas, dans les villages et chez les nomades.

El-Zobr الزبر Borne allongée dans les maisons, au Šammar, et surtout dans les Qhaouah, toujours en ṯìn pour appuyer le coude lorsqu'on est assis.

El-Markah المركه Même sens que El-Zobr.

El-Tzìr الكير Coin du Qhaouah où se trouvent le foyer et les objets nécessaires pour faire le café.

Aïn el-Kîr عين الكير Foyer carré fait en tîn et paille hachée, blanchi au plâtre et orné de dessins, sur lequel on fait le café.

El-Nigr النجر Mortier en marbre dans lequel on broie le café lorsqu'il est brûlé.

Îd el-Nigr ايد النجر Manchon en basalte noir avec lequel on broie le café dans le nigr.

El-Morrâfé المغرافه Spatule en laiton ou en fer avec laquelle on sort le café broyé du nigr pour le jeter dans le dellé.

Dellé Moçfa دله مصفى Le plus grand.

Dellé Motbakhe دله مطباخه Le second.

Dellé Mobhâre دله مبهاره Le plus petit.

Mekân çanîah el-Fenâgîl مكان صنيية الفناجيل Niche dans le mur où l'on place le plateau avec les tasses à café.

El-Qçér el-Qhaouah اقصير القهوه Niche dans le mur dans l'enceinte du kîr, et fermée par une petite porte munie d'une serrure en bois ou en fer, rarement avec un cadenas, dans laquelle on serre l''aoud, le café, le hêl, les tasses à café, etc.

El-Khelâl الخلال Bout en bois dans le mur pour y suspendre les effets et les armes.

El-Woudd الود Même sens que Khelâl, mais est plus employé dans l'Irak qu'au Negd.

Gâzah جازه القربه Bout en bois dans le mur après lequel on suspend l'outre d'eau dans la cour.

Kelloub el-Delâl كلوب الدلال Chaîne fixée au plafond et qui descend au-dessus du kîr et munie au bas de crochets pour y suspendre les dellé.

Fadouah فضوه Petites ouvertures dans le mur tant à l'intérieur qu'à l'extérieur des maisons, servant de fenêtres.

Qhaouah Mšetta قهوة مشتى Le café d'hiver.

Ougâq اوجاق Ouverture oblongue dans le sol du qhaouah d'hiver, dans lequel on fait du feu pour se chauffer.

Sery el-Bellâ'ah سرى البلاعه Ouverture de l'égout dans lequel se versent dans la cour les eaux de pluie.

El-Bellâ'ah البلاعه Puits, généralement au milieu de la cour, et couvert pour recevoir les eaux de pluie.

Adabkhâné ادبخانه Lieux à Hâïl.

Mîtes'a ميتسع *Idem.*

El-Tahârah الطهاره *Idem.*

Šišmah شـشـمـه Lieux dans l'Irak.

Khân خان Lieux à Hâïl.

Beït el-Fekr بيت الفكر Lieux en Syrie.

El-Mesterâh المستراح Lieux en Syrie et à La Mekke.

Beït el-Mâ بيت الما *Idem.*

El-Khârig الخارج *Idem.*

Adebtaïé ادبتايه *Idem.*

Mikhr مخر Lieux portatifs (avec le hadj de Damas).

Sendâs سنداس Lieux à El-'Alâ.

Mezbalé مزبله Lieux à M'aân.

Liouân ليوان Endroit couvert et n'ayant que trois murs comme un hangar.

Rošen روشن Divan ou café, ou même pièce ordinaire mais toujours au premier étage, duquel lorsqu'on est assis on peut apercevoir le sol.

Meçbâh مصباح Pièce analogue au rošen, mais qu'on peut traverser, ayant deux portes ou ouvertures aux côtés opposés.

Tarmé طرمه Nom du meçbâh dans l'Irak.

Makhzen مخزن القهوه Pièce dans laquelle on entre par le qhaouah et dans laquelle on serre souvent les dattes.

Mâqed ماقد Cuisine, à Hâïl.

Dâr دار Toute autre pièce.

Matbakh مطبخ Cuisine, à Hâïl, employé plus fréquemment que mâqed.

Mesbah مسبح Petite pièce (dans les grandes maisons seulement) pour se laver après la copulation en se versant de l'eau sur tout le corps, souvent munie d'un foyer pour chauffer des pierres sur lesquelles on jette ensuite de l'eau pour produire de la vapeur et se faire transpirer.

'Atabah عتبه Seuil de la porte.

Qoubét el-Bâb قبة الباب Espace au delà de la porte d'entrée avant d'arriver dans la cour.

El-Souéts el-Bâb اسويق الباب Corridor qui mène du qoubét dans la cour.

El-Houš el-Tâl'ay الحوش الطالعى Cour dans laquelle se trouve l'entrée dans le qhaouah.

El-Houš el-Dâkhily الحوش الداخلى Cour de l'arrière-maison (Haram).

El-Houš el-Berrâny الحوش البرانى Cour pour les ânes ou moutons avec de petites pièces pour fourrages, bois, charbon.

El-Merâré المراغه Même sens que Houš el-Tâl'ay.

Kâsour كاسور Forte poutre transversale qui supporte les petites poutres, seqâfé.

Seqâfé سقافه Petites poutres allant d'un kâsour à l'autre et supportant les branches de palmiers appelés gerîd.

Gerîd جريد Côtes des feuilles de palmier effeuillées et qu'on lie sur les seqâfé.

S'af سعف Nom des feuilles de palmier non effeuillées.

Maqçourah مقصوره Carré de maçonnerie qui à l'extérieur dépasse en hauteur les murs voisins de la même maison; c'est d'ordinaire le mur d'un liouân ou d'un rošen.

Burg برج Nom des tourelles qui flanquent les coins des jardins et de quelques maisons. Ainsi la grande tour du qaçr de l'émir.

Merobb'ah مربعه *Idem.*

Angâf انجاف Poutre au-dessus de la porte.

Raf رف Étagère.

Mebkharé مبخره Vase en bois orné dont l'intérieur est garni de tôle et dans lequel on met des charbons ardents pour brûler l''aoud.

Medkhané مدخنه *Idem.*

Keursy كرسى Petite table en bois de 25 à 30 centimètres de hauteur.

Skamlé اسكمله *Idem.*

Setrah ستره Mur séparant deux propriétés.

Tîrah تيغه Même chose dans l'Irak.

Katoulah كاتوله Ouvertures à l'extérieur des maisons en forme de machicoulis.

Qçoubé اقصبه Même sens que maqçourah.

Satch سطح Terrasse des maisons.

Ṯâïah طايه Terrasse des maisons au Qaçîm.

Hamâm حمام Couronnements dentelés des murs.

Šmeroukh شمروخ Mêmes ornements, mais plus grands.

Me'alif معلف Mangeoire en tîn des bêtes.

Gâkhour جاخور Écurie à Hâïl.

Yâkhour ياخور Écurie en Syrie.

Asṯabl اسطبل Écurie en Syrie. Ne se dit que pour une grande écurie, ou l'écurie d'un grand personnage (comparez étable).

Ṯâoulah طاوله En Syrie. Pour un rang ou une rangée de chevaux.

Bâïkah بايكه En Syrie. Écurie renfermant des chevaux et des ânes.

El-Rob'ah الربعه Coin intérieur d'une pièce, chambre ou cour.
El-Haddé حده Coin d'une pièce ou d'une maison vue de l'extérieur.
Saqouf سقف Plafond.
Kéloun كيلون Serrure en fer.
Dabbé ضبه Serrure en bois.
Miglâz مجلاز Verrou en bois.
El-Mahmasah المحماسه Grande cuiller en fer pour torréfier le café.
Îd el-Mahmasah ايد المحماسه Spatule en fer pour remuer le café dans le mahmasah.
El-Mahouân المهوان Mortier en cuivre (à Hâïl).
El-Genzel الجنزل Mortier en cuivre (chez les Šemâly).
El-Hâouan الهاون Mortier en cuivre (en Syrie).
Îd el-Hâouan ايد الهاون Pilon.
El-Mâouy الماوى Mortier en cuivre (à Hâïl et au Nord).
El-Mahbâš المهباش Mortier en bois pour piler le café torréfié.
El-Mîkhaf الميخف Mortier en bois pour décosser le riz (à Hâïl).
Gâouèn جاون Même objet dans l'Irak.
El-Mîgnah الميجنه Pilon en bois pour piler le riz dans le gâouèn (Irak).
'Aça el-Mikhaf عصى الميخف Pilon du mîkhaf (Hâïl).
Malqat ملقط Pincettes.
Menfâkh منفاخ Couverture de ouate entre deux pièces de cotonnade (Hâïl).
Metarrab مضرب Soufflet.
El-Hâf لحاف Même objet (Irak).
Goudely جودلى Même objet (Syrie).
Tôšek دوشك Petit matelas de voyage (Irak).
El-Nahâlé انهاله Même objet (Irak).
Tourrâhah طراحه Même objet (Syrie).
Ferâš فراش Gros matelas pour les lits européens.
Maq'ad مقعد Matelas long et étroit sous les tapis longs (Irak).
Siggadé سجاده Tapis de voyage de 1 mètre sur 2 mètres.
Zoulïé زولية Tapis un peu plus grand (Irak).
Qotîfah قطيفه Tapis de la plus grande dimension, 5 à 6 mètres sur 2 mètres (Hâïl et Irak).
Mettah مده Tapis long, sentier (Hâïl).
Yân يان Même objet (Irak).

Mokhatté مخده Coussin long rempli de paille ou de coton ou de plumes (Hâïl et Irak).

Ousâdé وساده Même objet (Hâïl et Irak).

Ousâdé Loulah وسادة لوله Coussin en forme de rouleau (le plus souvent garni de plumes).

Khešabé el-Serâg خشبة السراج Planchette sculptée posée près et qui supporte le serâg.

Mesrag مسرج Petite lampe en fer-blanc; souvent n'est qu'un flacon dans lequel on met une mèche et du pétrole; la mèche passe au travers d'un petit rond de fer-blanc qui repose sur la bouteille.

Serâg سراج Même objet.

Lalah لاله Lampe à pétrole en verre d'importation européenne.

Treïé ترية Lampe à suspension.

Šertsef شرشف Toile blanche avec laquelle on recouvre en Syrie les divans en soie.

Bsâṯ بساط Couverture de lit en général.

Mançab منصب Trépied en fer (Syrie).

Sou(w)âmah سوامه Ouverture carrée dans le toit pour le passage de la fumée; se trouve toujours dans le qhaouah d'hiver.

Béz بيز Torchon qui sert à prendre les dellé dont la poignée est chaude, à essuyer les fenagîl, le mortier, etc.

Meqmâmah مقمامه Éventail fait avec des feuilles de palmier (Hâïl).

Menšašah منشاشه *Idem.*

Mehaffé محفه *Idem.*

Merouahah مروحه Éventail fait avec des feuilles de palmier (Syrie). Aussi les éventails de la Mekke, faits avec des plumes de paon ou d'autruche.

Mahouâïé مهوايه Éventail fait avec des plumes d'aigle et dont on se sert surtout pour souffler le feu et l'attiser.

Arkilé اركيله

Ṟaršé غرشه Chez les Bédouins.

Boury بورى Arkilé en bois avec tuyau de roseau ou de bois.

Qalb Arkîlé قلب اركيله La partie qui plonge dans l'eau à partir de la tête.

Bekkâr el-Ṟaršé بكار الغرشه La partie qui plonge dans l'eau à partir de la tête (Irak).

Ly لى Le tuyau long et souple en cuir du arkîlé (Hâïl).

Marbîg مربيج *Idem.*

Qamtché قمچه Le tuyau long et souple en cuir du arkîlé (Irak).

Râs R̲aršé راس غرشه .
Šîšé شيشه .
Šâour شاور Tabac pour pipe et cigarette de l'Irak.
Qanâoua قناوه Tabac, mais qualité inférieure.
Khordah خرده *Idem.*
Abou Zerér ابو زرير *Idem.*
Bâkouny باكونى *Idem.*
Hemmy حمى *Idem.*
Hesénaouy حسيناوى Tabac planté à Kerbelâ.
Khad̲ar خضر Tabac des Bédouins, planté à Beg'a, Teïma, El-'Alâ, Kheïbar, etc.
R̲ouèry غويرى Tabac planté par les Bédouins, d'ordinaire dans le lit des ouâdy R̲ouèr.
Tombâk تنباك .
Šîrâzy شيرازى .
Açfahâny اصفهانى .
Hesénaouy حسيناوى Qualité de tombâk qu'on plante en partie à Kerbelâ et qu'on ne fume que là (mauvaise qualité).
Hemmy حمى Tombâk provenant de Masr et du R̲rarb et qu'on fume dans le Hedjâz. On le coupe avec des ciseaux avant de le mouiller, parce qu'il ne sèche jamais assez pour qu'on puisse le briser comme les autres qualités de tombâk. Il est très fort et âcre.
Moçry مصرى Tombâk planté en Égypte et de qualité très inférieure. Fort âcre et brûlant fortement la gorge.
Beledy بلدى Tombâk planté à Damas et identique au précédent comme qualité.
Sebîl سبيل Pipe sans tuyau des Bédouins. Terme générique.
R̲alioun غليون Pipe sans tuyau des Bédouins, en terre (à partir de Tebouq et au delà).
Hadjar, Hagar حجر Pipe en pierre noire et que les Bédouins font eux-mêmes.
Daouaïé داوية Pipe en terre (R̲rarb).
Eurfy عرفى Pipe en pierre jaune. Est très rare, et il n'y a que peu de šeïkh qui en possèdent. Valeur 2 réal. (Entre Teïmâ et Ma'an).
Khod̲ry خضرى Pipe en pierre verte. Est très rare et il n'y a que peu de šeïkh qui en possèdent. Valeur 1 réal. (Entre Teïmâ et Ma'an).
Malas ملس Pipe en pierre noire avec quelques points blancs qui ne se fabrique qu'à Teïmâ et se vend 1/4 de réal.

Bezbouz بزبوز Pipe en terre (Fellah du Nord).

Bouz بوز Sebîl dont l'embouchure est cassée, et que le Bédouin ferme ensuite complètement en bas avec de la terre, puis creuse un trou latéral et y adapte un tuyau, qui est le plus souvent en os (Hedjâz).

'Adm عضم Sebîl en os (Hedjâz).

Qaçabah قصبة Tuyau depuis 2 centimètres jusqu'à 50-60 centimètres pour le sebîl.

Mešrab مشرب Petit tuyau de 10 à 15 centimètres de long pour les petites pipes forme de Stamboul. Ce tuyau est d'ordinaire verni de noir et garni d'un peu de soie.

Merkâd مركاد Grande tasse en cuivre étamée de la plus grande dimension.

Heouât حوات Coussin en forme d'anneau fait de chiffons que les femmes mettent sur la tête pour porter les fardeaux.

Tanour تنور Fourneau en forme de tonneau en terre cuite pour cuire le pain.

Qidr قدر Chaudron en cuivre non étamé.

Mekhšâqah مخشاقه Grande cuiller en bois.

Kefkir كفكير Passoire avec manche, en cuivre étamé (Irak et Hâïl).

Mekhšâqah enhâs مخشاقه نحاس Passoire avec manche, en cuivre étamé (Hâïl).

Maqlah مقله Casserole à bord bas avec manche pour chauffer le beurre (Hâïl).

Ṯâouâ طاوى *Idem.* (Irak).

Maqlâïé مقلاية Comme maqlah, mais plus petit.

Médem ميدم Comme maqlâïé, mais à bord plus élevé (forme casserole).

Lakan لكن Casserole basse sans manche plus large que le maqlah.

Mensef منسف Grand plat de 1 mètre de diamètre et plus dans lequel on sert les hôtes chez les Bédouins; en cuivre et en bois (de Hâïl au Nord).

Çeniié صينية Vase en cuivre étamé en forme de plat ou d'assiette, de toutes dimensions.

Ṯašt طشة Comme lakan, mais plus grand, pour faire la lessive, ayant jusqu'à 1 mètre de diamètre (Irak).

Ṯabaq طبق Panier bas en feuilles de palmier dans lequel on épluche le grain de riz ou de blé. Le corps du ṯabaq est fait avec les brindilles de l'herbe mouç'è et ensuite recouvert de feuilles de palmier.

Minkhal منخل Crible pour la farine (Hâïl et Syrie).

Sered سرد Crible à mailles larges pour le tombâk.

Mesred مسرد Crible à mailles larges, pour la terre ou la paille hachée (Syrie).

Korbâlé كربالة En Syrie, crible pour séparer grossièrement le blé d'avec la paille.

Ḫorbâl غربال Crible pour séparer le blé des petites pierres avant de le moudre (Syrie et Irak).

Takhtah kebâb تختة كباب Petite table de 30 centimètres de hauteur, à plateau épais, sur laquelle on hache la viande pour faire les kebâb.

Çâg صاج Plateau rond concave, en fer, sur lequel on cuit le pain.

Mensafé منسفة Plateau en osier pour jeter le blé en l'air et le séparer de la poussière (Syrie).

Ṯabaq طبق *Idem.* (Hâïl et Irak).

Haouâdy هوادى Cônes en ṯîn de 20 centimètres de hauteur qu'on pose en triangle pour servir de trépied et dessus le chaudron.

Mançab منصب *Idem.* (Irak).

Ouliié ولية Selle pour âne (Irak).

Palân پلان *Idem.* (Irak et Syrie).

Outsârah اوثاره *Idem.* (Nord).

Gelâl جلال *Idem.* (M'aân).

Çendouq صندوق Grand coffre en bois (d'i) de 1 m. 50 de long sur 0 m. 80 de haut et 0 m. 80 de large, élevé sur quatre pieds de 0 m. 70 de haut et garni entièrement sur le devant de plaques de cuivre étamé.

Mebrâdé مبراده Petit panier de 0 m. 10 à 0 m. 15 de diamètre ayant la forme d'une soucoupe et qui fait partie du mobilier du café. Lorsque le grain est torréfié, on l'y verse pour le laisser refroidir avant de le piler dans le mortier. Le mebrâdé est fait avec l'herbe mouç'è et des feuilles de palmier.

Fâtïah فاتية Coffre identique au çendouq, mais n'ayant que le quart de sa capacité. Les deux servent à renfermer du linge et des vêtements. Fâtïah est aussi le nom du coffret (long, large, haut) que possèdent tous les šeïkh de tribus et qui leur servent à serrer l'argent, la correspondance et les bijoux qui servent aux femmes.

Hoq حق Boîte en bois, à couvercle en forme de coupole avec un bouton au sommet, ce qui les fait ressembler à un obus. On les achète à la Mekke, où on les tire de l'Inde. Elles sont peintes en rouge avec des filets ou ornements noirs et rouges. Servent généralement à serrer les parfums.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Moureqah اموِرقه Collier fait d'ordinaire avec un, deux ou plusieurs rangs de grains de corail, de nacre, de perles, d'agathe et de médaillons, etc., que les femmes se suspendent au cou. Les enchâssements et médaillons sont en or ou en argent. Le travail est grossier.

Makhnâqah مخناقه Autre nom du moureqah à Hâïl.

Makhnaqah مخنقه Nom du makhnâqah chez les Bédouins.

Fìrouz فيروز Pierre verte servant dans les bijoux.

Mirgân مرجان Grains de corail servant dans les bijoux.

'Aqîq عقيق Grains d'agathe servant dans les bijoux.

Boušiié بوشية Voile noir en coton que les femmes mettent sur la tête en partie et se couvrent ensuite le visage. N'est jamais en soie (Hâïl).

Maqrounah مقرونه *Idem.* (Hâïl).

Ṛedefah غدفه *Idem.* (Hâïl).

Heṯṯah حطه Les deux extrémités du boušiié, où se trouvent quelques fils d'or et des glands noirs.

Hedeb هدب Glands qui se trouvent aux deux extrémités du boušiié (Hâïl).

Haḏïah ou Segaq حضيه او سجق Passementerie ou dentelle qu'on coud au boušiié lorsqu'il n'a pas de gland (Hâïl Nord).

Maqṯ'a مقطع Chemise de couleur et en tous tissus avec broderies sur les manches et le devant.

Dorra'ah دراعه *Idem.*

Maqṯ'a Solkhé مقطع سلخه Maqṯ'a en soie (le mot harìr n'est pas employé).

Mirouât مروات Tasse en cuivre étamé plus petite que le merkâd.

Ged'ah اجدعه Tasse plus petite que le mirouât, de forme identique, mais plus petite.

Miṛrâfé مغرافه Tasse plus petite que le ged'ah.

Ṯâsah طاسه Nom générique des tasses.

Hegérïé حجرية Tasse ronde, ovale du bas (en cuivre) de 0 m. 15 à 0 m. 20 de diamètre et de 0 m. 05 à 0 m. 06 de haut.

Tsôb M'aôreg توب امعورج Chemise et robe en même temps des femmes; en hiver, celles qui en ont en mettent deux et trois. Toujours bleu sombre ou noir.

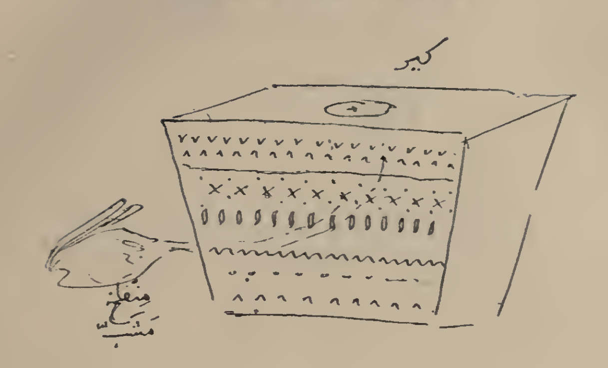
Madelouk مدلوك Nom du m'aôreg chez les Bédouins.

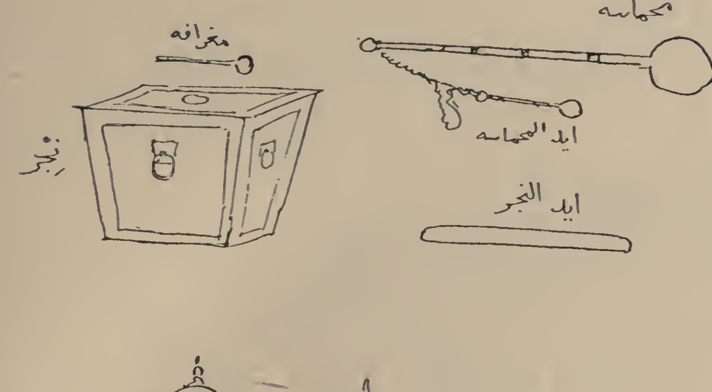
Mešlah Khâgy مشلح خاجى 'Abat léger (Hâïl).

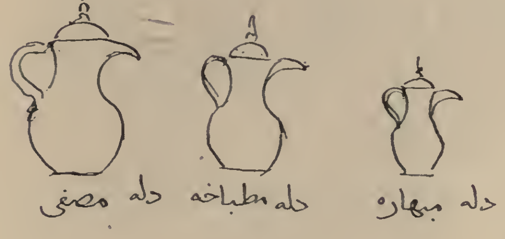
Mezouiié مزويه 'Abat noir pour hommes et femmes.

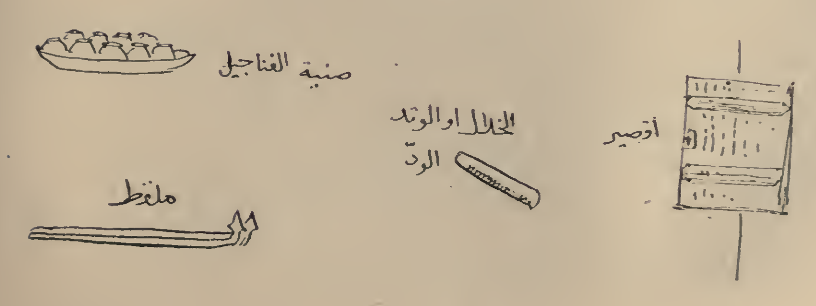
Mešlah مشلح Nom de l''abat dans le Nord.

Mešlah Dokhâny مشلح دخانى 'Abat souple.


كير
منفخ


محماسه
مغرافه
نجر
ايد المحماسه
ايد النجر


دله مصفى
دله مطباخه
دله مبهاره


صنية الفناجيل
الخلال او الوتد
ملقط

Hasâouy حساوى 'Abat fait au Hasâ.

Gelâny جيلانى 'Abat blanc mince pour l'été.

S'adouny سعدونى 'Abat fait à Mešhed 'Aly.

Qonbâz قنباز .

Zeboun زبون Nom du qonbâz à Hâïl.

Kibr كبر Zeboun en percale, porté presque exclusivement par les Bédouins.

Farouah Baqdaliiah فروه بقدلية Farouah presque toujours de peau noire et recouvert de drap.

Farouah Bedâouïé فروه بداوية Comme le mien.

Farouah Mararah فروه امغره *Idem.*

Farouah Noçiiah فروه نصيه Farouah n'allant que jusqu'à la taille. C'est une veste fourrée.

Farouah Ranâmiié فروه غناميه Farouah en peau de mouton à poils longs.

Hôd حوض Coin ou retrait dans lequel on serre le charbon ou le bois.

Dîzy ديزى Chaudron cylindrique ou en forme de cône tronqué avec une chaîne, qu'on suspend dans le tanour pour y cuire les aliments.

Bešt بشة 'Abat mince de toutes nuances, excepté blanc ou noir.

Bešt Gélân بشة جيلان 'Abat mince blanc.

Zeboun Qerm زبون قرم تفصيل ضيق Qonbâz à manches étroites.

Zeboun Bedâouy Tafçîl Ouâs'a زبون بداوى تفصيل واسع Qonbâz large et à manches larges tel qu'on le porte au Gebel.

Bedn بدن Qonbâz en drap (Hâïl).

Gebbah جبه Coin de feu en drap allant jusqu'aux genoux (Hâïl, Syrie et Hedjâz).

'Abâh Goukh عباه جوخه .

Çedriié صدرية Gilet (Syrie).

Formallïah فرمليه Veste en drap à manches très larges.

Obtiié ابطيه Gilet (Hâïl).

Dâmir دامر Formallïah avec des broderies aux manches (Irak).

Kefiiah كفيه .

Mahramah محرمه Nom du kefiiah au Negd.

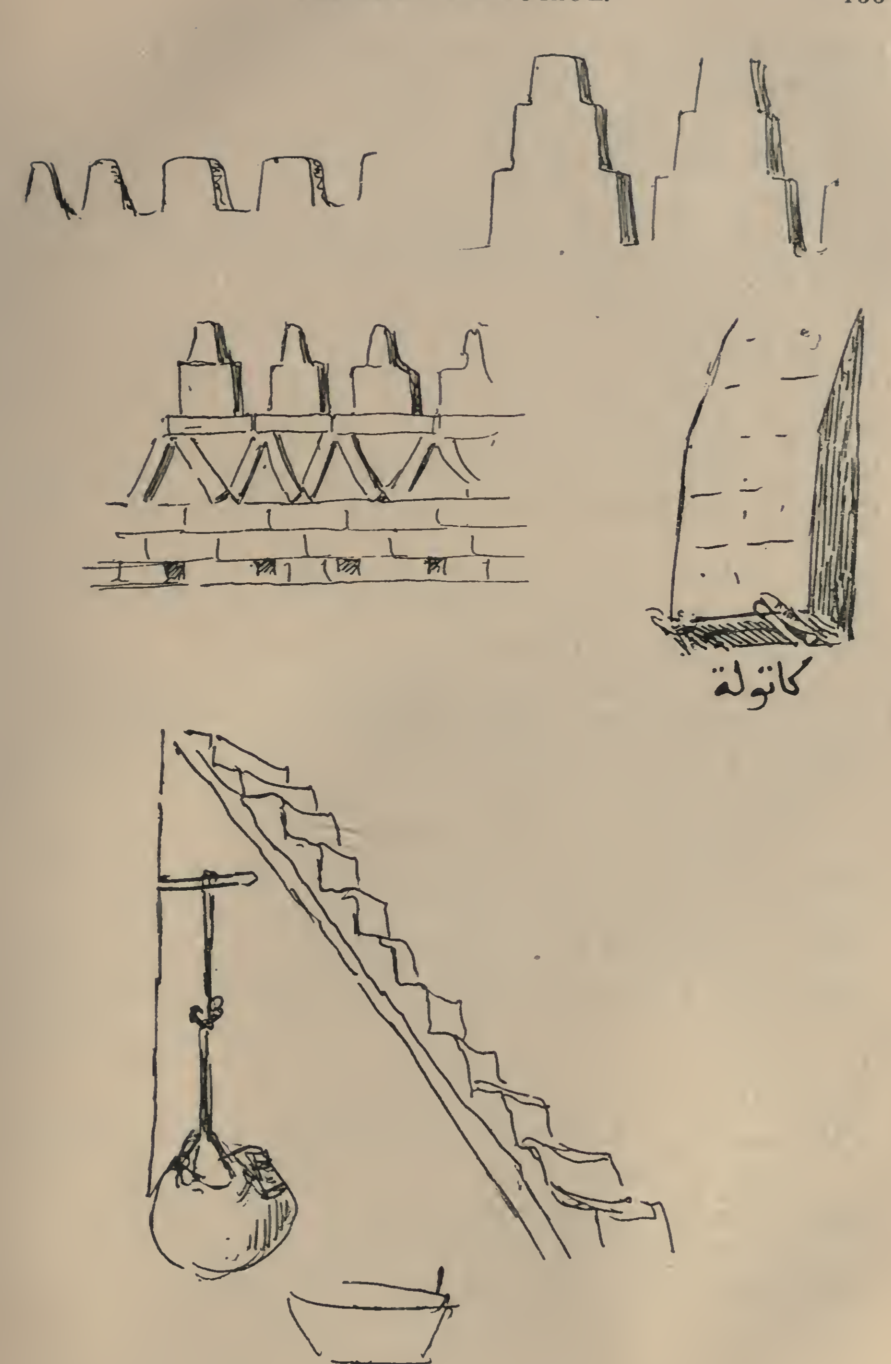
Redfah غدفه *Idem.*

Sâ'aouriiah ساعوريه Kefiiah jaune en soie.

Bahrâniiah بحرانيه Kefiiah jaune et rouge en coton.

Qanâouîz قناويز Kefiiah jaune et rouge en coton avec quelques filets de chanvre imitant la soie.

Abtâné ابطانه Doublure d'un vêtement.


كاتولة

Labbâdé لباده Coin de feu en coton allant jusqu'aux genoux (Irak).
Meqaṯṯané امقطنه *Idem*, à Hâïl.
ʾAqâl Ouabr عقال وبر ʾAqâl blanc.
Šeṯfé شطفه ʾAqâl des Mešhedy.
ʾAqâl Qaçab اعقال قصب
ʾAqâl Qahṯâny اعقال قحطانى Autre nom du Ouabr.
Gîtâïé جيتايه Petit kefiiah qu'on met en dessous du grand (Hâïl et Irak).
Yaḏmah يظمه *Idem* (Irak).
Gaourah جوره *Idem.*
Yešmâr̲ يشماغ Kefiiah bleu ou rouge en coton, tel qu'on le porte au Gebel.
Selouk سلك *Idem* (Syrie).
Çoufy صوفى *Idem*, mais le rouge seulement (Hâïl).
Qeḏâḏah اقضاضه Kefiiah en calicot blanc tel qu'on le porte, surtout chez les Harb.
R̲atrah غتره *Idem*, en deux morceaux, cousus ensemble.
Mokhbâ مخبى Poche de poitrine du tsaoub.
Gêb el-Çadr جيب الصدر Poche de poitrine du çeboun.
Gêb el-Genb جيب الجنب Poche de côté du çeboun.
Qadah قدح Tasse en bois, souvent incrustée de plomb, pour boire l'eau.
Hanâbé هنابه Tasse en bois plus grande que le qadah et avec deux petits rebords pour pouvoir la tenir avec les doigts; lorsqu'il n'y a qu'un seul hôte mesquin, on y sert parfois à manger (Nord).
Bâṯiié باطيه Plat en bois de o m. 50 à o m. 60 de diamètre (Nord, Hâïl).
Karmiié كرميه Autre nom du baṯiié (Hâïl et Nord).
Goziié جوزيه Autre nom du baṯiié (Hâïl et Irak).
Mensaf منسف Autre nom du baṯiié, mais de plus grande dimension (Hâïl et Nord).
Qarouah قروه Plat en bois entre baṯiié et mensaf comme grandeur (Hâïl et Nord).
K'èd كعد Vase en bois toujours de forme oblongue et carrée, dans lequel on trait les chamelles.
Mîq'ah ميقعه Plat en bois de o m. 25 à o m. 30 de diamètre sur lequel on sert généralement le pain (Hâïl).
Halaouy حلوى Plat en bois plus petit que le qarouah (Syrie).

A 3 heures, l'émir me fait visite et m'invite ensuite à l'accompagner à Semah, où nous nous promenons avec Hamoud el-'Abeïd dans le jardin qui en ce moment ressemble absolument à un de nos jardins fin septembre. La plus grande partie des feuilles sont encore sur les arbres. On sort ensuite dans la plaine pour faire la prière de l''açr. On amène peu après les ânes et l'émir rentre par le Nord.

Samedi 8 décembre.

Les habitants de Mauqaq sont originaires de la tribu de Rafélé (الغفيلى) des Singâry.

Le s'aïb de Mauqaq Bertze el-Râlib (بركه الغالب).

Pris hauteur méridienne du Soleil.

H. ⊙ = 79° 2′ 30″.

Température + 21°; baromètre 679^mm, 5; $i = +$.

Les bords se séparent. Ciel brumeux, observation douteuse.

Dimanche 9 décembre.

Trop de brume pour pouvoir prendre des hauteurs astronomiques. La nuit, on ne voit que les étoiles de première et de seconde grandeur. La fièvre me reprend aujourd'hui à midi et dure jusqu'à 5 heures.

Lundi 10 décembre.

Pas de fièvre aujourd'hui.

Soirée passée chez l'émir. Je lui demande des montures et des hommes pour faire une course au G. Serrâ et autour du G. Agâ, d'ici trois ou quatre jours; il me promet de faire préparer le tout. Ensuite séance acrobatique et mimique par des nègres, interrompue par l'arrivée du Š. Abdallah le Khatîb.

Mardi 11 décembre.

Le matin de bonne heure, l'émir me fait saluer par un de ses nègres et m'envoie la copie de l'inscription thamoudéenne du G. Serrâ, prise dans le temps par le Š. Aouad le Khatîb, et que voici :

Au Qaçîm, ils n'ont pas de lieux comme à Hâïl, ils réservent un coin d'une cour ou une petite cour à cet effet. Là on jette les cendres, les débris de cuisine et toutes les ordures. Au bout d'un certain temps, on enlève le tout, d'ordinaire à l'époque des semailles, et on le vend comme fumier.

A Hâïl, dans peu de maisons, comme au Qaçîm, mais plus généralement on a une fosse, laquelle, lorsqu'elle est pleine, est fermée, et on en ouvre une autre dans un autre coin de la cour, à moins qu'on ne trouve un acquéreur du fumier, ce qui est rare, vu

qu'il n'y a pas beaucoup de champs de blé ou d'orge, qui sont les seules cultures du Gebel, et qu'en outre on ne sème rien les hivers non pluvieux.

Mercredi 12 décembre.

Pris hauteur méridienne du Soleil :

$$H. \odot = 78^{\circ} 17' 50''.$$

Température + 19°; baromètre, 678°; $i = +$.

Les bords se séparent. Ciel brumeux.

Soirée passée chez l'émir. Hamoud s'emporte contre les images et les dessins que font les Naçrâny, et dit que c'est «Harâm, Harâm Kebir».

L'émir me parle encore de ses yeux et de son foie. Il me dit ensuite de retarder mon départ jusqu'à l'arrivée de l'émir Hassen Mehanna, qui doit arriver d'ici deux ou trois jours de Bereïdé. Ensuite, dit-il, je ferai mieux, au lieu de partir par Qefâr et Qaçr, de partir avec lui par le Nord, vers le R'aïelé, et de rester cinq à six jours avec lui. Je lui ferai plaisir, dit-il, et je me distrairai peut-être aussi.

Jeudi 13 décembre.

Après la prière de l''açr et le Megelis, je fais visite à l'émir. Il se plaint longuement des difficultés d'un gouvernement régulier avec les Bédouins qui sont tous, grands et petits, sans intelligence aucune et ne connaissent l'émir que lorsqu'ils en ont besoin. Il me dit ensuite de l'accompagner chez Amrân ebn Seïed Mousa, qui est revenu il y a quelques jours de la Mekke avec une quarantaine de charges d'articles européens : cotonnade blanche, percale, sucre, sucre candi, sucreries, drogueries, bougies, lampes à pétrole, allumettes, vaisselle de faïence, verrerie, 'aoud et parfums, etc.

Nous restons environ une demi-heure chez Amrân, puis comme l'heure du coucher du soleil approche, il rentre au Qaçr.

Pendant le Ramadzan écoulé, l'émir faisait campagne dans le Sud contre Ebn Saoud, en sorte qu'il n'a pu jeûner. Il a donc commencé son jeûne il y a quelques jours.

Le matin arrive un Šerary envoyé par Gohâr, qui annonce la présence au N.E. d'un ṟazou 'Anezah, composé de اسبعه et de فدعان, et qui viserait probablement les Singâry (سنجاره). Le soir, l'émir fait partir 'Aïd (عايد), l'intendant de ses chameaux, et des hommes vers l'Est et le N. E. pour prévenir toutes les tribus et couper la route, si possible, au ṟazou.

Vendredi 14 décembre.

Hier et aujourd'hui, la température s'est adoucie. Vers 3 heures, le ciel se couvre, et à 5 heures il tombe quelques gouttes de pluie. Après le coucher du soleil, éclairs au Nord.

L'après-midi, l'émir fait une course à cheval et l'on exécute une fantasia dans la plaine, pendant laquelle Mâgid fait une chute de cheval. A ce propos, je remarque que lorsque quelqu'un tombe de cheval parce que ce dernier tombe lui même, on ne dit pas en parlant du cavalier وقع من على الفرس, mais هو تقنطر من على الفرس[1].

Samedi 15 décembre.

Toujours beaucoup de malaise et un peu de fièvre. L'air est lourd aujourd'hui et beaucoup de vent. Les sommets de l'Agâ sont couverts toute la journée de brouillard.

Le soir chez l'émir; il me raconte qu'il est arrivé aujourd'hui du monde un peu de toutes les directions. Deux Arabes Eslâm avec des nouvelles du ṟazou 'Anezah et des Roualah, des Singary du Nord, des Arabes Megma de l'Est, des Harb du Sud et un Šam-

[1] Lorsque le cheval glisse des mains ou des pieds dans un terrain humide, on dit: «El faras zelqet (الفرس زلقت)», et s'il glisse sur le roc, on dit : «El faras çaffahat (الفرس صفحت)».

mary de Hâïl venant de Rïâdh, où Ebn Saoud l'avait retenu prisonnier depuis plus d'un an pour qu'il ne puisse pas aviser Ebn Rešîd de ses projets de razou. La pluie n'est réellement tombée en abondance que sur le territoire šammar et les alliés des Šammar, soit à partir de six à sept jours au Sud jusqu'à sept à huit jours au Nord. Le territoire des Montefik a aussi reçu beaucoup de pluie. Elle a été surtout abondante autour du G. Soumân.

Mbarek el-Khasy, un Šerâry de la tribu de Selém (السلم), me donne les renseignements suivants sur les affluents du Ouâdy Sirhân :

AFFLUENTS DU SOUÂN.

1. Š'aïb el-Haouy الحوى a son origine à El-Houl (الحول), près du Feger, et tombe dans le ouâdy à 'Arefigah (عرفجه).

Râs de El-Haouy, ajoute le Šerâry, serait à Est du territoire de M'aazm, soit à Est du Derb el-Hadj. Il aurait une longueur de plus de trois jours.

2. Š'aïb Umm Orṯah (ام ارطه) a son origine près El-Hôçah (الحوصه), et se jette dans le ouâdy près E'Nebâk (النباك) après un cours de deux jours.

3. Š'aïb Ṯobergel (طبرجل) provient aussi de El-Hôçah, et se jette dans le ouâdy près E'Nebâk. El-Hôçah est une terre jaunâtre. A un cours de deux jours.

4. Š'aïb el-Gedé'a (الجضيع) provient des puits de El-Rîné (الغينه), et se jette dans le ouâdy à Est du Oueïsiṯ (اويسط). Cours de deux jours.

5. (Ouâdy) Š'aïb Hederig (حدرج) provient des puits de El-Rîné, et après un cours de deux jours, se jette dans le ouâdy près des puits de Oueïsiṯ.

6. Š'aïb el-Gedé'a (الجضيع) provient du même point que les deux précédents, et se jette dans le ouâdy aussi près des puits de Oueïsiṯ, après un cours de deux jours.

7. Ouâdy el-Raouèl (الغويل) a son origine au delà de El-Sehoul (السهول) et se jette dans le ouâdy entre Oueïsiṯ et Merére.

8. Ouâdy Abou Ṯreïféât (ابو طريفيات) provient de Ouéd'aât (territoire des Beni Çokhr), et se jette dans le ouâdy près El-'Æïsâouy (العيساوى) après un cours de trois jours.

9. Ouâdy Khédrât (الخضرات) (sont deux du même nom, avec un cours parallèle) proviennent de Gafr (الجفر) (Gâ à 6 heures à Est de M'aân) et se jettent dans le ouâdy au Nord de El-'Æïsâouy après un cours de trois jours à trois jours et demi.

10. Š'aïb Riglet Sâlem (رجلة سالم) a son origine à El-Gafr et se jette dans le ouâdy au Nord de El-'Æïsâouy après un cours de trois jours.

11. Ouâdy Abou Haouâïah (ابو حوايه) a son origine à El-Gafr et se jette dans le ouâdy à Umm el-Fenâgil après un cours de trois jours.

12. Ouâdy Bâïer (باير), le plus fort affluent de l'Ouest, a son origine à El-Šerâ (الشراه) et se jette dans le ouâdy près Rotty après un cours de quatre jours.

Je remarque en passant qu'il est impossible qu'un ouâdy quelconque tombe du Šerâ dans le ouâdy Sirhân. Le Šerâ est une longue colline de 14 heures du Nord au Sud et de 4 heures de Est à Ouest avec de profondes ravines. Petra se trouve à 1 heure à Ouest. Jusqu'à 6 ou 8 heures dans le désert, les eaux coulent vers ce dernier point; entre lui et le ouâdy, se trouve encore un soulèvement dont je ne me rappelle pas le nom à ce moment, et qui peut-être peut jeter les eaux vers le ouâdy. El-Bâïer peut provenir des puits du même nom et auxquels on parvient en marchant de M'aân pendant deux jours à Est et le troisième jour encore quelques heures à Nord.

13. Ouâdy El-Radaf (الغدف) a la même origine que El-Bâïer et se jette dans le ouâdy entre El-Ezraq et El-'Amery.

14. Š'aïb el-Dešâš (الدشاش) (sont deux du même nom) ont leur origine à El-Zemelah (الزمله) et se jettent dans le ouâdy près El-Ezraq après un cours de deux petites journées.

AFFLUENTS DU HAMÂD.

1. El-Mefergïah (المفرجيه) a son origine dans le Hamâd et se jette dans le ouâdy entre Méqou'a (ميقوع) et Çbéhah (صبيحه) après un cours de trois ou quatre jours.

2. El-Qoṯob (القطب) a son origine dans le Hamâd et se jette dans le ouâdy près de صبيحه après un cours de trois ou quatre jours.

3. El-Sendelah (السندله) a son origine dans le Hamâd, près du Tell Tsâï (الثايه), à trois jours au Nord du G. Mismâ, et se jette dans le ouâdy à El-Nebatz abou Qaçr (النبك ابو قصر).

4. El-Rešeïdé (الرشيده) a son origine au même point que le précédent et se jette dans le ouâdy près El-Nebatz abou Qaçr.

5. Ṟarîsé (غريسه) a son origine à Khôr Umm el-'Aâl (خور ام العال) et se jette dans le ouâdy au Nord de El-Nebatz, entre ce dernier point et Šeïbah. Khôr Umm el-'Aâl se trouve au Nord du Mismâ et du Harrah.

6. Ṟereïsah (اغريسه) a son origine à Khôr Umm el-'Aâl et tombe dans le ouâdy entre El-Nebatz et Šeïbah après un cours de deux jours.

7. Abou Seleilîât (ابو سليليات) a son origine à Leïlah, petit gebel à Est du Mismâ, et tombe dans le ouâdy entre Šeïbah et El-Nebâq (النباق), après un cours d'un jour et demi.

8. Abou Sellih (ابو سله) a le même point de départ et la même embouchure que le précédent.

9. El-Â'œly (الاعلى) a son origine à El-Moqr (المقر), territoire des Bišr, et se jette dans le ouâdy à Ouṟâouaṟ (وغاوغ), à Est de Mâzr.

10. Ouâdy Fôz (فوز) se forme à El-Henou (الحنو), qui est une petite montagne au Nord du Mismâ, et se jette dans le ouâdy à Haḏôḏah (حضوضه) après un cours de deux jours.

11. El-Mâbiié (المابيه), aussi appelé Ouâdy el-Mismâ, vient du milieu du Mismâ et se jette dans le ouâdy à l'ouest de Haḏôḏah après un cours d'une forte journée. C'est le principal affluent oriental.

12. Umm Zerouq (ام زروق) se forme à l'Ouest du Mismâ (المسما) et se jette dans le ouâdy entre Haḏôḏah et El-Khéḏrat après un cours de un jour. C'est un petit š'aïb.

13. El-Nâ'amy (الناعى) provient du G. Abdouelât, à l'Est du Haurân, et se jette dans le ouâdy au nord de Etserah (اثره) et de Kâf (كاف) après un cours de deux jours.

14. El-Ṟamr (الغمر) a son origine à El-Dïâts, qui est un gâ, et se jette dans le ouâdy près des puits de El-Hazîm après un cours de trois jours.

15. Râgil (راجل) provient du Haurân (حوران) et se jette dans le ouâdy près El-'Amery (العمرى) et El-Ezraq.

Au sujet du puits Hedégân[1] duquel m'avaient parlé (le 6 décembre) les deux Goufi, il est inconnu à Mebarek; par contre, il me nomme les eaux suivantes existantes dans ou autour du G. T̲aouîl (جبل الطويل) :

مليح (Melèh), puits entre le G. Raf et le T̲aouîl, un peu à Est.

النجيمة (Engeïmé), qelté à Est.

العسره (El-'Açré), qelté à Est.

ام ارطه (Umm Erd̲ah), qelté à S. E.

ام العويه (Umm el-Aouîy), qelté à S. E.

العادرية (El-'Aâdrïah), Qelté à S. E.

البارده (El-Bârdé), qelté à Ouest.

ام الغدية (Umm R̲edeiiah), qelté à Est.

قلات الكلاخ (qelât el-Kelâkh), qelté à Ouest.

كليّخ (Keleiiakh), qelté à Ouest.

الخرشفية (El-Kharšefïah), qelté à Ouest.

Qelté (قلته), au pluriel qelât (قلات) est un R̲adîr dans la montagne.

مصمد (Maçmed), est un grand qelté, son pluriel est Maçâmed (مصامد).

جبو (Goubou), est un petit qelté, son pluriel est Gebouah (جبوه).

صنع (Çan'a), est un bassin naturel dans le roc, grossièrement agrandi par les Bédouins; son pluriel est Maçân'a (مصانع).

مشاش (Mešâš), est un š'aïb dans lequel on n'a qu'à creuser quelques centimètres de profondeur pour avoir de l'eau lorsqu'il a plu un à deux mois auparavant.

ثميلة (Tamilé), est un š'aïb ou gâ dans lequel, en creusant, on trouve de l'eau en tout temps, comme par exemple à la station du D. el H. de Hedieh; son pluriel est Temâïl ثمايل. Ceci pour le Nord et le Hedjâz. Au Gebel, on dit Tsamîlé (ثميله) et Tsemâïl (ثمايل).

R̲adîr ne désigne jamais qu'un creux naturel dans le roc, *toujours* dans le lit d'un š'aïb ou d'un ouâdy et plus bas que le lit, en sorte qu'après la pluie il retient l'eau jusqu'à évaporation; son pluriel est R̲adrân.

[1] Hedégân (حدجان), puits fort ancien comblé en ce moment au G. T̲aouîl.

Au sujet du qelté El-Bârdé dans le G. T̲aouîl, sa contenance est telle qu'il a de l'eau jusqu'au cœur de l'été et parfois, comme probablement cette année, jusqu'à l'hiver suivant.

Dimanche 16 décembre.

La fièvre me reprend aujourd'hui.

Le ciel est toujours terne, le jour et la nuit, et le G. Agâ est toujours couvert de brumes. A ce propos, Hamoud m'observe que lorsque les nuages se trouvent seulement au sommet du Gebel, près de Qefâr, au point appelé Khašèm el-Debl (خشم الدبل), c'est-à-dire près de Foum el-Self (الفم السلف), la pluie arrivera infailliblement à Hâïl; mais s'ils se trouvent un peu à gauche ou à droite de ce point, les nuages se dirigent ou à l'Est ou au Nord de Hâïl, et il n'y aura sûrement pas de pluie en ville.

Lundi 17 décembre.

Le temps reste couvert tout le jour, et moi fiévreux.

Le soir, de 6 heures à 8 heures, un orage passe sur le Gebel du Sud au Nord. Je passe la soirée chez l'émir.

Il y a quelque temps, les Arabes ʾAouâgy[1] des Ould Slîmân avaient r̲azé les Hteïm de Ebn Semerah et leur avaient enlevé quelques centaines de moutons et des chameaux. Ebn Semerah se mit aussitôt en route pour Hâïl et raconta la chose à l'émir. Deux jours après arriva aussi Mešel el-ʾAouagy (مشل العواجى).

Les moutons étaient évidemment mangés, aussi l'émir les mit d'accord comme il put.

A sa rentrée sur son territoire, Ebn Semerah apprit qu'une vingtaine de chameaux que Mešel el-ʾAouâgy avait envoyés à El-Wog, sur la mer Rouge, pour y chercher du blé et du riz, étaient sur

[1] Jadis les ʾAouâgy portaient le nom de El-Meqât̲ʾah (المقاطعه), sous lequel on les désigne encore parfois.

son retour. Aussitôt, Ebn Semerah mit ses émissaires en route, qui éventèrent effectivement la caravane. Ebn Semerah l'enleva aussitôt et égorgea les conducteurs. Voici la nouvelle arrivée ce matin.

Ce sont d'ordinaire les El-Slemât, šeîkh 'Açy ebn Štéouy, qui font les transports entre les Ould Slìmân et la mer Rouge.

Dans mon premier voyage à Teïmâ, j'ai passé une nuit chez Mešel, qui ressemble trait pour trait à T . . . . . Ses deux fils sont 'Askar et Takhèmr. C'est ce dernier qui est atteint d'éléphantiasis.

Mardi 18 décembre.

Le temps est menaçant tout le jour, et tout le monde espère que «in šâ allah» il pleuvra. L'émir lui-même, hier soir, m'a demandé s'il tombera encore beaucoup d'eau.

Dans la nuit, des orages un peu partout, autour de Hâïl, où il pleut même par intervalles.

Les pluies tombées jusqu'à présent, et qui ont fait sortir l'herbe de partout, sont considérées comme suffisantes pour une année ordinaire, mais pour qu'elle soit bonne, il faudra encore deux ou trois fortes pluies pareilles aux précédentes. Avec les pluies qui sont tombées jusqu'à présent, il y aura de bons fourrages tout le printemps, mais après plus rien. Le meilleur et le plus durable, عشب, ne sortira de terre que s'il pleut encore deux ou trois fois. Celui-ci alors ne sortira que dans deux mois, durera tout l'été et arrivera à une hauteur de 50 à 60 centimètres, tandis que l''æšoub, qui sort en ce moment, sera desséché par le soleil d'été. En outre, les pluies tombées jusqu'à présent sont suffisantes pour faire pousser l''æšoub dans les terres légères, c'est-à-dire contenant du sable, ou dans le sable lui-même; mais non dans les terrains granitiques ou basaltiques du Gebel. Pour ces derniers, qui ont en ce moment de l''æšoub de 2 à 3 centimètres de hauteur, des pluies ultérieures sont indispensables, sans quoi, d'ici à un mois, toute la végétation dans le ba<u>t</u>ha sera arrêtée et desséchée.

Mercredi 19 décembre.

J'ai projeté une petite excursion dans l'Agâ pour aujourd'hui et quitte Hâïl à 9h 45 du matin.

C'est Abdallah el-Muselmany qui m'accompagne. Nous allons tout droit vers l'extrémité du Gebel, qui à cet endroit est un contrefort à tête arrondie et mamelonnée, toute unie, sans végétation et s'appelle El-Masloukh (المسلوخ).

La direction, qui jusque là est N.N.O. environ, tourne brusquement à l'Ouest, et l'on aperçoit alors la gorge de El-Mero(ou)ât (المغوات), vers laquelle nous nous dirigeons, et où nous arrivons un quart d'heure après.

El-Mero(ou)ât est une belle gorge d'une profondeur d'environ 200 mètres sur 30 à 40 mètres de large au commencement. On rencontre d'abord une quarantaine de palmiers âgés de 20 ans environ, mais qui paraissent en avoir à peine la moitié, tellement ils sont malingres. Aussitôt la gorge monte rapidement, mais est encombrée par d'énormes blocs de granit de 15 à 20 mètres cubes et même plus, qui rendent le passage infranchissable de ce côté.

Sous un des premiers et des plus considérables de ces blocs, le torrent a creusé un trou qui, après les pluies d'hiver, forme radîr et garde l'eau pendant plusieurs mois. En ce moment j'entends encore le murmure d'un petit ruisseau qui sourd sous les rochers et tombe dans le radîr, qui néanmoins ne déborde pas.

C'est ici que pendant les belles journées de printemps, Talâl (طلال), l'émir, se rendait souvent pour 10 ou 20 jours, lui et toute sa cour. Aujourd'hui, c'est encore un lieu d'excursion pour les Hâïly, qui s'y rendent au printemps lorsqu'il a plu l'hiver, bien entendu, et qu'il se trouve de l'eau dans le radîr. L'inconvénient, c'est qu'il n'y a pas de hatab proche et qu'il faut ou en emporter avec soi ou, si l'on veut y rester plusieurs jours, les faire apporter

IMPRIMERIE NATIONALE.

de Hâïl ou les faire chercher dans le haut du Gebel. Nous avions pris du charbon avec nous et nous eûmes bientôt fait d'allumer du feu pour le café et le arkilé.

Le café bu, nous nous mîmes à remonter la vallée. Pendant 5 à 6 minutes, on continue à aller vers l'Ouest et aussitôt après, le torrent tourne brusquement à gauche et l'on marche vers le Sud avec une légère courbe vers l'Est.

Partis de notre campement à midi 45 minutes, nous arrivâmes juste une heure après, à 1h45, à la fin et à la partie supérieure de la vallée, qui s'appelle Mer̲o[ou]ât el-Fouqah (المغوات الفوقه), tandis que l'endroit, où se trouve notre campement, est désigné sous celui de Mer̲o[ou]ât el-Hadriié (المغوات الحدرية).

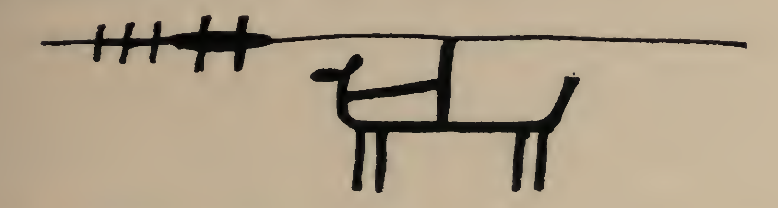
La vallée n'a jamais plus de 100 mètres de largeur, mais souvent elle se rétrécit au point de n'en plus avoir que 20 à 30 mètres. De chemin, il n'en existe pas naturellement, aussi à certains endroits, le passage est-il non seulement difficile, mais même dangereux, et je me demande comment font les propriétaires des palmiers pour enlever les dattes et les transporter chez eux. A certains points, c'est un amoncellement de rocs indescriptible.

Partout où les révolutions, qui ont bouleversé jadis ces régions, ont laissé un espace libre de quelques mètres carrés, on en a profité pour y planter un palmier. A trois reprises, on rencontre un espace libre de 100 à 150 mètres, ce sont alors des endroits ravissants. L'herbe y est touffue et les palmiers s'y groupent fort agréablement, souvent en cercle.

Arrivé à El-Mer̲o[ou]ât el-Fouqah, la vallée s'élargit des deux côtés et affecte la forme d'un triangle; c'est là que se trouve la plus grande quantité des palmiers. De suite au commencement, on laisse à droite un gros bloc de basalte enchâssé dans du granit; il perce ce dernier à certains endroits, le granit paraissant le recouvrir comme une couche de mortier. Sa surface horizontale a 6 mètres de côté et jadis on y avait élevé une petite construction en t̲în qui servait probablement aux propriétaires des palmiers à y serrer

leurs dattes. Cette construction est aujourd'hui en ruines. Cette partie supérieure de la vallée a environ 800 mètres de long.

Dans toute cette région, il ne se trouve nulle part d'inscriptions. Seulement dans la partie supérieure, sous un gros bloc qui surplombe, on voit, tracé au charbon, en arabe, le nom de صالح السالم, et à côté un cavalier sur un chameau branlant une lance, le tout très fantastique.



La descente se fit en 42 minutes.

Les palmiers, appelés communément El-Šerâṯîn (الشراطين), du nom de leurs propriétaires, sont au nombre d'environ 350, dont plus de deux tiers à la vallée supérieure. Ils sont tous la propriété des Arabes appelés Abâ el-Šerṯân (اباالشرطان), c'est-à-dire qui font les cordes de fibres de palmiers et qui peuplent El-Ousétah (الوسيطه), village de 10 maisons et 15 familles.

Les palmiers, en général, ne sont pas beaux, ainsi que je l'ai dit plus haut, et sont fort négligés. J'y ai remarqué plusieurs groupes de palmiers çôr, c'est-à-dire venant de la même mère, et parmi eux de fort remarquables, car j'en ai vu de 8, 10 et même un de 12 palmiers.

Vers le haut de la vallée, dans le cours du ruisseau, aux endroits où il forme des flaques stagnantes, se trouvent de nombreuses touffes de l'herbe appelée Mouç'è (مصع), que les chameaux ne mangent pas, mais dont les ânes et les moutons mangent les pousses jeunes lorsqu'il n'y a rien d'autre aux pâturages. Cette herbe sert à confectionner différents objets pour lesquels nous employons la paille ou l'osier, comme des paniers, plateaux en osier, etc.

A 4h 35 nous repartons pour rentrer à Hâïl. De suite en sortant

de la gorge, la vallée s'ouvre largement, surtout vers la droite; le G. Mero[ou]ât s'allonge vers le Sud et, dans le fond, le G. Kharîb el-Qörry (خريب القرى), allant de l'Est à l'Ouest, lui barre le chemin. Par-dessus ce gebel, on aperçoit les pics dentelés du G. el-Mešamrakhah (جبل المشمرخه).

La direction de la gorge de El-Mero[ou]ât au G. el-Masloukh est N. 72° O. sans correction de la déclinaison, vu qu'il y a longtemps que je n'ai pas vu le soleil. En arrière de la pointe du G. Masloukh, s'allonge le G. el-Robrân (جبل الغبران), qui s'en va rejoindre le G. Kharîb el-Qörry.

De la pointe du G. Masloukh, qui est distante de la gorge du Mero[ou]ât de 25 minutes, j'ai relevé le G. Gildïah à N. 88° E. et la pointe du Somrâ à S. 49° E., toujours sans correction.

Après un arrêt de 5 minutes au G. Masloukh, je prends la direction de Hâïl, où j'arrive à 5h 50 du soir, nuit close.

Le G. Mero[ou]ât fournit un fort š'aïb qui est grossi après un cours de 1,500 mètres par le š'aïb venant du Kharîb el-Qörry, et il se jette ensuite dans le G'aa de El-Souéflah (السويفله) où se trouvent deux maisons et des plantations de blé.

Jeudi 20 décembre.

Après la prière de l''açr chez l'émir, je vois arriver trois Arabes des Megm'aa (المجمعه), en ce moment au S. E., qui apportent des nouvelles sur la situation des Arabes autour d'eux et annoncent qu'Abdallah ebn Sa'oud est malade et ne reçoit personne depuis quelques jours. Ils confirment que la pluie a été rare chez eux.

Arrive ensuite un messager de l'émir Hassen Mehannâ de Bereïdah, qui annonce que l'émir arrivera à Hâïl demain matin.

Mohammed e' Rešîd me donne ensuite communication d'une lettre reçue des Singâry (au Nord en ce moment) au sujet du razou fait par les 'Anezah du Gezîrat sur les Toumân et Singâry, près de Gemeïmah. Les Šammar ont eu 10 hommes tués, parmi lesquels

4 šeïkh, et ont perdu 3 chevaux. Les ʼAnezah ont perdu 8 hommes et 14 chevaux pris ou tués. Ces derniers étaient arrivés avec 160 chevaux.

Vendredi 21 décembre.

Ce matin à 8h 30, l'émir Hassen de Bereïdah fait son entrée en ville. L'émir avait envoyé Nâcer el-ʼAtîq, son secrétaire, et Fahad au-devant de lui à cheval et ils le précèdent.

L'émir est monté sur un deloul, ainsi que sa suite, de huit cavaliers. Il apporte à Ebn Rešîd un deloul Omanïé et deux chevaux.

Quatre des principaux šeïkh šerary sont arrivés ce matin avec une suite d'une dizaine de cavaliers pour porter la zekât à l'émir.

Le soir, grand dîner chez Sâlem el-ʼObeïd, qui se marie aujourd'hui pour la première fois. Hamoud, Magîd et Sâlem sont charmants.

Après le dîner, réception chez l'émir, où se trouve aussi l'émir Hassen. On parle beaucoup de Sedous et de la fameuse colonne. La conversation tombe ensuite sur les temps primitifs de l'état Šammar et l'émir raconte beaucoup d'épisodes sur l'occupation de Hâïl par Kuršîd-pacha.

A 10 heures du soir, orages sur tout le Gebel.

Samedi 22 décembre.

ʼAly, šeïkh de la tribu de Douérig, un des Šararât arrivés hier, vient me voir après midi et me dicte la liste complète des tribus šerarât.

Le ciel est toujours brumeux; impossible de prendre une hauteur d'astre.

GÉNÉALOGIE DES EBN REŠÎD.

ʼAly el-Rešîd, issu de la tribu de Khalîl, des ʼAbdé, eut deux fils, Abdallah et ʼObeïd.

Abdallah épousa la fille de Mohammed el-'Aly, son parent, et gouverneur du Gebel pour le compte d'Ebn Sa'oud. Il eut trois fils : Talâl, Met'ab et Mohammed.

Talâl (طلال) mourut en 1283 dans le mois de Safar, à l'âge de ans, et laissa huit fils :

بندر Bender, tué par Mohammed en 1289, âgé de 30 ans;
بدر Bedr, tué par Mohammed en 1289, âgé de 25 ans;
سلطان Sultân, tué par Mohammed en 1289, âgé de 20 ans;
مصلط Moçlat, tué par Mohammed en 1289, âgé de 18 ans;
Abdallah, tué par Mohammed en 1293, âgé de 18 ans;
نهار Nahâr, tué par Mohammed en 1293, âgé de 17 ans;
نايف Nâïf, tué par accident dans une fantasia en 1298, à l'âge de 20 ans.

Nâïf laissa un fils, âgé maintenant de ans, appelé .

Met'ab (متعب) mourut en 1285, le 20 Ramadzan, assassiné par Bender, à l'âge de 35 ans. Il laissa un fils, 'Abd el-'Azîz, âgé maintenant de 17 ans.

Mohammed est l'émir régnant actuellement; il a maintenant ans et est sans enfants.

زيد Zeïd, fils de Talâl, mort de maladie en 1288, à l'âge de 21 ans, un an avant Bender et Bedr.

'Obeïd (عبيد) mourut une année après Met'ab, en 1286, le 17 Foter e' Tany, âgé de 80 ans. Ses enfants furent :

Slîmân, mort à 22 ans;
Hamoud, ;
'Aly, mort âgé de 30 ans;
Fahad, âgé de 38 ans (1883), est fou;
Feyd, âgé de 28 ans;
Slîmân, mort à 20 ans, en 1882;
Abdallah, âgé de 21 ans.

Hamoud, l'aîné, aujourd'hui a :

ماجد Mâgid ;
سالم Sâlem ;
سلطان Sulṯân ;
عبيد 'Obeïd ;
سعود Sa'oud ;
مهنا Mehannâ.

'Aly, père de Abdallah et de 'Obeïd, habitait une grande propriété à El-Ousêṯah (الوسيطه).

Abdallah avait pris pour femme la fille de Mohammed el-'Aly, gouverneur du Gebel; malgré cela, les relations devinrent bientôt très tendues entre les deux familles, et les deux fils d''Aly jugèrent prudent à un moment donné de quitter la maison paternelle et se réfugièrent dans l'Agâ. La nuit, ils en descendaient pour se rendre chez une femme de leur parenté à Hâïl pour prendre un peu de nourriture.

Ce manège dura quelque temps; mais comme Mohammed 'Aly faisait rechercher son gendre et 'Obeïd, le manège fut enfin éventé et Mohammed 'Aly mit des gens en route pour surveiller, la nuit, les abords de la ville. Une nuit, après la dernière prière (صلات الاخير), Abdallah, au moment de pénétrer en ville, fut pris par un des hommes apostés par Mohammed 'Aly, un nègre nommé Khérallah, et qui était un de ses hommes de confiance. Ce dernier prit Abdallah par la gorge et le mena ainsi chez Mohammed 'Aly.

Abdallah le pria d'abord de le lâcher, puis, sur le refus absolu de l'esclave, et dans l'obscurité de la nuit, il tira un khandjar dont il était armé et l'enfonça dans le ventre du nègre, puis se sauva.

Après ce fait, Mohammed 'Aly intima à son parent 'Aly, à El-Ousèṯah, l'ordre de quitter le pays, et toute la famille rentra au désert.

Abdallah ne s'y sentant pas assez en sûreté, se rendit à Hillah, dans la Mésopotamie, pour y attendre les événements. Il y resta

deux ans. C'était un homme énergique et intelligent qui avait vite su gagner la confiance du pacha, avait occupé quelques postes lucratifs et avait amassé quelques ressources. D'autres disent que, trompant la confiance du pacha, il avait quitté Hillah subitement en enlevant la caisse.

Bref, de là il se rendit à Rïâd (رياض), où régnait alors Sa'oud Abou Feïçal (سعود ابو فيصل), qui lui fit le meilleur accueil, tel qu'il était dû à un des membres de la famille la plus influente du Gebel.

Quelque temps après, Sa'oud envoya son fils Feïçal faire un razou dans le Hasa et lui adjoignit Abdallah, dont il avait reconnu les qualités politiques et guerrières.

Ils étaient environ à moitié chemin, lorsqu'un soir, au campement, arriva un cavalier, qui remit une lettre à Abdallah. Cette lettre, qui lui était écrite par un de ses partisans resté à Rïâd, lui annonçait qu'un cousin de l'émir, nommé Ebn Tseneïan (ابن اثنيان), avait assassiné ce dernier et avait usurpé son trône. Abdallah communiqua aussitôt cette lettre à Feïçal, et ils convinrent d'en tenir le contenu secret; mais dans la même nuit, ils firent annoncer dans le camp que l'émir venait de leur écrire de ne pas faire le razou sur le Hasa et de rentrer tout de suite à Rïâd.

Cette précaution était nécessaire, car s'ils avaient publié la lettre, la moitié au moins du razou se serait dispersée dans leurs tribus respectives.

Arrivés devant Rïâd, ils en trouvèrent naturellement les portes fermées. Pendant quelques jours, on échangea des coups de fusil; puis comme les Bédouins qui étaient avec Abdallah et Feïçal commençaient déjà à déserter, Abdallah résolut de faire un coup d'audace. Une nuit, il s'approcha du château où se tenait l'usurpateur et lança quelques pierres par une fenêtre où il voyait de la lumière et qu'il savait donner dans une pièce habitée par un de ses amis. Ce dernier, nommé Souéïd (اسويد), apparut bientôt au-dessus d'un mur. Abdallah se fit reconnaître, puis demanda à Souéïd :

« Sommes-nous toujours amis, puis-je compter sur toi ? »

« Comme sur toi-même, répondit Souéïd. Viens demain soir à pareille heure, et je te ménagerai le chemin. »

Abdallah, de retour au camp, raconta à Feïçal le résultat de son expédition nocturne, et comme Souéïd inspirait à Feïçal la même confiance qu'à Abdallah, ils convinrent d'y aller ensemble le lendemain soir, accompagnés de quelques hommes sûrs.

Le lendemain, à l'heure convenue, accompagnés de 20 hommes, ils se rendirent au pied du château, munis de cordes et d'échelles. Leur escorte était restée peu à peu en arrière; il n'y en avait que six qui les avaient suivis. Ils montèrent en silence sur une des terrasses du château; à partir de là, ils n'avaient plus besoin de guides, car ils en connaissaient naturellement très bien l'intérieur.

Mais tout ne put pas se faire sans bruit. On se heurta bientôt à des esclaves, et la lutte commença dans l'obscurité. Elle fut fatale aux gens de l'usurpateur, qui s'entre-tuèrent presque tous. A un moment donné, Abdallah, ne pouvant faire usage de son sabre, prit par derrière, à bras le corps, pour le renverser, un grand esclave, le favori de [Ebn Tseneïan]; mais l'esclave, doué d'une grande force, résista et, avec son sabre, se mit à scier le poignet d'Abdallah. Ce dernier, sans lâcher prise, appela Feïçal à son secours et lui dit de tuer celui qu'il tenait.

Feïçal, tout près, arriva et comprit vite la position; palpant l'un des deux, il demanda à Abdallah : « Est-ce ton ventre que je tiens? — Non, répondit ce dernier. » Et là-dessus, Feïçal enfonça son poignard dans le ventre de l'esclave, et le fendit en deux. C'était le dernier défenseur de [Ebn Tseneïan] qui tombait. On fit ensuite de la lumière et l'on trouva [Ebn Tseneïan] caché sous un escalier. On lui coupa le cou aussitôt.

La guerre était terminée et Feïçal prit possession du trône de ses pères.

Après les services qu'il venait de lui rendre, Feïçal accorda facilement à Abdallah le gouvernement du Gebel, que ce dernier demandait; il le pria seulement de patienter et d'attendre que le

gouverneur d'alors vînt à Rïâd, ce qui avait lieu tous les deux ans, et, en attendant, de soigner ses blessures.

Environ un an après, arriva à Rïâd Çâleh ebn Mohammed el-'Aly, le gouverneur du Gebel, qui apportait à Feïçal ebn Sa'oud le tribut et les présents. Ne voulant pas mécontenter Çâleh, il le maintint dans ses fonctions, mais donna à Abdallah les mêmes pouvoirs.

Les deux gouverneurs firent route ensemble et arrivèrent en même temps à Hâïl, mais l'accord ne dura guère entre eux; car, ainsi qu'il était à prévoir, Abdallah n'était pas homme à partager quoi que ce soit de son autorité, et eut bientôt fait de tout attirer à lui. La discorde se mit entre lui et Çâleh, et un beau jour ce dernier se sauva avec toute sa famille à Bereïdah.

L'arrivée d'Abdallah de Rïâd à Hâïl avait eu lieu en 1246. C'est donc cette date qui peut être considérée comme le commencement du règne des Ebn Resîd. Abdallah ne jouit pas longtemps du trône pour lequel il avait déjà tant de fois exposé sa vie. Le danger vint de loin.

Khâled, cousin de Feïçal et fils d'une négresse et de Sa'oud ebn Sa'oud, le vaincu d'Ibrahim-pacha, et qui était jusqu'alors resté en Égypte, obtint l'autorisation de rentrer au Negd avec un secours de troupes. Il partit de Médine, où on lui donna environ 200 cavaliers, et se dirigea sur le Gebel. A la nouvelle de son approche, Abdallah, qui avait alors tout son monde au désert, quitta Hâïl et se sauva avec 'Obeïd à Gobbah chez le père de Çâleh el-Rakhîç.

Khâled prit donc possession de Hâïl sans conteste. A trois reprises différentes, il envoya des troupes à Gobbah pour surprendre et saisir les fils de 'Aly; mais ceux-ci, toujours prévenus à temps, réussirent toujours à se sauver.

Après un séjour de trois mois, Khâled nomma gouverneur du Gebel le šeîkh 'Æïsa el-'Obeïd Allah (عيسى العبيد الله), allié à la famille des Resîd. 'Obeïd avait épousé sa fille, et c'est d'elle qu'est

né Feyd, qui vit encore, et partit avec ses 200 cavaliers pour le Qaçîm.

Après son départ, Abdallah et 'Obeïd quittèrent Gobbah et se rendirent à Qefâr, où ils avaient des amis dans l'un des quartiers, le souq Dabat el-'Aïâdeh (ضبط العيادة). (Le souq Dabat el-Khšmât [ضبط الخشمات] était contre eux.)

Tout le souq fit cause commune avec eux, et bientôt la guerre commença entre Hâïl et Qefâr. Elle dura deux mois. Les autres souq de Qefâr restèrent neutres. Cet état de choses dura deux mois.

Un jour arriva à Hâïl un de ses habitants venant de Médine qui raconta qu'une nouvelle troupe d'environ 150 soldats venait de quitter cette ville pour renforcer la troupe de Khâled, et qu'il la précédait seulement de quatre à cinq jours.

Abdallah, qui avait de nombreux partisans à Hâïl, apprit ce fait le jour même. Dans la nuit qui suivit, il quitta Qefâr et se rendit à Hâïl chez l'homme qui avait apporté cette nouvelle.

Celui-ci, auquel il demandait des renseignements sur le but et les intentions de cette nouvelle troupe, lui dit : « Si tu veux savoir la vérité, je te dirai que c'est toi et non Khâled qu'ils désirent ici; si tu es intelligent, va immédiatement au-devant d'eux, tâche de les gagner pour toi, et le Gebel t'appartiendra à nouveau. »

Abdallah repartit de suite pour Qefâr et, après en avoir conféré avec 'Obeïd, partit au soleil levant, avec deux hommes dévoués, au-devant des soldats turcs. Le jour suivant, ils les rencontrèrent près de Mustaggidi.

Le Hâïly qui était revenu de Médine lui avait dit la vérité, et Abdallah fut vite d'accord avec eux. Il envoya aussitôt un messager à son frère 'Obeïd pour l'informer de cet heureux résultat.

Ce dernier ne put attendre le retour d'Abdallah, et dans la nuit qui suivit ce message, il se rendit avec ses partisans à Hâïl, dans le souq de Loubdah (لبدة), qui était pour lui.

On attaqua immédiatement le souq de Meridah (امغيضه), qui tenait pour 'Æïsâ el-'Obeïd Allah.

Le šeïkh de Loubdah (سوق لبده) était alors un nommé Mohammed el-'Aly, allié aussi à la famille de El-Keršy (القريشى), de Zâmil (زامل) et de Salâmeh (سلامه).

On tira beaucoup de coups de fusil, on se tua quelques hommes de part et d'autre, on pilla même quelques maisons. Quelques coups de fusil arrivèrent dans le qaçr.

Les partisans d''Obeïd gardèrent le champ de bataille, et l'on se préparait à attaquer le qaçr lorsqu'un homme cria du haut des terrasses qu'on pouvait entrer, qu'il ne s'y trouvait plus personne; que tout le monde, y compris le gouverneur, s'était sauvé vers 9 heures de la nuit.

Lorsque dans la journée arriva Abdallah avec les soldats, il trouva la besogne faite et prit pour la deuxième fois possession de Hâïl.

'Æïsâ el-'Obeïd Allah, en se sauvant de Hâïl la nuit, avait couru jusqu'au Qaçîm, où se trouvait encore Khâled ebn Sa'oud, qu'il informa aussitôt de ce qui s'était passé et ajouta la nouvelle d'une deuxième troupe de soldats qui devait arriver de Médine pour grossir ses forces.

Khâled résolut aussitôt d'aller au-devant de cette troupe pour l'amener à lui. Ils se mirent aussitôt en route avec quelques fidèles.

Abdallah et 'Obeïd, aussitôt informés de ce fait, résolurent de les enlever, et 'Obeïd partit de suite au Sud avec une petite troupe. Près du G. Selmah, ils apprirent que Khâled ebn Sa'oud et 'Æïsâ el-'Obeïd Allah devaient coucher la nuit et venir à El-Šlémy (السلمى).

Ils s'y rendirent aussitôt et les surprirent pendant leur sommeil. Tous furent tués, excepté 'Æïsâ el-'Obeïd Allah, qui réussit à se sauver, grâce à 'Abd e' Rahmân el-Gebr (عبد الرحمان الجبر), son ami, et qui avait accompagné 'Obeïd.

Avec les troupes venues de Médine, Abdallah fit cinq à six razou heureux sur les Harb et les Hteïm, en sorte qu'il put facilement tenir toutes ses promesses aux soldats, qui, quatre mois après leur arrivée, s'en retournèrent à Médine gorgés d'argent, de chevaux et de chameaux.

Jusque-là, Abdallah avait habité le qaçr appartenant à Mohammed el-'Aly et situé au souq de Meridah (المغيضة). Après le départ des soldats pour Médine, il acheta des femmes (les hommes ayant tous été tués ou étant en fuite) de la famille de Mohammed el-'Aly le qaçr actuel avec tout le terrain au-devant et les jardins derrière pour mille réal.

Le qaçr tel qu'il est aujourd'hui n'existait pas encore. Il avait été commencé par les soldats qui tuèrent Mohammed el-'Aly et avait été poussé jusqu'à environ 3 mètres de hauteur. Plus tard, Çâleh ebn Mohammed el-'Aly poussa les travaux jusqu'à 8 à 10 mètres de hauteur et fit les pièces du rez-de-chaussée. Abdallah continua les travaux et Talâl acheva le tout tel qu'il est aujourd'hui.

L'emplacement sur lequel est bâti le qaçr était complanté de palmiers, dont une partie forme aujourd'hui les jardins de l'émir derrière le qaçr. Ces palmiers étaient la propriété de la famille de Mohammed el-'Aly et s'appelaient El-   .

Aussitôt qu'Abdallah habita le qaçr actuel, il fit démolir celui de Meridah, où il était resté jusqu'alors, et qui appartenait aussi à la famille de Mohammed el-'Aly, et fit planter des palmiers sur son emplacement, qui se nomme El-Gemîsah.

A partir de l'interrègne de Khâled, Abdallah régna encore huit ans, puis mourut en laissant trois fils: Talâl, qui lui succéda, El Met'ab et Mohammed. Sa mort eut lieu en 1256.

'Obeïd, son frère, qui avait tant contribué à la fondation de sa dynastie, lui survécut encore trente ans, et ne mourut qu'en 1286 à l'âge de 80 ou 82 ans, jouissant de toutes ses facultés. Six mois avant sa mort, il fit encore un razou sur des Arabes Çqour (الصقور) qui étaient arrivés au nombre de 90 jusqu'à Yateb. On les cerna,

et tous furent massacrés, à l'exception de cinq, qui purent se sauver.

La cinquième ou la sixième année du règne de Ṯalâl, Médine fit encore une fois une tentative pour ressaisir le Gebel. 100 à 150 soldats arrivèrent inopinément à Mustaggidi. Ṯalâl voulut partir immédiatement pour les combattre; mais 'Obeïd, qui craignait d'engager une lutte avec les Turcs, fut d'avis de négocier. Son avis l'emporta, et il partit pour Médine avec Zâmil, les khorg remplis de réal. Ils réussirent complètement dans leur négociation, car Médine rappela aussitôt les troupes.

Dimanche 23 décembre.

Le ciel est un peu plus clair aujourd'hui, et je prends une hauteur méridienne du Soleil :

$$H. \odot = 77^\circ 36' 10''.$$

Température $+ 20^\circ$; baromètre, 676 millimètres; $i =$ + .
Les bords brumeux se séparent.

Le soir, dîner chez l'émir.

Lundi 24 décembre.

Quitté Hâïl à 11 heures pour retourner à El-Meṟouât. Çâleh el-Rakhîç (صالح الرخيص) m'assure que les inscriptions cherchées lors de ma dernière course doivent se trouver près d'une petite colline, un peu plus loin que El-Meṟouât, et appelé Ṯréf Mešâr (الطرف مشار).

J'y arrive après $1^h 17$, mais n'y trouve que l'inscription ci-contre.

De suite à gauche et à côté se trouvent encore quatre caractères, mais illisibles.

La colline est du basalte jaunâtre vers l'Est et sombre avec des teintes violacées très belles à l'Ouest.

Voici ma marche :

A 11^{h}5 à N. 60° O. atteint les collines de basalte qui, du Somrâ, courent en droite ligne vers Âgâ; — à 11^{h}15 et de là marché à N. 40° O.

A 11^{h}20 passé à côté du Qoulbân de El-Ṯréïfy (الطريق), qui existe depuis une vingtaine d'années, et qui à l'origine s'appelait El-Hōqç (الهقص). Il s'y trouve une vingtaine de palmiers et un enclos de 1 are environ où l'on sème du blé dans les hivers pluvieux. L'eau est à peu de profondeur, mais en petite quantité.

A 11^{h}26 atteint un deuxième rang de collines basaltiques parallèle au premier, et marché de là à N. 50° O.

A 11^{h}31 dépassé les collines et marché vers la pointe du G. El-Masloukh à N. 30° O.

A 11^{h}55 atteint El-Masloukh et marché à N. 60° O. sur une petite colline jaunâtre appelée Ṯréf Mešâr.

A midi 22 arrivé à la pointe du Ṯréf Mešâr et arrêté pour copier l'inscription et en chercher d'autres.

200 mètres avant d'y arriver, se trouve un ṯaleh (طلح) âgé d'environ 30 ans et à l'Est duquel se trouve une fosse d'environ 1 m. 50 sur 0 m. 80 et de 0 m. 30 à 0 m. 40 de profondeur, au sujet de laquelle on raconte à Hâïl l'histoire suivante :

Il y a cinq ans, un habitant de Qenâ se rendant à Hâïl passa par là après l'ʿaçr. Au pied de l'arbre se trouvaient campés deux hommes qui venaient d'égorger un bouc noir. Ils interpellèrent rudement le passant, lui demandant ce qu'il voulait. Celui-ci répondit que, suivant les mœurs arabes, il voulait leur dire « selam aleïkoum » en passant. Il reconnut à leur langage qu'ils étaient étrangers, et leurs bagages celui de gens aisés. Ils lui donnèrent un morceau de l'animal égorgé et lui dirent de continuer son chemin. Le lendemain, en repassant par là pour retourner chez lui, il vit au pied de l'arbre la fosse que j'y vis aussi, mais plus profonde. Il reconnut alors que les deux voyageurs vus la veille devaient être

des Magrebi (المغربى), qui sont reconnus par toute la terre comme sorciers et surtout très experts pour la découverte des trésors cachés. En passant près de la colline de Ṯréf Mešâr, ils auront probablement vu l'inscription ci-contre par laquelle ils auront eu connaissance du trésor caché et l'auront enlevé. Les Magrebi passent naturellement pour savoir déchiffrer et comprendre toutes les inscriptions.

A midi 36 quitté Ṯréf Mešâr et marché à S. 80° O. vers la gorge de Tal'at el-Çouïân (تلعة الصويان); – à midi 43 à S. E.

A midi 52 arrivé au fond de la gorge et campé.

Pendant qu'Abdallah fait du feu pour le café et le narghilé, j'escalade le torrent, où je trouve quelques petits qelté avec de l'eau, et où l'on m'avait aussi signalé des inscriptions, mais en vain; je ne trouve rien, et il ne s'y trouve rien.

Après une halte d'une heure et demie, nous rentrons à Hâïl.

A 2h 35 en route pour sortir de la gorge de Tal'at el Çouïân; – à 2h 43 en dehors et marché à Est.

A 2h 52 à la pointe de Ṯréf Mešâr et marché à S. 30° E. sur le Masloukh, qui est aussi la direction du qaçr de l'émir, dont j'aperçois un instant le burg.

A 3h 10 atteint la pointe du Masloukh et marché à S. 40° E.; – à 3h 25 à S. 50° E.; – à 3h 43 atteint les collines basaltiques de   ; – à 3h 51 atteint le qoulbân de Ṯreïfy; – à 3h 58 atteint la deuxième ligne de collines basaltiques et remarché à S. 40° E.; – à 3h 58 arrivé à Hâïl.

Un peu avant moi, l'émir était monté à cheval le matin avec l'émir Hassen et Hamoud, et ils étaient partis pour la plaine à l'Est.

Mardi 25 décembre.

Noël aujourd'hui, hélas! Le temps est triste, sombre et froid, mais la fête est loin d'ici. En outre, mon estomac est bien mauvais

depuis quelques jours, et je ne mange presque plus. Si l'émir Hassen tarde encore ici, je mourrai d'inanition.

Ce matin, est arrivé Rakân ebn Hetslên (ركان ابن حثلين كبير العجمان), le grand šeîkh des Arabes 'Agmân.

Le soir, l'émir m'envoie la tête et une cuisse d'un bedn tué dans la journée dans l'Agâ. C'est un beau mâle avec deux belles cornes, âgé d'une dizaine d'années. Je fais préparer la tête pour l'emporter.

Après l''açr, je vais encore chez l'émir; il me retient à dîner et je reste chez lui jusqu'à 8 heures du soir. Vers 4 heures, il fait appeler les šeîkh šerâry. A part l'émir et moi, il n'y avait de présent que Çâleh. Il demanda aux Šerâry s'ils avaient réfléchi à ce qu'il leur avait dit à leur arrivée et où ils voulaient être taxés pour la Zekât.

Ils étaient six : quatre opinaient pour Teïmâ et deux pour Gouf. Chacun parla l'un après l'autre, tant pour soi que pour les autres šeîkh, desquels il avait pris l'avis.

L'émir les avait écoutés en silence, puis il leur dit en peu de mots qu'il tenait à les réunir tous au Gouf pour les taxer là-bas. Ceux qui tenaient pour Teïmâ mirent alors en avant les difficultés que pouvait leur créer le voisinage des Roualah (الروله), qui se trouvent en ce moment dans le Oudïân. L'émir les tranquillisa en peu de mots et ajouta : « Les Roualah, les Roualah, nous les avons sous nos na'oul. » Il leur dit ensuite qu'il les ferait appeler le lendemain matin pour leur donner ses dernières instructions; qu'ils recevraient en même temps que leurs provisions de route, zahâb (ذهاب), une lettre pour Gohâr, son gouverneur au Gouf, et qu'après ils pourraient se mettre en route, puis il les congédia.

Un instant après, comme nous causions ensemble, il vit poindre de la poche de mon tsaoub un coin de mon brouillon de journal qui est relié en cuir rouge. En y voyant de l'écriture arabe, il demanda ses lunettes et se mit à lire à haute voix les noms des tribus šammar et des cours d'eau qui s'y trouvent en ce moment.

Puis, comme je lui exprimai mes craintes qu'il n'aimait peut-être pas que je prisse des notes semblables, il ajouta : « Mâ îkhâlf (ما يخالف), si tu veux, à l'avenir, c'est moi qui t'écrirai les noms des tribus et tout ce que tu veux savoir, car personne ici ne connaît les Arabes et le pays arabe aussi bien que moi. »

En disant cela, il disait la vérité, car j'ai remarqué qu'il connaissait par leur nom tous les Arabes qui se présentaient et qu'il avait déjà vus une fois, šammar ou autres.

Je note encore que dans le cours de la discussion avec les šeîkh šerâry, l'un d'eux interpella l'émir « Yâ akhou Nourah » (يا خو نوره), qui est le nom de sa sœur, mariée à Abdallah ebn Sa'oud. C'est la première fois que j'entends un Arabe être interpellé par le nom de sa sœur.

Mercredi 26 décembre.

La journée est froide et sombre, pas un brin de soleil.

Après midi, je vais chez l'émir jusqu'à l''açr. 'Aïd, l'intendant des chameaux de l'émir, qui était parti depuis quelques jours pour inspecter les troupeaux de chameaux, est rentré à Hâïl tantôt. Ses rapports sont naturellement satisfaisants ; partout l''ašoub est haute et les chameaux dans un très bon état. Cette année sera décidément plus que satisfaisante pour le Gebel. Sans pluie cet hiver, l'émir n'aurait peut-être pas pu faire un seul razou l'année prochaine.

Le soir, après le coucher du soleil, arrive Bar'aš ebn Touâl (برعش ابن الطوال), le šeîkh des الاسلم, qui raconte à l'émir qu'il y a neuf jours, ils ont été surpris par un razou de Abdallah ebn Sa'oud, mais que l'ayant aperçu à temps, ils l'ont repoussé et lui ont tué 25 hommes et pris 10 deloul. Eux, les Aslam, ont perdu 2 hommes et 3 trois chevaux.

Le razou avait le drapeau de Abdallah ebn Sa'oud et était conduit par Mohammed, fils de Feïçal. Ce dernier, frère de Abdallah, émir régnant.

Le razou a eu lieu sur le territoire de El-Hesou (الحسو), où les Aslam sont campés en ce moment, et où se trouvent trois puits, qui sont un jour à l'Est des Megm'ah (المجمعه), et où il y a un qaçr, autour duquel il y a des champs de blé.

Jeudi 27 décembre.

Le matin, avant le lever du soleil, l'émir me fait appeler par Yaqout, un de ses esclaves.

A mon arrivée chez lui, je le trouve seul au roušen avec 'Aïd, Sebhân et Nâçr el-'Atîq; à mon arrivée, il les envoie tous au café, puis il commence à me parler d'un de mes chameaux, qui est atteint de satyriasis, et en ce moment aux pâturages, et qui ne pourra plus servir maintenant avant trois à quatre mois. Ensuite il me dit que l'excursion projetée avec lui dans la montagne de Agâ ne pourra pas avoir lieu parce qu'il projette un razou en ce moment, et pour lequel il se mettra en route le 6 ou le 7 du mois prochain, et qu'aussitôt après je pourrai partir aussi. Il me demande quels sont mes projets, que je lui communique. Il combat mon projet d'aller à Tebouq, qu'il trouve trop éloigné, ainsi que mon plan d'aller à Djeddah en passant par Medâïn Çâleh et Kheïbar; je ferai mieux, dit-il, d'y aller directement d'ici.

Finalement, il consent à tout, mais en somme, je le trouve moins bien disposé en ma faveur que d'ordinaire.

Bientôt, arrivent l'émir Hassen, Hamoud, Çâleh e' Rakhîç et Slîmân, et l'émir me retient à déjeuner.

Je reste ensuite jusqu'au megelis.

Après le megelis, Hamoud el-'Obeïd désigne un homme pour me suivre à la maison et me dicter les noms des tribus arabes du Sud. Cet homme est Khâled Abou Tseletsîn, de la tribu des El-Azem des Qahtân, qui se trouve à Hâïl depuis cinq ans, et qui est employé par l'émir uniquement pour porter sa correspondance aux šeïkh du Sud ou à Rïâd. Khâled est un homme d'environ 1 m. 60,

âgé de 55 à 60 ans, et de constitution robuste. Il a, chose rare ici, une belle barbe blanche très vigoureuse. Son nom de Abou Tseletsîn lui a été donné pour sa forte constitution et parce qu'on lui attribue la force de pouvoir coïter trente fois en 24 heures. C'est du reste un ultra-ouahâby, et qui a la bouche pleine de pieuses sentences.

Le soir, l'émir Hassen me fait prier, par le chef de son escorte et son nègre favori, de passer la soirée chez lui. Ebn Rešîd a mis une maison à sa disposition tout près de R̲ânem el-B , non loin de chez moi.

L'émir Hassen est fort gentil; il s'excuse de ne pas m'avoir assez honoré pendant mon séjour à Bereïdah, il y a deux ans, et ajoute qu'il réparera cela si j'y retourne.

Il me promet aussi de me faire chercher près du gebel 'Æb une certaine quantité de coquillages pétrifiés pareils aux deux que m'a déjà remis Ebn Rešîd. Au sujet de l'inscription qui doit se trouver sur la fameuse colonne de Sedous, il m'assure qu'il va y envoyer à la première occasion favorable un khat̲îb pour la copier, et qu'aussitôt qu'il aura cette copie, il me l'enverra.

Au sujet de Bereïdah, il me raconte qu'à l'origine de la ville, il y a un siècle, on trouvait l'eau à 4 ou 5 b'as de profondeur; que successivement on a dû aller jusqu'à 6, 8, 10 b'as, et aujourd'hui il faut creuser jusqu'à 12 b'as pour trouver l'eau nécessaire.

Après une heure de conversation, nous allons ensemble passer la soirée à côté de sa maison, chez Hamed el- , chez lequel nous faisons une orgie de citrons doux avec du sucre, du thé, du café et des parfums. Nous nous quittons vers 11 heures.

Vendredi 28 décembre.

Le matin, à l'aube, je vais chez l'émir. Il m'apprend qu'il va partir pour un r̲azou et qu'il prendra avec lui non seulement ses tentes européennes, mais aussi les grandes tentes bédouines. Après

le razou, il restera au désert, et ne rentrera à Hâïl que dans deux à trois mois.

Samedi 29 décembre.

Tout étranger qui arrive à Hâïl est l'hôte de l'émir, à moins qu'il n'ait un ami qui peut le recevoir et chez lequel il préfère aller. Mais il est d'usage que lorsqu'un grand personnage, šeïkh ou autre, arrive, qu'il soit l'hôte de l'émir ou non, que les principaux de la ville l'invitent à prendre le café chez eux, soit de jour ou le soir après le repas.

Dans cette circonstance, on sert à l'hôte les fruits de la saison, puis le café, et ensuite l''aoud. En ce moment, qu'il y a depuis quelques jours du lait et du beurre frais, on sert ces derniers avec des dattes, puis le café et les parfums. Les plus riches ne font pas plus.

J'avais dit à mon majordome Mahmoud de bien faire les choses, et comme depuis longtemps il brûlait de montrer son savoir-faire, il fit merveille pour ce soir. J'avais invité l'émir Qaçîm et le šeïkh Rakân ebn Hetslên, le grand šeïkh des 'Agmân, pour après la dernière prière.

Grâce aux talents de Mahmoud, je pus offrir à mes hôtes et à leurs escortes du thé, puis des sorbets, puis des petits pâtés fourrés d'amandes hachées et sucrées, ou de dattes, appelés Senbousek (سنبوسك), puis des pâtés en boule dans du jus sucré appelés 'Aouwâmeh (عوامه)[1], puis de gros limons coupés en morceaux et trempés dans du sucre pilé, et finalement le café. J'y ajoutais l''aoud, le zebâd (زباد) et l'essence de rose.

Mes hôtes me quittèrent ravis à 10h30.

[1] En usage en Syrie; à Hâïl, on dit de préférence Elqimet-el-Qâdy (اللقمة القاضى).

Dimanche 30 décembre.

Toujours même temps, sombre et sans un seul rayon de soleil.

Après l''açr, je vais une heure chez l'émir, ensuite chez Hamoud, où je reste à dîner avec Mâgid.

Un de mes chameaux est atteint de satyriasis, ai-je dit il y a quelques jours; aujourd'hui j'apprends que ma chamelle de prédilection, celle qui me sert de monture, est enceinte, et de dix mois à ce qu'il paraît. Voici donc deux bêtes qui ne pourront pas servir de quelque temps.

L'émir me parle toujours de son foie. Je vais lui préparer des doses de calomel.

Lundi 31 décembre.

Comme j'avais surpris hier soir Mâgid à un repas sans préparatifs, il me promet de me traiter mieux aujourd'hui et m'invite à dîner pour ce soir.

Le matin, chez l'émir, avant l'aube, je lui parle de mon désir de me mettre en route avant son départ pour le désert. Ce sera difficile, dit-il, mais en même temps que lui « mâ khalf ». Au sujet de mes bêtes, il me dit d'attendre leur retour du désert; après on verra. Le difficile, dit-il, sera de trouver un homme intelligent pour m'accompagner.

A 6 heures du soir, commence une pluie fine.

Avant le coucher du soleil, je me rends chez Hamoud el-'Obeïd, où Mâgid mange toujours. Hamoud est là, et nous bavardons ensemble jusqu'à ce que le mouâdzdzin (المؤذن) appelle pour la prière du soir. Alors Hamoud fait ses ablutions et se rend à la mosquée, d'où il se rend ensuite chez l'émir pour dîner.

Après son départ, Khérallah (خير الله), l'aumônier de l'émir, fait la prière dans le divan et tous la font avec lui, excepté moi et le jeune 'Obeïd, fils de Hamoud. Ensuite Mâgid fait apporter le plat

de riz avec un mouton en quartiers dessus, la queue tournée vers Mâgid et moi. Le riz est trop cuit, et je préfère manger chez moi décidément.

A 6^{h} 30, je rentre chez moi et travaille à une carte du gebel Gildiiah jusqu'à 10 heures, puis je me couche, et l'année est passée.

JANVIER 1884.

Mardi 1er.

Je n'ai pas de visites de nouvel an à faire; pour en faire néanmoins au moins une, je vais, avant le lever du soleil, chez Hamoud el-'Obeïd m'abreuver de thé et de café, et m'inonder de parfums.

A midi, arrive un rayon de soleil. J'en profite pour sortir une heure hors ville.

Je me rends au roc d'El-Bouédah, d'où l'on a une belle vue sur l'Agâ à l'Ouest, et sur Hâïl et le Somrah à l'Est; au delà, et entre les deux montagnes de Somrah et de Umm e' Rekâb, on aperçoit même dans un lointain nébuleux le gebel Gildiiah.

Je fais là les relèvements suivants, qui pourront me servir plus tard :

A 117° = N. 63° E., extrémité Nord de Hâïl;
A 97° 30′ = N. 82° 30′ E., râs du G. Gildiiah;
A 57° 30′ = S. 32° 30′ E., Burg de Semah;
A 53° = S. 37° E., extrémité Sud de Hâïl, à côté de Semah;
A 52° = S. 38° E., râs du petit pic, à côté de Semah, et aussi à Sud de l'extrémité relevée à 53°;
A 32° 20′ = S. 57° 40′ E., extrémité Sud de Hâïl;
De 21° 20′ = S. 68° 40′ E. à 14° = S. 76° E., Šerâf;
A 81° 30′ = , râs du Somrâ à l'Est;
A 80° = , râs du Somrâ à l'Ouest avec le Rigm;
A 87° 40′ = , Burg du Qaçr de l'émir.

Du Bouédah jusqu'au point le plus rapproché de la ville, la petite ruelle derrière le souq des A'bîd, j'ai ensuite compté 925 pas, pas de 0 m. 65, donc 601 m. 25.

Le soir, vers 4 heures, le temps redevient sombre, et la pluie commence, pour devenir forte vers 9 heures du soir.

Mercredi 2 janvier.

Ce matin, la pluie continue encore et est très forte vers 11 heures. Depuis hier soir il est tombé environ 0 m. 025 d'eau, et cette quantité est considérée comme une forte pluie.

A 10 heures, m'arrive le šeïkh des Arabes šammar, Æslam, qui me dicte la liste de ses tribus et me raconte son affaire au sujet du ṛazou fait sur lui par Ebn Sa'oud il y a quelques jours, et qu'il a repoussé victorieusement.

Husein, le marchand de chameaux de Damas, qui est venu avec moi de cette ville jusqu'ici, a terminé ses achats, et s'en retourne demain chez lui. Je lui donne quatre lettres avec, pour MM. Suquet, Ch. Metzger, Maunoir et Hasenkener, renfermées dans une lettre pour M. Gilbert.

Jeudi 3 janvier.

Le temps est humide et froid.

Hier et aujourd'hui, les puits ne peuvent pas fonctionner parce que la pluie a tellement trempé et ramolli les piliers en ṯîn qui supportent les roues, que la manœuvre du puisage les ferait s'écrouler. Il serait évidemment fort simple de construire ces piliers en pierres, ou de les surmonter d'un petit toit, mais la prévoyance arabe ne voit pas aussi loin. En ce moment, la moitié de la ville manque d'eau.

Après l''açr, je vais chez l'émir et lui dis combien je suis préoccupé du retard qu'il me fait subir. « Haïien koul šy haïien in šâ Allah » (هين كل شى هين انشا الله) est la réponse.

Vendredi 4 janvier.

Le temps est toujours froid, humide et pluvieux.

Après le megelis de l''açr, l'émir fait rassembler tout son monde dans la première cour, précédant les cuisines, et leur dit qu'il va faire un razou et que chaque homme prendra un radîf (رديف) derrière lui; que les vivres seront distribués samedi et dimanche. Le jour de la marche n'est pas encore fixé.

A la suite des dernières pluies, tous les murs se sont ramollis, et aujourd'hui deux maisons se sont écroulées. L'une d'elles a enseveli un homme, qu'on a pu encore retirer rien qu'avec quelques côtes de brisées.

Samedi 5 janvier.

Toujours le même temps, il pleut depuis hier soir jusqu'à ce matin.

Le soir, après l''açr, j'ai une longue discussion avec l'émir au sujet de mon itinéraire dans le Hedjâz, qu'il déclare impraticable. Que j'aille à Teïmâ et à El-'Alâ, c'est facile, dit-il, mais que je veuille pousser jusqu'à Tebouq et ensuite me rendre à Djeddah en passant par Kheïbar et Médine, ce n'est pas possible.

Pour Tebouq, je tiens ferme; mais pour le trajet par Médine, pour lequel je n'ai aucune prédilection, je lui propose, en quittant El-'Alâ, de me rendre à El-Haïet et de là par le territoire des Harby à Djeddah, et nous finissons par tomber d'accord de cette façon.

Pour me détourner de mon idée d'aller à Tebouq et me faire comprendre les dangers de cette entreprise, il me raconte que 'Aneîbr (عنيبر), qui est parti d'ici il y a avec trois šammar et Mohammed ebn 'Atiieh (محمد ابن عطيه) et ses compagnons pour se rendre à Tebouq a été surpris quelques heures en avant de cette localité par un razou des Beny Çakhr (بنى صخر), composé

de 35 chevaux et 50 deloul, ayant à leur tête 'Aïṯân (عيطان), le šeïkh des 'Æïsâ, et qu'ils ont été dépouillés entièrement.

Lorsqu'il eut fini, je lui réponds pieusement «in šâ Allah» je ne ferai pas de rencontre pareille. Il éclata alors de rire et, se tournant vers Hamoud, son cousin, ajouta : «Ou Allah», il n'a peur de rien !

Dimanche 6 et lundi 7 janvier.

Le tonnerre commence à gronder vers 9 heures du soir dimanche et continue sans cesser toute la nuit et toute la journée de lundi. Avant l''açr, je vais chez l'émir, qui me retient à dîner.

Je trouve tout le monde très affecté de cette forte pluie, qui ruine en ce moment toutes les bâtisses de Hâïl. En outre, l'émir est indisposé et a un peu de fièvre.

Personne, à Hâïl, ne se rappelle des pluies aussi abondantes que celles de cet hiver.

Le dernier hiver pluvieux qu'on se rappelle fut celui de 1260. Cette année fut appelée l'année heureuse (سنة خيران) à cause du bien-être qu'elle répandit partout à la suite des bonnes récoltes de l'été suivant.

Après celui de 1260, ce fut l'hiver de 1280 qui fut le plus pluvieux, et surtout le plus riche en orages. Cette année est appelée *senet sél e' souq* (سنة سيل السوق), parce qu'à la suite d'un orage qui versa des masses considérables d'eau autour de Hâïl, les eaux prirent leur cours à travers le souq des Mešhady et démolirent tous les magasins et un grand nombre de maisons.

C'est à la suite de ce dernier orage que 'Obeïd fit construire le hebs en pierres qui existe encore et va de Semah jusqu'au Nord, à l'Ouest de la ville.

Dans la maison que j'occupe, il n'y a eu d'abîmé que deux escaliers (à ciel ouvert) menant aux terrasses; mais toute la nuit des gouttes traversant les terrasses sont tombées dans mes trois

principales pièces, celles du café, du divan et celle où sont mes caisses. C'est cette dernière qui en a eu le plus.

A propos de la goutte d'eau qui tombe du toit dans une pièce, on dit ici que rien n'est impatientant la nuit comme d'entendre le bruit de la goutte d'eau, le cri de l'enfant ou la punaise :

الطق
والنق
والبق

En quittant l'émir, il me dit de patienter encore quelques jours pour mon départ, qui, par suite de ces pluies, est forcément remis de quelques jours, ainsi que son razou.

Mardi 8 janvier.

La pluie a continué toute la nuit, mais cesse ce matin au lever du soleil, et il souffle un fort vent du Nord. Beaucoup de maisons se sont écroulées cette nuit. Le ciel est toujours couvert, mais à deux reprises le soleil perce à travers les brumes.

Une autre bonne année dont on a gardé le souvenir au Gebel, outre senet kherân et senet sél e' souq, est celle d'il y a cinquante-cinq ans.

Depuis trois ans, il n'y avait pas eu de pluie, la misère était à son comble, le quatrième hiver venait encore de passer sans pluie lorsqu'au printemps il tomba un peu de pluie; aussitôt tous les déserts devinrent verts et furent couverts d'une végétation luxuriante qui fit renaître la prospérité partout. Cette année est appelée *senet rabî'a el-doumnah* (سنة ربيع الدمنه), c'est-à-dire l'année du printemps des crottes de chameaux, parce que la pluie qui tomba fut à peine suffisante pour mouiller les crottes de chameaux en dessus, mais les laissa sèches en dessous.

Le soir, après la dernière prière, je vais chez l'émir, que je

savais trouver seul à ce moment, et nous restons à bavarder jusqu'à 10 heures.

Le šeïkh de Rb'aa des Toumân, Sened ebn 'Abihîl (سند ابن عبيهيل), venait de le quitter; ce sont les Šammar, qui possèdent le plus de chevaux. Le cri de guerre de Sened est « Râ'ay el-'Aliiâ » (راعي العليا).

Il me parle d'abord longuement de sa maladie et de son origine. Puis d'un aérolithe qui est tombé hier à l''açr dans le souq des 'Abîd. Il me demande jusqu'à trois fois s'il est possible que des pierres puissent tomber du ciel, et il paraît très étonné lorsque je lui réponds affirmativement et encore plus lorsque je lui dis que ce sont des petits fragments d'étoiles. « Les étoiles sont donc noires? » dit-il. Naturellement je me garde de lui donner l'explication du phénomène, vu qu'elle serait en contradiction avec celle du Qourân (Coran).

Puis nous parlons encore plus longuement de mon itinéraire, qu'il veut encore modifier. Il m'accorde Tebouq, mais de El-Heger il voudrait que je revinsse à Hâïl pour me rendre à Djeddah par le Qacîm. Je tiens ferme pour mon itinéraire par El-Hâïeṯ. Finalement nous tombons d'accord qu'au lieu de El-Heger, j'attendrai à El-Hâïeṯ ses instructions, qui sont que je partirai de là pour le Sud, si la situation du désert n'est pas inquiétante; mais que dans le cas contraire je rentrerai à Hâïl pour partir de là avec une bonne escorte pour le Qacîm et de là avec une escorte de Zâmil pour Djeddah.

Mercredi 9 janvier.

Ce matin, le ciel est dégagé de nuages et le soleil brille à travers une brume légère, qui me permet de prendre une hauteur du Soleil assez bonne.

$$H. \odot 80^\circ 8' 20''.$$

Température $+13^\circ 5'$; $i = +0' 50''$.

Les bords se séparent.

Pour demander la pluie, on se sert généralement, au Gebel, de la formule

يالله الغيث

et lorsqu'il y en a assez, on prie Dieu de l'envoyer un peu plus loin, et l'on dit :

اللهم على الضراب والاكام وبطون الاوديه ومنابت الشجر

Allahouma 'ala el-ḏirâb ou el-âkâm ou beṯoun el-oudiah ou menâbet el-šagar.

Les Ḏafîr (الضفير) ont de tout temps été les alliés les plus fidèles et les plus constants des Šammar ; ils se sont maintes fois secourus mutuellement. Leur amitié est d'autant plus précieuse que leur territoire se trouve entre celui des 'Anezah et les Šammar. Ils évitent ainsi à ces derniers des surprises de la part de l'ennemi commun. Aussi, déjà à plusieurs reprises, les 'Anezah ont entrepris la destruction des Ḏafîr.

Une de leurs conjurations la plus formidable fut celle qui eut lieu il y a huit ans, en 1876. Depuis deux ans, il y avait sécheresse dans l'Arabie centrale, et les meilleurs chameaux étaient faibles. Les 'Anezah choisirent ce moment, et tous, Fed'aân et Sb'ah (فدعان وسبعه) grossis des Çqour, arrivèrent au printemps de 1876 en vue des Ḏafîr. Ceux-ci, prévenus à temps, envoyèrent vite leurs maisons au Sud et attendirent l'ennemi. En même temps, ils envoyèrent un courrier à Ebn Rešîd pour l'informer et lui demander du secours. Le courrier mit deux jours et deux nuits pour arriver à Hâïl. Mohammed écrivit aussitôt le ṟazou et partit le même jour avec seulement deux cavaliers. Pendant ce temps, les Ḏafîr et les 'Anezah étaient restés en face l'un de l'autre, leurs montures derrière eux, d'où cette expédition reçut le nom de ṟazou Menâkh el-Ṅeqérah (غزو مناخ النقيره).

L'émir arriva de Hâïl en cinquante heures, et quatre jours après, tous les Šammar l'avaient rejoint. On résolut aussitôt d'at-

taquer les 'Anezah. Auparavant l'émir adressa quelques paroles aux Šammar et aux D̲afîr, et termina en disant : « R̲eïr al îoum ma fy » (غير اليوم ما في).

On tomba aussitôt sur l'ennemi. La mêlée ne dura guère qu'une heure. Au bout de ce temps, les 'Anezah et les Çqour se sauvèrent en pleine déroute en laissant une cinquantaine de morts et un nombreux butin.

L'année suivante, au printemps, les 'Anezah revinrent seuls, sans les Çqour; le šeïkh des D̲afîr écrivit aussitôt à Ebn Rešîd une courte et pressante lettre pour l'appeler à son secours, en lui disant : « C'est l'heure de te montrer » (هذه وقتك, hadzah ouaqtak).

L'émir n'hésita pas, et cinq jours après le r̲azou quittait Hâïl.

Les 'Anezah, cette fois-ci, furent battus et poursuivis pendant deux jours. Depuis, ils se tiennent tranquilles et n'ont plus fait d'expédition en masse.

Les Šemâly, dans l'interpellation, surtout ceux de l'Ouest, ne se servent guère du nom du fils en disant « iâ âbou » (d'un tel); mais prennent le nom de la fille de l'interpellé en disant « iâ abou » (d'une telle). Le contraire a lieu chez les non-nomades. Interpeller un habitant de M'aân, par exemple, par le nom de sa fille, serait l'offenser.

Jeudi 10 janvier.

Le thermomètre est descendu cette nuit au-dessous de zéro dans la plaine, où il y a eu de la glace. Dans ma cour, j'ai eu + 2°, mais bientôt le soleil chauffe l'atmosphère.

A 8 heures, on m'amène ma monture mâle, qui est en rut depuis un mois, et que l'émir a fait rentrer du désert pour que je la voie. Effectivement, elle a perdu une partie de sa graisse; elle pourrait néanmoins faire la course du Hedjâz, elle en aurait la force. Mais comme pendant le rut un chameau est souvent fort mal disposé, je renonce à m'en servir pour le moment et fais prier

l'émir de le renvoyer au désert et de le mettre séparément avec les mâles jusque dans deux à trois mois.

A l''açr, je vais passer une heure chez l'émir, qui, entre autres, me raconte qu'un de ses esclaves envoyé au désert pour chercher du lait est mort de froid au retour, la nuit passée, au nord de Laqîṯah.

J'ai cité ci-dessus le cri de guerre des Rb'aa des Touman; en voici quelques autres :

Šammar : اخو نوره (Nourah est le nom de la sœur de Mohammed, mariée à Ebn Sa'oud).

Ebn 'Aly des G'afr :
Râ'ay el-Bouéḏah راعى البويضه.

Saṯâm el-Fâîz des Beny Çokhr سطام الفايز شيخ بنى صخر :
Râ'ay el-Belhah راعى البلهه.

(Menâouer) Menâwr ebn Zabn des Beny Çakhr مناور ابن زبن شيخ بنى صخر :
Râ'ay el-Ged'ah راعى الجدعه.

Sâlem ebn Dïâb des Houéṯât el-Gâzy سالم ابن دياب شيخ حويطات الجازى :
Râ'ay el-Mléhah راعى الملحه.

Mohammed ebn 'Aṯiieh محمد ابن عطيه :
Râ'ay Derouah راعى دروه.

J'ai commencé à noter les marques des chameaux dans le cahier où je marque ce qui concerne ces intéressantes bêtes, et je remarque à ce sujet que ces marques sont en d'anciens caractères hymîar ou tsamoudéens ou la représentation d'objets pris dans la nature et qui ont des noms bien déterminés. Ainsi le simple trait I, qui signifie un bâton, porte aussi ce nom. Un point ou un cercle se nomme halaqah O (حلقه). Deux traits verticaux reliés par un trait horizontal ayant la forme d'une porte ⊓ ont aussi ce nom.

Un ousm se compose généralement de plusieurs signes différents qui sont par conséquent de vraies armoiries qui peuvent se lire. Si quelqu'un demande à un Arabe des Slémât (des Ould Slymân) quel est le ousm de leurs chameaux, il répondra : « Un maṯraq entre deux halaqah » O/O, et chaque Bédouin saura aussitôt se représenter ce ousm.

Voici, du reste, les noms des principaux signes :

I	مطرق	Maṯraq.
O	حلقه	Halaqah.
+	عرقاى	'Arqây.
X	عرقاى	'Arqây.
⊓	باب	Bâb.
⊏	باب	Bâb.
ǂ	المسيكى	El-Mséqy.
⊥	الزناحه	El-Zennâhah.
(ʃ) ʅ	الهجار	El-Hégâr.
m	الباعج	El-Bâ'ig.
III	ثلاثه مطارق	Tsalâtsah Maṯâriq.
(	الهلال	El-Hlâl.
˥	البكور	El-Bâkour.
((	الدبيب	El-Debîb.
♀	الدبوس	El-Debous.
ʌ	الافيحج	El-Âfîhig.
†	الدارع	El-Dâr'è.
ɫ	السيف	El-Séf.
))	ديلان	Délân.
⋌	الافيحج	El-Afîhig.
⫪	الرويكب	El-Rouékeb.

Ces signes sont parfois combinés ensemble, et forment alors des

figures fort compliquées, comme par exemple chez les Šerarât. Les ousm de ces derniers ont parfois beaucoup d'analogie avec les armes de nos architectes.

Lorsqu'un proche parent fait pâturer ses chameaux avec un autre, pour qu'il ne puisse pas y avoir confusion, il ajoute souvent à l'ousm familial un maṯraq, un halaqah, ou tout autre signe pour les distinguer. Ce signe ainsi ajouté s'appelle šâhid (شاهد).

Parfois le fils même, s'il a une maison à part, se sert du šâhid, mais alors il l'abandonne de nouveau à la mort de son père, pour ne se servir que de l'antique ousm familial.

Les Roualah, du moins la maison de Saṭâm, n'a pas d'ousm proprement dit. On fend aux chameaux l'oreille droite sur une longueur de 4 à 5 centimètres. En se cicatrisant, les bords fendus restent écartés.

Vendredi 11 janvier.

Le matin, relevé le Soleil de ma terrasse à $6^h 52$ à $57°$.

A midi, malgré un ciel toujours légèrement brumeux, je prends une hauteur méridienne :

$$H. \odot = 80° 40' 20''.$$

Température $+17°$; baromètre, 682 1/2 millimètres; $i = +50''$.

Observation douteuse.

Les bords se séparent.

Le matin, déjeuner chez l'émir et le soir il me fait encore inviter à dîner.

J'avais moi-même invité chez moi Khâled le Qahṯâny et S'adoun des Singâry, qui ont dû manger seuls.

Au sujet de la propreté relative des Bédouins du Gebel et de ceux du Nord, Hamoud me cite les vers d'un ancien Šammar qui

était parti pour l'Irak et en revint au bout de peu de temps en vantant son pays, qui n'avait ni puces ni punaises :

البق والبرغوت قطع لحمنا
هنيا لكم يالى بنجد مريحين

El baq ou el barrout qata'a lahmnâ
Haniiâ lakoum îâly binegd merîhîn.

Samedi 12 janvier.

Sened el-Roub'a, šeîkh des Toumâm (سند الروبع شيخ التومان), vient me faire visite ce matin.

S'adoun el-'Adély des Zemél (سعدون العدلى من الزميل) des Singâry, qui sert de 'Adel à l'émir dans ses razou, me donne les renseignements suivants sur les cours d'eau entre Hâïl, Beq'aâ et le Gildiiah :

Š'aïb el-Meléh (شعيب المليح) se forme en avant du Tell Cendouq et se jette dans le Šeqîq.

Š'aïb Cendouq (شعيب صندوق) se forme entre la colline de même nom et le Qârat el-Hâçâniiah et se jette dans le Š'aïb Šeqîq.

Š'aïb Umm Edzen (شعيب ام اذن) se forme dans le territoire du même nom et tombe dans le Š'aïb Šeqîq.

Š'aïb el-Remériieh (شعيب الغميريه) se forme un peu au delà et tombe dans le Š'aïb Umm Edzen.

Š'aïb Šeqîq (شعيب الشقيق) a son origine et tombe dans les puits de El-Khâcerah et de là sur le territoire de Fédet el-'Alb (فيضة العلب), où il se perd.

Région à l'est de Hâïl :

Š'aïb Nouf (شعيب نوف) vient des puits du même nom, en avant du G. Feteq, et tombe dans le Š. el-'Arégah (شعيب العريجه).

Š'aïb el-'Arégah vient du territoire El-M'aleq (المعلق) et, grossi du Š. Nouf, se perd sur le territoire de Bhârat Šarhân.

Š'aïb el-'Æš (شعيب العش) vient du G. Serrâ, entre les G. Selmah et

Feteq, et se perd sur le territoire de El-Dâouiieh (الداويه) en avant de El-Agfar (الاجفره), qui est au-devant du village de Rehafeh.

Š'aïb el-Çidr (شعيب الصدر) est la même chose que le Š'aïb el-Bouèb.

Š'aïb el-'Abîtsrâny (شعيب العبيثرانه) se forme près du G. el-Hémr (الحمر) et se jette dans le Ouâdy Hâïl un peu au-devant du Tell Çendouq. G. el-Hémr se trouve avant G. Feteq et même avant Nouf.

Š'aïb el-Bṟéîtsy (شعيب البغيثى) provient du G. Defâfât (جبل دفافات) et se perd dans le sable au-devant du G. Çobroouât. Le G. Defâfât se trouve à 5 kilomètres à l'est de El-Gtsâmiieh (الجثاميه).

Le même S'adoun me donne les renseignements suivants sur les affluents du Ouâdy Rumah :

AFFLUENTS DU NORD.

Ouâdy el-Š'abeh (وادى الشعبه) provient de El-Tsmâd et tombe dans le Š. el-Belâziieh (شعيب البلازية). G. el-Tsmâd (الثماد) se trouve au-devant de Âoul (اول). Il s'y trouve quelques puits appelés *Tsamad* (ثمد).

Š'aïb el-Belâziieh (شعيب البلازية) se forme à
et se jette dans le Ouâdy Rumah à . Près de l'embouchure du Š'abeh, dans le Belâziieh, se trouvent quatre puits salés qui portent ce dernier nom.

Š'aïb el-'Mhalâny (شعيب المحلانى) provient du Gebel Outsedây (وثداى), qui est en avant du Gebel Qaṯan (قطن) et tombe dans le Ouâdy el-'Aoušagiieh (عوشجيه).

Š'aïb el-'Aoušagiieh (شعيب العوشجيه) provient du Gebel Outsedây (وثداى) de même que le Mhalâny et tombe dans le Ouâdy au delà de 'Aqlat el-Çqour (عقلة الصقور).

Š'aïb Woqeṯ (وقط) a son origine à Bqé'at Çb'a (بقيعة صبع), qui est un gebel avec des puits (salés) et se jette dans le ouâdy à Fâteq (فاتق), où se trouvent beaucoup de puits salés.

Š'aïb el-Delémiieh (شعيب الدليميه) se forme à El-(Er)reha (جبل الرحا) qui est un gebel à gauche du Gebel Âbân el-Asmar (ابان الاسمر) et tombe dans le Ouâdy en avant de El-Khabrâ (الخبرا).

Š'aïb Semîrah (سميره) provient du Gebel Houbšy (جبل حبشى), à trois heures à est de Semîrah et se jette dans le Š. Belâziieh juste en face de l'endroit où y tombe le Ouâdy Š'abeh. Le Š. Semîrah a un long cours à l'ouest avant de se jeter dans le Belâziieh.

AFFLUENTS DU SUD.

Š'aïb Darrat (شعيب ضرغت) se forme dans le Harrâ (الحرا) et tombe dans le Ouâdy el-Qahed.

Ouâdy el-Qahed (وادى القهد) se forme près du village de Darrat (qui a quatre ou cinq qoulbân) et tombe dans le Ouâdy derrière Ouasmy (وسمى).

Š'aïb el-Hâïet (الحايط) se forme à l'ouest de El-Hâïet et tombe dans le Ouâdy après un cours de un jour.

Š'aïb el-Houéïet (الحويط) se forme dans le Harrâ près du Râs el-Àbïad (راس الابيض) et tombe dans le Ouâdy près de El-Heléïfeh (الحليفه).

Š'aïb el-Reqob (الرقب) provient du Gebel el-'Alem et tombe dans le Ouâdy près de Tsemâmiieh (الثماميه), où se trouvent beaucoup de puits avec de l'eau douce.

Š'aïb el-Tarfâouy (شعيب الطرفاوى) se forme près du Gebel el-'Alem et tombe dans le Ouâdy à El-'Agâgeh (العجاجه), où se trouvent environ quarante puits avec de l'eau salée.

Š'aïb el-'Ab [El-Eub] (العب) se forme près de El-Noqreh (النقره), à quatre heures à l'est du Gebel 'Alem, sur le Derb el-hadj, et tombe dans le Ouâdy près du Gebel 'Agâgân (جبل عجاجان). qui est à une heure de El-'Agâgeh.

Š'aïb el-Deïmiieh (الديميه), se forme à El-Agfân (الاجفان), qui sont des puits salés à une heure à l'est de Noqreh et se jette dans le Ouâdy à 'Aqlat el-Çqour (عقلة الصقور).

Š'aïb el-Dâts (شعيب الداث), se forme près du Gebel 'Abân el-Hamr et tombe dans le Ouâdy en avant de El-Rass (الرس).

Un habitant de El-Roudah (الروضه) me donne les renseignements suivants sur leur Š'aïb :

Le Š'aïb el-Leuqm [El-Laqoum] (شعيب اللقم) se forme sur le territoire de El-Hard [bref] (الحرد), à 15 kilomètres à l'ouest de El-Roudah, coule vers cette dernière localité, qu'il partage en deux parties égales, puis coule pendant deux heures à l'est pour arriver à El-'Aoušagiieh (العوشجيه).

De là il prend son cours au sud, et après une heure, atteint El-Heufnah (الحفنه), une heure plus loin, El-Ousétah (الوسيطه) et une demi-heure plus loin, El-Ouâset (واسط). De El-Ouâset, il atteint une heure après El-Hefénah (الحفينه) et de là, après un cours d'un tiers de jour, se jette dans le Ouady Š'abeh.

El-Roudah a 150 maisons, desquelles 60 sont habitées par des Soûdân (سودان) ouvriers. Le reste est habité par des Šammar.

Les Ousm des chameaux de Roudah sont les suivants :

ʃ (الحيه), le serpent, est celui des chameaux à l'épaule droite.

m (الباعج), le bâ'ig, celui des Soudân, à la cuisse droite.

Avec le Šâhid, ce dernier est m̄ ou m|.

'Aqlat el-Çqour (عقلة الصقور), qui est mentionné page et page est l'endroit où le Derb el-Hadj traverse le Ouâdy Rumah.

El-'Aoušagiieh s'écrit et se prononce aussi El-'Aoušaqiieh.

Âoul (Ol) sont des puits avec de l'eau douce.

Désert de El-Labbeh [Leubbeh] (اللبه) est un désert pierreux entremêlé d'argile, sans puits, qui s'étend au N. E. du Nefoud, sur une longueur de trois jours. Sa largeur est un peu moindre. Il se trouve compris entre le puits de El-Hazel (الحزل), au nord duquel il est distant de un jour, et Haiiâniieh (الحيانيه), au sud, d'où il est également distant de un jour, et qui se trouve de là à S. E.

C'est un des meilleurs pâturages des Roualah lorsqu'il a plu; comme il ne s'y trouve ni puits ni radîr, on ne peut y aller qu'après la pluie. Dans ce cas, l'eau s'assemble alors dans des réservoirs spéciaux appelés Gebou'a (قبوع جبوء).

Un Gebou'a est une citerne creusée dans le roc et qui a de 1 à 6 mètres de profondeur. Le pluriel est Geb'a (جباء). Un endroit où il s'en trouve plusieurs est aussi appelé Gebiieh (جبيه).

Lorsque la citerne atteint 8 à 10, et souvent 12 à 15 mètres de profondeur, elle s'appelle Moûqer (الموقر). Le pluriel est Maqer (مقر).

Ces derniers, lorsque les pluies ont été abondantes, conservent l'eau un à deux et même trois ans, tandis que les Gebou'a, vu leur peu de profondeur, ne la conservent guère au delà de quelques mois.

Dans El-Labbeh se trouvent quatre groupes principaux de Gebiieh, dont voici les noms en allant de l'ouest à l'est :

El-Tsréiiâ.............................. الثريا
El-Hamâṯiieh.......................... الحماطيه
El-'Aqqar.............................. العقر
El-Roumtiiây (peut-être Roumtiieh)............ الرمثياى

La plus grande longueur de El-Labbeh est de Est à Ouest. De Tsréiiâ à Skâkâ il n'y a peut-être, me dit Hamoud, qu'une forte journée.

C'est au Sud et au Nord qu'il s'y trouve le plus de nefoud; le centre est parfois montagneux.

Les pâturages contiennent principalement les plantes suivantes :

'Arfeg.................................. عرفج
Naçy.................................... نصى
Àrṯah................................... ارطه
'Aâder.................................. عادر
Hamâṯ.................................. حماط

et après la pluie beaucoup de 'Ašoub.

Le Hamḏ (حمض) ne s'y trouve pas.

Un autre désert de Labbeh se trouve dans le nord de la presqu'île arabique à l'Ouest du Gebel Belqâ (البلقا), mais pas en masse compacte comme celui du Sud. Il se compose de parties de Labbeh isolées et qui s'étendent depuis le Gebel Belqâ jusqu'au delà du Derb-el-Hadj à l'Ouest.

Les citernes qui s'y trouvent ne s'appellent plus Gebou'a, mais Çon'a (صنع), au pluriel Çnou'a (صنوع), et ont une forme particulière. Ce sont en quelque sorte des chambres souterraines dans lesquelles donnent accès des puits munis d'escaliers en pierre, le tout taillé dans le roc.

Certains de ces Çnou'a ont dû servir de réservoirs pour les grains.

Quoi qu'il en soit, Gebou'a et Çn'a ont une haute origine et leur construction est invariablement attribuée aux .

Une grande partie d'entre eux ont été construits de façon à pouvoir être facilement recouverts de broussailles et de terre. C'est ce qui a lieu encore aujourd'hui dans le Labbeh au nord du Nefoud, où se trouvent un grand nombre de Gebou'a qui ne sont connus que d'une tribu ou seulement de quelques hommes, et qui restent alors souvent recouverts des années, avant que ceux qui les connaissent viennent à y repasser pour y boire.

Dimanche 13 janvier.

La température se radoucit ce matin.

Pris hauteur méridienne du Soleil.

$$H. \odot = 81°22'50''.$$

Température + 20°; baromètre, 681 millimètres; $i = +$

Les bords se séparent.

Bonne observation.

Le matin après le lever du soleil je vais chez l'émir, qui me raconte entre autres choses que dans l''Aared, on appelle quelqu'un, et cela jusque dans un âge avancé, plutôt par le diminutif de son nom que par ce dernier; ainsi il me cite :

Mehémîd (محيمد) pour Mohammed.

Çouéleh (صويلح) pour Çâleh.

Haméîd (حمايد) pour Hamoud.

En parlant des Ousm qu'il sait que je prends en note en ce moment, il me dit que les tribus Singâr, qui se servent du Bâkour (البكور ٢), sont les suivantes :

El-Raiiân	الريان
El-Šamroukh	الشمروخ

El-Gbély	الجبيلى
El-Nebhân	النبهان
El-Rakhîç	الرخيص
El-Habâl	الحبال
El-Moçṯah	المصطح
El-Çol'aân	الصلعان
El-Ḏaou	الضو
El-Nomçân	النمصان
El-Toubnah	التبنه

Ce signe qui est un haṯab, désigne spécialement les tribus des Singâry qui ramassent les produits du désert pour les porter en vente à Ḥâïl. Ces produits sont les suivants :

Bois de chauffage;
Charbon de bois qu'ils fabriquent eux-mêmes dans le Nefoud;
Bois de l'arbuste Arṯah qui sert à tanner les peaux;
Sel de cuisine qu'ils ramassent près du Gebel.

La porte, ⊓, ajoute ensuite Hamoud, est le Ousm des Çan'ah (صنعة), c'est-à-dire ouvriers et artisans.

Je remarque en passant que pendant toute cette conversation l'émir, Slîman et Hamoud, mais surtout ce dernier (Çâleh n'était pas encore arrivé), ne me parlaient de ces deux espèces de gens, les Çan'ah et les vendeurs de bois, qu'avec le plus profond mépris. Hamoud me dit même à deux ou trois reprises que Çâleh-el-Rakhîç était aussi un vendeur de haṯab et de charbon.

Lundi 14 janvier.

Il y avait, la nuit passée, cinq occultations d'étoiles toutes observables ici. J'ai établi hier mon théodolite sur une de mes terrasses du devant (au Sud). Pour les étoiles A^1, A^2 et *60 Écrevisse*, elles

n'étaient pas visibles, vu la brume légère qui règne toujours; mais j'espérai observer celle de alpha Écrevisse, qui est de 4e grandeur, lorsqu'à 9 heures du soir le vent sauta au Sud et, jusqu'à minuit, tout le ciel, du Sud au zénith, se couvrit d'épais nuages brumeux. En sorte que je n'ai encore rien pu faire.

Les habitants de Roudah, ai-je dit (page 31) se divisent en Šammar et en Soûdân. Les premiers se disent originaires des 'Æmér (العمير), qui sont issus des Beny Temîm (بنى تميم). Les Soûdân proviennent des Méznân (المزنان) qu'on dit originaires des Çloubat Mléhah, (صلبه مليحه) sur lesquels je n'ai pas encore pu obtenir d'autres renseignements que leur nom.

A Hâïl, le Souq qui passe devant la maison Khérallah el-Hméîd, la boucherie et la porte de Çaffâqât (باب صفاقات) puis la porte de Salâmeh, et longe ensuite les jardins du Qaçr, s'appelle Souq el-Gerâd (الجراد) et partage à peu près la ville en deux parties égales. La partie Sud avec le Souq Loubdeh est habitée par le Qoum el-Qou'ah (قوم القوعه), et la partie Nord avec le quartier de Bersân, par le Qoum-el-Rîšân (قوم الريشان).

Ces deux parties de Hâïl ont toujours été en guerre ensemble, et à cette heure encore le feu est seulement recouvert de cendres.

Pendant ses razou l'émir fait toujours camper séparément les deux Qoum.

Chaque Qoum a son Šeîkh ou émir, celui du Qoum el-Qou'ah est Fahad ebn Mohammed el-'Aly; et celui du Rîšân, Mbarek el-'Obéid (مبارك العبيد).

Lorsque l'émir projette un razou, il fait venir ces deux personnages, et l'on passe en revue la liste de toute la population mâle en état de partir. Ce sont alors ces deux émirs, chacun pour son quartier, qui disent : un tel peut partir, un tel est malade, un tel est nécessaire (suivant la saison) pour son champ ou ses palmiers, ou son commerce, etc.

D'aucuns, comme, par exemple, Abdallah el-Musulmâny, sont toujours dispensés du razou, comme ne sachant pas manier le chameau ou les armes.

Les dispensés du service du razou, lorsqu'ils en ont les moyens, sont astreints à une contribution en argent ou en nature, qui est fixée pour chaque razou. Ainsi Abdallah est chaque fois imposé pour le prêt d'un fusil et le payement de 2 à 3 réaux. En 1882, exceptionnellement, lors du razou sur les Megm'a, il fut imposé pour le prêt de trois fusils. Après le razou les fusils lui reviennent.

Les différentes localités du Gebel sont imposées suivant leur fortune pour fournir à chaque razou un certain nombre de cavaliers montés et munis de provisions pour un nombre de jours déterminés; ils doivent aussi être armés. Cette contribution de guerre s'appelle El-Gehâd (الجهاد). Il y a dix ans encore, elle était pour Qefâr de 30 à 40 cavaliers à chaque razou; mais, comme depuis quelques années cette localité est fort tombée, l'année dernière elle n'était plus imposée que pour 10 cavaliers.

Roudah, au Sud, était imposée l'année dernière pour 12 cavaliers montés, armés et approvisionnés.

Mardi 15 janvier.

La montre neuve achetée pour ce voyage s'arrête subitement ce matin, vingt minutes après avoir été remontée. Il m'en reste encore une neuve en or achetée pour Mohammed Ibrahim à Negef, que je suis forcé de mettre en usage maintenant.

Je suis malade aujourd'hui d'une dyssenterie qui a commencé subitement cette nuit.

Outre la population arabe ou bédouine pure de toute alliance roturière. et les esclaves noirs, il se trouve à Hâïl encore les castes suivantes qui forment du reste la majorité de la population, et

que je cite dans l'ordre de leur roture, en commençant par les moins impurs :

El-'Amamah	العممه
El-Gbârah	الجباره
El-Gezây	الجزاى
El-Khzâm	الخزام
El-Grêy	الجراى
El-'Abîd	العبيد

Grêy est le nom du jeune chien. A l'origine de Hâïl, raconte la légende, il se trouva un jour qu'une femme mourut en couches après avoir donné le jour à un garçon. Le père, ne sachant comment sortir d'embarras, fit allaiter son fils par sa chienne, qui avait précisément des petits. Le nom de petit chien « Grêy » resta au garçon, qui devint ainsi la souche de la race la plus impure de la population blanche de Hâïl.

Les 'Abîd, autres que les esclaves noirs, désignent à Hâïl une population dont les ancêtres noirs se sont blanchis par des alliances successives avec des castes inférieures, mais blanches. Rien dans leur teint ne dénote leur origine; mais le poil plus rare, le maxillaire proéminent ou les apophyses plus saillantes la prouvent.

Les 'Amamah sont les plus nobles de ces roturiers; aussi en dehors de leur milieu les gens des autres castes essayent-ils tous de se faire passer pour appartenir à cette caste supérieure. Mais tous, sans distinction, sont des Çan'ah, ouvriers, artisans; aussi le noble bédouin, qui n'a qu'un lambeau de chemise ou de manteau, qui est gueux comme le diable, les traite-t-il avec un égal mépris de Grêy.

Les 'Amamah se disent originaires du Nord.

Les Gbârah et les Khzâm passent pour avoir toujours été au Gebel.

Les Gezây proviennent d'un Derouîš qui s'appelait ainsi, et

qui, venant on ne sait plus d'où, s'arrêta à Hâïl et prit une femme çan'ah.

La région au Sud du Gebel se nomme El-Tseniieh (الثنيه). Elle comprend les localités suivantes :

El-Roudah	الروضه
El-Razâleh	الغزاله
El-Mustagiddeh	المْستجده
Darrat	ضرغط
El-Slémy	السلمى
Radouar	غضور
Rdéouer	غضور
El-Heufnah	الحفنه
El-Hféneh	الحفينه

Cette région a à peu près un bassin qui lui est spécial.

La généralité de la population est arabe et šammar; c'est Roudah qui a la plus forte population de Çan'ah.

A Hâïl, un tiers seulement de la population est arabe ou Rafî'a (رفيع); les deux autres tiers se composent de Çan'ah et d'esclaves.

La population de Mustagiddeh est d'origine Hamrân (حمران).

Celle de Semîrah de même, mais mêlée de Qacîmis. D'autres disent même que toute la population provient de cette province; ils se fondent pour cela sur le fait qu'ils ont toujours eu plus de relations avec le Qacîm qu'avec le Gebel, et qu'en outre ils ont des expressions de langage qui ne sont usitées que là-bas.

La population de Mouqaq est d'origine Rmâl, ainsi que celle de Gobbah.

Celle de Qaçr a deux origines : la moitié environ est Qebâl (القبال); le reste descend des El-Néfid (النفيد), qui sont des Beny-Temîm.

Les Beny-Temîm passent ici pour être originaires de El-Houṯah (الحوطه) dans El-Harîq (الحريق).

Mercredi 16 janvier.

Hier après l'ʿaçr est arrivé un des hommes de l'émir qui avait été envoyé chez Saṯâm ebn Š'alân, qui campe en ce moment avec Ebn Smér dans le Oudîân. Il apporte la nouvelle d'un grand ṟazou fait sur eux par les Fed'an, qu'ils ont ensuite poursuivis et desquels ils ont repris le butin.

Noms des quatre femmes de l'émir :

Loulouâh (لولواه), sœur de l'émir Hasen;
'Amoušah (عوشه), fille de 'Obéîd;
Doušah (دوشه), fille de Ebn Gebrîn, šeîkh des Senédah.
. . . . ?

Hamoud el-'Obéîd n'a en ce moment que trois femmes :

Benéiieh (بنيه), fille de Met'ab;
Menîrah (منيره), fille de l'émir Hasen;
Leṯîfah (لطيفه), fille de Ṯalâl.

Avant le chef actuel de la religion, Mohammed el-Ṟnéîmy, il y avait ici un nommé Ebn Khezâm (ابن خزام) qui avait, comme précédemment, été envoyé par Ebn Sa'oud; mais, comme il faisait la police lui-même et que Ṯalâl lui-même le trouvait par trop sévère, il le fit retourner au Negd.

Lorsqu'il voyait à quelqu'un un kefiieh (الكفيه) dans lequel il supposait un fil de soie, il l'arrachait lui-même en pleine rue de la tête du pécheur, et le confisquait naturellement.

Après son départ arriva donc Mohammed el-Ṟnéîmy (محمد الغنيمي) qui est maintenant à Hâïl depuis 15 ans, et est un peu plus tolérant. Il est originaire de N'aâm (نعام) au Negd. Son grand-père était nègre; lui-même est blanc, mais a encore le faciès de son aïeul. On l'appelle à Hâïl communément le Šeîkh.

De droit il reçoit par an de l'émir :

500 çâ'a de dattes (5 charges);
200 çâ'a de riz;
150 çâ'a de blé;
150 câ'a d'orge;
12 çâ'a de café.
30 réaux au commencement de l'hiver pour le bois.

Mais en dehors de cela il reçoit de l'émir, par occasion, des vêtements, de l'argent, et après chaque razou quelques moutons.

Ses obligations consistent à faire tous les jours la prière de l''açr dans la Gem'a, excepté le vendredi où il fait celle de midi, et le *ioum el-'æîd* (يوم العيد) où il la fait le matin.

En outre, tous les matins (excepté le vendredi) avant le lever du soleil et le soir après le coucher, il reçoit chez lui 'Aouad (عوض), Abdallah et Ya'qoub pour faire la lecture d'un passage du livre saint, dont il fait ensuite le commentaire.

De plus, il est obligé d'assister le matin et à 'açr au Megelis de l'émir, qui lui renvoie pour être jugés par lui, les cas qui sont réglés par le Coran, comme les questions de succession par exemple.

Les trois autres savants, ['além], à Hâïl, sont :

'Aouad, fils d'un soldat Moçry resté au Negd à la suite de la campagne d'Ibrahîm-pacha;

'Abdallah, fils d'un Damasquin venu à Hâïl il y a environ cinquante ans;

Ya'qoub (يعقوب), né de parents šammar.

Les deux premiers, les plus intelligents, se rendent chaque année à la Mecque avec la caravane persane, et répètent le hadj pour un des parents des ancêtres de la famille de Rešîd. Ils reçoivent pour cela chacun 30 megîdy.

Ya'qoub, fort louche et encore plus fanatique, dirige une école

d'enfants. Les trois reçoivent, eux et leur famille, la nourriture du qaçr et fort peu de chose à titre gracieux.

'Aouad̲ et 'Abdallah portent le titre de Šeîkh.

Tous ces personnages, ainsi que tous les Khatîb, portent un Qefî'a sans aqal; il n'y a que el-R̲néîmy qui, le vendredi, porte un aqal fait avec un morceau de percale blanche. En outre, tous portent le vendredi un 'abâh (عباه) en laine blanche.

Tous les vendredis, El-R̲néîmy vient chez Hamoud à la réception du matin, qui a lieu avant le lever du soleil. Une demi-heure après le lever du soleil, il arrive avec Hamoud chez l'émir, qui le retient toujours à déjeuner, et le garde jusqu'au Megelis. Ce sont les seuls rapports directs de l'émir avec le chef de la religion qui, entre parenthèses, ne jouit aucunement de sa faveur. Plusieurs fois devant moi, l'émir, en parlant de lui, ne s'est pas gêné pour ajouter الله يسلط عليه, Allah îsœllet̲ 'aléîh.

J'ajoute que tout ce qui me revient de l'opinion que ces saints personnages ont de moi prouve en leur faveur. Ils ne parlent de moi que comme d'un homme intelligent, sérieux, qui connaît le monde et sait se tenir. Évidemment la faveur de l'émir est pour beaucoup dans ces appréciations.

Il n'y a que Ya'qoub qui ne répond plus au Salam 'aleïk de ceux qui me fréquentent le plus et desquels il n'a rien à craindre.

Prix des denrées à Hâïl en ce moment et durant quelques années précédentes.

	DATTES.	BLÉ DE HAIL.	BLÉ DE L'IRAK.	ORGE.
Janvier 1884.	10	6	8	12 çâ'a pour 1 réal.
1879-80.	5	3	4	4-5
1878-79.	25-30	8-9	10	20
1870.	3-5	3	4	5

Les années 1870 et 1879 ont été les deux années les plus chères depuis 15 ans.

En 1870 (sous Bender) le beurre coûtait 4 megîdy le çâ'a;

depuis cette date jusqu'il y a 15 jours, le prix a varié constamment entre 2 et 2 megîdy 1/2. En décembre dernier il était de 2; après la première pluie, il est tombé à 1 3/4, et quelques jours après à 1 1/2. Mais tout le monde s'attend à le voir tomber pour le printemps à 1 megîdy le çâ'a.

Il y a deux jours sont arrivés ici trois habitants de Médine pour acheter du beurre et des moutons, deux objets qui manquent continuellement là-bas.

Hier soir j'avais invité Sened el-Rb'a, le Šeîkh des Toumân, à dîner avec ses deux compagnons. Tous ont été émerveillés des quelques pâtisseries faites par Mahmoud.

Jeudi 17 janvier.

Le matin, avant le lever du soleil, je fais visite à l'émir, que je savais trouver seul à ce moment. Avant que je commence à parler il me dit de lui-même que *in šâ allah* il partira pour le r̲azou lundi prochain et qu'alors probablement je pourrai partir aussi, que 'Anéiber soit arrivé ou non. Je reste avec lui à déjeuner.

Avec les Šeîkh Roualah arrivés hier se trouve un Çloby (صلبى) nommé Derbiš, de la tribu de El-Bennâq, qui me donne quelques renseignements sur le Oudîân.

Leurs cinq tribus sont :

El-T̲arfah	الطرفه
El-Mesâmeh	المسامه
El-Bennâq	البناق
El-Mâgid	الماجد
El-Qabouân	القبوان

qui campent toutes sur le territoire de El-Hegerah (الحجره), qui est compris entre les eaux suivantes :

El-Haiiâniieh	الحيانيه
Hazel	حزل

IMPRIMERIE NATIONALE.

Torobah	تربه
Lîneh	لينه
El-Gill	الجل
El-Šoubroum	الشبرم
El-L'â'èh	اللعاعه
El-Šbitzeh	الشبكه
Šarâf	شراف
El-Makmen	المكمن
El-Berît	البريت
El-Nkhéîb	النخيب
Louqeh	لوقه

El-Makmen et El-Berît se trouvent sur le territoire de El-Zôr, qui est à l'Est du Oudïân.

El-Nkhéîb se trouve au Nord de El-Zôr (الزور).

El-Çahen est un territoire à deux jours au Nord de Hazel, qu'ils fréquentent aussi lorsqu'il a plu, parce que autrement il n'a pas d'eau.

La tribu de Ṯarfah se tient de préférence au Nord de Skâkâ (سكاكه), où se trouve un Geb'a appelé El-Bouèḏah (البويضه), et va au Nord jusqu'à Hazel et Louqeh.

La tribu de El-Mesâmeh reste toujours dans le Oudïân (الوديان) et de préférence à El-Ḏebéb (الضبيب).

La tribu de El-Bennâq, entre le Nefoud et le Derb el-Hadj; toujours très rapprochée du Gebel.

El-Mâgid au delà, s'étendant à l'Est jusqu'au delà du Ouâdy. Cette tribu se tient toujours avec les Ḏafîr.

Les Qabouân se trouvent au delà et vont au Nord jusqu'au Š'aîb abou Khamsât (ابو خمسات), à 'Aïn e'Séïed (عين السيد) et à Ṯeqṯeqâneh (اطقطقانه), au deçà de Negef.

El-Nkhéîb a de l'eau « comme du lait » à 2 mètres de profondeur. Se trouve près de El-Abeîḏ (الابيض) dans le Oudïân.

El-Haiiâniieh, quatre puits dans le roc, avec de la bonne eau à 25 ba'a de profondeur. Ṯalâl y a fait élever un Qaçr avec des meurtrières vers les puits et y a installé une petite garnison. Il s'y trouve en ce moment deux hommes qui ont pour mission de tirer sur les non-Šammar qui voudraient y boire.

El-Gedéîdeh (الجديده) sont dix puits dans le Š'aîb 'Ar'ar (عرعر), de 6 à 7 mètres de profondeur.

Le Š'aîb 'Ar'ar vient du Hamâd et se jette dans le territoire de El-Zôr.

Le Š'aîb Hâmér (حامر) vient du Hamâd et tombe dans El-Zôr, près de El-Šnâneh (الشنانه).

Le Š'aîb el-Souéîf (سويف) vient du Hamâd et se verse sur le territoire de Féḏet el-Adïân (فيضة الاديان) à gauche de El-Zôr, entre ce dernier et Debous (دبوس).

Le Š'aîb el-Hlâly (الهلالى) vient du Hamâd et coule sur le territoire de Abâlqour, dans le Š'aîb du même nom.

Le Š'aîb Abâlqour (ابالقور) arrive de Skâkâ et se jette dans El-Zôr, près Nâtsed (ناقد).

Le Š'aîb Tball (تبل) arrive du Hamâd et se verse sur le territoire de Hebbâriieh (هباريه), qui se trouve au Nord-Ouest de El-Zôr.

Š'aîb Hourân (حوران) vient du Hamâd et se perd sur le territoire de El-Bredân (البردان).

A El-Bredân se trouve un puits du même nom, à l'Est de Šetâteh (شتاته), qui est une petite oasis à l'Ouest de Kerbelâ.

Šdâd (شداد) est un mšâš entre le territoire de El-Çahen (صحن) et le puits de El-Hazel.

El-Khwâḏah (الخواضه) est un mšâš au Nord de Šdâd, dans le territoire de Çahen.

Le Oudïân coule au Nord-Est et a dans ce sens une longueur de trois fortes journées.

En général, s'il y a de l'herbe, les Çlèb préfèrent se rapprocher du Gebel. Ils aiment surtout le territoire de Lebbeh.

Derbiš m'assure que dans le territoire de El-Hegerah, ils sont mille tentes; mais j'ai de bonnes raisons de croire qu'ils ne sont que la moitié de ce chiffre.

Chaque famille de ce territoire possède trois ou quatre chameaux et quelques moutons; en outre, de même que les Çlèb du Nord, ils élèvent des ânes qui sont fort beaux. Ils les vendent en moyenne 50 megîdy la bête.

Depuis deux ans, l'émir Ebn Rešîd leur a permis de faire aussi l'élevage des chameaux. En somme, ils ont beaucoup plus d'aisance que leurs frères du Nord.

Leurs mœurs sont douces et paisibles. Ils sont fort naïfs et bons enfants. Leur taille est généralement élevée et élancée, leur abord avenant. La caractéristique de leur visage est le bout du nez un peu épaté. Leurs femmes passent pour les plus jolies du désert, mais n'ont que peu d'enfants. Tous sont enfantins et ont la voix faible.

Tous les Çlèb sont chasseurs de gazelles et d'autruches; ils sont si habiles et si persévérants qu'ils arrivent à tuer dix et même quinze gazelles dans une journée.

Leur costume national, qui les distingue du reste de tous les autres Bédouins, est une unique robe faite avec des peaux de gazelle, le poil en dehors, et qui s'appelle Farouah, c'est-à-dire fourrure. Les manches en sont étroites et serrent le poignet. Elles recouvrent en outre la main jusqu'à la naissance des doigts. Les richards portent souvent une chemise en percale en dessous. Le Farouah a chez eux une valeur de 3 à 4 megîdy et dure dix ans.

Ils ne font jamais de ṟazou sur les autres Arabes, et de même ceux-ci n'en font jamais sur eux. Même, si dans un ṟazou leurs bêtes ont été ṟazées avec d'autres, ils n'ont qu'à aller chez le vainqueur et réclamer leur propriété. Elle leur est de suite rendue sitôt reconnue.

La marque de leurs chameaux est un bâton muni au milieu

d'une anse, qui est leur arme défensive. Mais peu de leurs chameaux sont marqués de ce Ousm qui s'appelle Meçbâ'a (مصباع). Tous les Arabes les méprisent comme une race inférieure, mais ne leur font jamais de mal. Il n'y a que les 'Agmân et quelques rares tribus des Qahtân qui les tuent, comme non musulmans. Les Arabes, naturellement, ne prennent pas de leurs filles et ne leur en donnent pas des leurs.

Ils n'ont pas de religion, et leur langage n'a même pas les nombreuses saintes formules que possède l'arabe. Comme ils sont fort peureux et craintifs, ils se rendent, lorsqu'ils sont à Hâïl, dans la mosquée à l'heure de la prière et en font la mimique.

Ils jouissent, en outre, de la détestable réputation de manger le sang des animaux ainsi que la viande morte, et les chiens. On m'a souvent raconté l'histoire suivante : si deux Çlèb rencontrent au désert un animal mort depuis deux ou trois jours, l'un d'eux se met à tenir la bête et à imiter son cri pendant que l'autre, tourné vers La Mecque, l'égorge. Ensuite ils en mangent. Tout cela est évidemment nié par les Çlèb et aussi fort peu croyable.

Le nom générique des Çlèb de El-Hegerah est Beny Rnémy (بنى غنيمى). Celui des Çlèb qui se trouvent sur le territoire Harby est El-'Amîreh.

(غيثه) Riétsah, est le territoire compris entre le Gebel Mismâ, Roudah, Belleziiah et Mustagiddeh.

Le Gehâd (p. 187) n'est donné que par les localités suivantes :

Razâleh	غزاله	qui donne 2 ou 3 hommes montés.
Roudah	روضه	4 ou 5
Mustagiddeh	مستجده	3
Mouqaq	موقق	4
Seb'aân	سبعان	3
Qefâr	قفار	4
Qaçr	قصر	4
Hâïl	حايل	30 à 40

Toutes les autres localités du Gebel ne donnent ni hommes ni argent.

Le Gehâd n'est ni constant ni identique; ainsi au printemps dernier, lors de la course contre Ebn Sa'oud, l'émir n'a réquisitionné ni hommes ni argent. Il ne partit qu'avec ses hommes à lui et les Bédouins qui avaient répondu à son appel.

Vendredi 18 janvier.

Pour la naissance d'un enfant, garçon ou fille, on ne fait ni fête ni réjouissance à Hâïl. La circoncision du garçon a lieu à la volonté des parents et se fait d'ordinaire à l'âge de 2 à 4 ou 5 ans. C'est le plus souvent le serrurier forgeron Hasen et un de mes amis originaire de Mouqaq, qui font cette opération. Ce dernier saigne aussi, ventouse et vaccine. Les pauvres lui donnent d'ordinaire un demi ou un quart de megîdy et le déjeuner qu'on fait pour cette circonstance et auquel on invite parents et amis. Les riches, dans cette occasion, tuent de 1 à 6 et même 8 moutons qui sont tous mangés sur le riz. S'il reste quelque chose, on le donne aux pauvres.

Il n'y a plus d'autre fête ensuite pour le garçon que, lorsqu'il est de parents aisés, quand il va à l'école et qu'il a fini d'apprendre le Coran et toutes les prières par cœur, ce qui, d'ordinaire, a lieu vers 12 à 14 ans. Alors on donne un autre repas avec exécution de moutons, mais qui se fait alors le soir, après le coucher du soleil. A partir de ce moment, le jeune homme a le droit de prendre place au café en présence de l'hôte.

Lorsqu'un homme est malade et que tout le monde voit qu'il va mourir, chaque visiteur qui entre n'en dit pas moins : طيب انشا الله خير انشا الله; et tout le monde, y compris le malade, répète les mêmes phrases. Lorsque enfin l'agonie commence pour un malade, on place son matelas ou la natte sur laquelle il est couché dans le sens de Est à Ouest et le visage du malade au Sud.

Lorsqu'il est mort, on le lave et on le couche dans un morceau

de percale neuve de la longueur du corps; à la tête et aux pieds on noue les deux bouts; en outre, avec deux ou trois bandes de la même étoffe, on lui entoure le corps et l'on noue pour maintenir le tout.

Si le mort est pauvre et sans parents ou amis, c'est Salâmeh qui donne de la caisse de l'émir la toile nécessaire pour l'ensevelissement et envoie un esclave de l'émir pour laver le mort.

Des personnes pauvres se rendent le plus souvent chez un riche particulier ou un marchand d'ici pour mendier l'étoffe nécessaire pour l'ensevelissement.

Si le mort n'a pas de proches, c'est encore l'émir qui fait creuser la tombe par un esclave. Sinon les parents le font eux-mêmes ou engagent quelqu'un, moyennant un quart de megîdy pour le faire.

Aussitôt lavé et enveloppé, on porte le mort à la Mesgid du quartier où se rassemblent les parents et amis mâles. Le Khaṯîb fait ensuite la prière que tout le monde répète avec lui. Les prières pour les morts se font sans agenouillements ni prosternements.

Les prières dites, on porte le mort sur la civière au cimetière et il est suivi des parents et amis. On le descend ensuite dans la tombe qui a la profondeur d'un homme debout et qui est creusée dans le sens de Est à Ouest. La tête est à l'Ouest et les pieds à l'Est. On dénoue les linges, on découvre en partie le corps et la tête. Le visage est tourné au Sud, puis on recouvre de terre sans autre prière. Si le mort est un grand personnage, il est lavé par le Khaṯîb. Ce dernier ne reçoit pas de rétribution pour les prières des morts.

Le mort est porté au cimetière par quatre hommes sur une civière sans pieds qui s'appelle Na'aš. Les porteurs sont les amis, qui se relayent à chaque instant suivant l'habitude orientale.

Le mort est lavé sur une civière à quatre pieds qui s'appelle Mörsâl.

Chaque Mesgid à Hâïl possède un Mörsâl et un Na'aš.

Si le mort n'a pas de famille, il est porté au cimetière par les esclaves de l'émir.

EAUX DANS LE NEFOUD.

El-Twah (الطوه). Un puits doux avec eau à 25 ba'a de profondeur, à 3 heures en deçà de Haiiâniieh; appartient aux 'Abdeh.

Merfy (مرفى). Un puits avec de l'eau bonne à 25 ba'a de profondeur, à 4-5 lieues au Sud de Haiiâniieh; appartient aux 'Abdeh.

El-Khréïzah (الخريزه). Un puits avec de la bonne eau à 30 ba'a de profondeur à un jour à l'Ouest de Haiiâniieh; appartenait aux 'Abdeh qui l'ont vendu il y a deux ans à Hamoud el-'Obeïd. Il y a beaucoup de hamd dans les environs.

El-Hafèr ebn Rakhîç (حفير ابن رخيص). Un puits avec de la bonne eau, à 30 ba'a de profondeur, se trouve à un jour au S. 50° E. des pics de El-'Alèm (العلم). Il s'y trouve quelques puits comblés. Aux alentours beaucoup de Radah et de Damrân qui est analogue au Ramd. Ce puits appartient à Çâleh el-Rakhîç.

El-Taiièm (التيم). Un grand nombre de puits salés avec eau à 15 ba'a de profondeur. Ils se trouvent à droite et en deçà du puits de El-Merooub (المروب El-Meraouweb) qui est au delà et à droite du G. Touâl. Ils appartiennent à Ebn Gebrîn des 'Abdeh.

El-Rôd (الروض). Un puits avec de la bonne eau, tout près au N. E. des pics de Routah (الغوطه) près Gobbah. Il appartient aux Rmâl.

El-Sâîbiieh (السايبيه). Un puits avec de la bonne eau, à 25 ba'a de profondeur, à deux heures au Sud du puits de Merfy.

El-Hfér (الحفير). Puits avec de l'eau douce à 6 ou 7 ba'a de profondeur, à 6 heures au Sud de Qenâ.

El-Haty (الحطى). Puits salé avec l'eau à 5 ba'a de profondeur. Se trouve à une demi-journée au S. O. du puits de El-Hfér.

El-Mtsâleh (مثاله) est un petit gebel qui sort du Nefoud à un point de la route de Gobbah à Qenâ. Au pied se trouvait encore il y a quelques années, un petit village d'une dizaine de familles originaires des Mašhour de Mouqaq (مشهور من موقق) et qui s'appelait El-Badî'a (البديع). Il s'y trouvait des palmiers dont les troncs sont encore debout. Les jardins étaient fort beaux et leur raisin le meilleur du Gebel. Sous le règne de Bender il y éclata une épidémie qui enleva la moitié des habitants; le reste aban-

donna l'endroit et retourna à Mouqaq, d'où ils étaient venus. Il ne s'y trouve plus aujourd'hui, outre les palmiers morts, que 5 ou 6 puits et quelques pans de murs.

El-Touâiieh (طوايه). Village avec dix puits de bonne eau, au pied du petit gebel . Peuplé de Singâry dont le Šeïkh est El-Mermeš (المرمش).

El-Hefer . Dix puits environ avec des champs de blé.

El-'Abéïseh (العبيسه). Puits avec de la bonne eau à 10 ba'a de profondeur à 8 heures à l'Ouest de El-Mtsâleh.

El-Româdeh (الرماده). Puits avec de l'eau salée à 5 ba'a de profondeur; sont une trentaine.

El-Sâlm (السالمى). Beaucoup de puits avec eau salée à 5 ba'a de profondeur.

El-Mrér (المرير) ou El-Mléh (الملح). Un puits avec de l'eau salée à 4 ba'a de profondeur, à 2 heures au Sud de Sâlm.

El-'Aouéïd (العويد). 20 puits avec de la bonne eau à 20 ba'a de profondeur, à 1 heure à l'Est de l'extrémité Nord du Gebel Mismâ.

Bédah Netsîl (بيضه نثيل). 30 puits avec de l'eau amère à 13 ba'a de profondeur, à 4 heures au S. E. du G. Mismâ.

Qoulbân el-Kouâtzbeh (قلبان الكواكبه). Région où se trouvent plusieurs Q'ar avec chacun 3, 4 ou 5 puits de 20 ba'a de profondeur. Ils ont été creusés par les Roualah Kouâtzbeh, alors qu'ils habitaient encore le Gebel. Ils se trouvent sur la lisière du Nefoud, qui de là au Sud n'a plus qu'une heure de largeur.

El-Haïza (الحيزا). Deux puits avec de l'eau médiocre à 28 ba'a de profondeur, à une journée à l'Ouest des puits de Kouâtzbeh. Ils appartiennent aux Arabes El-Merta'èd (المرتعد) des Ould Slîmân et se trouvent sur le bord du Nefoud, qui, de là à l'Est, n'a plus qu'une heure de largeur.

El-Gebâl (الجبال) est le nom de la région entre le Gebel Mismâ et Téïmâ.

El-Šefâ (الشفى) est celui de la région au Sud et au S. E. de Téïmâ.

El-Oudïân el-Mehannâ (وديان المهنا) serait, me dit-on, le vrai nom du Oudïân au N.-E. du Nefoud. Mehannâ serait le nom d'un Šeïkh des Beny-Helâl.

Samedi 19 janvier.

Le Çloby Derbiš revient ce matin et me donne les renseignements suivants sur le Oudïân et les cours d'eau qui courent vers l'Irak.

Les affluents à l'Est du Oudïân sont le Š'aïb Abâlqour (ابالقر) et 'Ar'ar (عرعر) et ceux du Hamâd ou de l'Ouest :

Tball.............................. تبل
El-Abéïied.............................. لابيض
El-Hâmer.............................. الحامر
El-Meréh.............................. الماره
El-Hourân.............................. الحوران

Le désert autour du râs du Oudïân s'appelle El-'Aïts (العيت) et se trouve au N. 70° ou 80° E. du Gebel Mismâ, qui est éloigné de 4 nuits de printemps.

Il coule de là jusqu'à El-Razâzeh (الرزازه) à quelques heures à l'Ouest de Kerbelâ. Sa direction serait de S. 22° O. à N. 67° E.

Š'AÏB QUI COULENT VERS L'IRAK.

El-Kherr (الخر) a son origine près du Nefoud El-Rarrah (الغره), qui se trouve entre le Gouf et Hazel, et tombe dans la mer de Negef.

Abârouâts (اباروات) provient du Nefoud 'Adfeh (عدفه) à un jour de Skâkâ et tombe dans la mer de Negef.

El-Batn (البطن) a son origine sur le territoire de Debous (الدبوس) et se perd sur le territoire de El-Ouqoubah (الوقوبه). Debous est un Qârat.

El-Batn (الباطن) a son origine dans le Nefoud El-Dhèneh (الدهنه) près Lîneh et coule vers Kouet (كوت) qui est à un jour à l'Est de Souq el-Šîoukh (سوق الشيوخ).

El-Çoummân (الصمان) a son origine près du Nefoud Dhèneh et coule vers El-Zbér (الزبير).

El-Debdebeh (الدبدبه) a son origine dans le Nefoud El-Dhèneh et se jette dans le Šutt (الشط) près de Baçrah (البصره).

El-Qar'a (القرع) provient du Nefoud El-Dhèneh et tombe dans le Š près Baçrah.

El-Ferts (فرتس) a son origine près des puits de Selmân (سلمان) et se jette dans l'Euphrate à Semâouah (سماوه). Les puits de Selmân sont 8 à 10 et se trouvent à l'Est de Gill. L'eau est salée et à 4 ou 5 ba'a de profondeur.

Abou Khouémeh (ابو خومه) se forme près des puits de Selmân et se jette dans l'Euphrate près de Semâouah.

Abâ el-Mrîs (اباالمريس) se forme près des puits de Gill et se jette dans l'Euphrate près de Šnâfiieh (شنافيه).

El-Mâleh (المالح) se forme près du petit Gebel 'Akâš (عكاش) qui est à S. 80° O. de l'origine du Š'aïb Abou Khamsât, et tombe près de El-Rkhéîmeh (الرخيمه).

Sur leur territoire la chasse leur donne :

La gazelle (غزلان ,غزال ;ضبيان ,ضبى),
Baqar Ouahaš (اوضيحى ,مها ,بقر وحش),
L'autruche (نعام),
et El-Hbâr (حبار), au pluriel Habâry (حبارى).

La nourriture des Çlèb se compose de riz, de pain, de lait et de viande de gazelle. Ils ne tuent un mouton que lorsqu'il leur arrive un hôte.

Leurs filles sont mariées sitôt qu'elles sont nubiles, soit à 13 ou 14 ans.

Le douaire à donner pour une fille est dix megîdy en monnaie, pour une femme six megîdy. S'il y a divorce peu de jours après le mariage, la fille ne rend que la moitié de son douaire et garde, quelle que soit la cause du divorce, les cinq autres pour la perte de son pucelage. La femme rend les six megîdy.

Si un étranger aux Rnémy, qu'il soit Çlèb ou non, veut une de

leurs filles, on ne la lui donne pas à moins d'un douaire de 40 à 50 et même 100 megïdy.

Les pâturages sur leur territoire renferment les plantes suivantes :

Arbustes :

Hamḏ routs	حمض روث
Remet	رمت
Ḏamrân	ضمران
Šîh	شيح
'Arfag	عرفج

'Œšoub :

Bakhtary	بختری, دهمه
Rebleh	ربله
Çam'ah	صمعه
Khazâm	خزام
Nefel	نفل
Roṟel	رغل
Khaççab	خصب
G'adeh	جعده

Le nefel est une des meilleures herbes du désert et qui engraisse rapidement, et d'une graisse ferme, les animaux.

Elle est rare au désert et ne se trouve réellement en abondance dans l'Arabie septentrionale que dans le Djoulân (جولان).

Fâhad ebn Ṟâzy des Dṟérât qui est arrivé ici pour faire partie du ṟazou de l'émir, me fait visite ce matin et me dicte les noms de leurs tribus dont l'habitat se trouve dans les déserts de El-Tsanîïeh (الثنيه) qui s'étendent jusqu'à Semîrah.

De Semîrah à l'Est se trouve l'habitat des Aslam, et s'appelle Qarâïet Selmah (قرايه سلمه). Il se trouve compris entre :

Semîrah	...	سميره
Sob'aân	...	سبعان
Ṯâbah	...	طابه
Feïd	...	فيد
El-Kehafeh	...	الكهفه
El-'Aḏéîm	...	العضم
El-Makhoul	...	المكحول
El-Šertseh	...	الشرته
El-Çafrah	...	الصفره

Au sujet de la petite source de El-N'ay (Ann'èay النعى) qui se trouve dans le G. Selmâ, dans un ancien cratère, Fâhad m'assure que les champs de blé qui s'y trouvent appartenaient jadis aux Naïn. Aujourd'hui ils sont la propriété des Aslâm, qui y ont planté du blé l'année dernière[1].

Sur le Meshab (مسحب), à Hâil les Arabes qui arrivent campent de la façon suivante :

1° Depuis la maison de Feyd jusqu'à la hauteur de la porte du Qaçr, les 'Abdeh, Toumân, Aslâm et hôtes de distinction;

2° Depuis la porte de la Gem'a jusqu'au bout des arcades qui font face à l'Est, c'est-à-dire l'emplacement appelé , les Htéîm et Šerarat;

3° Sur la place du marché devant les arcades faisant face au Sud, 'Anezah et Arabes apportant du bois ou du charbon, des moutons et du beurre à vendre.

[1] Au sujet des Naïn, voir Sprenger, p. 283.

Pendant les six premiers mois de la naissance, on donne à l'enfant chaque soir un peu de beurre mélangé avec du sucre en poudre. Les six mois suivants, chaque soir un peu de pain ou de riz mâché. Après l'âge de un an l'enfant reçoit, avec le lait de la mère, des aliments solides. A l'âge de deux ans il est sevré.

La fête qui a lieu pour le garçon lorsqu'il a terminé son Coran s'appelle khtâmah.

Dimanche 20 janvier.

Le matin, chez l'émir, avant le lever du soleil, nous parlons encore de 'Aneiber et il me manifeste ses craintes qu'il ne lui soit arrivé malheur, car la longueur de son absence n'est pas naturelle. En tout cas, le départ du razou est toujours fixé à demain et je partirai aussitôt; c'est ce qui est l'essentiel.

Yousef el-'Atîq arrive après le Megelis avec un Htéîm pour me dicter les noms des tribus Htéîm.

J'apprends à cette occasion que les الصليلات qui sont avec les 'Atéîbeh ont des chevaux.

On ne les appelle jamais ni Arabes ni Bedou, mais on les appelle toujours ou Htéîm ou du nom générique de Hetmân.

Les Šerarat sont des Htéîm de la tribu de Rešaîdeh.

Les Htéîm, de même que les Çlèb leurs pareils, sont tous de très bons tireurs et tiennent le fusil fort en honneur, ce qui, du reste, est pour eux une nécessité, car, comme ils ne jouissent pas de la même immunité que les Çlèb et qu'ils font des razou, de même qu'ils sont obligés d'en subir, ils ont besoin de se familiariser avec cette arme; et ils en apprennent le maniement aux garçons à l'âge auquel chez nous on leur apprend à lire. Ils possèdent des fusils célèbres qui ont un nom, toute une généalogie et une histoire. Lorsqu'un de ces fusils sort d'une famille pour être vendu,

il atteint les prix tout à fait extraordinaires de 100 et 200 megîdy et même plus. Et ce sont toujours des fusils à mèche.

Voici des renseignements sur quelques endroits entre Hâïl et Téîmâ que m'a communiqués ce matin Çâleh el-Rakhîç :

El-Mehaggeh (محجه) est un petit gebel à deux heures à l'Est de Laqaṯ au Sud du Gebel 'Arnân. Il doit s'y trouver des inscriptions.

Abou Mṟér (ابو مغير) est un petit gebel au Nord du Gebel 'Arnân et à quatre heures à Nord de Laqaṯ. Il doit s'y trouver des inscriptions.

Laqaṯ (لقط) est un petit gebel au Sud du Gebel 'Arnân et au-devant à Sud du Gebel Helouân. Il doit s'y trouver des inscriptions.

Mkattabeh (المكتبه) endroit au Sud de Téîmâ où il doit aussi se trouver des inscriptions.

Laqaṯ, ajoute Hamoud, est plus près de 'Arnân que de Helouân, et en deçà du Gebel Burd.

Š'aîb Šeqîq (شعيب شقيق) doit provenir de Qou, non loin de 'Anz el-Genédeh, et se perd aux puits de Laqaṯ.

Š'aîb Abâ-Slîmân (شعيب ابا سليمان) vient de l'Ouest et se verse dans le Š'aîb Sbatar (qui coule de l'Ouest à l'Est). Son embouchure dans le Sbatar se trouve à une demi-journée au Sud de l'extrémité Sud du Gebel Mismâ. Près de cette embouchure se trouvent une vingtaine de puits dans le lit du Š'aîb et qui portent le nom de Abâ-Slîmân. Ces puits n'ont d'eau qu'après la pluie : lorsque celle-ci a lieu, le courant les comble chaque fois de sable. Lorsque les Ould Slîmân arrivent au printemps, ils sont obligés de les recreuser. A 7 mètres au-dessous du sol se trouve le roc qui retient l'eau, qui est bonne. Après un hiver tant soit peu pluvieux, les puits de Abâ-Slîmân ont de l'eau pour deux ans.

Béḏah Natîl (بيضه نتيل) sont un grand nombre de puits à une demi-journée à N. E. de Abâ-Slîmân.

El-Mkharouqeh (المخروقه) sont des puits à une demi-journée à N. E. de T'abeh entre T'abeh et El-Šerṯeh.

El-Ts'èlby (الثعلبى) sont dix puits à une demi-journée à Sud de Féîd.

Oubḏeh (ابضه) est un petit gebel noir comme le Qōhle avec 20 puits à une demi-journée à l'Est de T'abeh.

Il existe un Š'aîb Ts'èlby qui se forme peut-être sur le Qâ'a El-Helâly (الهلالى) et se verse dans le Š'aîb Oubd̲eh, lequel tombe dans le Š'aîb Abâ el-Krouš qui coule à une demi-journée au Nord de Kehafeh et au Sud de El-Houét̲ (الحويط). Il se jette peut-être dans le Qâ'a de Kehafeh.

Lundi 21 janvier.

Avant d'enlever aujourd'hui le théodolite de ma terrasse, je relève :

A 274° 27, le râs du Somrâ, le plus rapproché de Hâïl.
De 268° à 259° 1′ 40″, le Burg du Qaçr de l'émir.

A midi, pris hauteur méridienne du Soleil au sextant.

H. ⊙ 84° 32′ 30″.

Température + 23°.
Baromètre 673 2/3 $i = +$.

Les bords se séparent.
Ciel très brumeux.

Mardi 22 janvier.

Toujours occupé de mes préparatifs de départ, je fais mes adieux ce matin à l'émir qui part lui-même vers midi pour son r̲azou. Moi je pense pouvoir partir demain, in šâ Allah.

Mercredi 23 janvier.

Vers 9 heures je quitte ma maison et m'arrête devant le Burg de Semah; de là je relève à :

322° râs du petit G. Zidîs (زديس).
310° à 280°, village El-Ousét̲ah (الوسيطه).

A 9^h33 quitté Hâïl.

9^h43 traversé un petit S̀'aîb venant d'en deçà de 'Aqdah (عقدة).

10^h31 arrêté.

Fait 1,500 pas en 21 minutes.

10^h41 reparti.

11^h3 traversé un deuxième S̀'aîb venant d'en deçà du Š'aîb 'Aqdah.

11^h25 à ma gauche, le G. Zidîs.

11^h46 Qefâr (extrémité Nord) à 3 kilomètres à ma gauche, et le G. Agâ à 2 kilomètres à droite.

11° 55 arrêté.

0^h6 reparti.

0^h40 traversé S̀'aîb Resel.

1^h15 Qefâr (extrémité Sud) à 3 kilomètres à ma gauche.

Qefâr est donc long de 1^h 18 minutes.

1^h45 arrivé au Self (السلف) et arrêté pour relever :

A 119°, Burg du Qaçr de Hâïl.

118°, râs du G. Somrâ (le plus petit).

A 116°30', râs du G. Somrâ (le plus élevé).

97°, G. El-Bedneh (البدنة).

93° à 91°, G. Ḏab'ah (ضبعة).

80° à 77°, G. El-Hémér (احيمر), à 24 kilomètres.

77° à 75°, G. El-Tselteh (القلته), à 20 kilomètres.

75° à 74°, G. El-Nouf (نوف), à 20 kilomètres.

74° à 69° 30', G. Feteq (فتق).

58° 30' à 50°, G. El-Mrourât (المرورات).

50° à 39°, pics isolés du S̀aṯîb (شطيب), à 20 kilomètres.

45°, G. El-Harîts (الحريق), à 6 heures derrière les pics de S̀aṯîb

25° à 16°, G. El-Ṟrâbeh (الغرابه) « noir » à 16 kilomètres d'ici.

20°, G. Rkân (اركان) à 10 kilomètres derrière le Ṟrâbeh.

44° à 40° G. El-Mléhah (المليحه).

40° à 35° G. D̲afreh (ضفره), à deux heures derrière El-Mléhah.

25° à 20°, G. El-Déîm (ديم), à 14 kilomètres en arrière de Rkân.

103° à 71°, Qefâr (قفار).

8°, G. El-R̲rîbéïén (الغريبين), à 20 kilomètres.

7° 30′, G. El-Gnadal (الجندل) en pain de sucre, derrière El-R̲rîbéïén, à 30 kilomètres d'ici.

352°, G. El-Méléhiieh (الملحيه) long et élevé, à 30 kilomètres d'ici.

A partir de Qefâr, le G. Agâ va un peu à l'Ouest.

A 3h 16, reparti à N. 60° O.; fait 1,600 pas en 20 minutes.

3h 55 à N. 50° O.

4h 30 campé.

Dans le commencement du Self se trouve beaucoup de que mes chameaux mangent avec avidité.

La nuit s'annonce froide, le vent est glacial.

Jeudi 24 janvier.

L'eau a gelé cette nuit dans nos outres.

A 9h 25 en route à N. 85° O.

9h 38 à N. 75° O.

9h 52 à N. N. O.

10h 5 à N. O.

10h 30 à S. 70° O.

10h 47 à N. 75° O.

10h 50 à S. 80° O.

10h 52 à S. S. E.

10h 54 à S. 50° O.

11h 5 à S. S. O.

A partir de $10^h 47$, la montée devient sensible, et la largeur de la vallée n'est plus que de 10 à 100 mètres. Le granit disparaît pour faire place au basalte.

A $11^h 3$, palmiers dans une petite gorge à 300 mètres à ma gauche, appelés Çéhân (صيحان). Ils appartiennent à mon guide Hélân (حيلان), et ont été plantés par son grand-père.

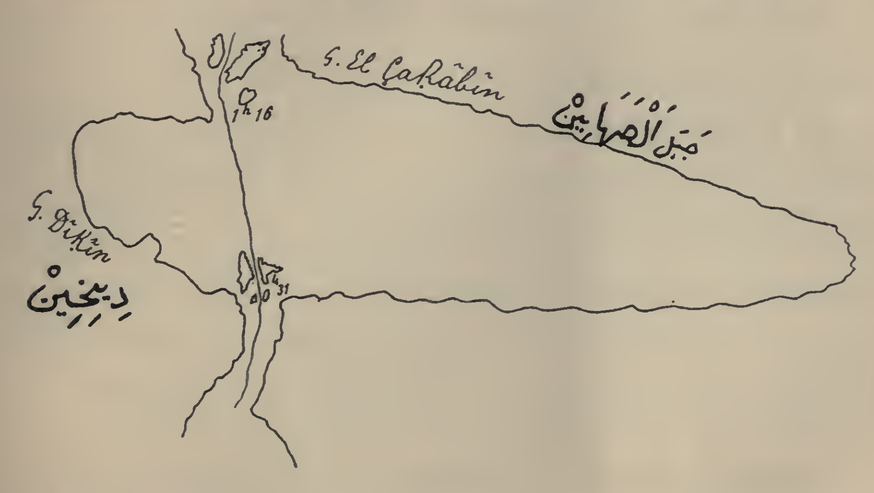
A $11^h 18$, arrivé au point culminant du défilé. De là, la vue est très belle; la descente est raide et l'on voit le torrent qui descend en serpentant, et s'en va en cercles plus petits au loin dans la vallée qui est barrée par le G. El-Çahâbîn (الصهابين), qui arrête le torrent et le force d'obliquer au Sud.

Le baromètre marque 656 millimètres.

La direction de la descente est à S. 50° O.

A $0^h 12$, à ma gauche un cratère noir appelé Samrah el-Self (سمره السلف) et dont la couleur sombre tranche fortement sur le granit rose environnant.

A $0^h 31$, marché à S. 60° O., et aussitôt s'ouvre à ma droite une vallée de plus de 4 kilomètres de long qui s'ouvre au N. O.



A $0^h 49$, arrêté.

De o^h 31 à o^h 49, descente dans une gorge encombrée de moellons, appelée Naqeb el-Huséîn (نقب الحسين).

A 1^h, reparti à S. 10° O.

A 1^h 16, passé entre les G. Dikhîn et Çahâbîn et marché à S. 60° O.

Derrière le G. Dikhîn se trouvent des palmiers appartenant à Fahad ebn R̲âzy.

A 1^h 21, j'ai le Gebel et 'Aîn R̲âr el-Šouèreh (غار الشويعر) à ma gauche. Depuis 1^h 16, je marche dans une vallée droite de 80 mètres de largeur, comprise entre les G. Dikhîn et Çahâbîn. Au loin dans le Nefoud, un pic Umm el-Rqoubah, à gauche, et en deçà à droite, les rochers de El-Tseniieh (الثنية), de 6 kilomètres de long, du Nord au Sud et paraissant ensablés.

A 1^h 54, à la fin du Self qui est allé en s'élargissant; à l'embouchure il a 3 kilomètres.

Au loin, à gauche, de Sud à S. O., se profile la longue chaîne du G. El-'Além (العلم), au-devant duquel se trouve Mouqaq.

En sortant du Self, soit à partir de 1^h 54, marché à S. O.

A 2^h 54, campé au pied des rochers de Tseniieh.

En sortant du Self à 1^h 54, on traverse pendant 2 kilomètres une vallée ravinée par les cours d'eau venant de la gauche, et qui forment un Š'aîb qui s'en va se perdre dans le Ga , autour du petit G. El-'Abd au Nord de mon campement. A partir du Š'aîb, le terrain monte doucement jusqu'au pied du Tseniieh. Toute cette pente est couverte de sable, de granit fin, provenant des roches de Tseniieh, lesquelles donnent elles-mêmes naissance à un Š'aîb, dans lequel je suis campé, et qui coule aussi vers El-'Abd.

A partir du Self, le G. Çahâbîn va en s'élargissant à droite; à gauche de même, commence le G. El-Nâdreh (النادره) qui est noir,

et qui va en s'éloignant vers la gauche, jusqu'au point où ils sont rejoints par les rochers de Tseniieh qui forment l'éventail.



Du campement sur le G. Nâdreh, je relève un pic noir, sombre qui ne peut être qu'un cratère, à S. 35° E., et qui s'appelle El-Mékaîser (المكيسر).

Vendredi 25 janvier.

Tout a gelé cette nuit.

Le Š'aîb dans lequel je suis campé, s'appelle Garaṟ (شعيب جرغ) et celui du bas dans lequel il se verse, š'aîb el-Fatkhâ (شعيب الفتخا).

A l'origine du Garaṟ (جرغ), à 500 mètres plus haut que mon campement se trouve un ṟadîr dans lequel nous prenons de l'eau.

A 9^h 10, en marche à S. 60° O. qui est la direction de Umm el-Rqoubah (ام ارقوبه).

A 9^h 30, arrêté et relevé :

A 287° Umm el-Rqoubah.
De 274° à 251°, Mouqaq (موقق).
De 262° à 249°, G. Mtâl'æ (امتالع).

A 244° G. Houbrân (حبران).

A 326° G. Sirouâl (سروال), pic noir, à 6 heures derrière G. El-Çoufr, qui est lui-même à quatre heures.

De 321° à 295°, G. El-'Além (العلم), à cinq heures d'ici.

A 266° 30', G. El-'Anâb (العناب), petit pic isolé à 4 kilomètres derrière Mouqaq.

A 264°, G. El-Sménât (السمينات), en arrière de 'Anâb, à droite, à 15 kilomètres.

A 9h 46, reparti vers direction 265°.

A 10h 30, j'ai le G. Umm el-Rqoubah à 2 kilomètres à ma gauche.

De 10h 17 à 11h 17, 4,900 pas.

A 10h 45, G. El-'Abd, pic noir, isolé, à 6 kilomètres à ma droite.

A 11h 25, arrêté et pris hauteur méridienne du soleil.

H. ⊙ 86° 38' 20".

Thermomètre + 11° 5, baromètre 682 millimètres.

Les bords se séparent.

i = +.

Ensuite relevé:

De 320° à 266°, le vieux Mouqaq.

De 266° à 237°, Mouqaq habité.

A 278°, râs G. 'Anâb.

A 265° 30', râs G. El-Sménât.

De 262° à 251°, G. Mtâl'æ.

De 251° à 244°, G. Yarqouq (يرقوق), entre le G. Mtâl'æ et Mouqaq.

A 167°, râs du G. El-Ançab (الانصب) sur le bord du Nefoud.

A 195°, râs G. El-Sâq (الساق), sur le bord du Nefoud.

De 155° à 143°, G. El-'Abd (العبد).

A 152°, G. El-Gadéîd (جديد), un peu en arrière du El-'Abd.

De 117° à 85°, G. El-Gara̱r (جرغ)

De 85° à 72°, rochers de Tseniieh.

De 55° à 34°, G. Umm el-Rqoubah.

A 52°, râs du G. Umm el-Rqoubah.

De 34° à 358°, G. El-Çoufr (الصفر), à 15 kilomètres derrière Umm el-Rqoubah.

De 359° à 305°, G. El-'Além.

De 305° à 280°, G. El-Khšéît (الخشية).

A 358°, râs du G. 'Além (العلم), sommet élevé en forme de plateau à l'extrémité Est du gebel.

A 0h 41, reparti.

Fait 2,100 pas en 26 minutes.

A 1h 26, atteint Mouqaq au point qui sépare les deux villes. L'aspect est fort gai, surtout celui du vieux Mouqaq qui est précédé de prairies naturelles, et possède une vraie forêt d'itsel. Tous les murs des propriétés ont disparu.

A 1h 26, marché à N. 70° O.

A 1h 35, devant la maison du šeîkh Broukeh ebn Mraiiem (بركه ابن مريم). Mouqaq est allongé dans le sens de N. O. à S. E.

Avant d'arriver à la maison du šeîkh, un homme vient me saluer. C'est un des hommes de l'émir qui est parti, il y a plus de deux mois, avec 'Anéiber et Mohammed ebn 'Aṯiieh pour Tebouq, et qui ont été ṟazés par les Beny-Çokhr. Il m'annonce que 'Anéiber et son monde sont arrivés ici, de Teîmâ, il y a deux heures. Avec eux se trouvent Noumân (نومان) et Râḏy (راضى), auxquels l'émir ordonne par une lettre que j'ai avec moi de m'accompagner jusqu'à Tebouq et de me reconduire à Teîmâ.

Un instant après arrive 'Anéiber avec tout son monde pour me saluer.

Le šeîkh Broukeh, chez lequel je suis descendu, est le même que celui qui a donné l'hospitalité à Khalîl, c'est-à-dire à M. Doughty.

Mouqaq se compose de quatre souq dont un en ruine, et qui s'appellent :

El-Droub (الدروب), qui est le vieux Mouqaq; il s'y trouve encore trois Qoulbân habités;

Lazzâm (لزام);
Mešerfeh (مشرفه);
Sirhâny (السرحانى).

Dans le Souq de El-Droub, l'eau dans les puits est à 17 ba'a de profondeur, dans celui de Lazzâm, à 12 ba'a, et dans les deux autres qui sont situés plus au Nord, elle est à 10 ba'a. L'eau est douce partout.

Près du G. Mtâl'æ, il y a des puits éboulés. Près du G. 'Além, il y a des puits avec de l'eau douce à 1 ou 2 mètres de profondeur.

De Mouqaq au G. 'Além, il y a quatre heures de marche; et de là au Nefoud, il y a encore cinq heures de notre marche de ce jour.

Les pluies de cet hiver ont aussi éboulé beaucoup de constructions ici. Elles sont toutes en pisé gris comme à Kâf, couleur de l'argile du sol et du sable fin de granit.

Je ne trouve de remarquable à Mouqaq que ses nombreux champs de blé et ses beaux itsel. On ne brûle que ce dernier bois.

Le šeîkh Broukeh a tué un mouton pour moi.

Samedi 26 janvier.

Aux quatre souq déjà mentionnés il faut en ajouter trois plus petits :

El-Kharâbah (الخرابه);
Šilîl (شليل);
El-Šouémeh (الشويمه).

Ce dernier est celui du Šeîkh.

J'ai vu les trois Khaṯîb de Mouqaq, et comme toujours, ils n'ont que la moitié d'un œil, et sont fort sales.

A 9^h 25, en route à S. 55° E. vers l'extrémité S.E. de Mouqaq, et sur une montagne avec sept dents qui se trouve à l'entrée du troisième défilé du G. Agâ, le défilé de Béḏ (بيض); la montagne aux sept dents est le G. Ṯouâl Béḏ (طوال بيض).

A 9^h 35, j'ai à 400 mètres à gauche le point qui partage les deux Mouqaq.

Les vents dominants à Mouqaq sont ceux du Sud, puis ceux de l'Ouest.

A 10^h 14, j'arrive à l'extrémité de Mouqaq, et marche à S. 50° O.

De 10^h 15 à 10^h 25, j'ai le G. Umm el-Rqoubah à 6 kilomètres à ma gauche.

1,400 pas en 20 minutes.

A 11^h, à ma droite le G. Haḏbah (الهضبه), pic de 500 mètres de long, 40 mètres de haut; il court du Nord au Sud.

De 11^h 25 à 11^h 35, perdu dix minutes.

De 11^h 40 à 12^h, fait 1,650 pas.

A 0^h, atteint le coin Nord du Rî'a Béḏ (ربع بيض), et marché à S. 60° E.

A 0^h 19, à S. 40° E. et relevé à S. 80° E. le râs du cratère El-Mékaîser (المكيسر).

A 0^h 40, j'ai les palmiers de S'aiied ebn Ghâzy (سعيد ابن غازى), šeîkh des Dṟérât à 2 kilomètres à ma gauche. Ils se trouvent dans un ravin qui descend du cratère El-Mékaîser.

A 0^h 50, à S. 30° E.

A 1^h, à 3 kilomètres à ma gauche, je vois des palmiers dans un ravin, qui appartiennent aux Arabes Ṟîtséh (الغيثه) des Dṟérât.

A 1^h 12, marché à S. 40° E.

A 1^h 18, à S. 85° E., à partir de ce point, les vallées commencent à devenir étroites, et le terrain monte doucement. Le granit est très

grossier et renferme des couches de basalte; toutes s'élèvent verticalement.

A $1^{h}23$, à N. 70° E.

A $1^{h}28$, arrêté.

A $1^{h}38$, reparti à S. 75° E. – à $1^{h}40$, à S. 80° E. – à $1^{h}46$ à S. 55° E. – $1^{h}51$, à S. 85° E.

A $1^{h}58$, à S. 55° E., et à ce moment, j'ai un petit cratère à 400 mètres à ma gauche.

De $1^{h}46$ à $1^{h}58$, marché dans le lit du torrent (du sable) qui a 30 à 40 mètres de large et seulement une pente de 10 centimètres par mètre.

A 2^{h}, à S. 10° E., et j'arrive sur un plateau de 1 kilomètre carré; de suite au commencement se trouve un ancien cimetière des Drérât. Les tombes sont recouvertes de nombreuses pierres qui forment des monticules. Au même moment, je vois le G. Sirouâl à S. S. O.

$2^{h}7$, à S, à ma gauche, une vallée longue, qui s'allonge dans cette direction, me donne une très belle vue sur la plaine autour de Qaçr, qui se trouve en dessous, à gauche.

Le plateau sur lequel je marche est tout uni et a 5 kilomètres dans le sens de Est à Ouest. Bientôt je m'aperçois que ce n'est pas un haut plateau sur lequel je marche, et qu'en réalité j'ai franchi la crête de Agâ à $1^{h}58$, moment où le baromètre a marqué 656 millimètres.

A $2^{h}24$, marché à S. 20° E.

De $2^{h}15$ à $2^{h}45$, 2,400 pas.

A 3^{h}, à S. 40° E.

A $3^{h}22$, à S.S.E.

A $3^{h}48$, campé sur le plateau sur lequel je marche depuis $1^{h}58$.

A partir de $2^{h}24$, descente en pente douce, 1 p. 100.

Depuis $1^{h}58$, j'ai en vue une série de pics sur lesquels j'ai marché, qui sont tous hamra et s'appellent El-Mbârakât (المباركات). Je campe près de l'un d'eux.

Du pic auprès duquel je suis campé, relevé :

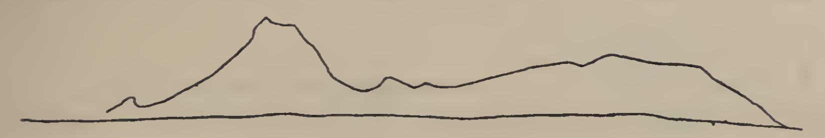
A 244°, râs G. El-Qarfah (القرفه), à 15 kilomètres.

A 215°, râs de Umm Rdoumeh (ام رضمه), avec une pierre en forme de cône tronqué au sommet qui me sert de mire, à 6 kilomètres d'ici.

A 185°, râs du cratère El- Mékaïsr .

De 138° à 131°, G. El-Dzabel (الذبل) à un quart de jour, et au-devant duquel se trouve Qaçr.

A 90°, râs du G. El-Méléhiieh (المليحيه).



A 79° 30′, râs du G. El-Douâlleh (ضوالله) avec quatre puits doux qui appartiennent aux Drérât.

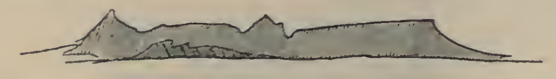
De 81° à 64°, collines de El-Bzâkheh (ابزاخه), à 8 kilomètres d'ici.

De 58° à 35°, longue chaîne asmar avec deux têtes vers 35°.

A 35°, direction du G. Serrâ, qui n'est pas visible.

A 29° 30′ râs du Samrah el-Šbéitzeh (سمرة الشبيكه), avec des puits et des palmiers.

A 22°, râs du Samrah el-Gafr (الجفر); El-Mehâš se trouve au Sud de El-Gafr.



De 20° à 15°, G. El-Nsér (النسر), à 15 kilomètres d'ici. A trois kilomètres de long, de Nord à Sud, et 60 mètres de haut.

De 8° à 353°, G. El-Dér'a (الدرع), qui donne naissance au Š'aîb du même nom et qui devient le ouâdy Hâïl.

De 340° à 337°, G. El-Hfâdiiah (الحفاضيه) devant lequel passe le Š'aîb 'Aqlat el-'Aâmoud (شعيب عقلة العامود) qui a aussi son origine dans le G. El-Dér'a, qui est ainsi le point de partage des eaux de

ce côté. Le Š'aîb 'Aqlat el-'Aâmoud tombe dans le Š'abah, qui se jette dans le El-Bellâzieh (البلازيه), et ce dernier dans le Ouâdy Rumah.

Le territoire, depuis les rochers de El-Mbârakât, à plusieurs lieues vers l'Est et l'Ouest, s'appelle el-Bzâkheh (ابزاخه).

Dans le Š'aîb 'Aqlat el-'Aâmoud, il y a des champs de blé et des palmiers.

A partir de 2 heures aujourd'hui, rencontré de beaux échantillons de cristal de roche, de basalte et granit cristallisés. J'ai pris deux sacs d'échantillons.

J'ai donc enlevé ce matin à 'Anéiber. Il retournera avec moi à Teîmâ, pour me servir de guide de là-bas à Tebouq. est le père de 'Agelân, mon guide de jadis dans le Hedjâz. Il se trouve en outre que et Hélân sont cousins, leurs mères ayant été sœurs.

Un oiseau nocturne, Boum, nous régale toute la nuit de son « houy, houy ».

Dimanche 27 janvier.

Relevé le soleil à 6h 40 à 62° 40'.
Puis de 87° à 90°, G. Méléhiieh.
A 88° 40', râs du même.



De 131° à 138°, G. El-Zebl.
A 7h 50, en route à S. E. juste.
A 8h 2, traversé le Š'aîb El-Mbârakât qui vient du Sud et coule dans le Š. el-Dér'a.
A 8h 7, j'ai le pic El-Khréîšeh (الخريشه) à 500 mètres à ma gauche.

A 8^h 20, traversé un fort š'aîb venant de El-Dér'a (الدرع).
A 8^h 25, deuxième š'aîb el-Der'a.
A 8^h 35, premier rocher El-Nsér à ma droite.
A 8^h 45, deuxième rocher El-Nsér à ma gauche.

Tous deux sont de granit (sans quartz) et de basalte.

Inscription du Gebel Serrâ (جبل سرا), copiée le 28 janvier 1884, éclairée par le soleil levant.

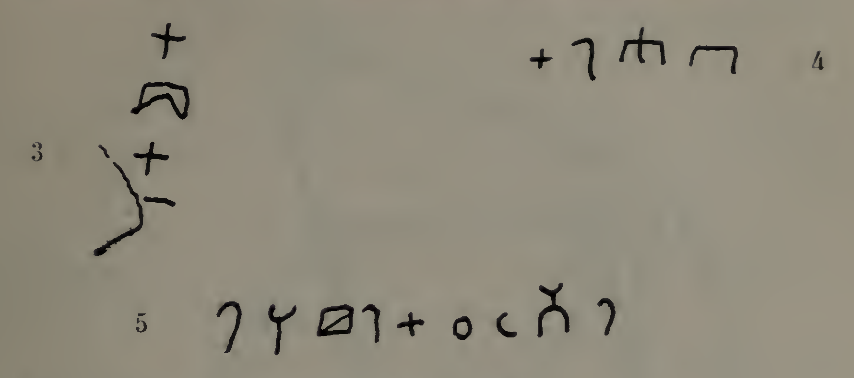
1

Inscription du Gebel Serrâ (جبل سرا), copiée le 27 janvier 1884, le soir dans l'ombre.

2

La ligne supérieure oblique est d'une gravure postérieure à l'inscription principale et en caractères plus grands.

Sur un bloc à gauche, plus haut que la grande inscription.



Avec le dessin d'un beden mâle à côté.

6

Sur la partie horizontale d'un troisième bloc.

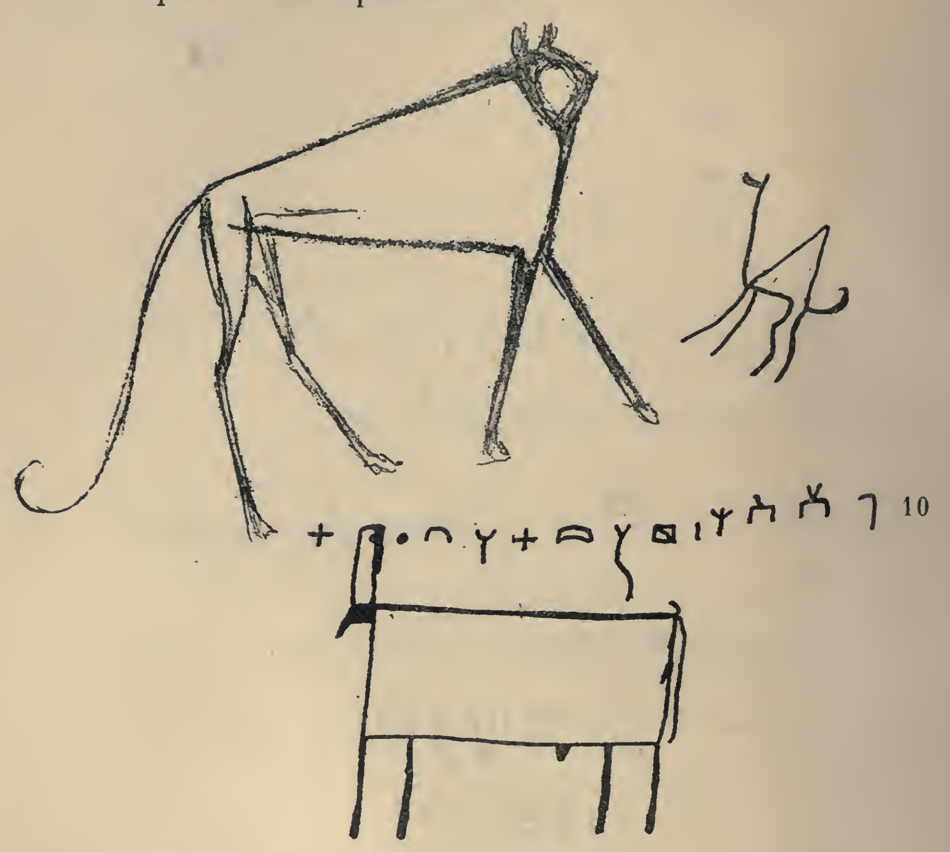
7

8

9

La ligne verticale seulement est certaine, les trois autres sont en partie effacées.

Sur un quatrième bloc plus élevé.



Derrière le même bloc.

11

A 8^h 50, je traverse le troisième š'aîb el-Dér'a.
A 8^h 55, je traverse le quatrième š'aîb el-Dér'a.
A 9^h 3, je traverse le cinquième š'aîb el-Dér'a (le plus fort).
A 9^h 25, je traverse le sixième š'aîb el-Dér'a.
A 9^h 32, je traverse le septième š'aîb el-Dér'a (petit).
A 9^h 40, je traverse le huitième š'aîb el-Dér'a (petit).
De 9^h 15 à 9^h 45, 2,450 pas.

A partir de 9^h 20, le terrain monte doucement et devient pierreux.

A 9^h 50, encore un affluent du El-Dér'a (petit).

Dans les deux derniers š'aîb, je vois de nombreux bouquets de l'arbuste toujours vert El-Kalkh (الكلخ), qu'aucune bête ne mange.

A 10^h 3, arrivé auprès du pic relevé hier soir de 58° à 35°, et dont Hélân ne connaît pas le nom. La chaîne court de N. N. E. à S. S. O. – Arrêté et relevé :

A 95°, râs du G. El-D̲ouâlleh (الضوالله), à la même distance d'ici que le G. Serrâ.

A 80°, râs (en pain de sucre) du G. El-Had̲bah (الهضبه), à la même distance que le G. Serrâ.

De 61° à 57° 30′, G. Serrâ; seulement la partie Nord, la partie Sud n'est pas visible.

A 59°, râs du G. Serrâ.

A 57°, râs (en pain de sucre) du G. El-Hâmriieh (الحامريه), au loin derrière le G. Serrâ.

De 43° à 37°, G. Roummân (رمان).

A 41°, râs du G. Roummân.

A 40°, direction de Roud̲ah qui se trouve au-devant du Gebel Roummân.

A 306°, râs (le plus élevé) du G. Hfâd̲iieh.

A 219° 30′, pic de El-Khréîšeh à côté duquel j'ai passé ce matin à 8^h 7.

A 197° 30′, râs El-Mékaîser.

A partir du El-Mékaîser, le G. Agâ va au S. O., et dans ce sens a une longueur de 2 jours de ma marche, soit de 18 à 20 heures.

A 247°, râs du G. Mrét̲beh (امرطبه) sur le côté Ouest du Agâ.

A 10^h 35, reparti.

A 11^h 30, traversé le Š'aîb El-Had̲bah qui vient du Sud. Il coule à ma droite.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Depuis 10^{h}35, toute la région est couverte de collines de granit et le sol pierreux.

Le Š'aîb El-Hadbah coule dans le Š'aîb El-'Æš près Seb'aân. Ici, où je l'ai vu, il a 15 mètres de large et 1 mètre aux bords.

De 11^{h}35 à 11^{h}55, 1,700 pas.

A 11^{h}50, commencé à longer le Š'aîb El-Šbéîtzeh qui, au delà du G. Serrâ, devient le Š'aîb Serrâ.

A 2^{h}10, arrivé devant l'inscription du G. Serrâ et campé.

La partie méridionale du G. Serrâ, que je n'ai pu relever ce matin, est encore 1 fois 1/2 plus longue que la partie relevée.

La dernière heure de marche, nous avons marché à la vitesse de 5,200 pas.

Les puits de Serrâ, au nombre de 20 environ, ont en ce moment de l'eau au ras du sol. Les alentours sont couverts de 'œšoub touffus.

Je pose mon théodolite, et réglé au Nord, je relève le sommet du G. El-Hâmriieh à 244° 30'.

Le soir avec le même instrument je prends :

Hauteur de la Polaire = 28° 7'.
A heure locale 6^{h}48.

Hauteur de la polaire = 27° 38'.
A heure locale 8^{h}54.
Température +6°, baromètre 664 millimètres.

La deuxième hauteur est meilleure que la première.
Hauteur de Sirius = 29° 24'.
Heure de Paris, 3^{h} 18^{m} 50^{s}.
Heure locale, 8^{h} 12.

Lundi 28 janvier.

Relevé le soleil à 63°, peut-être à 62° 30', car le soleil s'est levé derrière le G. Hâmriieh.

L'origine du Š'aîb Šbéîtzeh est au G. Samrah Šbéîtzeh, à S. O.

du G. Serrâ; un autre affluent vient de l'Ouest, à 6 ou 8 kilomètres d'ici, et un troisième du N. O., à 5 ou 6 kilomètres d'ici.

Le š'aîb passe entre les deux Ġ. Serrâ et prend ensuite le nom de Š'aîb Serrâ. Il se jette dans le Ouâdy 'Æš près du G. Mléhah, avant le Qaçr.

Le Š'aîb Hadbah passe au Nord du G. Serrâ et se jette dans le Š'aîb Serrâ peu avant que celui-ci se jette dans le 'Æš.

El-'Æš (العش) traverse les territoires de Haniieh, El-Fouélets (الفولق), puis à El-Gatsîâtseh (الجثياثه) qui est à l'Est de Baq'aah (بقعه).

Les collines de El-Dér'a qui sont le point de partage des eaux qui coulent d'un côté vers Hâïl et forment le ouâdy de ce nom, et de l'autre au Sud, forment de ce côté deux cours d'eau : l'un est le Š'aîb el-Qouççeh, l'autre El-Saqef. Les deux tombent dans le El-Šo'abah (الشعبه).

A l'origine de El-Qouççeh (القصه) et de El-Saqef (السقف), il y a des puits et des palmiers. En temps habituel les puits de El-Qouççeh et de El-Saqef ont l'eau (douce) à moins de profondeur que ceux de Serrâ. Puits et palmiers appartiennent aux Drérat.

Le Š'aîb El-Qouççeh se jette dans El-Saqef.

L'origine des deux š'aîb est à 3 ou 4 heures (de notre marche), à l'Ouest de notre campement du 26 au 27 janvier.

Voici les affluents du Ouâdy Hâïl :

Š'aîb El-Héîmer (الحيمر), vient du gebel du même nom, et se jette dans le Ouâdy Hâïl.

Š'aîb El-Dabé'a (ضبع), vient du gebel du même nom et se jette dans le Ouâdy Hâïl.

Š'aîb El-Qéšriieh (القشريه), vient du gebel du même nom et se jette dans le Ouâdy Hâïl, au Nord de Zidìs.

Š'aîb 'Aqdah (شعيب عقده), se jette dans le Ouâdy Hâïl au Nord du Š'aîb El-Qéšriieh, et au Nord de Zidìs.

Š'aîb Qefâr (قفار), se jette dans le Ouâdy Hâïl en face de Qefâr.

Š'aîb Mékaîser (pas fort), se jette dans le Ouâdy Hâïl en deçà de Qaçr.

Je suis resté campé ce matin pour prendre un estampage de l'inscription, mais impossible, le vent est trop fort. Pour avoir plus de certitude, je copie l'inscription une deuxième fois ce matin.

Le G. Serrâ se compose de deux parties à peu près d'égale longueur, qui sont séparées par le š'aîb. L'inscription se trouve dans le š'aîb à 3 mètres au-dessus du sol, sur un roc qui fait partie du G. Serrâ méridional. La direction de la chaîne est N. N. E. à S. S. O.

La partie où se trouve l'inscription est du granit basaltique (?) gris bleuâtre, dont la surface s'est brunie avec le temps; les inscriptions et dessins se trouvent tous sur les parties brunies.

Monté sur la dernière colline méridionale du G. Serrâ Nord, et relevé :

A 155° 40', râs Somrâ Hâïl.
De 122° à 116°, G. Feteq (فتق).
De 93° à 61°, G. Selma (سلمه).
A 85°, râs (en forme de ballon) du G. Selma.
A 66° 30' G. El-Madarreh (الدره), à 4 heures d'ici.
De 61° à 53° 30', G. El-Š'aîreh (الشعيره).
A 58°, râs du G. El-Š'aîreh.
De 48° à 43°, G. El-Çmâkheh (الصماخه), aussi loin que le Selma.
A 43°, G. Draii'a El-Hâmriieh (ادريع الحامريه).
A 40°, G. El-Hâmriieh, râs en pyramide.
A 37° 30', G. El-Hâmriieh, râs en pyramide.

Les deux ont la forme de deux grandes pyramides, l'une à côté de l'autre.

De 33° à 13° 30', G. El-Sâbel (سابل), longue chaîne dentelée.
De 16° à 13°, G. El-'Aqâb (العقاب), à 10 heures d'ici. Roudah est en deçà.
A 15°, râs G. El-'Aqâb.

De 24° à 23°, G. El-Daraf (درف), à une forte journée d'ici, en deçà du Šo'abah et du Bellâziieh.

De 16° à 356°, G. El-'Atsoua (عثوه), à 4 heures d'ici.

De 4° à 342°, G. Roummân el-Asmar (رمان الاسمر), en arrière de El-'Atsoua.

De 342° à 320°, G. Roummân el-Ahmar (رمان الاحمر), un peu en arrière du Asmar (8 à 10 kilomètres).

Tout le terrain entre le G. Serrâ et l'Est, ainsi que le S. E., s'appelle El-Hard (الحرد).

De 302° à 276°, G. El-Šbéïtzeh (الشبيكه).

A 301° et à 293°, les 2 plus hauts sommets du G. El-Šbéïtzeh.

A 283°, râs G. El-Gafer (الجفر), à 4 à 6 kilomètres derrière El-Šbéïtzeh.

A 280°, G. El-Houéïdy (الهويدى), à 10 kilomètres derrière Šbéïtzeh.

De 276° à 271°, G. El-Dâreh (الداره), à une petite journée d'ici.

A 275°, râs du G. El-Dâreh.

A 265° 30', râs du G. El-Hfâḏiieh.

De 262° à 257°, collines Asmar de El-Haḏan (الحضن).

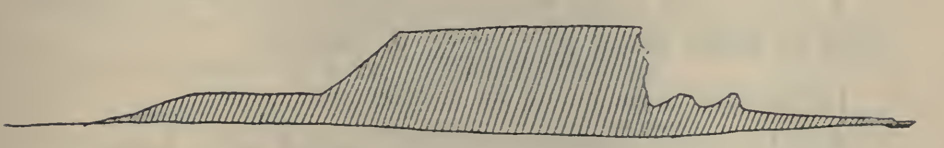
A 242° 30', G. El-Hféiiereh (الحفيره), dans Agâ.

A 241° 30', G. El-Dréïgeh (الدريجه), dans Agâ.

De 230° 30' à 227°, G. El-Qarfah (القرفه), dans Agâ.

A 229°, râs du G. El-Qarfah.

De 227° à 228°, G. El-Sirouâl (سروال).



A 214°, G. El-Mékaïser.

A 213°, G. El-Nâdreh (النادره).

A 161° 30', G. El-R'aïeleh (الرعيله).

A 182° 20', râs G. El-Haḏbah.

A 170°, râs G. El-Douâlleh.

A 160°, les deux râs de El-Mléhiieh.

Les G. Hadbah, El-Douâlleh et Mléhiieh forment une suite de collines qui s'étendent de 208° à 154°. Je n'ai relevé que les sommets principaux qui portent spécialement des noms.

A 157° 30′, direction du Rkân.

Le G. Serrâ Nord a 3 sommets, le plus élevé est celui du milieu. Les sommets ont environ 150 mètres.

Le Serrâ du Sud a aussi trois sommets; c'est celui du Sud qui est le plus élevé.

Relevé :

De 61° 30′ à 53°, G. El-Š'aîreh.

A 60° 30′, râs du G. El-Š'aîreh.

Le vent devient de plus en plus fort, impossible de prendre un estampage ni de rester plus longtemps, car nous sommes tous glacés et le feu est enlevé par le vent.

A $0^h 55$, en route à S. 85° O. sur le plus haut des pics de Šbéîtzeh, celui au bas duquel se trouvent les palmiers.

Fait 3,700 pas en 47 minutes.

A 2 heures, traversé un Š'aîb Šbéîtzeh.

A $2^h 15$, traversé un Š'aîb Šbéîtzeh (fort).

A $2^h 50$, passé à côté des pics de Šbéîtzeh qui est à ma droite, et vu au même instant les palmiers de Šbéîtzeh.

La hauteur du pic est de 60 mètres.

A $2^h 55$, atteint la petite vallée de Šbéîtzeh où se trouvent les palmiers. L'eau y est partout à fleur de terre. Les puits ont 2 mètres de profondeur et sont pleins à plein bord. De là marché à N. 60° O.

A $3^h 15$, à S. 80° O.

A 3h 20, arrivé à l'extrémité de la vallée aux palmiers. Ces derniers appartiennent à la tribu de El-Homzân (الهمزان) des Aslâm.

A 3h 22, à N. 22° O.

A 3h 26, à N. 75° O.

A 3h 30, à N. 50° O.

A 3h 36, campé dans le Š'aïb Šbéïtzeh, ce à quoi je suis forcé, car ma chamelle enceinte commence tout à coup à boiter fortement du pied droit.

Du campement relevé :

A 355°, pic de Šbéïtzeh à côté duquel j'ai passé à 2h 50.

De 332° à 324°, deux râs du G. El-Dâreh à 4 ou 5 kilomètres d'ici.

A 123° 30', râs du G. Hadbah.

Toute la journée il y a eu des menaces de pluie; heureusement à 7 heures du soir un fort vent supérieur d'Ouest dégage le ciel.

Le lit du Š'aïb Šbéïtzeh dans lequel nous sommes campés est ici large de 20 mètres et a des bords de 1 mètre. Il se forme à l'Ouest d'ici, à environ 5 ou 6 kilomètres, juste à l'Ouest du pic de Šbéïtzeh relevé à 355°.

Tout le parcours d'aujourd'hui est sur des collines pierreuses.

Mardi 29 janvier.

A 9h 2, en route à N. 50° O.

A 10 heures, finissent les collines basaltiques du Šbéïtzeh. Jusque-là vont les petits š'aïb qui alimentent le Šbéïtzeh.

A 10h 45, atteint les premières collines granitiques de El-Dré'a (الدرع) et arrêté pour relever :

De 43° à 42°, râs du G. Serrâ méridional.

De 212° à 211° 30', râs du G. Sirouâl.

A 188° 40', râs du G. Mékaïser.

De 241° à 239°, G. El-Hféîreh (الحفيره).

A 241°, râs du G. El-Hféîreh.

A 223°, un pic hamra des rochers de El-Mbârakât (المباركات) et direction du rî'a vers lequel nous marchons.

De 262° à 229°, collines granitiques de El-Dré'a.

A 11h2, reparti.

A 0h40, j'ai à ma gauche la dernière des collines de El-Dré'a. Le baromètre marque 648 millimètres.

A 1h30, atteint les premiers rochers de El-Mbârakât.

A 2h28, à N. 70° O.

A 2h38, à O.

A 2h45, campé.

Depuis Šbéîtzeh j'ai toute la journée le G. Mékaîser en vue; il domine toute la ligne de Agâ.

Monté sur le pic au pied duquel je suis campé et relevé :

A 63° 40', râs du G. Serrâ Nord (?).

A 62° 20', râs du G. Serrâ Sud (?).

A 0h40, fin des collines de Dré'a qui sont jaunâtres et de granit secondaire. A cinq différentes fois apparaît le marbre en morceaux de la grosseur de moellons jusqu'à celle de macadam. Aussi des fragments d'albâtre. C'est donc ici que se trouve le point de partage des eaux à l'origine du Ouâdy Hâïl.

Les collines de El-Dré'a forment une ligne à peu près parallèle à ma route. Elles poussent une ligne de longues collines basses (2 ou 3 mètres de hauteur) jusqu'auprès des rochers de El-Mbârakât.

Le point où je suis campé compte déjà comme faisant partie du défilé de El-Moukhtelif.

Ce défilé sépare le territoire des Drérât de celui des 'Aâmoud : celui des premiers se trouve au Nord; celui des seconds, au Sud.

Les Arabes El-'Aâmoud ont une origine commune avec les Souèd les Rimal et les Zruïl (?).

Ils descendent tous des Zouba'a (زوبع).

Leur territoire, de l'Est à l'Ouest, se trouve compris entre El-Moukhtelif et le G. El-Del'aeh (الضلعه), à l'Ouest de l'Agâ, et du Nord au Sud, depuis les puits de El-Moççah (المصه) au Sud, et les puits de El-Safouân (سفوان) au Nord. Ces derniers sont proches du G. El-Mtâl'æ (متالع) dans le Nefoud.

Ils ont environ 500 tentes. La porte est leur Ousm.

Leur cri de guerre : راعى العصله عامودى.

Ils ont des chevaux et surtout beaucoup de fusils.

Mercredi 30 janvier.

A 9h 48, en route à S. 80° O.

A 9h 11, à N. 50° O. sur une montagne pyramidale noire de basalte, appelée Samrah Haoušân que je laisse à ma droite.

A 10h 14, à N. 60° O. sur l'extrémité Nord du G. Giadîeh (جديه).

A 10h 31, arrêté et relevé :

A 66°, ras Samrah Haoušân que je viens de dépasser (سمره حوشان).

De 253° à 235°, G. (hamrah) Giadîeh devant moi. Je marche sur l'extrémité Nord, soit à 235°.

A 242° 30', râs du G. Giadîeh.

De 234° à 229°, partie visible du G. Mtâl'æ

A 230°, râs du G. Mtâl'æ.

A 232° 30', râs du G. Mtâl'æ.



De 232° 30' à 231° 30, trois pics en pain de sucre, Rous Outédeh (اوتده).

De 165° à 112°, G. El-Dréîgeh (الدريجه).

A 140°, râs du G. El-Dréîgeh, à 2 kilomètres de moi.

A 11ʰ8, reparti à 242° 30′.

3,100 pas en 40 minutes.

A 0ʰ 12, à S. 60° O., pour doubler l'extrémité du G. Giadîeh qui va de N. E. à S. O., 100 mètres de haut.

A 0ʰ 35, à Ouest et vue au même instant de S. 10° O. à S. 75° O. à 15 kilomètres des montagnes appartenant aux 'Aâmoud.

A 1 heure, campé et relevé :

De 269° à 266°, village de Gféîfah (جفيفه).

De 269° à 264°, G. El-R'aoud (الرعود), en arrière de Gféîfah.

De 264° à 259° 30′, G. Hamrah Gféîfah (حمره جفيفه) à côté de Gféîfah.

De 242° à 236° 30′, petit gebel avec deux pics élevés El-Nsour (النسور).

De 253° à 222°, G. El-Nefs (النفس).

De 264° 20′ à 263° 20′, G. El-D̲el'aeh (الضلعه), en arrière de El-R'aoud. Tout le G. El-D̲el'aeh n'est pas visible.

De 221° à 210°, G. Mtâl'æ (امتالع), partie visible.

A 219°, râs G. Mtâl'æ.

A 265° 30′, G. Hamrah Gféîfah sur lequel je marche et derrière lequel se trouve le Qoulbân de Béd'a (بدع).

A 1ʰ 25, reparti à N. 5° O.

4,700 pas en 1 heure.

A 3ʰ 48, arrivé à Gféîfah.

Toute la marche de 1ʰ 25 à 3ʰ 48, est dans une plaine unie qui descend en pente douce vers Gféîfah, et qui a à peu près la même largeur de 2ʰ 30. Au delà de Gféîfah se trouvent encore quelques pics de granit. Le G. Agâ va jusque-là. Gféîfah se trouve donc encore dans l'Agâ.

A 1 kilomètre autour de Gféîfah l'œšoub est touffu.

Jeudi 31 janvier.

Ce matin il y a du brouillard qui humecte fortement. On l'appelle ici Ṛešmeh.

Décidément ma chamelle a une luxation du gros muscle de la cuisse droite et se traîne; je suis forcé de la laisser en arrière. Hier déjà j'ai dû la faire marcher à vide. Pour la remplacer, j'ai envoyé Hélân de bonne heure ce matin à la recherche d'Arabes pour avoir deux chameaux en location jusqu'à Teîmâ. Il revient à 10 heures avec un Arabe qui n'avait que deux bêtes, l'une faibleil amène la plus forte. Les Arabes sont loin; cette bête nous permettra de les atteindre et d'en prendre d'autres chez eux.

Pour aujourd'hui, le vent est si glacial que je reste à Gféîfah et profite de ce répit pour mettre un peu à jour mon journal, qui est en retard du 20 courant.

Le Šeîkh 'Atsman ebn Dawwâs (عثمان ابن دواس) notre hôte, a bien tué un mouton hier soir, mais comme je le crois incapable d'un second mouvement pareil, je lui dis que je me nourrirai moi-même aujourd'hui.

Les palmiers qui existent à Gféîfah n'ont été plantés qu'il y a 12 ans, et sont originaires de Mouqaq.

Cette dernière localité serait d'ici à 5 heures de marche et à 25 kilomètres à N. 50° E.

Gféîfah s'allonge dans le lit d'un š'aîb sur une longueur de 15 kilomètres environ. Il se compose de Qoulbân séparés parfois de plus d'une lieue. Voici leurs noms en partant du Nord :

El-Khebbeh	الخبه
El-'Aouâgy	العواجى
Ebn Louqân	ابن لوقان
'Aqîl ebn Farag	عقيل ابن فرج
El-Khabeç	الخابص

El-Ouaheš	الوحش
El-Kherfâšy	الخرفاشى
'Atsmân	عثمان
El-Hrdâouy	الحرداوى
Mohammed ebn Ršoud	محمد ابن رشود
Meršid	مرشد
Nâçer	ناصر
Gféîfah el-'Aoudeh	جفيعه العوده
El-Atsâly	الاثالى

Je connais maintenant trois des défilés qui traversent le G. Agâ de Sud à Ouest.

Rî'a el-Self	ريع السلف
Rî'a El-Béd	ريع بيض
Rî'a el-Moukhtelif	ريع المختلف

Il en existe encore deux autres plus au Sud, qui sont :

Rî'a el-Marmâ	ريع المرمى
Rî'a el-Msertseh	ريع المسرقه

FÉVRIER 1884.

Vendredi 1er février (4 Raby).

Relevé le Soleil à 63° 30′ (derrière une montagne) et :

A 144°, râs d'un des Nsour.

De 90° 30′ à 88°, rocher de Hamrah Gféîfah.

De 54° à 37°, G. El-Hadan (الحضن).

De 37° à 294°, G. El-Çahou (الصهو), habitat des 'Aâmoud. L'extrémité 37° est au-devant de El-Hadan et l'extrémité 294° à 4 kilomètres de moi.

De 294° à 351°, G. El-R'aoud (الرعود).

A 268° 30′, râs du G. El-R'aoud à peu près au centre.

A 225°, pic El-Abâzarad (ابازرد).

De 222° à 210°, G. Tzéfântah (كيفانته) à 6 kilomètres.

A 212° 30′, râs G. Tzéfântah.

De 213° à 194°, G. Mtâl'æ.

A 208° 30′, râs G. Mtâl'æ.

De 180° à 152°, G. El-Nefs.

A 143°, râs d'un des Nsour.

De 145° à 98°, chaîne des Nsour, à 1 kilomètre.

De 95° à 87°, G. Giadîeh (جديه).

A 97°, râs G. Giadîeh.

A 84°, râs Samrah Haoušân (سمره حوشان).

A 67°, râs El-Hféiiereh (الحفيره).

A 252°, ma direction par-dessus l'extrémité Nord du G. El-R'aoud.

A 8h 55, en route.

A 9h 25, G. Çda (صدا) au Nord de moi sur le bord du Nefoud, à 20 kilomètres d'ici.

A 9h 56, arrivé au point relevé à 252° et arrêté pour relever :

De 274° à 264°, G. El-D̲èl'aeh (الضلعه).
A 265°, râs du G. El-D̲èl'aeh.
A 169°, râs du G. Çda.
De 170° à 168°, G. Çda.
A 150° 30', râs G. G(i)erqouq (جرقوق).
A 105°, un râs des Nsour.
A 70°, point d'où je suis parti à 8h 55.

A 10h 12, reparti à N. 85° O.
De 8h 55 à 9h 56, fait 4,400 pas.

Après 10h 12, 5,200 pas à l'heure.

Depuis 10h 12, dans une plaine unie aussi longue que large. A ma gauche j'ai jusqu'à 11h 15 le G. des 'Aâmoud, et à partir de là le G. El-D̲èl'aeh, qui ne fait plus partie de Agâ.

Le Šaîb Gféîfah a son origine au G. Had̲an (الحضن) et se perd dans le G. Gâ' (قاع) autour du G. Tzéfântah.

A 0h 30, j'ai la vue du G. Mismâ.
A 1h 45, à S. 80° O.

A 2h 35, arrivé à l'extrémité des collines de El-D̲èl'aeh et arrêté pour relever :

De 263° 30' à 262° 30', G. El-Kharam (الخرم).
De 252° à 227°, G. El-Mismâ (المسما).
De 227° à 224° 30', G. El-'Aougah (العوجه).
De 223° à 222°, G. Fardet El-Šemous (فردة الشموس).
A 223°, râs du G. Fardet El-Šemous.
De 218° à 212°, G. Fardet El-Nad̲îm (فردة النضيم).
De 201° à 188°, G. El-Hebrân (الحبران).
De 201° 30' à 198°, deux râs du G. Hebrân.

De 150° à 137°, G. Mtâl'æ.

A 145° 30', râs du G. Mtâl'æ.

De 141° à 103°, collines rocheuses de Getsoum (جثوم), à 12 kilomètres.

A 187° 30', G. Sirouâl (سروال).

De 88° à 87° 20', deux pics de El-Nsour.

De 96° à 90°, G. El-Nefs.

A 92° 40, râs du G. El-Nefs.

A 100° 20', râs du G. Šdabat Khšéît (اشدبة خشية).

A 132° 30', râs G. El-Sâq (الساق).

A 126° 20', râs G. G(i)erqouq (جرقوق).

Les renseignements pris à Gféîfah et confirmés par un berger rencontré en route avec des moutons, nous faisaient espérer de rencontrer les Arabes à l'endroit où nous nous sommes arrêtés. Nous y trouvons effectivement leur campement, mais vide depuis le matin. Nous nous mettons donc à suivre leurs traces qui vont à N. 30° O.

Les collines de El-D̠èl'aeh courent de S. 70° E. à N. 70° O. C'est à l'est qu'elles sont le plus élevées; elles vont ensuite en diminuant jusqu'à 10 kilomètres plus loin que le point où je me suis arrêté à 2h 30 et là elles meurent. Elles forment une ligne toute droite.

A 4h 32, à N. 35° O.

A 4h 55, campé peu au-devant des collines de El-D̠mékhah (الضميخه) qui sont parallèles à celles de El-D̠èl'aeh.

Nous campons près de l'extrémité des rochers de El-D̠mékhah où nous trouvons beaucoup de 'œšoub. Le hat̠ab depuis Gféîfah ne varie pas, c'est constamment le même, l''arfag (عرفج), qui est un des plus mauvais combustibles, car ses brindilles minces donnent une chaleur vive qui ne dure que 20 à 30 secondes, et cette succession de froid et de chaleur brûlante n'est guère agréable. Une étincelle enlevée par le vent, s'en va brûler un grand morceau de ma couverture rembourrée.

Samedi 2 février (5 Raby).

La nuit a été froide et j'ai eu de la glace dans ma coupe.

Relevé du campement :

A 63° 30', le Soleil.

De 192° à 105°, collines de El-Qè'ès (القعس), au pied desquelles nous sommes campés.

A 143° 30', râs de El-Qè'ès.

De 98° à 79°, collines de El-Getsoum.

A 85°, râs des collines de El-Getsoum.

De 77° à 76°, deux râs des collines de El-Dméklıah.

De 327° à 325°, G. El-Drâf (الدراف).

A 327°, râs du G. El-Drâf.

A 301°, râs du G. Sâq Bêdah Netsîl (ساق بيضه نثيل).

Le G. Sâq au Nord s'appelle aussi G. Sâq el-Nefoud pour le distinguer de celui du Sud.

Le Š'aîb Ḙl-Megmar (المجمر) a son origine au G. El-Fâr'è (الفارعى) dans Agâ, passe en deçà du G. Sâq Bédah Netsîl et se perd dans le Nefoud près Ouréîtz (وريك).

Le rî'a de Bédah Netsîl est en deçà du G. El-Drâf à droite.

A 8h 15, en route à N. 10° O.

A 8h 25, doublé la dernière colline de El-Qè'ès et marché à N. 20° O.

A 8h 28, à N. 10° O.

600 pas en 7 minutes.

Je vois d'abord une puis deux tentes dont les femmes sortent pour se mettre sur le devant et cacher leurs maris. Aussi nous passons outre et nous nous arrêtons près d'une troisième dont nous surprenons le propriétaire à l'improviste.

A 8h 42, à Nord.

A 8h 44, campé près de la tente de Méz'œl (مزعل).

A 10 heures du matin, on ramène déjà les moutons et chèvres devant la tente de notre hôte; ils sont déjà repus, et à cette occasion tout le monde en fait la remarque et pousse des «el hamdou lillah».

Comme je suis forcé de rester campé tout le jour, j'en profite pour mettre enfin mon journal à jour.

Pris hauteur méridienne du Soleil au sextant.

H. ⊙ 91° 2'.

Température + 17°.

Baromètre, 679 millimètres.

$i = +$.

Les bords se séparent.

Les collines de El-Qè'ès sont formées d'un vrai pandémonium de minéraux. Pris 2 sacs d'échantillons. Sur les deux plus élevées se trouve sur chacune un qelteh. Le Nefoud commence de suite avec elles.

Dimanche 3 février (6 Raby).

Au matin, monté sur le pic le plus proche de notre campement et relevé :

A 64°, le Soleil à 6h 35.

A 71°30', un râs des Nsour.

De 123° à 113°, G. Mtâl'æ.

A 117°, râs du G. Mtâl'æ.

De 222° à 214° 30', G. Fardet el-Nadîm.

A 208° 30', G. El-Leg'a.

De 203° 30' à 185°, G. Hebrân.

A 197° 30', râs du G. Hebrân.

De 269° à 225°, G. El-Mismâ et G. 'Aouga.

L'effet de ces deux gebels au soleil levant est splendide. Ils s'allongent sans pics ni sommets sensibles comme un immense mur rose.

A 263°, un petit sommet en forme de bouton à la fin du premier tiers du Mismâ.

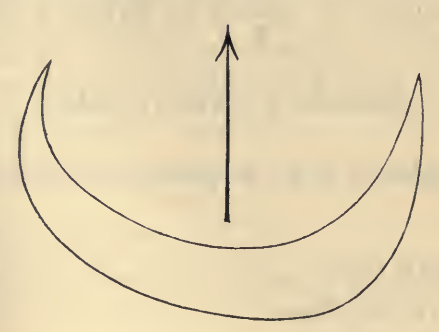
De 332° à 327°, G. El-Drâf.

A 331°, râs du G. El-Drâf.

A 228°, deux pics à 5 ou 6 kilomètres de nous dans le Nefoud appelé El-Akhéḏrât (الاخضرات), vont de l'Est à l'Ouest et sont distants de 1 kilomètre l'un de l'autre.

Le Nefoud n'est que peu accidenté ici, tout est nivelé; néanmoins de la hauteur à laquelle je me trouve, on peut très bien distinguer les qa'ar. Ils ne sont pas bien accentués par la raison que le Nefoud n'a que peu de profondeur.

Chose curieuse, la convexité des qa'ar ne me semble pas avoir existé vers l'Est, mais vers le Nord, en sorte que la forme de l'ensemble d'un qa'ar me semble avoir été celle-ci.



Du haut de mon rocher je relève encore un gebel très éloigné, mais dont j'ignore le nom. Le relèvement est de 163° 30′ à 162° 30′, et sa forme celle-ci :



Le Ḏrérât Šefak (شفق الدغيرات) qui nous a loué un chameau

jusqu'ici s'en retourne ce matin. Il reste chargé de ma chamelle que j'ai dû laisser à Gféîfah.

C'est notre hôte le Šeîkh qui nous donne un chameau et nous accompagne jusqu'aux prochains Arabes.

A 8h 55, en route vers 228° ou S. 80° O., en laissant le G. El-Akhédrât (الاخضرات) à droite du campement; le G. Fardet el-Šemous est à 1° à gauche, en arrière de El-Akhédrât.

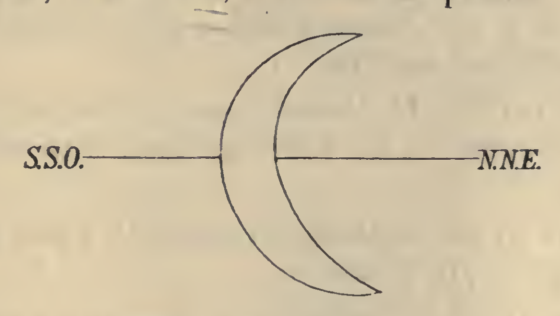
A 9h 50, j'ai à 2 kilomètres 1/2 à ma droite, à N. O., le G. El-Akhédrât, et à ce moment commencent à apparaître quelques bouquets d'arfah.

Nous marchons sur le G. El-G'ab (الجعب) qui s'étend devant nous de S. 50° O. à S. 85° O. (à 10h 15). Il va du Nord au Sud et a 80 mètres de hauteur.

A 10h 25, j'ai un qa'ar (قعر, plur. qo'our قعور) à ma droite.

Notons en passant que les semblants de qa'ar que l'on trouve dans cette partie du Nefoud, ne portent plus ce nom, mais s'appellent Nouqrah (نقرة), plur. Anqar (انقار).

Le nouqrah, vu à 10h 25, a environ cette position.



De 10h 30 à 11 heures, 2,300 pas.

A 11h 20, arrêté.

A 11h 32, reparti vers S. 75° O. à l'extrémité Est du G. El-G'ab (الجعب).

1,500 pas en 20 minutes

A 2 heures, arrivé devant le G. El-G'ab et arrêté.

Je fais l'ascension d'un des sommets (80 mètres) et relève :

De 209° 30′ à 207°, G. Fardet el-Šemous.

A 202° 20′, extrémité droite du G. Fardet el-Nadîm.

L'extrémité gauche est cachée par un pic du G. El-G'ab.

De 191° à 189° 40′, G. El-Lagât (اللجات), sur la même ligne que le Fardet et le gebel.

A 182° petit G. El-Šdzâd (شذاذ) un peu plus loin que le G. (environ 5 heures de notre marche).

De 169° 20′ à 163°, Gâl, appelé Tzîh el-Méléh (كيح الملح), à 1/2 journée au-devant du G. . On y trouve du sel. Entre Tzîh el-Méléh et le G. il n'y a pas de Nefoud, et tout ce désert s'appelle alors El-Galad (الجلد).

A 151°, G. El-Merboub (المربوب).

A 147° 30′, râs du Umm el-Senmân (ام سنمان).





De 169° 30′ à 125°, longue chaîne de collines El-Sâlmy (السالمى) allant depuis Hébrân vers l'Est.

De 123° à 121° 30′, El-'Abéîsah (العبيسه), deux petits pics noirs avec un puits entre eux qui a de l'eau douce à 15 ba'a de profondeur.

De 116° 20′ à 112°, El-Akhédrât (الاخضرات). 2 pics asmar.

De 115° à 103°, G. El-Mtâl'æ.

A 106° 40′, râs du G. El-Mtâl'æ.

A 100° 20′, G. El-Garqouq.

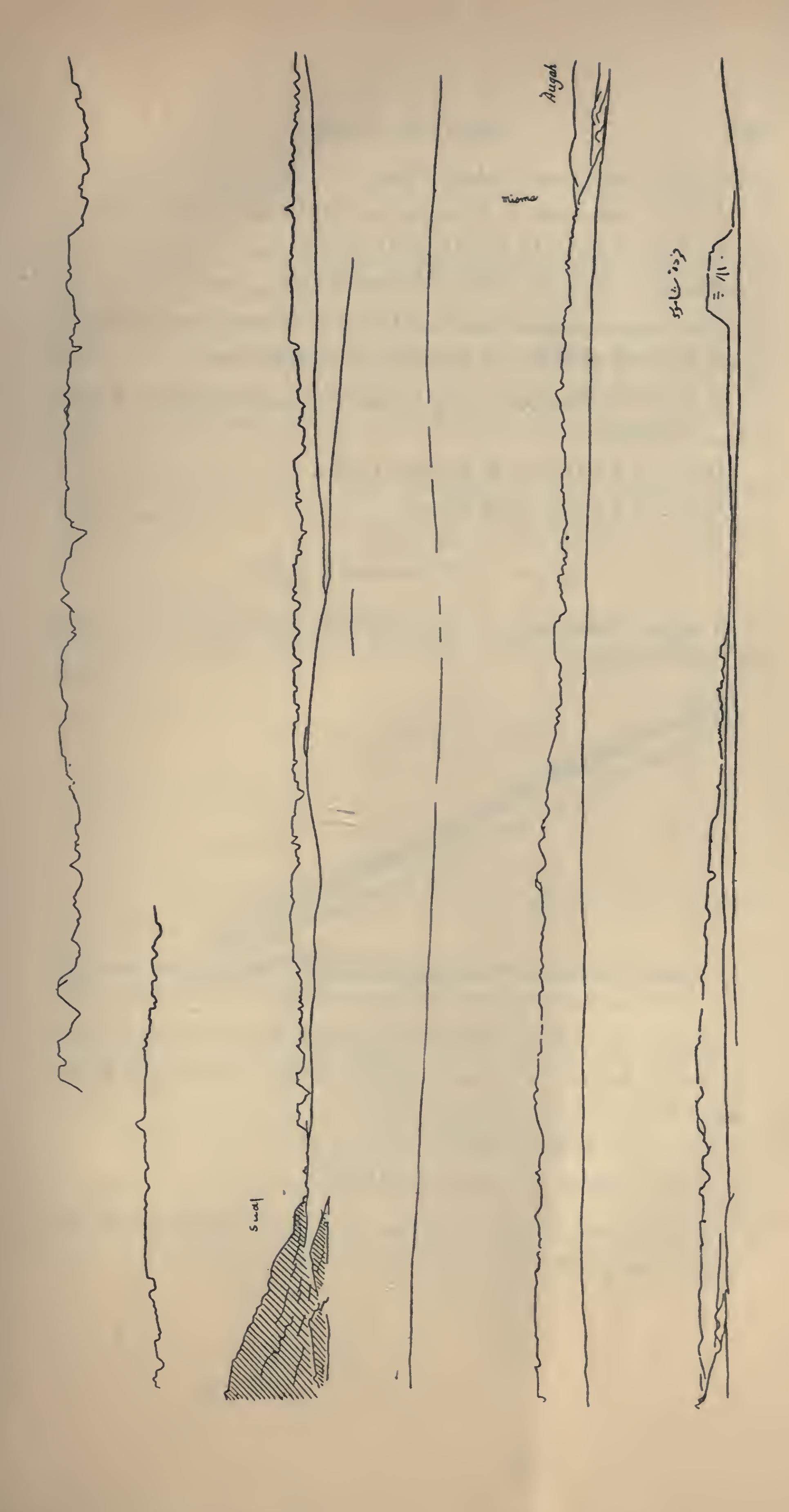
De 101° à 84°, G. El-Gatsoum.

A 80° 30′, un des Nsour.

A 46°, râs G. Bouâ'aah (بواعه).

A 35° 20′, râs G. Drâf.

De 36° 30′ à 35°, G. Drâf.



A 4° 30′, un autre râs du G. Drâf.

A 351°, extrémité de la chaîne de El-Ḏèl'aèh.

De 351° à 298°, G. El-'Amâïer (العماير).

De 335° à 321° 31′, Rîsân El-Harrah (ريسان الحرا).

Une longue chaîne dans le Harrah avec quelques pics, mais pour lesquels ni Hélân ni Noumân ne savent de nom.

A 327° 30′, El-Outsâl (اوثال), râs en forme de ballon, le plus élevé des Rîsân.

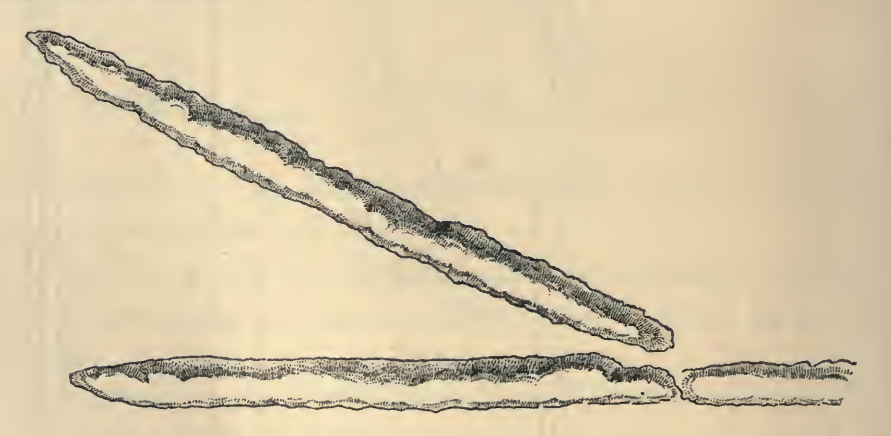
De 292° à 281°, G. El-Kharam (الخرم).

De 283° à 223°, G. El-Mismâ.

De 223° à 215° 30′, G. El-'Aougâ.

De 223° à 209° 40′, G. El-Ṟarmoul (الغرمول).

Longue chaîne basse et qui me paraît avoir, avec le G. 'Aougâ la forme suivante :



A 260° 20′, râs du Mismâ en forme de ballon relevé ce matin.

A 281° 30′, G. El-'Arqoub (العرقوب), extrémité Sud du G. Mismâ, où se trouvent les inscriptions.

De 290° à 276° El-Ouréïtz (وريك). 2 pics.

A 287°, râs du plus élevé des Ouréïtz.

A 3h 47, reparti vers les tentes que j'ai vues du haut du G'ab tantôt, soit à N. 85° O.

A 4h 15, campé près de la tente de   , de la tribu des Šemlân, des 'Anezah.

Ils sont ici 15 tentes dont le chef est 'Euqelah (عقلة). Ce sont bien de vrais 'Anezah, à la figure laide et vulgaire, au nez gros, bouche large, grosses lèvres et teint très bronzé. Ils sont tous habillés de chiffons, tsaoub et 'abah. Leurs kefiieh sont en calicot, primitivement blanc, mais aujourd'hui couleur isabelle. Leur 'aqal est un bout de corde mince en laine qui fait un double tour.

Du G. Houbrân part le Š'aîb El-Qîšš (القش) qui coule jusqu'au Fardet el-Nadîm, où il se perd. Entre ces deux points il n'y a pas de Nefoud.

Ces Šemlân disent que leurs chameaux sont au pâturage et ne retourneront aux tentes que demain soir. Force m'est donc d'attendre.

Lundi 4 février 1884 (7 Raby).

Relevé le Soleil à 64°.

Du campement relevé :

A 89° 30′, sommet du G'ab (الجعب) sur lequel j'ai pris hier mes relèvements à 2 heures.
A 112°, râs le plus élevé du G'ab.
De 304° à 282° 30′, les 2 pics de Ouréïtz.
A 260° 30′, râs en forme de bouton du G. Mismâ.
De 280° à 220° 30′, G. El-Mismâ.
De 220° 30′ à 214°, G. 'Aougâ.
De 204° à 202° 40′, G. Fardet el-Šemous.

Forcé d'attendre le retour des chameaux, je ne veux néanmoins pas être à charge encore aujourd'hui à mon hôte. Je fais donc charger pour aller à une autre tente plus à l'Ouest.

Parti à $8^h 45$ à S. 70° O., nous arrivons à $8^h 55$ à la tente de .

Le propriétaire de la tente n'y est pas; j'en profite pour faire dire aux femmes de ne rien préparer à manger excepté l'ašâ (العشى). Pour le déjeuner, je le ferai faire de mes provisions.

Elles portent néanmoins à Mahmoud, outre l'eau et le bois, du leben et du beurre frais «Zebéd» (الزبد). En revanche, lorsque mes hommes eurent mangé, je leur fis porter le reste de leur repas.

Pris hauteur du Soleil à 4 kilomètres des deux pics de Ouréîtz.

Heure loc. $9^h 38$.
Heure de Paris $5^h 56^m 32^s 5$.
H. ⊙ 68° 36′ 40″.

Heure de Paris $6^h 2^m 32^s$.
H. ⊙ 70° 24′ 50″.

Heure de Paris $6^h 4^m 45^s$.
H. ⊙ 71° 4′ 0″.

Therm. + 14°.
Bar. 686 millimètres.
$i = + 1' 10''$.
Les bords se séparent.

Le vent vient juste du S. E. et me donne des larmes dans les yeux. La première observation est douteuse, la troisième est bonne.

A midi pris hauteur méridienne du Soleil.

H. ⊙ = 91° 18′ 50″.

Temp. = 19°.
Bar. 683 millimètres.
$i = + 1' 10''$.
Les bords se séparent.

Du G. Ouréîtz pris échantillon. La masse est du granit gris avec

des veines d'agate, de quartz à la base, du grès. Ce dernier forme probablement déjà le sol ici (sous le sable).

Chez les Šammar, el-'ašâ (العشى) est toujours porté à l'hôte vers le coucher du soleil, un peu avant ou après, mais toujours de façon à ce qu'il mange encore sans lumière, excepté si l'hôte est un personnage, qu'il arrive tard et qu'il faille encore tuer un mouton.

Les 'Anezah ne tuent jamais le mouton que lorsque le troupeau rentre au coucher du soleil, en sorte que le souper n'arrive jamais que 2 heures après, et encore. Hier il était 9^h 1/2 lorsqu'on l'a porté.

L'endroit de l'Arabie où il se trouve le plus de baqrat el-ouahaš et d'autruches est l'Est de Tebouq.

L'eau de Ouréîtz se trouve à 2 kilomètres à l'Est des 2 pics, auprès d'un petit roc, au bas duquel l'eau de pluie s'assemble. On n'a qu'à creuser le sable à quelques centimètres de profondeur et à puiser. C'est cette eau qui abreuve en ce moment les Šemlân, campés ici.

El-'ašâ de ce soir est la répétition de celui d'hier soir. A 8^h 45, notre hôte apporte enfin dans sa main, les poumons, le cœur et le foie de l'animal tué et les jette dans le feu. Noumân recouvre le tout de sable chaud et de charbon et dix minutes après nous mangeons cela en attendant. A 9^h 50 enfin on apporte le plat.

Les chameaux ne sont pas rentrés cette nuit. Avant de me coucher je préviens Hélân et Noumân qu'à tout prix je voulais marcher demain matin, et que de gré ou de force il me fallait les 2 chameaux qui me sont encore nécessaires. Qu'ils m'amènent le šeîkh 'Euqelah ou qu'ils lui parlent eux-mêmes.

Mardi 5 février (8 Raby).

Hélân et Noumân sont partis ce matin avant le soleil; ils reviennent une heure après avec deux chameaux, mais je rends l'un d'eux à une pauvre femme qui vient peu après pleurnicher au moment de charger et qui dit n'avoir que celui-là. Celui que je garde est un Zerqah. Son propriétaire nous suit pendant quelque temps réclamant sa bête sur tous les tons disant « Oueîn Allah »? « Oueîn Allah »? Mais je suis féroce et garde la bête.

A 8h 25, en route à Ouest.

A 8h 52, arrêté pour déjeuner et relevé :

De 198° 50′ à 197°, G. Fardet el-Šemous.

De 191° 10′ à 181° 30′, G. Fardet el-Na<u>d</u>îm.

A 189° 30′, râs G. Fardet el-Na<u>d</u>îm.

A 173°, pic de Šdzâd (شذاذ).

A 171° 30′, Pic (hamrah) El-Khanécér (الخنيصر).

De 170° à 157° 40′, G. Houbrân.

A 168° 30′ et 167°, les 2 râs de l'Ouest du G. Houbrân.

A 95° 20′, râs El-G'ab.

A 14° 40′, centre de Ouréïtz à 2 kilomètres de moi.

De 282° 30′ à 211° 30′, G. Mismâ et El-'Aouga.

A 259° 30′, râs (en forme de bouton) du Mismâ, El-Ayy (الاى).

A 271° 40′, Bâb par laquelle on peut traverser le Mismâ.

De 282° 30′ à 264° 30′, le Mismâ est samrah et s'appelle El-'Arqoub (العرقوب).

De 264° 30′ à 247°, il est hamrah.

De 247° à 211° 30′, il est de nouveau samrah.

Toute la partie hamrah s'appelle El-'Aèr<u>d</u>iich (العرضيه).

A droite de la partie hamrah se trouve un râs en forme de table appelé El-Béhîm (البهيم). Je le relève à 241°.

A droite de ce dernier, un râs en forme de ballon et avec un peu de Nefoud au-devant. Il s'appelle El-Mdzébeh (المذبح); je le relève à 235°.

El-Šeheb (الشهب) est un râs avec un peu de Nefoud au sommet à gauche. Il se trouve entre El-Mdzébeh et El-'Aèrd̲iieh.

A 219° 30', se trouve un petit sommet appelé El-Mzéltsêh (امزلقه). Ce n'est qu'à partir de ce point vers la droite que commence El-'Aougâ.

A 10h 17, reparti à N. 75° O.

A 11 heures dans les bas fonds du Nefoud, qui n'a ici que de 1 à 5 ou 6 mètres d'épaisseur, apparaissent les éclats de grès et cailloux roulés. Et à partir de ce point, marché à N. 70° O.

De 11h 45 à 12 heures 1,100 pas.

Jusque vers 11 heures (à partir de 10h 17) de nombreux monticules de sable avec l'arbuste El-'Adâm (العدام).

A 11h 45, à N. 40° O.

A 0h 6, campé dans une dépression du Nefoud d'une dizaine de kilomètres d'étendue, auprès de quelques tentes des Arabes El-Qarâou'aeh (القراوعه). Espérons que nous finirons par avoir le dernier chameau qui nous est nécessaire jusqu'à Teîmâ.

El-'Aèrd̲iieh (العرضيه), que je relève à 227° 40', me paraît la pointe la plus élevée du Mismâ.

Du campement relevé :

De 188° 40' à 187° 20', G. Fardet el-Šemous.

De 157° 10' à 140° 40', G. Houbrân.

De 128° à 117°, les collines de Sâlmy.

A 128° et 126° 20', 2 râs samrah Sâlmy.

Les puits de Sâlmy sont au-devant des deux râs.

A 105° et 103°, râs des 2 samrah El-'Abéîsah (سمره العبيسه).

De 97° à 92°, G. Mtâl'æ.

A 94° 50′, râs du G. Mtâl'æ.

A 90°, râs El-Akhéd̲rât.

A 79° 30′, râs El-Getsoum.

De 77° à 53° 30′, collines El-G'ab.

A 73°, râs (le plus élevé) El-G'ab.

A 69° 20′, râs de El-G'ab duquel j'ai pris mes relèvements.

De 53° 30′ à 47°, deux collines El-Ouréïtz.

De 87° à 85° 10′, El-Ga'èbeh (الجعيبه). Petit pic à gauche du G'ab.

Le territoire de notre campement s'appelle Zqéhân (زقيحان).

L'eau que nous buvons provient d'un khabrâ (خبرا) à 2 kilomètres au Nord d'ici.

En ce moment, aussitôt qu'on arrive chez les nomades, on nous apporte une immense écuelle de 10 à 15 litres de leben (لبن); avant el-'ašâ on en apporte encore, et après el-'ašâ de nouveau. Avant el-'ašâ presque tout le monde refuse d'en boire parce qu'il coupe l'appétit. On m'apporte aussi parfois du lait. Une marque de distinction, c'est d'apporter un mélange de leben et de lait.

Mercredi 6 février (9 Raby).

A 6^h 37, relevé le Soleil à 65° 30′.

A 8^h 30, en route à S. 80° O. sur l'extrémité de la partie hamrah du Mismâ.

2,000 pas en 25 minutes.

A 9^h 50, arrêté.

A 9^h 57, reparti.

A partir de 9^h 30, on ne marche plus que sur le roc nu, vallonné et couvert de fragments de dalles calcinées.

Les vents dominants entre El-Qé'ès et le Mismâ sont ceux de Sud et de S.O.

A 11 heures, ma mire, le râs du Mismâ en forme de bouton, disparaît; par contre, le pic à droite près El-'Aouga se prononce de plus en plus et me prouve qu'il est effectivement le plus élevé du Mismâ.

Au même moment, on constate que le premier tiers à gauche et le troisième tiers à droite du Mismâ sont ensablés de la base au sommet.

A partir de midi, on rencontre de nombreuses flaques d'eau qui souvent ont plus de 200 mètres d'étendue.

A 2^{h}3, arrivé au pied du G. El-Béhîm et arrêté pour copier sur un bloc :

5 6

A 2^{h}30, reparti à S. 40° O. en longeant la montagne.

A 2^{h}35, à S. 30° O.

A 3 heures, à S. S. O.

A 3^{h}20, arrêté devant un bloc et copié quelques Ousm qui me paraissent de gravure ancienne :

A 3^{h}22, reparti à S. S. O.

A 3^{h}30, à S. 45° O.

A 3^{h}32, arrêté devant un bloc et copié :



A 3^{h}33, reparti à S. 45° O.

A 3h 40, à Ouest.

A 3h 45, campé devant le G. El-Ayy et juste devant l'inscription araméenne que je copie aussitôt.

1

Les deux dernières copies sont les meilleures; j'en ai en outre pris un estampage. La partie du Mismâ où se trouve cette inscription s'appelle El-Ayy (الاى).

Sur un bloc à 100 mètres au N. E. du râdîr :

Face Sud :

9

10 11

12 13

15 14

16

17

18 19

20

Face Nord :

21

Face Ouest :

22

23

Vallée à l'Ouest de celle où se trouve le radîr, 2 blocs élevés, voisins l'un de l'autre. Sur la face Ouest de celui du Sud les inscriptions suivantes toutes bien conservées :

24

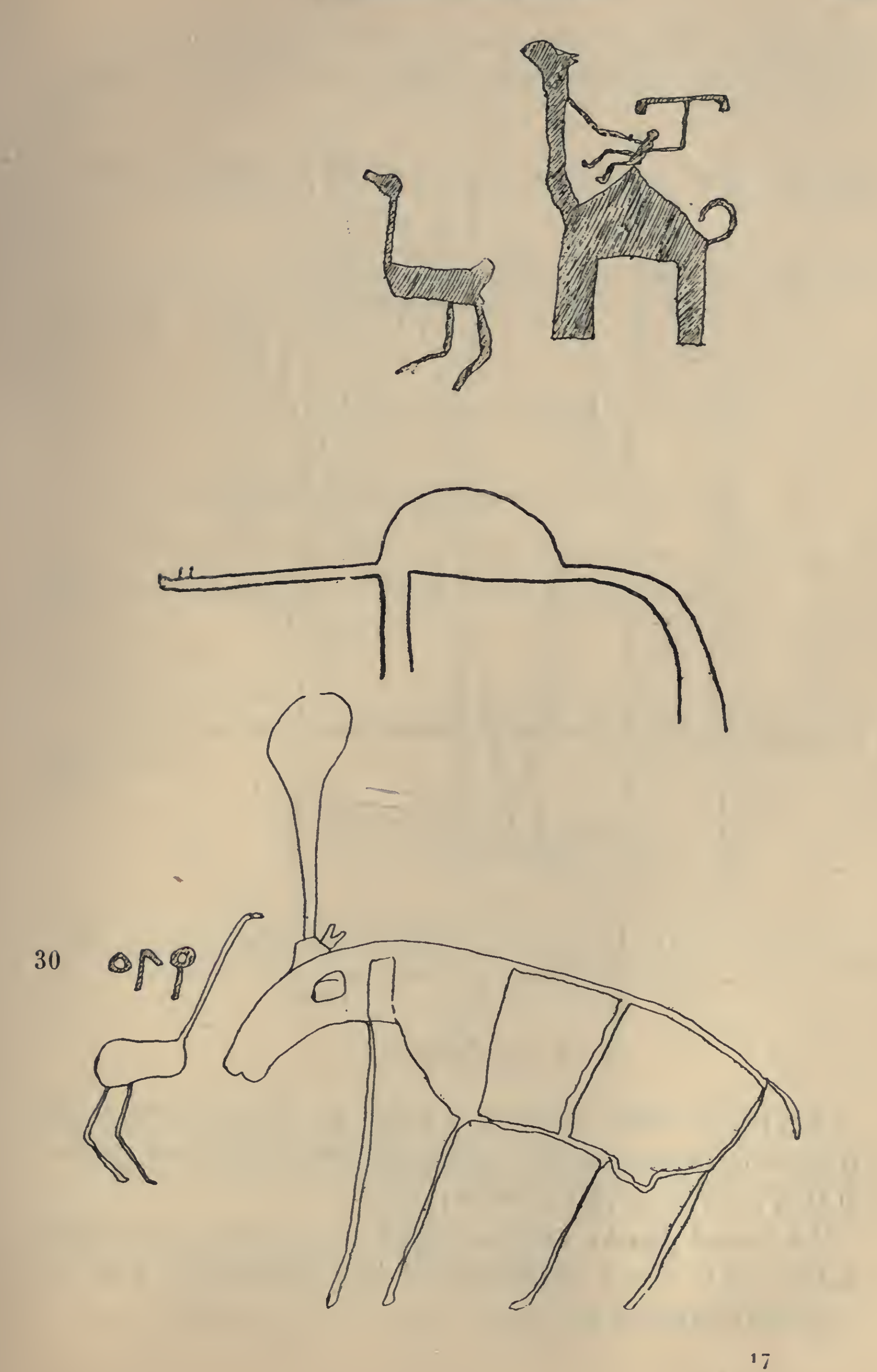
25

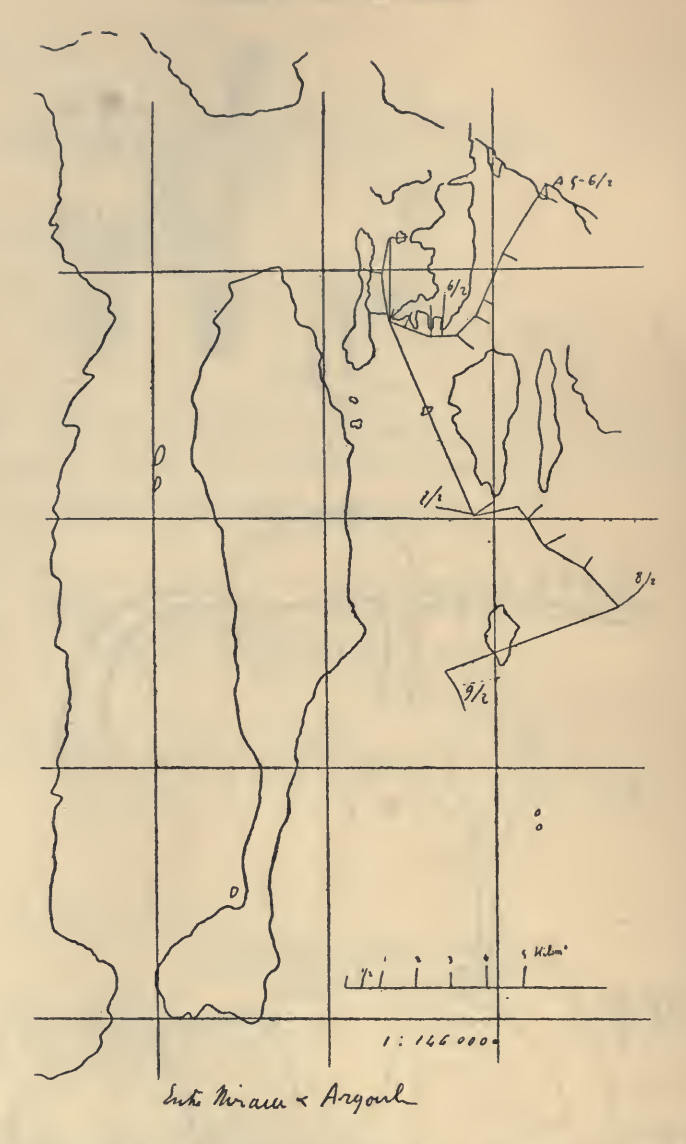
26

27

28

29


30



Entre Mirau & Argoub

Les petites collines longues et basses du Nefoud alternant avec d'autres terrains et pareilles à celles franchies aujourd'hui s'appellent D'ateh (ادعتة), au pluriel Da'at (دعت).

Le Nefoud pareil à celui sur lequel nous campons ce soir, c'est-à-dire que le vent a amassé au pied de la montagne ou d'un mur, s'appelle El-Dahleh (الدحله).

Le Nefoud élevé et isolé ou près d'une montagne où il s'est amassé, pareil aux hautes collines du G. Mismâ s'appelle Barqah (برقه).

Notre campement de El-Aỵỵ est un des plus beaux que j'aie eus.

Au pied du gebel, entre de gros blocs dans le sable, avec une montagne de haṯab et la lune toute la nuit. Peu de vent.

Jeudi 7 février (10 Raby).

A 6h 36, relevé le soleil à 65° 40′.

Ce matin, je prends l'estampage de l'inscription araméenne, ce qui n'est pas facile, vu sa situation gênante et le vent.

A 9h 6, en route à Ouest.

A 9h 10, à N. 70° O.

A 9h 26, arrêté et copié entre les jambes d'un grand chameau le mot suivant :

31

Le troisième caractère, en partant de gauche, est peut-être ainsi :

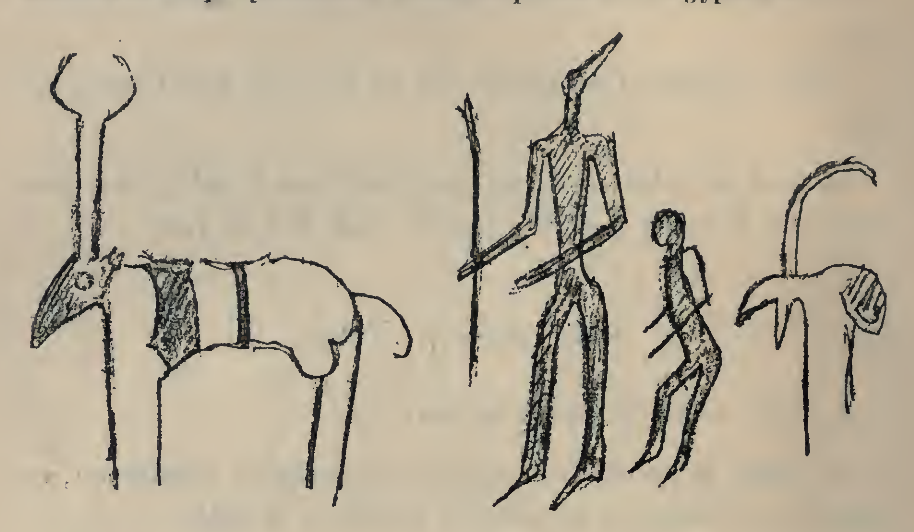
A 9h 26, reparti à N. 70° O.

A 9h 30, à Nord en doublant El-Aỵỵ, et entré dans la vallée du R̲adîr.

A 10 heures, arrivé au r̲adîr et campé.

A 100 mètres au N. O. du r̲adîr qui a encore de l'eau, se trouve

un rocher avec des représentations de figures excessivement anciennes et qui paraissent même de provenance égyptienne.



Pris hauteur méridienne du Soleil.

$$H \odot = 94° 6' 30''.$$

Temp. + 21°.
Bar. 664 millimètres.
$i = +$.
Les bords se séparent.

Sur le bloc avec le dieu égyptien, près duquel nous sommes campés, il n'y a plus qu'un mot de lisible au-dessus d'une autruche. Il se trouve page 276 (inscr. n° 2).

En face de mon campement, sur un bloc à 100 mètres au N. E. du radîr, je copie d'autres inscriptions; d'abord sur la face Sud (inscr. n° 3).

Puis sur la face Nord encore une ligne (inscr. n° 4).

Et deux petites sur la face Ouest du même bloc (inscr. n° 5).

Dans la vallée Ouest et parallèle à celle du radîr se trouvent deux blocs élevés; sur l'un d'eux se trouvent les inscriptions copiées page 276 (inscr. n° 6).

Au Sud de la même vallée près d'un qelteh, se trouvent les inscriptions copiées ci-après. La plus grande partie sont effacées.

32

33

34

40

41

42

36

37

38

39

A 2h 27, je quitte enfin mon campement près du radîr pour me rendre à mon ancien campement d'il y a 3 ans; je marche à S. 10° O. en suivant la vallée.

A 2h 40, arrêté à un bloc à ma gauche et copié sur la face Nord :

43

44

45

Et sur la face Ouest du même bloc :

46

47

Quelques pas plus loin, sur un petit bloc d'environ 1 mètre cube, sur la face Nord :

48

Et sur la face Sud, quatre lignes en grands caractères tsamoudéens, mais très frustes :

2

3

20 mètres plus loin, sur un autre bloc, une seule ligne :

49

A 10 mètres plus au Sud de ce dernier bloc, un autre avec deux lignes :

50

A 3h 12, reparti à S. 10°E.

A 3h 27, à S. 22°E. et sorti au même instant de la vallée du ṟadîr pour marcher vers le qelteh qui se trouve dans le G. 'Arqoub.

Le Šaîb 'Arqoub se forme dans la vallée du ṟadîr et reçoit ensuite à sa sortie les eaux du G. 'Arqoub et entre autres le petit Š'aîb Naḏîm. Il a sa source au N. N. E., c'est-à-dire parallèle avec le Mismâ et se perd dans le Qâ'a El-Qṯayyah (اقطيه) où il forme le khabrâ du même nom un peu au-dessus du G. El-Âyy.

A 4h 40, j'ai à 200 mètres à ma gauche mon campement de 1881. Cette fois-ci je veux camper un peu plus avant dans le š'aîb pour être à l'abri du vent et aussi pour cacher mon feu.

A 4h 48, campé dans le Š'aîb El-Naḏîm.

A peine campé, je remonte le š'aîb jusqu'au delà du qelteh où je trouve encore environ 1 mètre cube d'eau. Mais nulle part il n'y a plus d'inscriptions.

J'ai encore un très beau campement ce soir entre Gebel et Nefoud, dans le sable, et de beaux haṯab et surtout de l''ašoub en quantité pour les chameaux.

Je recopie encore une fois les inscriptions de mon premier campement (de 1881) :

51

52

53

54

55

56

57

58

59 60

61

62

63

La vallée du R̲adîr El-Àyy est un rî'a. Le r̲adîr se trouve juste à moitié chemin. Au delà du r̲adîr on marche à Nord juste autant

que du commencement de la vallée au radîr, puis l'on débouche dans le Nefoud et de là dans la plaine.

C'est la vallée que j'ai vue aller vers la gauche qui est le chemin du rî'a. La vallée à droite s'appelle qâ'a el-Hamd parce qu'il s'y trouve beaucoup de cet arbuste. La variété de hamd qui s'y trouve est le remd.

En été, les 'Anezah viennent de Bédah Natsîl (بضه نتيل) et les Šammar des puits de Sâlmy pour manger le hamd.

Le Nefoud vu avant d'arriver devant le radîr et qu'on laisse à droite s'appelle Tèlè'et el-N'aâm (تلعة النعام).

DÉNOMINATIONS DES PARTIES DE NEFOUD.

Un Nefoud long et haut, pareil à celui auprès duquel nous sommes campés, et qui est posé sur le qâ'a, c'est-à-dire en dehors de son domaine, s'appelle, au Gebel, khalîf (خليف) (plur. khoulfân خلفان) et, au Nord, dans le Hamada Çouân, katîb (كتيب) (plur. koutoubân كتبان).

Une colline de Nefoud élevée, en dehors de son lieu d'origine, isolée et couverte de verdure telle qu'on en trouve souvent dans le Ouâdy Sirhân, s'appelle qacîmeh (قصيمه) (plur. qaçâim قصايم).

Le Nefoud élevé, adossé au côté Est du G. 'Arqoub et qui se trouve à côté de celui franchi pour arriver à Nadîm, s'appelle El-Neséîts (النسيق).

Dans le Mismâ, les couches de grès sont dressées verticalement. Toute la montagne est excessivement rouge. J'y ai du reste vu des couches énormes de grès que je pouvais écraser entre mes doigts.

On y trouve le béden, l'autruche (très rare aujourd'hui), le porc-épic et quelques oiseaux de proie, entre autres :

El-Rakham (الرخم), blanc avec les ailes noires;
El-Hdaiiâ (الحديا);
El-Hbâr (الحبار).

Le rakham mange au besoin de la verdure, sa viande ne vaut rien; les Arabes, s'ils le tuent, le donnent à manger à leurs enfants comme remède préventif contre le poison qu'on pourrait leur donner plus tard.

Le hdaiiâ est gris noir, ne mange pas d'herbe et rôde toujours autour des tentes, à l'affût de la viande.

Le hbâr, gris tacheté de blanc, mange la verdure. On estime fort sa viande. On l'élève et on le dresse pour la chasse au lièvre.

Vendredi 8 février (11 Raby).

A droite du qelteh El-Nadîm proprement dit, il s'en trouve un autre plus petit à 500 mètres de distance; j'y fais une course ce matin avant de partir et y trouve encore une inscription araméenne et quelques inscriptions tsamoudéennes; la plus grande partie de ces dernières sont effacées.

4 (n° 9)

64

65

66

Immédiatement au-dessous de celle-ci se trouve l'inscription araméenne ci-contre.

Au-dessous d'un grand tableau d'animaux et d'hommes, tous avec de gros derrières :

67 68

La plus grande partie des inscriptions qui se trouvent à cet endroit sont effacées par les injures du temps et illisibles.

A $7^{h}45$, nous quittons El-Nadîm et partons à N. 80° E.

A $8^{h}2$, au tournant du gebel, je trouve quelques dessins et inscriptions sur un pan de la montagne.

Entre deux chevaux :

69

Au-devant du cheval le plus grand et le mieux fait :

70

Et un peu plus à gauche :

71 72

Un peu plus à gauche, devant un chameau de plus de 1 mètre de hauteur :

73 74

A 8h 11, reparti à S. E.
A 8h 17, à S. 30°E.
A 8h 28, à S. 60°E.
A 8h 45, à S. 40°E.

A 9h 4, campé au sommet du G. 'Arqoub et copié près du roc où nous nous trouvons :

75

76 77 78

79

Le vent augmente d'intensité depuis notre départ de Nadîm et, à peine campé, la tempête se déchaîne. Son maximum à 10h 1/2 ; pluie et grêle.

De ce campement relevé pendant une éclaircie :

A 146°, centre de Fardet el-Šemous.
De 141° à 132° 30′, G. Houbrân.
A 131° 30′, les 2 râs du petit G. El-Khanéçr.
A 121°, pics El-Khaméçîç (الخميصيص).

Vue des Risân el-Harrah tels que je les ai vus sur le G. ʼArqoub.

Les quatre puits de El-Roumâdeh (الرمادة), avec de l'eau amère, se trouvent au-devant.

A 116° 30′, râs du Samrah Sâlmy.

A 88°, râs du G. El-Getsoum.

A 157°, contrefort du G. Mdzeîbeh (الذيبح), qui fait partie du Mismâ et avance d'ici un peu dans la plaine.

Le G. Fardet el-Nadîm se trouve d'ici juste derrière Fardet el-Šemous qu'il dépasse à droite et à gauche.

Le mauvais temps continue et je suis forcé de rester campé sur les hauteurs du ʼArqoub. Je fais rechercher un coin abrité ou une caverne, et Hélân est assez heureux au bout d'un quart d'heure de trouver une grande table couverte, un vrai monument druidique, à 500 mètres de notre premier campement.

Du troisième pic de ʼArqoub, en face de mon campement, je fais encore les relèvements suivants :

A 300°, pic noir volcanique de ʼAnz (عنز).

De 303° à 280°, G. Kharam.

De 291° à 269°, le G. Khendzoueh (الخنذوه) au-devant du Kharam.

A 165°, 3 pics dans la plaine en avant du Mismâ El-Šouhoub (الشهب).

A 190° 30′, vallée du Radîr.

De 150° à 145° 30′, G. Fardet el-Nadîm.

De 352° 30′ à 337°, Risân el-Harrah.

A 350° 40′, un râs du Risân el-Harrah, G. Tsnân [?] (ثنان). Ce serait le même que celui relevé du haut du Qé'ès (القعس).

De 333° 20′ à 331° 30′, les 2 râs Bârîât (باريات); à 1/2 journée derrière ces 2 gebels se trouvent beaucoup de puits doux à peu de profondeur.

Le Š'aîb El-Khâfdeh (الخافضه) y prend naissance et coule vers Kheibar.

A 282°, direction de notre route par le rî'a du G. Khendzoueh.

Près du pic où j'ai pris mes relèvements se trouve un bloc avec dessin de deux beaux chevaux et les inscriptions suivantes :

Sur le corps du cheval le plus grand :

80

Entre celui-ci et un plus petit à droite :

81

Sur le côté opposé de ce bloc, un cheval tête à droite, et devant lui :

82

A côté un autre bloc avec :

83

Et un chameau, mangeant, avec un nom entre les jambes :

84

Puis un autre chameau mâle, mangeant, avec trois traits sur la jambe gauche et devant lui :

85

Samedi 9 février (12 Raby).

L'horizon est caché par les nuages; impossible de relever le Soleil.

A $8^h 8$, en route à S. 70° O.

De $9^h 16$ à $9^h 20$, arrêté.

A $9^h 20$, à S. 10° E.; à 1 kilom. 500, le pic 'Anz.

A $9^h 55$, arrêté près d'un trou avec de l'eau pour en prendre.

A $10^h 6$, reparti.

A $10^h 45$, traversé le Š'aïb 'Anz qui coule pendant quelques kilomètres vers l'Ouest et se perd dans El-'Abbâsiieh (العباسيه).

A $11^h 6$, arrêté et relevé :

De 299° 30' à 246°, G. Khendzoueh.

De 242° à 238°, G. Qaṯ'at Ouéîs, sur la même ligne que le G. Khendzoueh, un peu en avant.

De 238° à 211°, G. El-Méléhiieh (الملحيه), un peu en arrière de la ligne du Khendzoueh.

De 251° à 237°, G. 'Arnân (عرنان).

A 247° 30′, râs du G. 'Arnân.

Entre le G. 'Arnân et le Khendzoueh, il y a un rî'a appelé Salâmeh (ريع سلامه) avec un radîr appelé Köhleh (كحله).

A 80° 20′, râs 'Anz (عنز).

Le G. 'Arnân lui-même possède à l'Est, près l'extrémité Nord, un radîr appelé El-Baroud (البرود) à cause de la fraîcheur de l'eau qui est dans une petite caverne.

A 310° 30′, extrémité Sud du G. Kharam.

A 312° 30′, petit pic de El-Mešaṯṯabeh (المشطبه) au-devant du G. Khendzoueh.

A 304° 30′, pic hamrah (en cône tronqué) El-'Améiiéd el-Kharam (العميد الخرم), au-devant de ce dernier, à gauche et en arrière du Khendzoueh.

El-'Améiiéd tire son nom d'une formation de grès ressemblant à 4 petites colonnes qu'il porte à son sommet.

A 11h 25, reparti à S. 70° O.

De 0 heure à 0h 20, 1,700 pas.

A 1 heure, vue, au Nord du G. El-Méléhiich, de 4 petits pics noirs El-Tsléîtsouât (اثليثوات).

Le G. Khendzoueh va de S. E. à N. O., et le Méléhiich de N. E. à S. O.

A 2 heures, atteint la passe du G. Khendzoueh et arrêté pour relever :

De 155° à 192° 30′, G. Mismâ.

De 134° à 92° 30′, G. 'Arqoub.

A 136° 30′, râs Šeheb.

A 95° 30′, G. 'Anz.

A 97° 20′, notre campement de la nuit passée.

A 2h 16, reparti par la passe du Khendzoueh.

El-'Abbâsiieh (العباسيه) est le nom de la vallée qui se trouve

IMPRIMERIE NATIONALE.

entre le G. Mismâ d'un côté, et les G. Khendzouch et Méléhiieh de l'autre.

A 2ʰ 40, achevé de traverser la passe du Khendzoueh dont la largeur est d'environ 1 kilomètre. A l'origine elle est un peu difficile à cause des collines ensablées. A partir de la sortie de la passe, marché à S. 85° O.

A 2ʰ 55, arrêté et relevé :

A 18° 20′, râs El-Tsnân (الثنان).

A 353° 20′, le râs qui a la forme suivante :



et dont je ne sais pas encore le nom.

A 337° 20′, râs G. Bârîât (le grand). Le Harrah commence de suite à gauche (à Est) du Bârîât, et à sa droite le désert de El-Šefâ (الشفى).

A 9° 30′, deux râs dont j'ignore le nom, mais qui font encore



partie des Rîsân el-Harrah.

De 338° à 245°, G. Kharam.

A 325° 30′, pic El-'Améiiéd el-Kharam.

De 249° à 219°, G. 'Arnân qui décidément va du Nord au Sud.

A 259° 20′, râs du G. Hélouân (حلوان).

A 274°, direction du rî'a du G. Kharam, rî'a El-Khalleh (الخلة) que nous allons prendre.

A 3ʰ 17, reparti.

1,300 pas en 15 minutes.

A 4ʰ 5, campé dans Noqrah el-Rokhom (نقرة رخم) qui est le nom de la vallée (profonde) entre Khendzoueh et Kharam.

La vallée El-'Abbâsiieh que nous avons traversée aujourd'hui se

distingue par ses monticules rocheux à coupoles. Le Noqrah el-Rokhom est aussi plein de collines rocheuses à coupoles, mais elles diffèrent de celles de El-'Abbâsiieh en ce qu'elles ont presque toutes des parois verticales et sont rectangulaires sur les côtés.

Le soir pris au théodolithe :

H. de la Polaire = $27° 53' 30''$.

Heure locale = 7^h 27 minutes moins ma marche à l'Ouest d'aujourd'hui.

Température + 12°.

Baromètre = 671 millimètres. Ciel brumeux.

H. de Sirius = $40° 53'$.

Heure de Paris = $3^h 57^m 12^s$.

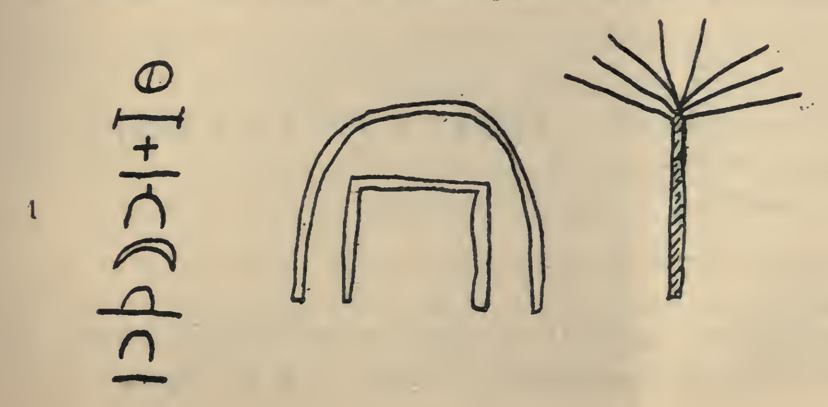
Heure locale = $7^h 39^m 30^s$.

Température + 12°.

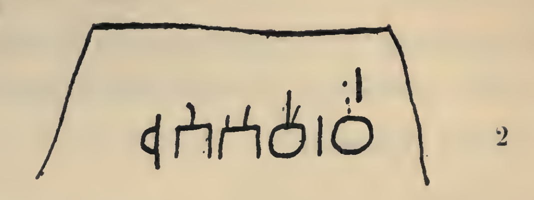
Baromètre = 671 millimètres.

Dimanche 10 février (13 Raby).

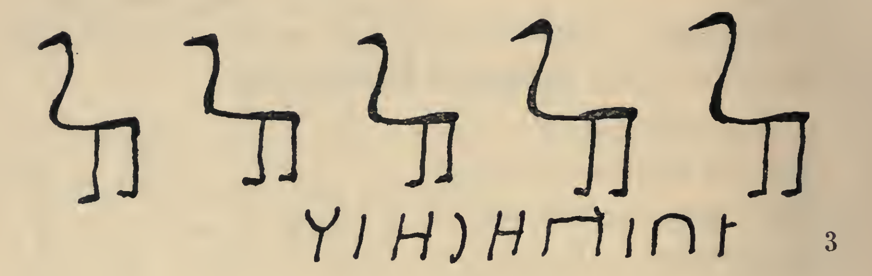
Du campement de Noqrah el-Rokhom, relevé à 71° extrémité Sud du G. Khendzoueh; – à 343° 30′ du pic El-'Améiiéd; – à 346°, extrémité Sud du G. Kharam; – à $7^h 55$, en route à S. 75° O.; – à $9^h 7$, arrêté près d'un immense bloc à surface plane du côté S.-E. et sur laquelle se trouvent les inscriptions suivantes :



Un peu plus à droite :



Puis vient un troupeau d'autruches avec un nom au-dessous :



Deux mètres à gauche des autruches :

4

ou

Et sur la face Sud du même roc :

5 6

Au bas de la face N. O. se trouve un petit radîr qui a encore de l'eau et où nous remplissons une outre; — à 9h 37, reparti.

Depuis le matin marché à 5,100 pas.

La partie du G. Kharam qui est à droite du rî'a va de N. N. E. à S. S. O., et celle à gauche, qui est la plus grande, de N. N. O. à S. S. E.; – à 10h 39, arrêté pour relever à 148° 30′ râs N. du G. 'Arnân; – à 142° 30′, extrémité Nord du G. 'Arnân; – 145° à 87° S., G. Khendzoueh; – à 97°, rî'a du Khendzoueh par lequel nous avons passé; – à 46°, râs 'Améiiéd.

Je me suis arrêté pour ces relèvements un peu au-devant du rî'a el-Kharam; – à 300 mètres à gauche se trouve un bloc avec quelques inscriptions, la plupart effacées.

A 10h 55, reparti; – à 11 heures, dans le rî'a; – à 11h 6, à gauche, il y a un gebel d'environ 250 mètres de hauteur avec un cratère noir au sommet; – à 11h 10, débouché dans une vallée intérieure; un instant auparavant, à gauche, un rocher fantastique représentant une nourrice bien constituée avec une tête de cochon, de 10 mètres de hauteur.



La partie du G. Kharam parallèle à celle N. E. court de N. O. à S. E.; – à 11h 54, atteint la paroi parallèle du S.; la montée pour passer de l'autre côté est difficile et pénible, se faisant dans le nefoud; – à 0h 10, je suis au sommet et m'arrête; le baromètre marque 654 millimètres; – à 0h 19, reparti à (S. O.) S. 60° O.

De suite au delà du rî'a à 2 kilomètres au Nord, à 5 kilomètres au N. O., et à partir de là, au S. S. O., les pics isolés du G. Hélouân (حلوان). De Sud à S. O. une ligne de pics dentelés appelés El-Ḏaramîl (الغراميل).

Ces derniers avec Hélouân forment au-devant de nous une ligne continue. La vallée entre G. Kharam et Hélouân s'appelle Qamrah (قمرة).

Le territoire de El-Qamrah est un des meilleurs pâturages des 'Anezah en été, à cause du nocy qui y est en abondance; – à 1^h 52, arrêté et relevé à 102°, point d'où nous venons; – à 350°, extrémité Sud des pics de Rarâmîl; – plus les Rîsân el-Harrah suivant le profil qui se trouve page 279; – à 2^h 5, reparti; – à 2^h 29, arrêté près d'un bloc au bas de la montée à la crête du Hélouân et copié sur la face horizontale :

1

2

3

4

Et sur un roc debout la ligne et les quatre ousm ci-dessus.

A $2^h 35$, reparti.

A 3 heures, j'arrive à la crête de la passe de Hélouân et j'ai devant moi le paysage le plus fantastique. — A gauche, les deux pics de Dreii'aât (ادريعات); plus à droite et au-devant, les trois sommets du rocher de El-Mehaggeh (محجه); plus à droite, un autre pic de   et au loin, loin, le sommet de Burd; — un horizon très étendu; — un paysage de rochers moutonnés ou de pics découpés en dentelles; le tout dans une brume légère vaporeuse.

De la crête (à 3 heures), marché à S. 70° O. sur El-Mehaggeh.

En 10 m. 850 pas.

A $4^h 10$, arrivé au rocher de El-Mehaggeh et campé au côté Est.

Relèvements des Risân el-Harrah faits le 10 février à $1^h 52$.

Lundi 11 février (14 Raby).

Le vent d'Est souffle fort ce matin et est glacial; — en outre, j'ai beaucoup à faire ici : mettre mon journal au net, copier les inscriptions d'ici et ménager mon pied blessé hier. De plus, je ne tiens pas à passer la nuit près de l'eau de Laqaṯ, notre prochaine station, et comme l'intérieur de Mehaggeh nous offre un refuge contre le vent, je décide d'y camper ce jour et cette nuit.

Je fais donc charger et je déménage de l'extérieur à l'intérieur des rochers de El-Mehaggeh. Ma principale préoccupation était l'eau; mais Noumân, envoyé à la recherche, revient heureusement au bout d'une heure avec une outre pleine.

Inscriptions copiées sur l'arrière de El-Mehaggeh, face à l'Est :

Entre le premier et le deuxième chameau en partant de gauche :

1

2

3

4

5

6

Entre les jambes du deuxième chameau :

7

8

9

Entre les jambes de la troisième chamelle :

10

11

A droite de la même :

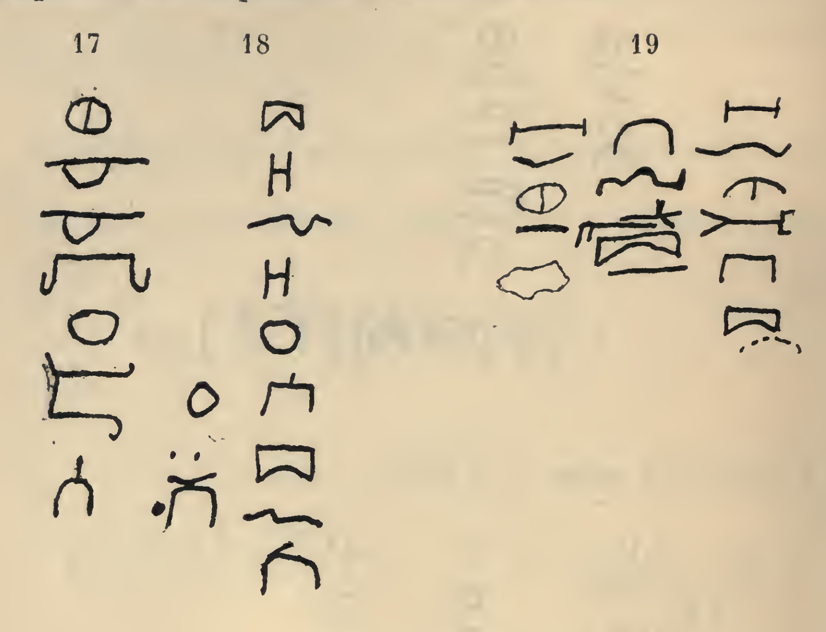
12 13 14

15

Plus à droite encore, trois inscriptions, mais lisibles seulement en partie. J'en copie une, la meilleure.

16

Intérieur de la grande coupole à droite, au-dessus de mon campement, sur la paroi où se trouve mon nom :



Au dehors en arrière, face Est, paroi à droite de la première, où se trouvent les 3 grandes chamelles :

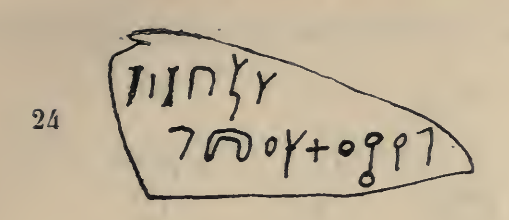
20

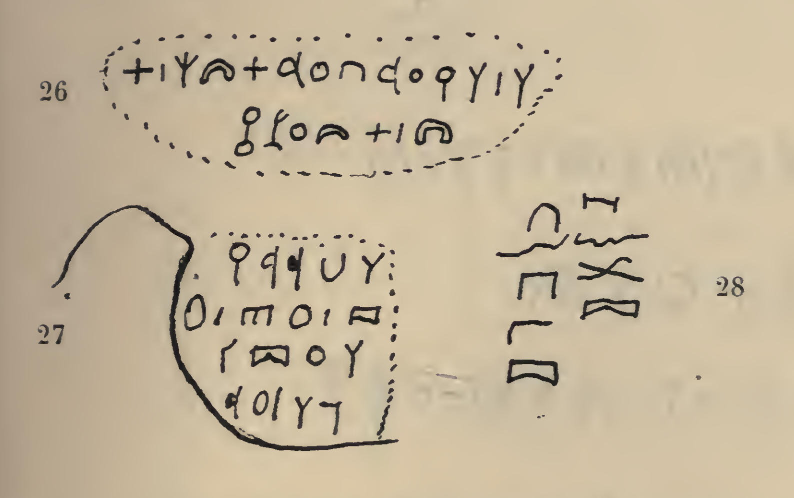
21

22

Sur le quatrième pan de mur face Est :

23





29

30

31

Dans le couloir, derrière le faux grand portail, paroi Est :

32 33 34

35

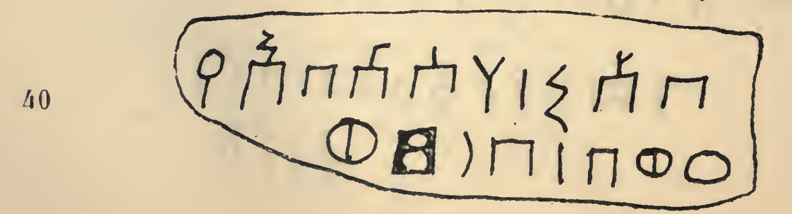
36

37

38

39

40



41

42

43

Même couloir, paroi Ouest :

44

45

46

47

Petit couloir donnant du grand dans la cour :

48

49

50

51

52

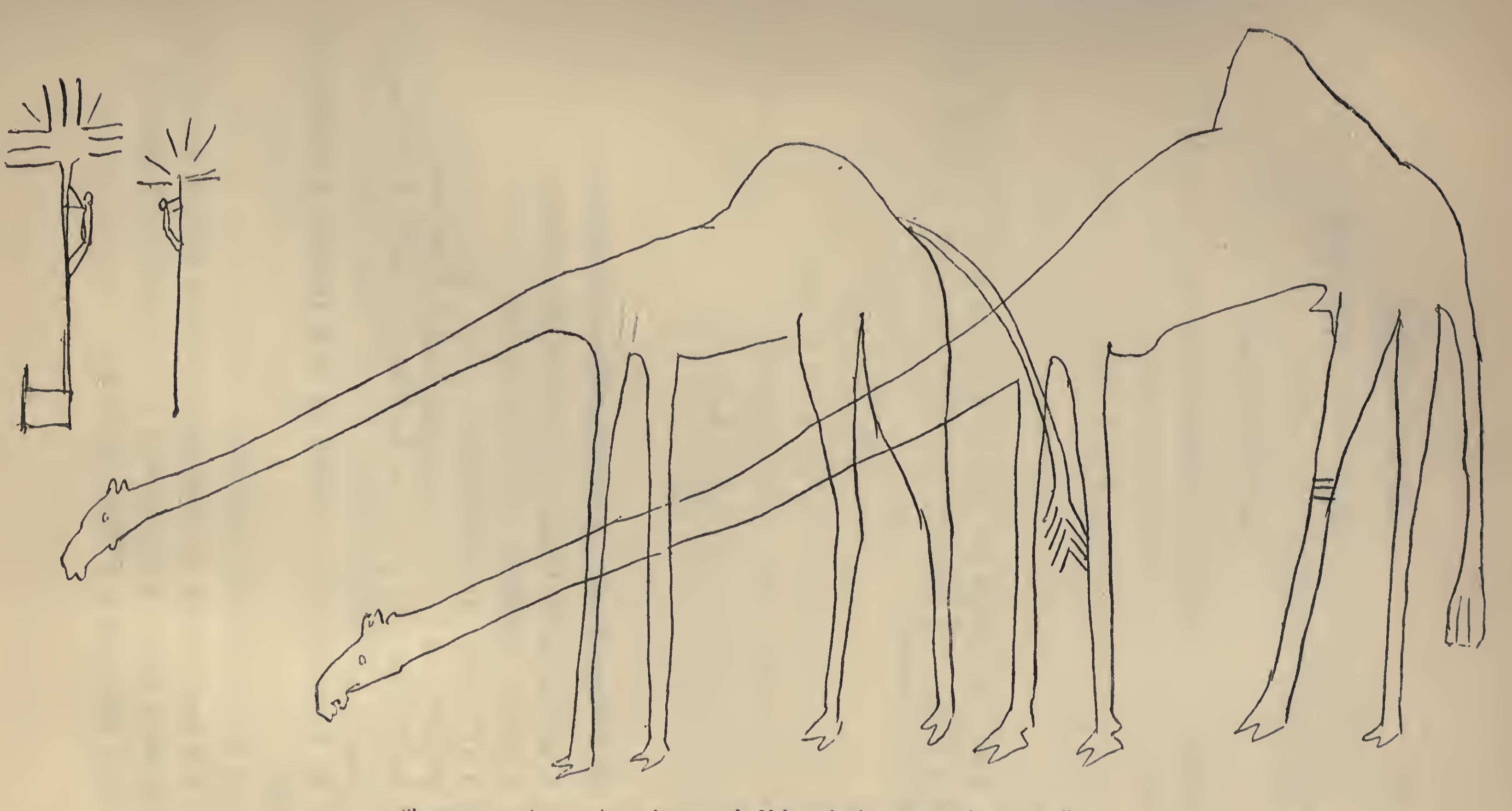
Intérieur de la grande coupole, à droite, où se trouve mon nom :

53

ou

54 55

Les six premières paraissent être incomplètes du bas. Elles se trouvent l'une à côté de l'autre dans l'ordre dans lequel je les ai copiées. Les deux dernières se trouvent quelques centimètres plus à droite. Au bas des six dernières, la roche est rongée.



Chameaux gravés au trait sur les murs de Mehaggeh plus que grandeur naturelle.

Dans le couloir, derrière le faux grand-portail se trouve l'inscription arabe suivante :

اللهم كفا بالموت وحد
كتبه حميان
ابن احمد العنزى
غفر الله له ولوالديه
امين

Moi, je fais graver par Mahmoud dans la grande coupole sur la paroi droite, à 4 mètres au-dessus du sol, outre mon nom, l'inscription suivante :

يا حميد يا مجيد
ديم لنا عز الرشيد
واغفر لوالينا محمد
انت الفعال لما تريد
١٣٠١

De Mehaggeh (محجه) je fais les relèvements suivants :

A 20° 30′, râs G. Outsâl (اوثال) des Rîsân el-Harrah.

A 13° 30′, râs Bârîât (الباريات) (le grand).

A 41°, râs G. 'Anz el-Kharam.

De 43° 30′ à 40°, G. 'Anz el-Kharam à 8 kilomètres d'ici.

De 344° 30′ à 339° 30′, râs des deux pics voisins de El-Dreii'aât (الدريعات), à 4 kilomètres d'ici.

De 271° à 251° 30′, troisième pic de El-Dréii'aât, à 4 kilomètres d'ici.

A 261° 30′, râs de ce dernier.

Les deux au Sud de ce dernier sont reliés par une longue colline basse dont la moitié gauche se compose de pics dentelés, et celle à droite est un plateau volcanique.

De 243° à 232°, G. El-'Aâqer (العاقر) à 6 kilomètres.
De 212° 30′ à 210° 20′, G. El-'Aouétsèr (العوقر) à 10 kilomètres.
A 193°, extrémité Nord du G. Hélouân.

Au Sud de Mehaggeh, le territoire s'appelle Šeqîq. Un Š'aîb de ce nom vient du désert de Šefâ et, après un cours de 1/2 jour, se perd avant Laqaṯ.

Le Š'aîb Qou (Qo) (قو) vient du G. El-Hager et se perd près du G. El-Burd après un cours de 2 jours.

Dans la vallée de Qamrah c'est le noçy qui règne; dans celle de Mehaggeh, c'est le sobaṯ (سبط). Il y a aussi ici de nombreux bouquets de l'arbuste 'adâm (عدام) toujours vert et frais, mais immangeable et à peine bon pour être brûlé.

Le petit arbuste hegînch (هجينه), qui ressemble beaucoup au sobaṯ, se trouve aussi ici.

La petite fleur violette el-tarbeh (التربه) que je vois depuis mon départ de Gféîfah commence à devenir rare.

Le petit arbuste el-'aâder (عادر), mangé seulement par les moutons, se trouve aussi ici.

Pris hauteur méridienne du Soleil :

H. ⊙ = 97° 17′.
$i = + 40''$.
Température + 16°.
Baromètre = 662 millimètres 1/2.

Plus tard, pris hauteur du Soleil pour la longitude :

HAUTEUR ⊙.	HEURE DE PARIS.	HEURE LOCALE.
76° 36′ 30″.	10h 48m 6s5.	2h 28m 30s.
69° 12′ 20″.	10h 57m 28s.	
68° 6′ 40″.	11h 0m 48s5.	

Les bords se séparent.
Température + 17°.

Baromètre = 661 millimètres 1/2.
$i = + 40''$.

La dernière observation est la meilleure.

Notre campement dans l'intérieur du Mehaggeh est décidément beau.

Mardi 12 février (15 Raby).

Relevé le Soleil à 66° 30′ à 6h 31 minutes.

Avant de partir, je copie encore au-dessus de mon campement une ligne qui me paraît ne se composer ni de lettres ni de ousm :



A 6h 57, en route pour Laqat̲.

A 7h 48, arrêté pour relever :

A 69° 30′, El-Mehaggeh.
A 249° 20′, El-'Améiiéd Burd.
De 246° à 251°, G. Burd.

Laqat̲ se trouve dans la direction de El-'Améiiéd et au-devant. El-'Améiiéd est un petit pic isolé.

A 7h 55, reparti à 249° 20′.

Fait 1,800 pas en 20 minutes, soit 5,000 pas à l'heure à cause du terrain accidenté.

Après avoir dépassé, vers 8h 20, le G. 'Aâqer que je laisse à ma droite, commence une série de pics et de petits gebel appelés El-'Ad̲âmiiât (العضاميات), à 6 ou 8 kilomètres de moi.

A 10h 13, débouché dans un petit bassin de 1 kilomètre de long de Est à Ouest et de 500 mètres du Nord au Sud, plein de verdure (mauve et çoffarah صفاره), qui est Laqat̲.

Le rocher sur lequel se trouvent les inscriptions est allongé de N. E. E. à S. S. O. Je campe devant.

Il est couvert de dessins et d'inscriptions la plupart effacés, comme toujours. La paroi est verticale et mesure environ 200 mètres de long. Je commence à gauche :

1

2

3

4

5

6



Dessin d'un homme tirant avec un fusil à mèche.

7

8

9

10

11

12

13

14

Les trois dernières lignes ont cette même disposition sur la pierre et me paraissent taillées par la même main.

15

16

17

18 N° 10.

19

21

22

20

23

24 (N° 11)

25

26

27

28

29

30

31

32

33

34

A droite de cette dernière ligne se trouve une tête de bœuf, vue de face, grandeur naturelle.

35

36

37

38

39

40

41

42

43

44

45

46

47

48

49

50

51

52

53

54

55

56

57

58

59

62

60

63

61

64

65

66

Ces trois dernières lignes paraissent de la même main.

67

68

69

70

71

72

73 74

75

76

77

78

79

80

81

82

83

84

85

86

87

88

89

90

91

92

93

94

95

96

97

98

99

100

101

102

103

104

105

106

107

108

109

110

111

112

113

114

Duplicata du n° 34.

115

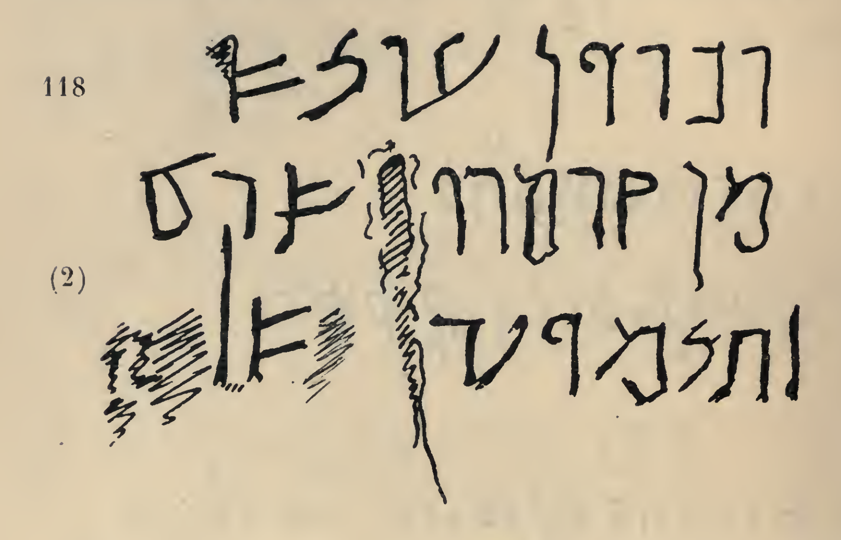
116

117

Je n'ai copié que les inscriptions dont la lecture est sûre; celles qui contiennent seulement une lettre illisible, je les ai laissées de côté ou ai indiqué la faute.

De suite derrière le rocher, sur le haut, se trouve l'inscription nabatéenne suivante :

118



(2)

Il ne faut pas songer à un estampage quelconque; le vent est d'une extrême violence, et pour écrire debout, je suis obligé de m'arc-bouter contre Noumân.

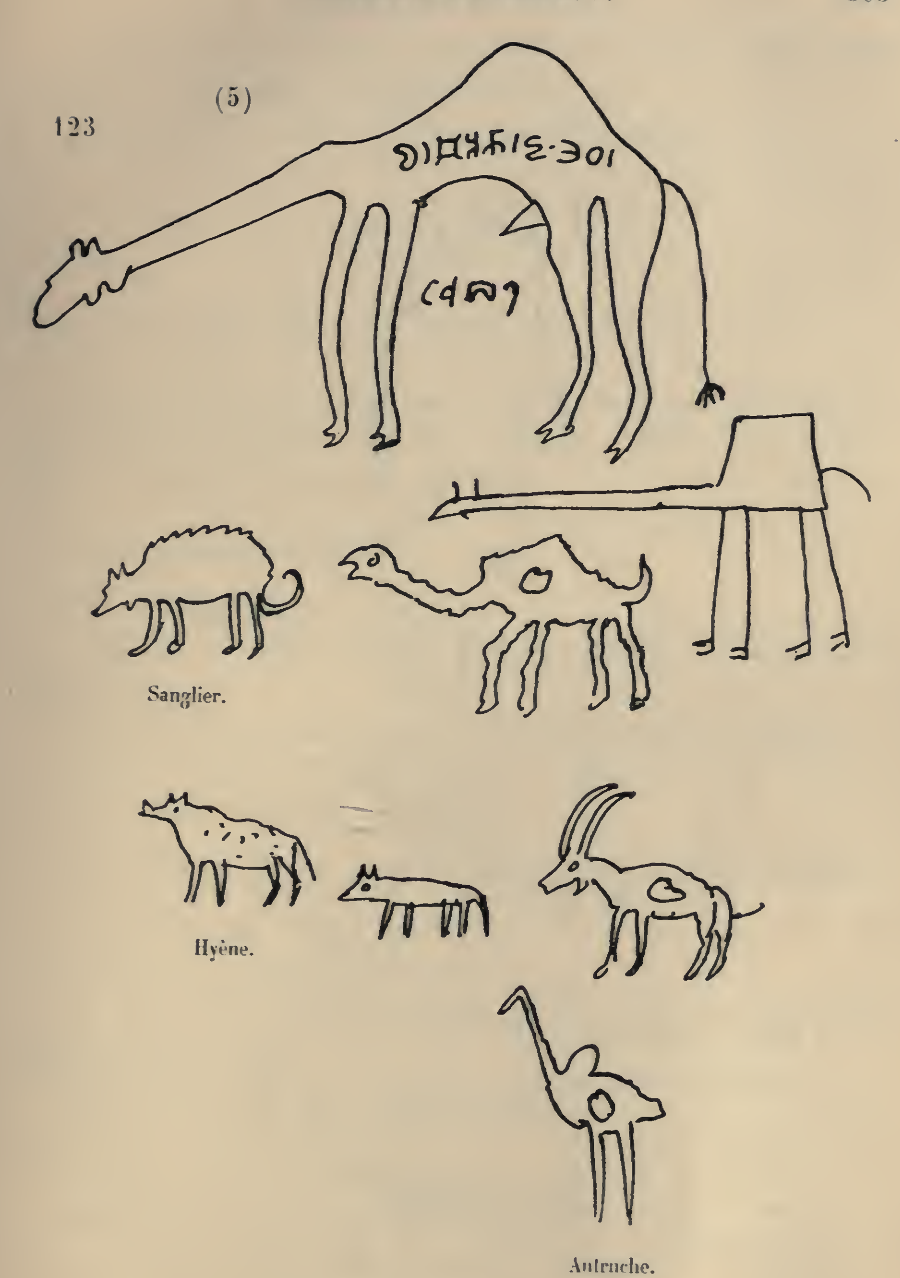
Derrière le même rocher, à différents endroits, je copie encore les inscriptions suivantes :

119

(3)
120

121

(4)
122



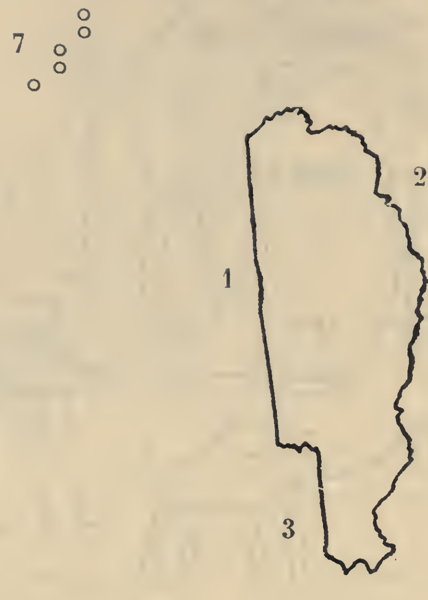
Sanglier.

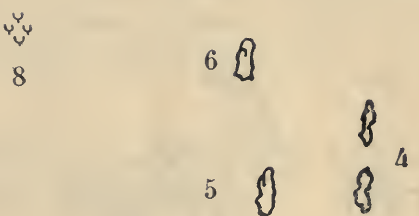
Hyène.

Autruche.

124 (6)

PLAN DE LAQAS.





1. Façade principale.
2. Incription nabatéenne.
3. Inscriptions nos 119, 120, 121.
4. Inscription n° 122.
5. Inscription n° 123 et ménagerie.
6. Inscription n° 124.
7. Puits.
8. 4 tombes de 'Aouâgy surpris et tués aux puits il y a 4 mois par des Bely.

A 3^h 34, tout est terminé et comme je ne veux pas camper près de l'eau, je me remets en route.

De 4^h 6 à 4^h 8, arrêté près d'un bloc pour copier :

A 4^h 15, campé dans une petite grotte naturelle.

Depuis Mehaggeh les collines à coupole deviennent de plus en plus serrées et proéminentes; la marche est difficile. Une mer de grès, peu de sable et peu de végétation.

Du campement relevé :

A 86°, Mehaggeh.

A 70° 20′, rocher de Laqaṯ. Donc j'ai marché de Laqaṯ ici à N. 70° O.

A 68° 58′ et 55°, les 3 pics de Dréiia'ât Laqaṯ (ادريعات لقط).

A 291°, râs du G. Rouâf (رواف).

De 293° 30′ à 290°, G. Rouâf.

Le désert de Šefâ est compris entre le G. Rouâf et les râs Bârîât.

A 255° 40′, râs Sud du Burd.

A 247° 30′, pic El-'Améiiéd (العميد).

De 203° à 118°, chaîne de petits gebels et pics peu élevés El-'Aḏâmiiât (العضاميات).

De 105° 30′ à 94°, G. Ḏalmah (ضلمه).

A 101°, râs du G. Ḏalmah.

De 98° 40′ à 86°, G. Hélouân.

De 83° 30′ à 77°, G. El-'Aâtser (العاقر).

A 236° 30′, ma direction de demain matin (N. 56° 30′ O.).

A 232° 30′, direction de Teîmâ.

L'eau de Laqaṯ est calcaire et indigeste.

Mercredi 13 février (16 Raby).

Relevé le Soleil à 67° 10′ à 6h 30.

A 8h 14, en route à N. 56° 30′ O. jusqu'à 9 heures.

A 9h 15, sur un plateau élevé, 400 mètres de côté avec 5 petits cratères.

A 9h 58, arrêté et relevé à Nord à 800 mètres un grand q'ar, reste d'une chaussée volcanique à sommet tabelliforme, appelé Sahâbeh (صحابه).

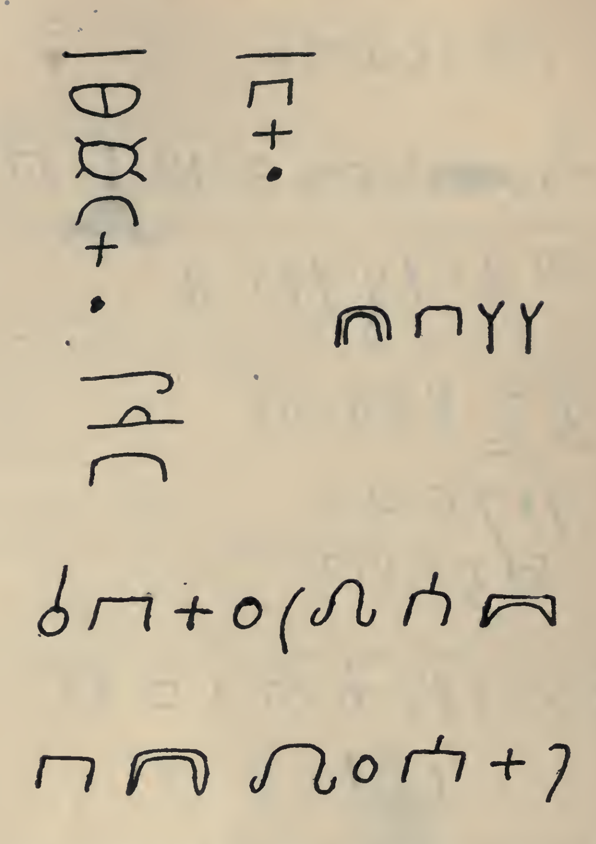
Relevé encore :

A 307°, râs G. Rouâf.

De 233° 40′ à 204°, G. El-Kbâd (اكباد).

A 10h 14, reparti vers 233° 40′.

A 11h 15, arrêté près d'un q'ar à ma gauche pour copier :



Toutes ces inscriptions sont très bien conservées et la lecture en est sûre.

De là relevé :

A 319° 40′, râs G. Rouâf.

De 268° à 272°, G. Burd.

A 257°, pic 'Améiiéd Burd.

A 230°, râs G. Tzbâd [Kbâd] (الكباد), à côté duquel je vais passer.

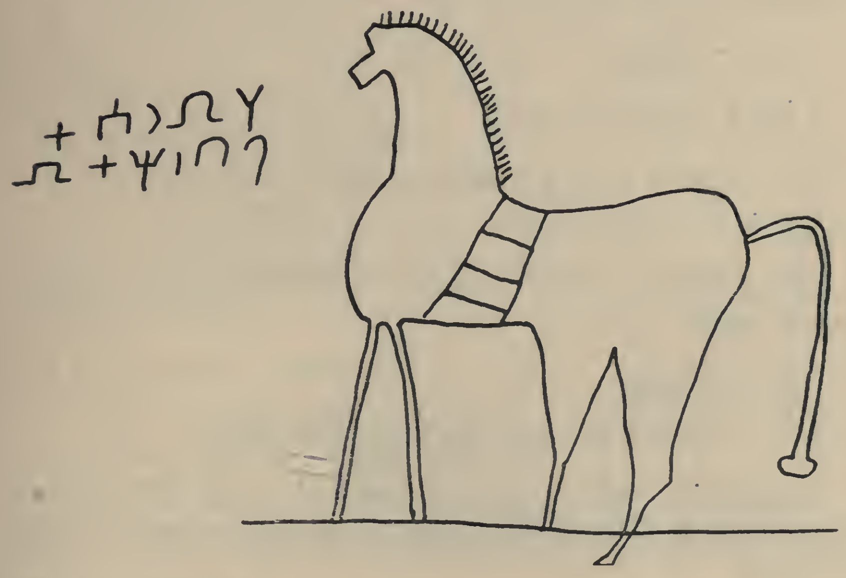
A 232° 20′, ma direction.

A 11h 55, reparti.

A 0^{h} 7, arrêté près d'un bloc pour copier :

Sous le cou d'un chameau :

Et devant un beau cheval en colère :



A 0^{h} 12, reparti.

1,700 pas en 20 minutes.

A 1^{h} 30, fin du territoire de Laqat̲ et en même temps du désert pierreux. Ces collines pierreuses à sommet en coupole sont comprises entre Hélouân, Kbâd, Burd et Rouâf et sont appelées qour (القور) (sing. qârah قاره).

Au désert de El-Qour succède celui de Bot̲în Tzbâd, et il s'étend jusqu'au petit G. R̲armoul el-'Abd (غرمول العبد).

A 2^{h} 30, j'ai l'extrémité Sud du G. Tzbâd à 2 kilomètres à ma droite. Au-devant de moi les pics de R̲arâmîl Khôleh (غرميل خوله).

A 2h 38, arrêté et relevé :

A 180° 30′, G. Ṟarmoul el-'Abd.
A 160°, Extrémité Sud du G. Hélouân, à 12 kilomètres; de suite derrière commence le Nefoud, dont on aperçoit du reste quelques T'äs blancs comme la neige.

Le puits El-Heïzâ (الحيزا), très profond et avec de l'eau douce, se trouve à 2 heures derrière.

A 2h 43, reparti.

A 2h 53, arrêté et relevé :

De 220° 30′ à 219°, G. Ṟnaïm (الغنيم).
A 220° 30′, râs du même.

Cette partie de 220° 30′ à 219° ne comprend que le premier tiers du gebel.

A 2h 57, reparti.
A 3h 30′, campé au pied d'un des pics de Kbâd.

A partir de 2 heures, vue au loin, à S. O., à une forte journée, des sommets de El-Smouk. De même à une forte journée, au Sud, de Teïmâ.

Jeudi 14 février (17 Raby).

Relevé le Soleil à 67°, derrière un pic.
A 8h 5, en route sur le G. Ṟnaïm.
1,900 pas en 20 minutes, jusqu'à 10 heures.
A 9 heures, j'ai la dernière ligne des Ṟarâmîl à 1 kilomètre à droite.

A 9h 19, arrêté et relevé :

A 20°, râs 'Améiiéd Burd.
De 343° à 329°, G. Burd.

A 9° 25, reparti.

Les couches de grès de Khôleh, sur lesquelles je marche, courent de N. O. à S. E.

De 10^h 50 à 10^h 57, arrêté.
De 11^h 40 à midi, 1,800 pas.

A 0^h 8, arrêté et relevé :

A 269°, pic El-Naçlah.
De 266° à 262°, G. El-Smouk (اسموك).
A 262°, 2 pics du même.
De 222° 40′ à 221°, G. Rnaîm.
A 30°, El-'Améiiéd Burd.
De 11° à 3°, G. Burd.
A 323°, râs G. El-Hâmer (الحامر).
A 0° 40, reparti.

A 2^h 45, arrêté et relevé :

A 286° 30′, G. El-Naçlah (النصله).
De 280° à 276°, le râs de El-Smouk.
A 261° 30′, 3 râs de El-Tsléîtsouât (الثليثوات), à 1/2 journée.
De 224° 40′ à 221° 30′, première partie du G. Rnaîm relevée hier et ce matin.
A 224° 40′, râs .
De 221° à 219°, deuxième partie du G. Rnaîm, un peu détachée de la première et plus basse, pour cela invisible hier.
De 219° à 215°, troisième tronçon du G. Rnaîm, un peu détaché du deuxième.
De 133° à 97°, six grands T'aous du Nefoud appelés T'aous El-Dafâfât (طعوس الدفافات ou الدفافيات).
De 86° à 71°, G. Hélouân, partie Sud.
De 37° à 36°, 3 pics Kbâd.
A 32°, El-'Améiiéd Burd.
De 20° à 14°, G. Burd.

De 332° à 328° 40′, G. El-Hâmer (الحامر) (la partie visible seulement, la partie à droite est cachée), à 2 jours d'ici.

A 349° 20′, un grand qârah à l'Ouest de Burd Umm Qçèr (ام قصير).

Je fais mes relèvements au sommet d'un plateau volcanique où se trouve un grand amoncellement de pierres noires. C'est là que finit le territoire de El-Khôleh et commence celui de El-Snâniiât (السنانيات) sur lequel je vais marcher.

A 3h 13, reparti.

A 4h 14, campé à côté d'un khabrâ avec de l'eau. Un quart d'heure auparavant nous en avions déjà dépassé deux.

A 4 kilomètres, à droite, parallèlement avec ma route, court, depuis 3h 13, un gâl d'une vingtaine de mètres de haut.

Toute la journée vent glacial et désert nu.

El-Kleîbiieh est un bassin (Birket) au Nord du G. 'Aougâ dans le Nefoud. El-Mestabrah est un autre bassin dans le Nefoud à 1/2 journée au Nord de El-Kleîbiieh.

Vendredi 15 février (18 Raby).

Relevé le Soleil à 6h 37 à 67°.

A 7 heures en route.

1,900 pas en 20 minutes.

A 8h 36, arrêté et relevé :

De 228° à 211°, G. Rnaîm.

A 212°, direction de Teîmâ.

A 228°, râs G. Rnaîm.

A 145°, extrémité visible du Nefoud.

De 109° à 81°, T'aous du Nefoud.

A 92° 40′, T'aous le plus élevé du Nefoud.

Ces T̲'aous portent le nom de :

De 73° 30', à 62° 30', G. Hélouân.
A 35° 30', 'Améiiéd Burd.
De 26° à 22° 40, G. Burd.
De 54° à 41°, pic de Kbâd.
A 350° q'ar Umm Qçèr.
A 319° 20', pic Naçlah.
De 311° 30' à 287°, pics El-Smouk.
De 288° 20' à 287° 20', Agbèléh.
De 285° à 277°, pics El-Tsléîtsouât.
A 187° 30', râs El-Rbâ.

A 9h 7, reparti.
De 11h 15 à 11h 45, 2,700 pas.
A 7h 15, au sommet du gâl.
A 7h 20 redescendu.
A 8h 15, remonté sur le gâl qui est un plateau pierreux et aride. Des surfaces immenses ressemblent à des champs dallés et d'autres à des champs pavés.
De 11h 30 à 11h 35, arrêté.
A 1 heure, atteint G. R̲naîm qui court de N. N. E. à S. S. O.

A 1h 15, arrêté et relevé :

A 65°, le t̲'äs le plus élevé.
De 57° 30' à 53°, G. Hélouân.
A 188° 30', pic T̲aouîl S'aîd, de l'autre côté du bassin de Teîmâ.

A 1h 25, reparti.

Toujours à N. O.

A 1h 45, atteint le milieu de la troisième partie du G. R̲naîm, celle avec les Barqah.
A 2h 10, dépassé G. R̲naîm.
A 2h 12, arrêté pour faire la toilette.

Relevé :

De 212° à 186°, Teïmâ.
A 178° 30′, Taouîl S'aïd.

A 3h 2, reparti.

1,700 pas en 20 minutes.

A 3h 40, atteint Teïmâ au Centre; puis longé à droite, puis doublé en revenant à gauche, et, à 4h 35 arrivé à la maison de 'Abd el-Azîz el-'Ænqry.

'Abd el-'Azîz me reçoit de la façon la plus affectueuse et n'en finit pas de m'embrasser et me demande jusqu'à 27 fois (je les ai comptées) Kef'œnd, Kef'œnd . Les Šeîkh des trois souq et la demi-douzaine de grands qu'il y a ici viennent aussi me souhaiter la bienvenue.

Samedi 16 février (19 Raby).

Toute la matinée j'ai à subir des visites. Le déjeuner a lieu chez mon ancien ami le Šeîkh 'Abd el-'Azîz el-Roumân.

A midi, pris hauteur méridienne du Soleil :

H. ⊙ = 99° 20′ 10″.
Therm. + 20°.
Bar. = 686 millimètres 1/2.
$i = + 30''$.

Les bords se séparent.

Après je vais rendre visite aux inscriptions que je connais déjà et en recherche de nouvelles dans le š'aîb qui traverse Teîmâ.

Le soir, le souper a encore lieu chez le Šeîkh 'Abd el-'Azîz el-Roumân.

Voici les noms des trois Souq de Teïmâ et ceux de leurs Šeîkh :

Souq El-'Aly (سوق العلى), Šeîkh Tsouény ebn Roumân (شيخ ثوينى ابن رمان);

Souq El-Mâḏy (سوق الماضى), Šeîkh Fahad el-Ṯalaq (شيخ فهد الطلق);

Souq El-Hamdeh (سوق الحمده), Šeîkh Ṯâleb el-'Aâcîd (شيخ طالب العايد).

Dimanche 17 *février* (20 Raby).

Pris hauteur méridienne du Soleil :

H. ⊙ = 99° 59′ 0″.
Ther. + 21°.
Bar. = 685 millimètres 1/2.
i = + 30″.

Les bords se séparent.

A mon arrivée ici, avant-hier, j'ai immédiatement abordé avec 'Abd el-'Azîz la question des montures. Pour remplacer le deloul laissé à Gféîfah et celui sur lequel Hélân va retourner à Hâïl, il me faut deux bêtes. En outre, je ne veux pas faire faire aux deux deloul qui me restent le voyage de Tebouk, je préfère les laisser avec les Arabes pendant ce temps, pour les retrouver reposés et forts au retour. J'ai donc demandé à 'Abd el-'Azîz de me trouver 4 bêtes à louer pour ma course à Tebouk; mais cela n'est pas facile, car les Šerarat et les Beny 'Aṯiieh sont plus près de Tebouq que de Teïmâ, et les Fitzîr sont aux   . Ces derniers étant les plus proches, je me décide pour eux, et hier avant midi j'ai fait partir Noumân avec une lettre pour le chef des Fitzîr pour lui demander quatre chameaux à louer.

Aujourd'hui, j'apprends par un Arabe qui arrive de là-bas que les Fitzîr doivent se trouver au Sud de   , au Sud des puits

de Arhîân (ارحيان). Noumân ne sera donc probablement pas de retour avant demain soir ou peut-être même après-demain.

Deux invitations à déjeuner ce matin; une chez le Šeîkh Tsouény el-Roumân et une chez le Šeîkh Fahad el-Ṯalaq (فهد الطلق).

Le soir le dîner a lieu chez Tsouény el-Roumân (شيخ توينى الرمان).

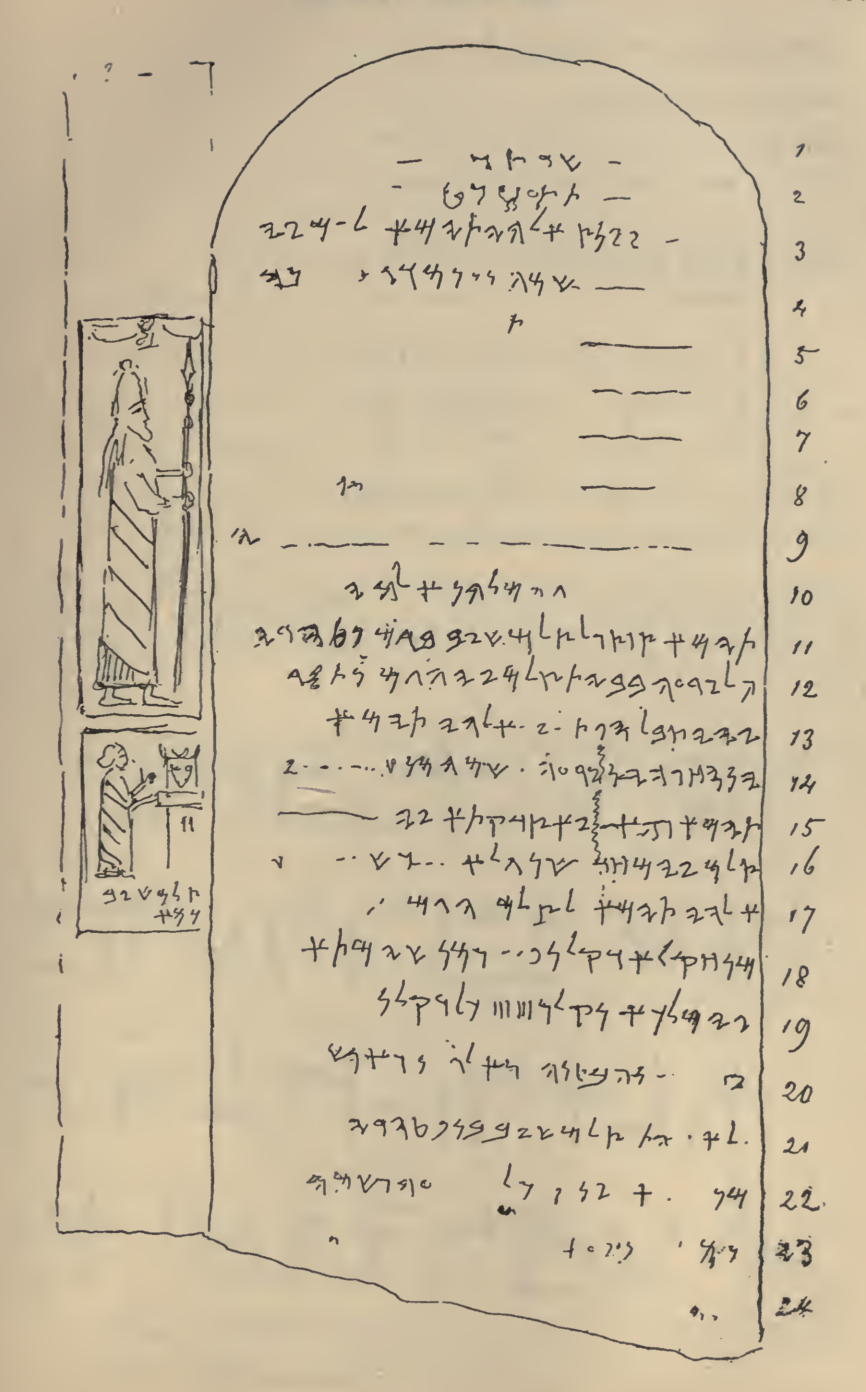
A 'açr aujourd'hui arrive de Miçr un des hommes de l'émir Zâmil. Il a avec lui un nègre et ils transportent ensemble 14 fusils Mâṯily (ماطلى) avec 1,400 cartouches, le tout destiné à l'émir Ebn Rešîd. Ces fusils proviennent de la déroute d''Arâby et leur propriétaire m'assure qu'il en existe des milliers chez les Arabes du Sinaï, de même que des canons.

Lundi 18 février (21 Raby).

Je viens de faire partir le gouverneur 'Abd el-'Azîz, accompagné de son nègre   et de Mahmoud, pour aller trouver le propriétaire de la pierre avec la grande inscription phénicienne, avec injonction de terminer avec lui et me rapporter la pierre à tout prix. Quel que soit le bakšiš je le payerai. Espérons qu'ils réussiront.

A 10h1/2, mon monde revient avec la pierre, el hamdou lillah! Deux équipes, chacune de 4 hommes, l'ont transportée ici. J'en suis quitte pour 2 réaux au propriétaire et 2 aux porteurs.

C'est une belle stèle, brisée malheureusement par le bas, mais mesurant encore   de hauteur. Les caractères sont en relief; mais le tiers supérieur a malheureusement beaucoup souffert. Maintenant je l'ai; mais comment la transporterai-je? Elle pèse au moins 150 kilogrammes; donc trop lourde pour une demi-charge, et pour la charger sur un chameau seul, comment faire?



Pris hauteur méridienne du Soleil :

H. ⊙ = 100° 41′ 40″.
Temp. + 22°. Bar. 687 millimètres 1/2.
$i = + 30''$. Les bords se séparent.

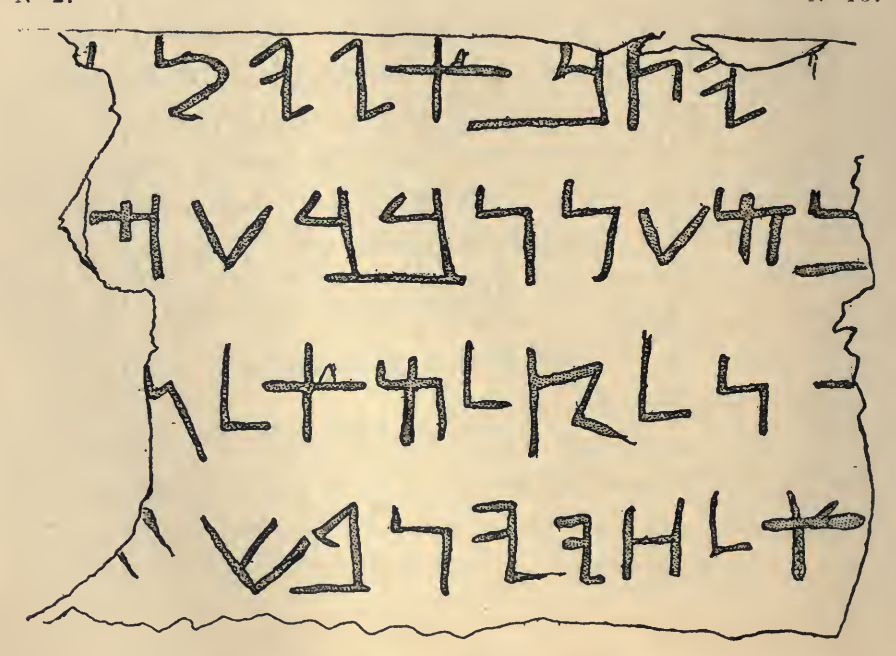
Après midi, pris hauteur du Soleil :

HAUTEUR ⊙.	HEURE DE PARIS.	HEURE LOCALE.
74° 7′ 20″.	$10^h 51^m 29^s 5$.	$2^h 25^m 30^s$.
72° 51′ 40″.	$10^h 55^m 25^s$.	
72° 2′ 20″.	$10^h 57^m 55^s$.	

Temp. + 22°. Bar. = 684 millimètres.
$i = + 30''$. Les bords se rapprochent.

De peur qu'on ne vole ou qu'on ne mutile la pierre carrée avec une inscription phénicienne à l'extérieur du Qaçr, ce qui est à

N° 2. N° 13.



Copie de l'inscription araméenne à l'extérieur du Qaçr.

prévoir, maintenant qu'on sait que je donne de l'argent pour des pierres, je la fais enlever par Mahmoud et un nègre et je la fais transporter ici. Il se trouve qu'elle a une drôle de forme. La surface où se trouve l'inscription est malheureusement bien friable et il faudra bien des précautions pour la transporter sans l'abîmer.

Noumân, il faut l'espérer, reviendra cette nuit ou demain matin.

Mardi 19 février (22 Raby).

Ce matin, mon ancien rafîq, Mahmoud , vient me rendre visite et m'inviter à boire le café chez lui. J'accepte, et constate encore une fois la propreté de son local et de ses tapis, ainsi que celle de ses bocaux à café. Il nous verse d'abord du café helou, qui est de l'eau sucrée chaude avec quelques gouttes de suc de treng, puis du café proprement dit et ensuite un plat de dattes avec un bloc de beurre frais au-dessus et un baquet de leben.

En revenant de cette invitation, j'ai une discussion des plus vives avec 'Abd el-'Azîz el-'Ænqry au sujet de la pierre avec des sculptures qui se trouve dans un mur en ruine au sommet du Qaçr et qu'il ne veut pas me laisser enlever sous prétexte que le mur tombera entièrement.

Les trois šeîkh de Teîmâ se trouvent présents et j'en profite pour dire à 'Abd el-'Azîz que s'il ne me laisse faire de gré, je l'enlèverai de force, et que lui le dernier aura à dire quelque chose. Il n'y a que l'émir qui pourra me faire une observation, mais que je n'en accepte pas de lui, 'Abd el-'Azîz.

Pris hauteur méridienne du Soleil :

$$H. \odot = 101^\circ 23' 20''.$$

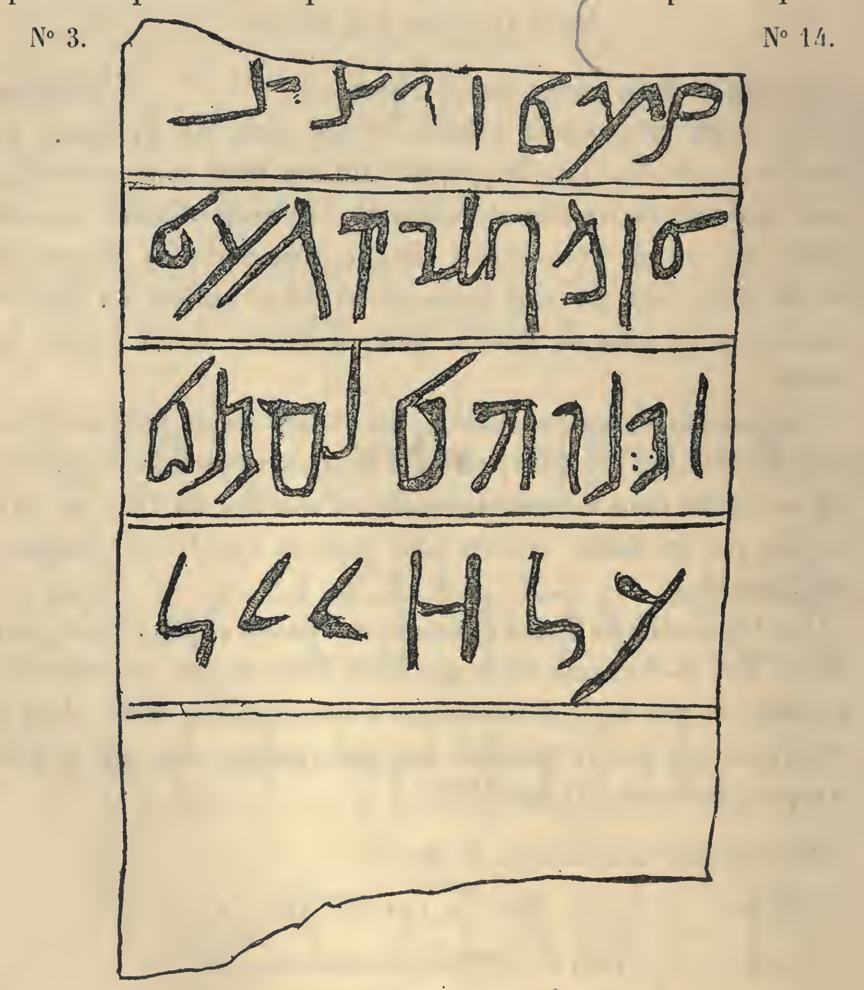
Temp. $+ 21^\circ$. Bar. $=$ 688 millimètres.
$i = + 30''$. Les bords se séparent.

Après midi, 'Abd el-'Azîz voulant faire la paix, arrive et raconte

IMPRIMERIE NATIONALE.

qu'il n'aime pas que Khâṯery soit de mauvaise humeur, etc. « Tu n'as qu'une chose à faire, lui dis-je, c'est d'aller de suite au Qaçr avec Mahmoud et lui laisser enlever les deux pierres qui s'y trouvent encore, l'une avec les inscriptions et l'autre avec des sculptures. »

Je le pousse encore un peu et finalement il part et revient peu après avec Mahmoud porteur de l'inscription (n° 3) ci-après, sculptée sur une pierre en relief. Elle se compose de quatre


N° 3. N° 14.

lignes dont la première est ébréchée du haut. Espérons que pourtant il ne manque pas autre chose.

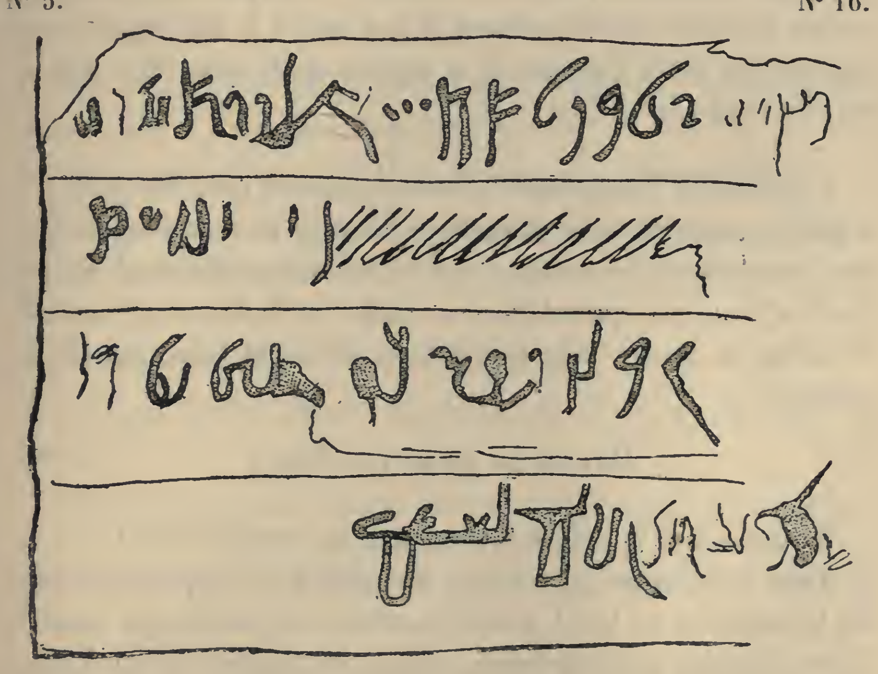
Pour la pierre avec des sujets sculptés qui se trouve dans un mur au-dessus du rez-de-chaussée, et pour laquelle il faudra effectivement démolir 4 mètres de hauteur de mur, il me fait espérer que je l'aurai demain.

Une autre inscription (n° 4) qui ne se compose que d'une ligne se trouve dans la maison du Khatîb Mohammed el-'Atîq. Je n'ai pas encore pu l'avoir.

N° 4. N° 15.

Une cinquième inscription, aussi araméenne (n° 5), a été trouvée dans le jardin d'un pauvre diable de Fellah qui me l'ap-

N° 5. N° 16.



porte pour un petit bakšîš. Elle est aussi en relief et se compose de

4 lignes, malheureusement en partie illisibles. D'abord je n'ai pas jugé à propos de l'emporter; mais je viens de faire essayer de la scier pour la rendre mince, et, comme cela va, quoique lentement, je vais faire continuer.

Je commence à avoir des craintes sérieuses au sujet de Noumân. Il court ici des bruits de razou et je crains qu'il n'ait été rencontré par l'un ou l'autre, car on en signale deux. 4 heures du soir.

Les relations à Teîmâ sont fort bornées et les visites presque nulles; aussi, la vie n'y a-t-elle que peu d'agrément.

Les rues sont excessivement sales et malpropres et ne sont généralement praticables que d'un seul côté. Elles sont naturellement fort étroites. Comme les bâtisses sont en terre sans sable, les maisons sont fort poussiéreuses et les cafés peu agréables.

Peu de femmes ont des voiles; mais si on en rencontre dans une rue ou une cour, elles s'arrêtent la face contre le mur et en la recouvrant en outre d'un pan de la manche de la robe. Elles sont au surplus toutes fort laides.

J'apprends à l'instant que la colonne qu'on a tirée des puits il y a quelques années et sur laquelle se trouvent ou doivent se trouver des inscriptions est en la possession d'un nommé Selâmeh El-'Aïd (سلامه العيد), mais qui a déclaré ne vouloir ni la donner ni la céder, ni même la laisser voir, à plus forte raison la laisser copier ou estamper.

Mercredi 20 février (23 Raby).

Ce matin tout le ciel est couvert; pas un rayon de soleil.

Après le déjeuner, je vais voir Mohammed el-'Atîq, propriétaire de la pierre n° 4. Il dit d'abord vouloir une guinée (25 francs). Après bien des marchandages je finis par tomber d'accord pour 2 réaux, mais avant je veux la sortir de terre (elle sert de seuil à

une porte, la ligne de caractères en l'air). J'espère trouver encore des caractères sur une des autres faces.

De là je veux aller avec 'Abd el-'Azîz chez Selâmeh El-'Aïd, propriétaire de la colonne; mais malheureusement nous apprenons en route qu'il est parti de bon matin au désert pour faire de l'herbe.

A peine rentré, on vient me prévenir que Noumân est en vue avec 4 deloul; effectivement, une demi-heure après il fait son entrée au divan. Trois Fouqarah l'accompagnent, deux sont pour nous suivre jusqu'à Tebouq et revenir avec nous, et le troisième pour prendre mes montures qui m'ont porté de Hâïl ici, et les emmener avec lui au désert pour pâturer avec les troupeaux des Fouqarah.

Noumân me dit qu'il a convenu d'une location de 10 réaux pour chaque chameau et une chemise, soit 40 réaux et 4 chemises.

Les bêtes sont petites et faibles, mais Noumân les assure bonnes marcheuses et d'un pas très doux et égal.

'Abd el-'Azîz m'assure qu'il y a trois cents maisons à Teïmâ.

La population est originaire des Gedour du Souéd, des Singâry; c'est ce qui explique les nombreuses relations de ces derniers avec Teïmâ.

Un habitant de Teïmâ s'appelle Teïmâny (تيماني).

A Teïmâ, la fille coûte 2 chameaux ou de 80 à 100 réaux en argent.

A El-'Alâ, depuis les temps anciens, la fille coûte 102 piastres, mais la noce revient néanmoins cher et dépasse souvent 100 réaux, car la coutume est d'inviter toute la population à un repas de dattes, riz, pain et viande. Et tout cela, pour un homme un peu au-dessus de l'ordinaire, occasionne une dépense qui souvent dépasse 100 réaux.

Le Qaçr de Teîmâ s'appelle . Jadis il formait le centre de la localité, lui et le puits.

Si une étincelle du feu ou de la pipe tombe sur les vêtements de quelqu'un, on lui dit «'Arous, 'Arous» (عروس عروس), c'est-à-dire «tu vas te marier».

Les chameaux étant arrivés, je laisse repartir Hélân, qui part encore ce soir.

Je lui remets une lettre pour l'émir, de laquelle copie se trouve dans le brouillon du journal; plus une lettre pour Hamoud el-'Abéïd et deux petites pour Salâmeh et 'Abdallah el-Musulmâny. Je lui remets en outre 18 sacs d'échantillons de minéraux pour être déposés dans ma maison à Hâïl.

Jeudi 21 février (24 Raby).

Occupé une partie de la matinée à serrer dans une pièce que me donne 'Abd el-'Azîz, les affaires que je n'emporte pas dans ma course à Tebouk, et à enterrer la stèle phénicienne pour qu'il ne lui arrive aucun accident en mon absence.

Comme les quatre montures amenées par les Fouqarah ne valent pas les nôtres, je n'en prends que deux et ferai encore faire cette course aux miennes.

A 10 heures, tout est terminé. 'Abd el-'Azîz s'est conduit plus que malproprement; il ne m'a donné en fait de que de la farine et des dattes; ni riz, ni beurre, ni café. Nous verrons ce qu'en dira l'émir un jour.

A 10h 5, je quitte Teîmâ et marche à S. O.

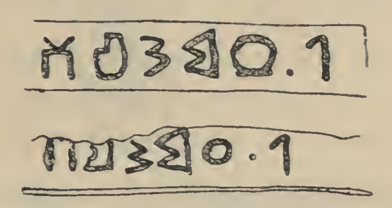
A 10h 20, à N. O. O. et je traverse au même instant l'ancien mur d'enceinte.

A 10h 25, pour voir un accident de terrain, je marche à Ouest et retraverse la muraille.

A 10^h 45, à N. 85° O.

A midi, arrivé au rigm El-Manṯâr Beny 'Aṯiieh (رجم منطار بنى عطيه) et arrêté.

Le Qaçr est une bâtisse en pierres fait peut-être même à l'origine avec les dalles des environs (seule production du sol) superposées. Il a 10 mètres sur 8, et encore des murs d'un mètre de hauteur. Sur quelques pierres se trouvent quelques inscriptions arabes et, de plus, en ancien arabe le nom suivant répété deux fois sur deux pierres.



Du Qaçr je relève à :

113° 30', un grand rigm carré sur le haut du Gâl et qui me paraît construit avec quelque soin.

A 93°, pic Ṯaouîl Seïed (طويل السيد).

De 66° à 64°, G. Rbâ (الربا).

De 71° 30' à 62°, Teïmâ.

A 62°, le Qaçr Kharab appelé Qaçr ou Kharab El-Dâïèr (قصر الداير) en dehors de Hâïl.

De 57° à 27°, G. Ṟnaîm (غنيم).

A 246° 30', extrémité du Gâl (طارتيما) et notre direction (Nord 66° 30' O.).

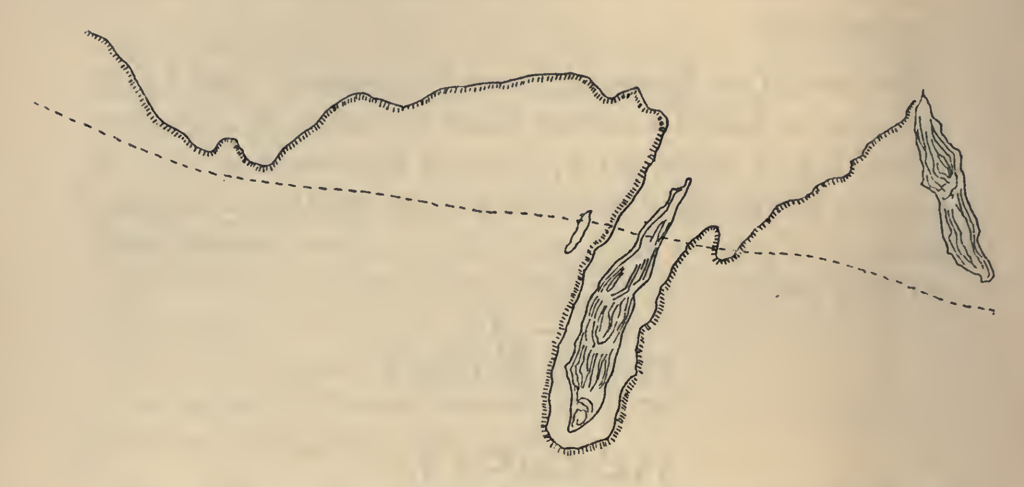
A 0^h 20, reparti.

A 1^h 24, j'ai le khabrâ el-Roualah (خبره الرواله) à 100 mètres à ma droite; appelé ainsi parce qu'un jour tous les Roualah assaillis s'y abreuvèrent ainsi que leurs bêtes, sans l'épuiser.

A 1^h 54, j'ai l'extrémité du gâl à 500 mètres à ma droite.

A 2^h 10, j'ai l'extrémité d'un nouveau gâl à 1 kilomètre à droite.

Le gâl qui entoure Teîmâ a l'air de finir ici par de petites collines.



Voici à peu près la configuration de ce gâl (qui est partout à deux étages) tel que je l'ai pu observer, ce qui n'est pas facile, vu l'absence de points de repère.

A 2h 15, vue du G. D̲ab'a (ضبع).

A 2h 22, descendu un petit gâl sur lequel nous marchions et je me trouve alors sur le territoire de Mehaggeh.

A 3h 26, campé dans une petite dépression de terrain où il y a un peu de 'ašoub et quelques hat̲ab.

Le vent devient plus fort depuis midi et l'horizon est couvert de brumes. A 2h 30, la pluie a passé près de nous à Sud. Nous avons reçu quelques gouttes.

Marché tout le jour à 5,700 pas à l'heure.

Du campement relevé :

A 240° 30', extrémité Nord du G.   . Je ne vois que ce coin, tout le reste est couvert de brume.

De 229° 30' à 211°, G. El-R̲mâriieh (الغمارية).

A 219° 30', râs du même.

Notre campement est encore sur le territoire de Mehaggeh (شق المحجه).

Outre Noumân nous avons avec nous 'Aouwâd ebn R̲néïmeh, šeïkh d'El-Hegour (عواد ابن غنيمه شيخ الحجور), qui a cette particularité qu'étant fils posthume il porte le nom de sa mère.

Le Qaçr, vu à midi, s'appelle Khabrâ el-Roualah (قصر خبر الروله) et le rigm, relevé à 113°30', Mant̲âr Beny 'At̲iieh (رجم منطار بنى عطيه).

Vendredi 22 février (25 Raby).

Hier soir à la nuit le vent est tombé. Les Arabes disent du reste dans cette région que le vent d'Ouest fort tombe toujours le soir.

Relevé le Soleil à 6h 28, à 70° 40' à travers une forte brume.

A 6h 38', en route vers N. 80° O.

A 7h 40, j'ai l'extrémité Est du Gâl Umm Ort̲ah (جال ام ارطه) à ma gauche, à 3 heures de ma marche.

A ma droite, à 4 kilomètres, une ligne de 15 kilomètres, avec de temps en temps un t̲alh, indique un petit š'aïb. Les t̲alh portent le nom Šegaret Greïdeh.

A 8h 6, arrêté et relevé :

De 258° 30' à 244° 20', G. Farouah.
A 248°, râs du G. Farouah.
De 240° 20' à 233°, G. D̲ab'a.
A 238°, râs du G. D̲ab'a.
De 213° à 197°, G. El-R̲mâriieh (الغماريه) fort bas.
A 203° 30', .
De 3° à 258°, Gâl Umm Ort̲ah. Son extrémité Sud est ensablée, ainsi que la partie de 325° à 307°.

40 pas de ma monture = 37m 87 ce qui donne au pas 0m9467.

A 8h 36, reparti.

A 9h 6, traversé un š'aïb de 8 mètres de large et de 0 m. 30 de

profondeur venant de Haçât el-Qanîç (حصات القنيص), pics faisant partie de l'extrémité du Farouah.

Du matin à 8h 6, 6,000 pas à l'heure.
De 8h 36 à 10h 27, 7,200 pas sans déduction.

Du campement relevé :

De 261° 30′ à 185°, G. Farouah.
A 229° 20′, râs du même.
A 258°, ma direction.

A 11h 10, reparti. Au départ, mon chameau effrayé par un serpent qui voulait sortir d'un trou et y rentre aussitôt, fait un écart et je tombe la tête en bas et reste sans connaissance quelque temps. La tête et les vertèbres lombaires me font mal; heureusement rien de cassé.

A 11h 47, reparti.

A 0h 35, arrêté dans le s̆'aîb que j'ai croisé à 9h 6 et longé depuis 11h 47, et qui vient de Haçât el-Qanîç.

Le chameau me fatigue fort, et j'ai fait arrêter pour me coucher un peu sur le ventre, position qui me soulage le plus.

Les talh deviennent fort nombreux dans le s̆'aîb.

A 1h 15 reparti.
A 2h 20 atteint G. Farouah, extrémité Sud.
A 2h 33, entré dans le R'îa à gauche, à l'entrée, 2 grands rochers portent le même nom.

La largeur à l'entrée est de 50 à 60 mètres; plus loin toujours de 400 à 500 mètres.

Marché à S. 80° O.

A 2h 38, passé à côté d'un roc au sommet à gauche, qu'on voit dès l'entrée du Ri'a et qui ressemble à un portail d'un château fort en ruine.

A 2ʰ 44, à Sud; – 2ʰ 47, à S. 80° O; – 2ʰ 52, à N. O. O.; – 2ʰ 55, à S. O. O.; – 3ʰ 1, à N. 80° O.; – 3ʰ 6, à Ouest.

A 3ʰ 20, quitté le š'aïb que j'ai toujours continué à remonter et qui va à 3ʰ 20 à N. O.; moi je suis un affluent qui vient de l'Ouest.

A 3ʰ 26, à N. 80° O.; – 3ʰ 29, à Ouest; – 3ʰ 37, N. O. O.; – 3ʰ 40, à N. O.; – 3ʰ 47, campé.

Depuis 11ʰ 47, marché à 5,100 pas à l'heure.

Depuis le matin jusqu'au déjeuner, nous sommes descendus doucement; à partir de ce moment, nous n'avons cessé de monter.

Quelques minutes après notre marche du matin cesse le territoire de Mehaggeh et commence celui de El-Greïdeh (جريده), qui s'étend à l'Ouest jusqu'au G. Farouah.

Tout ce désert, depuis Teïmâ au G. Farouah, est pierreux et d'une aridité absolue. En de rares endroits quelques brins d'ašoub et toujours le même, avec une fleur violette, et appelé Gehag (جهق). La dépression où j'ai campé hier soir et où il y avait une cinquantaine de mètres carrés de verdure est le seul endroit semblable que j'ai rencontré.

Le Ouâdy Greïdeh a son origine aux Smouk, traverse tout le territoire de Greïdeh et se perd un peu en deçà et à droite de l'extrémité Nord du G. Ḏab'a. Le qâ'a où il se perd s'appelle Mâtsef Greïdeh (ماقف جريده).

Le G. Farouah donne naissance à un seul š'aïb, celui dans lequel je couche ce soir. Il se jette dans le Greïdeh.

A cause de sa stérilité, les Arabes ne campent jamais dans le désert de Greïdeh. Il n'est parcouru que par les ṛazou ou des voyageurs isolés et bien montés comme nous.

Nous avons vu les traces de trois ṛazou ne datant pas de plus d'un mois, tous trois venant du Nord.

'Aouwâd me montre les traces d'un ṛazou composé de Šerarât et de Beny Çakhr qui a surpris les Fouqarah, il y a 5 jours, auprès

de Gbaleh (اجبله); ceux du Nord ont eu 2 hommes tués et 5 chameaux enlevés; les Fouqarah ont eu 20 chameaux de pris.

Le désert de Greîdeh appartenait jadis aux Šerarât (الشرارات).

Les feuilles de talh sont mangées par les Arabes de la petite tribu de El-Souèfleh (السويفله) d'origine Šerarât. Ces Souèfleh, fort pauvres, sont tantôt avec les Fouqarah, tantôt avec les Beny 'Atiieh. Pendant le temps du hadj, ils campent près du qal'at de El-M'aadam où ils portent du bois et de l'herbe pour les vendre au hadj. Ce sont eux qui campent parfois sur le territoire de Haçât el-Qanîç. Ils n'ont qu'un ou 2 chameaux par tente, quelques-uns même n'en ont pas.

Samedi 23 février (26 Raby).

A 7h 2, en route à N. 78° O.

2,100 pas en 20 minutes.

A 9h 10, arrêté et relevé :

De 334° à 343°, partie du G. 'Aouèrèd (اعويرض) en plateau.
De 334° à 261° 10', G. 'Aouèrèd.
A 325° 40', pointe 'Anâz (اعناز) du G. 'Aouèrèd.



A 308° 20'; – 306°; – 303°; – 300° et 294°, les 5 plus hauts sommets appelés Rous el-Atslâb (روس الاثلاب).
De 308° à 295°, Khašm Çan'ah (خشم صنعه).
A 301°, râs dudit.

Le Khašm Çan'ah est à Est, tout près du Derb el-Hadj et le G. El-'Aouèrèd à 3 heures du Derb el-Hadj à Ouest.

A 257°, direction du qal'at de El-M'aadam (المعظم).

Relevé ma marche depuis ce matin à 78°.

De 125° à 78°, partie du G. Farouah que j'ai eu à ma droite depuis 7 heures.

Au point où je me suis arrêté se trouve le partage des eaux. J'ai continué à monter sensiblement depuis le matin; à partir d'ici, je redescends.

A 9^h 46, reparti.

A 11 heures, traversé les traces du razou de Beny Çakhr et des Houétât (حويطات) qui ont razé 'Anéber il y a deux mois. L'affaire s'est passée à 1 kilomètre d'ici à ma gauche.

6,600 pas à l'heure.

Les vents dominants dans cette région sont ceux de S. O.

A partir de midi 7,600 pas.

A 1^h 48, arrêté.

A 1^h 57, reparti.

A 2^h 30, arrivé au qal'at de El-M'aadam.

D'ici relevé :

A 24°, Khašm Çan'ah.

A 12°, râs Abou Gnèb (ابو جنيب), qui a 10 kilomètres du Nord au Sud.

A 310° 30'; – 309°; – 305° 30'; – 303° et 298° 50', les cinq Rous el-Atslâb.

A 286° à 240°, G. El-Der'a (الدرع) en deçà et à droite du G. 'Aouèrèd.

Le qal'at El-M'aadam (المعظم), d'après une inscription qui se trouve au-dessus de la porte, a été bâti en 1031 (de l'Hégire). Il est fort dégradé. Le couronnement manque partout, et trois des quatre tourelles sont dépourvues de coupoles.

Le Birkeh est à 10 mètres au Sud et mesure 180 pieds de côté. Au passage du dernier hadj, il n'avait pas d'eau ni à l'aller ni au

retour; la pluie ne lui en a donné qu'il y a un mois. En ce moment le Birkeh est plein, et ainsi il garde l'eau de 18 mois à 2 ans au plus. Jadis il la gardait 7 ans, parce que les pierres étaient jointes avec du plomb; mais à leur passage ici, les Ouahaby ayant enlevé ce plomb, le Birkeh est devenu perméable.

S'il n'a pas d'eau, en revanche ce qal'at a beaucoup de haṯab.

El-M'aaḏam est aussi la station la plus venteuse du Derb, y compris celle du Hager.

Le titulaire actuel du qal'at est le Seiid Mohammed abou 'Amar (السيد محمد ابو عمر الشرقاوى).

A 11h, j'ai eu à 2 kilomètres à gauche, le Š'aîb A'anâd (اعناد) avec des Tsmâmil (ثمامل) qui ont de l'eau en ce moment et auprès desquels 'Anéber a été surpris avec Mohammed ebn 'Aṯiieh.

Le Š'aîb A'anâd a son origine au point où je me suis arrêté à 9h 10 et tombe dans le Ouâdy El-Mešâ (وادى المشى).

Le Ouâdy El-Mešâ se forme aussi au point où je me suis arrêté à 9h 10, et coule à Est des collines de El-Rmâmiieh (الرماميه) qui se trouvent à Est et Ouest du Derb el-Hadj près du qal'at. Il tombe ensuite dans le Ouâdy El-Çâny (وادى الصانى).

Ce dernier se forme sur le Qâ'a du qal'at et va au Nord; il passe à Tebouk et se perd à 3 heures au Nord de ce dernier lieu sur le Qâ'a el-Çân (الصان).

Le Š'aîb Abou Gnèb se forme près du gebel du même nom et passe au Khašm El-Çan'ah, puis se jette dans le Ouâdy 'Æš (عش).

Ce dernier se forme au G. El-'Aouèrèḏ à l'Est des Rous Atslâb et tombe dans le Ouâdy Hâkéh (حاكيه).

Ce dernier provient aussi des Rous Atslâb et tombe dans le Qâ'a du Qal'at.

Le Š'aîb El-Der'a (الدرع) provient du gebel du même nom et coule droit sur le Qal'at; c'est surtout lui qui doit remplir le Birkeh. Le trop-plein coule dans le Qâ'a.

Toute l'eau qui se trouve dans le Qâ'a prend son cours à l'Est des collines El-Rouèrât (الغويرات) et coule au Nord.

El-Rmâriieh (الغماريه) est le nom du qâ'a entre Haçât el-Qanîç et les collines de El-Rouèrât. Ces dernières sont donc comprises entre le Qâ'a de Rmâriieh et le Derb el-Hadj.

Dimanche 24 février (27 Raby).

Nous quittons le qal'at de El-M'aadam à 7^h 10 et marchons à N. 33° O.

6,000 pas à l'heure.

A 7^h 50, à N. 60° O; – à 8^h 25, à N. 40° O.

Le Derb el-Hadj se poursuit entre les collines de , séparées de 2 kilomètres à 2 kilomètres 1/2. La partie Est est occupée par le Š'aîb El-Rmâmiieh.

Le Derb el-Hadj passe au bas de la colline Ouest. Toutes les collines de El-Rouèrât sont d'origine volcanique et en basalte noir qui s'ébrèche.

A 8^h 35, le Derb el-Hadj; et nous aussi à travers le Borâz El-Remâmiieh (بوغاز الرماميه) qui n'est pas une passe proprement dite. Ce sont les collines de El-Rouèrât de l'Est qui viennent rejoindre celles de l'Ouest. Le Derb passe de plain-pied avec une largeur de 50 mètres. Sur le côté Ouest, un bloc de 3 mètres carrés avec quelques inscriptions qoufiques bien faites et bien conservées.

A 9^h 5, rencontre de 2 Arabes des Beny 'Atiieh qui nous invitent à entrer dans leur tente précisément au moment où nous cherchions un endroit pour camper et déjeuner.

J'accepte l'offre des Bédouins plutôt pour faire plaisir à Noumân et au šeîkh 'Aouwâd, lesquels, je le vois bien, soupirent après l'hospitalité bédouine, c'est-à-dire après le mouton. Pour moi, je sais que la journée sera perdue ou à peu près.

A 9^h 15, à la tente de 'Æîd abou Fhémân (عيد ابو خيمان).

Du Qal'at à la tente de 'Æîd le š'aîb est plein de talh,

mais tous sont morts et secs, car depuis 5 ans il n'a pas plu ici. Cet hiver encore il n'y a eu qu'une pluie insignifiante, car il n'y a presque pas d'ašoub.

En attendant qu'on amène le mouton, qu'on l'égorge et qu'on le cuise, je prends 3 hauteurs du Soleil, car le ciel est passable.

HAUTEUR ☉.	HEURE DE PARIS.	HEURE LOCALE.
81° 10′ 20″	$6^h\ 19^m\ 46^s,5$	$9^h\ 48^m$
81° 56′	$6^h\ 22^m\ 12^s$	
82° 31′	$6^h\ 24^m\ 5^s,5$	

Temp. + 14°.
Bar. = 675 millimètres.
$i = +$.
Les bords se séparent.

On apporte le mouton au moment où je suis en observation pour prendre une hauteur méridienne du Soleil. Je fais manger et observe.

H. ☉ 104° 39′ 50″.
Temp. + 17°.
Bar. = 669 millimètres.
$i = +$.
Les bords se séparent.

Aussitôt après l'observation je mange; notre hôte n'ayant ni riz ni grain, nous avons fait du pain pour manger avec le mouton.

Je réemballe et repars.

A $0^h\ 25$, à N. 10° E.; – à $0^h\ 43$, à N. E. E.; – à $0^h\ 47$, à N. 40° E.; – à $0^h\ 52$, à N. E. E.; – à $0^h\ 56$, à N. 70° O.

A 1 heure, je reviens sur mes pas, le petit ravin que je voulais remonter n'étant pas franchissable pour les chameaux, et je marche à S. 70° E.

A $1^h\ 2$, à N. E.

A 1h 5, à N. 50° E. et descendu une pente du Harrah.

A 1h 12, arrivé et campé à la tente de Salem El-Â'arég (شيخ سالم الاعرج), šeîkh de la tribu de El-Sa'aiid (شيخ السعيد).

De 0h 25 à 1h 12, 5,000 pas à l'heure sans déduction.

A 500 mètres au Nord et à 1 kilomètre au N. N. O. de mon campement se trouvent deux cratères, dont le râs noir dépasse toutes les collines environnantes. Le premier El-   , le second Sâloub.

Les Fouqarah sont amis (çâheub) avec les Gehemiieh.

J'ai de fortes douleurs dans la colonne vertébrale aujourd'hui, et toute chose m'est bien difficile.

Dans la liste des tribus des Ould 'Aly, il faut effacer, comme qabyle de ces derniers, El-Berges Š.'Aly ebn Mousâ. Ce dernier est le fils du frère de Motlaq el-Regâ et est donc un des šeîkh du Mes'ad.

Lundi 25 février (28 Raby).

J'ai prié hier le šeîkh des S'aouèd chez lesquels j'étais campé, de m'accompagner sur le territoire des Beny 'Atiieh, et de me servir de cicerone à Tabouk.

En outre, Mohammed Arâ, le gouverneur du qal'at de Tabouk, qui revient d'une inspection à El-Heger, accompagné de 5 'Askar, et qui m'a suivi depuis El-M'aadam, est avec nous. Nous sommes donc une troupe respectable, mais nous faisons table séparée.

A 6h 20, en route à N. 70° O.

A 6h 30, à S. O.

1 kilomètre dans ces 10 minutes.

A 6h 37, à N. 70° O.

1,600 pas en 20 minutes.

IMPRIMERIE NATIONALE

A 6h 50, à N. 22° O.; – à 7h 9, à N. 80° O.; – à 7h 37, à S. 80° O.; – à 7h 45, à N. 60° O.; – à 7h 53, à N. 70° O.

A 7h 57, à N. 45° O. et quitté au même moment la région montueuse dans laquelle nous marchons; hier et aujourd'hui collines d'origine volcanique.

Et à partir de ce moment, marché à 7,200 pas à l'heure.

A partir de Teïmâ jusqu'ici, le sol est toujours le roc (grès). La formation est d'ordinaire en feuilles ou dalles de l'épaisseur de 1 millimètre à 15-20 centimètres. Les feuilles minces se cassent et s'écrasent même parfois entre les doigts. Lorsque les collines sont horizontales, les couches de grès se trouvent généralement dans la même position, et alors la supérieure est la plus épaisse, les inférieures sont rongées par le temps, le vent, la pluie et s'en vont en sable; la couche supérieure, qui, outre son épaisseur, est aussi toujours plus compacte, surplombe alors le bord de la colline et forme un abri naturel.

A 8h 20, à N. 50° O.; – à 8h 40, à N. 80° O.

A 9 heures, arrivé sur un territoire de Harrah, comme celui de Kheïbar, et à partir de ce point, le qâ'a s'appelle El-Çâny (الصانى).

A 9° 11, à N. 22° O.

A 9h 15, toujours sur le Harrah et en ayant le ouâdy toujours à droite, nous arrivons dans ce dernier au R̲adîr El-Çâny qui a encore de l'eau, mais putride. Nous en prenons un peu pour parer à toute éventualité.

De 9h 15 à 9h 27, arrêté.

A 9h 27, reparti à N. 22° O.

A 9h 54, à N. 10° E.; – à 10 heures, à N. 40° E.; – à 10h 4, à N. 10° E.

A 10h 7, arrêté pour examiner, dans le ouâdy à droite du Derb, un pont qu'on dit très ancien et de beaucoup antérieur au Derb el-Hadj. Examen fait, ce n'est qu'un bassin en pierres de taille de 2 mètres d'épaisseur (mur de devant), 4 à 5 mètres de hauteur et

15 mètres de longueur. Il se remplissait par les eaux du Ouâdy El-Çâny. Aujourd'hui il est comblé de terre.

A 10h 21, à N. 10° O.; – à 10h 35, à N. 20° O.

1,900 pas en 20 minutes depuis 10h 21.

A 10h 40, fin du Harrah.

A 11h 20, à N. 10° O.

A 11h 32, campé.

Le Harrah traversé de 9 heures à 10h 40 me paraît être une langue venant d'un Harrah plus considérable situé à l'Est.

A 0h 47, reparti à N. 22° O.

1,850 pas en 20 minutes.

A 3h 25, à N. 70° O. et entré dans le Rî'a Šrîf El-T̲'aâm (ريع شريف الطعام) en quittant le Ouâdy El-Hamç (الحمص) dans lequel nous marchons depuis 10h 1/2.

A 3h 27, à N. O.

A 3h 30, à S. O. toujours le Rî'a, entré dans le Ouâdy El-Akhd̲ar. Le Rî'a a environ 100 mètres de largeur et a beaucoup de hat̲ab.

A 3h 50, le Š'aîb Mdésîs (امدسيس), venant de la gauche, entre dans le R̲î'a.

A 3h 55, à Ouest.

A 4h 20, le Š'aîb Khoouâr (خوار), venant de la gauche, entre dans le Rî'a, dans lequel coule aussi le Ouâdy El-Akhd̲ar. Nous trouvons là un peu de 'ašoub et nous nous arrêtons pour laisser manger nos chameaux.

A 4h 55, reparti.

A 5h 8, nous quittons le Rî'a, ainsi que le Ouâdy et le Derb El-Hadj pour prendre au court. Nous marchons donc à N. 75° O. par-dessus une petite colline de 40 mètres à notre gauche.

A 5h 15, à S. 85° O.

A 5^h 18, à N. 80° O. et entré dans une petite vallée triangulaire que nous traversons par un des côtés.

A 5^h 31, à N. N. O. pour passer par-dessus la dernière colline qui nous sépare du Qal'at.

A 5^h 34, à N. 60° O.; — à 5^h 39, à N. O.; — à 5^h 43, à N. 50° O.; — à 5^h 53, à N. 80° O.; — à 6 heures, à S. O.

A 6^h 4, arrivé au Qal'at El-Akhdar (قلعة الاخضر) dont le titulaire est Hasen Arâ (حسن اغا).

Dès le déjeuner, après 0^h 47, nous avions envoyé le Šeîkh Hleiiel (اهليل) en avant au Qal'at pour prévenir Hasen Arâ de notre arrivée et faire préparer le dîner. Il est arrivé 2 heures avant nous, néanmoins le dîner tarde jusqu'à 8^h 1/2.

Depuis Harrah jusqu'au Ouâdy El-Hamç le qâ'a s'appelle Genén El-Qâdy (جناين القاضى) [chez les employés du Derb El-Hadj]. Les Arabes appellent le même point El-M'aou.

A droite du Ouâdy El-Hamç se trouve le territoire de El-Rouéhah (الرويحه).

Le Qal'at de El-Akhdar passe pour avoir la meilleure eau de tout le Derb El-Hadj. Elle ne vient pas d'un š'aîb, mais d'un puits à l'intérieur du Qal'at et est tirée avec une noria de 80 godets. L'eau est constante et toujours à la même hauteur (17 ba'a de profondeur). Devant le Qal'at il y a 3 bassins et 3 autres à droite; mais depuis de longues années, le hadj le plus considérable en épuise à peine un; aussi on n'en remplit plus jamais plus d'un au-devant. La noria est mue par 2 mulets pour lesquels le titulaire du Qal'at reçoit l'orge nécessaire chaque année avec le hadj. Ils puisent trois mois avant l'arrivée du hadj. Le reste du temps on les met chez les Arabes et ils mangent au désert.

Les Bely et les Beny 'Atiieh sont çâheb (صاحب).

Le Šeïkh Abou Šemy (طلاق ابو شامه) des Bely habite le G. El-'Aouèrèd et reçoit aussi un tribut du hadj au Qal'at el-Akhḏar.

Mardi 26 février (29 Raby).

Nous quittons le Qal'at El-Akhḏar à 7^h 8 et marchons à N. 10° O. Hasen Aṟâ, le titulaire du Qal'at qui veut retourner chez lui à Damas s'est joint à nous ainsi que son fils (كمال).

A 7^h 11, à N. 40° O.; – à 7^h 38, à Ouest.

A 7^h 53, campé dans le Ouâdy El-Mahâmil (المحامل) pour déjeuner.

5,400 pas à l'heure.

A 9^h 19, reparti à S. 60° O.

A 9^h 31, à N. 60° O.

A 9^h 35, à S. 70° O. et entré dans le Bouṟâz El-Akhḏar (بوغاز الاخضر) qui est un torrent que nous remontons. Les plus grosses pierres ont été posées à droite et à gauche. Il reste même des témoins d'un ancien pavage avec des blocs taillés.

A 9 37, à S. 80° O.; – à 9^h 41, à N. O.; – à 9^h 43, à S. 70° O.; – à 9^h 50, à S. 80° O.; – à 9^h 54, à N. N. O.; – à 9^h 56, à N. O.; – à 10^h 2, à N. 40° O.

A 10^h 8, sorti du Bouṟâz et débouché sur un haut plateau ou plutôt au sommet des collines qui sont en plateau. Le baromètre marque 680 millimètres; et marché à Ouest.

A 10^h 10, à S. 80° O. en serpentant.

A 10^h 13, à S. 75° O. en serpentant.

A 10^h 16, à S. 8° O. en serpentant.

A 10^h 20, à Ouest; – à 10^h 45, à N. 80° O.

A 11^h 4, au sommet du point de partage des eaux 679 millimètres.

A 11^h 12, à N. 50° O.; – à 11^h 16, à N. 70° O.; – à 11^h 20, à N. 80° O.

A $11^h 25$, arrêté pour monter au sommet de la petite colline de Qrénân Razâleh (قرنان غزاله) et relevé :

De 347° à 338° 30′, G. El-N'aâmeh (النعامه).

De 325° à 322° 30′, G. Šeîbân (شيبان) avec de grandes masses de neige sur le flanc.

A 324°, râs du même.

A 321° 40′, G. El-'Anebeh (العنبه).

Au bas se trouve un village en ruines, me dit le Šeîkh Hleiil. Ce gebel est au Nord du G. Šeîbân.

A 317° 20′, G. Watar [très bref] (وتر).

A 312°, G. Lâiieh (لايه).

De 328° à 327°, G. Atlîs (اطليس).

De 308° à 27°, Harrah des Beny 'Atiieh à une forte journée.

Le Ouâdy Abou Zahab (ابو ذهب) a son origine au G. Šeîban et coule à Est dans le Hamrah.

A 250°, colline de Bourk (برك) dont le commencement est à 500 mètres.

De 210 à 208°, chaîne de petits pics 'Aâgât (عاجات).

A 200°, Pic El-Manbar (المنبر).

De 200° à 165°, G. Rânmât (غانات).

A 103°, G. Dféiièr.

Ces deux dernières montagnes sont continues et très basses et à 4 ou 5 heures.

A 229° 30′, direction de Tabouk.

A $11^h 55$, reparti à N. O. O., en laissant le Derb el-Hadj à gauche pour couper au court.

A $0^h 20$, à Ouest; — à $0^h 26$, à N. 80° O.

A partir de $11^h 55$, le hadj passe au bas, à Est de la colline de Bourk, et s'y arrête 1 heure pour faire la prière. Le Qâ'a s'appelle Dahr El-Morer (ضهر المغر).

Un S'aïb El-Škâ'ah (الشكاعه) passe au-devant de la même colline et va au Nord.

A 1^h 7, à N. 50° O.

A 1^h 11, à N. 50° O. et quitté définitivement la région des collines.

2,100 pas en 20 minutes.

A 2^h 30, pic en forme de tente, El-Kheïmeh (الخيمه), à 1 kilomètre à gauche.

5,200 pas en 1 heure.

A 2^h 40, atteint presqu'à leur extrémité les collines de Tarrah (التغره) qui se prolongent encore pendant 3 ou 4 kilomètres au Nord de Bourk.

A 2^h 50, marché à Ouest en quittant le Derb el-Hadj pour aller camper dans le Ouâdy Rday (وادى اغضى). Ce dernier provient du Sud de la colline de Bourk et tombe dans le Ouâdy El-Akhdar.

A 3^h 5, dépassé les collines de El-Tarrah.

A 3^h 10, campé dans le Ouâdy Rday, ainsi nommé des nombreux bouquets de Radâ (غضا) qui s'y trouvent et qui sont de vrais arbres. C'est un vrai paysage du Ouâdy Sirhân. La longue colline de Bourk achève l'illusion : il me rappelle un de mes campements près du Ouréïtz.

Le G. Lâiieh a 2 puits dans le roc ayant toujours de l'eau à 3 ou 4 mètres de profondeur.

Mercredi 27 février.

A 6^h 15, quitté le ouâdy et marché à N. 20° O.

A 6^h 25, arrêté et relevé ☉ à 73°, un peu au-dessus de l'horizon.

A 342°, G. Šeïbân.

De 340° à 339°, G. Watar, en forme de terrasse et en deçà du Šeïbân.

De 142° à 120°, G. Rânmât.
De 182° à 150°, G. Dféiièr.

A 6h 35, reparti à N. O.
A 6h 10, à N. 80° O.

5,500 pas.

A 7h 45, campé dans le Ouâdy El-Atsel (وادى الاثل), aussi appelé El-Atsâly (الاثالى), parce que pendant un cours de 12 à 14 kilomètres il ne contient pas d'autres arbustes que des Atsel.

De là relevé :

De 49° à 27°, Bourk.
De 25° à 17°, G. El-N'aâmeh.
A 347°, G. Šeîbân.
De 346° 30′ à 345°, G. Watar.
De 324° à 271°, petite chaîne basse avec 2 longues collines au deuxième étage, d'origine volcanique. Ces dernières sont samrah, tandis que la longue chaîne est hamrâ. Elles s'appellent El-Dbâsiiât (الدباسيات), mais ce nom s'applique plutôt aux deux collines qui forment sommet.

A droite du G. Watar se trouve un puits muré, ayant de l'eau douce à 2 ou 3 ba'a de profondeur, appelé El-Ghaiier (الجهير).
Ce dernier se trouve à l'origine du Ouâdy Rtâmeh (وادى الجرتامه, ارتامه) qui est au G. Watar, et se jette dans le Ouâdy El-Atsel.

De 197° à 195°, G. 'Aâgât.
A 186° 40′, pic El-Manbar , ainsi nommé par les Turcs et employés du Derb El-Hadj; les Arabes l'appellent Šarourah.
A 274° petite colline samrah Touaiiel El-Nebiieh.
A 238° 30′, petit pic noir Rgoum Šouhar (رجوم شوهر), sur lequel je marche et où doivent se trouver les ruines.

Les collines El-Dbâsiiât se prolongent encore jusqu'à 250° en collines très basses.

Au loin en arrière du pic de Rgoum Šouhar, une longue colline basse sans nom.

Le Ouâdy El-Atsel provient du G. Šeîbân et du G. Watar, passe ici et traverse le Derb El-Hadj, puis coule dans un qâ'a au-devant du Manbar et se joint au Ouâdy El-Akhdar.

A $9^h 27$, reparti.

6,200 pas.

A $10^h 15$, Tabouk en vue; un petit poisson noir.

De $10^h 35$ à $10^h 40$, arrêté.

A $10^h 45$ et $10^h 47$, passé à côté de 2 petites collines fort basses appelées Rous Tabouk (روس تبوكه).

A $10^h 55$, traversé le Š'aîb (غال ابا العجيجات), qui provient des collines de El-Dbâsiiât et coule dans le qâ'a au Nord de Tabouk. Ce š'aîb n'a que des talh.

A $11^h 28$, traversé le Š'aîb (تلعة دباس) qui longe la colline de Rgoum Šouhar.

A $11^h 35$, arrivé à cette dernière et arrêté.

Du sommet relevé :

A 48° 40', Touaiiel el-Nebiieh près de laquelle le Neby a dû planter sa tente avant d'attaquer Tabouk.

De 55° 30' à 42°, Bourk.

De 34° à 26° 30', G. El-N'eâmeh.

Ce relèvement seul est exact, n'ayant pas vu auparavant le gebel en entier.

De 355° à 320°, El-Dbâsiiât. Ce relèvement comprend seulement les deux collines supérieures.

De 261° à 260°, G. El-Khaqouq (الخقوق).

Šîoukh El-Déreh (شيوخ الديره) dans le Harrah.

De 245° 30' à 244°, G. El-Škâ'ah (الشكاعه).

A 245° 30′, râs du même.

De 237° 30′ à 236°, G. El-Mahébel (المحيبل).

De 198° 40′ à 197° 40′, Tabouk.

De 197° à 174°, G. 'Aâgât (عاجات).

A 177°, pic Manbar.

De 174° à 117°, G. R̲ânmât.

De 117° à 87°, G. D̲féiièr (اضفير).

A 0^h 9, reparti à Ouest.

A 0^h 30, arrivé aux mines Kherbat Šouhar (خربة شوهر).

A 0^h 35, reparti sur Tabouk.

A 0^h 45, traversé et suivi un š'aîb qui va vers notre gauche et tombe aussi en arrière de Tabouk.

1,800 pas en 16 minutes.

A 2^h 6, arrêté.

A 2^h 10, reparti.

A 3^h 5, passé à 500 mètres à Ouest du rocher au-devant de Tabouk appelé El-Had̲bah (الهضبه) par les Arabes et El-'Arèq (العريق) par les Toubouky.

1,600 pas en 15 minutes.

A 3^h 24, arrivé à Tabouk, où Mohammed Ar̲â nous reçoit fort bien.

Jeudi 28 février.

Vent d'Est glacial ce matin, et pour surcroît de malheur ciel couvert.

Je prends néanmoins une hauteur du Soleil, mais entre les nuages brumeux, et elle est mauvaise.

$$H. \odot = 106° 29' 10''.$$

Température + 24°.

Baromètre = 694 millimètres.

$i = +$.

Les bords se séparent.

Jusqu'à 3 heures, je me suis occupé à mettre mon journal en ordre, mais après je n'ai plus que la force de m'étendre; j'ai de fortes douleurs dans les reins et la poitrine, suites de ma chute.

Sur le rocher El-'Arèq au Sud de Tabouk se trouvent un grand nombre d'inscriptions coufiques et tsamoudéennes, mais toutes effacées par le temps, le roc étant très friable; les deux ci-dessous

sont les seules qu'on puisse copier. Le signe souligné de l'inscription à gauche est douteux. Celle à droite ne paraît former qu'une seule ligne, mais courbée. Le signe souligné est douteux aussi.

Il pleut tout le jour à l'Est et le plus au Sud de Tabouk, et le ciel reste couvert à partir de midi.

Le Qal'at de Tabouk est un des plus grands du Derb el-Hadj; c'est aussi relativement un des mieux conservés.

Le portail qui fait face au Nord est fort beau et porte au-dessus de la porte une grande inscription en lettres bleues sur des petits carreaux en faïence blanche. Malheureusement, dans une guerre entre les habitants et la garnison du Qal'at (dans les temps anciens) les premiers ont tiré un coup de canon dessus, en sorte que le centre est détruit.

A l'intérieur du Qal'at se trouve un puits qui a de la fort bonne eau à de profondeur.

La source qui approvisionne le village et les palmiers se trouve dans un Birkeh à quelques mètres à l'Ouest du Qal'at. J'estime sa force à 2 litres par seconde; sa température est de + 27° 5.

Telle qu'elle sort de terre, elle n'est pas buvable à moins d'être

refroidie, autrement elle rend malade. Inutile d'ajouter que le Birkeh est horriblement sale et plein de plantes aquatiques vivantes et pourries. Du bassin où se trouve la source, l'eau coule dans un second à côté, à l'Ouest, et de là dans un petit étang que l'on vide tous les matins en pratiquant une tranchée sur le bord. L'eau coule alors par de petits canaux irriguer les cultures et les palmiers.

Toute la population de Tabouk étant partie, il n'y a en ce moment ici d'autre culture qu'un champ de blé, planté pour un tiers par le Šeîkh Hleiiel et pour deux tiers par Mohammed Ar̲â, le commandant du fort.

Les palmiers sont un peu abandonnés à eux-mêmes et l'on voit qu'en général ils n'ont pas été plantés, mais ont poussé un peu au hasard. Un grand nombre ont des rejetons au bas; peu sont droits; tous sont négligés et n'ont pas même les feuilles mortes d'enlevées.

L'irrigation étant mal conduite, tout le sol est humide; aussi, les bassins et l'étang y aidant, les Arabes ont réussi à faire de Tabouk, situé en plein désert sur un terrain qui domine les environs à plusieurs lieues à la ronde, un des endroits les plus fiévreux du Hedjâz.

Outre les palmiers, les jardins de Tabouk contiennent des vignes, des figuiers, des pêchers (en ce moment en fleur), des amandiers, des citronniers doux et acides.

Le village contient environ 60 maisons toutes vides depuis 3 ans, et comme elles sont construites en boue, elles commencent à tomber en ruine. Le gouvernement, m'a dit Mohammed Ar̲â, lui a promis de lui amener dans 6 mois avec le prochain hadj, une nouvelle population.

Je pensais trouver le Šeîkh Mohammed ebn 'At̲iieh dans les environs, où il se trouvait effectivement; mais en arrivant ici, nous apprenons que la tribu de des Beny 'At̲iieh a fait, il y a quelques jours, un r̲azou au Nord et a surpris une tribu des

Houétât au campement si inopinément que ces derniers n'ont pu sauver que 6 chevaux. Les ont enlevé tout leur avoir, chevaux, chameaux, moutons, tentes, provisions, etc. A la suite de ce beau coup, Mohammed a jugé prudent de quitter la plaine et de se retirer dans son Harrah, où il est inexpugnable et n'a rien à craindre de personne.

Il est donc à une forte journée d'ici. Je me demande si je pousserai jusque là-bas.

Mahmoud trouve heureusement à acheter 12 sâ'a de blé pour 2 réaux d'un des soldats du Qal'at; cela prolongera un peu nos provisions, malheureusement on ne peut pas nous donner de riz.

Le ciel est resté couvert tout le jour, il a plu au loin un peu partout. Vers 7 heures l'orage arrive ici, débute par de la grêle et se termine vers 9^h 1/2 par une pluie fort abondante.

Vendredi 29 février.

N'ayant pas eu de ciel hier, je reste encore ici aujourd'hui pour prendre quelques hauteurs de Soleil et observer surtout l'occultation de Vénus annoncée pour ce soir.

A midi, pris hauteur méridienne du Soleil.

$$H. \odot = 107° 16'.$$

Température + 20°.
Baromètre = 695 millimètres 1/2.
$i = +$.
Les bords se séparent.

Le matin à 6^h 15, j'ai relevé le Soleil à 74°.

Avant midi je me suis rendu à la petite colline à l'Est de Tabouk, qu'on dit ici être l'emplacement de l'ancien Tabouk et

qui se trouvent à 430 pas à du coin N. E. du Qal'at; et de là je relève :

A 312° 30', râs du G. El-Zehabélîl (الزهبليل), dans le Harrah.

A 296° 30', râs du G. El-Debbar (الدبغ) couvert de neige en ce moment et qui se trouve dans El-Thamah (التهمه).

De 195° à 146°, G. 'Aâgât (عاجات) ou Šarourah (شروره).

A 168° 20', pic El-Manbar.

De 146° à 88° 30', G. Rânmât.

De 88° 30' au loin à droite, G. Dféiièr.

De 39° à 31°, G. Bourk.

De 29° à 24° 30', les 3 râs du G. El-N'aâmeh.

A 358° 20', râs du G. Lâiieh.

De 22° à 359°, rocher El-'Arèq.

A 262° 30', coin S. O. du Qal'at.

A 260° 50', coin N. E. du Qal'at.

De 282° 30' à 211° 30', extrémités Sud et Nord du village, ce qui donne la largeur à l'extrémité orientale.

La colline sur laquelle j'ai pris ces relèvements est trop insignifiante pour avoir jamais été l'ancien Tabouk; mais vu les nombreux éclats de verre et de poterie qui s'y trouvent, je croirai volontiers qu'il a dû s'y trouver une ou plusieurs habitations jadis et à des époques meilleures.

Pour l'occultation de Vénus, annoncée pour ce soir, j'en suis pour mes frais d'observation et pour une bougie entière : Vénus n'a pas occulté et n'a fait que tangenter avec le bord Sud de la Lune.

A midi, pris hauteur méridienne du Soleil.

$$H. \odot = 107° 16'.$$

Température + 20°.

Baromètre = 695 millimètres 1/2.

$i = + 30''$.

Les bords se séparent.

Après midi pris hauteur du Soleil.

HAUTEUR ☉.	HEURE DE PARIS.	HEURE LOCALE.
73° 1′ 40″	11^{h} 20^{m} 16^{s}	2^{h} 47^{m}
71° 46′	11^{h} 23^{m} 46^{s}	
70° 41′ 10″	11^{h} 29^{m} 30^{s}	

Température + 24°.
Baromètre = 694 millimètres.
$i = + 30''$.
Les bords se séparent.

MARS 1884.

Samedi 1er mars.

Relevé le Soleil à 6h 15 à 74° 10′.

A 7h 30, quitté Tabouk et marché à S. 34° O.

1,850 pas en 20 minutes.

A 8h 31, arrivé au puits de Râîs et campé.

10 minutes auparavant, rencontré un peu à droite un petit Qcér en ruine.

Au Nord du puits lui-même on voit encore au ras du sol les fondements d'une construction en pierres. Les ruines forment une petite colline de 2 mètres au-dessus du sol. Sur la colline se trouve un cimetière des Beny 'Aṯiieh. Les tombes sont recouvertes de pierres provenant des ruines.

Le puits a de l'eau à 1 mètre de profondeur. Il est double, l'un à côté de l'autre.

Alentour se trouvent 8 beaux groupes d'atsel; le plus vieux et le plus pittoresque est celui qui entoure le puits.

Les Beny 'Aṯiieh ont encore un cimetière à Tabouk, et c'est même leur principal.

Du puits de Râîs je relève :

A 165° 30′, pic Manbar (N. 14° E.).
De 136° à 133°, rocher 'Arèq (N. 44° à 41° E.).
De 47° à 39° 20′, colline de Bourk (S. 47° à 39° 20′ E.).

A 9h 50, reparti sur la colline de Rgoum Šouhar (رجوم شوهر).

Marché à 6,000 pas.

A 10^h 20, j'ai le puits et Qçér El-Gertsoumeh (اقصير الجرثومه) à 1 kilomètre à droite.

A 11^h 28, j'ai le puits Abâ El-'Agégîât (ابا العجيجات) à côté de moi avec quelques pierres taillées à l'entour.

De 11^h 55 à 0^h 5, passé devant un groupe de ruines au ras du sol, qui se trouvent à 1 kilomètre au Nord de celles de Kharbet et en tout analogue à ces dernières.

A 0^h 21, atteint la colline de Rgoum Šouhar.

A 0^h 30, au sommet et arrêté pour visiter encore une fois les constructions qui s'y trouvent.

Voici mes observations : la moitié environ sont de petites maisons à un seul compartiment, le reste se compose de 3, 4, 5 et même 6 compartiments. Celles-ci devaient être des tombeaux de famille. Les corps n'étaient pas enterrés profondément, car quelques-unes étaient construites directement sur le roc et je n'ai pu y trouver que 20 centimètres de sable.

Les portes ont dû être (?) fermées avec des pierres, mais toutes à mon passage étaient ouvertes.

Leur construction est analogue à celle des maisons du G. Druze et du Liban, les pierres grossièrement équarries posées les unes sur les autres. Ici, on n'a pas même eu besoin de taille d'aucune espèce, car le sol basaltique a fourni facilement les matériaux. On trouve des parties de chaussées naturelles considérables et dont les pavés s'enlèvent facilement. Les toits, de même, sont couverts de dalles naturelles.

Dans toutes celles que j'ai fait fouiller, je n'ai plus trouvé que de rares fragments d'os, mais dans toutes j'ai trouvé les excréments du ḏaba'a (ضبع) qui déterre jusqu'aux os des morts pour les manger.

Aucun ornement, ni bijoux ou objets en terre ou en verre.

J'attribue ces tombes aux Nabatéens, qui tenaient à tout prix à

IMPRIMERIE NATIONALE

enterrer leurs morts à couvert. Petra, El-Qraiieh (القريه) El-Heger, El-Alâ.

La majorité des tombes ont la porte ouverte à l'Ouest; il n'y a d'exception que pour celles qui ont été élevées subséquemment à côté d'une tombe. Alors, pour des raisons de solidité et d'esthétique, on les a élevées en arrière des premières et la porte est alors ouverte au Sud.

Le d̲aba'a existe en grand nombre sur tout le Derb el-Hadj et vit de ce que ce dernier laisse en route, y compris ses morts qu'il déterre et mange tous.

Du sommet de la colline relevé :

N. 43° O. mon point de départ de Râîs (رايس).

J'ai donc marché à S. 43° E.

A 197° 30', extrémité orientale de Tabouk, qui est mon point de départ.

A 177°, El-Manbar.

De 55° à 41°, colline de Bourk.

A 56° 30', ma direction à prendre.

A 1h 54, reparti.

6,000 pas à l'heure.

A 3h 58, traversé le principal lit du Ouâdy Atsel.

A 5 heures, campé dans le Ouâdy R̲d̲ay.

A 5h 45, coup de vent qui saute de Nord à Ouest; puis pluie venant de Ouest.

A 6h 30, vent N. 2.

A 7h 30, vent S. 1 et la pluie cesse heureusement, car sans tente la nuit ne s'annonçait pas gaie.

Nous sommes un peu abrités par un gros bouquet d'atsel et campons dans le sable qui, heureusement, absorbe rapidement la pluie.

Tout le désert uni et sans montagnes entre la colline de Bourk et le Qal'at de Zât El-Hadjdj (1re station au Nord de Tabouk) est appelé par le Dôleh (الدولة) et l'administration du Derb el-Hadj, Qâ'a El-Çarîr.

Les mêmes appellent Qâ'a El-Kabîr (قاع الكبير) un désert analogue nu et noir qui se trouve entre 'Aqabat El-Sukar (عقبة السكر), au Sud de Médine, et El-Qadîm (القضيمه), à 3 jours au Nord de la Mecque, et que le hadj met 20 heures à traverser.

Dimanche 2 mars.

Avant l'aurore, nous entendons au loin, au Sud, de temps à autre de très lointains cris de chameaux. Le Šeîkh Hléîel nous presse de lui permettre d'aller reconnaître qui est là, et comme il suppose que c'est sa tribu, d'accepter dans ce cas son hospitalité. Je l'autorise donc à partir et fais faire le déjeuner. En attendant, je relève :

A 7°, extrémité Sud du Bourk.

A 4°, un cratère aussi loin que l G. Šeîbân.

De 345° à 341° 30′ G. Šeîbân.

A 342°, râs du même.

La neige me semble avoir diminué depuis 4 jours.

De 341° 30′, à 339° 40′, G. Watar.

A 8h 23, en route vers 4°.

A 8h 45, arrêté.

Fait 1,900 pas de 8h 23 à 8h 45.

A 9h 9, à S. 60° O. avec le Šeîkh Hléîel qui revient et nous annonce qu'effectivement ce sont ses Arabes qui, changeant de campement, vont arriver et poser leurs tentes par ici.

800 pas en 11 minutes.

A 9h 34, à N. 40° O.

A 9h 48, campé près d'un grand talh d'au moins 100 ans, en

attendant la tente du šeïkh qui est en route pour ici. Quelques-uns ont déjà planté la leur autour de nous.

En attendant, je fais faire du café et bientôt arrivent Çaqr abou 'Aly et ce dernier pour me saluer.

Çaqr abou 'Aly est le frère de Mohammed ebn 'Aṯiieh, et même le frère aîné; c'est donc lui qui est le vrai šeïkh des Beny 'Atiieh; mais comme Mohammed sait mieux parler et est un peu plus dégourdi et connaît mieux les manières des Turcs, c'est lui qui traite toutes les affaires du hadj et passe par suite auprès d'eux pour le kebirhoum. Abou 'Aly est un gros homme très barbu et très rude, il a beaucoup de ressemblance avec un sanglier. Il veut me faire l'éloge de sa tribu. « On dit que nous tuons l'hôte, dit-il, ce n'est pas vrai. »

Bientôt arrive la tente du šeïkh, il est près de midi; je prends encore une hauteur méridienne du Soleil, et me mets sous la tente.

$$H. \odot = 109^\circ 12' 20''.$$

Température + 21° 5'.
Baromètre = 689 millimètres.
$i = +$.

Les pierres avec lesquelles les Beny Ouahab et les autres Arabes du Hedjâz font leurs pipes sont appelées Hagar el-Helâl (حجر الهلال) et proviennent du G. El-Helâl qui se trouve dans le Thamah au Nord de El-Debbar.

Pris hauteur du Soleil :

HAUTEUR ⊙	HEURE DE PARIS.	HEURE LOCALE.
54° 28′ 40″	$0^h 11^m 10^s,5$	$3^h 39$
52° 58′ 30″	$0^h 14^m 59^s,5$	
52° 4′	$0^h 17^m 10^s,5$	

$i = + 40''$. Température + 22°.

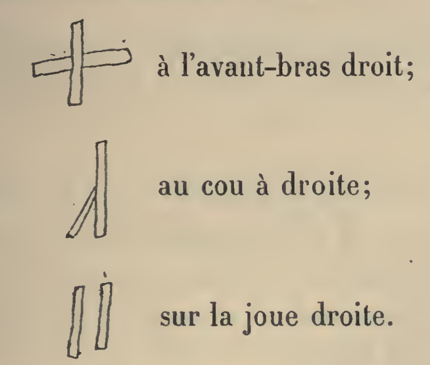
Baromètre = 685 millimètres.

Les bords se séparent. La dernière observation est la meilleure.

Un Beny 'Aṯiieh auquel un ṟazou Šerarat a enlevé le 27 février, dans le Ouâdy El-Akhdar, 18 chameaux me charge de porter sa plainte à l'émir Ebn Rešîd.

Il s'appelle Ḏâher abou Salâmeh de la tribu des .

Les Ousm sont les suivants :



Çaqr ebn 'Aṯiieh (صقر ابن عطيه), le frère de Mohammed, vient pour attester que 'Aneiber a reçu le tribut ( ) pour les chameaux enlevés. Je lui donne acte devant témoins de son attestation.

Du point où j'ai pris mes hauteurs de Soleil je relève :

A 189°, pic Manbar.

De 60° 30′ à 20° 30′, Bourk.

A 16° 30′, extrémité Ouest de la tête Ouest du G. El-N'aâmeh.

A 13°, extrémité Ouest du G. El-N'aâmeh.

A 344°, râs du G. Šeïbân.

A 341°, râs et extrémité Ouest du G. Watar.



Tous ces relèvements sont faits avec beaucoup de soin.

Le Šeîkh 'Aly fils de Çaqr me dit que, dans le Thamah dans le Qâ'a appelé El-Zâouiieh (الزاويه) qui est près du G. Hâṯeb (حاطب) qui est lui-même non loin du G. El-Rhâ (الرحى), se trouve, à 1 heure au Nord du G. Hâṯeb, le Qaçr Rouâf , grande construction en pierres et avec des inscriptions.

Chez les Beny 'Aṯiieh, à la menzoul pour chaque nouvel arrivant, grand ou petit, tout le monde se lève pour lui faire place et lui faire honneur.

A notre menzoul ce soir, je vois 4 garçons de 6 à 10 ans qui sont les fils du Šeîkh Hléîel et de son frère. Ils se tiennent du reste tranquilles.

Il y avait 2 Beny 'Aṯiieh, d'une tribu étrangère à celle de Hléîel, ici, donc les hôtes de ce dernier. Ils n'ont néanmoins pas mangé avec nous et pendant le repas sont restés assis en dehors en face de la tente. Après que nous eûmes mangé, le šeîkh a pris deux gros os avec de la viande et en a donné un à chacun à la main. Chacun a rongé le sien à sa place. La besogne terminée, ils sont partis en emportant chacun son os, bien entendu.

J'étais déjà couché depuis deux heures, lorsqu'à minuit arriva subitement le Šeîkh Mohammed ebn 'Aṯiieh. Il était allé le matin à Tabouk où il était arrivé à 3 heures du soir. Là il avait appris que je m'étais arrêté 2 jours dans l'espoir d'avoir de ses nouvelles et, sachant où il était, de lui rendre visite; il était aussitôt reparti, accompagné de son fils aîné R̲d̲éiiân (اغضيان), se proposant de me suivre jusqu'au qala'at de El-M'aad̲am, au besoin; c'est en appuyant à droite qu'il était tombé au milieu de la nuit sur les tentes de la tribu de El-Gméî'aânîn (الجميعانين).

Je bavarde encore une heure avec lui, puis je me recouche.

Lundi 3 mars.

Relevé le Soleil (derrière les basses collines de Bourk) à 75°10′.

Le Šeîkh Mohammed ebn 'Atiieh veut à tout prix que je sois son hôte aujourd'hui; mais je ne puis accepter de perdre encore un jour, mon esprit est toujours à Teîmâ et me demande si on ne fait pas de mal à la stèle. Je lui promets de revenir plus tard, là-dessus nous nous embrassons et adieu.

A 8 heures, en route sur l'extrémité Nord de la colline de Bourk.

1,100 pas en 11 minutes.

A 7h 20, campé dans le Ouâdy Rday pour déjeuner.

A 8h 33, reparti.

A 8h 47, atteint l'extrémité Nord de Bourk qui court pendant 2 ou 3 kilomètres de N. O. à S. E., puis 1 ou 2 kilomètres de Est à Ouest.

A 9h 10, achevé la traversée des collines au Nord de Bourk.

A 9h 51, traversé le Ouâdy El-Škâ'ah.

A 10h 23, achevé la traversée de la plaine unie qui s'étend entre Bourk et les collines parallèles qui touchent aux dernières du G. Dféiier. Arrêté à ces mêmes collines pour relever mon point de départ à l'extrémité de Bourk, à 247° 40′.

Le Derb el-Hadj passe entre ces collines et celle de Bourk. A partir de là il va droit au Sud; je le quitte pour prendre le chemin plus court mais plus difficile, appelé Derb Khabbîny. Je repars à 10h 30.

De 9h 10 à 10h 23, 7,500 pas.

De 10 heures à 10h 23, 7,000 pas.

A 10h 52, à Est; – à 11 heures, à S. 80° O.; – à 11h 28, à Est;

– à $11^h 32$, à N. E. E.; – à $11^h 34$, à Est; – à $11^h 38$, à S. E. E. – à $11^h 55$, à S. 80° E.

A $0^h 9$, marché dans un torrent en descendant et à S. E. E.

A $0^h 15$, traversé le Š'aîb Abou 'Aouèdrât qui provient d'un terrain de blocs volcaniques noirs appelé Tal'at Umm Zanboub (تلعت ام زنبوب) où se trouve aussi un gros r̲adîr. De $0^h 15$, marché à S. S. E. Ce š'aîb se jette dans le Ouâdy El-Mhâmel.

A $0^h 25$, rejoint à nouveau le Derb el-Hadj et marché avec lui à S. 80° E.

A $0^h 35$, arrêté.

A $0^h 40$, reparti à S. 80° E.

A $0^h 45$, traversé le Š'aîb El-Méstabr̲ah.

A $0^h 53$, entré dans le Bour̲âz El-Akhd̲ar et marché à Sud.

A $1^h 9$, fin du Bour̲âz et marché à N. 80° E.

A $1^h 13$, à N. E.; – à $1^h 19$, à SE. E.; – à $1^h 20$, à S. 85° E.

Puis 160 pas à N. E. E.

A $1^h 26$, à S. E. E.; – à $1^h 28$, à N. E. E.

A $1^h 34$, à N. 80° E. et entré au même moment dans le Ouâdy El-Mhâmel.

A $1^h 39$, je passe à côté de l'endroit où j'ai déjeuné le 26 février.

A $1^h 47$, à S. 80° E.; – à $1^h 51$, à S. 50° E.

1,600 pas en 15 minutes.

A $2^h 9$, à Sud.

A $2^h 13$, campé au Qal'at el-Akhd̲ar, où nous acceptons l'hospitalité.

Mardi 4 mars.

A $6^h 42$, quitté le Qal'at et marché à N. 70° E. dans le Ouâdy El-Akhd̲ar.

A $6^h 46$, à Est; – à 7 heures, à S. 80° E.; – à $7^h 6$, à S. 60° E.; – à $7^h 10$, à S. 50° E.; – à $7^h 14$, à S. 15° E.; – à $7^h 25$, à Est.

900 pas en 10 minutes depuis le matin.

A 7^h 27, à N. 60° E.; – à 7^h 35, à S. E.; – à 7^h 40, à S. S. E.; – à 7^h 53, à S. E. E.; – à 7^h 59, à S. 85° E.

1,700 pas en 18 minutes.

A 8^h 10, j'ai le Ouâdy Khoouâr (خوار) à ma droite.

A 8^h 20, campé pour déjeuner.

A 9^h 29, reparti à N. 80° E.

A 9^h 39, j'ai le Ouâdy Mdésîs (امديسيس) à droite qui vient se jeter dans le Akhdar.

A 9^h 38, à N. E.; – à 9^h 50, à N. 30° E.; – à 10 heures à S. E.; – à 10^h 6, à S. 40° E.

1,750 pas en 15 minutes, depuis 10^h 15.

A 10^h 38, à S. 30° E.

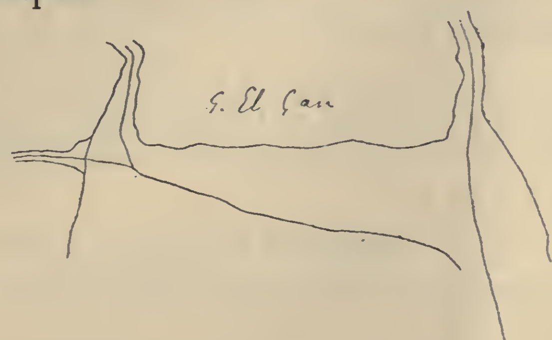
A 11^h 20, Š'aîb El-Moher (المهر) entre à gauche dans le Ouâdy El-Akhdar.

A 11^h 40, à S. 32° E. et quitté le Derb el-Hadj, qui continue à S. 30° E.

2,300 pas en 20 minutes.

A 0^h 39, arrêté dans le Š'aîb El-Moher qui arrive aussi de gauche.

A 0^h 45, reparti.



A 0^h 45, j'ai le G. El-Çany à ma droite et je le longe pendant quelque temps dans le Ouâdy Ouday El-Mš'a (اودى المشع).

Ma route en venant passait de l'autre côté du gebel où se trouve le ṟadîr.

A 1h 2, à Est toujours dans le ouâdy.

A 1h 5, à S. E.

A 1h 15, à Sud en tournant toujours le G. Çâny qui est très découpé par ici et entièrement recouvert de blocs noirs.

A 1h 20, à S. 80° E.; – à 1h 27, à S. E. E.; – à 1h 31, à S. S. E.; – à 1h 36, à S. 30° E.; – à 1h 41, à S. 40° E.; – à 1h 44, à S. E. E.

A 1h 49, coupé le Ouâdy El-Mš'a qui fait un coude au N. E. autour d'un petit gebel.

Depuis 0h 45, 6,000 pas à l'heure.

A 2h 4, rejoint à nouveau le Ouâdy et marché à N. 85° E.

A 2h 25, à S. 80° E.

A 2h 30, quitté le ouâdy qui va vers la droite.

A 2h 50, à S. E. E.; – à 2h 53, à N. E. E.; – à 2h 55, à S. 80° E.; – à 3h 4, à S. S. E.; – à 3h 15, à Sud; – à 3h 16, à S. E.

De 3h 23 à 3h 25, fait 60 mètres en zigzags à S. E. sur un terrain difficile.

A 3h 25, au sommet d'une colline et descendu dans un autre bassin en marchant à S. 80° O.

A 3h 27, à S. S. E.; – à 3h 36, à N. 80° E.; – à 3h 42, à S. E.

De 3h 55 à 3h 57, traversé le Ouâdy Abou Ṯôr (ابو طور) qui vient du N. E. Le š'aîb suivi depuis 3h 25 y tombe. L'origine du Ouâdy Abou Ṯôr est au G.

A 4h 1, j'ai à 10 kilomètres à S. 50° O. le cratère Sâloub (سالوب). Le Ouâdy Abou Ṯôr court dans cette direction.

A 4h 6, à S. 80° E.

A 4h 15, j'ai le Sâloub (سالوب) à 8 kilomètres au Nord.

1,700 pas en 15 minutes, depuis 3h 25.

A 4h 24, à S. 20° E.; – à 4h 30, à N. E.

A 4h 33, campé dans un affluent du Ouâdy El-Ms̆'a où nous trouvons de l'as̆oub en quantité.

Toute notre marche de ce jour dans des vallées variant de 50 mètres à 1 kilomètre, bordées par des collines en sable et composées de couches de grès horizontales en feuilles.

Près de l'endroit où je suis campé dans une faille du rocher, se trouve le repaire d'un D̲erboun (ضربون) et de crottes toutes fraîches de ce fauve. C'est la première fois que j'en vois.

Mercredi 5 mars.

A 6h 8, en route à S. 50° E.

De 6h 17 à 6h 22 arrêté pour relever le Soleil à 75°, mauvais.

A 6h 22, reparti à S. 60° E.

A 6h 26, à S. 70° E.; – à 6h 42, à S. 80° E.; – à 7h 7, à S. 70° E.; – à 7h 27, à S. 80° E.

1,600 pas en 20 minutes.

A 1 kilomètre à droite de Est à Ouest une longue colline basse volcanique, couverte de pierres noires et à sommets dentelés, appelée D̲lè'aât Mitsbil (ضليعات مقبل).

A 7h 35, je suis à la hauteur de la moitié de cette colline.

A 8h 50, à S. 75° E.

A 8h 50, arrivé à l'extrémité Est des collines de Mitsbil et sorti en même temps de la région des collines dans laquelle je marche depuis Bourk.

A 8h 58, campé dans Ard̲ Mitsbil et du campement je relève :

A 15° 30', râs colline 'Anaz (عناز) [S. 15° 30' E.].

A 324°, râs le plus élevé du G. 'Aouèred̲ (عويرض).

A 10h 13, reparti à S. 80° E.

A 10h 40, à N. 80° E.

A 10^h 55, arrêté et relevé :

A 219°, râs G. Sâloub.

De 189° à 82°, ligne de collines en forme de gâl. 189° est à 10 kilomètres de moi; 82° plus que le double.

A 62° 40′, râs le plus élevé du G. Farouah.



A 271° 30′, râs G. Šeîbân.

A 267° 10′, râs G. Watar.



A 73° = S. 73° E., ma direction.

A 11^h 15, reparti.

De 10^h 13 à 10^h 55, marché à 5,500 pas.

A partir de 11^h 15, à 6,000 pas.

A 11^h 40, traversé les traces d'un razou composé de 10 cavaliers qui a passé ici hier allant dans notre direction.

A 0^h 15, traversé les traces du razou qui a dépouillé 'Aneîber.

A 1^h 5, arrêté. Dans ce désert désolant de nudité je trouve un filet de š'aîb de 500 mètres de longueur avec de l''ašoub très touffu, un vrai jardin. Je laisse manger un peu mes bêtes.

A 1^h 23, reparti à S. 63° E.

6,000 pas.

A 2^h 40, arrêté.

A 2^h 48, reparti à S. 63° E.

A 3^h 20, je me trouve dans les collines qui forment contrefort du G. Farouah.

A 4 heures, achevé la traversée entre G. Farouah à droite et la chaîne de pics El-Farâouy (الفراوى) et marché à S. E.

A 4^h 55, j'entre dans le deuxième défilé et marche à S. 40° E.
A 5^h 5, à S. E.; – à 5^h 8, à S. 80° E.



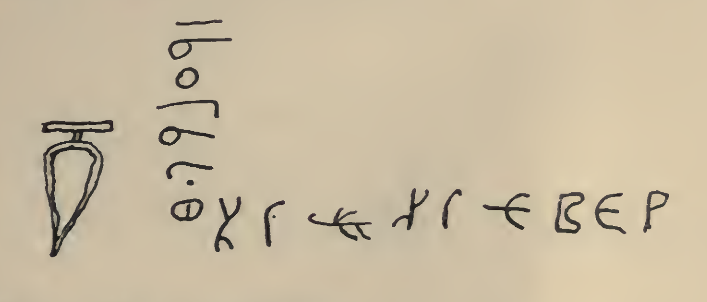
A 5^h 10, passé à côté du rocher de Haçât El-Qanîç (حصات القنيص) et sorti du défilé.

A 5^h 17, à S. 55° E.

A 5^h 25, campé près d'un coin où il y a heureusement encore de l'herbe.

A partir de 2^h 48, à déduire un dixième de la marche pour courbes, montées et descentes.

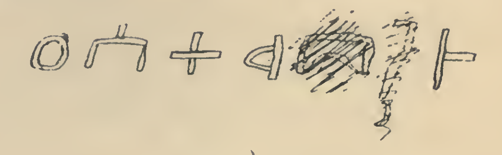
Sur le rocher près duquel je suis campé je copie les inscriptions suivantes, à l'Ouest :



A l'Est, à côté d'un chameau :

Les deux croix sont douteuses.

Le matin au soleil levant la dernière inscription est mieux éclairée et voici ce que je lis :



Jeudi 6 mars.

Relevé le Soleil à 76° 30′ (un peu au-dessus de l'horizon).

A 6^{h} 10, en route à N. N. E.

A 6^{h} 16, à S. 80° E.

A 6° 34, arrêté et relevé :

A 65° 30′, râs du G. Rnaîm.

A 73°, soit S. 73° E., ma route.

A 6^{h} 41, reparti et sorti à ce moment du gebel pour déboucher dans un golfe au-devant de 3 kilomètres de largeur; la longueur est donnée par ma marche.

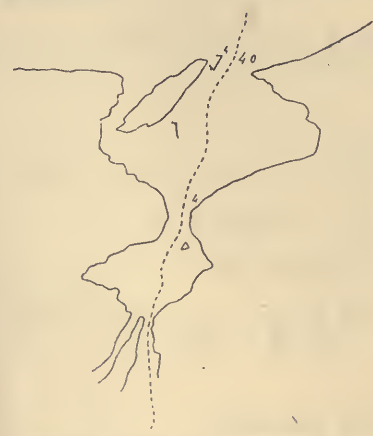


Figure du Ri'a de Haçât El-Qaniç.

A 9^{h} 7, campé et relevé :

A 255° 20′, mon point de départ de ce matin; j'ai donc marché à S. 75° 20′ E.

De 269° à 216°, G. Farouah.
A 240°, râs du même.

Ce relèvement comprend tout le gebel que j'ai vu dans toute sa longueur.

A 56° 10′, râs G. Rnaîm.

Mesuré, 20 pas = $18^m 35$.
Donc, 1 pas = $0^m 917$.

A $10^h 18$, reparti.
A $11^h 8$, passé à côté du Rigm Greîdah.

6,300 pas.

A $0^h 55$, passé à côté du sixième khabrah rencontré depuis le G. Farouah; c'est le seul qui ait encore un peu d'eau; arrêté pour en prendre.
A $1^h 6$, reparti.
A midi, traversé les traces d'un razou de 4 deloul, dont 1 merdouf, allant au Sud. Les traces sont de ce matin. Aussi, de crainte que nous n'ayons été vus ce matin au déjeuner et qu'en ce moment nous ne soyons espionnés et surpris la nuit, nous décidons de forcer le pas et de coucher à Teîmâ.

A $3^h 44$, arrêté et relevé :

A 172° 30′, Qaçr Beny 'Atiieh.
A 150° 40′, Rigm Mandâr.
A 102°, pic de Taouîl S'aîd (طويل سعيد).
De 88° à 87°, petit G. Abou Šréîs (ابو شريس) sur le gâl de Teîmâ.



De 82° à 72° 30′, Teîmâ.
De 71° à 68°, G. Rbâ (الربى).
De 64° à 30° 30′, G. Rnaîm.

A 30° 30′, râs du même.

A 77°, petit qçér en avant de Teîmâ sur lequel je vais marcher.

A 4h 9, reparti.

A 4h 45, arrivé au qçér.

Ce dernier était une petite tour d'observation. Les soldats de garde ont gravé quelques noms sur les pierres qui sont posées les unes sur les autres sans mortier.

Sur l'une d'elles se trouve une inscription tsamoudéenne de deux lignes; je la fais enlever par Mahmoud pour l'emporter. La voici :

Le qçér n'a pas de nom, mais se trouve sur le territoire Hâlat Sṟéhân (حالت سريحان).

J'en vois encore une tsamoudéenne que voici :

Les suivantes me paraissent toutes araméennes :

17

18

19

20

21

22

23

A 5^{h} 12, reparti.

De 5^{h} 15 à 5^{h} 45, 3,200 pas.

A 5^{h} 45, arrivé à la muraille de Teîmâ.

A 5^{h} 50, arrivé au premier jardin.

A 6^{h} 3, au qaçr de 'Abd el-'Azîz.

Ce dernier me fait un accueil assez mesquin; pourtant, malgré l'heure tardive de mon arrivée, il tue encore un mouton.

Vendredi 7 mars.

Dès hier soir à notre arrivée ici, j'apprends que le Šeîkh Hasan Abou Drâ'a (حسن ابو دراع) des Bely ayant appris ma course à Tabouk s'est mis en route, lui neuvième, pour me razer. Il était donc temps de retourner ici.

Pris hauteur méridienne du Soleil :

$$H. \odot = 114^\circ 9' 50''.$$

Température $+ 28^\circ$.

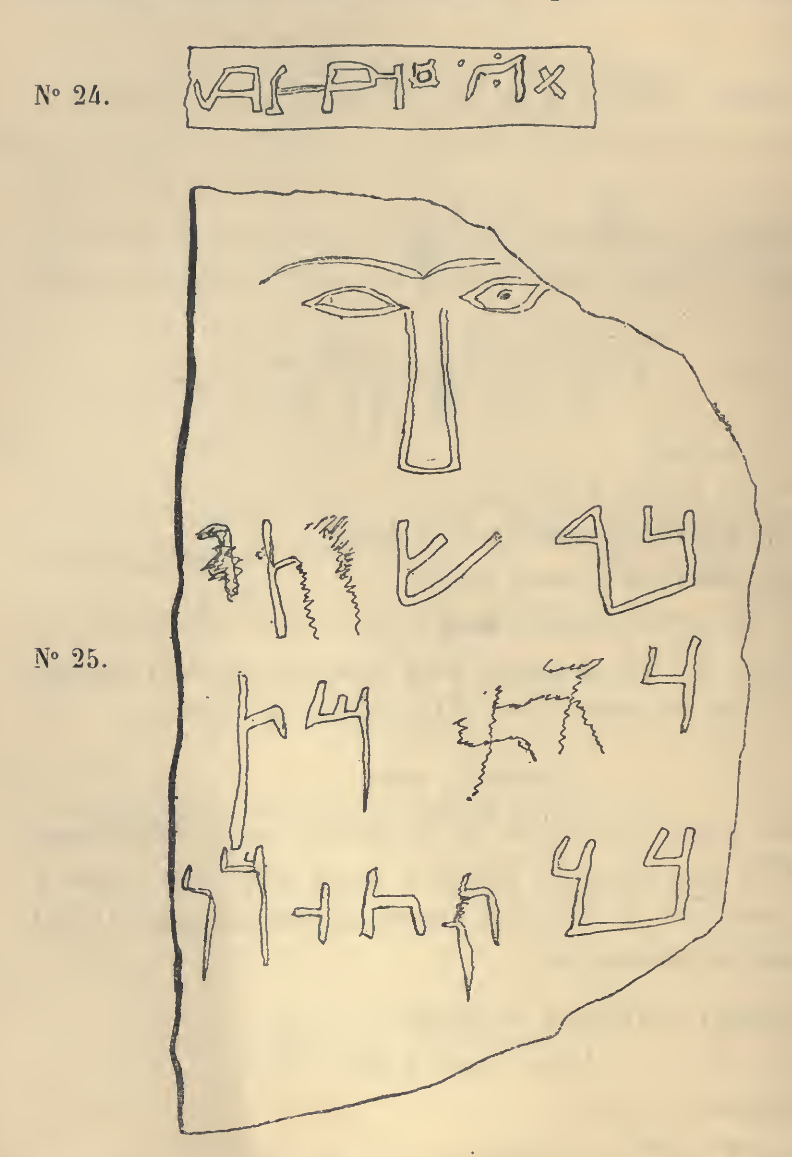
Baromètre = 686 millimètres.

$i = +$.

Les bords se séparent.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Après midi, je fais une course au vieux qaçr en ruine à l'Ouest de la ville et copie deux inscriptions araméennes qui se trouvent encastrées dans la muraille Ouest et que Zeîdân m'a indiquées.



Une autre inscription sur une grande pierre, qui se trouvait au coin N. E., a été enlevée pendant ma course à Tabouk.

Ma position est embarrassante ici faute de montures et le prix de location des Fouqarah ne me plaît guère; malheureusement, tous Arabes sont loin pour que je puisse songer à en acheter chez eux et à Teîmâ je n'en ai trouvé jusqu'à présent qu'un seul. J'ai donc retenu le Šeîkh 'Aouwâd ici et charge Noumân de partir avec lui demain pour acheter ensemble deux deloul. Je ne veux pas suivre le conseil de 'Aouwâd qui me propose de me conduire, avec mes bagages au milieu des Fouqarah, chez lui, et là de me laisser amener et choisir les bêtes qu'il me faudra. Comme je suis en délicatesse avec le grand Šeîkh Matlaq, je crains fort que si j'étais là-bas il me force de passer par ses fourches caudines.

Samedi 8 mars.

J'achète ce matin un deloul hamra pour 55 réaux de 'Atâ allah ebn de Teîmâ.

Peu avant midi, je monte le nouveau deloul et me rends à ce qu'on appelle ici Râr el-Hamâm (غار الحمام) et où doivent se trouver beaucoup d'inscriptions.

Râr El-Hamâm est une partie du premier étage du gâl qui entoure Teîmâ; à quelques endroits la couche supérieure du gâl, qui est du grès, a de 1 m. 50 à 2 mètres d'épaisseur; au-dessous de cette couche s'en trouvent d'autres de grès et d'argile en décomposition fortement entamées par le vent et rongées, en sorte que la couche de roc sain supérieur dépasse; souvent elle s'est brisée sous son propre poids et gît en blocs de 10 à 15 mètres carrés en bas. C'est sur ces blocs répandus au bas du gâl que se trouvent les inscriptions.

Le nom de Râr el-Hamâm (caverne des pigeons), donnée à cette partie du gâl, lui vient de ce que quelques-uns de ces oiseaux nichent encore aujourd'hui sous la couche supérieure du gâl. Il est probable que ce sont les chasseurs de jadis qui, pour passer le temps, ont couvert ces rochers de leurs noms et de leurs sentences.

J'espérais y trouver au moins quelques inscriptions araméennes, mais mon attente a été trompée; il ne s'y trouve que de l'arabe, du coufique et quelques inscriptions tsamoudéennes. J'ai laissé les inscriptions arabes de côté; des coufiques je n'en ai copié qu'une seule qui paraît gravée par un artiste et qui, en outre, présente cette particularité qu'elle est gravée à l'envers, comme le serait un sceau et qu'elle est boustrophédon. La voici :

1

Les autres inscriptions sont les suivantes :

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

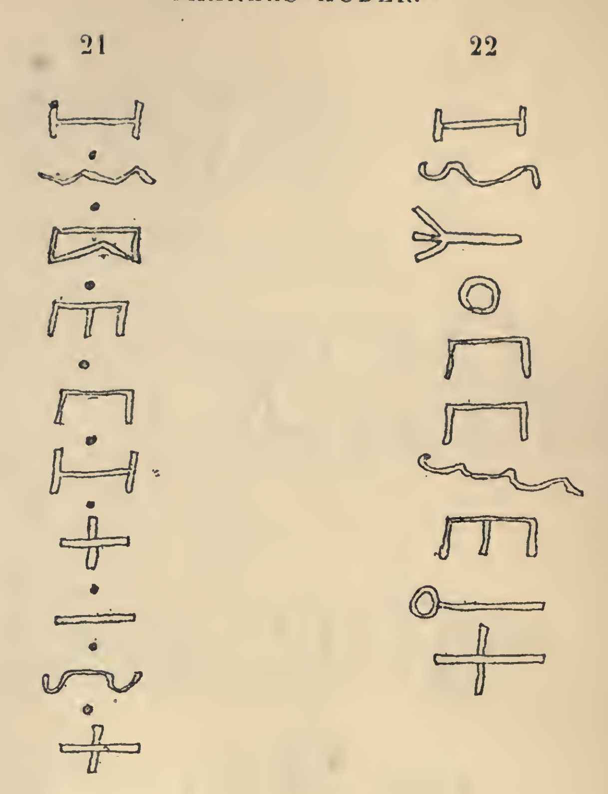
16

17

18

19

20



Malgré un vent furieux j'ai estampé les inscriptions n° 1.

Les inscriptions n°s 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17 et 18 se trouvent sur la face horizontale d'un bloc et sont parfaitement conservées.

L'inscription n° 21 a cela d'original, que chaque lettre est séparée par un point de la suivante.

De R̲âr el-Hamâm, du point où se trouvent les inscriptions, je relève Teîmâ de 270° 30′ à 236°.

A 1^{h} 30, quitté R̲âr el-Hamâm pour marcher sur l'extrémité de Teîmâ au point relevé à 236°.

A 2^{h} 2, arrivé au coin 236°, qui est le coin S. E. de Teîmâ, et marché de là à S. 80° O.

A 2^{h} 7, à S. 40° O.; — à 2^{h} 13, à S. 10° O.

A 2h 16, arrivé devant la rue, qui est aussi la première rencontrée, et qui conduit à la demeure de 'Abd el-'Azîz.

Marché à 5,000 mètres sans déduction.

La tempête continue toute la journée.

Dimanche 9 mars.

Hier nous avons déjeuné chez le Šeîkh Fahad; ce matin c'est Tsouény qui vient nous inviter.

Ce dernier, qui est un des plus riches propriétaires d'ici, n'a que 200 palmiers; son père, Roumân, avant le partage entre ses fils, en avait plus de 800.

A Teîmâ, les maisons d'habitation se trouvent généralement dans les jardins ce qui sépare considérablement les habitants et ne favorise guère les relations. Les rues sont en outre si étroites que ni un chameau chargé ni même un cavalier ne peuvent y pénétrer.

A El-'Alâ, au contraire, les habitations sont séparées des jardins et forment une petite ville compacte.

A 3 heures arrivent chez 'Abd El-'Azîz le Šeîkh Deîfallah ebn M'aètsel (ضيف الله ابن معيقل من الشلقان) avec trois hommes, sous prétexte d'acheter du tabac. Le vrai motif est qu'ils veulent des nouvelles des Bely, qu'ils veulent razer. Ils arrivent droit de Gobbah.

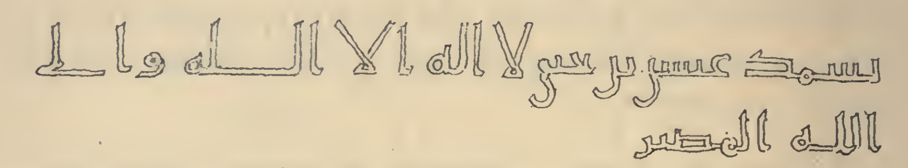
Peu après arrivent trois Htéîm qui veulent aussi razer les Bely. Je les mets tous sur les traces du Šeîkh Bely abou Drâ'a qui doit être encore en route et qui a voulu me razer dans ma course à Tabouk.

Ce printemps, avec de l'herbe dans tous les déserts et de l'eau dans tous les radîr et tous les khabrah, favorise singulièrement les courses de maraudage des Bédouins et rien ne les arrête en ce moment, ni la distance ni le manque d'eau. Pour les plus longues

courses, ils n'ont à emporter pour chaque homme que 2 ou 3 kilogrammes de farine, ou quelques dattes.

Je copie encore une inscription de R̲âr el-Hamâm; c'est encore une inscription coufique et faite par le même artiste que celui qui a sculpté l'inscription n° 1. Le ciseau a la même largeur et les lettres la même régularité et la même netteté. Cela porte le nombre des inscriptions de R̲âr el-Hamâm à 23.

23



Lundi 10 mars.

Trois déluges (T̲oufân طوفان), raconte tout le monde ici, ont successivement enseveli Teïmâ et chaque fois de nouveaux habitants ont élevé de nouvelles constructions sur les anciennes. L'eau, disent-ils, a submergé tout le bassin de Teïmâ ne laissant dépasser que les pics du T̲aouîl S'aîd et du G. R̲naîm.

Le seul souverain duquel on ait gardé la mémoire, qu'il soit vrai ou imaginaire, serait un sultan Bedr ebn Gouhar (بدر ابن جوهر).

Au N. O. de Teïmâ se trouve un monticule de ruines, recouvert de sable et laissant percer quelques pierres, où, me dit 'Abd el-'Azîz, on a trouvé, il y a une vingtaine d'années, quelques pièces d'or de la grandeur d'un Toumân. Ces ruines s'appellent Qaçr ou Rigm Semhân (رجم سمحان). Ce serait encore un endroit à fouiller; il y a fort à espérer qu'on pourrait y trouver quelques inscriptions. Malheureusement, de même que sur toutes les collines de ruines qui se trouvent à Teïmâ, il se trouve encore sur celle-ci un cimetière ce qui opposerait un grand obstacle aux fouilles.

Le Qoulbân où se trouvait la grande stèle phénicienne s'appelle Ṯléhân (طليحان).

Je passe presque toute ma journée en courses dans les jardins et à l'entour à la recherche d'inscriptions, mais en vain. La population est du reste tout ce qu'il y a de mal disposée pour favoriser mes desseins. Si je reviens ici, il faudra évidemment que l'émir Ebn Rešîd me donne des pouvoirs plus étendus, sans quoi il n'y a rien à faire ici.

Mardi 11 mars.

Le manque de bois de chauffage est absolu à Teîmâ. Il ne s'y trouve que de rares itsel qu'on laisse pousser le long des murs des jardins et qui fournissent les solives nécessaires pour les plafonds des maisons et les traverses des portes. Les portes elles-mêmes sont faites de planches provenant de troncs de palmiers et qui sont taillées grossièrement dans un tronc, de façon que chaque tronc ne puisse jamais fournir qu'une planche. L'instrument avec lequel on taille ces planches et en général tout le bois s'appelle qadoum (قدوم).

Dans les qahouah de Teîmâ on se sert d'un instrument pour souffler le feu qui n'est pas en usage à Hâïl. C'est un tube en bois de 60 à 70 centimètres de longueur qui est rendu creux au moyen d'une baguette de fer rougie au feu. Il s'appelle monfakh (منفاخ).

Par suite du manque de bois de chauffage, les environs immédiats de Teîmâ sont naturellement dépourvus de toute végétation. A trois lieues à la ronde on ne trouverait pas de quoi faire un café. Aussi les quelques propriétaires aisés qui se trouvent ici et qui font chercher des haṯab pour leur café ou leur cuisine, envoient leurs gens (en ce moment) vers 4 heures du matin, et ils ne reviennent que vers 3 heures après midi avec un âne chargé.

Les pauvres gens qui veulent des haṯab sont forcés de parcourir la même distance et de porter le bois sur la tête. En hiver, cela

est faisable, mais en ce moment déjà la température est un dur obstacle à ces tours de force.

Les propriétaires de jardins qui ont des chameaux pour tirer l'eau des puits, font ramasser soigneusement par leurs enfants les crottes de chameaux pour les brûler. Ces dernières, avec les feuilles des palmiers forment presque l'unique combustible.

A partir de maintenant, du reste, le combustible n'est plus nécessaire; personne n'en use plus par la raison que personne ne mange plus rien de cuit. Tout le monde se nourrit de dattes, auxquelles on ajoutera dans 2 ou 3 mois les pêches qui sont nombreuses à Teîmâ, puis les melons et les pastèques. Le feu ne sera plus allumé que dans les trois maisons des trois šeîkh pour faire du café, ou une fois tous les dix à quinze jours pour faire un peu de pain, ou encore s'il arrive un hôte d'importance.

Pris hauteur méridienne du Soleil :

$$H. \odot = 117^\circ 16' 20''.$$

Température + 22° 5.
Baromètre = 684 millimètres 1/2.
$i = + 40''$.
Les bords se séparent.
Bonne observation.

Mercredi 12 mars.

Pris hauteur méridienne du Soleil :

$$H. \odot = 118^\circ 2' 10''.$$

Température + 23° 5.
Baromètre = 687 millimètres 1/2.
$i = + 40''$.
Les bords se séparent.
Bonne observation.

Le territoire des Singâry est compris entre Šqéts, Misma, Agâ, Gobbah, Lîneh, El-Haiiâniieh (الحيانيه) et Derb Zobéîdeh (درب زبيده).

Šqéts (اشقيق), à 4 ou 5 kilomètres à l'Ouest de Gféîfah, est une petite localité abandonnée depuis une quinzaine d'années. Ses habitants étaient des Singâry de la tribu de Ebn Loqân (ابن لوقان).

Le territoire des Fouqarah comprend 'Aredéh (عرده), désert en contre-bas de celui de El-Šefa (الشفى) et au S. E. de ce dernier;

Ouâqçeh au Sud de 'Aredéh;

Šerts à S. S. E. de Ouâqçeh;

Çouèr à Ouest de Šerts;

Šrouh, Rhaîân, El-Heger, El-Smouk.

Les Rormoul de Abâlmékh sont au N. E. de 'Aredéh.

De même que dans tous les pays de dattes, il y a à Teîmâ constamment une bonne année suivie d'une mauvaise.

L'année passée qui a été mauvaise, les produits de la terre ont été en chiffres ronds les suivants :

Orge, 1,500 çâ'a;
Blé, 2,000 çâ'a;
Dattes, 170,000 çâ'a.

Dans une bonne année le rapport est le suivant :

Orge, 2,000 çâ'a;
Blé, 3,000 çâ'a;
Dattes, 300,000 çâ'a.

Le bon palmier rapporte à Teîmâ dans une bonne année environ 150 çâ'a de dattes, bien entendu celui qui est arrosé; le non arrosé, c'est-à-dire qui se trouve dans un terrain assez bas pour se nourrir lui-même et pour que ses racines puissent arriver jus-

qu'à la couche aquifère, produit dans les meilleures conditions 20 çâ'a.

La valeur du meilleur palmier est de 20 réaux. C'est le prix de ceux qui se trouvent dans les environs immédiats du grand puits, Haddâg (هداج).

S'il est éloigné de ce point, son prix tombe à 10 réaux.

Ceux qui ne sont pas arrosés par un puits ne se vendent que 5 à 4 et même seulement 2 réaux, suivant leur rapport.

Teïmâ est au déclin et, à part les trois šeïkh et Mahmoud el-Dolâny, il ne s'y trouve guère de gens assez riches pour acheter des chameaux et arroser leurs palmiers avec leurs propres bêtes. Dans ce cas, ils sont forcés de les louer des Bédouins et ce sont alors les Fouqarah et les Ould Slîmân qui leur rendent ce service. Cette location est des plus onéreuses. Le chameau est loué avec sa bosse et puise jusqu'à ce qu'elle soit fondue. En hiver et au printemps, cette bosse résiste de 2 à 4 mois, en été guère plus de 2 mois. Avec un hiver et un printemps comme celui de cette année, où il y a beaucoup d'ašoub, et si le chameau est bien nourri, la bosse peut durer 5 et même 6 mois. Lorsque la bosse a disparu du chameau, le Bédouin vient reprendre sa bête. En général, le prix de location est de 350 à 400 çâ'a de dattes pour chaque bête. Dans les mauvaises années, c'est-à-dire s'il n'a pas plu et qu'il n'y a pas beaucoup d'ašoub à chercher pour nourrir le chameau, alors on lui donne de la paille hachée (تبن) ce qui est une nourriture insuffisante; dans ce cas sa bosse fond rapidement, et alors le pauvre diable de fellah est souvent forcé de renouveler quatre et même cinq fois les chameaux loués. Aussi est-il avéré que pour location de leurs chameaux, les Arabes reçoivent plus de la moitié de la récolte. Les 2 ou 3 mois d'hiver qu'il y a ici, on n'arrose les palmiers qu'un jour sur dix.

L'inhospitalité des Teïmany, leur caractère faux, querelleur et insociable ne datent pas d'hier, ainsi que le prouvent les vers

suivants qui, dit-on, datent des Beny Helâl et sont donc anté-islamiques :

ما قال تيما قرية صادق بها   كثير بها بيع التجار الربايح
يا وى ديره لو بها اليوم ماذن   كثير بها الانقاش هو الصوايح

Leur traduction libre est je crois à peu près celle-ci :

« On n'a dit aucun mal sur Teïmâ qui ne soit vrai;
« Tous les marchands s'y enrichissent (sens ironique);
« Ô malheur! ce pays n'a pas de religion;
« Et on n'y trouve que médisances et querelles. »

Le second hémistiche se dit de l'opinion qu'ont généralement les Teïmâny que tous les étrangers qui y arrivent y viennent pour s'enrichir. Ce vers s'applique même à moi en ce moment, car tous m'ont dit qu'en enlevant les pierres avec les inscriptions j'enlevais en même temps les trésors d'or qu'elles indiquent et qui me serviront. La même chose pour les estampages. Les trésors partiront avec moi.

Sur le cimetière qui se trouve à 100 mètres au Sud de la grande mosquée se trouvent des tronçons de colonne; l'une d'elles sort du sol et tout le monde m'assurait qu'elle avait une profondeur de beaucoup de bâ'a dans le sol. Pour m'en assurer, j'ai fait fouiller autour de la plus méridionale et qui se trouve un peu en dehors du cimetière. Ainsi que je le supposais, nous sommes tombés sur le piédestal déjà à moins de 1 mètre de profondeur. Ce dernier n'a rien d'architectural et se compose de quatre pierres taillées et mal jointes. Le diamètre de la colonne est de 0 m. 70. Le piédestal est orienté (les côtés vers les points cardinaux). Vu les tombes qui dépassent de tous côtés, il ne m'a pas été possible de pousser mes recherches plus loin. En outre, c'est un travail que j'aimerai reprendre plus tard, alors que j'aurai les moyens de l'achever.

Au coucher du soleil, je vais dîner chez le Šeïkh Fahad qui

m'a invité; au retour je trouve Noumân devant ma porte avec un deloul qu'il a heureusement acheté chez les Fouqarah pour 68 réaux.

Les nouvelles sont que Matlaq, le šeïkh des Fouqarah est parti en razou sur les Bely, il y a quelques jours, avec 30 deloul et 90 hommes, plus 2 chevaux. Il vise spécialement Hasan Abou Dra'â. Espérons qu'il l'attrapera.

Les Fouqarah sont tous campés en ce moment au delà de Gbeleh près du Derb el-Hadj. La tribu de 'Aouwâd un peu au Nord.

Le chameau acheté par Noumân porte le ousm des Beny 'Atiieh auxquels il a été volé il y a 5 mois.

Jeudi 13 mars.

On m'amène encore ce matin un deloul d'ici pour lequel on me demande 80 réaux; et c'est un baqrah zerqah par-dessus le marché.

Peu après, 'Abd el-'Azîz el-Roumân m'en amène un second, vieille bête de dix-huit ans, portant largement tous les outrages du temps, de laquelle je ne demande même pas le prix.

Enfin arrive Zéîd el-Roumân avec un troisième, qui serait acceptable, mais pour lequel on me demande 70 réaux.

Réts ebn Daouwâs (غيث ابن دواس), mon ancienne connaissance d'ici, l'épicurien qui passe pour manger tout son bien en riz et viande, ce qui est un luxe inouï, et qui est rentré hier des Ould Slîmân chez lesquels il était allé pour acheter des moutons et du beurre, vient m'inviter ce matin pour dîner chez lui ce soir. J'accepte à la condition que le repas aura lieu avant l''açr, pour que je puisse encore quitter Teîmâ avant le coucher du soleil, ce à quoi je tiens à tout prix.

Pour la stèle phénicienne et les autres inscriptions, tout est bien emballé, et comme je n'ai pas de bêtes pour les emporter, je vais les laisser ici provisoirement; et pour qu'ils soient en sûreté, je

vais les faire porter au Qaçr (قصر امفيض) où 'Abd el-'Azîz el-Ængry va de nouveau habiter dans 3 ou 4 jours. Je les prendrai avec moi en revenant de El-'Alâ si j'ai un chameau, ou je les ferai prendre en arrivant à Hâïl.

Pris hauteur du Soleil :

HAUTEUR ⊙.	HEURE DE PARIS.	HEURE LOCALE.
84° 6′ 20″	$5^h 52^m 42^s,5$	9^h 27
86° 10′ 20″	$5^h 58^m 20^s,5$	
87° 17′ 30″	$6^h\ 1^m 26^s$	

Température + 19°.
Baromètre = 691 millimètres 1/2.
$i = + 40''$.
Les bords se séparent.

Pris hauteur méridienne du Soleil :

H. ⊙ = 118° 52′.

Température + 24° 5.
Baromètre + 689 millimètres 1/2.
$i = + 40''$.
Les bords se séparent.
Très bonne observation.

Les hommes (d'ordinaire des jeunes gens) qui puisent l'eau des puits en conduisant les chameaux reçoivent à la fin de la saison un septième du grain et 100 çâ'a de dattes pour prix de leur travail qui dure presque toute l'année. Les personnes assez riches achètent des noirs pour faire cette corvée.

Expression caractéristique entendue tantôt et qui marque bien l'idée de supériorité que ces gens ont d'eux-mêmes. 'Aṯâ Allah racontait avoir vu il y a dix ans un Naçrany de passage à Teïmâ, appelé Slîmân. Le Khaṯîb lui demandant : Quel homme était-ce?

'Aṯâ Allah répondit: « Ou Allah îsoua el-'arab. — Par Dieu, il vaut un Arabe. »

Dans ce sens, ce mot était synonyme de musulman; aussi le Khaṯîb ne manqua pas de répliquer « Staṟfer Allah ».

Cette phrase est à rapprocher de celle qu'on me dit, parlant en guise de compliment : « El naçârâ aqrab el islâm ».

Ṟéts ebn Daouwâs a tenu parole : à 3 heures il m'a fait chercher et a servi après le café un plat de pains minces avec des et poivre et oignons verts, puis du bouillon versé dessus. Au milieu, un jeune mouton bien gras. En me levant de « table », je suis allé me laver les mains dans la cour, puis je l'ai embrassé et l'ai quitté. Le reverrai-je jamais? Cet épicurien est l'être le plus agréable de Teîmâ. Je rentre aussitôt faire seller.

A 4h 50, je suis en route à S. O. O.

A 4h 55, à S. 10° E. et me trouve à droite du quoulbân de Tléhan. Je me trouve à ce moment sur une hauteur qui domine Teîmâ, et puis vérifier encore une fois que la plus grande longueur de Teîmâ est de N. O. à S. E.

A 5h 6, je suis à la muraille d'enceinte et la franchis par une porte, à droite de laquelle se trouve un rigm, et de ce point je marche à S. 10° O.

1,800 pas en 21 minutes.

Peu après la sortie des murailles commence un champ de petites collines; c'est l'ancienne cité des morts de Teîmâ.

A 6 heures, fin des collines mortuaires.

A 6h 20, un qaçr en ruine à droite.

A 7h 25, je commence à marcher sur le territoire de Mehaggeh et vais alors à S. O.

La lune se lève à 7h 40.

A 8h 48, campé sur la limite du territoire de Mehaggeh, ou peut-

être un peu en dehors. A 8 heures commence un désert de mamelons de grès pareil à celui de Khoub.

A 5m, à S. O. O.; – à 11m, à S. 10° E.; – à 2h 19, à S. 10° O.; – à 1h 23, à S. O.

Vendredi 14 mars.

Du campement je relève au matin :

De 119° à 88° G. R̲naîm.

A 89° 30′, râs du même.

De tous les côtés je ne vois que des R̲arâmîl.

Vers 327° 30′, ma direction.

A 54°, à 2 kilomètres, colline de Nefoud blanc Ouad̲hah (وضحه).

A 194° 30′, à 200 mètres de moi, R̲arâmîl et R̲adîr Khobou Ouad̲hah (خبو وضحه).

⊙ à 6h 4, à 79° 30′.

A 6h 11, en route.

A 7h 3, arrêté et relevé :

A 345°, trois Rous Tsleîtsouât (تليثوات).

A 336°, ma direction (S. 24° O.).

De 329° à 328°, Qârat El-Dör̲s (قارة ادغش).

De 309° à 275°, collines rocheuses de El-Aböddeh (الابده).

A 279° 40′, un pic (senn) Souéîtstseh (سويقه), au delà de El-Aböddeh.

A 7h 14, reparti.

5,400 pas.

A 8h 30, fin des collines mamelonnées pareilles à celles de Khôleh.

A 9h 5, campé et relevé :

De 49° 4′ à 48° 40′, G. Burd.

A 48° 40′, râs Burd.

De 353° à 350°, les rous de Tsleîtsouât.



A 335° 30′, point relevé ce matin à 336° et sur lequel je marche.

De 321° à 318°, Qârat El-Dörš (قارة ادغش).

A 34° 30′, à 6-8 kilomètres, un des pics de Smouk.

Le territoire de Mehaggeh va depuis les khabîry de El-Snâniiât (السنانيات) jusqu'au qaçr en ruine de Manṯâr Beny 'Aṯiieh (منطار بنى عطية). Au Sud, il va jusqu'à ma marche d'hier soir à 7ʰ 40.

A 10ʰ 40, reparti.

A 11ʰ 15,

A 0ʰ 25, atteint Qârat El-Dörš.

A 0ʰ 35, j'ai à 100 mètres à gauche le pic relevé ce matin à 336°.

A 0ʰ 45, je passe à côté du dernier rocher de Dörš, où se trouvent beaucoup de dessins d'animaux, mais pas d'inscriptions.

A 0ʰ 56, quitté le territoire de Dörš et marché sur celui de El-Ouehef (الوحف).

A 1ʰ 1, arrêté et relevé :

De 3° 30′, à 2° 10′, Qârat El-Šarh (قارة الشرح).

De 329° à 326° 40′, Qârat El-'Ašârah.

A 325°, ma direction, mais je marche effectivement à 329°.

A 290° extrémité Sud de Gbéleh.

Les puits de Rhaîân (12) se trouvent juste au delà.

De 74° à 62°, pics de Smouk.

62° El-Nâçleh, le principal pic des Smouk.

De 19° 20′ à 17° 30′, pics de Tsleïtsouât.

Le désert de El-Ouehef va depuis le point où je me trouve jusqu'au Qârat El-'Ašârah (قارة العشاره).

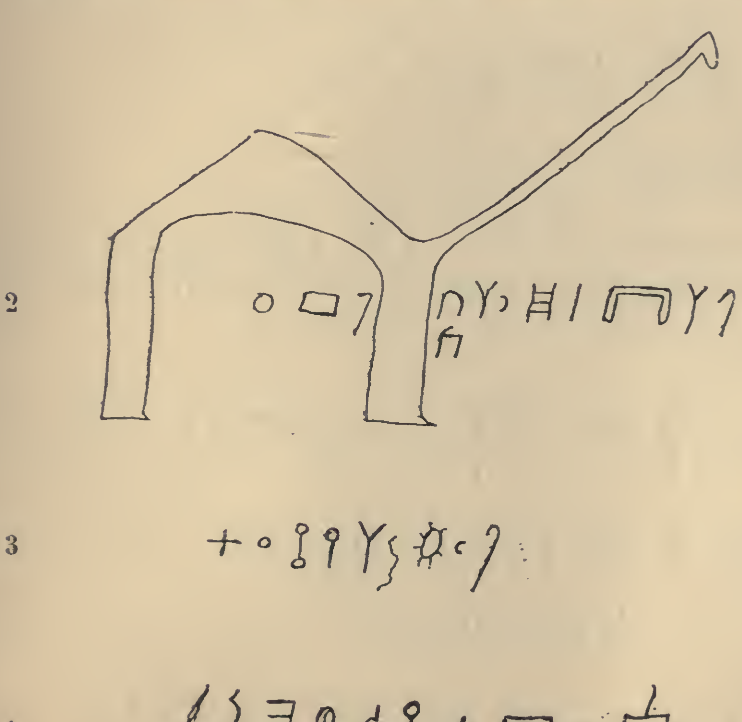
A 1^{h} 25, reparti.

Peu après, arrêté un instant pour copier :

1

A 2 heures, 5,700 pas.

A 1^{h} 20, arrêté pour copier sur un rocher, face au N. O. :



5 6

7

8

9

10

Entre les jambes d'un cheval.

Sur un rocher, à 50 mètres en face du précédent, se trouvent les inscriptions suivantes, lesquelles, faisant, face à l'Est, sont toutes très bien conservées :

11

12

Au-dessus d'un bœuf.

13

14

15

16

Entre les jambes d'un cheval.

A 2^{h} 34, reparti.

A 3^{h} 25, arrêté devant un bloc et copié les inscriptions suivantes :

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

Ces inscriptions se trouvent sur le territoire de Umm Rqéîbeh (ام رقيبه). Le mamelon proprement appelé ainsi et qui est surmonté d'un rigm se trouve à 1 kilomètre à N. 35° O. des inscriptions. Il s'y trouve un ṛadîr au Nord.

A 4^{h} 16, reparti.

A 5^{h} 45, campé à l'extrémité du Qârat El-'Ašâr (قرة العشار) relevé précédemment à 329°.

Jusqu'à midi, retrancher 1/6 de la marche, de midi à 5^{h} 45 1/10 pour courbes, montées et descentes. Tout le jour marché à la même vitesse.

A 500 mètres à N. E. du Qârat se trouvent trois puits, dans le š'aîb qui débouche ici, donc des Tsamâïl (ثمايل).

Il est par trop dangereux de camper par ici près de l'eau; en outre, je suis pressé de sortir du coupe-gorge qui se trouve entre Teîmâ et El-'Alâ, je repars donc à 7^{h} 55.

A 10^{h} 35, je traverse le Š'aîb El-Mrâii'â (شعيب المرايا).

A 11^{h} 45, traversé Š'aîb El-Dhemeh (شعيب الدهمه), lequel, ainsi que le Š'aîb El-Mrâii'â, a son origine sur le territoire El-Maqazz.

A minuit juste, campé.

Depuis 7^{h} 55, marché à 4,900 pas.

Toute la journée, les roches de grès affectent les formes les plus étranges; j'en ai remarqué qui ressemblent à un chameau agenouillé, un champignon, un tronc d'arbre, etc.

1

2

3

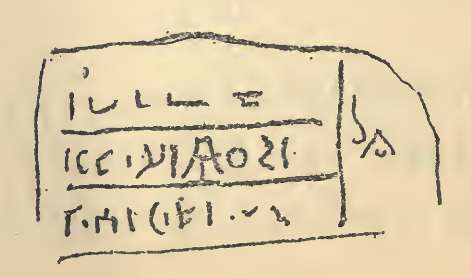
4

5

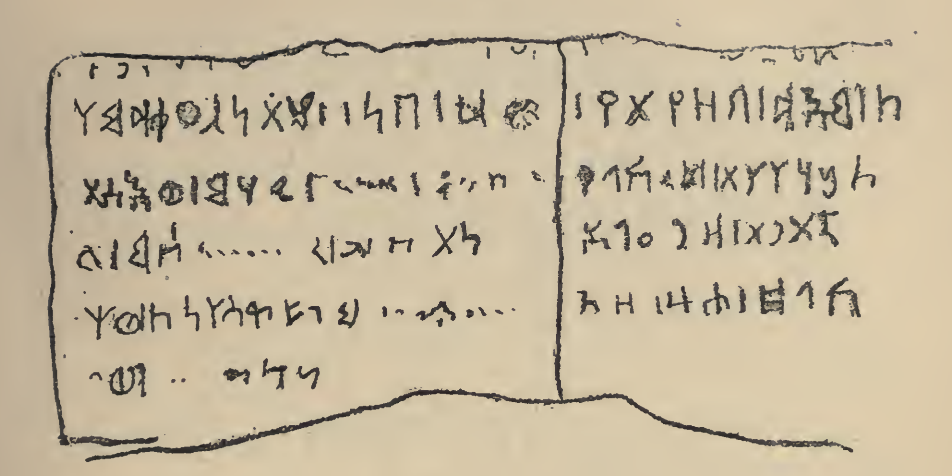
6

7

8

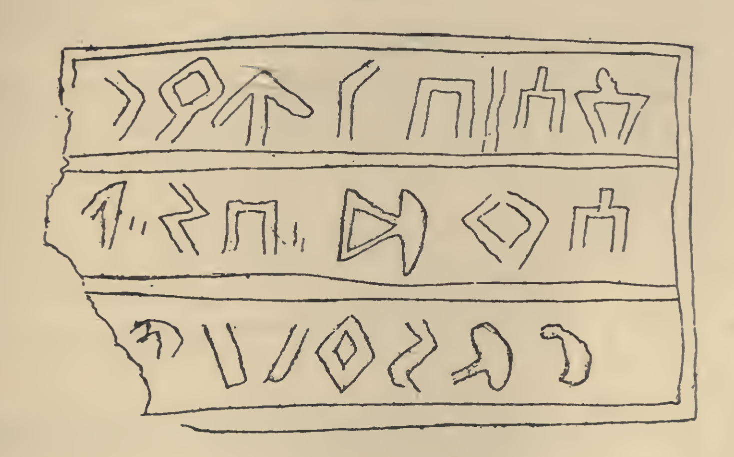


9



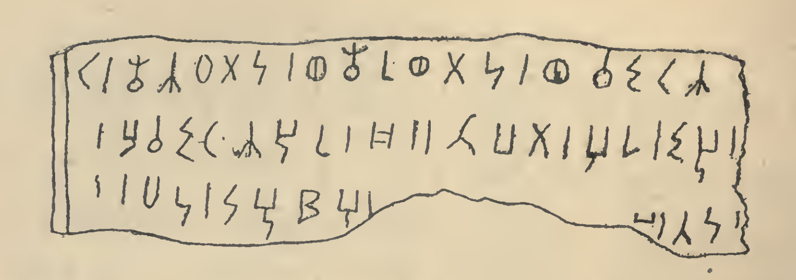
10

(Mosquée).



11

12



13

14

Samedi 15 mars.

Relevé ⊙ à 6h 7 à 80° 10′.

A 5h 55, en route.

A 6h 15, arrêté et relevé :

A 128°, le point où j'ai dîné hier soir.
A 136° 50′, Qârat 'Amrân (قارة عمران).
De 316° à 245°, G. 'Aouèred (عويرض), partie visible.
A 303°, El-Sâq (الساق), râs du G. 'Aouèred et au-devant duquel je trouve El-Heger.



A 6h 37, reparti sur 303°.
A 6h 55, j'ai à 10 kilomètres à gauche le petit G. Šer'aân (شرعان), long de 8 kilomètres de N. E. à S. O. Toute sa crête est dentelée comme une scie.
A 7h 20, un homme arrive en vue; je le fais poursuivre par Noumân et le mets en joue pour le cas où il voudrait tirer sur Noumân. Il s'arrête, Noumân le reconnaît, c'est un Fouqarah. Quelques tentes de sa tribu sont proches.

Perdu dix minutes.

A 7h 50, marché sur le territoire de El-Hadb El-Hamr (الهضب الحمر). Depuis le campement d'hier soir, je marche sur celui de El-Hadb El-Abîad (الهضب البيض).
A 8h 5, trois Fouqarah courent après nous pour nous inviter à manger.
De 8h 30 à 8h 36, traversé le Š'aîb El-Maqazz (القز) tout plein de radâ (غضا). C'est là que finit le territoire de El-Hadb El-Hamr et

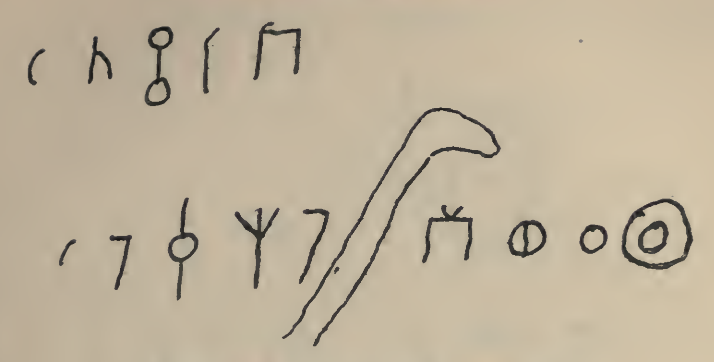
commence celui de El-Maqazz. La région devient volcanique; toutes les collines sont couvertes de pierres noires.

De 9^h 10 à 9^h 20, descendu une belle gorge pleine de Nefoud, laquelle commence le territoire de El-Rouqqab (الرقب).

De 9^h 20 à 9^h 23, arrêté pour arranger les selles dérangées par la descente.

A 10^h 27, perdu trois minutes pour copier à gauche :

Sous le ventre d'un chameau.



En travers du cou d'un chameau.

De 11^h 42 à 11^h 47, arrêté.
A 11^h 54, à S. S. O.; – à 11^h 58, à S. 40° O.
A 0^h 9, campé pour déjeuner.

A partir de 8^h 40, je marche dans le Rî'a de El-Rouqqab, dont la largeur varie de 50 à 100 mètres. Par suite de fortes douleurs, conséquences de ma chute, je n'ai pu commencer à relever la route qu'à 11^h 54.

Le territoire de El-Maqazz va de 8^h 30 à 9^h 10.

De 9^h 40 à 10^h 5, traversé une vallée intérieure, dont le sol est presque entièrement du qâ'a, inondé lorsqu'il pleut et appelé Qâ'a El-Bîr (قاع البير) parce qu'il s'y trouve un puits.

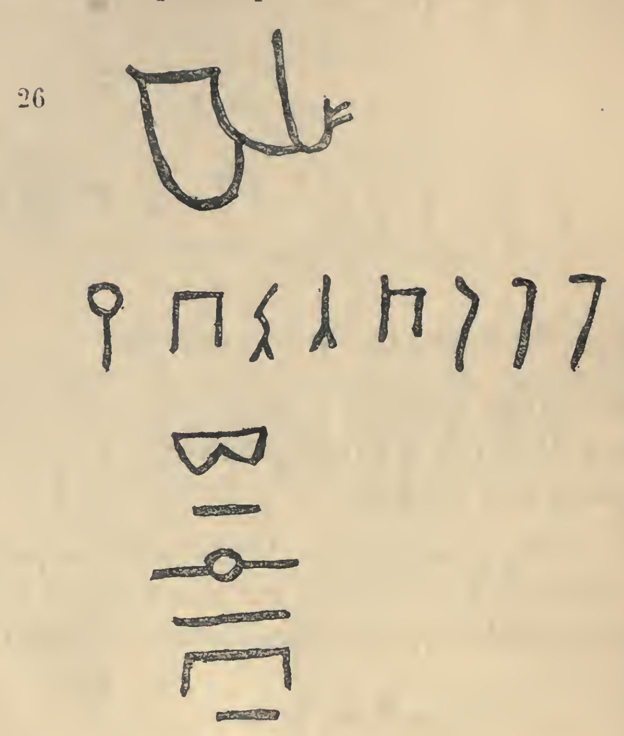
A 9^h 20, passé à côté du rigm de pierres et de branches de raḏâ appelé Rigm Mezbah el-Ebn lâbouh (مذبح الابن لابوه) parce qu'à cet endroit, me raconte Noumân, un fils assassina un jour son père; d'où le Rî'a lui-même est appelé Rî'a Mezbah el-Ebn lâbouh.

La traversée du Rî'a est de toute beauté. Les roches s'élèvent à droite et à gauche verticalement jusqu'à 100 et 150 mètres.

A 1^h 46, reparti à S. O.
A 1^h 55, à Sud.
A 2 heures, à S. O. O.

A 2^h 10, arrêté pour copier sur un rocher :

26



A 2^h 15, reparti à N. O. O.

A 2^h 17, à S. 85° O.

De 2^h 24 à 2^h 28, arrêté.

A 2^h 41, sorti du R̲î'a et marché à S. 40° O.

Fait 5,800 pas.

A 3^h 55, arrivé au Qal'at de El-Heger.

A 2^h 10, copié en outre :

27

28

Du Qal'at je relève la sortie du Ri'a à 146°; j'ai donc marché à partir de ce point à S. 34° O.

Relevé en outre râs Sâq du G. El-'Aouèred à 249°.

Les traces des razou vus en route et les renseignements que je reçois au Qal'at sur les courses des Bely dans les environs, me prouvent que le moment n'est pas propice pour copier les inscriptions de Medaîn-Çâleh; comme je ne puis pas prolonger mon séjour ici pour ne pas me faire couper la route, je me décide à repartir demain matin pour El-'Alâ.

Dimanche 16 mars.

⊙ à 6h 12 (!) à 80° (!).

A 5° 30″ = S. 5° 30′ E., ma direction.

A 6h 45, en route.

A 7h 30, dépassé la ligne des collines à inscriptions.

6,000 pas.

A 9h 12, à S. S. O.; – à 9h 25, à S. S. E.; – à 9h 28, à S. 40° O.; – à 9h 34, à S. 60° O.; – à 9h 37, à S. 70° O.; – à 9h 41, à S. 80° O.

A partir de 9h 28, moment où j'ai franchi une passe entre deux collines couverte de Nefoud, la route passe entre des collines, et finalement, à partir de 9h 41, elle est resserrée dans une vallée de 150 mètres de largeur environ : en venant de l'Est, comme moi, on descend doucement. A partir de ce point et à cette heure on a le spectacle le plus splendide et le plus grandiose devant soi. D'abord, la vallée de sable jaune couverte de verdure qui s'étend devant moi, puis une bande verte au bas de la vallée, qui est le Ouâdy El-'Alâ; puis de nouveau du Nefoud jaune couvert de petites pousses vert tendre; puis, plus haut, de hautes roches rouges; au-dessus, des roches grises encadrées de roches

blanchâtres, et finalement, le fond du tableau est la masse violacée du G. El-'Aouèred, dont le sommet en table est uni comme l'horizon.

A partir de 9h 28 jusqu'au Ouâdy El-'Alâ, ce défilé s'appelle El-M'atèdèl (المعتدل).

A 10h 25, à S. 30° O., un peu avant d'arriver au Ouâdy El-'Alâ.

De 10h 25 à 10h 35, longé les mines du vieil 'Alâ.

A 10h 32, à S. 20° O.

A 10h 46, arrêté.

A 10h 57, reparti à S. 5° E.

A 11h 3, à S. 10° E.

A 11h 12, à la porte de El-'Alâ.

A 11h 20, à la maison de S'æîd ebn S'æîd, Abou 'Aly, gouverneur de l'émir ici, qui me reçoit fort cordialement et comme une ancienne connaissance attendue depuis longtemps.

Au bout d'un instant, tous les grands de El-'Alâ se trouvent rassemblés dans le petit divan de Ebn S'æîd pour me saluer, y compris mon vieux guide de jadis, Mousâ el-Qâdy (موسى القاضى).

Lundi 17 mars.

Pris hauteur méridienne du Soleil.

$$H. \odot = 124^\circ\ 1'\ 40''.$$

Température +.

Baromètre =.

$i = +$.

Les bords se séparent.

Je passe toute ma journée à copier et estamper les inscriptions qui se trouvent ici encastrées dans les murs des maisons.

A 5 heures du soir, arrive Hélân, mon compagnon de Hâïl à Teïmâ, qui est envoyé par l'émir à Teïmâ, à El-'Alâ et vers les Arabes

de l'Ouest, pour leur porter des lettres annonçant que dans une bataille livrée près du G. Ṯoueïk entre les Šammar et Ebn Sa'oud, ce dernier a été complètement défait. La lettre de l'émir à Ebn S'æïd est lue publiquement.

Mardi 18 mars.

Je déjeune ce matin chez Mousâ El-Qâḏy.

Je mets au net mon journal, en retard depuis Teïmâ.

Je vais encore faire trois estampages d'inscriptions élevées; puis je décide de partir pour El-Heger après midi.

Je suis empêché de partir, n'ayant pu terminer qu'à 4 heures; je n'aurais plus le temps de sortir du défilé avant la nuit.

Pris hauteur méridienne du Soleil:

$$H. \odot = 124^\circ 49' 40''.$$

Température +.
Baromètre =.
i = +.
Les bords se séparent.
Très bonne observation.

Ces deux hauteurs sont prises en dehors de El-'Alâ à 150 mètres à l'Ouest du Qal'at, soit du centre de la ville.

El-'Alâ (العلا) est décidément une des plus sales localités rencontrées dans mes courses en Orient, excepté que les rues ne sont pas pleines d'ordures comme celles de Teïmâ.

Les habitants sont sûrement un mélange de nègres et de juifs. La majorité de la population, quoique nègre, est blanche. Quoique avec un teint clair plus prononcé, c'est le faciès nègre qui prédomine chez la femme; chez l'homme, c'est le type juif qui frappe.

Avant que le gouvernement des Ebn Resîd fût établi ici, les habitants étaient forcés de subir toutes les avanies de la part des Bédouins, surtout des Bely. Ainsi, aux deux passages du hadj à El-Heger, les habitants de El-'Alâ s'y rendent pour vendre aux hadj des dattes et, suivant la saison, des fruits; pour pouvoir faire ce négoce jadis, ils étaient forcés de payer aux Bely un réal pour chaque chameau chargé, plus un réal pour chaque tête d'habitant. En outre, les Fouqarah dont une partie est toujours campée près du Qal'at, lors du passage du hadj, leur faisaient encore payer 1/4 de réal pour pouvoir séjourner quelques heures là-bas.

Mercredi 19 mars.

Je quitte El-'Alâ pour retourner au Qal'at de El-Heger.

A 8^{h} 30, en route à N. N. O.

A 8^{h} 40, à Nord; — à 8^{h} 45, à N. 10° E.

A 8^{h} 47, je passe entre les derniers palmiers de El-'Alâ.

A 8^{h} 49, je laisse à ma gauche la grande maison en pierres de taille, sans toit, qu'on appelle ici Qal'at Houéîtzem (قلعة حويكم).

A 9^{h} 3, à N. 10° E.

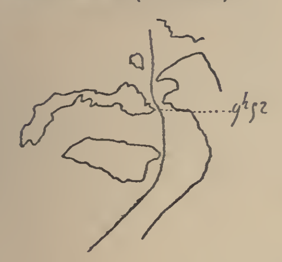
A 9^{h} 4, commencent à droite les ruines de .

A 9^{h} 8, à ma gauche (80 mètres), Qoulbân en ruine, Râs el-'Aîn (راس العين).

A 9^{h} 10, à N. 15° E.

A 9^{h} 13, fin des ruines et marché à N. 5° E.

De 9^{h} 3 à 9^{h} 13, j'ai passé devant la vallée (l'ouverture) de El-M'atèdèl (المعتدل).



A 9^{h} 21, à N. 20° E.

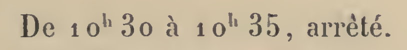
A 9^{h} 25, à N. 10° E.

A 9^{h} 47, à côté du puits El-'Adzèb (العذب).

A 9^{h} 48, à N. 30° E. – à 9^{h} 52, à N. 15° O.; – à 9^{h} 57, à N. 35° E.

A 10^{h} 1, à N. 10° E.

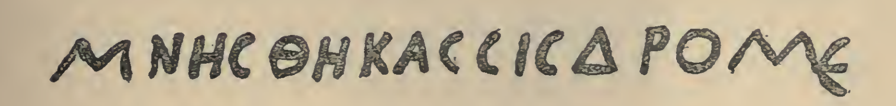
A 10^{h} 13, à côté des rochers avec 5 ou 6 ṯalh appelés Maṯbakh El-Qahaouah (مطبخ القهوة).



De 10^{h} 30 à 10^{h} 35, arrêté.

A 10^{h} 35, à N. 30° E.

A 10^{h} 48, arrivé au rocher appelé Makhzan El-Gindy (مخزن الجندى) sur lequel je trouve, à ma grande surprise, outre des inscriptions araméennes, des inscriptions grecques. J'arrête pour en copier vivement quelques-unes, mais je ne puis copier le tout et repars, me promettant d'y revenir du Qal'at.



ΤΟΡΜΑΜΑΡΙΝΙ

ΔΑΡΙC

29

30

31

32

MINCΘH
ΔHMHT
PICZANN
IωNΔPOM
ΠIΠCPAC

A 11^h 17, reparti à N. 20° E.

A 11^h 35, passé à côté du Qabr Zebn (قبر زبن).

A 11^h 53, à ma gauche, encore un rocher avec des inscriptions, que je remets à demain.

A 11^h 57, à N. 10° E.

A 0^h 20, abordé la ligne des collines mortuaires de El-Heger, qui est maintenant en vue. Le Qaçr El-Çâna'a (قصر الصانع) est à ma gauche à 500 mètres, et marché à N. 10° E.

A 0^h 34, fin de la ligne des collines mortuaires.

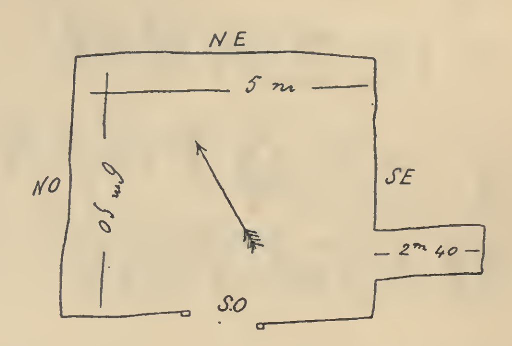
A 0^h 55, arrivé au Qal'at où je passe la journée à mettre mon journal au courant et à copier les noms des tribus de Gheneh que me dicte un de leurs šeïkh que j'y rencontre.

Jeudi 20 mars.

$\odot$ = 81° 20' à 6^h 17.

A 7^h 35, je quitte le Qal'at pour me rendre aux maisons mortuaires et je commence par les plus proches, le groupe de l'Est, qui est celui appelé Etslèb (اثلب) et qui se trouve au Nord de la chaîne de ṛarâmîl.

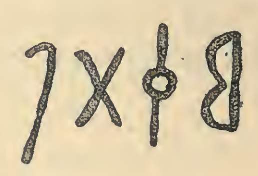
A $7^h 52$, arrivé au premier portail à gauche. L'inscription a huit lignes et trois brisures. Inscription n° 33, un estampage en une feuille manqué; un estampage en deux feuilles. Voici la disposition intérieure de la chambre :



La hauteur de la pièce est de 2 mètres. Le mur N. E. est un peu plus large que le devant.

Une particularité que je n'ai plus retrouvée nulle part, c'est que le sol (roc) est percé de trous ronds en forme de dé à coudre, en général de 15 centimètres de diamètre et de 20 à 25 centimètres de profondeur. A côté de la porte une partie de la paroi est détruite.

Sur la paroi, en dehors à côté du portail je copie :



N° 2. Se trouve à côté de la précédente, mais il ne s'y trouve ni cartouche ni inscription.

N° 3. Beau et grand portail avec quelques parties recouvertes de stuc. Une grande rose au fronton et deux aigles sur les côtés

au-dessus des pilastres qui supportent le fronton. Le cartouche est vide. A l'intérieur, deux fosses dans le sol, deux cabinets, et trois niches en forme de crèche et qui me rappellent celles de Palmyre, excepté que celles-ci se présentent de face comme la bouche d'un four et celles de El-Heger, en long.

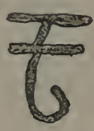
N° 4. Se trouve à 220 pas S. 80° O. des numéros 2 et 3. Beau portail avec un aigle un peu plus grand que grandeur naturelle au sommet du fronton. L'intérieur a sept crèches et deux cabinets.

L'inscription se compose de huit lignes dans un cartouche et une ligne en dehors, au-dessous. Elle est grossièrement taillée dans du grès grossier.

Je n'ai pu estamper que le quart du bas à gauche et la ligne au-dessous, quoique l'inscription ne soit qu'à 5 mètres du sol. Inscription arabe n° 34, 1 feuillet 1/4 inférieur 2 bandes ligne du bas.

A droite du cartouche se trouve :

Et un peu plus bas le ousm :



100 pas au Sud, puis 20 pas à l'Ouest du numéro 4 se trouve :

N° 5. Une chambre unie sans niche ni fosse. Le cartouche à l'extérieur est sans inscription.

N° 6. Se trouve à 100 pas à N. O. du numéro 5. Le portail est

monumental et se trouve à 4 mètres au-dessus du sol. Les habitués de El-Heger l'appellent Qaçr Mté'aah (قصر مطيعه); à l'intérieur se trouvent vingt et une crèches et neuf cabinets renfermant cinq fosses et quinze crèches.

L'inscription, à 4 mètres au-dessus du seuil de la porte, se compose de neuf lignes, et le grès n'étant pas trop grossier, s'est assez bien conservée. Un estampage en 5 feuillets A, B, C, l'un à côté de l'autre, D et E en bas. Inscription arabe n° 35.

Nos 7 et 8. Sont sans inscriptions.

N° 9. De même et n'est pas achevé.

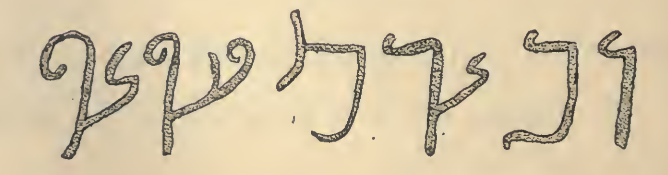
Nos 10, 11, 12. Sont de petites chambres sans portails et sans inscriptions.

Nos 13 et 14. Petits portails avec les cartouches préparés, mais nus.

Du groupe 10 à 14, je marche 580 pas à S. 50° E. et atteins :

N° 15. Qui est le premier portail à gauche de son groupe. Il contient sept crèches et trois cabinets dont un avec une fosse et un avec une crèche.

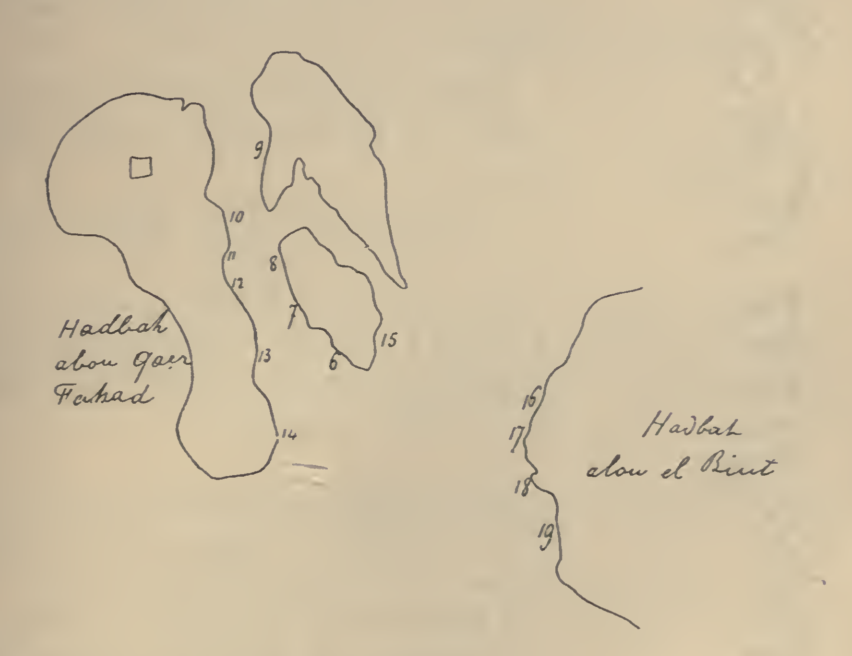
L'inscription est à 9 mètres au-dessus du sol; elle se compose de neuf lignes et a un grand trou au milieu; impossible d'estamper ni même de copier. A droite du portail, sur le roc se trouve :



en grandes lettres de 20 centimètres de hauteur.

Et un peu plus bas de la précédente :

37



Quelques pas à droite du portail :

N° 15. Je copie sur le mur l'inscription suivante; une grande ligne et deux lettres en dessous; n° 38.

N° 16. Est à 60 pas au Sud du n° 15. Le cartouche pour l'inscription est préparé; du reste, ni l'intérieur ni l'extérieur ne sont terminés.

N° 17. Est à 50 pas au Sud du n° 16. La chambre seule est taillée, ainsi que le fronton du portail.

10 mètres plus au Sud se trouve :

38

N° 18. Grand portail monumental avec plate-forme au-devant appelé Qaçr abou el-Bint.

L'intérieur a environ 8 mètres de côté et possède trois cabinets et dix-neuf crèches; en outre, le sol est entièrement creusé de tombes.

La plate-forme au-devant était garnie sur le pourtour de deux rangs de sièges taillés dans le roc.

L'inscription avait douze lignes, la première seule est conservée, le reste a été rongé par le vent et le sable ou a été gratté. A droite, à 9 mètres de hauteur, mais sans escalier pour y atteindre, se trouve une autre pièce, petite et sans portail.

N° 19. Est à 10 mètres à droite du n° 18; il est heureusement au ras du sol, et l'inscription à 5 mètres seulement (n° 39).

A l'intérieur, un cabinet et trois crèches.

L'estampage est défectueux à cause du vent.

N° 20. A 10 mètres à droite du n° 19. La chambre a 6 mètres de côté et possède cinq cabinets; deux à droite, deux à gauche et un au fond; les quatre premiers ont une fosse. L'inscription de neuf lignes est à 6 mètres du sol (n° 40).

N° 21. A droite du n° 20. Pièce de 7 mètres de côté avec trois

crèches à gauche et trois cabinets au fond. Dans le fronton une tête de Molokh, au sommet du fronton un aigle.

La quatrième et la cinquième ligne de l'inscription débordent à gauche sur le cadre.

J'ai fait un estampage de la moitié gauche et deux estampages de la moitié droite de l'inscription, plus une bande de la quatrième et de la cinquième ligne (nº 41).

Nº 22. Chambre avec seize crèches; portail sans inscription.

Nº 23. La chambre possède une crèche et un cabinet avec une fosse.

L'inscription de quatre lignes, en partie détruite, est à 4 mètres du sol (nº 42).

Nº 24. Chambre avec une crèche et un compartiment. L'inscription, à 3 mètres du sol, se compose de onze lignes et demie mais elle est peu profonde et peu lisible. Est en deux feuilles (nº 43).

Nº 25. A droite du nº 24. Une chambre avec une crèche et un cabinet; sans inscription.

Nº 26. A côté du nº 25, avec cinq cabinets dont quatre avec fosse; sans inscription.

Nº 27. Une chambre avec une fosse et trois cabinets, chacun avec une fosse; sans inscription.

Nº 28. Une chambre de 4 mètres de côté; sans inscription.

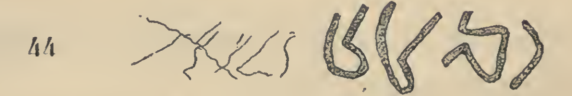
Nº 29. Petite chambre avec quatre cabinets et deux crèches; sans inscription.

Nº 30. Petite chambre avec deux cabinets (5 mètres de côté). Dans le fronton, deux lions posant, l'un la main droite, l'autre la

main gauche sur une rosace de même grandeur qu'eux. Le cartouche est sans inscription.

N° 31. Porte sans ornements à 1 m. 50 du sol, avec un cabinet et deux crèches; sans inscription.

En dehors de la porte, à droite, sur le roc je lis :

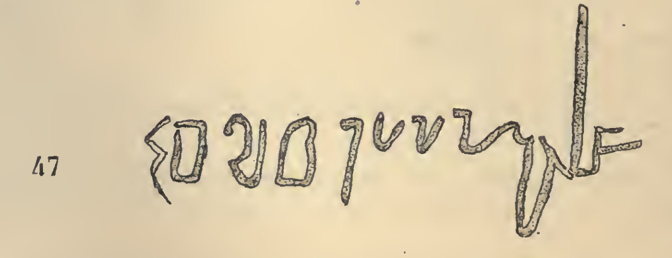
44 

Et un peu plus loin :

45 

N° 32. A côté de 31. Une chambre basse toute unie. A l'extérieur, belle inscription de douze lignes (n° 46).

N° 33. A côté de 32, sans inscription; à droite, sur le roc, au-dessus d'une ligne martelée à l'époque, se trouve une autre ligne que voici :

47 

Au-dessus s'en trouve une grande de neuf lignes que je remets à demain, car le vent se lève.

Vendredi 21 mars.

⊙ = 82° 40′ à 6^h 13.

A 8 heures, quitté le Qal'at.

A 8^h 14, j'arrive aux premiers rochers et je marche à Sud.

A 8^h 30, arrivé devant le portail.

N° 32. Où j'estampe l'inscription à nouveau (7 pièces).

N° 33. A côté, chambre unie sans inscription, le devant fortement rongé par le vent et le sable.

C'est à droite de cette dernière que se trouve un pan de roc d'environ 20 mètres de hauteur, concave vers le haut et tout uni. C'est là-dessus que se trouvent les deux lignes, dont l'une est martelée et l'autre copiée d'autre part. Tout au haut se trouve l'inscription de neuf lignes dont copie ci-dessous, et qui est accompagnée tout du long, à droite, d'une ligne en caractères tsamoudéens (n° 48). Le tout est malheureusement trop élevé pour que je puisse estamper, mais je donne tous mes soins à la copie que je corrige à deux fois.

Au-dessous s'en trouve une autre de quatre lignes difficile à copier, mais que je puis estamper en une grande feuille (n° 49).

N° 34. Petit portail. L'entrée est bouchée par un éboulis de gros blocs qui se trouvent aussi devant l'inscription n° 48. Le cartouche au-dessus ne porte pas d'inscription.

A 30 pas à N. 30° E. se trouve :

N° 35. Grand portail avec plate-forme au-devant. Dans le fronton, une tête de Molokh avec deux serpents qui partent du sommet de la tête et s'en vont rejoindre les coins du fronton. Au

IMPRIMERIE NATIONALE.

sommet du fronton un aigle, décapité comme partout. Deux vases sur les côtés.

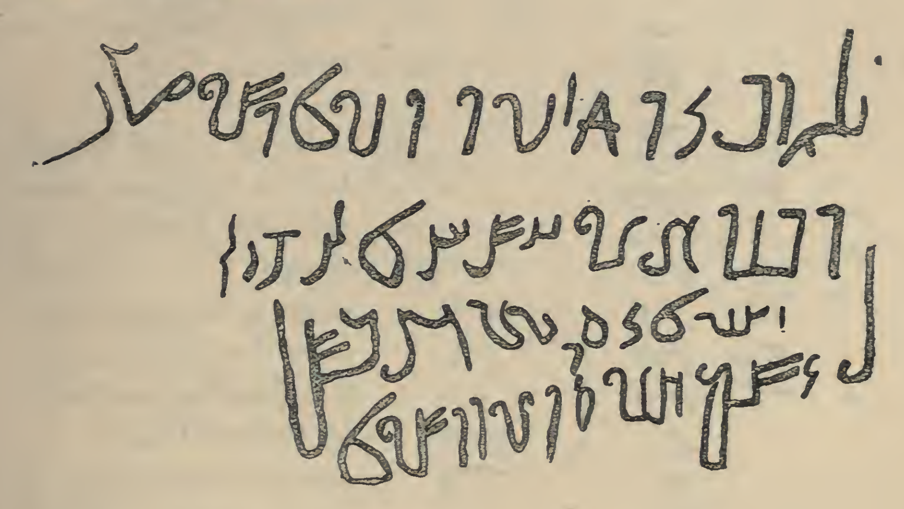
48

L'intérieur a 6 m. 50 de côté et possède trente-deux crèches, un cabinet et trois fosses.

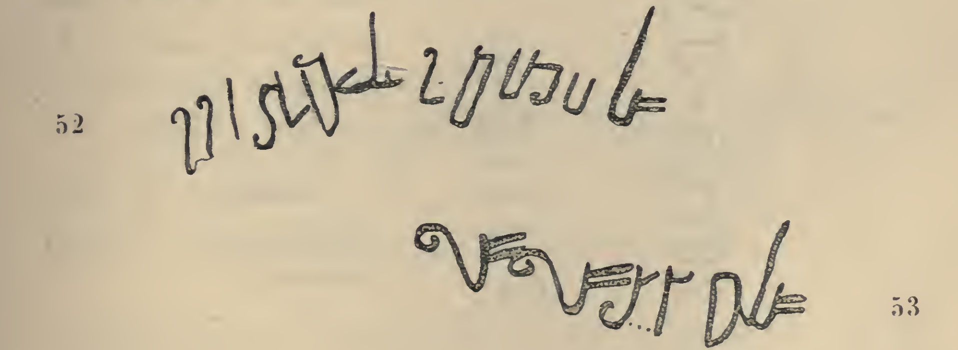
L'estampage de l'inscription n° 50 se compose de A, B, C[1] et C[2], plus un morceau pour couvrir une déchirure de A, soit cinq pièces.

Sur le pilastre Sud du portail se trouve gravé le nom de Mohammed ebn Resîd.

Sur le roc à gauche du portail et en dehors de la plate-forme se trouve l'inscription suivante :



Et un peu à droite, les deux lignes ci-après :



N° 36. Se trouve à 60 pas à N. 30° E. du n° 35. Portail monumental qui a, comme d'ordinaire, une traverse reposant sur deux pilastres, puis une console supportant cinq rosaces, puis une console avec le fronton; dans le fronton une figure humaine, de face, en bas-relief, avec deux serpents en haut-relief; au sommet du fronton un aigle (décapité) les ailes ouvertes, et sur les côtés du fronton, deux vases.

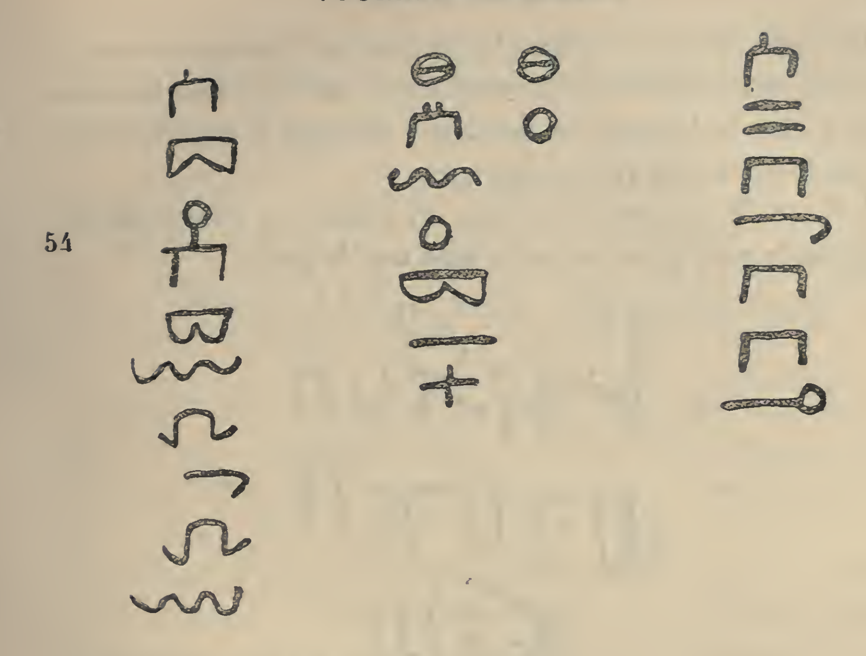
54

A l'intérieur, petit réduit bas, de dimensions inégales, évidemment non terminé.

Du n° 36 qui termine la série des collines et des chambres mortuaires du groupe , je me dirige sur le *Sanctum Sanctorum* des Nabatéens, partie aujourd'hui appelée par les Arabes le Dîouân , mais qui, néanmoins, est encore compris dans le groupe. Du n° 36, fait 300 pas à N. N. E. puis arrêté pour copier sur un éboulis de rochers les inscriptions n°s 54.

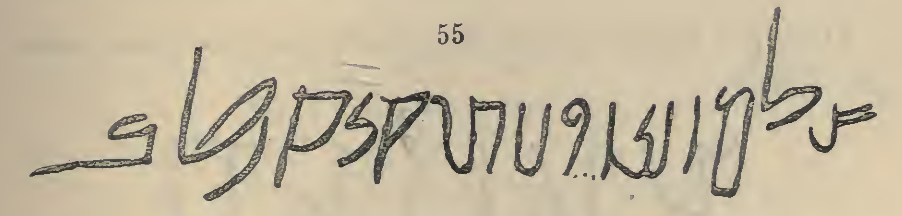
L'estampage de l'inscription n° 54 est en sept morceaux.

54



Et sur un gros bloc, seul, à terre :

55



Estampé cette dernière en quatre feuilles.

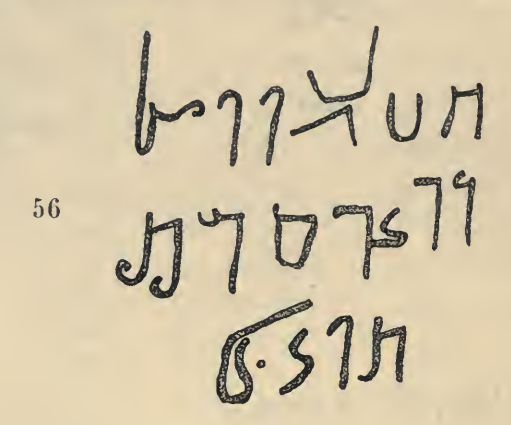
Je fais encore 150 pas à N. N. E., et j'arrive au Dîouân qui est une belle pièce carrée taillée avec soin dans le roc, orientée vers les quatre points cardinaux; les murs Est et Ouest ont chacun mètres de long, le mur du fond a mètres. La porte prend toute la longueur de devant. A l'extérieur et à l'intérieur et jusqu'à 2 mètres de hauteur, les murs ont été abîmés et sont couverts de dessins à la craie rouge et au charbon ainsi que de noms, en général arabes et taillés sur d'autres plus anciens mais maintenant illisibles.

Au centre environ du plafond, deux ou trois couches minces de grès, sur une épaisseur de 30 centimètres environ, sont tombées.

Ceci était évidemment un sanctuaire ainsi que le prouvent aussi les nombreux autels que j'ai vus après.

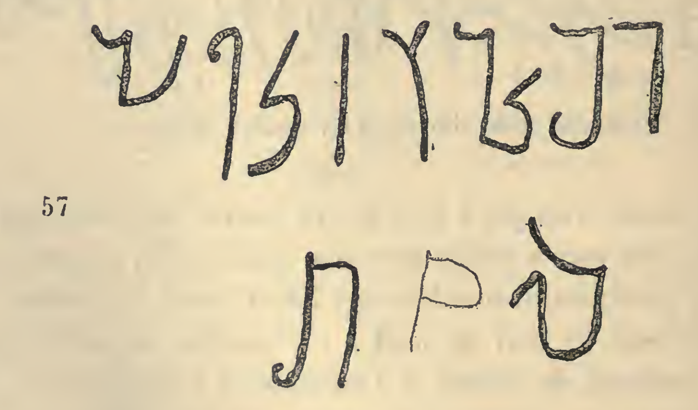
A droite de la porte, sur le roc, en dehors, se trouve une inscription de cinq lignes en partie usée vers la gauche :

56



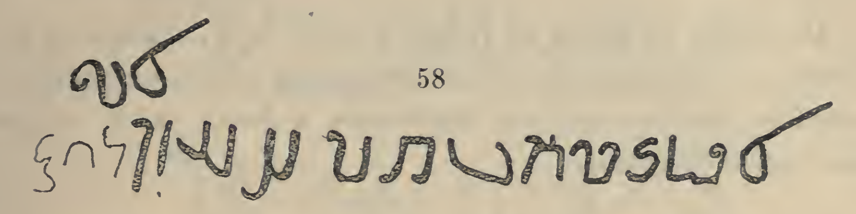
Et un peu au-dessus aussi, en caractères un peu frustes, mais plus grands :

57



En dehors et en face du Dîouân, se trouve, sculpté dans le roc, un tabernacle absolument de la grandeur et dans le style de ceux qui se trouvent dans les églises catholiques. On a entaillé le roc

de 10 centimètres, et c'est dans ce creux qu'on a sculpté en haut-relief; voici l'inscription qui se trouve immédiatement au-dessus, en caractères peu soignés :

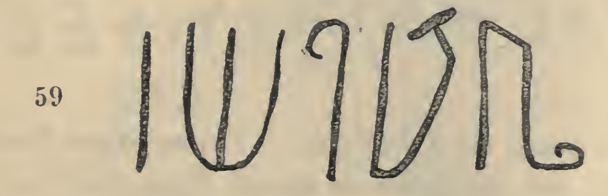


Partout autour de cet autel, à droite et à gauche, au bas et jusqu'à 5 et 6 mètres de hauteur, le roc est gravé et couvert de centaines d'inscriptions tsamoudéennes, araméennes, coufiques et arabes, mais toutes en partie illisibles, tellement elles ont été rongées par le vent et le sable. On pourrait encore en copier quelques-unes en y passant quelques jours et en profitant de tous les jeux de lumière qui se présentent dans le courant d'une journée.

A gauche (lorsqu'on fait face au Dìouân) commence un corridor naturel d'environ 3 mètres de large et 50 mètres de long, formé par les rochers qui surplombent en haut, en sorte que le soleil n'y pénètre jamais, et qu'il ressemble à une allée couverte et a un air tout à fait mystérieux.

C'est dans cette allée que se trouvent sur le mur de gauche, à environ 1 m. 50 du sol, encore cinq tabernacles, et sur celui de droite encore trois; tous, à peu de chose près, semblables au premier.

Les murs sont aussi couverts d'inscriptions, mais très abîmées. A côté du premier tabernacle, à droite, je lis :



A gauche, au-dessus du quatrième tabernacle, se trouvent quatre

lignes de petite écriture en caractères minces assez bien conservés; j'en fais deux estampages en papier-pâte, et un à la plombagine; n° 60.

Au delà et en dehors de l'allée, à droite, à 3 ou 4 mètres de hauteur, se trouvent encore deux tabernacles avec beaucoup d'inscriptions alentour mais bien détériorées. A droite, sur le roc, je puis encore déchiffrer :

61

62

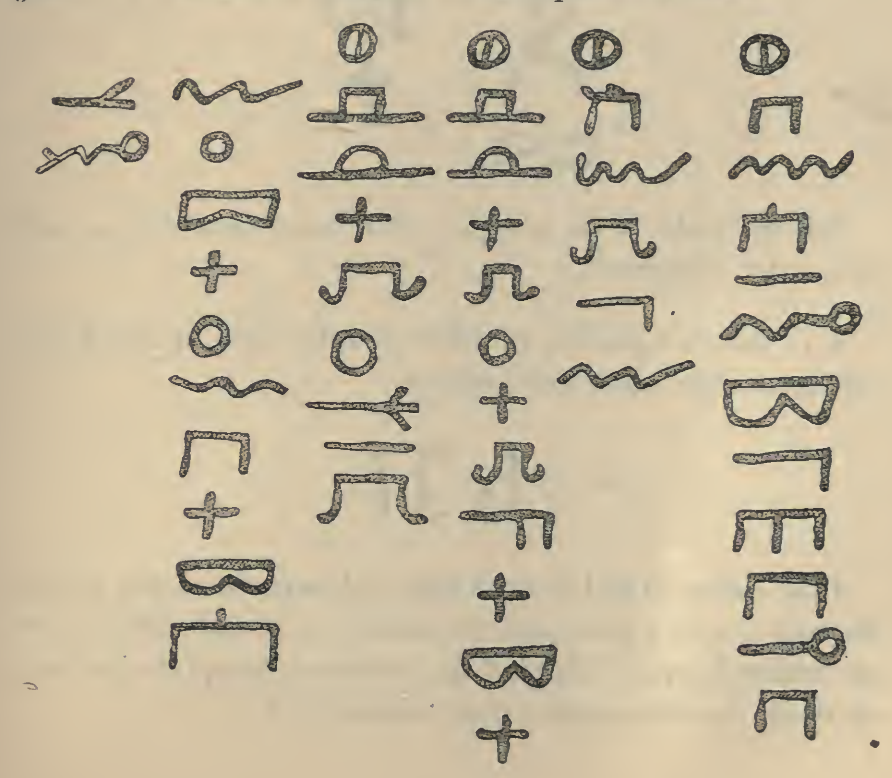
63

Et un peu plus à droite :

A droite (en faisant face) de l'allée, à l'entrée d'une fente sur la paroi droite, une inscription de quatre lignes que voici; elle est assez bien conservée pour que je puisse l'estamper :

64

En pénétrant plus avant dans cette fente qui, à son origine, ne laisse passer un homme qu'avec peine, je trouve sur la paroi gauche, à 3 mètres de hauteur, les inscriptions suivantes :



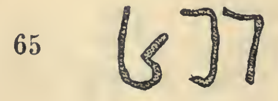
Ces six lignes sont placées ainsi l'une à côté de l'autre, elles sont parfaitement conservées. Les six premières lettres de la troisième et de la quatrième ligne sont identiques. Le tout me paraît être gravé de la même main et les lettres ont un grand air de ressemblance.

Un peu à gauche de ces six lignes :



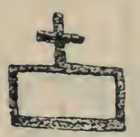
Puis de l'arabe et du coufique, mais, chose curieuse, pas une seule lettre araméenne.

A 10 mètres à gauche, en dehors de cette fente, quatre lignes araméennes très frustes que j'estampe :



A 30 mètres au Sud de cette fente se trouve encore une maison mortuaire, mais à porte sans ornements (n° 36 *bis*). Celle-ci sert aux Arabes Fouqarah d'hôpital des varioleux: lorsqu'un des leurs est atteint de cette maladie, il est transporté ici.

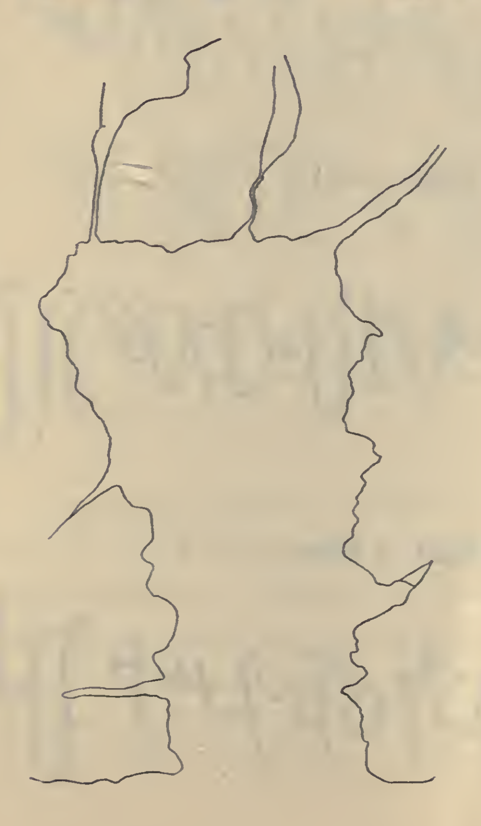
A côté, un Ousm ancien :



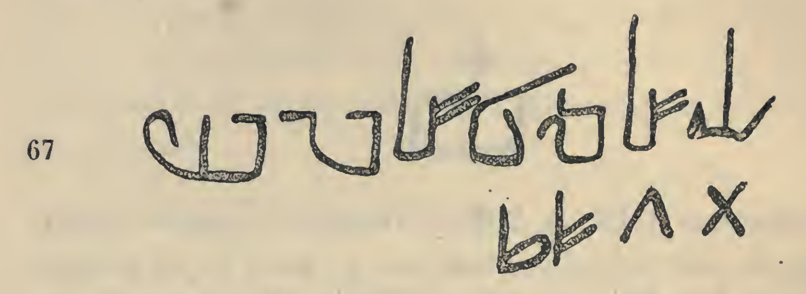
En continuant d'aller au Sud, je remarque à gauche encore beaucoup de tabernacles, mais tous usés au point de ne presque plus pouvoir être distingués du roc ordinaire. C'est pour cela que j'appelle cette petite vallée « vallée des autels ».

Au bout de la vallée, à droite, je copie sur le roc :

66 



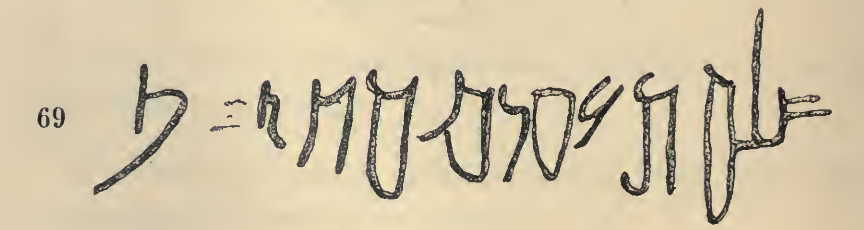
En B je copie :

67 

En face, toujours sur le roc, en C :

68

Et un peu à droite, en D :

69 

Un peu plus haut, à droite :

70

72

Le troisième caractère en commençant par la droite, est peut-être (plutôt) le suivant :

Au-dessous de cette dernière inscription s'en trouvent encore deux autres, une en deux lignes et une en une seule longue ligne et en caractères de 28 centimètres de hauteur :

71

Au-dessous de cette grande ligne (n° 72) se trouve encore une autre inscription; mais je n'ai plus assez de lumière pour la copier.

En partant du Dîouân je fais 450 pas à S. 25° O., puis 30 pas à Ouest, puis 30 à Sud et je reviens alors au bloc où j'ai estampé en quatre feuilles, etc. De là je fais 330 pas à S. 40° O. et je me retrouve devant le portail n° 36. De ce point je fais 90 pas à S. 20° O. et arrive au portail n° 35. Puis 50 pas à S. 20° O. et 30 pas à N. 80° O. et je me

retrouve devant l'inscription de neuf lignes araméennes et une ligne tsamoudéenne et devant le portail n° 34.

De là, fait 70 pas à N. O., puis remonté en selle et marché à N. 20° O. à 4h 35.

A 4h 42, quitté la ligne des collines mortuaires.

A 4h 55, revenu au Qal'at.

Toute la journée dans le sable ou sur l'échelle; j'ai les pieds et les jambes brisées de fatigue; et à jeun depuis ce matin, n'ayant pu manger qu'un peu de pain, je suis très fatigué ce soir et il m'est impossible de mettre mon journal au propre.

Samedi 22 mars.

Du Qal'at relevé :

De 59° à 12°, collines avec r̲arâmîl appelées Étsléb (اثلب).

De 33° à 12°, partie de Étsléb avec le Dîouân et les maisons mortuaires explorées hier et avant-hier.

A 14°, had̲bah Abou Qaçr Fahad.

A 9° 20′, had̲bah tout isolé sur lequel je vais marcher; = S. 9° 20′ E.

A 8h 10, en route.

A 8h 25, à ma gauche Qaçr Fahad.

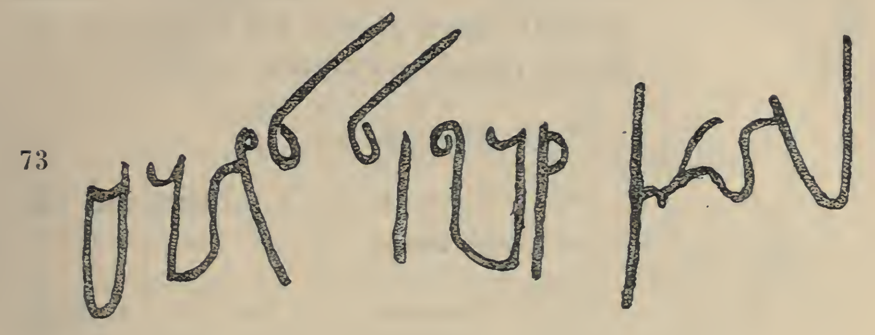
A 8h 50, arrivé au had̲bah isolé relevé à 9° 20′.

De 8h 25 à 8h 50 2,200 pas.

Ce had̲bah ne renferme qu'une seule chambre mortuaire.

N° 37. Portail monumental, mais n'est achevé ni à l'intérieur ni à l'extérieur. L'inscription elle-même n'a pas été faite, puisque

au milieu du cartouche se trouve une seule ligne en grandes lettres :

73 

De ce point je relève :

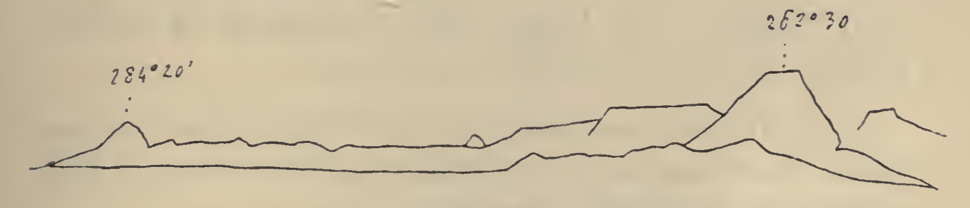
A 185° = N. 5° O. le Qaçr Fahad (قصر فهد).

De 195° à 103°, les collines de Étsléb.

A 284° 20′, râs du Sâq.

Le nouveau groupe de collines que j'ai commencé à explorer aujourd'hui et duquel fait partie le n° 37, s'appelle Çlébéh (صليبه).

A 262° 30′, râs du Harrah :



Du n° 37 je marche 550 pas vers N. O. et j'arrive au premier rocher du groupe Khouçrouf (خصرف).

N° 38. Cartouche nu.

N° 39. Cartouche nu.

N° 40. Sans cartouche et sans inscription.

N° 41. Cartouche nu.

N° 42. Sans portail ni inscription.

N° 43. Petit portail, ensablé au point de pouvoir faire l'estampage sans échelle. L'inscription se compose de quatre lignes gravées fort légèrement; elles ne sont visibles que de près; n° 74.

N° 44. Cartouche nu.

N° 45. Cartouche nu. A l'intérieur, un cabinet et quatre fosses.

N° 46. Cartouche avec cinq lignes et demie. Fait deux estampages en quatre feuilles (n° 75). A l'intérieur, une chambre basse avec une fosse.

N° 47. Cartouche avec une ligne et demie. J'en fais deux estampages; n° 76.

N° 48. Cartouche nu. A l'intérieur, trois fosses : deux larges pour deux personnes en longueur et une longue pour deux personnes en longueur.

N°s 49, 50, 51, 52. Quatre petites chambres de 2 à 4 mètres au-dessus du sol et sans portail ni inscription.

N° 53. Chambre avec cinq cabinets et deux crèches. Le cartouche est à 8 centimètres de profondeur dans le roc; aussi l'inscription est-elle difficile à estamper.

Je fais deux estampages, un en une feuille, et un en trois feuilles.

N° 54. Portail effondré. A l'intérieur, trois cabinets.

L'inscription a cinq lignes. Fait deux estampages en deux feuilles.

Au sujet du n° 47, je crois, non que l'inscription n'a pas été achevée, mais qu'elle a été grattée. Peut-être que cette ligne et demie est une formule générale qui pourrait servir pour une famille qui aurait acquis le tombeau.

N° 55. La porte, de même qu'à 53 et 54, est (ensablée) à

2 m. 50 au-dessus du sol; mais le roc a été rongé par le vent d'Ouest ou du Sud, en sorte que sans aide on ne peut plus y pénétrer.

Ni cartouche ni inscription.

A 11h 29, marché à S. 55° O.

A 11h 38, arrivé à un hadbah isolé, avec la chambre n°

N° 56. Portail face à N. O.

L'inscription a huit lignes. Dans la partie inférieure, à gauche, il y a un trou de 7 ou 8 centimètres de diamètre et autant de profondeur.

Fait un estampage en une feuille, mauvais et incomplet du bas; et un second très bien en trois feuilles : A, gauche; B, droite; C, coin inférieur droit.

De ce point je relève :

A 171° 20′, Qal'at.

A 157°, Qaçr Fahad.

De 121° à 112°, hadbah avec les tombes nos 38 à 55 inclus.

A 78°, hadbah isolé avec tombe (n° 37).

A 253°, Qaçr El-Çân'a (قصر الصانع).

A 0h 20, je repars à S. 80° O. (253°).

A 0h 22, à un hadbah isolé où se trouve

N° 57. Sans portail ni inscription.

A 0h 26, arrivé au Qaçr El-Çân'a qui a un portail monumental. Au sommet et retombant sur le haut du portail, quatre larges traînées noirâtres qui passent ici pour des taches de sang et auxquelles les Arabes attachent toute une histoire.

Dans toutes les chambres vues ce matin, l'architecture est tout autre que dans celles vues hier et avant-hier, c'est-à-dire du groupe Étsléb. Ici, dans le groupe Khouçrouf, elles n'ont plus de vases sur les côtés du fronton au-dessus des pilastres, ni d'aigles au sommet du fronton, ni aucun dessin dans le fronton.

Les quatre hadbah vus ce matin, c'est-à-dire nos 37, 38, 55,

IMPRIMERIE NATIONALE.

56, 57 et 58 font partie du groupe Khouçrouf, mais sont aussi appelés par les Arabes Khréîmât (الخريمات).

N° 58. Qaçr El-Çân'a. Inscription de cinq lignes dont la première en grandes lettres.

Fait un estampage de la moitié gauche (A).

Deux estampages de la moitié droite (B).

Un estampage de la ligne du bas vers la gauche.

A l'intérieur, trois fosses dont deux très larges et sept crèches. La chambre n'a que 2 mètres de haut et 5 mètres de côté.

A 1h 14, marché à N. 30° O.

A 1h 29, passé devant

N° 59. Maison non achevée et sans inscription.

De là marché à N. 60° E. et arrivé

A 1h 24, à n° 60. Portail monumental; au lieu de vases sur les côtés du fronton, il y a ici deux sphinx ailés vus de face. Celui de gauche est encore entier, celui de droite a été mutilé. Au sommet du fronton, une console vide.

A l'intérieur, deux niches et seize tiroirs, beaucoup d'ossements humains.

L'inscription est à 7 mètres au-dessus du sol; la première ligne est en grandes lettres, puis elles vont en diminuant jusqu'au bas. Dans la partie médiane l'inscription est usée. L'estampage m'est impossible, l'échelle y arrive bien, mais je n'ai pas assez de points d'appui.

En dehors, à droite du portail, à 4 mètres de hauteur, une crèche pour enfant; à gauche à la même hauteur, trois crèches pour enfants, dont deux toutes petites.

N° 61. Petit mais coquet, non achevé, trois crèches à l'intérieur. Cartouche vide.

N° 62. Petit, sans cartouche ni inscription. A l'intérieur, un cabinet et deux crèches, n'est pas terminé.

N° 63. Cartouche vide. A l'intérieur, deux fosses et une crèche.

N° 64. Petit portail. Petite chambre avec neuf crèches. Sans cartouche; mais en dehors, à droite, je lis :

81



N° 64. Petit portail. Intérieur uni. Cartouche avec une inscription de cinq lignes à trois mètres de hauteur (n° 82).

Fait deux estampages, et un à part de la dernière ligne.

N° 65. Grand portail avec deux vases et un aigle sur le fronton. A l'intérieur, quinze tiroirs et deux cabinets dont un avec fosse. L'inscription (n° 83) est à 5 mètres du sol. Fait un estampage en deux parties A et B. C, la dernière ligne, plus un bout à ajouter à gauche de la dernière ligne.

N° 66. Petit portail non avec un fronton triangulaire, mais en voûte et un vase au sommet. Ni inscription ni cartouche. A l'intérieur, trois fosses et une crèche.

N° 67. Petit portail avec inscription (n° 84) usée au-dessus; petite chambre avec une crèche.

N° 68. Petit portail sans cartouche ni inscription. A l'intérieur une crèche.

N° 69. Petit portail avec une inscription de treize lignes, mais bien usée.

A l'intérieur, une pièce ensablée avec une crèche.

Un estampage en deux parties (n° 85).

Un estampage en trois parties (n° 85).

N° 70. Petit portail avec cartouche nu. A l'intérieur, trois compartiments.

N° 71. Porte sans ornement et sans inscription. A l'intérieur, une crèche et une fosse.

N° 72. Petit portail sans cartouche ni inscription; intérieur uni.

N° 73. Petit portail à trois mètres au-dessus du sol. Cartouche sans inscription.

N° 74. Petite chambre, le devant enlevé.

N° 75. Petit portail avec cartouche nu. A l'intérieur, une fosse, un cabinet et une crèche.

N° 76. Petit portail ensablé avec cartouche nu. Une tête de Molokh au haut.

N° 77. Petit portail avec cartouche nu. A l'intérieur, une fosse.

N° 78. Petit portail dont la partie supérieure seulement est restée, le bas est détruit.

Un cartouche avec six lignes d'inscription en partie effacées au haut à droite.

Fait un estampage en deux parties, puis la partie supérieure en trois morceaux (n° 86).

Le vent me gêne beaucoup.

N° 79. Petit portail sans cartouche et sans inscription. Rongé du bas.

N°s 80, 81, 82, 83 et 84. Ensablés jusqu'au haut de la porte et rongés par le sable. Sans inscription.

N° 85. Grand portail, un peu ensablé et rongé du bas.

Cartouche avec six lignes de grandes lettres à 4 mètres du sol. Fait un estampage en trois feuilles et deux bandes au bas (n° 87).

N° 86. Petit portail ensablé et rongé, sans cartouche ni inscription.

N° 87. Petit portail, ensablé, devant disparu. Inscr. n° 88.

Cartouche avec inscription de onze lignes. Fait un estampage A B, haut et C D, bas.

N° 88. Petit portail ensablé et rongé. Sans inscriptions.

N°s 89 et 90. Deux ouvertures de 1 mètre de haut et 1 m. 50 de large, profondeur du corps humain.

N° 91. Grand portail à moitié détruit. Cartouche vide. A l'intérieur, un cabinet et deux crèches.

N° 92. Petit portail à moitié détruit. A l'intérieur, un cabinet et 7 crèches.

Cartouche avec inscription (n° 89) de dix lignes, avec un trou et un peu rongée.

Fait un estampage en deux parties, A et B, plus trois morceaux : presque un estampage complet sur vieux papier.

Il est 5h 30. Je rentre, je n'en puis plus de fatigue.

A 5h 30, à Nord.

A 5h 58, rentré au Qal'at.

Depuis hier soir j'ai une forte fièvre et ce soir je suis bien las; j'ai les pieds enflés, surtout le pied droit à la suite des poses sur l'échelle.

Dimanche 23 mars.

En quittant El-'Alâ le 19, pour revenir à El-Heger, Hélân m'accompagnait un bout de chemin pour se rendre chez le šeîkh des Ould Aly Motlaq El-'Aléîdeh (مطلق الاده) remplir ses fonctions de bešîr et lui porter la lettre de l'émir lui faisant part de son succès sur Ebn Sa'oud. Tout mon monde insistait pour que je prenne aussi à droite jusqu'au sortir des collines, mais j'insistai pour la route du Nord que j'ai suivie. Bien m'en a pris, car ce matin, j'apprends par un bédouin qui arrive ici, que peu après m'être séparé de lui, et peu au delà des collines, Hélân a été rencontré par le šeîkh Bely, Ebn Rfâdeh, šeîkh el-Wog (ابن رفاده شيخ الوجه), qui le dépouilla entièrement, en sorte qu'il arriva chez 'Aléîdeh à pied, en chemise, avec la lettre qu'Ebn Rfâdeh lui avait laissée.

A 8^h 15, quitté le Qal'at et marché à Sud pour terminer aujourd'hui.



A 8^h 41, aux premiers rochers.

A 8^h 42, à S. E. E.

A 8^h 45, passé devant .

N° 93. En ruine, devant disparu; sans inscription.

N° 94. Devant à moitié détruit. Reste encore deux lignes de l'inscription, mais rongées.

N° 95. Cartouche sans inscription.

N° 96. Cartouche sans inscription.

N° 97. Sans cartouche ni inscription.

A 9^h 16, à S. 10° O.

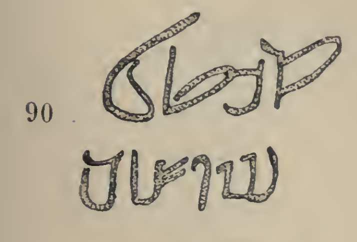
A 9^h 33, quitté Qaçr El-Çân'a et marché à S. 10° E.

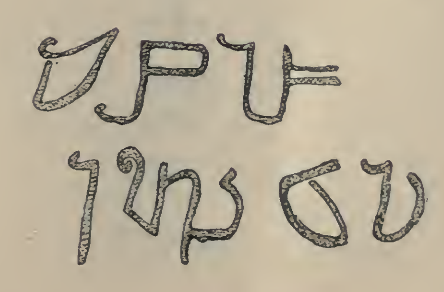
Je me dirige sur un rocher isolé, peu au-devant du Qabr Zebn, sur lequel j'ai vu des inscriptions en venant de El-'Alâ ici.

A 9^h 57, à Sud.

5,400 pas.

A 10^h 42, arrivé au rocher susdit et copié :





92

93

Vue de la gauche.

Vue de la droite.

Vue de la droite.

J'étais en train de copier pour la deuxième fois l'inscription phénicienne et de faire poser l'échelle pour voir si je pourrais l'estamper, ce qui n'est pas possible avec la mienne, vu la disposition du roc, lorsque l'homme de garde, Mohammed, des Fouqarah, vint nous prévenir, qu'il voyait 15 hommes à pied à l'Ouest. Je donnai l'ordre de dévisser l'échelle et de charger; une minute après il revint pour dire que les quinze hommes allaient au Nord en courant, probablement pour nous couper le chemin. J'achevai la troisième copie de l'inscription, puis montai en selle pour rentrer au Qal'at au pas de course. Au bout de dix minutes, les chameaux s'effrayant du bruit que faisait l'échelle en battant les flancs du chameau, je la fis décharger et cacher derrière un rocher.

L'exploration de El-Heger est donc terminée, car maintenant, ceux qui en veulent à mes trésors(!) ne quitteront plus la plaine.

A 4 heures du soir arrive l'esclave de Moṯlaq el-Faqîr qui m'envoie Sâlem Ebn-Negdy (سالم ابن نجدى) de El-'Alâ pour me prévenir qu'un de ses amis Bely lui avait confié que quatorze de ses compagnons et lui quinzième, espéraient faire un beau coup en m'enlevant.

A 6^h 30, arrive le šeîkh 'Abd el-Mahsin, neveu du šeîkh 'Aleîdeh pour avoir des nouvelles. Lui était présent, me raconte-t-il, à la tente de son oncle, lorsque Hélân y arriva en chemise, après avoir été dépouillé par Ebn Rfâdeh.

Lundi 24 mars.

Pris hauteur méridienne du Soleil :

$$H. \odot = 129^\circ\ 12'\ 10''.$$

Température + 31°.
Baromètre = 688 millimètres.
$i = +$.
Les bords se séparent.
Bonne observation.

A 3 heures du soir, le ciel se couvre rapidement, l'air s'obscurcit et arrive un fort coup de vent. Ces vents forts, qui parfois sont de vrais ouragans, et qui sont particuliers à El-Heger, arrivent, règle générale, vers octobre, et mars-avril, et durent environ un mois. Parfois, il ne souffle qu'une heure, mais souvent aussi, il dure quatre à cinq jours sans discontinuer. On l'appelle 'Agâg (عجاج).

En octobre, il est souvent accompagné de gouttes de pluie, comme celui que j'ai subi à mon premier passage ici, en 1880.

Dans ce cas, comme il charrie beaucoup de sable et de poussière il couvre tous les objets solides d'une croûte de boue. Au printemps

il est souvent suivi d'un orage; en tout cas, aussitôt que cette dernière période a cessé, les chaleurs commencent.

L'air est toujours obscurci.

Toute la journée à mettre mon journal au net, mais je n'avance que lentement; douleurs dans la poitrine et fièvre. Je reste encore demain et espère terminer, puis je partirai dans la nuit.

Mardi 25 mars.

Un Fouqarah arrive vers 9 heures, venant de Gbéleh et se rendant à El-'Alâ avec un peu de beurre qu'il veut échanger pour du tabac; il raconte avoir vu, à 500 mètres du Qal'at, ce matin, les traces de cinq hommes à pied, marchant lentement et s'asseyant et tournant autour du Qal'at. On m'attend donc encore.

Pris hauteur méridienne du Soleil :

$$H. \odot = 130^\circ\ 1'\ 10''.$$

Température + 28°.
Baromètre = 689 millimètres.
$i = +45''$.
Les bords se séparent.
Bonne observation.

Après midi, pris hauteurs du Soleil :

HAUTEUR ⊙.	HEURE DE PARIS.	HEURE LOCALE.
65° 8′ 30″	$0^h\ 2^m\ 58^s$	$3^h\ 39^m$
63° 37′ 30″	$0^h\ 6^m\ 34^s,5$	
62° 14′ 10″	$0^h\ 9^m\ 45^s$	

Température + 26°,
Baromètre = 686 millimètres.
$i = +45''$.

Les bords se séparent.

La dernière observation est la meilleure.

Estampé une inscription tsamoudéenne de six lignes qui se trouve sur une pierre dans le mur Ouest du Qal'at. La pierre a été retaillée postérieurement, et la ligne supérieure rognée. Trois exemplaires.

Du Qal'at relevé :

De 58° à 28°, les ṟarâmîl de Etsléb.

De 31° à 13°, au devant des ṟarâmîl, les collines de Etsléb.

A 12° 30′, colline isolée au delà, à 5 kilomètres Hadbat Çlébéh (هضب الصليبه).

De 7° 30′ à 341°, Gebel Megder (مجذر).

A 1°, râs du dit.

De 12° 30′ à 359°, groupe des Hadbat de Çlébéh, un peu en arrière de ceux de Etsléb.

De 325° 30′ à 316°, groupe jaune des Hadbat de El-Çéniieh (الصينيه), à la même distance du Qal'at que les Çlébéh.

A 321°, râs des El-Çéniiéh.

De 292° à 280°, groupe des Hadbat 'Ašâr (عشار).

A 287°, râs du dit.

Ce groupe est à environ 5 kilomètres plus loin que El-Çéniieh.

De 262° à 253°, hadbah isolé à parois verticales, très élevé, Šalâl (شلال).

De 251° à 246°, et de 241° à 238° 30′, deux hadbat à droite de Šalâl, aussi à parois verticales, mais plus petits, et appelés El-Houârah (الحواره).

De 257° à 251°, deux hadbat au devant des trois précédents El-Šqéîmeh (الشقيمه).

Le bassin dans lequel se trouve le Qal'at El-Heger, et qui ressemble fort à un gigantesque chaudron, tellement il est entouré de toutes parts de montagnes à parois verticales, s'appelle

Mercredi 26 mars.

$\odot$ à 84° 20′ à $6^h\ 1^m$.

Pris hauteur méridienne du Soleil :

$$H. \odot = 130° 47' 40''$$

Thermomètre + 29°.
Baromètre = 690 millimètres 1/2.
$i = + 45''$.
Les bords se séparent.
Bonne observation.

A 0^h 25, reparti vers le groupe Etsléb.
A 0^h 39, aux premières collines.
A 0^h 40, devant le portail n° 1.

De là, 400 pas à Sud, puis 200 pas à S. O. et arrivé au n° 2, qui contient sept crèches et deux cabinets, dont un avec cadre autour et cartouche au-dessus de l'entrée. L'inscription est à 6 mètres de hauteur, et se compose de lignes, dont une au-dessous du cartouche.

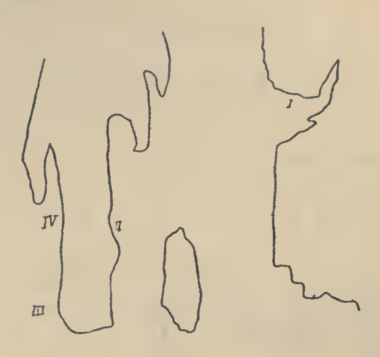
Du n° 2, 80 pas à Sud, puis tourné le hadbah et marché à Nord, et au bout de 10 pas, devant :

N° 3. Est sans inscription.

Puis 80 pas à Nord, et arrivé à

N° 4. Portail monumental, mais sans aigle ni vases. Porte à 3 m. 50 au-dessus du sol. Devant la porte seulement, se trouve une bordure de roc (terrasse) de 1 mètre, en sorte qu'il est même difficile et dangereux de poser l'échelle. L'inscription est à 5 mètres

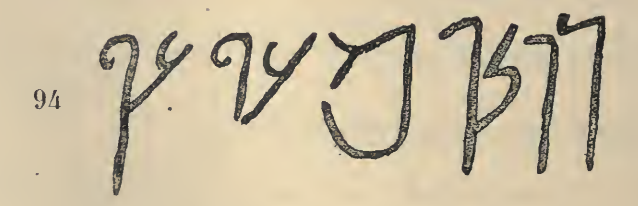
du seuil. A gauche, en dehors de la porte, dans le roc, une crèche à 4 mètres de hauteur.



Du n° 4, fait 620 pas à S. 35° E., et arrivé au Hadbah long et au premier tombeau.



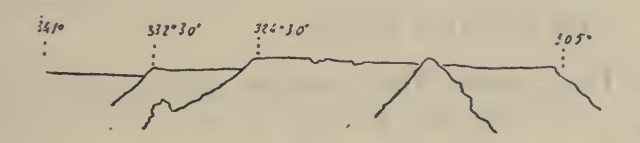
N° 5. Porte à 4 mètres du sol. Inscription à 9 mètres du sol. Beau portail avec deux vases sur les côtés du fronton, et un aigle ailes ouvertes au sommet. Inscription de 10 lignes avec un trou vers le milieu, à droite. A droite, sur le roc qui fait angle droit avec le portail, deux noms, celui du bas est peu visible.



Du portail n° 5, je relève :

A 289°, râs Sâq.

A 272° 30′, El-Çéniiéh.
A 265° 30′, Senn de .
De 251° à 242°, Hadbat Šalâl.
A 217°, Qaçr Fahad.
A 346°, râs Nord du G. Magder.
A 341°, 332° 30′, 324° 30′, 305°, arête du Harrah.



L'inscription du n° 5 n'est pas estampable. De là, fait 80 pas à Sud, et arrivé à :

N° 6. De là, 60 pas à Sud, et arrivé à :

N° 7. De là, 15 pas à Sud, et arrivé à :

N° 8. Portail monumental à 4 mètres au-dessus du sol. De là, 25 pas à Sud, et arrivé à :

N° 9. Beau portail. L'inscription est à 5 mètres du sol et se compose de huit lignes; elle est bien conservée. A l'intérieur se trouvent trois crèches et trois cabinets. De là, 13 pas à Sud, et arrivé devant :

N° 10. Petit portail avec inscription de deux lignes, à 5 mètres du sol. De là, 10 pas à Sud, et devant :

N° 11. Petit portail. Inscription de dix lignes. Tête de Molokh dans le fronton, flanquée de deux serpents. A l'intérieur, trois crèches et trois cabinets. De là, 13 pas à Sud, et devant :

N° 12. Portail en ruine et sans inscription; puis 10 pas à Sud et devant :

N° 13. Petit portail avec inscription de trois lignes et demie au-dessus. A l'intérieur, un cabinet; puis 10 pas à Sud et devant :

N° 14. Petit portail avec inscription de dix lignes et une demie au-dessous du cartouche. L'inscription est grossièrement sculptée. A l'intérieur, un cabinet et une crèche.

De là 10 pas à Sud, et devant :

N° 15. Petit portail. Tête humaine dans le fronton avec deux serpents.

A droite du n° 8, à 8 mètres de hauteur, une petite chambre avec quatre tombes (doubles) taillées dans le roc.

Sur ce hadbah, un grand nombre de tombes à ciel ouvert taillées dans le roc, surtout pour enfants; de 35 à 50 centimètres de long.

N° 16. à côté du n° 15, petite chambre; portail disparu.

Entre les n°s 16 et 17, escalier de 2 mètres de largeur, conduisant par un balcon à une petite chambre dont la porte est au bout, entre les n°s 13 et 14. Cette petite chambre contient beaucoup d'ossements et de fragments de bois provenant des cercueils, et des restes de tessons.

A 4^h^ 20, à N. 10° O.

A 4^h^ 47, sorti des collines, et à N. O. sur le Qal'at.

Du Qal'at relevé :

De 211° à 201° 30', chaîne du G. Khoçlef (خصلف).
A 201° 30', Ri'a El-'Aqéib (العقيب).
A 156°, G. Mzéltseh (مزلقه), retombant comme des draperies.
De 156° à 141°, G. Medzbah el-Ouled Labouh.
De 141° à 118°, G. Umm Gerfân (ام جرفان).
De 118° à 90°, G. Abou Hamâtah (ابو حماطه).

De 90° à 69°, G. Mahets Dafîr (مهج ضفير).
A 69°, Rî'a G. Mahets Dafîr.
De 69° à 55°, G. Mahets Daféîer (مهج ضفير).

Jeudi 27 mars.

A 5h 7, quitté le Qal'at.

6,300 pas.

A 6h 20, à l'entrée du Rî'a El-Fegg (ريع الفج).

A 6h 38, arrêté et relevé :

A 339° 40′, le Qal'at. J'ai donc marché à N. 20° 20′ E.
A 346° 10′, râs Magder (Nord).
A 342° 20′, extrémité du Harrah, le plus au Sud.

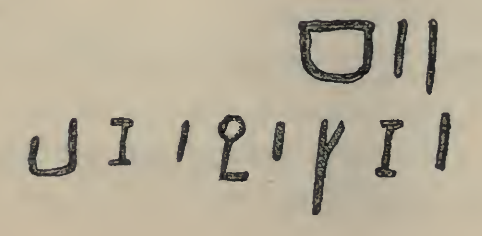
A 6h 49, reparti à N. 20° O., en remontant tout le Barqah.
A 7 heures, à N. 20° E.; – à 7h 10, à N. 30° E.

A 7h 13, arrivé devant un immense roc en pan de mur, devant lequel j'ai déjeuné il y a trois ans, et sur lequel je retrouve encore mon nom au charbon :

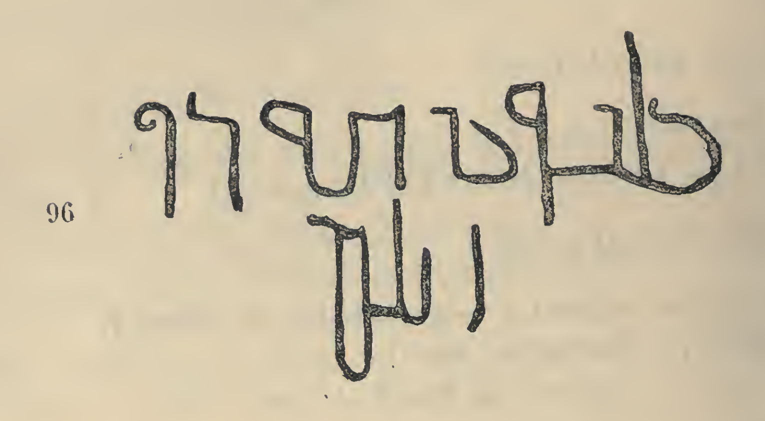
CH. HUBER

1881

Favorisé par la lumière, je puis aussi déchiffrer quelques mots des centaines qui se trouvent sur ce mur, et je copie :



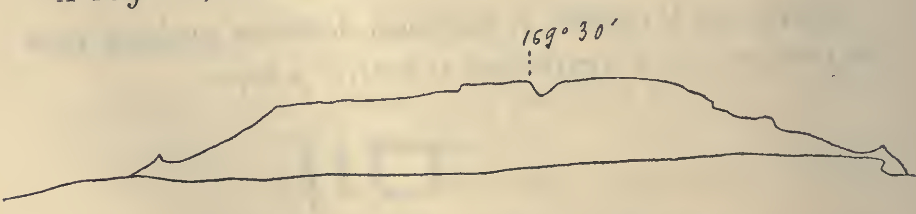
95



A 7h 18, reparti.
A 7h 23, à N. 10° O.; — à 7h 45, à N. 40° O.

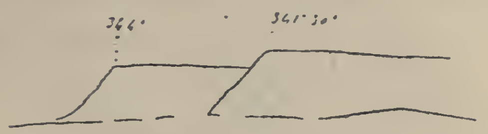
A 8h 48, campé et relevé :

A 216° 40′, R̲ormoul Šekhanneb (غرمول شخنب) a 6 kilomètres.
A 214° 20′, petit Gebel Samrah El-Qra'a (سمره القرع).
De 177° à 160°, Gbeleh El-R̲arbéîeh (جبله الغربيه).
A 169° 30′, râs du dit.

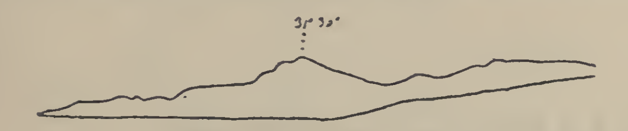


De 129° 20′ à 124°, partie visible, (rien que des dents) de Gbéleh El-Šartsiieh (جبله الشرقيه).

A 344° et 341° 30′, les deux contreforts les plus avancés du Harrah.



A 31° 30′, Râs El-Dhamah (ادهمه) du G. El-Rokkob (الركب).



A 183° 30′, Qârat Sitz (قارة سك) à 10 kilomètres, avec trois puits, eau douce à trois ba'a de profondeur, dans un š'aïb.

A 110° 30′, Qârat El-Gnah (قارة الجنح) à 10 kilomètres, avec deux puits, eau douce, à trois ba'a de profondeur, dans un š'aïb (المطلع).

De 200° à 199°, deux petits G. .

Le Derb el-Hadj passe à gauche du plus grand à 200°.

A 220° 30′, râs du G. 'Anâz (عناز).

A 181° 40′, ma direction à droite du Qârat Sitz.

A 188° 40′, direction de Kheubbet à droite du petit G. El- .

A 10h 37, reparti à Nord.

Le Derb El-Hadj passe à un kilomètre à Ouest du ṛormoul.

5,600 pas.

A 11h 55, ṛormoul à 2 ou 3 kilomètres à droite.

Presque parallèlement à ma route, une longue colline à crête pierreuse, avec une douzaine de dents pointues, longue de 10 kilomètres. El-'Aréïf (العريف).

A 1h 50, atteint l'extrémité du qârat qui va de N. E. à S. O. Le

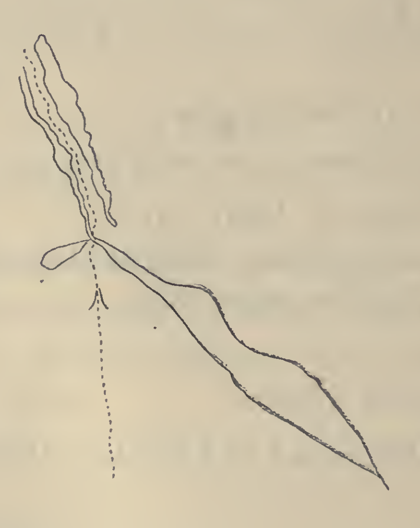
qârat relevé est à 5 ou 6 kilomètres à S. O. Il se prolonge ensuite jusqu'au ɼormoul. Au Nord, il atteint El-'Aréîf qui va de N. O. à S. E.



A 2^h 5, à N. N. O. pour franchir El-'Aréîf.

A 2^h 30, à N. 30° O.

A 2^h 40, atteint le centre de Gbéleh Ɍarbéîeh qui court de Est à Ouest ou de N. O. à S. E.



A 2^h 45, à N. 40° O.

A partir de 2^h 5, les collines à ma gauche, qui, du reste, sont la continuation de 'Aréîf, s'appellent (صويونه).

A 3^h 30, à N. 60° E.

6,000 pas.

A 3h 35, arrêté. Monté au sommet de l'un des rocs de Gbéleh et relevé :

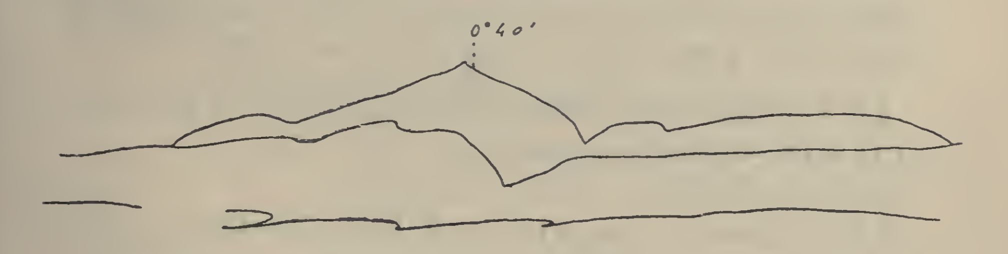
De 19° à 8°, G. El-Rokkob (الركب).

A 11° 40′, râs El-Dhamah (ادهمه).

De 8° à 3° 30′, G. Nkhalah (نخله).

A 0° 40′, râs El-Soudeh (اسوده), en arrière du G. Mréreh (مغيره).

De 358° 30′ à 351°, G. Magdar (مجدر).



A 353° 30′, râs G. .

De 351° à 212°, G. 'Aouèred.

A 331° 40′, râs G. (ساق).

A 109° ou 109° 10′, râs G. Rnaîm.

A 171° 40′, râs Umm Artah (ام ارطه).

A 207°, ma direction au bas d'un gâl.

A 202° 20′, groupe de quatre rarâmîl faisant partie des Rarâmîl el-Roualeh (sur le gâl).

De 237° à 233°, Rous de El-Mattal'a (المطلع) déjà relevés ce matin.

De 233° à 225°, .



A 4h 25, reparti à N. 60° O.

A 4^{h} 30, à N. 20° O.

A 4^{h} 50, extrémité de .

A 4^{h} 55, à N. 35° O., et j'ai à ce moment, à 5 ou 6 kilomètres à N. E., Qârat Mešal El-Fatsîr (قارة مشل الفقير), ainsi nommé parce que ce dernier y tua, il y a environ vingt ans, sous T̲alâl, tout un r̲azou de Ṛoualah.

A 5^{h} 15, à N. 22° O.; – à 5^{h} 40, à N. 10° E.

Noumân dit ne pas être très sûr de la route de et insiste pour que je prenne un homme avec nous. Nous voyons les tentes au loin à notre droite. J'oblique donc de ce côté.

A 5^{h} 45, Noumân me montre les traces des voleurs (il dit de trois à six) ayant volé deux chameaux hier.

A 6^{h} 15, à N. E. E.; – à 6^{h} 25, à N. 80° E.

A 6^{h} 45, descendu devant la tente de Mot̲laq ebn Hméîdy, šeîkh des Fouqarah (مطلق الحميدى).

A partir de 6^{h} 15, marché à 7 kilomètres sans déduction.

Tout le jour, sable ou sol pierreux, montées et descentes. A déduire 1/10.

Après le dîner qui n'arrive qu'à 10 heures du soir, distribution des restes aux Arabes présents, par Mot̲laq.

Vendredi 28 mars.

Je prends de chez Motlaq un Faqìry avec moi, et laisse Noumân chez lui, car je vois bien qu'il a trop peur d'aller à .

A 5^h 12, en route à N. 71° O.

A 5^h 56, relevé le Soleil à 85° 40'.

De 5^h 56 à 6^h5, arrêté.

A 6^h 5, reparti à N. 45° O.

A 6^h 14, à ma droite, rormoul (غراميل مطيعه).

A 7^h 8, arrêté et relevé :

A 277°, râs 'Anâz (عناز).

A N. 60° O., G. Abou Gnèb (ابو جنيب).



A 7^h 23, reparti à N. 62° O., direction du Khašm Çan'aâ (خشم صنعا).

A 8^h 20, atteint Rarâmîl el-Roualah.

A 8^h 40, dépassé la ligne des Rarâmîl el-Roualah et marché à N. 50° O. dans une vallée de 1 kilomètre de large, entre un prolongement de rarâmîl, à droite, et une longue colline rocheuse, El-'Aféîts El-Asmar (العفيق الاسمر), à gauche.

Au même moment j'ai le Qal'at Dâr El-Hamra (قلعة دار الحمره) à 1 kilomètre à S. O.

Je suis donc maintenant le Derb el-Hadj. De Dâr el-Hamra au Khašm Çan'aâ le Hadj met 6 heures. Le chemin est facile et uni.

6,000 pas.

A 9 heures, à N. E. E. pour nous cacher dans les rochers et faire du pain.

A 9h 6, campé.

Le Qal'at Dâr El-Hamra est un des plus beaux du Derb El-Hadj. Il a été reconstruit à neuf par M. Ibrahim, pacha d'Égypte. Un petit mur qui arrête les eaux du ouâdy (العفيق) s'étant écroulé, le s̆'aîb a repris son ancien cours et passe à côté du bassin. Celui-ci ne se remplissant plus, il n'y a plus d'eau à cette station. L'Émir El-Hadj en a profité pour retirer les gardes et manger leurs appointements et a fait enlever du Qal'at tout ce qui s'y trouvait de valeur, les Bédouins se sont chargés du reste. Il n'y a même plus de portes.

A 10h 24, reparti à N. 40° O.

6,000 pas, sans déduction.

A 0h 40, arrivé au commencement du Rî'a Kheubbet El-Tsemâtsîl (خبة التماثيل) et campé. C'est là que se trouvent les inscriptions.

Ces dernières ne sont pas taillées sur le roc comme partout ailleurs, mais se trouvent sur de grandes dalles en pierre dressées debout en une légère courbe à l'entrée du Rî'a. Ces dalles sont un calcaire schisteux noir et me paraissent donc une production naturelle des collines environnantes. Néanmoins quelques-unes, surtout les grandes, me paraissent avoir été retaillées pour leur donner une forme régulière. Elles sont toutes fichées dans le sol et arc-boutées devant et derrière par quelques blocs. Elles sont toutes inclinées un peu en arrière.

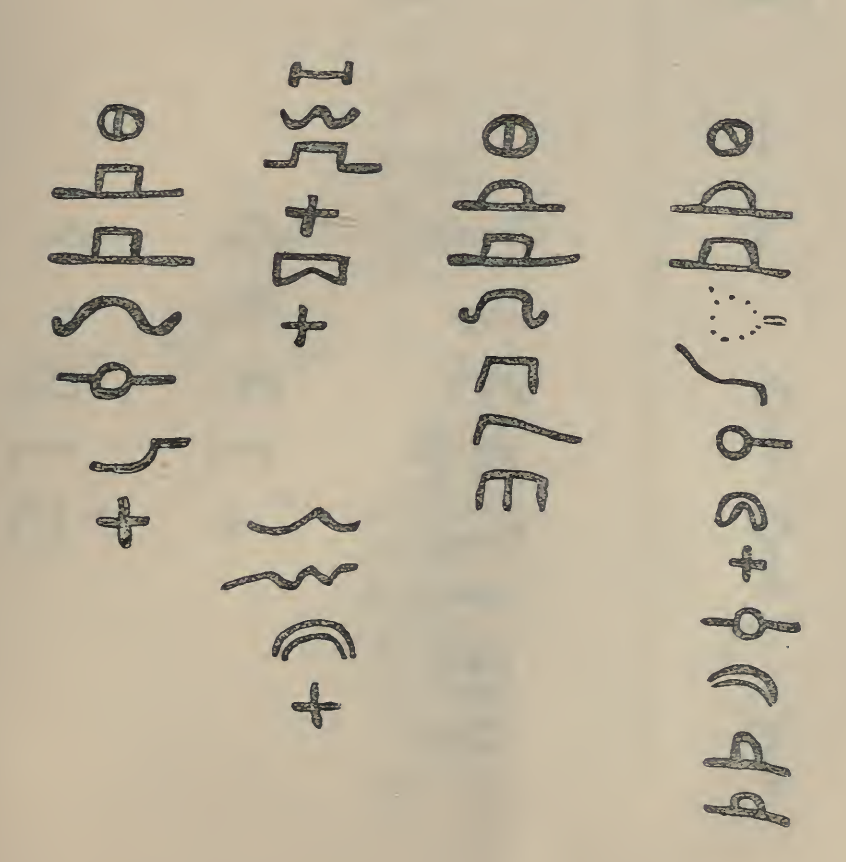
Toutes, outre les inscriptions tsamoudéennes, sont surchargées d'autres inscriptions, coufiques, arabes et de ousoum enjambant presque toutes par-dessus les inscriptions tsamoudéennes et rendant

quelques-unes de celles-ci illisibles. Les anciennes inscriptions se reconnaissent en outre facilement au trait de leur gravure qui a pris presque la teinte sombre de la pierre elle-même, tandis que celles postérieures ont le trait tout clair.

Quelques-uns des ousoum sont contemporains des inscriptions tsamoudéennes.

Je n'ai, comme toujours, copié que les inscriptions parfaitement lisibles et ne présentant aucune lettre douteuse.

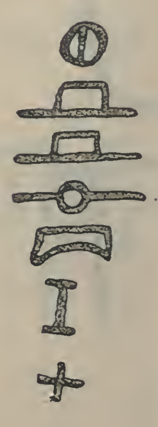
Première dalle, hauteur 2 m. 50 (au-dessus du sol), largeur 662 millimètres, épaisseur 30 millimètres.



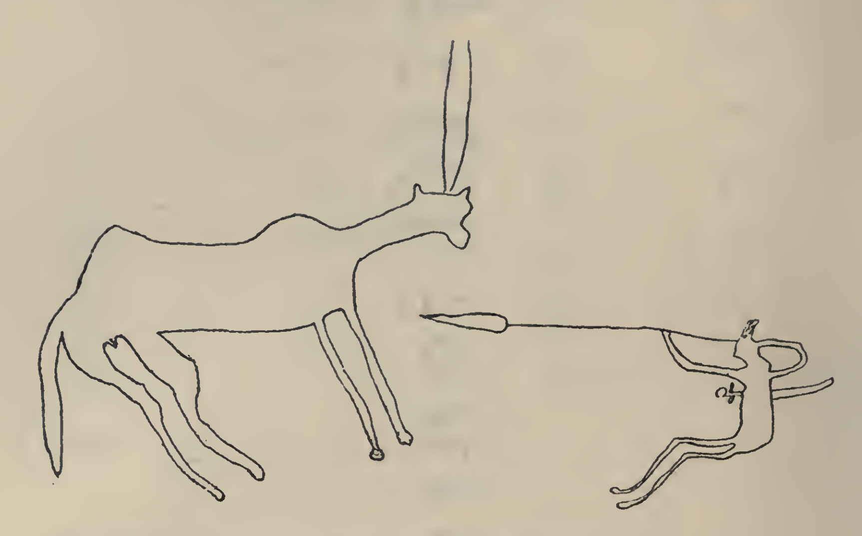
Deuxième dalle, hauteur 1 m. 60.



Troisième dalle, hauteur 2 mètres :

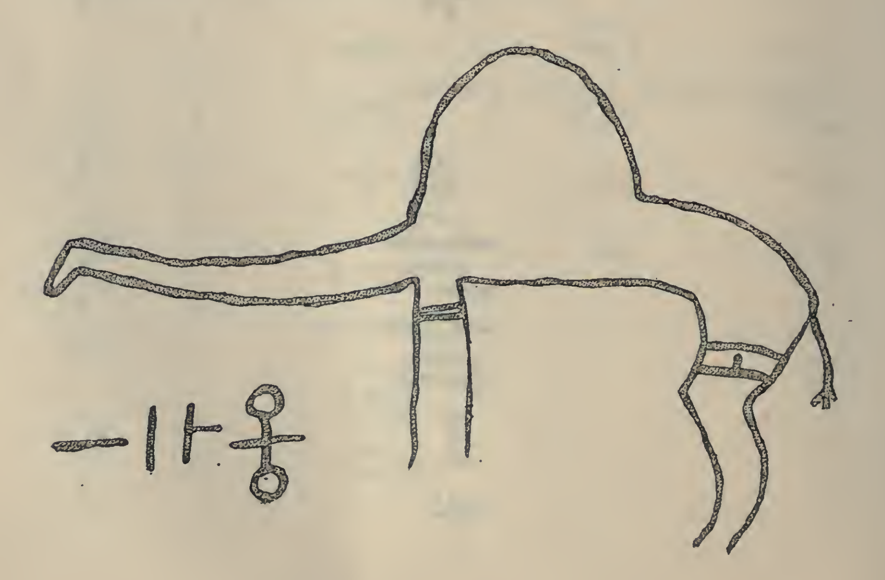


Au bas de la troisième dalle, un homme assis, ceint d'un sabre et tenant une lance contre un Beden (?) en arrêt devant lui :



Au-dessous, un nom illisible et des ousoum.

Quatrième dalle, hauteur 1 m. 50.
Un chameau marqué et un nom (?) au-dessous :



Cinquième dalle, hauteur 1 m. 70 :

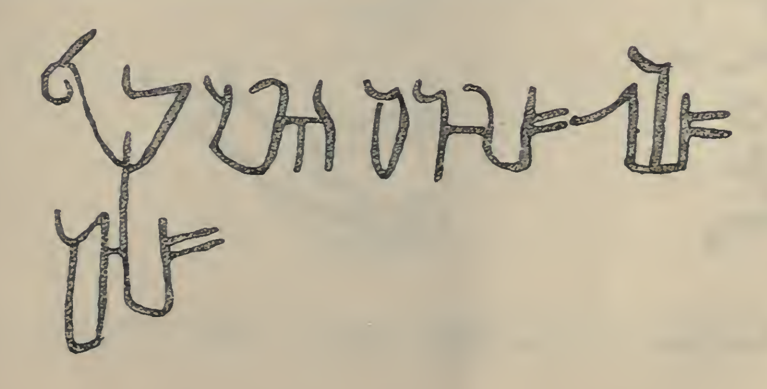
Puis des ousoum, et au bas une ligne coufique :

Sixième dalle, hauteur 2 m. 20 :



Devant, un cavalier sur un chameau lançant une arme ressemblant à un javelot panaché.

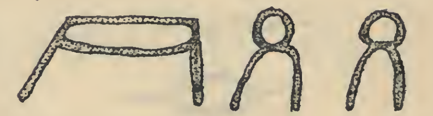
Au milieu, une ligne araméenne (n° 98) :



Et plus bas, les six lignes arabes ci-après :

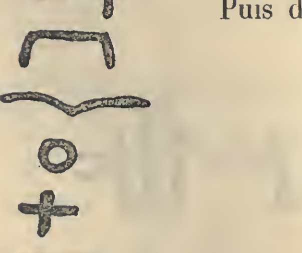
بســـم الله الـــكافى
بســـم الله الـــشـــافى
بســـم الله المـــعـــافى
بسم الله الذى لا يضر
مع اسمه شى فى الارض
ولا فى الـــســـمـــا

Septième dalle, hauteur 1 m. 60 :

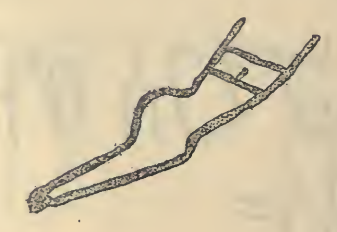


Puis des ousoum et quatre lignes de coufique pas très lisibles.

Huitième dalle, hauteur 1 m. 10 :



Puis des ousoum et un chameau marqué ainsi :

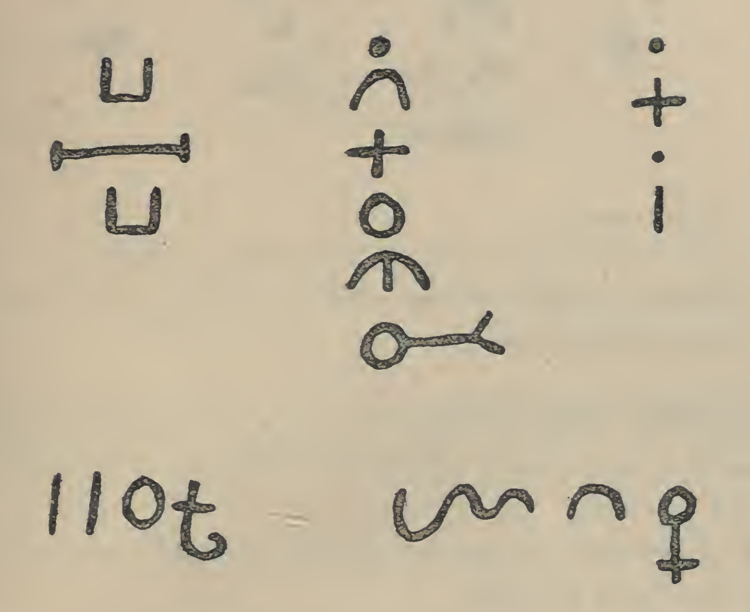


Neuvième et dixième dalles, hauteur 1 mètre.

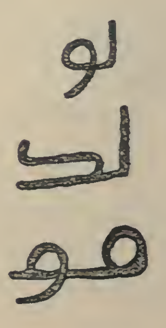
Onzième et douzième dalles, hauteur 1 m. 50.

Toutes à surface rugueuse et sans inscriptions, excepté la dernière.

Douzième dalle, hauteur 2 m. 50 :



Puis, en caractères aussi anciens que les inscriptions tsamoudéennes :



Et des ousoum.

Treizième dalle, hauteur 2 m. 10 :



Puis des ousoum.

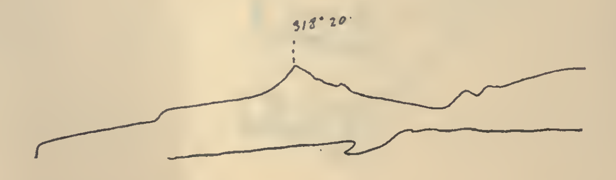
Quatorzième dalle; hauteur 0 m. 50.
Rien que des ousoum.

Quinzième dalle, hauteur 1 m. 70; a été presque entièrement retaillée à une époque relativement récente et surchargée de grands ousoum.

Tout cela ne valait donc pas la peine de risquer sa peau et son bien pour venir le copier.

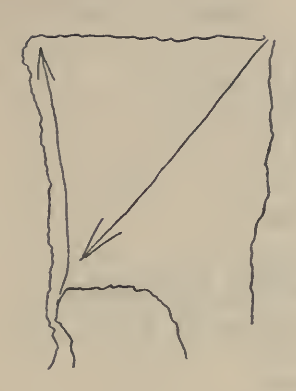
La copie des inscriptions terminée, je relève du même endroit :

A 20° 30′, râs le plus élevé du G. El-Mo<u>tt</u>al'a (المطلع).
A 334°, râs El-'Aféïts El-Asmar (العفيق الاسمر).
A 318° 20′, râs G. Khrézeh (خريزه).



Et à S. 39° 30′ E., ma direction.

A 2^{h} 13, reparti.



A 3^{h} 36, atteint l'extrémité de la vallée au devant de Kheubbet El-Tsemâtsîl et marché à S. E. E.

De 2^{h} 13 à 3^{h} 36, à 6,800 pas.

De 3^{h} 40 à 4^{h} 10, traversé région volcanique Abou Kleiich, à 6,000 pas dont à déduire 30 p. 100.

A 4^{h} 25, arrêté.

A 4^{h} 38, reparti à S. 70° E.

A 4^{h} 49, à S. 40° E.; – à 5 heures, à S. 10° E.

A 5^{h} 6, atteint les R̠arâmîl El-Roualah (غراميل اروله) et marché à S. 30° E.

A 5^{h} 20, à S. 20° E.; – à 5^{h} 30, à S. 10° E.; – à 5^{h} 48, à S. E.; – à 6^{h} 5, à S. 10° E.; – à 6^{h} 9, à S. S. E.

A 6^{h} 25, campé au sommet de la dernière colline des R̠arâmîl.

De 5^{h} 6 à 6^{h} 25, marché à 6,400 pas dans une région montueuse, à déduire un sixième ou un cinquième pour courbes, mais surtout pour montées et descentes.

Samedi 29 mars.

A 5^{h} 42, en route à S. 60° E.

5,000 pas.

A 7^{h} 30, arrêté et relevé :

De 70° à 56° 30′, Gbéleh El-Šertziieh.
De 19° à 342°, Gbéleh El-R̲arbiieh à 10 ou 12 kilomètres.
A 270° 30′, râs ʾAnâz.
A 73°, ma direction.
A 7^{h} 45, reparti.
A Ouest de Gbéleh El-R̲arbiieh Noqrat El-Khréîzeh (نقرت الخريزه).
A 8^{h} 30, à Est.
A 9 heures, campé pour déjeuner.
A 10^{h} 10, reparti à Est.
Perdu 5 minutes.

A 10^{h} 20, à Nord; – à 10^{h} 35, à S. E,; – à 10^{h} 50, à Sud; – à 11^{h} 23, à S. O.

A 11^{h} 32, franchi une des dernières collines, et marché en descendant doucement sur le centre de Gbéleh.

A 11^{h} 47, à S. 60° O.; – à 11^{h} 54, à S. 15° E.

A midi, arrivé à la tente de ʾAouwad, šeîkh des (شيخ الحجور), mon rafîq de Tebouk, chez lequel je m'arrête.

Une des premières nouvelles qu'il m'apprend est qu'il a pris une nouvelle femme, et jeune, l'ancienne n'étant plus bonne à rien; il a cinquante-cinq à soixante ans.

Après le déjeuner, ce matin, et à peine en selle, Mohammed

ebn 'Aly El-Ezraq, mon rafîq à Kheubbet El-Tsemâtsîl, me souhaite (مع السلامه) et dit qu'il veut son bakšîš pour rafîkage. Je lui réponds qu'il est convenu qu'il me conduira de Heubbet El-Tsemâtsîl à Mkattabeh et qu'il n'aura de bakšîš qu'à la condition de tenir sa parole, ce qui est d'autant plus facile que nous ne sommes qu'à 15 ou 20 kilomètres de Mkattabeh; que, du reste, s'il ne tenait pas sa parole et que je sois forcé de descendre chez les Arabes (les tentes étaient en vue), je lui casserais la tête. Là-dessus il se laisse glisser de son chameau et se sauve auprès de quelques Bédouins, en les appelant au secours ($10^h 10$). Les premiers que je recontrai de mon côté, je leur demandai la tente du šeïkh 'Aouwâd et l'un d'eux monta sur un de mes chameaux pour m'y conduire. Plus tard, Mohammed, dans l'intention de faire amende honorable et de recevoir son bakšîš, vint me trouver à la tente de 'Aouwâd, mais je lui tins parole et avec toute ma dignité lui donnai une bonne volée de coups de bâton.

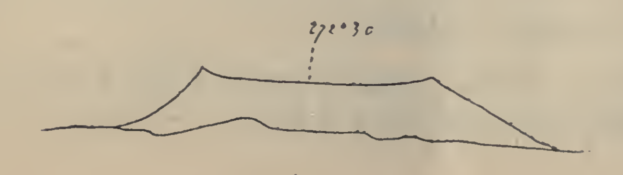
Tous les Arabes le blâmaient du reste, s'excusaient de sa conduite et déclinaient toute responsabilité et confraternité en disant qu'il n'était pas des leurs, qu'il n'était pas Arabe, son grand-père étant damasquin, ce qui était vrai.

De la tente de 'Aouwâd je relève :

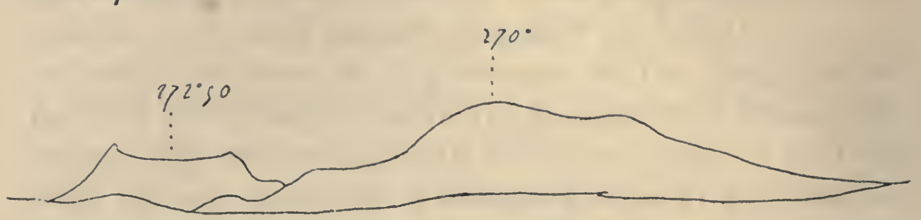
A 91° et 90°, deux pics El-'Anteriieh (العنتريه), à 3 ou 4 kilomètres, à côté desquels j'ai passé à $11^h 32$. C'est aussi le nom du campement de 'Aouwâd.

A 76°, extrémité gauche (Nord?) de Gbéleh Šertziiéh.

A 272° 30′, G. 'Anâz.



A 270°, G. :



De 347° à 295°, Gbéleh El-Rarbiieh.

A 347°, pic Haméiied Gbéleh (حميد جبله).

A 325° 20′, râs Gbéleh El-Rarbiieh à 10 à 15 kilomètres.

A 298°, râs du pic de Gbéleh El-Rarbiieh sur lequel je suis monté avant-hier.

A 84° 30′, direction de El-Mkattabeh et ma route demain.

Je suis arrivé à la tente de 'Aouwâd à midi; il est maintenant 6 heures du soir, et depuis on cherche partout de l'eau pour cuire le souper.

On a attendu jusqu'au dernier moment pour le dîner, dans l'espoir qu'un des nombreux émissaires envoyés rapporterait de l'eau, mais personne n'en a trouvé. Alors on a cuit le mouton tué en mon honneur, dans du lait aigre.

Après le dîner, 'Aouwâd et son gendre ont pris le plat de viande et alors a eu lieu la même distribution aux assistants que celle vue avant-hier soir chez le šeïkh Motlaq; d'abord la graisse (lard), puis la viande et les os.

Dimanche 30 mars.

A 5h 53, en route.

A 6h 25, les deux pics El-'Anteriieh à 100 mètres à gauche.

A 8h 15, arrêté et relevé :

A 261° 40′, point par lequel j'ai passé à côté des deux pics El-'Anteriieh; j'ai donc marché à S. 82° E.

A 294° 30′, râs Gbéleh R̲arbiieh.

A 259° et 258° 40′, les deux pics El-ʾAnteriieh.

A 115°, râs du pic au-devant de El-Mkattabeh (N. 65° E.).

De 94° 20′ à 89°, Qârat Sarmedâ (قارة سرمدا), un peu plus loin que El-Mkattabeh.

De 97° à 89°, El-Dör̲š (الدغش).

A 90°, râs El-Dör̲š.

De 75° à 74°, trois pics de Tseléîtsouât.

De 119° 30′ à 118°, El-Qaṯâr Gréîdeh (قطار جريدة), d'ordinaire seulement El-Qaṯâr.

Ces relèvements sont pris du haut des collines ʾAréîf Gbéleh Šertziieh qui sont la suite des collines de Gbéleh Šertziieh. Je vois de ce point des deux côtés les deux bassins; vue splendide, mais brume malheureusement.

A 8h 37, reparti.

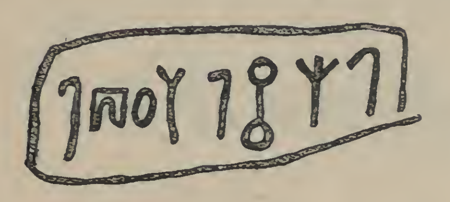
A 9h 30, passé à côté de la chaîne de collines de El-Mkattabeh (المكتبة) et à côté du râs relevé à 115°.

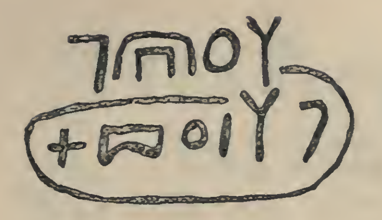
A 9h 40, arrivé au r̲adîr où se trouvent les inscriptions, et campé.

Les inscriptions de El-Mkattabeh se trouvent sur les parois Est et Ouest de deux rochers allongés de Nord à Sud; l'intervalle, large de 30 mètres, a la forme d'une rue. Les murs à inscriptions se font donc face. Celles à l'Ouest sont mieux conservées que celles face à Est, qui sont plus nombreuses.

Le r̲adîr se trouve entre les deux au bas du had̲bah Est et a 3 mètres de large sur environ 10 mètres de long et 0 m. 60 de profondeur. Lorsqu'il est plein, l'eau a environ 15 à 20 centimètres de hauteur de plus. Jusqu'à midi, l'eau reste dans l'ombre; c'est à cela que j'attribue le fait qu'elle se conserve si longtemps, et surtout qu'à l'heure de mon arrivée, elle est très fraîche.

Inscriptions sur la paroi Est :

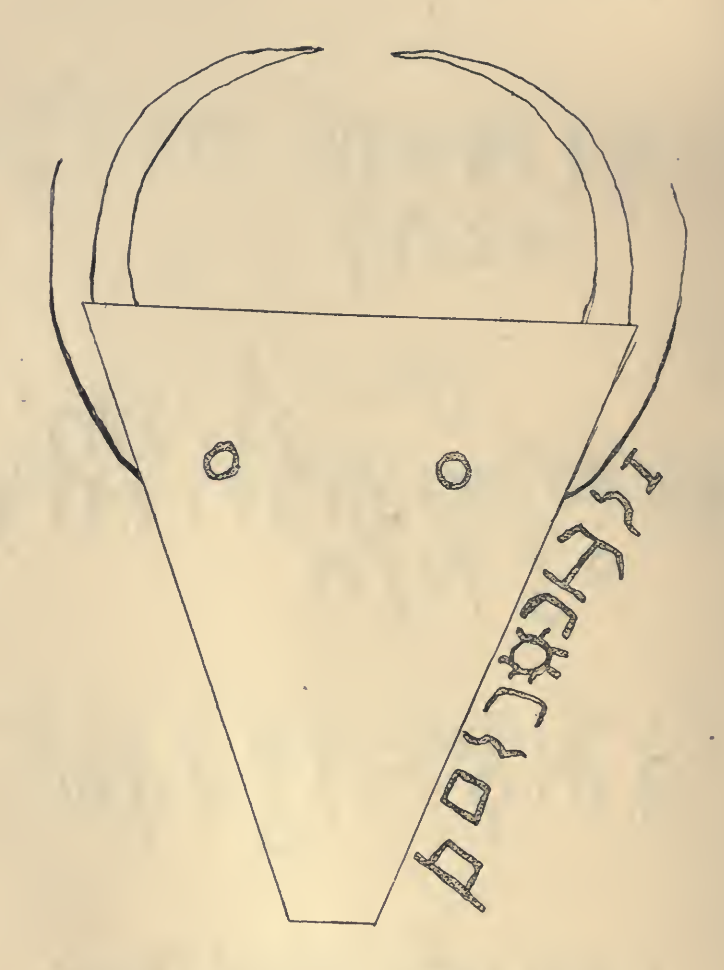




Cette inscription est complète, la cassure entre [glyph] et [glyph] existait déjà à l'époque. Il n'y a que la lettre [glyph] qui est douteuse et qui doit peut-être être lue [glyph].

Inscriptions sur la paroi Ouest :

IMPRIMERIE NATIONALE.



Les dessins de chameaux grandeur naturelle sont nombreux; comme quelques-uns se trouvent avoir la bosse à plus de 1 mètre au-dessus du point où l'on peut atteindre avec la main, le šeîkh 'Aouwâd, qui m'a accompagné, en conclut que ces dessins sont l'œuvre des Beny Helâl, qui, seuls, avaient la taille pour atteindre à cette hauteur.

La copie des inscriptions terminée, je relève du sommet du hadbah Ouest :

De 46° à 29°, Qârat de El-Ouehef, appelé aussi El-Ouehef El-Adâmâ (وحف الاداما).

A 1 heure, en route à N. E. E.

A 1^{h} 10, arrêté et relevé ma route à N. 61° E.

De 88° 30′ à 84° 30′, deux râs de El-Dörš (الدغش).

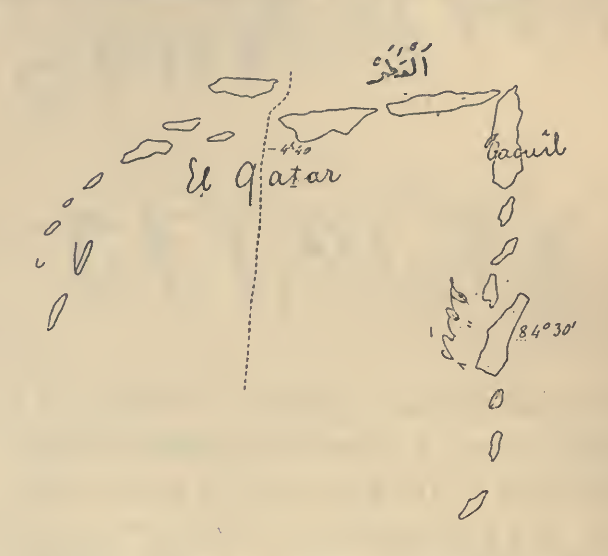
A 1^{h} 20, reparti.

5,700 pas, à déduire 5 p. 100.

A 3 heures, à ma droite Qârat de Sarmedâ (قارة سرمدا).

A partir de 3^{h} 20, j'ai les rous de Dörš à 10 kilomètres à droite.

A 3^h 45, à 10 kilomètres à S. 60° E., longue colline rocheuse, Ṯaouîl ʼAqélet El-Mestagiddeh (طويله عقيلة المستجده).



A 4^h 40, atteint El-Qaṯar que je traverse en 5 minutes, et aussitôt au delà, vue du G. Ṟnaîm et commencement d'une plaine unie et absolument dépourvue de haṯab et de qârat.

A 6 heures, campé et relevé :

A 280° 30′, ma route depuis les Rous El-Qaṯar (N. 79° 30′ E.).

De 311° à 255° 30′, ligne des pics de El-Qaṯar; j'ai traversé à 280° 30′.

De 348° 30′ à 343°, Qârat ʼAqélet El-Mestagiddeh.

A 358° 30′, râs (le plus élevé) de Tseléîtsouât.

De 44° à 32°, Qârat El-Abeddah (قارة الابده) à 5 ou 6 kilomètres.

De 119° à 112° 30′, G. Ṟnaîm (غنيم).

A 112° 30′, pic Ouest.

A 113° 10′, râs

Entre 92° et 94°, ma route à partir d'ici.

A partir de 4^h 40, marché à 6,000 pas sans déduction.

Territoires traversés aujourd'hui :

El-'Antariieh.	العنتريه
'Aréîf Gbéleh	عريف جبله
El-Mkattabeh	المكتبه
Sarmedâ.	سرمدا
El-Qaṯar	القطر
El-Gréìdah.	جريده
Naqrat El-Abeddah	

Je campe sur ce dernier territoire.

Dörš est à droite des territoires de Sarmedâ et El-Qaṯar.

Les Fouqarah sont Çâheub seulement avec une partie des Ghéneh arabes, ils sont Qoum avec tous les Ghéneh hadr. Des Ghéneh Çâheub ils perçoivent un tribut annuel : un mouton par chaque tente.

De même avec les Bely, ils ne sont Çâheub qu'avec une partie; ce sont les tribus suivantes :

El-Mouâhìb (المواهيب); šeìkh Abou Šâmeh (طلاق ابو شامه).
El-Shamah (السحمه); šeìkh Merzouq ebn Rouéhél (مرزوق ابن رويحل).
El-Fré'aât (الفريعات); šeìkh Mauqarah (منقره).
El-Fouâdleh (الفواضله); šeìkh Hasen Abou Drâ'a (حسن ابو دراع).

Mon feu du second campement dans le Ri'â Haçât El-Qeniç a été aperçu, m'apprend 'Aouwâd, par les Arabes Sbout qui allaient en râzou au Nord, et qui le prirent pour un feu de grand šeikh avec beaucoup d'hommes. Ils crurent à un râzou des Beny-Çakhr et retournèrent en toute hâte chez eux, entre les Gbéleh, changèrent de campement et mirent des sentinelles sur toutes les hauteurs jusqu'au retour de 'Aouwâd de Téìmâ qui, ayant été mis au courant, leur apprit la vérité.

Je questionne aussi 'Aouwâd au sujet du Qaçr Ablaq, habitation juive, qui, selon les anciens auteurs islamiques, devait se trouver entre Téìmâ et Khéìbar; mais il ne connaît non plus aucun territoire de ce nom. Le seul qui le rappellerait serait Âblah (بير ابله) puits d'eau douce et constante à 1 mètre de profondeur, mais qui se trouve sur le territoire des Harb à Est de El-Hméliich (الحميليه), autres puits qui se trouvent à Est du Harrah (le tout au Sud du G. El-'Alem.

Voici du reste la liste complète des eaux de Téìmâ à Khéìbar :

'Aqlèt El-Smouk	عقلة السموك
'Arèdeh	عرده
Bouâ	بوا
Šerts	شرث
Çouèr	صوير
Ouâqçah	واقصه
'Ašèréh	عشره
El-Sokhneh	السخنه
Khadrâneh	خضرانه
Khéìbar	خيبر

Il existe ensuite une seconde ligne d'eaux un peu plus à gauche. Elle est la même jusqu'à Ouâqçah :

Ouâqçah	واقصه
El-Gefr	الجفر
El-Hafîreh	الحفيره
El-Yetrouheh	اليطروحه
Yemen	يمن
Ramreh	غمره
Khéìbar	خيبر

Sur la situation de ces eaux, voici ce que m'apprend Noumân :

ʾAqlet Smouk est à deux heures à Sud du G. R̲naîm; un puits.
ʾArèdéh est à quatre heures à Ouest du G. Burd; douze puits.
Bouâ, huit puits à une heure à Sud de ʾArèdéh.
Šerts, dix puits à trois heures à Est de Bouâ.
Çouèr, neuf puits à deux heures à Ouest de Šerts.
Ouâqçah, quinze puits à cinq heures à Est de Šerts.
ʾAšèréh, cinquante puits à trois heures à Sud de Ouâqçah.
El-Sokhneh n'a pas été vu par Noumân; il n'en peut donc rien dire avec certitude.

Khad̲râneh, trois puits à deux jours à Sud de ʾAšèréh. Sont à deux heures à Nord de Khéîbar dans le Š'aîb Hagar.

El-Gefr, un puits à trois heures à Est de Ouâqçah.
El-Hafîreh, trois puits à deux heures à Est de El-Gefr.
El-Yet̲rouheh, treize puits à deux heures à Est de El-Hafîreh.
Yemen, six puits à un jour à Est de El-Yet̲rouheh.
R̲amreh, quatre puits à une demi-journée à Ouest de Yemen. Entre ce dernier et El-Jet̲rouheh à R̲amreh, une demi-journée. R̲amreh est encore à huit heures au Nord de Khéîbar, dans le Harrah, dans le Š'aîb Khâfd̲eh (الخافضة). L'heure vaut six kilomètres et le jour douze heures.

Voici le complément des eaux des Fouqarah :

El-Šerh (الشرح), sept puits entre Gbéleh Šertziieh et ʾArèdeh.

Umm Rqéîbeh (أم رقيبة), un puits à l'Est de Gbéleh sur le territoire de El-Ouehef (الوحف).

El-Gedzât (الجذات), cinq puits auprès du G. Šer'aân (شرعان) qui est lui-même non loin du Had̲b el-Abîad̲.

Çâreh (صارة), un puits entre ʾArèdeh et Ouâqçah.

Rhaiiân (رحيان), six puits à l'Est de Gbéleh R̲arbiieh.

El-Genah (الجنح), deux puits à Sud de Gbéleh R̲arbiieh.

Sitz (سك), quatre puits à Ouest de Gbéleh Rarbiieh.

El-Heger (الحجر), six puits qui portent les noms suivants :

Béiioud..........................	بيوض
Fahad.............................	فهد
Mçâr'ä	مصارع
El-Hegour.........................	الحجور
El-Fhéïtsât.......................	الفهيقات , الفهيجات
El-Qla'ah.........................	القلعه
ou Bîr El-Nâqeh..................	بير الناقه

Tous ces puits ont toute l'année de l'eau et à peu de profondeur, de 1 à 6 mètres au plus. Elle est douce partout.

Eaux du Harrah de El-Hâiied :

Puits Aba El-Qour........................	ابالقور
El-Mhaffer...............................	المحفر
El-Mrér..................................	المرر
El-Hléîfah	الحليفه

Lundi 31 mars.

A 5h 30, en route.

A 5h 50, arrêté et relevé le Soleil à 81° 30′.

A 5h 54, reparti.

A 6h 24, traversé un îlot de gravier sans végétation, El-Metneh (المتنه).

A 6h 35, arrivé sur le territoire de Abraq El-Sbâ'a (ابرق السباع) qui tient son nom des cinq rochers en forme de rarâmîl.

A 8h 21, campé près d'une colline du haut de laquelle j'ai un bel horizon et qui porte le nom de Obrets El-Sbâ'a (اوبرق السباع).

A déduire 8 p. 100 de la marche de ce matin pour qa'ar.

Du sommet de la colline relevé :

De 37° 30′ à 36° 20′, G. Burd.

A 36° 20′, râs Burd.

A 31° 40′, râs Qârat El-Hérân (قارت الحيران), plus près que Burd, râs en plateau.

De 321° à 319° 30′, Tseléîtsouât (ثليثوات).



De 20° à 18° 30′, Umm Qçér (ام قصير).

A 18° 30′, El-Naçlah (النصله), le premier et le plus grand râs des Smouk.

De 13° 30′ à 322° 10′, toute la ligne des Smouk.

A 322° 10′, Pic El-Samk (اسمك).

Les Smouk sont compris entre El-Naçlah et El-Samk, ce dernier un peu en deçà de la colline.

De 305° à 293° 30′, G. El-Döṟš (الدغش).

A 293° 30′, râs G. El-Döṟš.

De 292° à 281°, Qârat El-Llabödd (قارة اللبد).

De 282° à 263°, Snoun El-Qaṯar (سنون القطر).

A 82° 30′, Mabna El-Béît (مبنى البيت).

Longue colline basse (Ṯaouéiiel).

De 165° 30′ à 167° 30′, G. Ṟnaîm, un peu de profil; je n'en vois que la première partie.

A 137° 30′, un râs de G. El-Rbâ.

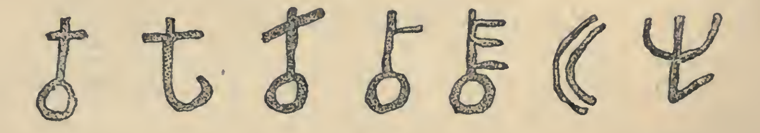
De 135° à 131° 30′, Abraq El-Rbâ (ابرق اربا).

Entre 71° et 72°, ma direction.

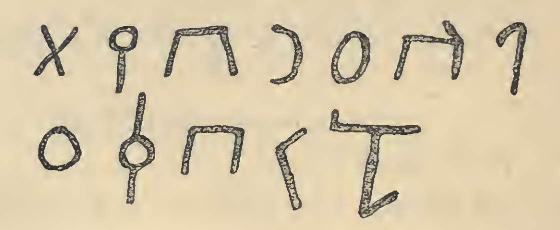
Au sommet de cette colline se trouvait jadis un petit Qçér pour surveiller le désert autour de Téîmâ. Il en reste encore quelques pierres taillées dont plusieurs portent des inscriptions plus ou moins bien conservées; j'en donne copie ci-dessous.

Ce petit fort remplissait parfaitement son but; l'horizon est à perte de vue mais d'une uniformité désespérante. Le poste n'était pas gai décidément.

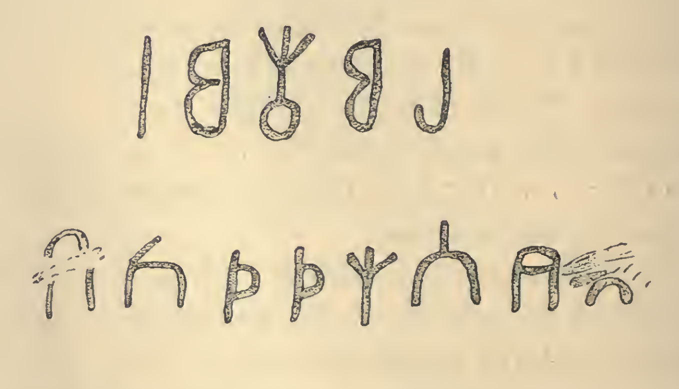
Outre les inscriptions, j'y ai copié quelques ousoum.



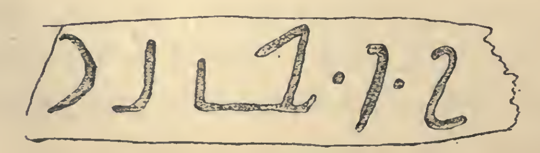
Les cinq premiers sont Šerâry, le sixième Faqîr.



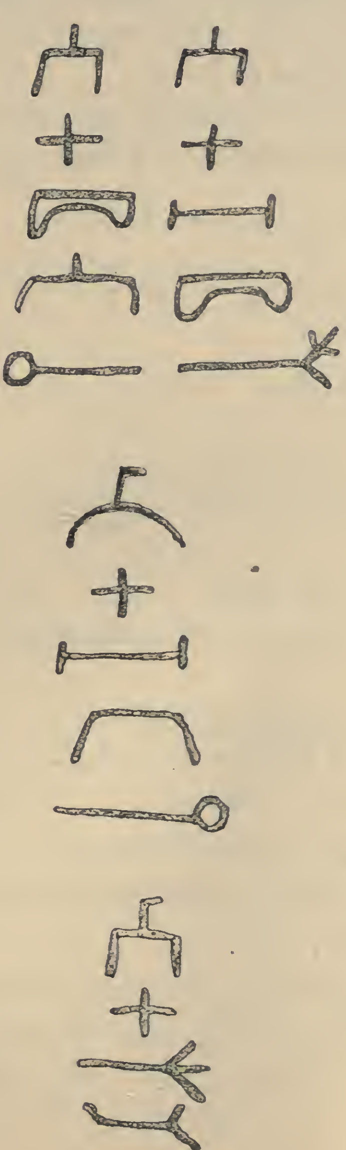
Le premier signe à gauche est peut-être .



99



Les cinq précédentes se trouvent sur des pierres isolées, les suivantes sur le roc.



A 10^h 45, reparti.

A 11^h 45, quitté territoire de Obréts El-Sbâ'a et marché sur celui de Mabna El-Béît dont la couche supérieure est du grès noir vitrifié.

A midi, désert El-Snâniiât à 6 ou 8 kilomètres à gauche. Porte ce nom, seulement le territoire au bas du gâl, entre le premier et le dernier khabrah. A droite et à gauche, c'est-à-dire à Nord et Sud, le désert s'appelle Mabna El-Béît.

A 0^h 20, sur territoire El-Snâniiât qui s'étend encore 200 mètres à ma droite; du reste, désert tout à fait nu.

Les vents dominants sont ceux du Nord.

A 1 heure, arrivé au cap du Gâl El-Snâniiât, relevé à 71°-72°, et arrêté pour relever :

A 213°, râs G. Rnaîm.



De 30° à 28° 30', G. Burd.

A 59° 20', deux petits râs qui commencent le désert de Khouleh (خوله).

A 59°, ma direction (S. 59° E.).

A 58° 30', un râs de Tzebâd (جبل كباد), le plus au Nord.

De 70° 40' à 68°, rous Hélouân.

A 1^h 23, reparti.

A 2^h 5, passé à côté d'un khabrah qui a encore de l'eau.

5,400 pas depuis 10^h 45.

A 3^h 23, le dernier khabrah à ma gauche, et ici se termine le désert de El-Snâniiât et recommence Mabna El-Béît.

A 3^h 25, à 800 mètres à gauche, ma dernière menzoul avant Téîmâ.

A 4^{h} 12, atteint Š'aîb Sîq Khouleh (شعيب سيق خوله); râs sur Khouleh et se verse sur le territoire de Snâniiât.

A 4^{h} 21, atteint le cap du gâl relevé à 59° et arrêté.

Au bas du gâl continue le désert de Sîq El-Khouleh. Au-dessus du gâl, depuis 4 heures, désert de Khouleh. A ma droite, Mabna El-Béît se continue jusqu'à environ 10 kilomètres.

Relevé :

De 84° 30′ à 64° 40′, G. Hẹlouân.

A 76°, râs du même.



De 63° à 41° 40′, G. Tzebâd.

De 16° à 13° 40′, G. Burd.

De 18° 30′ à 13° 40′, G. Burd comprenant tout le massif.



Le relèvement de 16° à 13° 40′ correspond à celui de 1 heure et de 8^{h} 21.

A 13° 40′, râs Burd.

De 340° à 338° 30′, Qârat El-Salouweh (السلوه).

De 337° 30′ à 334°, G. Habîb (حبيب) en deçà de El-Salouweh.



A 289°, El-Naçlah.

De 226° 30′ à 217°, tout le G. Ṟnaîm.

A 226° 30′, râs Rnaîm.

A 65° 10′, G. Abou Mrér (ابو مغير).

A 64° 20′, (S. 65° E.) ma direction.

A 4h 53, reparti.

A 5h 21, campé pour dîner.

De là, marché depuis 10h 45, à déduire 5 p. 100. Terrain uni, peu de pierres et pas de courbes.

Pour atteindre le G. Abou Mrér demain avant midi, je vais marcher un peu après le dîner.

A 6h 56, reparti.

4,600 pas.

A 9h 40, campé (sur Khouleh).

La lune n'est pas encore assez forte et j'ai dû camper plus tôt que je n'aurais voulu. La marche est du reste bien pénible au travers de ces q'our, et j'ai les reins brisés par les montées et descentes continuelles. Les chameaux glissent souvent à la descente et je suis obligé de tenir tout le temps mon chronomètre à la main.

Pour cette marche de nuit, déduire 8 p. 100 avec 4,500 pas.

De ce côté de Khouleh, les q'our sont plus rares, mais plus élevés, et forment des groupes avec un sommet élevé.

AVRIL 1884.

Mardi 1er avril.

A 5 heures, en route.

A 5h 49, arrêté et relevé le Soleil à 87° 10′.

A 69° (S. 69° E.), ma direction.
De 57° à 19°, G. Tzebâd.
A 48° 30′, râs G. Tzebâd.
A 1° 40′, Améiied Burd.
De 347° à 342°, G. Burd.
A 342°, râs G. Burd.
De 110° à 76° 30′, G. Hélouân.

A 6h 7, reparti.

A 6h 15, fin des q'our, mais le désert continue à porter le nom de Khouleh jusqu'à la ligne Hélouân-Tzebâd, à gauche jusqu'au Nefoud, à droite jusqu'à Burd.

De 8h 30 à 9h 42, passé entre Hélouân et Tzebâd.

6,000 pas.

A 8h 54, arrêté et relevé :

De 88° 30′ à 69°, G. 'Arnân.
A 85°, râs du même.

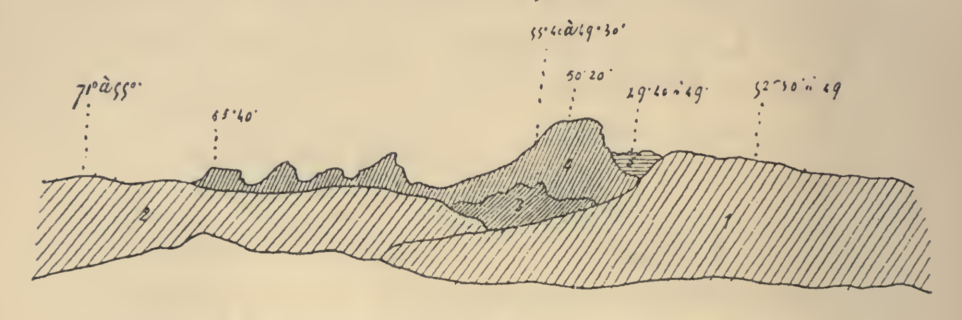


De 71° à 55°, G. Abou Mrér.

A 65°, râs du même.



De 57° 20′ à 49° 30′, petit G. El-'Adâmiiât (العضاميات).
De 55° 40′ à 49° 30′, G. Dalmah (ضلمه).
A 50° 20′, râs du même.
De 49° 40′ à 49°, G. El-Zléîts (ازليق).
De 52° 30′ à 49°, G. El-Šleiiél (اشليل).



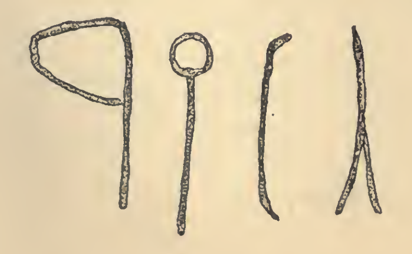
Ils sont numérotés dans l'ordre de leur éloignement.

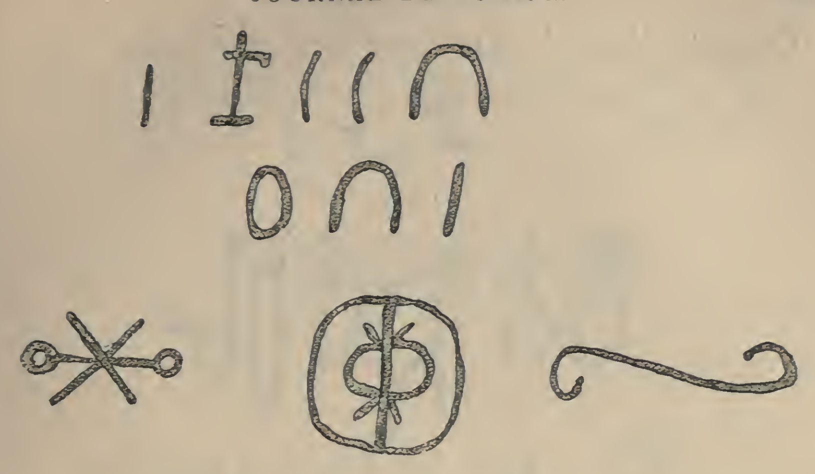
De 82° 30′ à 71°, pics isolés et Rarâmîl Tsléîtsouât de Abou Mrér.

A partir de Khouleh, le territoire qui passe entre Hélouân et Tzebâd s'appelle El-Šerz (الشرز).

A 68°, ma direction sur la première dent du G. Abou Mrér. L'eau se trouve juste au-devant.

Sur le rocher sur lequel je fais mes relèvements je copie les ousoum et les inscriptions suivantes [1]:



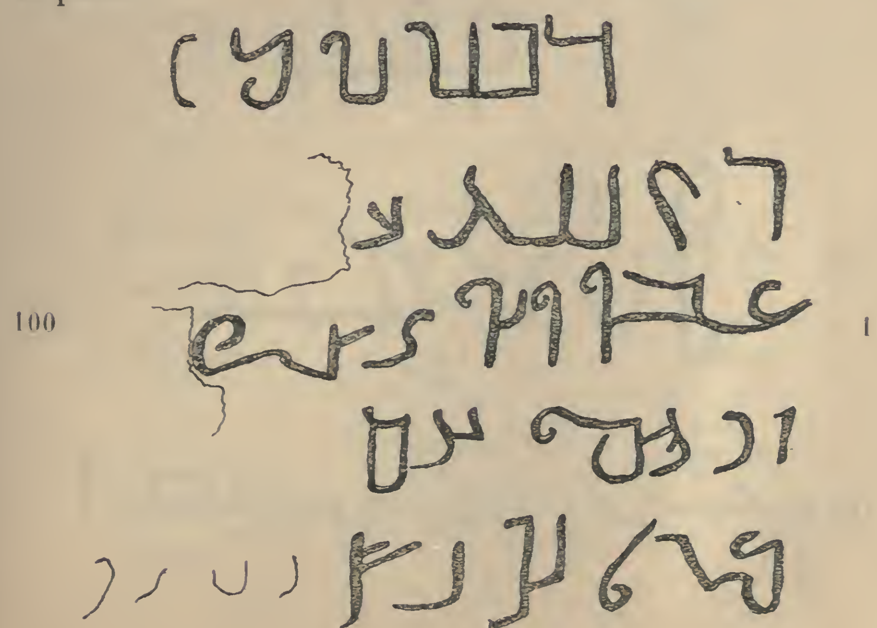


A 9^{h} 32, reparti. – A 10^{h} 30, à ma gauche, ligne des pics de Tsléîtsouât. – 5,600 pas.

A 0^{h} 45, abordé G. Abou Mr̲ér qui me paraît allongé de N. N. E. à S. S. O.

A 1^{h} 5, à S. E. E.; – à 1^{h} 12, à Sud; – à 1^{h} 15, à S. O. O.

A 1^{h} 19, arrivé au r̲adîr de Abou Mr̲ér et campé en dehors de l'enclos qui renferme le Tsamîl. Moi, je copie de suite les inscriptions :



La dernière lettre de la troisième ligne est peut-être :

101 2

102 3

103 4

104 5

105 6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

30

31

32

33

34

35

36

37

38

ou

39

ou

40

41

Les inscriptions n^{os} à inclus se trouvent en dehors de l'enclos, à droite; les n^{os} à inclus, en dehors, à gauche.

Dans l'enclos lui-même, les n^{os} .

En dehors de l'enclos et même de la gorge, sur des blocs isolés, se trouvent :

N° 37, sur un bloc;

N° 6, sur un bloc;

N°s 38, 39, 40 et 41, sur un bloc.

Le bloc avec l'inscription n° 37 porte le dessin de trois hommes nus, bien exécuté et de taille fort ancienne (البرود).

Le tsamîl de Abou Mrér se trouve dans une gorge qui s'ouvre au Nord, longue de 80 mètres environ. A la moitié, un éboulis de rochers ne laisse un passage que de 1 mètre de large. Le premier rocher à gauche de cette entrée présente une surface plane, inclinée de 80° sur l'horizon et entièrement couverte de noms et d'inscriptions tsamoudéennes et araméennes ainsi que de dessins, et, si je ne me trompe, parmi ces derniers, un dieu égyptien de 1 mètre de hauteur, comme au radîr de Mismâ. La plupart des dessins et inscriptions sont fort anciens, car la couleur de leur taille est identique à celle de la pierre elle-même. Je n'ai pu copier avec certitude, de cet endroit, que l'inscription n° 36.

Au bas de ce bloc se trouve une sculpture, relativement moderne, représentant un chasseur, de face, assis, tenant un fusil de la main droite et visant une autruche qui reste tranquillement en arrêt devant lui.

Je n'ai trouvé ici que peu de ousm; le seul ancien est le suivant :



A 4^{h} 53, reparti à N. E. E.

A 4^h 58, à N. 80° E.; — à 5^h 8, à Est.

Je vois en passant que le G. Abou Mrér possède d'anciens cratères.

A 5^h 20, à S. 70° E.

A 5^h 23, arrêté et relevé :

De 244° à 226° 30′, G. Hélouân.

De 105° à 96°, G. El Zerou (الزرو) dans le Nefoud; il est un prolongement du G. ʿArnân.

De 96° à 67°, G. ʿArnân.

A 94°, râs G. ʿArnân.

A 58°, (S. 58° E.) ma direction actuelle vers une ligne de ramil, et de là je marcherai vers le point relevé à 67°.

A 5^h 35, reparti.

5,100 pas; à déduire 5 p. 100.

A 6^h 4, arrivé au point relevé tantôt à 58°, et arrêté pour relever :

De 107° à 99°, G. El Zerou.

De 99° à 66°, G. ʿArnân.

A 98° 30′, râs G. ʿArnân.

De 57° 30′ à 40°, G. Hazâïb (حزايب), à 6 ou 7 kilomètres.

De 15° à 4°, G. El-Mzeïnen (المزين).

A 9°, râs G. El-Mzeïnen, à 10 kilomètres.

A 66°, extrémité Nord du G. Kharam qui touche à ʿArnân.

De 39° à 34°, G. El-Khlal (الخلل), en arrière de Hazâïb.

A 36° 20′, râs du G. El-Khlal.



De 21° 30′ à 15°, G. Dalmeh (ضلمه), partie visible seulement.

A 17°, râs G. Dalmeh.

De 351° à 318°, petit G. El-'Adâmiiât (العضاميات).

A 66°, ma direction à l'extrémité du G. 'Arnân.

Au point où je fais ces relèvements se termine, en largeur, le G. Abou Mrér, et en longueur, son extrémité Nord. Vu d'ici, c'est-à-dire de l'Est, Abou Mrér présente un ensemble magnifique. De l'Ouest du G. Hélouân, par exemple, il a l'air d'une grande colline de sable.

Le Nefoud touche, à leurs extrémités Nord, les G. Hélouân et 'Arnân; mais entre l'extrémité Nord du G. Abou Mrér et le Nefoud il peut y avoir 20 kilomètres.

A 6^h 33, reparti.

A 7^h 15, atteint le G. Hazâîb.

5,200 pas.

A 8^h 35, campé.

De la marche de 5 heures à 6^h 15 de ce matin, déduire 15 p. 100; dans la journée et jusqu'à 8^h 35, 10 p. 100 pour détours. La marche sur le G. Abou Mrér à 4,500 pas.

Pris un gros insecte noir nocturne avec la bouche en scie : El-G'al (الجعل).

Le désert entre Hélouân et Abou Mrér, Noqéret Tsléîtsouât (نقيرت ثليثوات).

Entre Abou Mrér et 'Arnân, Noqéret El-Çaqqâr (نقيرت الصقار).

Entre Nefoud et Noqéret Tsléîtsouât, El-Bqarât (بقرات) avec quatre khabrah.

Mon campement lui-même s'appelle Rormoul El-Haçân (غرمول الحصانه) et je suis campé au milieu des rormoul.

Leur nom provient d'un puits non loin d'ici et datant des Aouwalîn (الاولين), profond de plus de 80 ba'a. Le Bîr El-Haçân a

été creusé par les Beny Helâl et pouvait abreuver, à ce qu'il paraît, la moitié de l'Arabie; maintenant il est comblé depuis longtemps. Il y a une vingtaine d'années, les El-Imaneh (الإيمنه) ont voulu le déblayer et ont creusé, disent-ils, jusqu'à 80 ba'a de profondeur sans arriver à l'eau. Ils ont alors cessé leur travail, car, même à cette profondeur, il n'aurait jamais pu leur servir. Ils n'avaient pas assez de cordes pour cela.

Mercredi 2 avril.

Une petite pluie avec de grosses gouttes a commencé ce matin à 4 heures, mais cesse heureusement avec le jour.

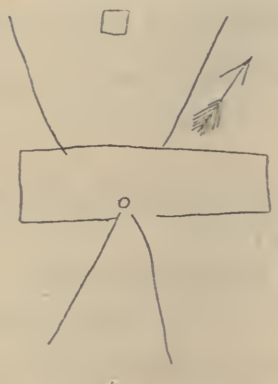
Relevé :

De 113° 30′ à 62°, G. 'Arnân.
A 110° 30′, râs G. 'Arnân.
A 61° 20′, ma direction.
A 7°, râs G. Mzeïien (المزين).

A 6h 27, en route.

A 6h 38, arrivé au Bîr El-Haçân et arrêté. Il se trouve au-devant d'une ligne de rormoul parallèle à 'Arnân.

Le puits est entouré de murs et gardé par un petit qçér, le tout en ruine maintenant.



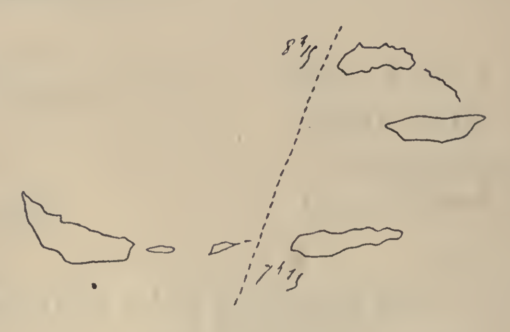
Le qçér était édifié en pierres grossièrement équarries et sans

mortier ni ciment. Le coin N. E. a encore trois mètres au-dessus du sol. La porte est sur la face S. E.; pas une lettre d'inscription. Le puits est effectivement profond, les rainures des cordes se voient encore sur les roches environnantes. Je ne crois néanmoins pas à une profondeur de plus de 80 ba'a. Le puits est de nouveau comblé au ras du sol. A 30 mètres du puits sur un rocher, six rainures parallèles.

La ligne de ṟormoul à S. E. est Naouwâheh (نواحه).

A $6^h 53$, reparti.

De $7^h 15$ à $8^h 15$, traversé la région des ṟarâmîl qui sont trois groupes principaux.



6,000 pas; à déduire 8 p. 100.

A $9^h 5$, atteint la ligne des ṟarâmîl au-devant du G. 'Arnân.

A 10 heures, au sommet de la passe, et campé pour déjeuner.

De $9^h 5$ à 10 heures, déduire 10 p. 100

Relevé :

De 25° à 345°, G. El-Kharam (الخرم), seulement l'extrémité Nord; le reste n'est pas visible.

De 330° à 278°, G. El-Khalleh (الخلة).

A 323°, 312° et 300° 30′, trois rous du G. El-Khalleh; 312° est un cratère à 6 kilomètres de moi; 323°, en arrière et à 8 kilomètres; 300° 30′, à 12 kilomètres.

De 284° à 275°, G. Dalmah.

A 279°, râs G. Dalmah, en arrière de El-Khalleh et un peu en deçà de Abou Mrér.

A 273° 30′, G. El-Mzeiien (المزين), cratère un peu en deçà de Dalmah.

De 266° 30′ à 258°, G. El-Adâmiiât.

A 262°, râs G. El-Adâmiiât.

De 251° à 217°, Rormoul El-Bkhéreh (غرمول البخيره); ce sont trois pics avec des rormoul et se trouvant au-devant du G. 'Arnân. Moi, j'ai passé à 251° pour arriver ici.

A 197°, T'äs 'Arzem (طعس عرزم), très élevé, au bord du Nefoud.

A 152° 30′, râs (le premier au Sud) au bas duquel je me trouve.

A 105°, (N. 75° E.) ma direction pour franchir 'Arnân.



Ma route pour franchir 'Arnân à partir du campement.

A 11h 56, reparti à N. N. O.

A 11h 58, à N. E.; – à 0h 1, à N. 80° E.; – à 0h 8, à N. N. E.; – à 0h 13, à N. 70° E.; – à 0h 16, à N. 80° E. – à 0h 23, à N. N. E.

A 0h 27, doublé le point relevé à 105°.

A 0h 29, (N. 65° E.) en doublant 'Arnân.

A 0h 44, à N. 60° E.

A 0h 47, arrêté et relevé :

De 122° à 107°, G. El-Méléhiieh (المليحيه).

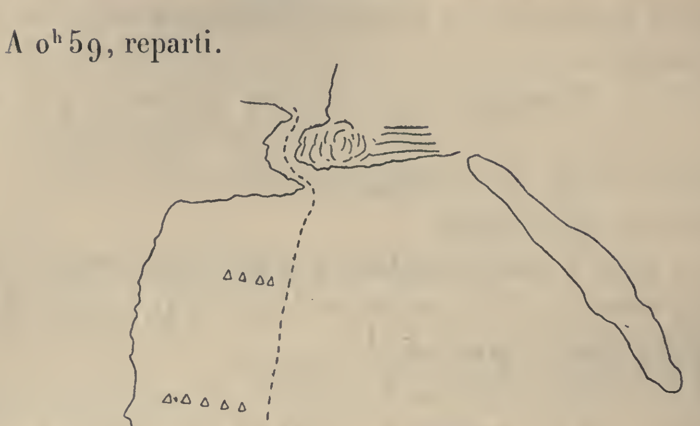
A 118°, râs G. El-Méléhiieh.

De 107° à 60°, G. El-Khendzoueh.

De 51° à 47° 30′, quelques rous de Mšattabeh (مشطبه).

A 116°, ma direction jusqu'au bas du râs El-Méléhiieh.

A $0^{h}59$, reparti.

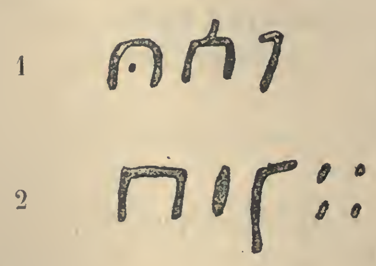


A $1^{h}38$, arrêté à 200 mètres d'une trentaine de tentes des El-Daouâouîh (الضواويه), šeîkh Šelâš El-Dihîn (شلاش الدهين), des Ould Slîmân, et envoyé Noumân auprès d'eux pour chercher un peu de leben dans la petite outre.

Je vois avec plaisir de nouveau de vrais Arabes, qui ont des tentes, de vraies tentes, et non pas des lambeaux de 2 à 3 mètres carrés comme ces misérables Fouqarah.

A $11^{h}49$, reparti.

A $2^{h}35$, je me trouve au bas du râs de El-Méléhiieh et entre dans le Rî'a Salâmeh. A l'entrée, à gauche, je copie sur un bloc :



A $2^{h}36$, à N. 10° O.

5,800 pas; à déduire 5 p. 100.

A 3^h 13, à N. 65° O.; – à 3^h 21, à S. 60° O.

A 3^h 26, arrivé à l'entrée de la gorge où se trouve le r̲adîr. La gorge est dirigée de S. O. à N. O. Elle a 6 à 8 mètres de large et est encombrée de blocs de 15 à 20 mètres cubes dont l'escalade, pour arriver à l'eau, serait impossible s'ils n'étaient entaillés exprès; néanmoins il n'est pas facile de passer avec une outre pleine d'eau.

Je m'arrête à l'entrée de la gorge. Les inscriptions se trouvent presque toutes sur les blocs éboulés dans la gorge et principalement sur la face horizontale; aussi sont-elles toutes parfaitement conservées.

3

4

5

IMPRIMERIE NATIONALE.

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

30

31

32

33

34

35 *ou*

36

37

38

39

40

41

42

43

44

45

46

47

48

49

50

51

52

Les inscriptions 1 et 2 se trouvent, ainsi que je l'ai marqué, dans le Ri'a Salâmeh; mais pour ne pas trop multiplier les divisions, je les comprendrai, avec celles du radîr et celles trouvées plus loin, toutes sous la même dénomination d'inscriptions du G. 'Arnân.

Nos 3 et 4. Se trouvent sur le bloc immédiatement au-dessus de l'eau.

Nos 5 et 6. Sont gravées sur le roc à droite de ce bloc.

N° 7. Est sur le premier bloc en avant de l'eau.

N°s 8 et 9. Sur le deuxième bloc.

N° 10. Sur le troisième bloc. Les cinq derniers caractères de cette inscription, que j'ai mis entre parenthèses, paraissent plus récents que les autres.

N°s 11 à 21 inclus. Sont sur le 4e bloc. Le signe ne me paraît pas faire partie de l'inscription n° 14.

N°s 15 et 16. Ne forment peut-être qu'une seule inscription; mais il existe un intervalle d'une ligne entre elles.

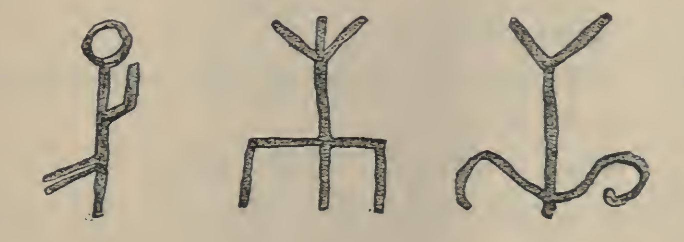
N° 17. Est immédiatement à droite du n° 16 et paraît de la même main, en tout cas, même époque.

N° 19. Me paraît se composer de deux lignes et la division existerait au point où j'ai fait un trait.

N°s 18, 19, 20 et 21. Sont fort anciennes, ainsi que les numéros 25 et 26.

N°s 22 à 26 inclus. Se trouvent sur le cinquième bloc.

Le sixième bloc, qui est petit, ne porte que les trois ousoum suivants :



qui sont évidemment anciens, mais aussi bien compliqués.

N° 27. Est sur le septième bloc.

Nos 28 et 29. Sur le huitième bloc.

Nos 30 à 34 inclus. Se trouvent sur un bloc à l'entrée du torrent.

No 36. Est sur un bloc dans la vallée au-devant du torrent.

Nos 37 à 42 inclus. Se trouvent dans la vallée sur le roc, paroi gauche.

La lettre ou que je trouve ici pour la première fois dans les inscriptions nos 38 et 39, ne présente aucun doute.

La dernière lettre de l'inscription no 42 me paraît être

A 4h 51, quitté le torrent et retourné dans la vallée. Après 78 pas (à pied) je copie sur la paroi gauche (en venant) les numéros 43 et 44.

Puis 100 pas au-devant, sur un bloc à droite les nos 45, 46 et 47.

De là, 355 pas à N. E. je copie sur un bloc (face Ouest) les numéros 48 et 49; et sur la face Est les numéros 50 et 51.

Fait encore 40 pas à pied, puis remonté sur mon chameau.

A 5h 20, reparti à Est.

A 5h 26, arrêté devant un rocher et copié les inscriptions nos 53, 54 et 55.

A 5h 28, reparti à N. 65° E.

A 5h 29, arrêté devant un rocher et copié les inscriptions numéros 56, 57, 58, 59 et 60.

A 5h 36, reparti à N. 60° E.

A 5h 45, j'ai à un demi-kilomètre à N. O., le cratère Köhleh (كحله) du G. 'Arnân.

A 5h 50, à 3 kilomètres à S. 60° E., pic pyramidal isolé (50 mètres de haut), Qaṯ'at Ouéîs (قطعة ويس). Il se trouve entre le G. El-Méléhiieh et les cinq petits G. El-Méléhiiât (الملحيات).

A 6ʰ 3o, atteint la ligne des R̲arâmîl El-D̲béîbiieh (الضبيبيه).

A 6ʰ 4o, campé entre les R̲arâmîl avec des menaces de pluie et un vent d'Ouest qui souffle en tempête. A peine campé, quelques gouttes de pluie qui heureusement ne persistent pas.

53

54

55

56

57

58

59

60

Le désert entre ʾArnân et Khendzoueh, Méléhiieh et Mšattabeh s'appelle Rokhm (رخم). Celui entre ʾArnân, Méléhiieh et les Ra-râmîl Dbéîbiieh est toujours le Rîʾa Salâmeh. Dans ce dernier sont campés en ce moment les Arabes El-Imaneh (اليمنه), šeîkh El-Meurtʾad (زيد المرتعد) des Ould Slîmân.

Nous en rencontrons quelques-uns qui ramènent leurs troupeaux de moutons ou de chameaux aux tentes et nous font observer que le soleil se couche, qu'un orage arrivera probablement et que nous devrions nous arrêter chez eux et accepter leur hospitalité. Mais je passe outre en les remerciant.

R̲arâmîl R̲assâl avec un khabrah qui garde l'eau jusqu'au cœur de l'été.



Jeudi 3 avril.

La tempête a repris vers minuit et continué jusqu'à ce matin vers quatre heures. Trombes de sable, avec de temps en temps un peu de pluie.

A 6h 3, en route à N. 75° E., en descente.

A 6h 35, à Est; – à 6h 43, à N. E. E.; – à 6h 50, à N. 40° E.

A 7h 17, à N. 80° E.; fin des R̲arâmîl de El-D̲béîbiieh à gauche.

A 7h 24, fin du G. El-Méléhiieh à droite. Je débouche dans une large plaine en sortant du Rî'a El-D̲béîbiieh et au loin devant moi s'allonge tout le Mismâ. Arrêté et relevé :

De 185° à 169°, pics El-Tsléîtsouât.

A 181°, R̲arâmîl R̲assâl (غراميل غسال).

Le tout à 3 ou 4 kilomètres.

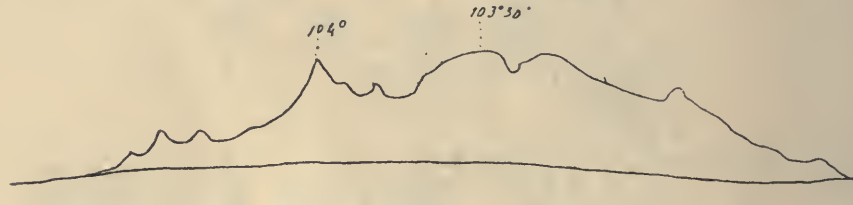
De 143° à 45° 20′, G. Mismâ; l'extrémité Nord n'est pas visible.

A 46° 20′, Qârat 'Anq El-'Arqoub; extrémité Nord.

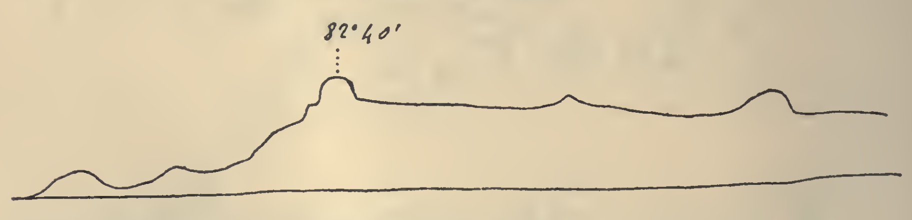
De 143° à 138°, G. El-Sat̲îheh (السطيحه) râs en forme de terrasse du Mismâ.

A 121°, dent El-Mzéîbeh (المزيبج).

A 104° 20′, dent du G. El-Gméîmeh (الجميمه).



A 82° 40′, râs G. Abou Zarîbeh (ابو زريبه).



De 65° à 59° 40′, G. El-Nséîts (النسيق).



De 59° 40′ à 45° 20′, G. 'Arqoub, en arrière de El-Nséîts et de la ligne du Mismâ.

Depuis 143° jusqu'à 88° le Mismâ est ensablé jusqu'aux sommets; de là il descend en pente douce jusqu'à la fin de El-Nséïts.

Le G. El-'Aouga est entièrement submergé et n'est pas visible.

A 95°, ma direction à droite du Gméïmeh (N. 85° E.). Ce dernier va de 104° 20′ à 95°.

Tout le désert entre Mismâ et El-Dbéïbiieh, El-Mrareh (المغرة).

A 8 heures, reparti.

6,400 pas.

A 11h 40, arrivé au point relevé à 95°. Un petit gebel noir dans le Nefoud, et arrêté pour relever (c'est donc à 11h 40 que j'ai atteint le G. Mismâ) :

A 10° 10′, râs Abou Zarîbeh, qui est un cratère.

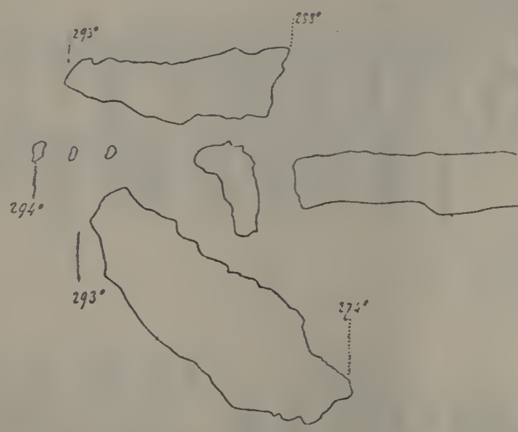
De 323° à 293°, G. Khendzoueh (الخنذوه).

A 294° 40′, pic Qat'at Ouéïs, un peu (2 ou 3 kilomètres) au-devant du G. Khendzoueh.

De 293° à 288°, G. El-Melehiieh.

A 288°, râs G. El-Melehiieh.

De 293° à 274°, G. El-Melehiieh qui longe le rî'a El-Dbéïbiieh (الضبيبيه).



A 274°, est aussi le point de départ de ma sortie du Rî'a.

De 288° à 268° 30′, G. 'Arnân.

De 268° 20′ à 263°, G. El-Zerou, extrémité du G. 'Arnân qui avance dans le Nefoud.

A 244°, Rormoul Rassâl.

De à 255°, collines et Rormoul de El-Dbéîbiieh à environ 10 kilomètres en arrière (à gauche) des pics de Tsléîtsouât.

De 250° à 240°, pics Tsléîtsouât.

A 91°, ma direction (jusqu'à 11^{h} 58).

A 11^{h} 17, reparti à S. E. E.

A 11^{h} 20, à S. 80° E.

A 11^{h} 29, marché sur le cap relevé à 91°.

A 11^{h} 31, trois cavaliers arrivent sur nous; perdu 2 minutes.

A 11^{h} 58, au point 91° et à S. E.

A 0^{h} 9, à S. 5° E.

5,200 pas.

A 0^{h} 18, arrêté pour copier sur un bloc :

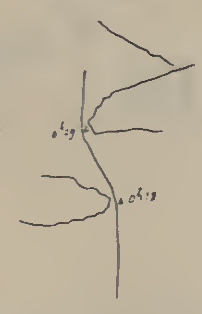
86

87

88

A o^h 22, reparti.

A o^h 29, arrêté devant un deuxième bloc avec des inscriptions.



89

ou

90

91

92

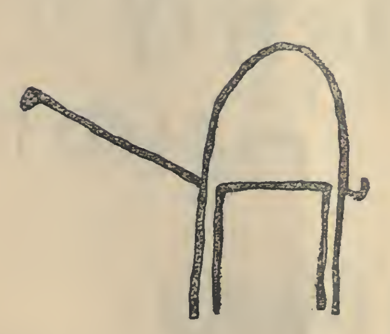
93

Ces inscriptions prendront un numéro à la suite du G. Mismâ.

A o^h 37, reparti à Sud.
A o^h 40, à S. 20° E.

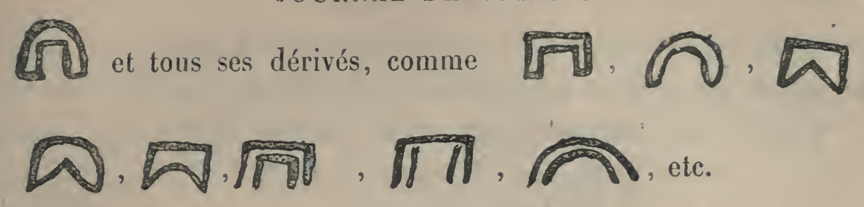
5,600 pas.

A o^h 55, arrivé près du ṟadîr et campé pour faire le déjeuner.



Je n'ai plus rien à copier ici; j'aurais donc aimé estamper, mais impossible, le vent est trop fort.

Sur l'arrière du gros bloc sur lequel se trouvent les figures égyptiennes, je vois un chameau qui me donne lieu de penser que c'est bien cet animal qui pourrait avoir suggéré l'idée de la lettre


et tous ses dérivés, comme , , , , , , , etc.

A 3^h 27, reparti à Sud.
A 3^h 49, à S. S. E.

5,100 pas jusqu'à 4^h 16.

A 3^h 54, à Est; – à 3^h 59, à S. 60° E.; – à 4^h 2, à S. 80° E.; – à 4^h 7, à S. 85° E.

A 4^h 16, à N. 70° E. (?) en m'éloignant maintenant du Mismâ.

5,800 pas.

A 6^h 12, campé.

Le vent augmente d'intensité après le coucher du soleil et apporte des bouffées si fortes qu'il fait chanceler le chameau sous moi.

Le désert, le long du Mismâ, entre 'Arqoub et Fardat El-Šemous s'appelle El-Hzém (الحزم). Il est pierreux et a peu de sable; marche facile.

Au-devant du G. El-'Aouga se trouve le petit G. El-'Aser, et, à l'Est de ce dernier un puits avec de l'eau constante et bonne, El-'Aoued (العود).

Vendredi 4 avril.

Du campement relevé :

De 331° à 283° 30′, G. 'Arqoub.
A 283° 30′, ma route suivie hier du Mismâ ici.
A 5^h 40, relevé ⊙ à 88° 30′.
A 266°, râs G. El-Meglis (المجلس); au sommet, une vingtaine

de tas de pierres en cercle, anciens sièges des Aouwalîn lorsqu'ils arrivèrent du Negd et tinrent conseil ici, d'où son nom.

A 235°, deux râs (mamelons) El-Behîm (البهيم).

A 190°, râs le plus élevé El-Šheub (الشهب).

De 179° à 177°, El-Hadbah (الهضبه).

A 178°, extrémité droite des Rarâmîl El-Çhaiieh (صهيه) au-devant de El-'Aouga.

El-Hadbah est au-devant de El-Çhaiieh.

El-Houwéïd paraît sur la même ligne que El-Çhaiieh.

De 155° à 153° 30′, G. Fardat El-Šemous.

De 157° à 151°, G. Fardat El-Nadîm.

De 143° 30′ à 132° 30′, G. Heubrân.

De 135° à 132° 30′, partie droite (un tiers) du Heubrân à sommet en terrasse, est appelée Umm El-Arsân (ام الارسان).

De 74° 40′ à 79°, deux mamelons El-Ouréïtz.

A 45°, râs Sâq près de Bédah Netsîl qui est un peu plus à droite de lui.

De 97° à 98°, ma route (N. 82° E.).

A 6h 18, en route.

A 8h 8, campé.

Un quart d'heure auparavant, rencontré des Arabes des Ould Slîmân en marche vers 'Arqoub près de leur šeïkh Zéïd ebn Hasen el-Meurtâd qui campe en ce moment près de 'Anz. C'est la tribu El-Ms'œd (المسيعد), šeïkh M'atâd ebn Tarîf (معتاد ابن طريف) qui est en marche. M'atâd nous a accostés pour demander 'Æuloum et nous offrir du leben que je refuse, toujours à cause de son aigreur.

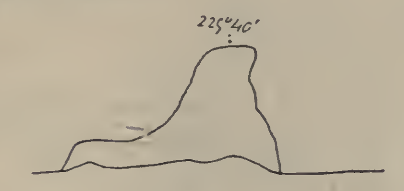
C'est M'atâd qui dans un râzou sur les Temiiât, il y a quatre ans, leur prit des chameaux. Le šeïkh des Temiiât étant allé trouver l'émir pour se faire rendre ses chameaux, et s'étant vu refuser sa demande, se retira avec toute sa tribu chez les Bišr.

Je suis campé auprès d'un khabrah qui a encore de l'eau; j'en

profite pour vider celle prise hier au Tsemîleh de ʾAyy, qui a un peu de goût et de couleur. Il n'y a plus d'eau maintenant jusqu'aux puits de Sâlmy qui sont amers et auxquels je veux éviter de puiser.

Relevé :

De 317° 20′ à 288° 20′, G. ʾArqoub.
A 285° 58′, râs El-Nséîtz.
A 277° 30′, râs en bouton El-Meglis.
De 148° 40′ à 137° 30′, G. Heubrân.
A 141°, Umm El-Arsân.
De 61° à 58°, G. El-Gaʾab (الجعب).
A 165°, extrémité droite du G. Fardat El-Nadîm (فردة النضيم).
De 48° 50′ à 47° 20′, deux mamelons El-Ouréîtz.
A 25° 30′, râs Sâq Bedah Netsîl (بيضه نتيل).
A 225° 40′, râs G. Šheub.



De 279° 30′ à 277° 30′, El-Meglis.



De 288° 20′ à 279° 30′, G. El-Nséîtz entre ʾArqoub et Meglis.

A 10^h 35, reparti; même direction que ce matin.
5,600 pas, à déduire 5 p. 100.
A 11^h 30, deuxième khabrah ayant encore de l'eau.
A 0^h 10, traversé Šaîb Zâqoub (شعيب زاقوب).
Râs à extrémité Nord du Mismâ et s'arrête au-devant du Lorf du G. Gaʾab.

A $0^h 50$, arrêté au sommet d'un Hazm et relevé :

De 307° 40′ à 228°, G. Mismâ.

A 228°, commencement du G. El-'Aouga.

A 278°, Senn Abou Zarîbeh.

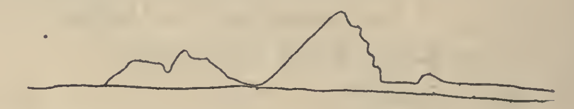
De 209° 30′ à 207°, Fardat El-Šemous.

De 195° 30′ à 186°, Fardat El-Nad̲îm.

Il y a 10 à 12 kilomètres entre les deux Fardat. Fardat El-Nad̲îm n'est qu'à 1 ou 2 kilomètres du Nefoud, Fardat El-Šemous à 6 ou 8 kilomètres.

De 181° à 179°, G. El-Lagât (اللجات) sur le Lor̲f.

De 169° à 167°, G. (petit) El-S'adeh (اسعده).



De 162° à 149°, G. Heubrân.

De 154° 10′ à 149°, Umm El-Arsân.

A 152° petit G. Khnécer, 4 kilomètres au-devant de Heubrân.

De 124° à 115° 40′, chaîne basse, en partie ensablée Samrah El-Ht̲éleh (الهطيله) avec un puits amer.

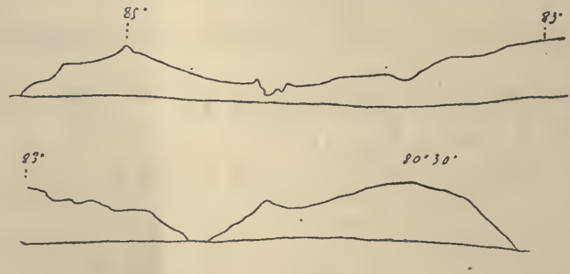
A 120°, râs El-Ht̲éleh.

De 112° à 109°, deux pics mamelonnés El-Sâlmy (السالى).

De 91° à 87°, petit G. El-'Abéîsah (العبيسه) en partie ensablé.

De 87° à 80°, G. Mtâl'æ.

A 85°, 83° et 80° 30′, trois rous du G. Mtâl'æ.



A 70° 10′, pic El-Getsoum (الجثوم).

A 24°, râs El-Ga'ab (الجعب).
De 338° 30′ à 333° 40′, G. El-'Amaïer (العماير).
De 333° 30′ à 324°, G. El-Šréîfeh (الشريفه) à 15 ou 20 kilomètres au-devant de El-'Amâïer.

Les deux chaînes basses et ensablées à la base.

A 109°, (N. 71° E.) ma direction.

A 1h 39, reparti.
A 1h 50, à 6 kilomètres à S. E., Hazm Abraq El-Šîoukh (حزم ابرق الشيوخ), ainsi nommé à propos d'un combat entre les Aouwalîn, dont un parti se tenait aux Sâlmy et l'autre à Bedah Netsîl. Ils se rencontrèrent près de ce Hazm et il y eut dix šeîkh de tués des deux côtés. Guerre pour pâturages.

Le désert que je traverse (3 heures) entre Abraq El-Šîoukh et Sâlmy et entre El-Dlou'a et Heubrân, est un désert de gravier et s'appelle El-Mterdeh (المطرده).

De 2h 30 à 3 heures, 7,200 pas.
A 3h 45, à 2 kilomètres à droite de Sâlmy.
A 4 heures, à 1 kilomètre à droite, Samra Sâlmy (cratère).
A 4h 10, un khabrah à droite.

5,700 pas depuis 3h 45.

A 4h 35, à S. 85° E.
A 5 heures, à N. 70° E. ou N. 75° E.

Les deux collines Sâlmy sont des cratères. Désert sans hatab.

A 5h 55, arrêté et relevé :

A 93° 30′, ma direction.
De 259° 30′ à 256° 30′, deux pics El-Sâlmy.
A 282° 30′, râs El-Meglis.

A 6h 10, reparti.
A 7h 10, campé.

De 6^h 10 à 7^h 10, 7,200 pas sans déduction.

A 3 heures, au-devant des pics Sâlmy, cesse le grès et commence le basalte; au delà des pics, vers 5 heures, commence le granit rougeâtre et brunâtre.

A deux kilomètres au Nord des deux puits à côté desquels j'ai passé s'en trouve un troisième; tous ont de l'eau constamment, mais amère.

A Sud de Abraq El-Šîoukh se trouve encore un puits El-Mrér (المرر) amer aussi.

Au S. O. de Abraq El-Šîoukh se trouve un bassin en forme de puits, carré taillé dans le roc; il se remplit d'eau de pluie avec le Zâqoub; il a 2 mètres de côté et 10 à 12 ba'a de profondeur.

Le point relevé à 93° 30′ ce soir et sur lequel je marche est un petit pic (ils sont deux, un second à droite) appelé Çîérîn (صيرين).

Le territoire Šammar, c'est-à-dire dans lequel campent les Arabes Šammar se trouve compris :

1° Entre G. Mismâ et G. Agâ et s'appelle El-R̲ôt̲eh (الغوطه);

2° Entre G. Agâ et Semîrah, et s'appelle El-D̲ahareh (اضهره);

3° Entre Qenâ et Lîneh, et s'appelle El-Louâ (اللوا).

Le désert entre G. Mismâ et G. Burd, El-Gbâl (الجبال).
Celui entre G. Burd et Had̲b El-Abîad̲, El-Šefâ (الشفى).

Samedi 5 avril.

A 5^h 39, relevé ⊙ à 89° 20′.

Du campement relevé :

De 162° 10′ à 159°, G. El-Marboub (المربوب).
De 153° à 151° 20′, G. Umm Senmân (ام سنمان).
A 152° 10′, râs G. Umm Senmân.

A 162° 10′, pic isolé du Merboub, en deçà, El-Qéîmîn (القيمين).

De 162° 10′ à 161°, double pic du Merboub, 'Arâf (عراف).

De 161° à 159°, G. en forme de terrasse du Merboub, El-Saṯîheh (السطيحه).

De 138° à 136° 40′, deux pics à 10 à 15 kilomètres, Khörg (خرج).

A 137°, petit pic à 4 kilomètres en deçà de Khörg, No'aîr (نويعير).

De 132° à 127°, G. Rkhâm (رخام) hamra.

A 130° 30′, râs G. Rkhâm.

De 127° à 122°, G. Umm 'Ædlèn (ام عدلين). Samra à 4 ou 5 kilomètres en avant de Rkhâm.

De 110° 30′ à 108° 30′, pics El-Akhéḏrât (الاخضرات) à 15 kilomètres.

A 99° 30′, râs Sâq dans le Nefoud et au-devant du G. Hašah.

A 119° 50′, ma route par-dessus le G. Umm 'Ædlèn.



A 77° 10′, pic Çîérîn (صيرين) sur lequel j'ai marché à partir des pics Sâlmy. Les deux Çîérîn ont 20 mètres de hauteur, à 1 kilomètre de moi.

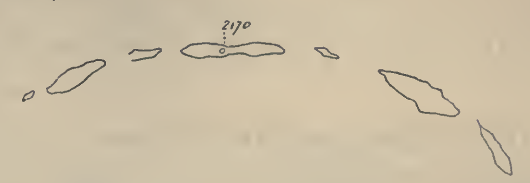
De 55° 50′ à 37° 30′, G. Mtâl'æ.

A 38°, râs G. Mtâl'æ.

De 22° 30′ à 13°, petit G. El-'Abéîsah (العبيسه) à 4 ou 5 kilomètres.

A 349°, trois pics El-'Abéîsah à 12 ou 15 kilomètres. Le puits El-'Abéîsah se trouve à gauche (Nord) de ce dernier. Il a de l'eau douce à 20 ba'a de profondeur. Les trois pics El-'Abéîsah sont des cratères.

De 260° à 170°, arc de cercle de collines rocheuses à 4 kilomètres, Sablah (سبله).



A 6h 25, en route.

A 7 heures, Hméïçîç (حميصيص) collines rocheuses à 8-10 kilomètres à Nord, à droite de Heubrân au bord du Nefoud.

5,600 pas de 7h 4 à 7h 20.

Plus tard, 6,400 pas.

De 8h 3 à 8h 7, arrêté.

A 8h 50, passé à droite de Umm 'Ædlèn qui court de N. E. à S. O.; passé à 3 kilomètres à gauche de El-Akhéd̲rât qui va de N. E. à S. O.

A partir de 8h 50, 6,480 pas.

A 9h 40, campé au rocher M'œtets (معتق), d'où je relève :

A 302° 30', pic Çiérîn, près duquel j'ai campé.

De 291° à 262° 30', Umm 'Ædlèn.

De 261° à 237°, G. Heubrân.

De 242° à 216°, cinq collines rocheuses, El-Khörg; sont un prolongement du petit G. El-Rkhâm.

A 232° 30', râs Šadzadz (شذاذ) dans le Nefoud et que j'ai déjà relevé du sommet de El-Ga'ab.

De 207° à 168°, G. El-Rkhâm.

A 164°, râs Umm Senmân.

A 163° 10', extrémité droite de Umm Senmân.

A 117° 30', G. Samrah T̲oueiich (سمره طويه).

A 112° 30', direction de T̲oueiich qui n'est pas visible se trouvant dans un pli du Nefoud (peut-être plus juste 110°).

A 105° 20', El-'Arîd̲ (العريض), longue colline noire, un peu en

deçà de Samrah Ṯoueiich, et en deçà du Nefoud, c'est un ancien cratère.

De 103° 30′ à 90° 30′, G. El-Ḏlou'a dans le Nefoud entre Ṯoueiich et El-Hféreh.

A 99° 30′, râs G. El-Ḏlou'a (à gauche).

A 92°, râs G. El-Ḏlou'a (à droite).

De 85° 40′ à 83° 40′, G. Sâq.

A 84° 40′, râs G. Sâq.

De 87° 30′ à 82°, G. El-Khašab (الخشب).

A 79°, G. El-Aqra'a (القرع).

De 77° à 75° 30′, G. El-Nçab (النصب).

A 75° 30′, râs G. El-Nçab.

A 69° 40′, râs G. Gédîd (جديد).

A 46°, petit pic isolé El-Šorfeh (اشغفه).

De 42° à 38° 10′, G. El-'Aîmdeh (العيمده).

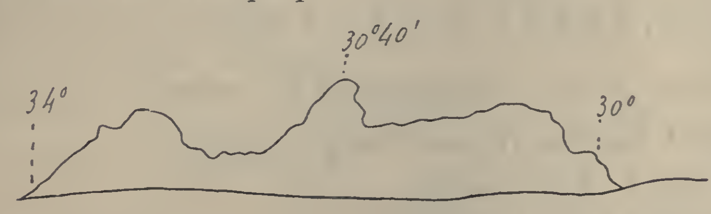
A 39°, râs G. El-Aîmdeh à droite.

A 42°, râs G. El-'Aîmdeh à gauche.



De 34° à 30°, G. Gerqouq (جرقوق).

A 30° 40′, râs G. Gerqouq.



De 87° à 10°, G. Agâ — pas tout le gebel —; l'horizon est très brumeux, à droite il va sûrement plus loin.

De 16° 50′ à 13° 40′, G. El-Nefs (النفس) en deçà de Gféîfah.

De 22° à 17°, G. El-'Além (العلم), touché à 17° le G. El-Nefs.

Noumân me fait remarquer à ce sujet que El-'Além du Nefoud est aussi appelé 'Além El-'Aṯaš (علم العطش).

A 22°, râs G. El-'Além.
De 360° à 342°, G. Mtâl'æ (امتالع).

A $11^{h}58$, reparti.
A $0^{h}10$, à 300 mètres à droite râs 'Arîḏ.

Depuis $11^{h}10$, 6,000 pas.

A $0^{h}45$, abordé le Nefoud.
A $1^{h}4$, vue des têtes des palmiers de T̲oueiieh.
A $1^{h}20$, arrivé devant T̲oueiieh.

Cinq minutes après, devant la maison du šeîkh D . Je fais entrer Noumân pour m'annoncer et faire préparer ma place. Il ressort un instant après, suivi à peu de distance par le šeikh; je m'avance vers lui pour le saluer. Il reste froid et tend à peine sa main vers la mienne. Je vois un homme attristé de voir arriver un hôte pour lequel il sera obligé de tuer un mouton. Je ne réfléchis pas longtemps, lui tourne le dos et donne l'ordre de prendre seulement de l'eau et de faire boire les chameaux puis de recharger ce qu'on avait déjà déchargé. En attendant, je vais m'asseoir à l'ombre d'un itsel à 20 mètres devant la maison.

A $2^{h}5$, reparti à N. E.
A $2^{h}45$, à N. E. E.; – à $3^{h}15$, à N. 80° E.

A $3^{h}49$, arrêté au sommet d'un T̲'äs et relevé :

A 285°, T̲oueiieh (le point d'où je suis parti).
De 285° à 281°, T̲oueiieh.
De 268° à 257°, G. Heubrân.
A 273° 40', Samrah T̲oueiieh.
De 224° 30' à 208°, G. Merboub.
A 191° 40', râs Umm Senmân.

A 164° 30′, râs G. Roṯeh (غوطه).

De 95° à 58°, chaîne basse Ḏlou'a à 10 kilomètres.

A 39°, râs G. El-Qra'a (القرع).

De 27° 30′ à 19° 50′, G. Sâq.

A 22° 30′, râs G. Sâq à 15 kilomètres.

A 352° 30′, pic El-Šoṟfeh.

De 349° 20′ à 346°, G. El-'Aîmdeh.

A 350° et 349° 10′, deux râs du G. Gerqouq. C'est tout ce qu'il y a de visible; le reste est caché par le G. El-'Aîmdeh. Entre les deux gebels il y a 6 ou 8 kilomètres.

De 322° 30′ à 313°, G. El-Mtâl'æ.

A 71° 40′, ma direction (S. 71° 40′ E.).

A 4h 17, reparti.

A 5 heures, je vois à 5 ou 6 kilomètres au Nord des Felg allant de Nord à Sud et de N. E. à S. O.

5,200 pas depuis Ṯoueiieh.

A 6h 34, campé au-devant du G. El-Ḏlou'a (اضلوع).

De 2h 5 à 3h 49, à déduire 10 p. 100.

De 4h 17 à 6h 34, à déduire 30 p. 10.

Au-devant du G. El-Ḏlou'a trois immenses q'ar parallèles au gebel.

Dimanche 6 avril.

Relevé du campement :

A 327° 30′, râs G. Gerqouq.

De 325° 40′ à 320° 30′, G. El-'Aîmdeh.

A 5h 46, en route à S, 67° E.

A 5h 59, à S. 80° E.; – à 6h 6, à Est; – à 6h 21, à S. E. E.

5,200 pas, à déduire 15 p. 100.

A 7h 12, passé entre le G. El-Khašab et le petit pic 'Anéîzeh (عنيزه).

Longue jetée de sable en arrière du G. Khašab (2 kilomètres).

A 7^{h} 15, à N. 80° E., dans le Qâ'a de El-Hfér (الحفره).

A 7^{h} 40, à Est.

A 5,800 pas (de 7^{h} 15 à 8^{h} 55).

De 8^{h} 8 à 8^{h} 12, arrêté.

A 8^{h} 25, Qoulbân El-Hfér à 1 kilomètre et demi à droite, huit palmiers, six itsels.

A 8^{h} 32, deuxième Qoulbân en ruine.

A 8^{h} 34, troisième Qoulbân en ruine.

A 8^{h} 36, quatrième Qoulbân en ruine.

A 8^{h} 37, cinquième Qoulbân en ruine, 10 palmiers.

A 8^{h} 38 traversé le cimetière (50 tombes).

A 8^{h} 43, sixième, septième, huitième et neuvième puits; un à ma gauche et trois à droite.

A 8^{h} 55, à l'extrémité du Qâ'a de El-Hfér et remonté dans le Nefoud; et à N. 50° E.

A 9^{h} 2, à N. 80° E.; – à 9^{h} 6, à S. 80° E.

De 8^{h} 55 à 9^{h} 25, 5,100 pas de montée.

A 9^{h} 26, à Est.

A 9^{h} 44, arrêté et relevé :

A 345°, râs G. Görar (جرغ) dans Agâ.

A 338° 40', G. Köhleh (كحله) cratère dans Agâ (اجا).

De 333° à 326°, G. Gedîd (جديد).

A 323°, 321° et 317° 30', trois râs du G. El-'Além.

A 315°, extrémité droite du G. El-'Além.

De 311° 30' à 302° 30', G. El-Nçab.

A 308° 40', râs G. El-Nçab.

De 294° à 274°, G. Khašab.

Les G. El-Nçab et Khašab ne forment qu'une seule chaîne; il n'y a que du Nefoud qui les coupe en deux.

A 270° 30', pic 'Anéîzeh.

J'ai passé entre 273° et 270° 30′, donc ma direction.

De 267° à 249°, El-D̲lou'a.

A 240°, G. El-Qéîmîn (القيمين du Merboub).



A 236° 40′, G. 'Arâf du Merboub.

De 222° à 218° 30′, Umm Senmân.

A 220°, râs dudit.

De 80° à 69°, G. El-R̲'aïeleh (ارعيله).

A 72° 50′, râs G. El-R̲'aïeleh.

De 69° 30′ à 359° 30′, G. El-'Aouèred̲ (عويرض), le premier en avant de Agâ, à vol d'oiseau à 6 ou 8 kilomètres.

De 99° 10′ à 95°, petit G. El-Nhâdeh (انهاده).

A 93° 40′, ma direction jusqu'à 11h 50.

A 10h 24, reparti.

De 10h 35 à 10h 40, travaillé à faire un sentier pour les chameaux le long d'un T̲'äs.

A 11h 5, arrêté au bas du Nefoud, qui est maintenant heureusement derrière moi.

Depuis 10h 24 toujours descendu. Je débouche vers le milieu du G. El-'Aouèred̲ qui s'allonge ici de N. 50° E. à S. 50° O. Le Nefoud s'arrête à environ 4 kilomètres du gebel; à 5 ou 6 kilomètres à Sud, un Khabrah El-Çîr (اصير) sans eau.

A 11h 12, reparti à N. 80° E.

Entre le Nefoud et le G. 'Aouèred̲, une belle vallée de 7 à 8 kilomètres de large El-Çîr. C'est dans cette partie du gebel (R̲'aïeleh, R̲alr̲alah, 'Aouèred̲) qu'est tombée la dernière pluie en octobre

dernier. L'émir se réserva aussitôt ce pâturage et fit savoir aux Singâry que personne n'y menât pâturer ses chameaux. Depuis il y a eu de la pluie partout, heureusement, et de l'herbe en abondance, et il est probable qu'il y a longtemps que l'émir a oublié sa défense. Néanmoins elle a été respectée, car El-Çîr est à cette heure le meilleur coin que j'aie rencontré depuis mon absence de Hâïl. La vallée ressemble à une de nos belles prairies. Le haṯab qui y domine est le Remḏ (رمض); l'ašoub, le Haoudân (حودان).

A 11h 50, campé pour déjeuner.

Depuis le Nefoud jusqu'à 11h 50, 6,880 pas sans déduction.

C'est pourtant avec plaisir qu'on voit à nouveau le Nefoud derrière soi et qu'on marche sur la terre ferme et unie.

Pour quelques secondes de retard, je manque la hauteur méridienne du Soleil. Ma montre va bien.

L'unique Qoulbân de El-Hfér est en ce moment habité par une famille de Qaçr qui y plante du blé. Après la moisson ils retourneront à Qaçr. En voyant que nous n'allions pas chez eux, ainsi que l'aurait fait tout Arabe, au moins pour avoir à déjeuner, l'un d'eux court après nous et demande pourquoi nous n'allons pas à notre droite; puis demande un peu de tabac et d'où nous venons. « Men faouq » dit Noumân. Sur ma demande, si l'émir est encore au désert ou à Hâïl, il répond « Mkhéiiem » (مخيم sous les tentes).

Je suis campé à l'entrée du rî'a relevé à 9h 26 à 93° 40'. Je suis à l'entrée à droite. Le gebel en face et tout le long du rîʿa est le G. El-Nhâdeh. Le rî'a qui est à 1 kilomètre et demi a 2 kilomètres de large.

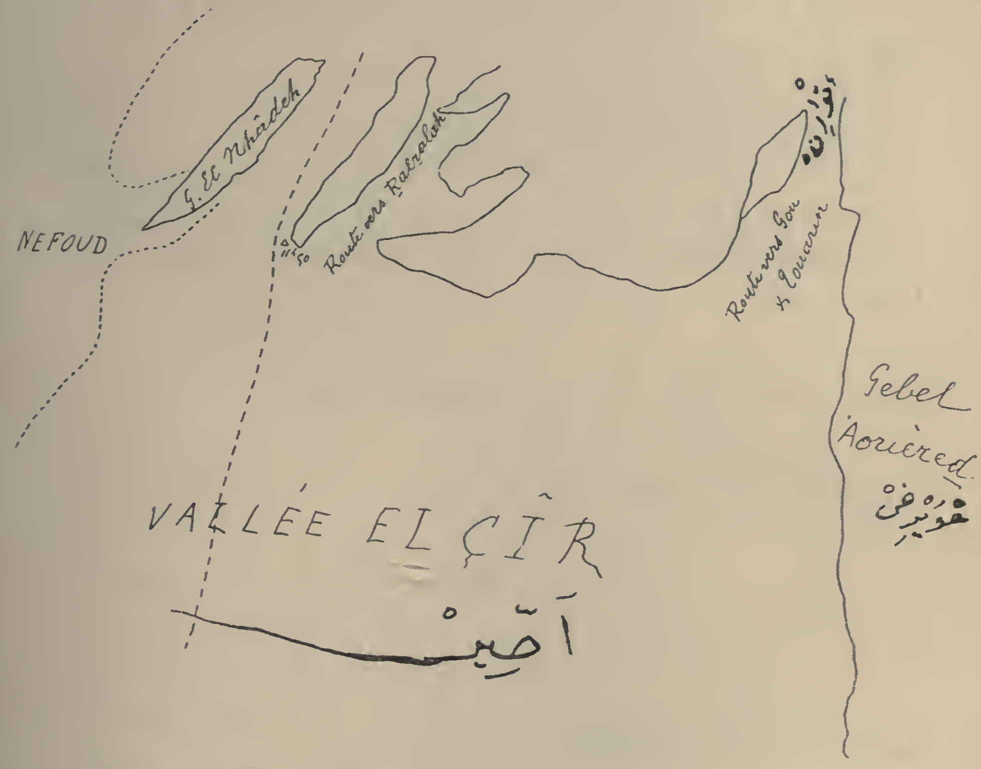
A 1h 45, reparti à N. 70° E.

A 2h 15, à N. 80° E.

A 2h 25, traversé Š'aîb Touârin. Le G. El-Nhâdeh lui livre un passage de 100 mètres de large et il se heurte après au Nefoud qui borde le G. El-Nhâdeh.

A N. 10° O., un sommet noir sort du Nefoud; c'est le G. de Qenâ (قنا).

La vallée de El-Çîr s'arrête au commencement du rî'a; à partir de 1h 45 la vallée s'appelle El-Sufel (اسفل).



A 2h 25, à N. 70° E.

A 2h 36, vue à N. 20° E. un T̲'äs El-Leben (اللبن). Ils sont quatre, les trois autres plus à droite, pas en vue. Je vois aussi plus à droite, le G. El-T̲ouâl (الطوال), et à droite un long qui en fait partie, Abou Sat̲îh.

Le grand pic s'appelle Abâ Zeloumah (ابى زلومه).

A 2h 41, traversé Š'aîb El-'Aâgzeh (العاجزه) qui coule vers le Nefoud. El-'Aâgzeh est une région dans Agâ avec palmiers, à gauche de Touârin.

La partie du T̲ouâl en terrasse se nomme El-Ktéîfy (الكتيفى).

A 2ʰ 45, j'ai l'extrémité Sud du G. R'aïeleh à ma droite, à 2 ou 3 kilomètres.

A 3ʰ 7, extrémité du G. El-S'ädeh (اسعده) à ma gauche, à 1 kilomètre et demi.

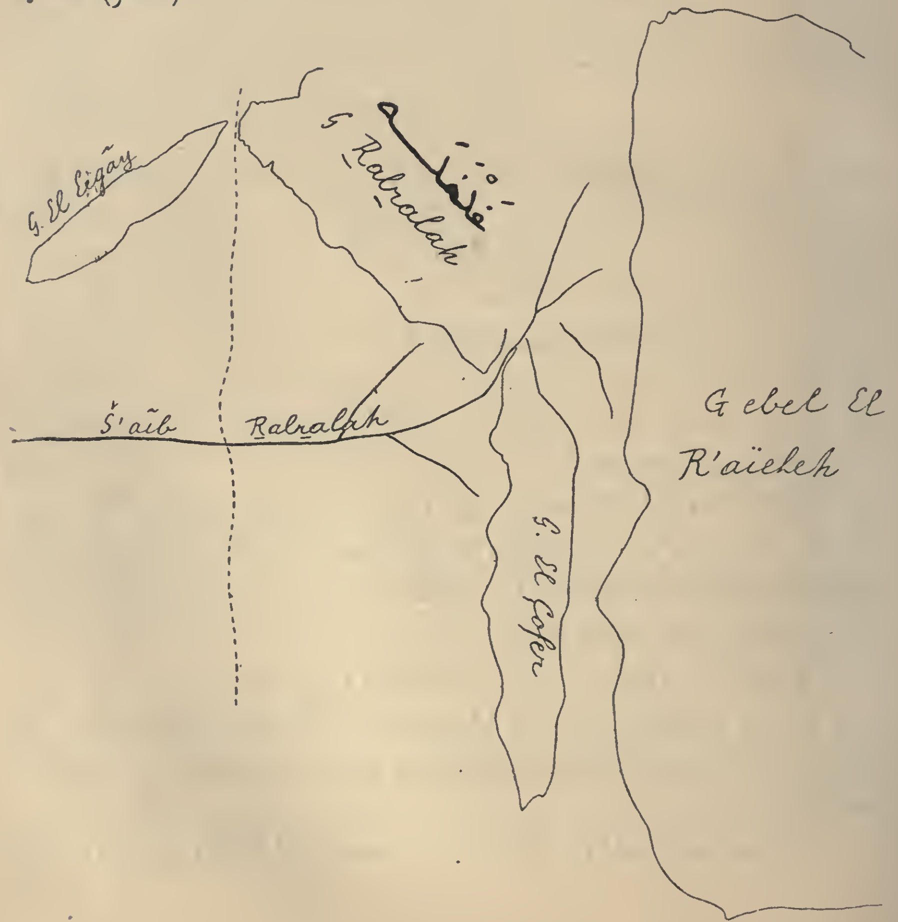
Je vois à ce moment les chevaux de l'émir au bas du Š'aîb et en deçà du Nefoud.

A 3ʰ 11, traversé Š'aîb Gou (جو).

5,500 pas, sans déduction, depuis 1ʰ 45.

A 3ʰ 35, extrémité du G. El-S'ädeh à gauche, puis une ouverture de 500 mètres ; et alors commence le G. El-Legât (اللجاة).

La ligne du gebel, le long et au bas du R'aïeleh, se nomme El-Çofer (الصفر).



A 3^{h} 43, traversé Š'aîb Ṟalṟalah.

De 3^{h} 45 à 3^{h} 48, arrêté.

A 4 heures, franchi la passe près du G. El-Legât et marché à N. 80° E.

A 4^{h} 15, à N. 85° E.; – à 4^{h} 26, à Est.

A 4^{h} 43, à 400 mètres à gauche, Qârat Mdéîrireh (قارة مديريره) à sommet en terrasse. Il est Hamrah et fournit le gebel de pierres à meules; il a 20 mètres de hauteur, 15 mètres de largeur et 150 mètres de longueur.

A 4^{h} 40, la route de Qenâ vient rejoindre la mienne.

A 4^{h} 43, à S. 70° E.; – à 4^{h} 55, à S. S. E.

5,500 pas sans déduction.

A 5^{h} 1, traversé Š'aîb Aba El-Ṟréṟ (ابا لغرير) qui vient du R'aïeleh.

A 5^{h} 3, à S. 5° E.

A 5^{h} 7, à S. 75° E.; et à partir de là je marche sur le Qâ'a El-'Aréîdeh (العريده).

A 5^{h} 23, à S. 55° E.; – à 5^{h} 27, à S. 70° E.

De 5^{h} 30 à 5^{h} 32, arrêté.

A 5^{h} 48, à S. 60° E.

A 5^{h} 51, bifurcation à gauche vers Laqîṯah (اللقيطه) et marché à S. E.

A 5^{h} 56, traversé Š'aîb Naqbéîn (نقبين) et marché à S. 30° E.

A 6^{h} 40, campé dans un š'aîb qui coule vers le El-Outsîd (الوقيد).

De 5^{h} 3 à 6^{h} 40, à 7,200 pas sans déduction.

Nous ramassons avec peine quelques haṯab.

Lundi 7 avril.

A 5^{h} 23, à S. 30° E.; – à 5^{h} 30, à S. 60° E.; – à 5^{h} 44, à S. 30° E.; – à 5^{h} 50, à S. 10° E.

El-Outsîd à 2 kilomètres à gauche.

A 6h 3, à S. 15° E.; – à 6h 36, à S. S. E.

A 7 heures, arrêté pour faire ma toilette.

A 7h 36, reparti à S. 10° E.

A 7h 55, franchi le premier rang des collines, et à S. E.

A 8h 3, deuxième rang de collines, et à Sud.

A 8h 5, à S. E.

A 8h 13, à l'entrée de Hâïl.

Cinq minutes après je me retrouve sur le Meshab après une absence de soixante-quinze jours.

Hamoud El-'Abéîd me reçoit sur le Meshab où il se trouve assis. Je reste avec lui jusqu'à ce qu'on ait mis ma maison en ordre.

Toute la journée, des visites; surtout des Meŝhedy.

Pas de tentes d'Arabes en ce moment à Ouest et Nord de Hâïl. Il n'y a plus de pauvres, tous sont au désert et vivent d'herbe et de truffes.

Je fais de suite envoyer au désert pour me chercher mon gemel qui doit chercher à Téîmâ la stèle du roi Ŝazab.

Hamoud me dit que je suis parti «ouled» pour ma course dans le Hedjâz et que je reviens «ŝaîb»; effectivement, ma barbe est toute grise.

Quoique je me plaise au désert, je me retrouve néanmoins avec plaisir dans ma belle maison à Hâïl.

Mardi 8 avril.

Je suis en retard avec mon journal depuis mon départ de El-Heger; je ne sortirai donc pas de chez moi avant d'avoir mis le tout au courant.

Voici quatre vers d'une pièce concernant le départ des Beny

Helâl pour l'Ouest que me cite Noumân (il n'en sait pas plus) et qui donne les noms antiques de quelques localités.

عشيه عشينا ادهم دب به الحيا تر خيلنا تشكى الحفا من وعوره
وعشيه عشينا بعكاش ياطب حمض وماء مالـيـات نحوره
وعشيه عشينا ضباع وضيعة لن ضيعة حيرانا من دروره
وعشيه عشينا مصادات ونقا ونشوف اجا مثل المبانى قصوره

Le G. Adham du premier vers, est le G. Heubšy (حبشى) dans le Ouâdy El-Rmah (وادى ارمه) à trois heures à l'Est du G. Qoṯon (قطن).

Le G. 'Akkâš du deuxième vers est à une heure de marche à Nord de Yaṯob.

D̲ïâ'a du troisième vers est l'ancien nom de Qenâ.

Maçâdât du quatrième vers sont deux T̲'äs, non loin du T̲'äs Naqaâ; tous à six heures à l'Est de Gobbah.

A 3 heures arrive un courrier de l'émir Hasen avec une lettre pour Hamoud, disant qu'un envoyé de Ebn Sa'oud est arrivé à Beréîdeh pour de là se rendre auprès de Ebn Rešîd en mission. Hasen dit qu'il lui a donné un de ses hommes pour lui servir de sauf-conduit et de delîl et le conduire auprès de l'émir dans le Nord. Ce sera probablement, sinon une alliance ou une soumission, au moins une trêve pour quelque temps.

Mercredi 9 avril.

Voici ce que 'Abéîd a raconté jadis à Noumân sur l'origine de Hâîl :

عبيد الرشيد يقول ان فى الزمان السابق كان مسكنا وادى ثثليت واذا عابر فى طريق قد حضر عندنا واخبرنا ان مررت على وادى الدعجان وهو ماء يجرى ارسلنا شخصين ياتونا بخبر ذالك الوادى وقد توجهوا ذالك الاشخاص الى تلك الوادى وجدوه وادى

كبير كثير الاشجار من الطلح وماءه يجرى ووجدوا فى ذالك الوادى منام بعير
وبعر ذالك البعير فيه بزره تمر وقاموا يمشوا على اثر ذالك البعير الى ان وصلوا راس
الوادى وجدوا فيه نخل سايب لم له اصحاب بوقتها رجعوا الى عندنا لوادى تثليت
واخبرونا بذالك من وقتها رحلنا ونزلنا فى ذالك الوادى وهو الان يسما وادى
حايل ومحل النخل المقدم ذكره الان قريه اسمها عقده

Pris hauteur méridienne du Soleil :

H. ⊙ = 140° 2′ 0″.

Température + 26° 5.
Baromètre = 675 millimètres.
$i = + 35''$.
Les bords se séparent.
Médiocre.

Jeudi 10 avril.

Pris hauteur méridienne du Soleil :

H. ⊙ = 140° 47′ 30″.

Température + 29°.
Baromètre = 675 millimètres et demi.
$i = + 35''$.
Les bords se séparent.
Bonne observation.

L'inquiétude au sujet de l'émir est de plus en plus grande : il y a maintenant vingt-cinq jours qu'il a quitté son campement de Zeroud pour aller au Nord, et depuis on en est sans nouvelles. La peur d'un insuccès pèse sur tout le monde, mais personne n'ose en parler. Vers quatre heures, un farceur répand le bruit de l'arrivée d'un bešîr; et en un clin d'œil toute la population de Hâïl se trouve réunie sur le Meshab pour avaler ce poisson d'avril. La déception est double.

EAUX DU NEFOUD.

À L'EST DE LA ROUTE DE GOBBAH À GOUF.

Marfy (مرفى) 1 puits à une demi-journée à Nord de El-Mrooub.

El-Mrooub (المروب) 1 puits à 2 heures et demie à N. E. du G. Touâl.

El-Khréîzeh (الخريزه) 1 puits à 13 heures à Est de 'Oyoun Qfî'a (عيون قفيع).

Umm Eddeleh (ام ادله) 3 puits à 4 heures à Ouest de El-Haïâniieh comblés par Talâl.

El-Sâîbiieh (السايبيه) 1 puits à 5 heures à Nord du Touâl.

El-Hafar (الحفر) 1 puits à un jour à Nord de Gobbah.

El-Haïâniieh (الحيانيه) 5 puits à 1 jour d'hiver au Nord de Marfy.

El-Hâmel (الهامل) 1 puits à 8 kilomètres au Nord de Marfy.

El-Taouâ (El-Otouâ الطوى) 1 puits à 25 kilomètres à Est de Marfy.

Bater (بطر) 1 puits au Nord de Beqa'â à 3 heures à Ouest de El-Hénou.

El-Hénou (الحنو) 1 puits au Nord de Baqa'â, entre Baqa'â et El-Haoumeh qui sont 300 T'ous. El-Hénou à 4 heures au Nord de Baqa'â comblé par Talâl.

Trobeh (تربه) .

Çfân (صفان) 2 puits comblés au Nord de Šqîq et à Est du Taouîl.

El-Zhéry (ازهيرى) 2 puits à Est de Šqîq.

À L'OUEST DE LA ROUTE DU GOUF.

El-'Aouéîd (العود) 1 puits à 2 heures à Est du G. 'Aougâ.

Farheh (فرحه) 2 puits à 3 heures à Nord de Qoulbân.

El-Qoulbân (القلبان) 4 puits à 4 heures du G. 'Arnân.

El-Haîzâ (الحيزا) 1 puits à 3 heures à Nord du G. Hélouân.

Haîzân (حيزان) 1 puits à une demi-journée à Nord de El-Haîzâ.

El-Šbîtzeh (اشبكه) 8 puits à 1 heure à Est de El-Mšâš et à 1 jour au Nord de El-Qoulbân.

El-Mšâš (المشاش) 6 puits à 1 jour au Nord de El-Qoulbân.

Bêṯ (بيط) 12 puits à 1 journée au Nord de El-Haïzâ.

Raouzeh (روزه) 1 puits à 6 heures à Est de El-Haïzâ est généralement compris avec les puits de Qoulbân.

Rbéîdeh (اربيده) 1 puits avec très bonne eau entre Gobbah et Ṯoueiieh à 5 heures à N. E. de Ṯoueiieh.

El-Šbéîtzân (اشبيكان) 1 puits à 3 heures au Nord de Ṯoueiieh et à 3 heures à Ouest de Rbéîdeh.

Mréṟân (مريغان) 1 puits à 4 heures à Ouest de Qenâ.

EN DEHORS DU NEFOUD.

El-Šbitzeh (اشبكه) 6 puits à 2 jours au Nord de El-Haïâniieh entre et El-Hamâd.

El-Šbéîtzeh (الشبيكه) 10 puits à 8 jours à Ouest du G. Burd dans ʾArédeh.

Vendredi 11 avril.

Tous les puits du Nefoud notés hier ont de la bonne eau, excepté celles de Farheh qui est un peu salée et lourde et de Qoulbân qui est noirâtre et légèrement salée.

A joindre aux eaux des Fouqarah pris en note le 30 mars dernier.

EAUX DES OULD SLÎMÂN

Bédaḏh Natsîl (بيضه نثيل) 25 puits à 1 jour à Est de ʾArqoub, entre ce dernier et G. Dzrâf.

Abâ Slîmân (ابى سليمان) 6 puits à 4 heures à Ouest de Bédaḏh Natsîl.

Hafîret El-Šamly (حفيرت الشملى) 3 puits à 6 heures à Sud de Bédaḏh Natsîl sur le territoire et dans le .

Š'aîb Sbaṯar (سبطر) [تبع المرتعد].

El-Haïzâ (الحيزا) aux .

El-Qoulbân (القلبان) [تبع العوجى].

Farheh (فرحه) [تبع العوفيات].

COURS D'EAU ENTRE MISMÂ, TEÌMÂ ET EL-HEGER.

Š'aìb Rassâl (غسال) vient du G. 'Arnân, coule sur territoire Rassâl, puis sur El-Mrareh, ou il se perd près du Nefoud.

Š'aìb El-Trâîf (اطرايف) vient du G. Hélouân, coule sur territoire El-Trâîf, puis Beqârat près du Lorf où il se perd.

Š'aìb Qò (قو) grand Ouâdy qui vient du territoire de Hagar (حجر) du Harrah, coule sur Umm El-Qçér (qârat et khabrah) où il se perd. En quittant le Harrah il traverse après Hagar :

Hazm Abâ Dhéìm (حزم ابى دهيم);

Puis Hâmer (حامر);

Puis El-Gharah (الجهره);

Puis Umm El-Qçér (ام قصير).

COURS D'EAU ENTRE MISMÂ ET AGÂ.

Š'aìb Sbatar (سبطر), râs au G. Tsnân (des Risân El-Harrah), traverse Bašrâ (بشرا) puis Hafîret El-Šamly et se perd sur El-'Amâïer.

Š'aìb El-Moukhtelif (المختلف), râs au G. El-Hadn (الحضن) dans Agâ, à Sud de Gféîfah, puis traverse :

'Ærneh (عرنه);

Tzeféndeh (كفانته);

Çdâ (صدا) qui est un gebel à 2 heures au Sud du Mtâl'æ, où il se perd.

Š'aìb El-Msértseh (المسرقه), râs au G. El-'Arfâ (العرفه), traverse les territoires de :

G. Šodfân (شضفان);

G. Nabtal (نبتل);

G. Ténâb (الطيناب) où il se perd.

Š'aìb El-Radfein (الرضفين), râs au Samrah Sirouâl (سمره سروال), traverse :

El-Hadbeh (الهضبه) (Hadbah);

G. Umm Rqoubeh (ام رقبه);

G. El-'Abd (العبد) où il se perd.

Š'aìb Gébar (جبغ), râs au G. Nâdreh, traverse :

Hietzlât (هيكلات), un gebel, se perd près du G. El-'Abd.

Š'aîb Brâḏekh (براضخ), râs au G. Brâḏekh dans 'Agâ, traverse ensuite :

El-Tzešoueh (الكشوه);

El-Garar̠ (جرغ) et se perd près du G. El-'Abd.

Š'aîb Çéîhân (صيحان), râs au G. 'Aqoubet Çéhan, traverse les territoires de :

G. El-Qoućîm (القويم);

G. El-Naçleh;

G. El-Gma'ah (الجمعه);

G. Tzlâoueh (كلاوه);

Qâ'a El-Fatkhah (الفتخه) où il se perd.

Š'aîb Stâr (ستار), râs au G. Stâr dans Agâ; coule au Nord et traverse :

El-Haiieh (الحيه) qui est un gebel avec des palmiers;

G. Herous;

G. Tzâloueh;

El-Fatkhah où il se perd.

Š'aîb Nâîlât (نايلات), râs au G. Nâîlât avec palmiers, dans Agâ, traverse :

G. Metsnéh (مقنه);

G. Nâmer (نامر);

G. El-Gedìd;

El-Fatkhah où il se perd.

Š'aîb Šouṯ (شوط), râs au G. Šouṯ dans Agâ avec palmiers, traverse :

G. El-Hamrah (الحمره);

El-Çîr (اصير) où il se perd dans le khabrah.

Š'aîb Touârin (توارن), râs au G. Touârin, dans Agâ, avec palmiers, traverse :

G. El-Nhâdeh;

G. El-Mšèṯ (المشط);

Lor̠f El-Mšâfiieh (المشافيه);

Lor̠f El-Trobiieh (اتربيه) où il se perd.

Š'aîb Gou (جو), râs au G. El-Dzîby (الذيبى) dans Agâ, traverse :

G. El-Gebeh (الجبه);

G. Çkhabarân (صخبران);

G. El-Madf'a (المدفع);

G. El-S'adeh (السعده);

Qârat Mdérîreh (مديرة);

G. El-Tsa'ad (القاعد) où il se perd.

Ouâdy Hâïl, râs aux collines El-Der'a (ادرع), traverse :

G. Bzâkheh (براخه);

G. El-Rràîbin (الغريبن);

El-Laçaf (اللصف) au Sud de Qefâr;

Hâïl (حايل);

El-Gouédah (الجويضع), Gebel à 1 heure au Nord de Souéfleh (السويفله).

El-Maçarr (المصر), Qâ'a à 2 heures au Nord de El-Gouédah.

Tsidr (قدر), G. à Est de El-Hméîmeh et au Nord de El-Haçerah près du Lorf.

El-B'aîtseh (البعيثه), Qâ'a à 3 heures à Est de Tsidr.

Qtaiiân (قطيان), Qâ'a à 1 heure à Est de El-B'aîtseh.

Qçéfân (قصيفان), Qâ'a à 1 heure à Est de Qtaiiân et à 1 heure à Est de Baqâ'a.

Š'aîb El-Maçarr (المصر) se forme sur ce territoire et se jette dans le ouâdy Hâïl.

El-Hméîmeh sont 15 puits;

El-B'aîtseh, 20 puits un peu amers;

El-Qtaiiân, 4 puits;

Qçéfân, 6 puits.

Le Ouâdy Hâïl se jette dans le qâ'a de Baqa'a près du Qoulbân de El-Çhéîby (اصيهبى); il passe donc au Nord puis à l'Est de Baqa'a, puis revient à l'Ouest pour tomber dans le qâ'a.

AFFLUENTS DU OUÂDY HÂÏL.

Š'aîb El-Mbârakât (المبركات) se forme aux rochers du même nom, puis traverse :

Qa'a El-Zqaleh (ازقله);

G. (الغريبين);

G. El-Hmérâ (الحميرا);

Ouâdy Hâïl.

Š'aîb El-Mkéïser (المكيسر), râs au gebel du même nom, traverse :

El-Zqaleh;

El-Hmèreh et de là se jette dans le ouâdy Hâïl.

Š'aîb Drâfeh (ضرافه), râs au G. El-Qléïbéïn (القليبن), traverse :

G. Drafeh;

El-Qaçr (قصر العشراوات) qu'il laisse au Nord, et de là dans le ouâdy Hâïl.

Š'aîb El-Self, râs à Bulteh (بلطه), qui est un qâ'a, traverse :

G. Rar Dalmah (غار ضلمه);

G. El-Hdéïbeh (الهضيبه);

G. El-Rarâïb (الغرايب);

Ouâdy Hâïl.

Š'aîb Lâmeh (لامه), râs au gebel :

El-Roçof (ارصف);

G. El-Çofr (اصفر);

G. Tzedîs (كديس);

Ouâdy Hâïl.

Š'aîb El-Kösriieh (الكشريه), râs au gebel du même nom, se jette dans le Š'aîb 'Aqdah.

Š'aîb 'Aqdah (عقده), râs au G. Rmêd (ارميض), traverse :

'Aqdah;

El-Kösriieh;

Tzedîs;

Ouâdy Hâïl.

AFFLUENTS DE LA RIVE DROITE.

Š'aïb El-Ahéïmer (الاحيمر), râs au G. du même nom à l'Ouest du G. Feteq (فتق), et traverse :

El-Ḏab'a (ضبع);

El-Tselteh (القلته);

El-Gouéḏ'a (الجويضع);

Ouâdy Hâïl.

Š'aïb 'Akkâš (عكاش), râs au gebel du même nom à 4 heures au Nord du Nouf (نوف), traverse :

El-Haffâfât (الهفافات);

Umm Edzen (ام اذن);

Ouâdy Hâïl.

El-Ablah (ابله), me dit Hélân, est un Tselteh et en été un des Tsemaïl qui donnent un peu d'eau; tout près du G. El-Ašmâṯ (الاشماط).

Le qaçr El-Ablaq (قصر الابلق), m'assure Mahmoud, existerait au S. E. de El-Hadîïeh (هديه) à 6 heures de là, dans le Ṟadîr.

Pris hauteur méridienne du Soleil.

$$H. \odot = 141^\circ 33' 30''.$$

Température = 32°.

Baromètre = 674 millimètres.

$i = + 35''$.

Les bords se séparent.

Bonne observation.

Samedi 12 avril.

Le bésîr attendu avec tant d'impatience arrive enfin ce matin à 8 heures. C'est Fahad, le frère de Çâleh El-Ṟakhiç, qui est bésîr avec le frère de 'Aïd et un troisième Šammar.

Cette fois-ci encore, la fortune a accompagné l'émir. Allié aux Roualah, aux Ḏafîr et à Ebn Smer et avec tous les Šammar, l'émir a surpris près de Kbéîsah un fort parti d''Anezah (اسبعة ولفدعان) et les a complètement dépouillés. Il n'y a pas eu combat, car le ṟazou ayant été aperçu à environ 6 kilomètres, tous les hommes se sont sauvés. Il a envoyé deux chevaux en cadeau au oualy de Bagdâd. Au retour, l'émir a été rejoint par un Singâry de Rakhîç qui l'informait qu'un fort ṟazou des Bišr avait enlevé douze r'ag de chameaux (environ 1,000 têtes). Aussitôt l'émir court après, le rejoint, reprend les chameaux, leur enlève trente-cinq chevaux et tue environ 60 hommes sur cent. Il faut appeler cela de la veine.

Temps couvert; pas de soleil, donc pas de hauteur méridienne.

Dimanche 13 avril.

Comme présent de béšîr, Hamoud a donné à chacun des trois hommes un costume complet et à Fahad un cheval en plus.

Encore pas de soleil aujourd'hui; vers 3 heures, orages sur le gebel au S. O., après le coucher du soleil, à S. S. E.

Je travaille toujours à mon journal.

Lundi 14 avril.

Pris hauteur méridienne du Soleil.

$$H. \odot = 143^\circ 41' 20''$$

Température + 33°.

Baromètre = 688 millimètres.

$i = + 35''$.

Les bords se séparent.

Bonne observation.

C'est la dernière hauteur méridienne que je puis prendre avec mon sextant, malheureusement, car il ne va que jusqu'à 143° 43'.

A ajouter aux puits du Nefoud (Voir page 553) :

El-Tsén (القين) 2 puits à 4 heures au Nord de Šeqîq.
— à 2 heures à Est du Taouîl.
— à 1 heure à Ouest de Çfân.

A ajouter aux eaux des Fouqarah (Voir page 487) :

El-Khörb (خرب) 4 puits à 2 heures à Ouest de 'Arédeh.
— à 1 heure et demie à Sud de Ašereh.

El-'Ašâreh (العشاره) 6 puits à 2 heures à Ouest de El-Šareh (الشرح).
— à 3 heures à Est de Gbéleh Šertziieh.

A ajouter à la ligne de Téîmâ à Khéîbar (Voir page 486) :

Samhah (سمحه) source à 2 heures à Sud de Ramreh.
— à 3 heures à Nord de Khéîbar.

Prix actuel des denrées à Haïl :

Blé, 7 çâ'a pour un réal.
Orge, 11 ou 12 çâ'a.
Riz, 3 çâ'a et demi.
Temen, 7 çâ'a et demi.
Dattes, 6 çâ'a.
Beurre, 16 piastres le çâ'a.

T'OUS DU NEFOUD (طعوس النفود).

À OUEST DE LA ROUTE DE GOUF.

El-Deffâfât (الدفافات) sont une trentaine environ le long du Lorf, entre Hélouân et Teîmâ; quelques-uns portent des noms :

Çabîh (صبيح) en deçà des puits de Bèṭ (بيط).

Ḏab'ah (ضبع).

Khélân (كيلان).

El-Ouahiied (الوحيد).

'Arzem (عرزم) 3 T'ous entre les puits de El-Haîzâ et El-Qoulbân; à 4 heures à Ouest de El-Qoulbân et 5 heures à Est de El-Haîzâ. Deux portent le nom de 'Arzem et sont séparés d'une demi-heure. Un est à Est, l'autre à Ouest, à 4 heures à Ouest de Qoulbân et 4 à 5 heures à Est de El-Haîzâ.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Le troisième s'appelle El-Hamrah et est à 1 heure à Est des 'Arzem.

Sehmeh (سحمه), à 1 heure à Ouest de El-Qoulbân et à 2 heures à Est de El-Hamrah, et à 6 ou 7 heures à Est de El-Haïzâ.

Moudy (موضى), 1 T̲'äs à 2 heures à Est de El-Qoulbân.

Nouétsïet 'Aîd (انوقية عيد), 1 T̲'äs à 4 heures à Est de Qoulbân et 2 heures à Nord de R̲assâl.

Umm Ç'aïfîts (ام صعيفيق), 1 T̲'äs à 3 heures à Est de Qoulbân.

Umm T̲ouètsiieh (ام طويقيه), 1 T̲'äs à 1 heure à Nord de El-'Aougâ.

T̲'aîs El-Baqar (طعيس البقر)[1], 1 T̲'äs à 9 heures à Nord de El-'Aougâ; à 8 heures à Nord de Umm T̲ouètsiieh.

T̲'aîs est le diminutif de T̲'äs, et celui en question n'est pas étendu, mais mince et élevé en forme de dent.

El-Benâïeh (البنايه), 3 T̲'ous à 3 heures à N. E. de El-'Aougâ et à 3 heures Nord de El- .

El-Legâ (اللجا), 1 T̲'äs à 1 heure à l'Ouest du G. Heubrân.

El-'Afer (العفر), 1 T̲'äs entre Merboub et T̲ouéiieh, à 2 heures et demie à Sud du Merboub.

El-Šbeïtzân (شبيكان), 1 T̲'äs à 2 heures à Nord du D̲lou'a.

A Ouest du Derb.

El-Rouway (الروى), 1 T̲'äs à 4 heures au Nord de Qenâ.

El-Neqâ (نقا), 1 T̲'äs à une demi-journée à Est de Gobbah.

El-Bîâdy (البيادى), 4 T̲'ous à 1 jour à Est de Gobbah, à 2 heures à Est de El-Neqâ.

El-Leben (اللبن), 4 T̲'ous à 3 heures à Ouest du T̲ouâl.

Higalât (حجلات), 8 T̲'ous à 4 heures à Nord de El-Neqâ.

El-Çaqreh (الصقره), 1 T̲'äs à 4 heures à Nord du T̲ouâl.

El-Barad (البرد), 1 T̲'äs à 5 heures au Sud de El-Haïâniieh.

[1] Ce T'äs est ainsi nommé parce qu'en tout temps c'est là que se trouvent le plus de Baqar El-Oušaha. Elles s'y trouvent en sûreté, car vu la difficulté du Nefoud les Arabes n'y vont jamais. T'aîs El-Baqar fait partie du Behbouh, à l'Ouest.

El-Haoumeh (الحومه) 300 T̲'ous au Nord des puits de El-Téiiem (التيم). De Est à Ouest ils ont 2 jours. C'est la partie Ouest qui est à 3 heures de Téiiem. L'extrémité Est est à une demi-journée de Trobah.

Les six puits de El-Téiiem se trouvent à 2 heures au Nord du G. El-Gilf. Ils sont taillés dans le roc et ont l'eau à 12 bâ'a de profondeur. Ils appartiennent à la tribu de El-Mfad̲d̲al šeîkh ebn-Gebrîn des 'Abdeh.

El-Barçah (البرصه), 1 T̲'äs à 3 heures au Sud du G. Abraq Rad̲'ah.

HBÂL DU NEFOUD (حبال النفود).

Les nomades disent plus généralement 'Arts El-Nefoud (عرق النفود).

Le premier au Sud s'appelle :

El-Batrâ (البترا) ou Zeroud; il possède 2 T̲'ous appelés :

Nouâd̲er (نواضر) qui se trouvent à 3 heures au Sud des puits de Zeroud. Le Habl de El-Batrâ se détache du Nefoud à El-Ouandiiât à 4 heures au Sud de Trobah.

El-Ouandiiât (الونديات) sont 2 T̲'ous.

De là le Habl marche à El-Hâšmeh (الهاشمه) qui est un puits à 3 heures à l'Ouest de Zeroud (زرود) puis il passe à Sud de Zeroud, qui est un puits à 4 heures à Sud de Khad̲rah (خضره). Entre Zeroud et Khad̲rah se trouve le Qârat Tzebd (كبد). De Zeroud il va à El-B'äîtseh (البعيثه), qui est un puits à 2 jours à Est de Zeroud.

Il arrive ensuite aux 6 puits Etsbeh (اقبه), à une forte journée au Nord de Qçéîbah.

Il va ensuite plus loin, mais Noumân n'en sait pas davantage, de même qu'il ignore le nom des territoires entre Zeroud et El-Béîd̲eh.

'Arts El-Mad̲hour (عرق المضهور) commence à El-Gbéleh Šemlân (جبلة شملان) qui est un Hazm; un Hazm plus petit à 2 heures à Est s'appelle Gbél Šemlân. Les deux sont à 3 heures au Nord de Trobah. Il passe au Nord de El-Téîsiieh (التيسيه) qui est un qâ'a noir de Çouân. Entre Gbéleh Šemlân et El-Téîsiieh il traverse le territoire de El-'Arâîš (العرايش) où se trouve un birket du Derb Zbéîdeh.

De El-Téîsiieh il arrive à El-Haouâïâ (الحوايا) où se trouvent dix khabâry. Il traverse ensuite d'autres territoires; entre autres El-Bšouk (البشوك) avec beaucoup de puits; Noumân n'en sait pas plus loin.

'Arts El-Dhanah (عرق الدهنه) commence au désert de El-Lebbeh (اللبه) près de El-'Aqqer, où se trouvent des Gbouh (جبوه). De El-'Aqqer (العقر) il va à El-M'aïzîleh (المعيزيله) qui est un T̲'äs à 6 heures à Ouest de Lîneh; puis à N'ageh (نعجه) qui est un T̲'äs à 1 jour à Est de Lîneh.

Entre le Qârat Tzebd et Zeroud, Noumân a vu un birket près du Lor̲f et par conséquent ensablé, semblable du reste au birket du Derb Zbéîdeh.

Mardi 15 avril.

TOPOGRAPHIE DU NEFOUD.

(*Suite.* — Voir ci-dessus, pages 553 et 561.)

Gebel Abraq Rad̲'ah (ابرق رضعه) est une longue chaîne basse de la longueur du D̲lou'a, à moitié chemin entre les G. 'Aougâ et El-T̲aouîl. C'est un gebel noir. A 3 heures à Sud se trouve le T̲'äs El-Barçah (البرصه).

G. Rouâf (رواف) se trouve à Est du G. El-T̲aouîl (الطويل) et à 4 heures à Est du G. El-'Abd.

G. El-Ad̲âr'a (الاضارع) est à 6 heures au Nord du G. El-T̲aouîl, à 4 heures à N.E. du 'Abd, et à 6 heures à Nord du Rouâf.

Tsemîleh El-Dhél (ثميلة الدحيل) se trouve à 8 heures à Sud du T̲aouîl, à 6 heures au Nord de Abraq Rad̲'ah et à 10 heures au Sud de 'Abd. Il se trouve à Est d'un Hazm noir presque à fleur du Nefoud; à l'entour il y a beaucoup de r̲ad̲ah. C'est le seul tsemîleh du Nefoud.

El-'Aréîtz (العريق) est un vrai habl dans le Nefoud même. C'est une longue colline large de 4 heures et longue de 1 jour de Est à Ouest. Il commence à Est du T̲aouîl et va jusqu'à G'alât (جعلات). G'alât sont deux q'our à 1 jour et demi au Sud de El-Nebtz Abou Qaçr (النبك ابو قصر) et qui se trouvent sur le Lor̲f. Entre G'alât et El-Nebtz se trouve le désert appelé Bçét̲ah (بصيطه). La végétation de El-'Aréîtz est exclusivement du r̲ad̲ah.

Au sud de El-'Aréîtz, en dehors du Nefoud, se trouve le désert de El-

Khonfeh (الخنفه) avec un petit gebel noir à Est appelé Mkéhîl (مكيحيل) au Sud; El-Khonfeh s'étend jusqu'aux puits de Šbîtzeh. De l'est à l'Ouest il mesure 2 jours, et de Nord à Sud 1 jour et demi, c'est-à-dire de 'Aréîtz à Šbîtzeh. A l'Ouest il possède le G. Hélouân.

Il est traversé par le Ouâdy Naiiâl (نيال) qui provient du G. El-Ṯobéîtz (الطبيق) à Ouest de El-Khonfeh et qui arrose les territoires suivants :

Du G. El-Ṯobéîtz il va à Mṛéreh (مغيره) où se trouvent 40 puits à 2 heures à Est de El-Ṯobéîtz; puis à Feger (فجر) qui est un gebel auprès duquel se trouvent 6 puits.

De là à Ṯféhouwât (طفيحوات) qui sont des Q'our (قعور).

Et ensuite au G. Hélouân (El-Khonfeh الخنفه) où il se perd sur le territoire de Naiiâl, où se trouvent des khabâṛy et 4 puits. Ces derniers sont à 5 heures à Ouest de ceux de Šbîtzeh.

Q'OUR DU NEFOUD (قعور النفود).

El-Rouiiât (الرويات), 2 Q'our à 4 heures à Sud de El-Ouaqqâdiiât (الوقاديات).

Metsnât El-Rdoud (مقنات الردود), 1 Q'ar à 4 heures à Sud de El-Rouiiât.

Hemr El-Sâ'ad (حمر الساعد), 1 Q'ar à 4 heures à Sud de Metsnât El-Rdoud.

'Anéîzeh, 1 Q'ar à 2 heures à Nord de Gobbah, à 3 heures à Sud de Hemr El-Sâ'ad.

El-Ouaqqâdiiât est à 5 heures à Sud du 'Alêm.

G. Ḏréîbîn (ضريبين) est à 1 jour à Ouest de Gobbah, à 1 jour à Nord du G. Heubrân et à 3 heures à N. 70° O. du Merboub. Noumân assure qu'il est de basalte.

Le Q'ar le plus considérable du Nefoud s'appelle El-Ma'aou (المعو) et se trouve dans le Habl ou 'Artz El-Séf (عرق السيف), entre Ṯouéiieh et le Merboub. Pour le traverser de Nord à Sud on marche 3 heures. Au milieu se trouve le petit G. Hamr Nkhélât (النخيلات).

El-Ma'aou se trouve à 2 heures à Est du Merboub, à 2 heures à Sud de Umm Senmân et à 5 heures à Nord de Ṯoueiieh.

Le Q'ar qui suit en grandeur est Zanab 'Asâf (ذنب عساف) qui se trouve à 2 heures au Sud du G. Sâq et à 3 heures à Nord de Mauqaq. Au milieu se trouve le petit G. Hamr Rkhéîmeh (ارخيمه). Il faut 2 heures pour le traverser de Nord à Sud.

Celui qui suit en grandeur est au Sud de T̲'aîs El-Baqar à 1 heure, et s'appelle El-Q'ar El-Abiad̲ (القعر الابيض); au bas se trouve un petit Q'ar de sable blanc. Pour le traverser il faut 2 heures et demie.

Un quatrième grand Q'ar est celui de El-Haîzâ à l'intérieur duquel se trouvent les puits. Il faut 1 heure et demie pour le traverser.

La partie du Nefoud qui renferme les Q'ar les plus difficiles et qu'il est presque impossible de traverser, se trouve à Ouest de D̲réîbîn, à Sud de Abraq Rad̲'ah, à Nord de 'Aougâ et à Est de T̲'aîs El-Baqar.

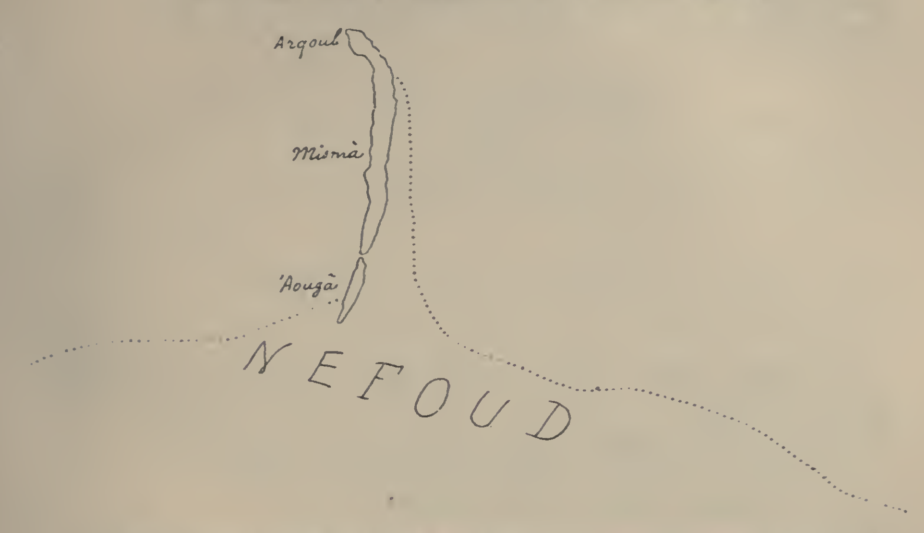
De D̲réîbîn à T̲'aîs El-Baqar on marche 4 jours et de 'Aougâ à Abraq Rad̲'ah, 4 jours. Cette partie du Nefoud s'appelle El-Behbouh (البحبوح). On ne peut y pénétrer qu'à pied; si on voulait traverser avec un deloul, il faudrait une journée entière rien que pour arriver d'un Q'ar à l'autre.

Entre le Behbouh et les quatre points entre lesquels je l'inscris il n'y a qu'une marge de 1 heure de Nefoud facile.

La deuxième partie du Nefoud avec un grand nombre de Q'ar difficiles se trouve autour des 4 T̲'ous Hgalât. Elle commence à 1 jour à Est de Gobbah, à 1 heure à Ouest du puits de El-Khréîšeh, à 2 heures au Sud du puits El-Hafer. Au Nord pas de point de repère, rien que du Nefoud facile.

Ce Nefoud qui est aussi difficile que Behbouh s'appelle El-Zôr (الزور).

CONFIGURATION DU NEFOUD AU NORD DU MISMÂ.



Le Lorf part de l'Est du 'Aougâ, avec une langue derrière le Mismâ appelé El-Mismâ. A Ouest de 'Aougâ se trouvent :

1. Umm Ç'aîfits.
2. Nouaîtsiiet 'Aîd.
3. Môdy.
4. Sahmeh.
5. El-Qoulbân. Puis le Lorf.

El-D'atseh (الدعثه) est un cap du Nefoud; c'est un faux habl, ou un commencement de formation. Il y en a un au Nord du habl El-Dhanah.

El-Tzehf (الكحف) est un petit Q'ar au-dessus d'un plus grand.

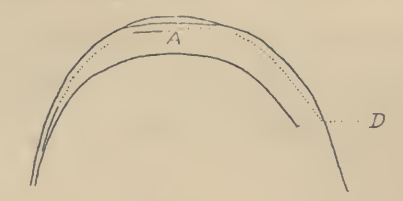
El-Nâzîeh (النازيه) est le sommet élevé (à Ouest) de quelques Q'ar, il tient alors la place du T'âs. Il diffère de ce dernier en ce qu'au lieu d'être en lame de sabre comme lui, il est en forme de champignon élevé. En outre il n'a jamais de crête blanche comme lui, et est couvert de végétation, ce qui fait absolument défaut au T'âs.

El-'Arîn (العرين) est une colline qui sépare 2 Q'ar.



El-Qṯâṯ (القطاط) est un seuil de sable qui se forme parfois au bas de la concavité du Q'ar. C'est dû sable éboulé et qui se couvre de ašoub plus que partout ailleurs.

DESCRIPTION DU Q'AR (قعر).



A. El-Tzèbd (الكبد), partie centrale du Q'ar qui reçoit les premiers rayons du soleil le matin.

B. El-Mešrâq (المشراق) la moitié septentrionale du Q'ar.

C. El-Metsnât (المقنات) moitié méridionale du Q'ar.

D. El-'Arqoub (العرقوب) est le sentier par lequel on traverse le Q'ar.

E. El-Mekkahah (المكاحه) est la partie opposée au Q'ar, qui descend en pente douce de l'Est à l'Ouest vers la base du Q'ar.

FAUNE DU NEFOUD.

Baqrat El-Ouahaš (بقرت الوحش); sa portée est de 11 mois; sa peau est très résistante et la balle y glisse souvent. Elle attaque l'homme avec ses cornes, se tient surtout dans les parties inabordables du Nefoud, où ni les Arabes ni les chameaux ne vont jamais. Elle quitte parfois le Nefoud et va souvent très loin, mais toujours à l'Ouest ou au N. O.; j'en ai vu jusqu'au delà du Derb El-Hadj. Sa chair est très bonne. C'est avec sa peau qu'on fait les outres.

La Gazelle (غزال).

El-Qorṯeh (قرطه), carnassier à poil roux, de la taille du loup; sa queue de 70 centimètres ressemble à celle du guépard, ainsi que sa tête, ce qui me fait croire que c'est un félin. Est en petit nombre. Ne mange pas de verdure. Est mangé par les Arabes.

El-Fahad (الفهد), carnassier; couleur, forme et grandeur du tigre de Agâ, mais queue pareille à celle du loup. Chasse le lièvre et la gazelle. N'est pas mangé.

El-D̲ab'a (الضبع), plus grand que le loup, comme le mouton du gebel, couleur des chats de Hâïl (gris cendré). Mange les restes de la chasse du Qòrt̲eh et du Fahad, mais ne chasse pas lui-même. A défaut, vit de verdure. Est mangé par les 'Anezah, B. Ouahab, Šerarat et Htéìm.

El-Hoçny (الحصنى), couleur fauve pâle, queue de la longueur du bras et blanchâtre avec une mèche au bout. Mange El-Fâreh, le Seqanqour, El-Gléìmâny et le Gerbou'a, mais pas de verdure. Est mangé par les mêmes qui mangent le D̲ab'a.

Arneb (ارنب), couleur fauve pâle, ventre blanc, de la grandeur de nos petits lapins. Ne vit, naturellement, que de verdure. Est très nombreux au Nefoud.

D̲arboun (ضربون), ventre blanc, dos noir, taille et structure du chien. Mange la même chose que le Hoçny. Il est mangé par les Šerarat seulement.

El-Nìç (نيص) est notre hérisson. Ne vit que de verdure. Est mangé par tous les Arabes.

Garbou'a (جربوع), kangourou en miniature; ne vit que de verdure. Est mangé par tous les Arabes.

El-Fareh (الفاره), mange les petits insectes et l'herbe. N'est pas mangé par les Arabes.

El-Gléìmâny (الجليمانى), lézard couleur fauve pâle, de 10 à 15 centimètres; mange les insectes, les fourmis, les Qrâd, etc., mais pas d'herbe. N'est pas mangé par les Arabes.

Seqanqour (سقنقور), «mange le sable»; n'est pas mangé par les Arabes. Passe pour fortifiant et sert à cet effet de médicament aux Persans, qui le payent fort cher.

El-Hod̲f (الحضف), serpent couleur fauve, de 1 à 2 dar'a de longueur; mange le Gléìmâny, le Seqanqour et les oiseaux, mais pas d'herbe.

Le serpent en général est mangé par les Šerarât et les Fouqarah, mais seulement en cas de maladie et comme médicament.

El-Ga'al (الجعل), insecte noir, nocturne, à bouche en scie.

Faras El-Dâb (فرس الداب), insecte noir tacheté de blanc, court fort vite.

El-Neml (النمل), grande fourmi.

El-Derr (الدر), petite fourmi de 2 à 3 millimètres.

T̲héhy (الطحيحى), lézard de la couleur de El-Brécy, mais semblable comme forme au Seqanqour, mais un peu plus petit; va aussi sous le sable. Vit d'herbe et de petits insectes.

El-Brécy (البريصى), lézard de la grandeur du Seqanqour, plonge sous le sable; couleur jaune paille, a des dents et mord lorsqu'il est pris. Mange les mouches, les fourmis et les insectes.

El-Ouaral (الورل), lézard long de presque un dar'a, couleur du Seqanqour, mange l'herbe, les insectes et les scorpions.

El-'Aqrab (عقرب). Deux espèces : une jaune et une jaune fauve, les deux de la taille du hanneton. La piqûre du noir seul est mortelle pour un enfant ou une personne faible, et pas toujours. Vit sous le sable; n'existe qu'en petit nombre; reste sous le sable en hiver ainsi que les bêtes suivantes :

El-Ouaral, Seqanqour, El-D̲ab'a, El-Bréçy, T̲héhy.

OISEAUX DU NEFOUD.

Hbârah (حبارة); grand comme la poule, couleur arqat̲ ; herbivore. Est comestible.

El-Smak (اسمك); couleur arqat̲; un peu plus petit que Hbârah; herbivore. Est comestible.

El-Boouch (البوه); couleur hamr, de la taille du Hbârah, mange le lièvre, Fâreh, Garbou'a, jamais de verdure. N'est pas mangé.

El-Qat̲reh (القطره); couleur arqat̲, plus grand que le Hbârah; mange Arneb Fâreh, Garbou'a, jamais de verdure.

El-'Aqâb (العقاب); noir, plus grand que El-Qat̲reh, le plus grand des oiseaux, chasse la gazelle, Arneb, Hbârah; jamais de verdure. N'est pas mangé.

El-Rkhameh (الرخمه); blanc, comme El-Qat̲reh; mange la charogne, jamais de verdure. N'est pas mangé.

El-Nésr (النسر); noir, plus grand que El-'Aqâb le plus grand des oiseaux. Mange la charogne; n'est pas mangé.

Umm Sâlim (ام سالم); couleur arqat̲, taille du pigeon, herbivore, comestible.

El-Hemmerah (الحمره); couleur hamr, taille du merle. Herbivore, comestible.

El-Šhaimàny (الشحيمانى); couleur arqat, taille du moineau, herbivore, comestible.

Umm Rrér (ام غرير); taille du El-Hemmerah, tête blanche et le reste du corps noir, chasse les mouches et les insectes; n'est pas mangé.

El-Kérouàn (الكيروان); corps tout blanc, ailes noires; taille du moineau; herbivore, comestible.

El-Qatah (قطه), hamr, taille du pigeon, herbivore; comestible, très bonne viande.

El-Ça'aou (الصعو), plume jaune canari, les ailes arqat; taille du canari; herbivore, comestible. Ne vient au Nefoud que les deux mois de raby (ربيع) (mars et avril).

Tér El-Dzôbeh (طير الذوبه); ce nom compte chez les nomades pour tous les papillons, blancs, gris, jaunes ou rouges.

HATAB DU NEFOUD (حطب النفود).

ARBUSTES.

Radà (le plus grand)	غضا
Artah	ارطه
Qördy	قرضى
'Alqah	علقه
Mty	امطى
Qaçbah	قصبه
Sabat	سبط
Hagìn	هجين
Noçy	نصى

'ASOUB (عشب).

Kheumkheum (خمخم), fleur blanche.

Silih (سليح), fleur rouge.

Tsernah (قرنه), fleur blanche.

Homçiç (حصيص), fleur rouge.

Rebleh (ربله), fleur verdâtre.

Qaf'ah (قفعه), fleur jaune.

Tirbeh (تربه), fleur blanche.

Dzerii'a (ذريع), sans fleur.

Maker (مكر), sans fleur.

Tsehouiiân (ڤحويان), fleur blanche.

Tsehouân (ڤحوان)

Mercredi 16 avril.

TERRITOIRES DE TÉÎMÂ AU TOBÉÎTS.

En quittant Téîmâ on marche au Nord, dans le Qâ'a et au-dessus du Gâl. En sortant du Qâ'a commence de suite le désert de :

Gerîš (جريش), qui dure une demi-journée et possède des tsemâîl.

Ensuite viennent les suivants :

Baṟâtsîn (بغاثين), qui dure 1 jour et possède un š'aîb.

El-Ṟmâriieh (الغماريه), long de 4 heures avec 4 puits ayant de l'eau douce à 2 bâ'a.

Šhébât (شهيبات), long de 1 jour, avec des Q'our.

Dabel (دبل), dure 4 heures et possède 20 puits avec de l'eau à 1 bâ'a (tsemâîl).

'Aqlat El-Leben (عقلة اللبن), dure 1 jour et possède 30 puits avec de l'eau à 3 bâ'a.

Mléh (مليح), dure 2 heures et a 2 puits avec de l'eau salée à 3 bâ'a.

Abou Tseniieh (ابو ثنيه), dure 3 heures et a 1 puits avec de l'eau amère à 9 bâ'a.

El-Helouât (الحلوات), dure 2 heures et possède un petit gebel noir.

El-Haougâ (الهوجا), dure 1 heure et demie et possède 2 puits avec de l'eau à 8 bâ'a.

Umm Kour (ام كور), dure 1 jour, puis l'on arrive au G. Ṯobéïts (اطبيق) qui est un G. Hamr.

Tous ces déserts ne sont traversés que par deux š'aïb, savoir: le Š'aïb Baṟâtsîn qui se forme à l'Ouest du désert de El-Ṟmâriich et va à l'Est; et le Ouâdy Naiiâl mentionné .

Le G. Ṯobéïtz est long, du Nord au Sud, de 2 jours de deloul et large de une demi-journée comme Agâ. Il s'y trouve des tsemâïl, mais peu abondants (?)

A ajouter aux affluents du Ouâdy Hâïl :

Š'aïb El-Génédel (الجندل), râs au G. El-Ṟréïbéïn (الغريبين) [2 senn noirs]; de là il va à Déïm (ديم) puis à El-Rkân et de là se jette dans le ouâdy Hâïl. El-Ṟréïbéïn sont à 1 heure à Sud de Rkân.

J'apprends seulement aujourd'hui l'existence de ṟadîr près du G. 'Aougâ où se trouvent probablement des inscriptions. Si je n'y arrive plus, je les indique à mes successeurs. Il y en aurait six :

Ṟaḏb (غضب), au Sud de 'Aougâ.

Zbâleh (زباله), à 1 heure à Sud de Ṟaḏb.

El-Qdér (القدر), à 1 heure à Sud de Zbâleh.

Hanâḏél (حناضل), à 1 heure à Sud de Zbâleh.

El-'Aâdriieh (العادريه), à une demi-heure à Nord de 'Aougâ.

Khrâṯân (خراطان), à 1 heure à Sud de Hanâḏél.

En outre, au Nord de Fardat El-Naḏîm, une petite source avec de l'eau toute l'année; sans nom. Et au G. Heubrân, le petit G. Souéts (سوق), qui est à une demi-heure à Nord de Umm El-Arsân (ام الارسان), possède une petite source permanente appelée El-Qaṯṯâr (القطار). Le plus septentrional des gebel de Heubrân est G. Nkhélât (نخيلات); le second est Souéts.

Enfin à 1 heure à Ouest de Umm El-Arsân, se trouvent les Tsemâïl El-Qišš (القش) avec un palmier mâle.

Ouâdy 'Ašš ou, plus exactement, Eušš (عش), a deux râs, l'un à Šbéîtzeh et l'autre au G. Serrâ.

Le premier, en partant de Šbéîtzeh, traverse les territoires suivants :

El-Tsléîtsouât (التليثوات), gebel à Sud de Serrâ.

El-Hâmriieh (الحامريه), 15 puits.

El-Sabbâ (سبا), gebel.

El-Seb'aân (السبعان).

'Abd El-Seb'aân (عبد السبعان), gebel.

El-'Adoueh (العدوه), 8 puits.

El-Haniieh (الحنيه), tsemâîl.

El-Hnéîderrât (الحنيدرات), q'our.

El-Fouélets (الفويلق), qâ'a.

El-Gtsîâtseh (الجثياثه), khabrah.

El-'Aîâr (عيار), gâl.

Qçéfân (قصيفان), qaçr.

El-Çhéby.

Entre El-Fouélets à Est et El-A'aèouig (اعيوج) à Ouest, il y a 4 heures.

Le râs de Serrâ se forme aux collines de El-Der'ä, passe entre le territoire Hadbah (هضبه) et G. Serrâ, puis sur celui de El-Hâmriieh, où il se joint au râs de Šbéîtzeh.

AFFLUENTS DU OUÂDY 'EUŠŠ.

Š'aîb El-Šerâ (اشرا), râs à Ouest et au Nord de Selmâ, coule à El-Seb'aân, puis 'Eušš.

Š'aîb Etzbreh (اكبره), râs au G. Dalm, le plus élevé du G. Selmâ, coule à 'Abd, puis 'Eušš.

Š'aîb El-Çateh (الصطح), râs au G. El-Çateh de Selmâ, coule à El-Kân (الكان). 4 puits.

El-'Adoueh; 'Eušš.

Çobraouwât (صبروات) est à 1 heure à Nord de El-Gilf et à 1 heure et demie à Sud du Touâl.

El-Gilf (الجلف) est à un quart d'heure au Nord de El-Hméîmeh.

El-Hléleh (الحليله) est à 1 heure au Sud de El-Hméîmeh.

Rigm 'Abhoul (رجم عبهول), [qâ'a], est à une demi-heure au Sud de El-Hléleh.

Rméîminât (ارميينات) est à une demi-heure à Sud de Rigm 'Abhoul.

Entre Touâl et Rméîminât, 6 heures.

La ligne de Touâl à El-Hméîmeh irait de Est à Ouest.

TERRITOIRES DE HÂÏL AU TOUÂL.

El-'Arf (العرف), petit Hzoum (الحزوم) en deçà de El-Outsîd.

El-Mokhtabîât (المختبيات), q'our.

El-Bréîtsy (البغيثى), š'aîb.

El-Raqqeh (ارقه), qâ'a sans végétation.

Habel El-Touâl (حبل الطوال).

El-Touâl.

DE HÂÏL AU FETETS.

El-Bdeneh (البدنه), gebel.

El-'Abéîtsarân (العبيثرنه), š'aîb.

El-Qraîšmâneh (القريشمانه), gebel.

Fetets (فتق).

Le š'aîb El-Bréîtsy vient des q'our de El-Mokhtabîât et s'arrête sur le Qâ'a El-Bréîtsy, où il forme le Khabrâ de El-Tsâ'ad (خبرا القاعد).

Jeudi 17 avril.

L'émir envoie aujourd'hui à Hamoud les lettres qui lui sont parvenues de l'Irak et parmi lesquelles il y en a une pour moi venant du Seiied Jouâd de Mešhed 'Aly, lequel m'écrit de beaux compliments arabes.

ANIMAUX DU GEBEL
QUI NE SE TROUVENT PAS AU NEFOUD.

El-Nimr (النمر). Taille entre le léopard et le guépard. Jamais dans la plaine, toujours au sommet des montagnes dans Agâ et dans le Mismâ; chasse le Beden, le Ouabar, le mouton, la chèvre et le chameau. Lorsqu'il voit ce dernier, il se cache sous un arbrisseau; le chameau arrivant pour manger et baissant la tête, le Nimr saisit cette dernière des deux pattes et saute sur le cou, puis se recourbant le mord en dessous. Le chameau essaye de s'en débarrasser par des mouvements à droite et à gauche, jusqu'à ce que la douleur le fasse tomber. Il devient alors une proie facile. A la vue de l'homme il se sauve, excepté s'il a un petit avec lui ou s'il est en train de manger, alors il attaque l'homme. Le petit s'appelle El-Farkh (الفرخ).

Avec sa peau on fait des couvertures pour les selles de chevaux et celles de chameaux.

El-Beden (البدن) se trouve au G. Agâ, Feteq, Selmâ, Heubrân, Mtâl'æ, Mismâ, etc. Vit généralement en société, comme la gazelle, avec un mâle en tête. La femelle reste enceinte 5 mois, comme les moutons des Arabes, et sa portée est, la première année, de un petit et les années suivantes, de un à deux petits. Elle met bas vers fin mars. Les femelles sont en majorité.

La femelle jusqu'à un an s'appelle Bitzir (بكر); à partir de un an et au delà, c'est-à-dire à partir de la première portée, El-Her.

Le mâle de moins d'un an, Täs (تيس);

De un à deux ans, Géd'a (جدع);

De deux à trois ans, Tsény (ثنى);

De trois à quatre ans, Tsalâtsy (ثلاثى);

A quatre ans et au-dessus, Qaham (قحم).

L'âge des mâles se reconnaît aux cornes qui font un grand cercle en arrière en revenant vers leur base. Un Drérât m'a raconté en avoir rencontré un jour, au Sud du Self, un vieux qu'il a pu attraper à la course. En regardant de près, il s'aperçut que les deux cornes en se recourbant avaient pénétré à l'arrière du cou.

Le beden (femelle) donne, pendant 12 années, chaque année une portée. Après, elle perd ses dents et meurt pour ainsi dire d'inanition ou devient une proie facile, même pour le loup.

Baqrat El-Ouahaš (بقرت الوحش). Le mâle est appelé El-Tsôr (الثور) la femelle N'ageh (نعجه).

Au-dessous d'un an, n'importe le sexe, le petit s'appelle El-Der'ay (الدرى).

Les Šerarât, Goufy et Roualah ne se servent jamais du nom de Baqrat El-Ouahaš, mais appellent cet animal El-Oudéhy (الوضيحى). Plus au Nord, (M'aan) on l'appelle Baqar El-Mahâ (بقر المها). La femelle accouche au onzième mois, toujours en hiver, de même que le chameau.

Son habitat se trouve entre le G. Tobéïts, à l'Ouest, et les deux pics 'Alèm El-Aṭaš (عليم العطش), à l'Est; et entre le G. El-Ṭaouîl (الطويل), au Nord, et le G. 'Aougâ (العوجه), au Sud. Il ne sort jamais de là.

Sa peau est blanche et les cornes partent droites du front.

La Gazelle (غزال).

Trois variétés :

1. Rîm (ريم), gazelle du Nefoud, dos rougeâtre (roussâtre) et ventre blanc, tient le cou verticalement.

2. 'Ofry (عفرى), gazelle du Lorf et de El-Gèlèd, est de la même nuance que la gazelle Rîm, excepté que le dos tire sur le gris; le ventre est tout blanc, son cou est tendu horizontalement.

3. El-Dmy (الدمى) est la gazelle de la montagne. Elle est franchement rousse et a le cou long. Les cornes sont les mêmes que celles des deux précédentes variétés; mais le corps est plus fort «entre le Beden et la gazelle» dit Noumân.

Jusqu'à un an, le petit, mâle ou femelle, s'appelle Razâl.

A partir de un an, le mâle s'appelle Taïs et la femelle 'Anz (عنز).

Dans l'intérieur de l'Arabie, le nom générique est Daby (ضبى).

La femelle, ainsi que celle du Beden, porte 5 mois et donne deux petits, rarement un. Lorsqu'elle est enceinte de deux, le Slouqy (سلوق) l'atteint à la course.

Jadis, alors que j'étais avec les Roualah, j'ai souvent vu dans le Hamad et surtout dans la grande vallée entre Tadmôr et Qariéteïn des troupeaux de 50 à 100 têtes. Dans le ouâdy Sirhân, au Nefoud, au Gebel, au Qaçîm, ainsi que dans le Hedjâz, je n'en ai jamais vu que six ensemble comme nombre le plus fort.

El-Nims (النمس), chat sauvage, existe seulement dans Agâ, n'est pas nombreux. Poil arqaṯ, chasse El-Hagal (الحجل) qu'il guette près de l'eau, et mange les dattes sur les palmiers. N'est pas mangé par les Arabes.

Le petit, El-Farkh.

El-Qoṯṯ (القط), semblable au Hoçny, mais plus petit. Poil jaune, n'existe que dans la montagne. Mange la verdure et les dattes, mais comme probablement il n'est pas assez adroit pour manger sur le palmier, il arrache les dattes et les fait tomber sur le sol. Là il mange, puis transporte le reste dans son repaire. Mais on lui en veut parce qu'il en détruit beaucoup plus qu'il n'en mange et qu'il n'en emporte.

Son petit, El-Farkh.

El-Ouaber (الوبر) ressemble à un chien sans queue, mais plus gros de corps. Poil ašqar, herbivore, ne mange pas les dattes; se trouve seulement dans la montagne. Comestible.

Son petit, El-Farkh.

El-Gerdy (الجردى), taille du rat, dos hamr et ventre blanchâtre, queue de 10 centimètres avec une mèche au bout; herbivore. Seulement dans les montagnes et en grand nombre.

Son petit, El-Farkh.

El-Çléhy (الصليحى), de la taille du rat et roux comme lui mais avec un peu de gris sombre, herbivore. Nombreux, mais seulement dans la montagne.

Son petit, El-Farkh.

El-Ḏabb (الضب), hauteur 0 m. 20 centimètres, longueur 1 dra', largeur 20 centimètres. Ventre jaune et dos brun noir. La queue de la grosseur du bras a de 40 à 50 centimètres et est couverte d'écailles épineuses. Cette queue n'est souvent que de la graisse et est un morceau délicat fort goûté des Arabes, ainsi que le reste de l'animal. Sa peau sert à faire de très bonnes outres pour faire le beurre. Il dépose jusqu'à 30 à 40 œufs dans un trou qu'il creuse lui-même. Après 40 nuits, l'éclosion a lieu. Le trou est à l'ombre. Herbivore. N'existe ni dans la montagne ni au Nefoud, mais dans les terrains pierreux où il se creuse une tanière sous les pierres.

Le Ḏabb est très nombreux. Son petit s'appelle El-Séhél (السحل).

El-Hbénâniieh (الحبينانيه), semblable au petit du Ḏabb. Ventre blanc et jaune et dos noir, grandeur de la main, queue pareille à celle du rat mais plus petite. Mange les insectes et les fourmis. Est nombreux, mais seulement dans la montagne.

FAUNE DU NEFOUD.

(*Suite.* — Voir ci-dessus p. 568.)

El-Dzîb (الذيب). Un peu plus grand que le chien arabe, comme la chèvre, mais plus mince de corps. Ce qui est la cause qu'il est toujours maigre, c'est qu'il est toujours en course, il ne se repose jamais. Poil azraq ou plutôt ašhab. Sa queue a 1 dr'a et demi et il la tient tendue horizontalement.

«C'est le voleur du désert»; il chasse le lièvre, le mouton, la chèvre, la gazelle, l'âne et même le Khouâr.

Pour donner une idée de sa vie errante, Hélân me raconte qu'un Singâry en ayant trouvé un jeune, l'éleva et lui attacha une sonnette au cou. Devenu grand, l'instinct de la vie errante le prit un jour et il se sauva non sans avoir mangé un jeune mouton à son maître. Dans la nuit suivante on l'entendit rôder autour de sept localités (sa sonnette le trahissait) ce qui n'est pas peu dire en pays arabe. Les Arabes racontent une foule d'histoires sur son compte, un peu comme chez nous sur le renard; mais ce dernier, chez nous, joue toujours le rôle du plus malin, tandis qu'ici le loup tient celui du traître et de l'ingrat.

Le Dzîb, de même que le renard, se creuse des tanières dans le Nefoud, au bas des Q'ar, dans la partie appelée El-Qṯâṯ, dont le sable mouillé et mêlé pendant l'hiver à des matières étrangères est devenu un peu compact.

Noumân a trouvé un jour une portée de quatre petits.

Se tient principalement dans le Nefoud, mais existe aussi dans Agâ.

Zerrâq (زراق). Serpent de 1 mètre à 1 m. 50; diamètre, 2 centimètres. Gris clair avec des lignes noires, inoffensif. Tête comme une forte datte. Très nombreux. Se trouve aussi en dehors du Nefoud dans le gebel et sur le Geled.

Les Bédouins Šammar désignent généralement toutes les variétés de serpents indistinctement sous le nom de Hoḏef (pluriel El-Hḏofeh).

El-Haiieh (الحييه), long de 60 à 70 centimètres. Ashab hamr (presque blanc) tête ronde, plate au-dessus. Très venimeux. Toujours sous le sable et la tête en dehors et couchée. Seulement au Nefoud.

Vendredi 18 avril.

Le Menettef (المنتف) arrive à 3 heures annoncer que l'émir sera ici demain matin de bonne heure.

TOPOGRAPHIE DU NEFOUD.

(*Suite.* — Voir p. 564.)

T̲'äs R̲râfeh (غرافه), à 2 heures à Est du G. T̲ouâl et à 2 heures à Sud du El-Merooub.

T̲'äs El-M'aïzîleh (المعيزيله), à 1 heure et demie à Sud de R̲râfeh et à 1 heure demie au Nord du Gilf, se trouve sur le Lor̲f.

T̲'äs El-Hatsîbeh (الحقيبه), à 3 heures à Est de Teiiem et à 1 heure et demie à Est de El-M'aïzîleh.

T̲'äs Umm El-Dziâbeh (ام الذيابه), à 3 heures au Nord de El-B'aîd̲eh, à 2 heures à Sud du puits Bat̲ar, à 4 heures et demie à Nord de la fin du Nefoud. De El-B'aîd̲eh qui est sur le Lor̲f jusqu'au bord du Nefoud, il y a 1 heure et demie.

T̲'äs Maçâdât (مصادات) sont deux T̲'äs, à 2 heures au Nord de El-Lleben et à 1 heure à Est de 'Eut̲reh (عطره) (El-Lleben est à 2 heures au Nord du T̲ouâl.

'Eut̲reh (عطره) est un Nâzîet hamra sans végétation.

T̲'äs Umm Lahm (ام لحم), à 3 heures à Sud du G. R̲outeh et à 6 heures au Nord de Qenâ.

T̲'äs El-Mistanneh (المستنه), entre T̲oueiieh et Gobbah, au milieu du Habl El-Séf (qui va de Est à Ouest), se trouve à 3 heures au Nord de T̲oueiieh et à 5 heures au Sud de Gobbah.

Nâzîet R̲annâm (نازية غنام), à 3 heures à Est du G. Heubrân, à 4 heures à Sud de El-Qéîmîn (du Merboub). Il est hamr et couvert de végétation.

Nâzîet El-Ouandîïat (نازيه الونديات) sont deux, le Šertziieh à une demi-heure à Est de El-H̲aoumeh, le Šmaliieh à 1 heure au Nord du Šertziieh.

Nâzìet Umm El-Šenìn (نازية ام الشنين), à 3 heures au Nord de El-Ouandiïat et à 3 heures à Sud du Gbél Šemlân.

Nâzìet Umm El-Hašìm (ام الهشيم) se trouve dans les 300 T̲'ous de El-Haoumeh et a 40 d'entre eux à Est et 260 à Ouest.

T̲'äs Bourmân (بورمان), est le plus élevé des 300 T̲'ous de El-Haoumeh et se trouve à peu près au centre. De Est à Ouest El-Haoumeh a 1 jour de deloul et 6 heures de Nord à Sud.

T̲'äsein El-Hennâtein (الحناتين), se trouve sur le Lor̲f à 4 heures au Nord de El-Haoumeh, à 2 heures à Ouest de Gbéleh et à 3 heures à Est de El-Haiiâniiah.

Khoboub 'Artsân (خبوب عرقان), qa'a terreux dans le Nefoud. A 3 heures de Est à Ouest et 1 heure de Nord à Sud et se trouve à 4 heures à Ouest du G. 'Aougâ et à 4 heures à Est des deux puits Farhah.

El-Batrah (البتره) est un Nâzìet à 3 heures à Est du G. Rbât. Au Nord il est borné par les puits de Bêt̲ et au Sud par les T̲'ous El-Deffafât; entre ces deux points il y a 6 heures. Entre El-Batrah et le Lor̲f il y a 2 heures.

La végétation du Nefoud a ses aires et ne semble pas répartie au hasard. La partie du Nefoud où il y a le plus de hat̲ab est le Behbouh, ensuite vient le Habl El-Séf. Aucune partie du Nefoud n'approche de ces deux.

La partie du Nefoud où il y a le moins de hat̲ab est El-Batrah, où se trouve le Nâzìet du même nom. Ce territoire, de 6 heures de long sur 3 heures de large, est presque entièrement dénué de hat̲ab. Il ne s'y trouve que du Naçy et du Sabat̲.

Quoique Behbouh soit la partie la plus boisée du Nefoud, on n'y trouve pas néanmoins toutes les essences du désert. Il n'y a que :

Art̲ah .... ارطه
'Aâdèr .... عادر
'Alqah............................... علقه
Qörd̲y............................... قرضى
Mt̲y .... طى

et de l''äšoub (عشب) en hiver.

Dans une autre grande région du Nefoud, à Zôr, se trouvent les arbustes suivants :

Artah. . . . .
ʾAâdèr . . . .
ʾAlqah . . . .
Qördy. . . . .
Mty . . . .
Radâ . . . . غضا
Förs. . . . . فرس
Damrân . . . . ضمران
ʾArâd . . . . عراد

et de lʾʾašoub (عشب) en hiver.

Behbouh est donc absolument dépourvu de Radâ, de Förs, de Damrân et de ʾArâd. Du reste, ces trois derniers arbustes ne se trouvent jamais que dans les terrains pierreux et dans le Nefoud, au fond des qʾour, jamais dans le sable.

Les régions de prédilection du Radâ dans le Nefoud sont :

1. A Est de El-Khonfeh (الخنفه).
2. Au Sud du G. Taouîl (الطويل).
3. A du Derb Gouf-Gobbah.

La partie du Nefoud où, à la suite des pluies d'hiver, on trouve au printemps le plus de ʾašoub est El-Zôr. Celle où il y en a le moins est El-Lleben; et cela, dit Noumân, parce que ce Nefoud est blanc. Partout où il est blanc, il y a peu de verdure et encore moins de ʾašoub.

Le Nefoud blanc stérile s'appelle El-Barâkhîç (البراخيص), le rouge, Nefoud Samra et s'emploie dans le sens de Nefoud fertile.

Le Nefoud se compose de deux grains différents, blancs et rouge-brun. Le grain blanc est du quartz, et l'on comprend que là où

il domine il y ait stérilité, le rouge est du grès; il est plus petit et plus léger que le grain de quartz. Lorsque le vent est fort, il enlève sur les crêtes des collines (T̲'äs) les grains de grès et les transporte plus loin; par suite, il y a sur les t̲'äs surabondance de grains de quartz ce qui leur donne un aspect blanc et les rend en même temps stériles.

Noumân dit qu'il s'y trouve aussi un grain jaune, qui serait du reste assez rare, mais que je n'ai pas vu. Il existerait en grande quantité dans les Mekkah des Q'our du Behbouh, et seulement là. Cette partie des q'our serait toute jaune. Dans ma marche près du G. Khašab qui est d'origine volcanique, j'ai constaté à la surface du Nefoud, au sommet des collines, de nombreux grains de basalte noir, au point de faire paraître le Nefoud sale ou grisâtre.

T̲'äs Ašraf (اشرف), à 1 jour de Deloul, au Nord de Umm El-Qoulbân, à 4 heures au Nord de El-Lleben, et à 4 heures au Sud de El-Neqâ.

T̲'äs Abou Hegrah (ابو حجره), à 2 heures à Est de T̲'äs Ašraf.

Le nom de El-D̲âhy (الضاحى) est toujours en usage chez les Bédouins pour désigner le Nefoud.

Samedi 19 avril.

A 7ʰ 30 du matin l'émir fait son entrée en ville avec 50 cavaliers qui exécutent une fantasia sur le Meshab, qui dure près d'une demi-heure. C'est la première fois, me dit Abdallah, qu'ils font cela au retour d'un razou. L'émir a donc été absent de Hâïl 98 jours.

Hier matin, j'ai envoyé Noumân au désert pour me chercher mon gemel. Il le ramène ce soir; il se trouvait au Nord du Gilf. La pauvre bête est nue comme un vers; elle a été attaquée de la maladie appelée (قراد) et on a dû la raser entièrement. Pourtant la bosse est assez belle. C'est lui qui aura l'honneur d'aller à Teïmâ chercher la stèle du roi Šazab.

Vers le soir, on m'amène aussi la chamelle que j'avais dû laisser à Gféîfah. Elle revient avec son enfant qui se porte fort bien et qui a déjà une belle bosse, mais la mère elle-même est perdue; elle ne marche qu'avec difficulté, comme lors de l'accident, et ne se remettra plus. Je la renvoie de suite aux pâturages.

Dimanche 20 avril.

On apporte aujourd'hui de l'orge de la nouvelle récolte au Souq. Les graines avant d'être sèches sont employées en partie pour être torréfiées. L'orge torréfiée est appelée Hamîseh (الحميسه).

Ce Hamîseh est moulu ou concassé comme le café; la farine qui en provient est mélangée avec un quart de dattes et un peu de beurre et ensaché dans une peau pour servir surtout de provision de voyage. Ce plat s'appelle Bakîleh (البكيله).

FAUNE DU GEBEL ŠAMMAR
AUTRE QUE CELLE DU NEFOUD.

SERPENTS (حيايه).

El-'Aâmir (العامر), rouge-brun, de 1 m. 50 à 1 m. 70 et 2 mètres. Tête triangulaire, yeux grands et samr, venimeux, se sauve devant l'homme. Nombreux, mais seulement dans la montagne. Mange El-Hagel, Fareh, Çléhy, Gerdy, Qaṯṯ.

El-Fa'fâ'a (الفعفاع), tacheté de gris et de blanc, 70 à 90 centimètres. Tête ronde. Le plus dangereux des reptiles, recherche les campements et s'y rend de très loin lorsqu'il les voit; il s'y glisse de nuit et mord l'homme comme les bêtes. A la vue de l'homme se dresse sur sa queue et s'élance contre lui avec un sifflement « eušš eušš ». Rarement en dehors du gebel.

Abâ Darbeîn (ابا دربين), dans gebel et Geled; 80 à 90 centimètres. Hamr, ašhab (gris café au lait); tête triangulaire, venimeux. A la vue de l'homme il se dresse et alors son cou devient large comme un ruban.

Bourmet El-Khél (بورمة الخيل), de 1 mètre à 1 m. 20, diamètre 1 centi-

mètre, tacheté de blanc et de noir, tête effilée plus mince que le corps, venimeux, se sauve devant l'homme. Dans la montagne, rarement sur le Geled.

OISEAUX EXISTANT SEULEMENT DANS LE GEBEL AGÂ.

El-Bâz (الباز), taille du 'aqâb, tout blanc, excepté extrémités des ailes noires, nez d'aigle; mange les jeunes Beden, le Ouabar. N'est pas nombreux; comestible.

'Aqéiieb El-meur'ân (عقيب المرعان), de la taille du Rkhameh, un peu plus grand que le corbeau, ašhab, nez d'aigle, mange El-Hagel, Gerdy, Arneb; non comestible.

El-Širkeh (الشركه), taille du corbeau, ventre rougeâtre, dos noir, nez d'aigle. Les Arabes le prennent jeune et le dressent à la chasse du Khabar et du lièvre, qu'il chasse concurremment avec le slouqy. Non comestible.

El-Šéhân (شيهان), taille du corbeau, dos rougeâtre, ventre jaunâtre, nez crochu; mange Arneb, Hagel, Hamâm, El-Qattah. Le plus rapide des oiseaux, car aucun autre ne peut chasser le Hamâm. Pas comestible.

Abâ Haqab (ابا حقب), taille du corbeau, hamr, dos noirâtre, queue blanche, nez crochu; mange les lézards, souris, etc.

El-Hagel (الحجل), hamr, nez droit, herbivore. Comestible.

El-Qatâ (القطا), taille de El-Hagel, hamr, nez rougeâtre et droit, herbivore. Comestible. Au Gebel et sur Geled.

El-Hamâm (الحمام), une espèce blanche et une grise, herbivore mais aime surtout les graines. Au Gebel, et terrains pierreux; niche surtout dans les puits. Comestible.

El-Krour (الكرور), taille du Hamâm, blanc et gris, herbivore; mange les dattes; en majorité dans le Gebel, rarement sur Geled. Comestible.

El-Drâmy (الدغامى), taille du merle, tête noire, corps jaune; seulement dans le Gebel et mange seulement les dattes; la récolte faite il disparaît. Il n'aime donc que les Makl El-Bedou. Comestible.

Umm Rrér (ام غرير), au Nefoud et au Gebel.

Çabry (صبرى), un peu plus grand que Umm Rrér, zébré blanc et noir, nez crochu; mange Gerbou'a, Fâreh, petits Hagel. Seulement au Gebel, pas comestible.

El-Hemmer (الحمر) ou El-Hemmereh (الحمره), au Nefoud et au Gebel.

KABÂRY QUI SE TROUVENT ENTRE LES SIX PUITS DE TEIIEM ET BAQA.

Khabrâ El-Mindesseh (خبرا المندسه), à 1 heure et demie au Nord de El-Gilf et à 1 heure et demie au Sud de El-Teiiem.

Khabrâ El-Mqann'a (المقنع), à 1 heure au Nord de El-Teiiem et à 3 heures au S. O. de l'extrémité des Ṯ'ous de El-Haoumeh.

Khabrâ El-Toumân (التومان), à 2 heures à Est de El-Gilf, à 2 heures à Ouest de El-A(eu)lle, et à 2 heures au Sud de El-Haçrah.

Khabrâ Çaffâqeh (صفاقه), à 4 heures à Est de Teiiem, à 2 heures de El-Haoumeh et à 2 heures au Nord du G. Tsidr dans le ouâdy Hâïl.

Khabrâ El-Tzetâsseh (الكتاسه), à 1 heure et demie à Est de Çaffâqeh et à 1 heure et demie à Ouest de El-B'äïtseh.

Lundi 21 avril.

Ritter II, 364. El-Habîr, š'aîb au Sud de Teîmâ, râs des déserts de Šerts et de Çouèr, tombe sur celui de Ouaqçat dans ouâdy Qou.

Dans les champs de l'émir, à Hâïl, on coupe l'orge depuis hier.

Le soir je dîne chez l'émir; il me donne un beau fossile pétrifié qu'il a fait ramasser sur le sol en traversant le Hamâdeh et d'où provient déjà la première coquille pétrifiée (brune) qu'il m'a donnée dans le temps. « Pourquoi n'es-tu pas venu avec nous, me dit l'émir, tu aurais vu Sedous ».

Il me parle ensuite du šeîkh de Sedous, l'envoyé de Ebn Sa'oud qui est ici en ce moment et qui, dit-il, ne veut pas me prendre avec lui, craignant que les habitants de Sedous ne me tuent. « Alors, répondis-je à l'émir, s'il craint que ses habitants ne me tuent contre son gré, c'est qu'il n'est pas le šeîkh. » Mohammed ebn M'ammer (محمد ابن معمر), Mašâry ebn M'ammer (aîné) (مشارى ابن معمر).

Mardi 22 avril.

Ritter II, 397. Bîr Bâïer (بايِر), dit Noumân, est à Est, à 1 heure du G. Ṯobéits dans le Çaouwân (الصوان).

El-Hudrug (حدرج) est un s'aîb au N. E. du G. Ṯobéits, avec des tsemâîl; son origine est dans le Çaouwân et il se jette dans le ouâdy Sirhân.

Bîr El-Haouçah (الحوصه), à 4 heures au Nord du G. Ṯobéits; eau douce à 15 ba'a.

Tous les préparatifs pour aller chercher à Téîmâ la stèle phénicienne sont terminés. Mahmoud part un peu avant midi, accompagné de Noumân et de . Je leur ai donné à chacun une monture; au retour, l'un d'eux marchera à pied (à tour de rôle) pour pousser le gemel qui portera la stèle.

Le matin au lever du soleil, l'émir se rend à Semâh (سماح) pour distribuer aux esclaves qui l'ont accompagné dans son ṟazou le droit de Ṟanemiieh.

EAUX DE LA RÉGION 'AOUGA.

Ṟadîr Radb (غضب) est au milieu des Ṟarâmîl 'Aougâ à S. E. E. du gebel. Zbâleh (زبالة) est un Tselteh.

A 1 heure à Sud de 'Aougâ et à 2 heures à Nord de se trouve une petite source qui donnait, il y a encore 2 ans, plusieurs outres d'eau par jour, depuis elle donne à peine 1 litre.

El-'Aâdriîeh .... العادريه
El-Qdér .... القدير
Hanâḏil .... حناضل

Sont trois Tselteh du G. 'Aougâ et qui conservent de l'eau presque toute l'année.

Le G. ʾAougâ est l'habitat de 6 à 7 tentes de Çloby (صلبى), dont le šeîkh s'appelle Maṯar ebn ʾAzèrân (مطر ابن عزيران) et qui, regardant cette partie du désert comme leur propriété, empêchent tous les autres Çloby d'y camper et de s'y établir.

Comme tous leurs congénères, ils sont chaudronniers et chasseurs. En hiver et au printemps ils se rendent auprès des Bédouins chez lesquels ils vivent d'herbe et de leben pour les minces services qu'ils peuvent leur rendre comme ouvriers. Ils en reçoivent en outre un peu de leben sec (بقل) qu'ils emportent. A l'époque de la récolte des dattes, ils se rendent à Teîmâ, où pour prix de leurs services ils reçoivent quelques dattes. Ces dernières, ainsi que le fromage sec, sont serrées dans des cachettes dans la montagne, et c'est avec ces deux articles, plus l'eau de leurs Tseltch et le produit de leur chasse que ces pauvres diables ont résolu le problème de vivre en plein désert sans culture et sans troupeaux.

Ils n'ont pas de chameaux, mais quelques ânes, qui, au lieu d'être gris ou gris perle comme ceux des autres Çloby, sont noirs.

Mercredi 23 avril.

Le šeîkh Nâçer ebn Mhaîîâ (ناصر ابن محييا), de la tribu de El-Hanâtîš (الحناتيش) des ʾAtéîbeh, apporte aujourd'hui deux deloul en cadeau à l'émir et demande à faire amitié avec lui. L'émir refuse les deloul, mais consent à faire amitié avec lui à la condition qu'il lui amène sa jument et celle de son cousin.

Il y a des palmiers qui fleurissent au commencement d'avril, d'autres seulement fin avril; les premiers sont appelés Rabéʾäy (ربيعى), les seconds Çéfy (صيفى).

Les mêmes expressions s'emploient pour désigner la mise à bas des moutons.

Une infirmité du chameau qui n'a encore été mentionnée par aucun auteur, c'est celle de l'obésité. En hiver et au printemps,

ces temps heureux de la vie du chameau, ce dernier peut manger et accumuler de la graisse dans sa bosse qui, étant devenue trop lourde, peut se détacher du corps et tomber soit à gauche soit à droite, ou en avant. Le fait est assez rare, mais il se produit chaque année. Pour l'éviter, il n'existe d'autre remède que de lier la gueule du chameau pour l'empêcher de manger. Sur 5 ou 6 jours on le laisse manger 1 jour alors.

Cette infirmité n'atteint naturellement que les chamelles, puisqu'en hiver les mâles sont en rut et n'engraissent guère alors.

Il arrive parfois que la chamelle est enceinte et qu'elle engraisse; dans ce cas, avant que sa bosse soit bien forte, elle éclate, son ventre se crève.

Jusqu'à présent on signale deux accidents de ce printemps en pays Šammar. Un chameau chez les 'Abdeh, dont la bosse est tombée à gauche, alors que la bête qui se grattait à terre voulait se relever. Un second, chez les Singâry : une chamelle qui était enceinte, et dont le ventre s'est fendu. On l'a recousu; j'ignore si elle a guéri.

Jeudi 24 avril.

Peu avant midi arrive, sur le Meshab Zid ebn Šefloud, šeïkh Qahṯân accompagné de 38 cavaliers. Ils arrivent depuis le Nedjrân pour faire visite à l'émir et féliciter le vainqueur de Ebn Sa'oud. Voilà bien les Arabes.

Ebn Sa'oud. Dans la nuit qui précéda l'attaque et la prise du camp de Ebn Sa'oud, un jeune chameau se sauva du camp des 'Atéïbeh qui se trouvait à environ 2 kilomètres à gauche (à Est) de celui de Ebn Sa'oud. L'un des 'Atéïbeh s'en aperçut encore avant l'aurore et monta aussitôt à cheval pour suivre la piste de la bête. Celle-ci s'était justement avancée au Nord dans la direction de l'arrivée du qoum Šammar, qu'il aperçut ainsi à 4 kilomètres environ du camp. Il lâcha aussitôt le chameau et rejoignit au galop son

camp pour donner l'alarme. Tous les Arabes chargèrent aussitôt ce qu'ils avaient de plus précieux, et sans prévenir Ebn Sa'oud, se sauvèrent tous en abandonnant leurs tentes et leurs provisions. Exemple du peu de fonds qu'il faut faire sur les alliances bédouines.

Vendredi 25 avril.

Le soleil dont le lever était caché jusqu'à présent par le Somrah paraît maintenant à l'horizon à gauche, en sorte que j'ai pu le relever ce main.

$$\odot = 96^\circ\ 40'.$$

Détermination de El-Çlaîliïeh où je pense pouvoir me rendre d'ici 3 ou 4 jours.

Les inscriptions de El-Çlaîliïeh doivent se trouver sur un petit gebel qui porte le même nom et qui est Qöheleh noir et qui doit se trouver à une petite journée au Sud de Etzhafeh.

Bîr El-Çlaîliïeh (الصليليه) doit se trouver de suite à Ouest de ce petit gebel.

Š'aîb El-Çlaîliïeh se forme sur le territoire de El-Mwaššem (الوشم) et se jette dans le š'aîb El-Gertsmy (الجرثمى) auprès des puits du même nom.

Bîr Ngébeh (النجبه) se trouve à 2 heures au Nord de celui de El-Çlaîliïeh.

Bîr El-Gertsmy (الجرثمى) est à 1 heure à Nord de celui de El-Çlaîliïeh.

Bîr El-Çaloby (الصلبى) est à 3 heures à Nord de celui de El-Çlaîliïeh.

Biâr se trouvent à 3 heures et demie à N. O. de celui de El-Çlaîliïeh.

Š'aîb El-Gertsmy se forme sur le territoire de El-Mwaššem et coule dans le qâ'a de Kehafeh.

Š'aîb El-Šraouwah, se forme aux pics du même nom et coule dans le š'aîb El-'Adéîm qui se verse dans le Ouâdy Roumah.

El-'Adéîm (العضيم), est un qaçr, qui est constamment habité et se trouve à une demi-heure à Est du G. Heubšy.

El-Makhoul est un qaçr qui n'est pas occupé toutes les années et qui se trouve à une demi-heure à Est de El-'Adéîm.

Š'aîb Abâ al-Lqâh (ابا اللقاح), râs au gebel du même nom et se verse dans le š'aîb El-'Adéîm.

Š'aîb Köhleh (كحله), râs à un petit gebel et se verse dans le š'aîb El-'Adéîm.

Dans un razou fait il y a 4 mois par des 'Atéîbeh sur les Ould Sélîm des Harb, ils ont enlevé entre autres à ces derniers une jeune jument appartenant à Abdallah ebn Motlaq, šeîkh des El-Aouédah. Ceux-ci, de même que les 'Atéîbeh qui ont fait le razou, sont tributaires de Ebn Rešîd. Ebn Motlaq s'est donc adressé à ce dernier pour se faire rendre sa jument. C'est ce qui a eu lieu; l'émir a envoyé chez les 'Atéîbeh un homme chercher la jument et le fils de Abdallah ebn Motlaq est arrivé ici hier pour reprendre son bien. L'émir s'est fait donner par ce dernier un deloul pour ce service. J'ai voulu profiter de la présence de ce Harby pour avoir quelques renseignements sur la topographie du Harrah, mais impossible d'en tirer quelque chose. Du moment qu'il m'a vu écrire il n'a plus voulu parler.

J'ai marqué dans le temps que, dans un razou, Mešel el-'Aouâgy avait pris quelques chameaux à S'aîd ebn Semereh, le šeîkh des Htéîm; celui-ci avait ensuite enlevé quelques chameaux chargés de riz qui revenaient de El-Alâ pour le compte de Mešel et avait tué deux des Arabes de ce dernier. Après (dans les premiers jours de janvier), un parent de l'un des tués réussit à tuer Ebn Semereh. L'émir, en apprenant ce meurtre, le mit de suite sur le compte de Mešel et le dit à haute voix. Ce dernier, auquel on rapporta naturellement le propos, se tint depuis à distance respectueuse de Hâïl et en dehors de ses pâturages ordinaires, d'abord au Nord de 'Aougâ, puis dans Khonfeh, et voici que la nouvelle arrive aujourd'hui qu'il s'est sauvé avec une partie de sa tribu (environ 40 tentes), au Nord chez les Beny Çakhr. Chez les Šerarât qui l'ont vu en

dernier lieu dans Khonfeh, il a dit partout qu'il se sauve de peur de l'émir qui pourrait le rendre responsable du meurtre de Ebn Semerch. La vérité est peut-être que les Ould Slimân n'ont que de pauvres pâturages et qu'ils ne peuvent plus faire de razou comme jadis parce que l'émir s'est successivement rendu tributaire tous les Arabes sur lesquels il pouvait en faire : Harb, Htéîm, Šerarât et en dernier lieu une partie des Bely et des Beny 'Aṯiieh. Il ne leur reste que les Bely du gebel et du Harrah contre lesquels ils ne peuvent rien dans le Harrah, tandis qu'au contraire ceux-ci peuvent les surprendre à chaque instant. Il y a à peine trois mois, les Bely leur ont enlevé une soixantaine de chevaux.

Le soir, on m'amène un harby qui me dicte les Ould Mohammed, qui sont :

Ould Sélim, avec 3 sous-tribus.
El-S'aâdîn, avec 3 sous-tribus.
El-Tmam, avec 2 sous-tribus.
El-Zouâd, avec 2 sous-tribus.
El-Woufiân, tribu unique.

Samedi 26 avril.

Après 'açr, je vais chez l'émir pour lui dire que je voudrais partir pour El-Çlaîliïeh encore avant que Mahmoud revienne de Téîmâ. Il consent et dit qu'il va me faire chercher un Aslam qui connaisse bien la région, laquelle est sûre du reste en ce moment, dit-il; les harby tributaires y campent. L'émîr me retient à dîner.

Ebn Douîs s'appelait jadis Ebn Heublân.

Les groupes de Çloby qui existent au gebel comme partout ailleurs, ont tous un Akhou dans la tribu de laquelle ils fréquentent le plus le territoire et qui les protège contre sa propre tribu et ses alliés. Les Çloby du šeîkh Maṯar ont leur Akhou dans la tribu de Souèd des Singâry et ils lui payent chaque année pour cette pro-

tection un droit de 1 megîdy; en outre, par occasion, ils lui donnent tantôt une outre de Beden, tantôt, lorsque sa tente est proche, un morceau de venaison.

El-Séîdân (السيدان) sont des nomades hybrides, entre le Bédouin et le Çloby. Ils sont originaires du Hasa ou du Genoub. Ce sont des bédouins immigrés mais qui n'ont pas trouvé à se faire admettre dans une tribu quelconque. Moralement ils sont du reste au-dessous des Bédouins, car ils font le commerce; chez ces derniers ils échangent du beurre et du fromage sec et de la laine contre tout ce dont le Bédouin a besoin, et qu'ils achètent à Hâïl. Ils sont en tout, au gebel, environ 200 tentes et ont un šeîkh qui s'appelle Mdâouy (مداوى).

Ils s'appellent aussi El-'Asîry (العسيرى).

Les Çloby ne campent jamais en ligne avec les tentes des Bédouins, ni au-devant; mais toujours en arrière. Ils ne peuvent non plus rester l'hôte d'un Bédouin plus de 24 heures. Chaque jour le Çloby change sa tente (lorsqu'il en a une) et la plante derrière une autre.

Dimanche 27 avril.

Les Medany qui emportent ma lettre à M. Renan et au Consul de France à Djeddah, quittent Hâïl aujourd'hui et arriveront à Médine dans 10 ou 12 jours. Je compte ensuite 15 jours jusqu'à Djeddah et 20 jusqu'à Paris. Ma lettre sera donc à Paris vers le 15 juin.

Hier soir chez l'émir, un Arabe des Singâry est venu réciter une poésie de sa composition en l'honneur de l'émir. J'en demandai aussitôt copie à ce dernier, qu'il me remit de suite. Aujourd'hui, voulant la copier dans mon journal, je fis chercher le Khatîb El-'Anéîzy qui vint de suite. Mais comme je lui demandai d'accentuer la copie il déclara ne pouvoir le faire, ne connaissant pas l'arabe

IMPRIMERIE NATIONALE.

« Nabaty ». Il ne sait accentuer que l'arabe ancien ou littéraire. Je lui fis alors écrire un mot à Hamoud El-'Abéîd pour le prier de m'envoyer un savant qui sache accentuer l'arabe vulgaire. Ce dernier m'envoya aussitôt son Katib 'Aîsa qui m'en fit une copie.

Ce soir, occultation de α du Taureau; mais comme toujours en pareil cas, tous les nuages du ciel se rassemblent au moment propice, à l'Ouest, et se mettent entre la lune et moi.

Lundi 28 avril.

Tout est prêt pour ma course au puits de El-Çlaîliïeh et je puis partir ce matin. L'émir m'a donné Hélân qui connaît un peu cette région et qui, en outre, chez les premiers Arabes Harb que nous rencontrerons doit prendre un d'eux comme guide et comme couverture.

EXCURSION À EL-ÇLAILIÏEH.

A 7^h 3, quitté Semâh et marché à S. S. E.
A 7^h 12, traversé un š'aîb qui vient de la direction de 'Aqdah.
A 7^h 17, à S. 60° E.
De 7^h 25 à 7^h 27, traversé Ouâdy Hâïl.

A 7^h.38, atteint la ligne des collines partant du Samrah et arrêté pour relever :

A 224°, ma direction depuis 7^h 17.
A 232° 20′, râs G. El-Menîf (منيف).



A 164° 20′, râs Samrah, rigm du milieu.
A 149° 20′, râs Samrah (à Est, le plus élevé).
De 44° 10′ à 41°, G. Feteqq (فتق).

A 42° 30′, râs G. Feteqq.

A 40°. G. Nouf.

De 46° à 43° 30′. G. El-Hfâdîieh (الحفاضيه).

A 26° 30′, pic El-Ahéîmer (الاحيمر).

A 20° 10′, autre pic semblable, à la même distance, à droite de El-Ahéîmer; ma route passe entre les deux.

A 7^h 58, reparti.

A 10^h 12, arrivé à El-Ahéîmer et campé au Tamad où il y a un peu d'eau, mais pas l'ombre d'un hatab; donc, pas moyen de faire le déjeuner. Je mange quelques dattes.

La distance entre 26° 30′ et 20° 10′ est de 400 à 500 mètres.

Du râs du pic je relève :

A 273°, râs El-Mkéîser (المكيسر).

A 256°, entrée de El-Self (السلف).

De 256° à 244°, Qefâr (قفار).

A 216°, râs El-Menîf.

A 194° 40′, râs Samrah (E.) (سمره).

A 30°, râs G. El-M'allaq (المعلق).

A 320°, râs de la colline relevée à 20° 10′.

Cette dernière avec El-Ahéîmer forment un soulèvement de Est à Ouest, de 2 kilomètres de longueur.

A 10^h 44, reparti à S. S. E.

A 11^h 30, traversé š'aïb Nouf; le râs est à 8 ou 10 kilomètres au Sud du gebel.


6.400 pas.

A midi, atteint la colline sur laquelle je marche depuis 10h 44, et de là à S. 10° E.

A 0h 7, à S. 55° E.

A 0h 12, j'ai, de Sud à S. O. O., à 2 kilomètres, gebel noir, cratère, Maraourât.

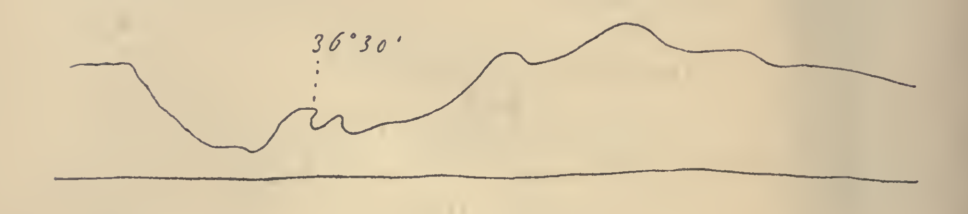
A 0h 14, arrêté et relevé :

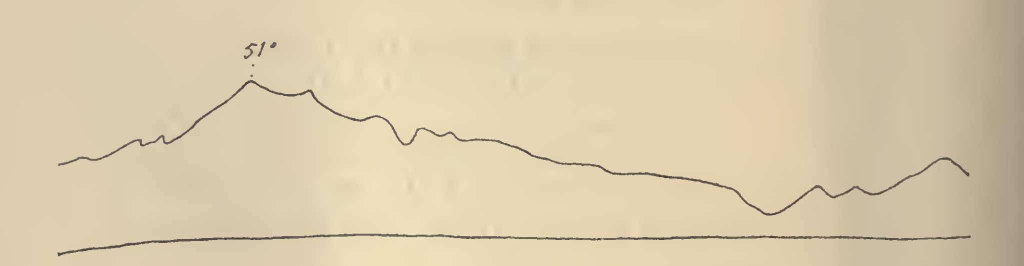
A 287°, râs Maraourât (مرورات).

A 32°, ma direction.

A 51°, râs Selmah (سلمه).

A 36° 30′, double pic Selmah.



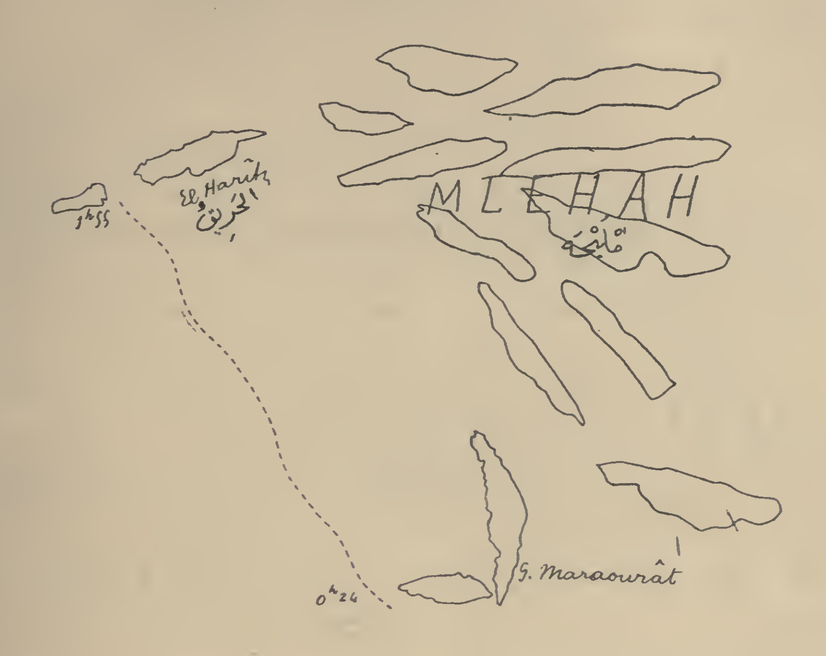


A 0h 24, reparti.

A 1h 45, à S. 50° E.

A 1h 55, atteint relèvement 32°.

A 200 mètres à droite, le G. El-Harîts va de N. E. à S. O. sur 5 ou 6 kilomètres. Au loin, plus à droite, G. Mléhah.



A 2 heures, à S. 15° E.; – à 2^h 4, à S. 5° E.

De 2^h 15 à 2^h 20, arrêté.

A 2^h 30, traversé š'aîb Khâfeḏ (خافض) qui se jette dans le ouâdy 'Ašš (عش); vue de Seb'aân.

A 3^h 23, arrêté et relevé :

A 110°, 'Abd Seb'aân (عبد السبعان).

De 104° à 6° 30', G. Selmah.

A 77°, râs relevé déjà à 51° (?).

De 15° à 13°, Itsel de Seb'aân.

De 13° à 11°, Seb'aân.

De 53° à 30° 30', longue colline Samrah El-Dzöbâbeh (الذبابه), à moitié chemin entre moi et Selmah.

A 327°, râs en coupole El-Madarreh à 15 kilomètres.



A 323°, G. El-Š'aïereh (الشعيره) au delà de El-Madarreh (المدره).

A 3h 41, reparti.

7,500 pas.

De 4h 38 à 4h 50, traversé ouâdy El-'Ašš.

A 5h 23, traversé š'aîb El-Hâr (الحار).

A 5h 30, atteint le point relevé à 13° et dépassé

A 5h 37, campé à 200 mètres au delà des itsel à Seb'aân et relevé :

A 141°, 'Abd Seb'aân.

De 123° à 356°, Selmah.

A 113° 30', râs Selmah, déjà relevé à 51° (?).

A 291° 40', G. El-Madarreh.

A 27°, Foum du Rî'a Šera El-Mas'aoud (شر المسعود) que je prendrai demain pour traverser Selmah.

De 32° à 15°, longue colline au-devant du rî'a. Elle me forcera demain matin à marcher d'abord à 32° pour la doubler.

De 182° à 173°, G. Feteqq.

A 174° 30', râs G. Feteqq (Nord).

D'énormes corbeaux sont nichés dans les vieux itsel de Seb'aân et concertent jusque tard après le coucher du soleil.

La nuit, chasse aux insectes et à un scorpion.

Mardi 29 avril.

A 5^h 33, en route.

A 6^h 3, atteint colline relevée de 32° à 15°. J'ai passé à 29°.

A 6^h 10. à S. 30° E.

6,600 pas.

A 6^h 47, entrée du rî'a; de là, à S. 40° E.

A 6^h 52, à S. 80° E.; — à 6^h 55, à N. 80° E.

A 6^h 59, à N. 70° E. dans une vallée de 100 mètres de large.

A 7^h 29, je rencontre un mur formé de pierres juxtaposées de 2 mètres de haut et barrant toute la vallée; au milieu, un passage formé par le torrent. A été élevé jadis par les Aslam pour se défendre plus facilement contre les incursions de leurs ennemis.

A 7^h 31, à N. 80° E. A ce moment je me trouve au point de partage des eaux du rî'a, à 659 millimètres.

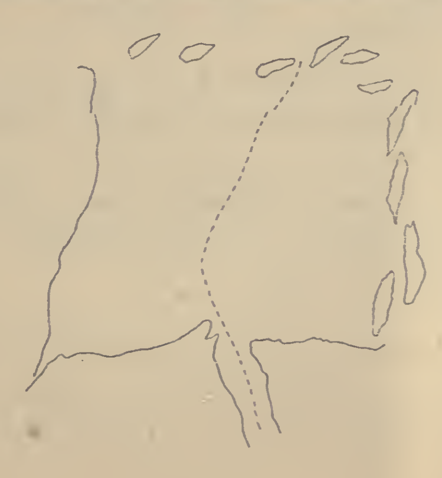
6,000 pas depuis 7^h 15.

A 8^h 30, sorti du rî'a.

A 8^h 35, arrêté.

A 8^h 47, reparti à N. 80° E.

En dehors du rî'a, à 5 ou 6 kilomètres à gauche, le Selmah a une poussée formidable à l'Est, à ma droite aussi, mais le gebel est un peu plus bas. Au loin, des collines noires volcaniques.



A 9h 13, vue de Ṯâbeh (طابه).

A 9h 20, atteint Ṯâbeh que je traverse dans le sens de S. E. E.

A 9h 29, arrivé au dernier Qoulbân et arrêté pour prendre de l'eau dans nos outres et faire du café.

Ṯâbeh se compose d'une vingtaine de Qoulbân, dont quelques-uns en ruine. Se trouve dans un cratère dont les parois sont formées par des couches de cendres durcies d'environ 20 mètres de hauteur. Parois verticales à Sud, Ouest et Nord, en pente douce à Est. Cette position en forme de puits fait que Ṯâbeh reste invisible pour le voyageur qui arrive d'ailleurs que de l'Est jusqu'à moins de 1 kilomètre. L'eau dans les puits était primitivement à 25 bâ'a de profondeur; mais il y a 10 ans elle s'éleva tout à coup jusqu'à 15 bâ'a qu'elle a gardés depuis.

A 10h 28, reparti à S. E. E.

A 10h 35, sorti du cratère.

6,800 pas.

Au gebel, on appelle une dépression semblable à celle de Ṯâbeh, Gefrah (جفره), mais sans se douter de son origine plutonique.

A 0h 36, arrêté et relevé :

A 201°, Ṯâbeh.

A 203° 30′, sorti du rî'a.

A 201° 30′, cratère au-dessus, à côté de Ṯâbeh.

A 146°, râs, le plus à droite de Selmah; à 20 kilomètres paraît un cratère.

De 135° à 119°, groupe de 5 collines noires, Hilîân Feyd (حليان فيد), à 12 ou 15 kilomètres; 130° est un cratère.

De 100° à 92° 30′, G. Abḏeh (ابضه).

Il s'y trouve 10 puits avec de l'eau douce à 3 bâ'a de profondeur.

A 95°, râs G. Abḏeh , à 10 kilomètres.

De 80° 30′ à 71°, G. Abâ Rouâdef (ابا روادف).

De 63° à 50°, G. Abâ Rouâdef à 10 kilomètres.

Les deux ont un cratère au centre.

De 42° à 26°, ligne de gebel isolés à crêtes dentelées, El-Hḏoub (الهضوب) ou El-Hḏâb (الهضاب).

A 27° 50′, râs des mêmes.

A 13°, râs G. El-Mkharouqeh (المخروقه).

De 10° à 6°, pic noir en deçà et à droite de El-Mkharouqeh. Un cratère.

A 4° 30′, G. Heubšy, extrémité gauche.

A 3° 50′, râs G. Heubšy (حبشى).

A 358° 20′, râs G. Dhâm (دهام).

Ma direction sur Mkharouqeh est un peu à droite, entre lui et 10°.

A 1h 15, reparti.

J'ai fait mes relèvements sur une coulée de blocs basaltiques. Le pic noir, un cratère.

Samrah El-Çafrah (سمره الصفره) est à 4 kilomètres à Sud. Il s'y trouve 7 puits avec de l'eau douce à 8 bâ'a; cratère ouvert au Nord. C'est près de ces puits que, six ans avant sa mort, Ṯalâl surprit et ṟaza complètement les Harb «Furn» qui, depuis, se soumirent et payèrent tribut.

A 1h 50, Samrah El-Çafrah est à 3 kilomètres à ma droite.

A 2h 45, le cratère relevé de 10° à 6° est à 200 mètres à droite.

De 2h 30 à 2h 50, Harrah provenant de ce cratère.

A 3h 10, à 2 kilomètres à droite, un cratère, bouche face à Est.

6,600 pas.

A 3h 40, j'ai le G. Dhâm, qui, je le vois maintenant, est un grand cratère, à 2 ou 3 kilomètres à droite, bouche face à N. E.

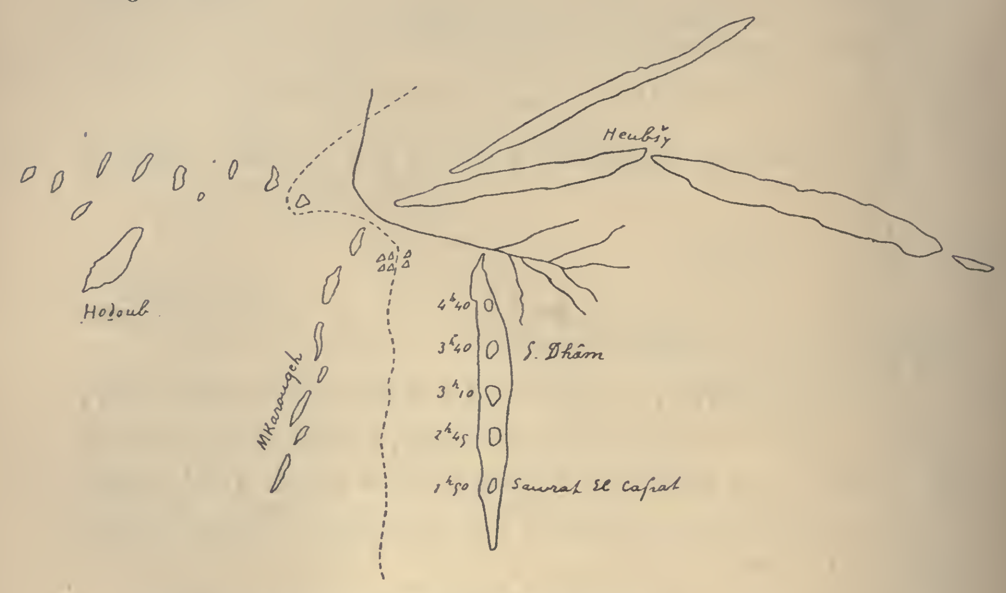
De 3h 38 à 3h 54, Harrah.

A 4 heures, arrêté 3 minutes.

Depuis 2^h 45, je marche sur râs du G. Heubšy.

A 4^h 30, à 2 kilomètres à gauche, râs le plus élevé du El-Mkharouqeh, qui n'est qu'une suite de petits gebels de 100 mètres de large, 60 à 80 mètres de haut; brun-rouge sombre. La ligne à 30 kilomètres est parallèle à ma marche.

A 4^h 40, à ma gauche, le pic Mkharouqeh qui a donné son nom à tout le système. Peu au-dessous du sommet, il est percé d'un trou de 2 mètres de diamètre. Tous les Mkharouqeh sont brun-rouge sombre.



A 4^h 40, cratère à 6 kilomètres à droite.

El-Hdoub sont des pics de granit rose, en ce moment de S. 80° E. à S. S. E. depuis 10 à 15 kilomètres.

A 5^h 10, vue des tentes.

A 5^h 15, arrêté et relevé :

De 19° à 351°, G. Heubšy.

A 359°, râs G. Heubšy.

A 5h 22, reparti.

A 5h 27, arrêté devant la tente du šeîkh Nâçr ebn S'ädah de Wouhoub (ناصر ابن سعده شيخ الوهوب).

A peine campés, l'orage qui nous suit depuis 1 heure se rapproche, et à 5h 45, le tonnerre éclate, mais la pluie passe à côté de nous.

De Selmah jusqu'ici au-devant de Heubšy, très mauvais désert, sans 'ašoub et presque sans hatab.

Pour ma plus grande sécurité, l'émir a recommandé à Hélân, avant de toucher Çlaîliïeh d'arrêter chez les premiers Harb que nous rencontrerons et d'y prendre un Harby comme guide et comme couverture.

Ebn S'ädah est campé auprès des puits (une vingtaine) 'Aqélat El-Lleben (عقيلة اللبن) qui ont de l'eau potable à 3 mètres de profondeur.

A la prière du Marreb, un Harby me demande pourquoi je ne prie pas avec eux. « Mâ sâr Waqty », je lui réponds. Ils prient tous, ce que je n'ai même jamais vu chez les Šammar.

On apporte le dîner à 11 heures et demie du soir !!! Et je n'avais pas déjeuné le matin.

Mercredi 30 avril.

Ebn S'ädah me donne Tâmar (تامر) comme rafîq et, après avoir avoir encore bu du lait de chamelle, nous partons à 5h 30.

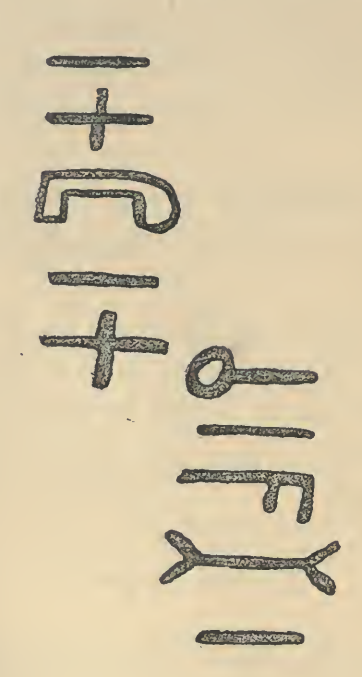
6,400 pas, à déduire 2 p. 100.

A 6h 25, atteint un des derniers groupes des Hadoub et de là marché à S. 55° E.

A partir de 5h 30, ma route se déduit de mon relèvement du râs Mkharouqeh de hier à 13°, et de l'extrémité gauche du G. Heubšy à 4° 30'. et encore du relèvement de ce dernier de

19° à 351°. J'ai passé entre 13° et 4° 30′ ou à gauche, de 4° ou 5° de 19°.

A 7h 7, arrivé au radîr Hesou 'Alîâ qui est encore entretenu par un mince filet de source; nous y remplissons nos outres; l'eau est très bonne. Mon harby m'avait parlé d'inscriptions qui s'y trouvaient, mais je n'y trouve qu'un seul mot et des Ousoum, ces derniers au charbon sous un rocher :



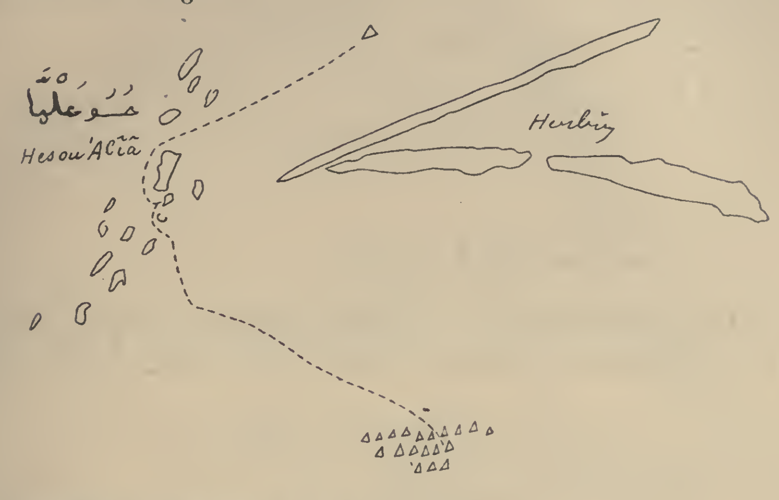
A 7h 48, reparti à S. 80° E.

A 7h 53, à S. 50° E.

A 8h 45, campé à El-Širtseh (الشرثه).

A 5h 30, ce matin, j'ai marché sur le dernier groupe des Hadb; la direction est la suivante : En prenant la longueur totale du

G. Heubšy pour base, ma direction est à sa gauche d'environ un tiers de cette longueur.



G. Heubšy irait de N. N. E. à S. S. O.

Relevé :

De 99° à 76° et de 76° à 51°, deux groupes des chaînes longues et basses El-'Adéîm (العضيم).

A 87°, râs El-'Adéîm, 50 mètres.

A 87°, Qaçr El-'Adéîm.

De 316° à 286°, G. Heubšy.

A 305° 20′, râs G. Heubšy.



A 222°, ma route à partir de 7^h 53 (S. 44° E.).

Qaçr El-'Adéîm sont deux; l'un est en ruine. Il appartient aux Aslam qui ont peuplé Feyd et Ṯâbeh. Ceux de Feyd y viennent chaque hiver pluvieux pour y semer du blé et de l'orge. Après la récolte ils retournent à Feyd. En ce moment, il est habité.

Toute la région traversée hier, depuis Ṯâbeh jusqu'au campement du soir est une région volcanique dont le centre est à droite.

G. El-Širtseh est à 6 kilomètres à N. N. E.

Abâ El-Lqâh (ابا للقاح) est à 8 kilomètres à N. E. E.

Relevé à 34°, Hamrah El-Ṟaîmâr (حمره الغيار), ma direction.

A 10h 10, reparti.

A 10h 47, traversé š'aîb El-G'arah.

A 11h 7, traversé š'aîb El-'Aḏéîm, et sur notre passage je vois 49 tentes Harby. A ce moment Qaçr El-'Aḏéîm est à 4 kilomètres à ma gauche.

A 0h 30, traversé š'aîb El-Makhoul (المكحول).

A 0h 42, traversé š'aîb El-Ṟaîmâr.

A 1h 10, j'ai le pic El-Ṟaîmâr, relevé tantôt, à 1 kilomètre à ma droite.

A 1h 21, traversé š'aîb El-Mwaššẹm (الموشم).

A 1h 23 traversé de nouveau ce š'aîb.

A 1h 30 retraversé ce š'aîb.

A 1h 43, arrêté et relevé :

De 41° à 321°, G. El-Mwaššem.

A 31° 40′, passe par laquelle je traverserai le gebel.

A 241°, râs G. Heubšy.

A 229°, extrémité droite du G. Heubšy.

De 195° à 171°, G. Abâ El-Lqâh.

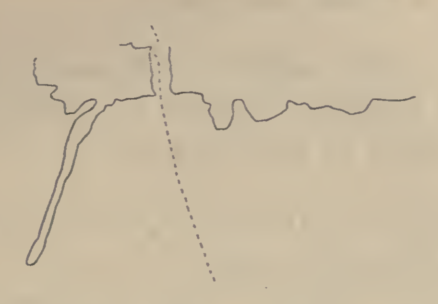
A 207°, G. El-Širtseh.

A 219°, Hesou 'Alîâ (حسو عليا).

A 2 heures, reparti.

A 2h 13, traversé š'aîb El-Mwaššem.

A 3 heures, abordé G. El-Mwaššem, 661 millimètres.



A 3^h 10, dans la passe, au milieu du chemin, deux tombes. La passe est de marche facile et a une largeur presque uniforme de 100 mètres.

A 3^h 36, presque à l'extrémité gauche de la passe, 4 puits Šouéìmân (شويمان) où je m'arrête pour faire boire les chameaux. L'eau est au ras du sol.

A 3^h 42, reparti; de suite à gauche, vue d'un ancien cimetière.

A 3^h 48, fin de la passe et entré dans une grande vallée intérieure.

A 4^h 10, j'ai, à 100 mètres à ma gauche, deux longs hadb de 1 kilomètre, hauts de 30 à 40 mètres, appelés Qronéìn (قرنين) et entre lesquels se trouve de l'eau. Je m'y rends et marche à S. 70° E.

A 4^h 28, à N. N. O.

A 4^h 35, arrivé à l'eau que les Arabes appellent puits (il y en a 4) mais qui me paraissent être des tselteh alimentés par une petite source souterraine. Ils ont de l'eau toute l'année. Pas une ligne d'inscription; il est vrai que le granit est bien grossier.

A 4^h 43, reparti à S. 40° E.

A 4^h 50, sorti d'entre les Qronéìn et marché à S. 40° E.

A 4^h 55, à S. 80° E.

A 5 heures, à Est et à ce moment quitté le terrain granitique pour aborder une région volcanique et basaltique.

A 5^h 5, à S. 50° E.; — à 5^h 22, à S. S. E.; — à 5^h 35, à S. 15° E.; — à 5^h 40, à S. 30° E.

A 5h 55, campé dans un petit š'aîb, dans une courte vallée de 5 kilomètres sur 2 kilomètres de large.

A 5 heures, le granit cesse très brusquement, et tout le massif du Mwaššem est alors bordé par une forêt de collines basaltiques noires que je franchis. J'y suis encore à 5h 55.

Mon dos me fait bien mal, hier et aujourd'hui, et je suis si fatigué que la tête me tourne, étant assis.

20 minutes avant de camper, nous rencontrons quelques troupeaux de chameaux dont les conducteurs nous invitent à aller chez eux; mais je refuse, ne voulant pas manger de nouveau à minuit comme hier.

MAI 1884.

Jeudi 1er mai.

J'ai une erreur dans mon brouillon de journal pour ma mise en route le matin. J'ai dû partir à 5h 30 et non à 6h 30, néanmoins je copie textuellement. Il faudra rectifier avec l'itinéraire du retour qui passe par le même chemin.

A 6h 30, à S. 15° E.; – à 6h 45, à S. 40° E.; – à 6h 58, à S. 60° E.

7,250 pas, à déduire 5 p. 100..

De 7 heures à 7h 23, égarés dans les collines basaltiques et revenus sur nos pas; j'ai à ce moment 2 cratères à 3 ou 4 kilomètres à Ouest.

A 7h 23, à Ouest.

A 7h 26, à Nord.

De 7h 28 à 7h 33, égarés et revenus sur nos pas.

A 7h 33, à N. 80° E.; – à 7h 50, à S. 85° E.; – à 8h 2, à S. 10° E.

De 6h 58 à 8h 2, à déduire 15 p. 100.

A 8h 10, à 6 kilomètres à N. N. E. pic noir isolé dans une vallée de 10 kilomètres en tous sens; c'est le cratère El-Hasleh (الحسلة).

A 8h 12, à S. 60° O.; – à 8h 21, à N. O. O.; à 8h 22, à N. N. O.

A 8h 25, arrivé au puits de El-Çlaîliïeh (الصليلية) et campé. Le puits a 5 bâ'a de profondeur et l'eau est salée.

Les inscriptions de El-Çlaîliïeh sont une mystification. J'ai beau chercher ainsi que Hélân et mon rafîq, nous ne trouvons, et il

n'y existe qu'une ligne, plus un bloc avec quelques beden et deux autres avec des noms arabes :

Le roc est, du reste, du basalte et ne présente pas de larges surfaces favorables pour des inscriptions et il est en outre très dur.

Impossible d'aller au G. Qatan, l'émir l'a défendu si les Harby n'y sont pas. En outre, la nouvelle apprise chez Ebn S'ädah de la lutte qui a eu lieu ici il y a 4 jours entre Harby et Mteyr (ces derniers ont perdu 2 hommes) n'est pas encourageante; je reviens donc sur mes pas.

A 8^h 45, à S. S. E.

A 8^h 48, revenu au point passé à 8^h 22, et arrêté pour relever :

De 15° à 359°, G. Abân (ابان), à 1 jour de deloul d'ici, et à 8 ou 10 kilomètres au delà du ouâdy Roumah.

De 69° à 61°, G. El-Rhâ (ارحا), granit à 10 kilomètres.

Le point où je me trouve forme la fin des collines basaltiques du G. El-Mwaššem. Je vois encore, d'ici à une vingtaine de kilomètres au Sud, des lignes parallèles basaltiques, mais petites.

A 9 heures, à Est; et à ce moment je vois à 20 kilomètres à S. 10° O. G. El-Hoder (الخضر) du granit.

A 9^h 12, à N. 5° E.; – à 9^h 18, à N. O.

A 9^h 22, campé et relevé :

A 210°, ma route.

A 77° 30', râs du cratère El-Hasleh (S. 77° 30' E.) à 5 ou 6 kilomètres.

De 13° à 4° 30′, G. Abân; seulement les hauts sommets, les parties basses sont invisibles.

Depuis Hâïl c'est autour de El-Çlaîliïeh que je trouve le meilleur 'ašoub et en quantité. Les Harb, de crainte des 'Atéïbeh et des Mteyr, n'osent pas venir le manger avec leurs troupeaux.

A 10h 33, reparti.

A 10h 38, à N. 80° O.; — à 11h 3, à S. 80° O.; — à 11h 20, à N. 80° O.

6,900 pas, à déduire 5 p. 100.

A 11h 46, j'ai à ma gauche, à l'entrée du rî'a, le campement des Harby vus ce matin et qui sont partis maintenant.

De là à N. 55° O.

A 0h 4, à N. 10° O.

De 0h 16 à 0h 19, arrêté pour boire; j'ai à ce moment mon campement de la nuit passée, à 300 mètres à droite.

A 0h 32, à N. 15° O.; — à 0h 54, à N. N. O.; — à 0h 59, à N. 35° O.

A 1h 10, cesse le basalte et recommence le granit.

A 1h 19, à N. 80° O.; et je commence à avoir Qronéïn à ma gauche jusqu'à 1h 29, et je marche alors à N. 75° O.

7,400 pas; à déduire 3 p. 100.

A 1h 55, à l'entrée du Rî'a Šouaîmân.

A 1h 59, à côté du cimetière.

A 2 heures, arrivé aux puits de Šouaîmân et arrêté pour remplir nos outres et faire boire les chameaux dont deux, le mien et celui du rafîq, voudraient prendre un bain.

L'eau de Šouaîmân est tout simplement un immense tselteh de 60 à 80 mètres de long et de 2 à 10 mètres de large. Comme il est entièrement rempli de rocs et de terre, on y a creusé (dans la terre) 4 grands trous de 2 à 3 mètres de profondeur.

L'eau est corrompue par les plantes aquatiques qui s'y trouvent et y pourrissent depuis des siècles.

Le sommet de la colline de granit au bas de laquelle se trouve le tselteh est éventré par une ligne de basalte en dents de scie. Cette formation s'appelle d'où le nom du tselteh et celui du rî'a.

A 2^h 35, reparti par le rî'a à N. 45° O.

A 2^h 49, passé à côté des 2 tombes.

A 3^h 2, sorti du rî'a et marché à N. 40° O.

A 3^h 30, à S. 80° O.

A 3^h 31, arrêté et monté au sommet d'une petite colline pour relever :

A 259°, râs du G. El-Khdâr (الخدار).

De 254° à 229°, G. Heubšy.

A 240° 20′, râs G. Heubšy.

Ce relèvement comprend tout le gebel que je vois pour la première fois entièrement. Entre le G. El-Khdâr et G. Heubšy se trouvent 2 puits, un avec de l'eau salée et l'autre avec de l'eau passable, à 4 bâ'a de profondeur, un peu en deçà des gebel, et qui s'appellent El-Khaouweh (الخوة).

De 242° à 220°, les 7 groupes des pics Hamrah El-Raîmâr. Les trois puits se trouvent au bas du pic le plus à Ouest et relevé à 242°. Un seul des puits est bon et a de l'eau douce à 4 bâ'a.

De 217° 30′ à 215°, G. Hesou 'Alîâ.

De 205° 40′ à 204° 40′, G. El-Širtseh, un peu plus proche que Hesou 'Alîâ.

De 204° à 196° 30′, El-Hdoub, en arrière de El-Širtseh.

De 196° 30′ à 181°, G. Abâ El-Lqâh.

A 246°, ma direction.

A 4^h 2, reparti.

A 4^h 10, arrêté auprès d'un troupeau de chameaux appartenant

aux Ebn Hammâd, dont les tentes sont auprès des puits de El-Ṟaîmâr et sur lesquels je marche.

A 4^{h} 22, reparti.

A 4^{h} 25, traversé un š'aîb Mwaššem.

A 4^{h} 36, même traversée.

A 4^{h} 46, même traversée.

A 4^{h} 52, même traversée.

A 5^{h} 3, même traversée.

A 4^{h} 45, j'ai un des pics El-Ṟaîmâr à 1 kilomètre à droite et je compte 9 groupes avec 15 pics ou collines.

7,400 pas; à déduire 3 p. 100.

A 5^{h} 9, traversé un š'aîb Mwaššem;

A 5^{h} 20, même traversée.

A 5^{h} 35, campé dans le š'aîb El-Ṟaîmâr auprès de la première grande tente. C'est la tribu de Ḏéîf Allah ebn Hammâd, šeîkh des Frodeh (ضيف الله ابن حماد شيخ الفرده) qui campe ici; et je compte environ 60 tentes dont le plus grand nombre se trouve un peu en deçà et à droite du pic Abou Biâr. A peine campé, tous les hommes arrivent en groupe compact pour saluer. J'apprends qu'un ṟazou de Mteyr de 60 hommes a été repoussé hier au G. El-Tîn.

Le ouâdy Ṟaîmâr part de Ouest du G. Mwaššem, reçoit tous les š'aîb de ce dernier, passe au Sud de Etzhafeh et se jette dans le qâ'a à Est du village.

Le š'aîb El-'Aḏéîm et El-Širtseh se jettent dans le ouâdy El-Ṟaîmâr.

El-Mwaššem ne donne pas d'eau au ouâdy Roumah, mais du G. El-Tîn part un š'aîb El-Graîïer (الجراير) qui tombe directement dans le ouâdy, puis un deuxième El-Mahalâny (المحلانى) qui y va aussi directement, mais en allant à Sud, tandis que le premier va à S. E.

Tous ces Harby prient et fument peu; ils se procurent du reste difficilement du tabac. Les femmes sont bien couvertes à la façon

de l'Égypte, on ne voit que les yeux; étoffe noire sur le front et une autre à partir des yeux.

Ils prononcent Gebel et Etzhafeh comme un Šammar.

Ils vivent en transes continuelles de crainte des 'Atéîbeh et des Mteyr.

Vendredi 2 mai.

Avant de marcher je relève :

$$\odot = 99^\circ\ 30' \text{ à } 5^h\ 28 = \text{N. } 80^\circ\ 30' \text{E.}$$

A 220°, G. El-Raîmâr Abou Biâr.

A 238° 40′, râs G. Heubšy.

De 45° à 340°, G. El-Mwaššem, tout le gebel au moins dans sa partie Ouest.

A 5^h 50, en route.

A 6^h 3, doublé El-Raîmâr.

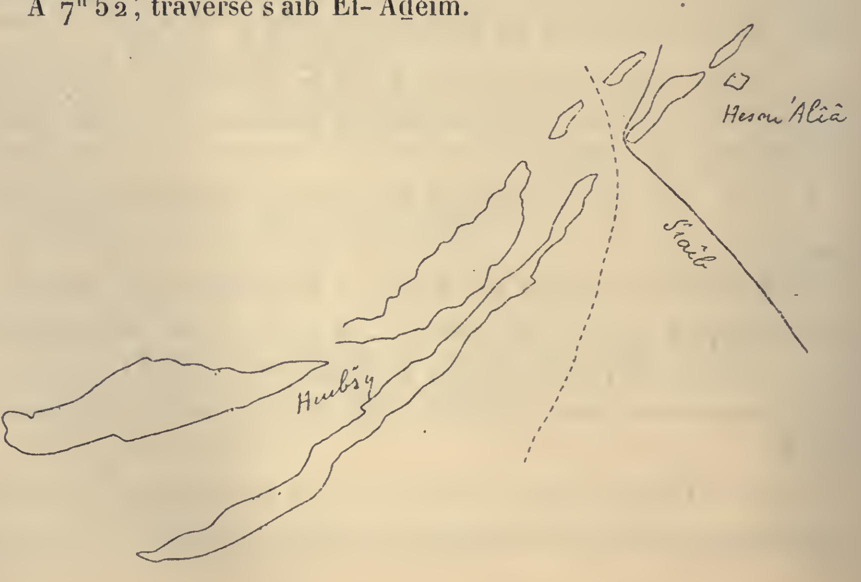
A 6^h 6, traversé le š'aîb Raîmar.

A 6^h 13, traversé le š'aîb Raîmar fort.

A 6^h 20, 6^h 26, 6^h 37, même traversée.

De 7^h 30 à 7^h 35, arrêté.

A 7^h 52, traversé š'aîb El-'Adéîm.



A 8^h 35, atteint G. Heubšy et arrêté pour relever :

A 35°, râs El-Ṟaîmâr. J'ai donc marché à N. 35° O.

De 47° à 10°, G. Mwaššem.

A 8^h 50, reparti à N. 80° O. et traversé au même moment un petit š'aîb.

A 8^h 51, traversé un š'aîb.

A 8^h 53, traversé un petit š'aîb.

A 9^h 20, à S. 85° O. jusqu'à 9^h 55.

A 9^h 55, campé.

A 9 heures, rencontré une caravane de 15 chameaux chargés de beurre acheté chez les Harb par des marchands de Médîne. Ils font le détour de passer par Slémy et El-Hâïeḏ pour avoir un chemin sûr.

Les Harb vendent en ce moment le beurre 1 mégîdy un quart le çâ'a, un peu plus grand que le çâ'a de Hâïl.

Le ouâdy El-Ṟaîmâr en quittant son territoire marche sur les suivants :

El-Makhoul.............................. مكحول
El-Çṟaouah.............................. اصغوه
Tsaṟab El-Zarrâf........................ ثغب الزراف
El-Tormoç............................... الترمص

Le š'aîb El-Çṟaouah vient du gebel du même nom et se jette dans le ouâdy Ṟaîmâr au delà de El-'Aḏéîm. Il s'y trouve 20 puits avec de l'eau douce à 3 bâ'a de profondeur.

Le š'aîb Tsaṛab El-Zarrâf se forme aux Haḏb et se jette dans le ouâdy Ṟaîmâr au delà de l'embouchure de El-Çṟaouah. Il n'a pas de puits; mais au delà de son embouchure, sur la rive droite du ouâdy Ṟaîmâr, se trouve le puits El-Çaloby (الصلبى) muré, avec de l'eau douce à 8 ou 9 bâ'a de profondeur.

Du campement relevé :

A 356° 30′, râs G. Heubšy.

A 11h 32, reparti à S. 75° O.

A 11h 46, traversé š'aîb Heubšy qui se jette dans le š'aîb El-Qarah.

5,700 pas jusqu'à midi, à déduire 8 p. 100.

A 0h 5, je suis au sommet d'un hazm à longue crête qui part obliquement du Heubšy vers le Nord et qui est le point de partage des eaux entre le ouâdy Roumah et l'intérieur. 664 millimètres.

A 0h 18, arrêté et relevé :

A 291°, râs G. Farâneh.

De 287° à 285° 30′, deux senn Tsalbout El-Bellâzîïeh (ثلبوت البلازيه).

De 284° à 275°, G. El-Bellâziieh.

De 271° à 270°, G. El-Q'asah (القعسه).

De 264° à 262°, G. El-R̲ösil (غسل).

A 263°, râs G. El-R̲ösil.

De 232° à 217°, G. (A)rinbeh (ارينبه).

De 206° 40′ à 205°, G. Gedîd (جديد), le plus avancé du Selmah et le plus au Sud.

De 199° à 179°, G. Šourmeh (شرمه).

De 90° à 359°, G. Heubšy.

A 37° 30′, râs G. Heubšy.

A 287°, direction du Samîrah (?) au-devant du plus petit des Tsalbout (N. 73° O.).

A 0h 50, reparti en marchant dans le š'aîb Samîrah qui prend son origine ici.

6,600 pas.

Peu après nous voyons paître des chameaux et aussitôt nous trou-

vons les tentes. Les Arabes en marche viennent de s'arrêter et leurs tentes sont encore à terre à notre arrivée.

A 1h 43, à la tente de mon rafîq et campé.

En partant ce matin de El-Raîmâr, le plus court, pour me rendre à Samîrah, aurait été de passer au Sud du G. Heubšy, mais Hélân et le Harby étaient tellement impressionnés par les récits du razou des 60 cavaliers qu'ils insistèrent pour doubler le gebel par le Nord. Nous avions de cette façon aussi la chance de rencontrer les Arabes de Ebn S'ädah, et mon rafîq me priait beaucoup pour accepter l'hospitalité chez lui ce soir. Cette considération et celle d'obtenir encore quelques renseignements sur les Harby, et celle non moins importante de laisser reposer un peu nos montures qui sont bien fatiguées, m'a décidé à camper à 2 heures.

Du campement relevé :

De 202° 40′ à 195°, G. (A)rinbeh.

De 180° 30′ à 161° 30′, G. Šourmeh.

De 121° à 113° 30′, G. Hesou 'Alìâ.

De 95° à 33°, G. Heubšy, le tout.

A 70° 20′, râs G. Heubšy.

De 29° à 9° 30′, G. Khdâr.

A 15°, râs G. Khdâr.

A 301°, Tsalbout El-Bellâzîieh, le plus grand.

De 283° à 275°, G. Ouârdât (واردات).

A 269°, râs G. El-Q'asah.

A 259° 30′, râs G. El-Rösil.

De 346° 30′ à 341°, G. El-Outédât (اوتدات); le râs seulement. Je ne vois pas tout.

Ousm des Ebn S'ädah :

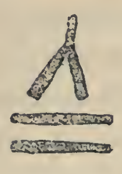


A la joue droite.



Au-dessus du genou droit.

Ousm des El-Frodeh :



Un parti le met sur le cou à droite, l'autre sur la cuisse droite.

Ce ousm s'appelle El-Meš'aâb (المشعاب).

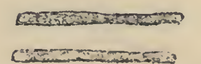
Ousm des El-Mes'aoud (المسعود), šeîkh Ṯâmy ebn Nihît (طامى ابن نحيت) :



Au cou à   . C'est la croix des Ebn Resîd mais plus grande.

Ce ousm s'appelle El-'Arqay (العرقاى).

Ousm des El-Badârîn (البدارين), šeîkh ebn Râgeh (ابن راجح) :



Au-dessus du genou, en dehors.

Samedi 3 mai.

A 5^h 20, en route sur Samîrah.

A 5^h 31, arrêté et relevé :

$$\odot = 99°30' \text{ à } 5^h 32.$$

A 5h 36, reparti.

A 6h 9, traversé š'aîb (A)rinbeh.

A 6h 23, même traversée.

A 6h 50, arrêté.

A 6h 57, reparti.

A 7h 32, atteint G. El-Outédât à l'extrémité Sud et dépassé. Samîrah est maintenant à 4 ou 5 kilomètres à ma gauche; de là marché à N. 75° O.

6,600 pas sans déduction.

A 8h 14, arrêté pour relever :

De 183° à 170°, G. Selmah.

A 177° 30', râs G. Selmah.

A 85°, râs Heubšy.

A 55° 50', ma marche depuis le G. Ouârdât (7h 32).

A 204°, râs de l'extrémité gauche du G. El-Q'asah (القعسه) à 2 kilomètres.

A 191° 30', extrémité droite du G. El-Rösil (غسل).

A 227° (N. 47° O.), ma route, à gauche de 2 mamelons noirs.



A 8h 32, reparti.

6,600 pas.

De 9 heures à 9h 20, j'ai le G. El-Rösil à 3 kilomètres à ma droite.

A 9^{h} 47, campé et relevé :

De 173° à 159°, G. Selmah.

A 167° 30′, râs G. Selmah.

De 89° 30′ à 76° 30′, G. El-R̲ösil (غسل).

A 225°, point relevé ce matin à 227°, à côté des 2 pics noirs et qui s'appellent El-R̲rîbèîn (الغريبين).

De 291° à 285° 30′, G. R̲rour (غرور).

A 289°, râs G. R̲rour, à une demi-journée en deçà du ouâdy Roumah.

De 268° à 265°, G. Šbourîïeh (شبريه).

A 265° 40′, râs G. Šbourîïeh à 15 ou 20 kilomètres.

A 272° 30′, râs G. El-'Antary (العنترى), en deçà du ouâdy.

De 263° à 257°, G. Dzaraf (ذرف).

De 238° 30′ à 232° 40′, 3 pics samrah El-Çalaby (سمره الصليبى).

A 222° 40′, mamelons El-R̲rîbèîn.

A 240° 30′, extrémité gauche et râs du G. Roumân (?) (رمان).

Mon campement se trouve dans le š'aîb El-Qçér, dont le râs est au G. Gedîd de Selmah; il se jette dans le ouâdy Samîrah.

A 11^{h} 38, reparti à 225°.

A 0^{h} 15, traversé le š'aîb R̲rîbèîn qui se jette dans le š'aîb El-Qçér (القصير).

A 0^{h} 25, traversé un š'aîb R̲rîbèîn.

A 0^{h} 38, même traversée.

A 0^{h} 47, même traversée.

A 0^{h} 45, atteint les mamelons R̲rîbèîn.

Le G. R̲rour s'étend de Est à Ouest à droite encore deux fois autant que le relèvement.

A 1^{h} 5, je suis à l'extrémité des R̲rîbèîn.

A 1^{h} 9, arrêté et relevé :

De 307° à 283°, G. R̲rour.

De 254° à 220°, G. Roumân (?).

A 244° 30′ ou 245°, point du G. Roumân relevé tantôt à 240° 30′.

A 219° 30′, senn hamrah sur lequel je vais marcher (N. 39° 30′ E.).

A 38° 40′, point où j'ai passé tantôt à côté de Rrîbèîn.

A 1h 30, reparti.

De 1h 42 à 1h 45, arrêté pour prendre un dab.

A 2h 14, traversé le s̆'aîb El-Çlaîbîîeh (الصليبيه).

7,000 pas, à déduire 5 p. 100.

A 2h 30, traversé s̆'aîb El-Çmâkheh (الصماخه).

A 3h 36, rencontre d'un troupeau de chameaux et arrêté pour boire du lait et relever :

De 277° à 156°, G. Roumân Samrah.

A 265°, râs relevé tantôt à 244° 30′ et 240° 30′.

A 203°, Senn relevé tantôt à 219° 30′ qui fait partie du Roumân et se trouve à droite de El-Roudah (روضه).

A 217° 30′, hadb hamr en avant de Roudah.

De 228° 30′ à 224°, Roudah.

A 239°, qçér Mousâ ebn El-Haîdân (قصير موسى ابن لهيدان), le premier en partant de Roudah et en suivant le cours du ouâdy.

A 263°, 262°, 260°, trois qçér dans le ouâdy.

De 289° 283°, G. Umm Sahem (ام سحم).

De 286° à 284°, El-Heufneh (الحفنه), dans le ouâdy, à 8 ou 10 kilomètres au-devant du G. Umm Sahem.

A 4h 13, reparti.

A 5h 3, traversé un s̆'aîb qui coule vers Heufneh.

A 5h 30, arrivé auprès d'une dizaine de tentes Harby, en avant de El-Roudah et campé.

Le vent fort continue toujours, néanmoins je préfère camper

sans tente, plutôt que dans le qahouah sûrement malpropre de El-Roudah.

Du campement relevé :

A 209°, entrée du rî'a 'Aqlat El-Tarfah (ريع عقلة الطرفه) que je prendrai demain pour traverser le G. Roumân.

A 210°, Qaçr El-'Aoušesîïeh (قصير العوشجيه) dans le ouâdy, en deçà du rî'a.

A 184°, un râs du G. Roumân, déjà relevé à 203°, et 219° 30' El-'Aqâb.

A 35° 30', le hadb hamr auprès duquel j'ai bu du lait et relevé à 217° 30'.

Mon hôte s'appelle Rmaîtsân ebn Ousaîdy (رميثان الوسيدى) des Beny Sâlem.

Le vent tombe heureusement vers 9 heures.

Dimanche 4 mai.

A 5h 25, en route.

A 5h 45, je laisse à ma gauche le Qaçr El-'Aoušesîïeh (عوشزيه).

A 6h 5, arrivé à l'entrée du Rî'a 'Aqlat El-Tarfah et arrêté pour relever :

A 91° 40', râs 'Aqâb (العقاب).

A 31°, Qaçr El-Aoušesîïeh.

A 359° 40', petit Qçér dans le ouâdy.

A 357° 20', Qcér Ebn Matrouk (ابن متروك).

A 349° 30', 348° et 347°, les 3 Qaçr relevés déjà hier.

De 3° 20' à 353° 20', G. Dzaraf; va de Nord à Est et que j'ai eu à ma gauche hier un peu avant 3h 36.

A 215°, râs au fond du rî'a.

A 6h 30, reparti.

6,400 pas, à déduire 6 p. 100.

A 6^h 55, à N. 10° E.

A 7 heures, arrivé auprès d'un petit bois de ṯarfah de 200 mètres sur 50, dans le lit du s'aîb et dont les arbustes arrivent jusqu'à 4 mètres de hauteur et qui a donné son nom au rî'a; arrêté 5 minutes.

A 7^h 5, reparti à Nord.

Jusqu'à 7 heures, le s'aîb s'appelle El-Hâr (الحار) et vient de la droite, râs au G. Mdarreh et tombe dans le ouâdy El-Bellâzîîeh (البلازيه).

A 7^h 12, à N. 35° O.

A 7^h 27, passé à côté des quelques champs d'orge et de blé qu'on arrose encore. Nous nous arrêtons au puits supérieur pour remplir nos outres.

Je relève :

A 50° 30′, râs El-Raîîâḏ (الرياض); c'est le même qu'on m'a dit hier s'appeler 'Aqâb.

26° = N. 26° O., le point où j'ai passé à 7^h 12; j'ai donc marché à N. 26° O. et non N. 35° O.

208° = N. 28° O., ma route à partir d'ici.

205° = N. 25° O., ma route à partir du Tell Asfar relevé à 208°.

A 196° 40′, petit cratère sur le G. Sâbil (سابل).

De 203° 30′ à 189°, G. Sâbil.

A 203° 30′, extrémité gauche Ouest.

A 189°, râs du même.

A 7^h 42, reparti, et à ce moment je vois que j'ai l'extrémité (droite) du G. Sâbil à droite.

7,200 pas depuis 7^h 42.

De 8^h 35 à 8^h 59, déduire 10 p. 100.

A 8^h 59, campé juste à l'extrémité Ouest du G. Sâbil.

Le rî'a 'Aqlat El-Ṯarfah a en général 4 ou 5 kilomètres de large et est couvert de verdure.

Relevé :

A 37° 30′, râs G. El-Raïïâd.

De 119° à 40° 10′, G. El-Sâbil que j'ai toujours eu à 1 kilomètre à droite.

De 5° à 221°, gebel à ma gauche dans le rî'a et duquel on ne peut pas me dire le nom.

A 345°, râs du même.

De 153° à 146°, G. samrah El-Hâmrîïeh (سمره الحامريه).

A 151° 30′, râs du même à 6 ou 8 kilomètres.

A 194° 30′, direction du rî'a et dans laquelle je vais marcher. Le relèvement vise une colline qui fait partie du Hâmrîïeh.

A 10h 45, reparti.

7,200 pas, à déduire 5 p. 100.

A 11h 20, à Nord.

A 11h 25, arrêté et relevé :

A 218°, un râs des Šbéîtzeh.

A 204°, râs du G. Serrâ.

A 175°, ma direction.

De 213° à 175°, ligne de collines au-devant de moi et qui est le point de partage des eaux entre le G. Serrâ et El-Roumân.

De 169° à 128°, G. hamrah El-Hâmrîïeh (حمره الحامريه).

A 159° 20′, râs du même.

De 120° à 130°, samrah El-Hâmrîïeh.

A 110° 30′, râs du même.

A 88° 20′, G. El-Šäîreh (الشعيره).



A 358°, râs relevé déjà à 345° (?).

A 11h 46, reparti.

A o^h 17, arrivé au point relevé à 175° et fin du rî'a. A ce moment je vois au loin, à gauche, dans le S. du prolongement du Serrâ :

1° Râs G. Šbéîtzeh.

2° G. El-Gafr (الجفر).

3° G. El-Houéîdy (الهويدى).

Entre ces deux derniers se trouve un barqah blanc appelé Barqah 'Adâouis (عداوس).

6,900 pas de o^h 17 à 1^h 29; à déduire 6 p. 100.

A 1^h 29, arrêté et relevé :

A 73° 30′, râs G. Mdarreh (المدره).

De 66° 30′ à 53°, G. Š'äi.

A 63° 10′, râs du même.

De 38° à 34°, 2 pics en ballons El-Hâmrîïeh.

De 48° à 22°, chaîne basse des collines de El-Hâmrîïeh.



A 19° 30′, râs G. Sâbil.

De 5° à 358°, G. 'Aqâb.

A 5°, râs du même.

De 358° à 320° 20′, G. 'Atsouah (عثوه).

A 352° 30′, râs du même.

Ce gebel fournit un š'aîb qui coule dans le rî'a 'Aqlat El-Ṯarfah.

De 268° 30′ à 267° 30′, G. El-Gafr, un peu à gauche et en arrière du G. Šbéîtzeh (الشبيكه).

De 265° à 268°, Šbéîtzeh.

A 265°, senn râs Šbéîtzeh.

De 247° à 200°, G. Serrâ (سره).

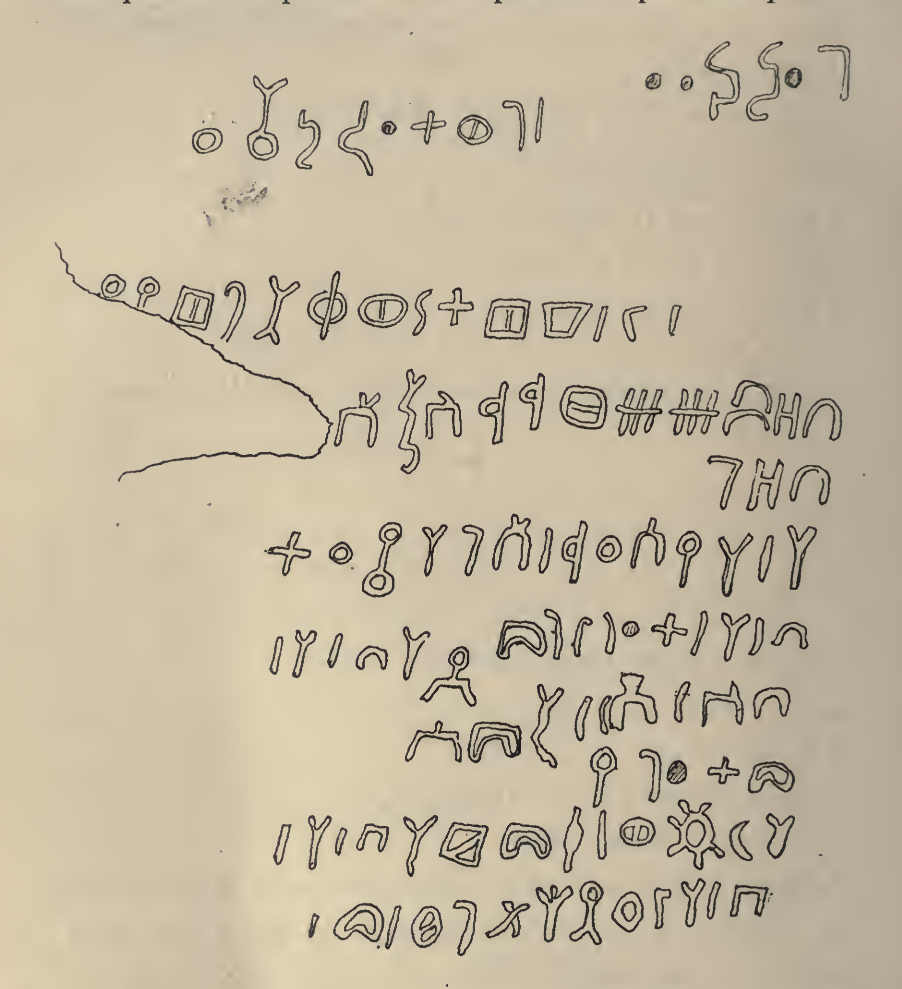
A 215° 30′, râs du même.

A 230°, rî'a du Serrâ et ma direction.

A 1h 57, reparti.

7,200 pas; à déduire 6 p. 100.

A 3h 3, arrivé au G. Serrâ et campé devant l'inscription. J'essaye d'estamper mais impossible, l'inscription n'est pas assez profonde.



Je me borne donc à faire encore une copie qui me paraît la meilleure de toutes, car j'ai tout bien vu et sous une bonne lumière.

La huitième lettre de la première ligne au lieu de est peut-être

La troisième lettre de la troisième ligne au lieu de est peut-être ou encore

La cinquième lettre de la dernière ligne au lieu de est peut-être

Et la huitième lettre de la dernière ligne au lieu de est peut-être

A 4^h 23, reparti à N. 12° O.

A 5^h 30, à N. 20° O.

A 6 heures, j'ai à 1 kilomètre à droite un gebel bas, noir, de 4 kilomètres de long, Ḏouâlleh (ضوالله).

De suite après Serrâ commence le désert de El-Méléhîïeh, région volcanique qui ne se compose que de collines rocheuses noires et gris sale; stérile, peu de haṯab et encore moins de 'ašoub.

A 6^h 10, campé.

A 1 kilomètre de mon campement au bas d'une longue colline rocheuse se trouve le puits de El-Méléhîïeh avec de l'eau saumâtre et imbuvable, mais en abondance et à peu de profondeur. Après les hivers pluvieux les gens de Qaçr s'y rendent pour y semer un peu d'orge et de blé.

J'avais pris mes précautions pour camper un peu à couvert, mais le vent devient de plus en plus fort, et à 6^h 45 il tourne à l'ouragan et nous balaye nos deux feux et roule le chaudron, les Telleh, les haṯab et tous les objets légers dans le désert. Il tombe quelques gouttes de pluie.

Lundi 5 mai.

A 5h 24, en route.

A 5h 27, traversé un s̆'aîb Méléhîïeh (المليحيه), fort.

A 5h 37, arrêté et relevé :

De 193° 30′ à 192° 30′, ma direction sur un râs de Agâ qui est en vue depuis un instant.

A 18° 40′, râs G. Sâbil.

A 20° 20′, râs G. Samrah Hâmrîïeh.

A 5h 47, reparti à N. 30° O.

A 5h 50, traversé un s̆'aîb Méléhîïeh.

A 6 heures, même traversée.

A 6h 13, arrêté pour chercher mon crayon perdu.

A 6h 23, reparti.

A 6h 35, traversé un s̆'aîb Méléhîïeh.

A 6h 43, même traversée.

A 6h 55, au point de partage des eaux entre Méléhîïeh et Agâ.

A 7 heures, arrêté et relevé :

A 249° 10′, râs Mkaîser (مكيسر).

De 256° à 242°, ligne de pics dentelés à droite et à gauche du cratère.

De 209° 40′, G. Dzabil (ذبل) au bas duquel, un peu à droite, se trouve Qaçr (قصر العشروات).

A 198° 30′, extrémité Nord de Qaçr.

De 202° à 198° 30′, Qaçr.

A 155° 30′, râs de Agâ avec 4 senn.



De 139° 40′ à 138°, samrah Hâïl.

A 164° (N. 26° E.), ma direction.

A 166°, 160°, 157°, 3 pics noirs Ṟrâbeh au Sud de Qefâr.

A 7h 25, reparti.

7,200 pas; à déduire 8 p. 100 pour pierres.

A 8h 5, campé dans un petit s̆'aîb qui coule vers Agâ et relevé :

A 260° 30′, Mkaîser.

De 268° 40′ à 253°, ligne de pics dentelés du Mkaîser.

A 183°, 167°, 161° 30′, 3 pics El-Ṟrâbeh.

A 144°, râs du plus grand des Ṟrâbeh (غرابه).

A 136°, râs samrah.

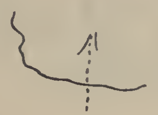
A 8 heures, nous sommes sortis de la région El-Méléhîïeh, et, depuis, le terrain descend en pente douce vers Agâ et Hâïl.

A 150°, 2 senn, partie extrême de Agâ visible d'ici.

A 9h 44, reparti.

De 10h 2 à 10h 5, arrêté.

A 10h 8, traversé un s̆'aîb Méléhîïeh.



A 10h 25, j'ai le roc Rkân (ركان) à 6 ou 8 kilomètres à droite.

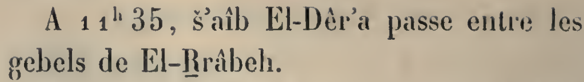
7,500 pas.

De 10h 36 à 10h 46, arrêté.

A 10h 55, traversé s̆'aîb El-Dêrʿa (الديرع).

6,700 pas.

De 10h 55 à 11h 25, j'ai le plus grand des Ṟrâbeh à ma gauche.



A 11h 35, š'aîb El-Dêr'a passe entre les gebels de El-Rrâbeh.

A 11h 50, j'ai l'extrémité Sud du Qefâr à gauche.

A 0 heure, j'ai le Qaçr El-Çfayy (الصفى) à 4 ou 5 kilomètres à droite et traverse en ce moment un š'aîb qui coule vers Samrah.

A 0h 20, traversé un š'aîb qui coule vers Samrah.

A 0h 44, traversé un š'aîb qui coule vers Qefâr.

A 0h 45, extrémité Nord de Qefâr à ma gauche.

A 0h 57, G. Tsidîs (كديس) à 2 kilomètres à ma gauche.

A 1h 24, arrêté et relevé à 180° 2 senn relevés tantôt à 150°.

135° 10′, Burg de Šarâf (شراف).
De 150° à 120°, Samrah (السمره).
A 126°, râs Samrah le plus élevé.
De 169° à 159° 30′, Ousétah (وسيطه).
A 172°, partie extrême de Agâ au Nord, visible d'ici.
A 196°, râs El-Menîf.

A 1h 46, reparti à N. 40° E.

7,200 pas; à déduire 2 p. 100.

A 2h 25, le Qaçr Šarâf est à 1 kilomètre à ma droite.
A 2h 40, arrivé à Semâh (سماح).

A partir de 1h 26, compté 4 gros et 5 petits š'aîb venant de droite et coulant vers Agâ, dans direction N. O.

Ma toilette faite je vais après 'açr saluer l'émir que je trouve juste en train de dépouiller une volumineuse correspondance arrivée de l'Irak et de laquelle il résulte qu'on s'occupe beaucoup de moi. Le gouvernement ottoman me prend pour un envoyé politique chargé de traiter pour la France avec Ebn Rešîd. L'émir me retient à dîner.

2 heures avant moi, sont arrivés de retour de Téîmâ, Mahmoud Noumân et Moçlot, rapportant la stèle phénicienne et les autres pierres avec inscriptions.

Le š'aîb El-G'arah (الجعره) a son origine à l'Ouest du G. Heubšy au point de partage des eaux entre Nord et Sud, passe entre Hesou 'Alîâ et tombe dans le š'aîb El-'Adéîm au delà du Qaçr.

Le š'aîb El-Širtseh (الشرثه) provient d'entre le gebel de ce nom et Hesou 'Alîâ et se jette dans le š'aîb El-'Adéîm, au delà du Qaçr et avant Aba El-Qah.

Ouâdy El-Mehalâny se jette dans le O. R. au-devant de 'Aqlat El-Çqour (عقلة الصقور).

Š'aîb El-Khouér (الخور) se forme au Gâl 'Aïâr (عيار) qui est à 1 heure à l'Est de El-Ouémy de Baq'aâ (اللويمى فى بقعا).

De 'Aïâr il se rend sur le Qâ'a El-Héleh (الهيله); ensuite il longe le nefoud El-Batrah (البتره) sur le territoire de El-Nouâder (نواضر) qu'il traverse entièrement, puis, se perd sur celui de El-Agfar (الجفر) qui est à 1 jour de deloul à Est du G. Gildîïah (جلديه), à 4 ou 5 heures à Nord de Feyd.

A El-Agfar se trouve une centaine de puits avec de l'eau très médiocre à 3 bâ'a du sol.

Nefoud. — T'äs Mnîfeh (طعس منيفه) est à 2 heures au Sud de Touâïïeh (طوايه), à 3 heures à Est du G. Mtâl'æ (جبل مطالع) et à 1 heure et demie à Ouest du G. Sâq (ساق).

Bîr Sahhâ (بير سحا) est à 2 heures à Ouest de El-Haïanîïah (الحيانيه) sur le Lorf de El-Llöbbeh (اللبه).

T̲'äs S'aîd (طعس سعيد) se trouve à 1 jour à Sud de Qârah (قاره), à 1 jour à Est du Šeqîq (شقيق) et à 1 jour à Est de El-Haîânîïah.

Nâzieh El-R̲arrah (الغره) se trouve à 1 heure à l'Ouest du T̲'äs S'aîd.

Mardi 6 mai.

Noms des rous du G. R̲naîm en allant du Sud au Nord.

R̲naîm	غنيم
El-Samrah	السمره
El-Minbat̲hah	المنبطحه
Umm Çoub'ä	ام صبع
El-D̲lé'aât	الضليعات

L'eau médiocre qu'au Nord on appelle Mahaq, est appelée au Gebel Hamâg (هماج).

CARTE DE DOUGTHY.

Bêt̲ (بيط) chez les Šammar, Ebêt̲ (ابيط) chez les 'Anezah sont 10 puits, ce que les Arabes appellent Mahâg (مهاج), avec de l'eau buvable à 3 mètres de profondeur. Ils se trouvent à 1 jour à N. E. de Téîmâ et sur le bord du Nefoud, à 2 heures au Nord du T̲'äs Çabîh (طعس صبيح), à Est du khabrah El-Mkhéîmrîieh (المخيمريه) et à 6 heures à Ouest de Šbéîtzeh.

Therrai, à 27° de latitude, est probablement le tsemîl El-Tsraîïah (الثريه) qui se trouve dans le š'aîb Rouâf, à 1 heure et demie à Est du G. Rouâf et à 4 heures à Ouest de Laqat̲.

El-Gebal (الجبال) s'applique à toute la région entre Tzebâd et Burd.

A Téîmâ, le mur d'enceinte s'appelle El-Dâïer (الداير) et l'ancien cimetière araméen R̲gioum El-Roud̲ah (رجوم روضه).

Il arrive ce matin beaucoup de monde à l'émir, des šeîkh 'Atéîbeh, Mteyr et de Megm'a.

Tous demandent la paix. Aux Mteyr l'émir impose des conditions très dures. Outre le tribut pour cette année, ils devront rendre aux Harb toutes les bêtes razées depuis deux ans, sans que les Harb aient à rendre celles volées aux Mteyr. Il a renvoyé les šeîkh en leur donnant 15 jours de réflexion.

Le granit irait jusqu'au delà du G. 'Alêm et à l'Est jusqu'au Touéîts. Les termes employés pour désigner le granit sont Hõrr (حر) et Dakar (ذكر).

Le grès est appelé Tzatân (صكتان), et le grès feuilleté Tobouq (طبوق).

El-Tebets (الطبق) est un désert de grès feuilleté entre G. Hagar (حجر) et Khéîbar (خيبر).

Entre G. Hagar et Lorf du Harrah coule le š'aîb Khâfdeh (الخافضه) qui provient :

1° Du Gebel et des puits Yeman (يمن);
2° De El-Lîtrouheh (اليطروحه);
3° Du puits El-Gafr.

De Yeman il va à Ramreh (غمره), à El-Khadrâneh (الخضرانه) et de là se jette dans le š'aîb Khéîbar à l'Ouest des palmiers.

Le Hadâgeh de Téîmâ a été creusé par les Beny-Helâl dans leur marche vers Tunis; chaque cavalier enleva la sacoche dans laquelle son cheval mange l'orge, pleine de terre, et le puits se trouva fait.

Mercredi 7 mai.

Nefoud. — Les T'ous du Nefoud sont aussi appelés 'Alâmât El-Nefoud (علامات النفود) parce qu'ils jalonnent les puits et la route.

T'äs Çél'ä (صيلع) se trouve à 1 jour à Ouest des puits de El-Haïânîïeh (الحيانيه) sur le Lorf de El-Lleubeh et à une demi-journée au Nord des T'ous de El-Hgalât (حجلات).

Bîr El-Çol'aân (بير الصلعان), très ancien, mais comblé, et qui a été retrouvé et recreusé il y a 6 ans par la tribu de El-Çol'aân de Ebn Rakhîç et de laquelle il a pris le nom, le nom ancien étant perdu. Il se trouve à une demi-journée à Ouest du puits de El-'Adouah (العدوه) et à une demi-journée à Sud du T̲'äs Abou Higreh (طعس ابو حجره).

Le chemin au travers du Nefoud, entre Gobbah et Gouf, a été tracé par les Beny-Helâl sous la conduite de Abou Zéîd, en attelant deux chameaux à une meule et en les poussant à travers le Nefoud devant eux.

Avant 'açr je vais chez l'émir pour lui parler de mon voyage à Djeddah. C'est lui qui commence et me propose le chemin par Médine, mais j'insiste pour celui du Qaçîm. Il voudrait que je parte de suite parce qu'il a en ce moment les hommes sous la main; mais je lui dis qu'il me faut encore quelques jours pour mettre mon journal au courant.

Nous sommes interrompus par le mued̲d̲in qui appelle à la prière; je retourne chez lui à 8 heures du soir pour terminer cette conversation. Je lui demande une lettre pour son chargé d'affaires à la Mecque et aussi mon sauf-conduit pour tout 'Atéîbeh ou Mt̲eyr ennemi qui m'accompagnera au retour.

Comme toujours, je vois l'émir beaucoup plus préoccupé que moi de ce voyage et il me donne les meilleurs conseils. Il me dit en outre à chaque instant les choses les plus charmantes : « Tu es des nôtres. — Nous te défendrons comme nous-mêmes. — Je n'ai jamais entendu que du bien de toi. — Chaque fois que tu reviendras tu seras toujours reçu comme mon frère, etc. » Il n'y avait que Çâleh de présent.

Jeudi 8 mai.

Renseignements d'un šeîkh Htéîm sur son territoire :

Š'aîb Gatsîouts (جثيوث), râs au G. Ahâmer (احامر) et se jette dans le ouâdy El-Hamd̲, au Nord de Médine.

Š'aïb El-Mkharouq (المخروق), râs au gebel (Hamr) El-Baçir (البصر) et se jette dans O. R., mais auparavant dans le Š'aïb Hléïfeh (الحليفه).

Š'aïb El-Makhît̲ (المخيط), aussi appelé Š'aïb El-Roud̲ (الروض), râs au G. (Hamr) El-Heublah (الحبله), se jette dans O. R. au Nord de El-Roud̲ qui se trouve à son embouchure.

Š'aïb El-Metsouât (المثوات), râs au G. Hazm Khad̲rah (خضره) et se jette dans O. R. à Ouest de Roud̲.

Š'aïb El-Qahed (القهد), râs au G. Hebrân (حبران) et se jette dans le O. R. (ضرغن).

Ouâdy Mōbhil (مبهل), râs au G. (asmar) El-Fōrs (الفرس) et se jette dans le O. R. à 1 heure à Ouest du G. Ouasmeh (وسمه).

Š'aïb Khnōqit El-Gaouâzy (خنقة الجوازى), râs au G. samrah El-'At̲t̲šân (سمره العطشان) et se jette dans le O. R. à Ouest (à 100 mètres) du G. Rakhkhah (رخه) (asmar).

Š'aïb El-Tzareh râs au G. Dōby et se jette dans Š'aïb El-Tmâmîīeh (التماميه) qui sont des puits et de là dans le O. R.

Š'aïb Çfét̲ (صفيط), râs à Gbéleh, dans le Harrah, et se jette dans O. R. près des puits El-M'arreš (المعرش) à Est de Hléïfeh.

CARTE DE DOUGTHY.

(*Suite.* — Voir p. 632.)

G. El-Çmâkheh (الصماخه) existe entre Seb'aân et Roud̲ah (روضه), à 1 heure à S. S. O. de Seb'aân. Hamr.

G. Saqef (سقف), hamr, au Sud de Agâ, à 3 heures au Nord de Razâleh. Le Š'aïb Saqef se jette dans le qâ'a Šéïbeh (شيبه) à Ouest de Razâleh. Le Š'aïb Saqef a beaucoup de puits.

Š'aïb El-Qoççeh (القصه), râs au G. El-Had̲n (الحضن) et se jette dans le Š'aïb Saqef.

G. Baram (بغم), hamr élevé; est à une demi-heure à Ouest du G. Saqef (سقف).

G. Hdaïbah (حديبه), hamr élevé, est à 1 heure à Ouest du G. Saqef.

G. El-M'aâ (المعا), asmar, est à 3 ou 4 kilomètres à Est du G. Saqef.

G. El-Banâneh (البنانه), asmar, est à 2 heures à Sud du G. Saqef. Il s'y

trouve 4 ou 5 puits, dont 3 (à Ouest du gebel) sont salés; ceux à l'Est de ce dernier sont doux. L'eau est à 3 bâ'a de profondeur. Les puits se trouvent dans le Š'aîb Rouaîtseh. Le Š'aîb Rouaîtseh (رويثه) vient du gebel du même nom et se jette dans El-Š'abeh (الشعبه).

G. Rouaîtseh (رويثه), hamr, est à 1 heure à Ouest du G. El-Banâneh.

G. Sfâ (سفا), asmar très élevé, à 2 heures à Ouest du Saqef.

G. Sbârteh (سباغطه), hamr, à 1 heure et demie à Ouest du Saqef.

G. El-Fâr'ay (الفارعى), asmar, à 2 heures à Ouest du Saqef, à 1 heure à N. N. O. du G. Sfâ. Il s'y trouve 1 puits avec de l'eau douce à 9 bâ'a.

G. El-Çbâbeh (اصباحه), asmar, à 3 ou 4 kilomètres à Ouest du G. El-Fâr'ay, avec 1 puits doux de 3 bâ'a de profondeur.

G. Šobqân (شبقان), asmar, à 3 ou 4 kilomètres à Nord de El-Çbâbeh.

G. Samrah Fârât (سمره فارات), au Nord du G. Šobqân, dont il est seulement séparé par un rî'a.

G. Ç'anöbah (صعنبه), asmar, à 1 heure à Ouest du G. Çbâbeh.

G. El-Shaleh (السهله), asmar, à 1 heure à Ouest du G. Çbâbeh.

G. Döby (دبى), hamr, à 2 heures à S. O. de Sléîmy.

G. Frâfreh (فرافره), hamr élevé, à 3 ou 4 kilomètres à Ouest de Sléîmy. Il s'y trouve beaucoup de puits, dans le gebel, avec de l'eau douce à 1 m. 50.

G. 'Absah (عبسه), hamr, au Sud du Qâ'a El-Hared (قاع الحرد) à 3 ou 4 kilomètres à Est du G. Nabtal (نبتل) qui est un hamr élevé. 'Absah est aussi à 1 heure à Ouest du Roudeh. Ce 'Absah est probablement le G. El-Abassiieh de Dougthy.

G. El-'Abît (العبيت) sont quatre collines pierreuses à 1 heure à Est du G. Döby.

G. Šböriïeh (شبريه), petit gebel, hamr à Est, asmar à Ouest, à 2 heures à N. N. O. de Samîrah.

Qçér ebn Matrouk (قصير ابن متروك), entre Šböriïeh et Samîrah, plus près de ce dernier, est une plantation de blé.

G. Rösil (غسل), hamr, entre Qçér et Samîrah.

G. El-Khdâr (الخدار), hamr, à 1 heure à Sud de Heubšy.

G. El-Tîn (اتين), hamr, à 1 heure à Sud de Heubšy, à Ouest de El-Khdâr.

G. El-Makhoul (المكحول), qaçr et beaucoup de puits, à 1 heure à Est du G. El-'Adéîm.

G. El-Banâneh se trouve aussi à 1 heure à Est du G. Rouaïtseh et à 1 heure à S. O. O. de Razâleh.

Le Harrah ne donne que deux cours d'eau importants au territoire 'Anezeh. Ce sont le š'aïb Sbatar et El-Nbouwân.

Le Sbatar (سبطر) vient du G. Tsnân (ثنان), passe au Nord du G. Heubrân, traverse le radîr El-Brōdân (البردان) qui garde l'eau toute l'année. De là il passe à Ouest du G. Bešrâ (بشرا) qui est sur le Lorf du Harrah, puis aux khabrâ Admâ (ادما), puis aux deux puits Hafîrat El-Šamly (حفيرت الشملى) (avec de l'eau douce à 8 bâ'a), puis au G. (hamr) El-'Amâïer (العماير) qu'il laisse à Est, puis traverse le Qâ'a El-Froutsîïeh (الفروثييه), d'où il se rend au khabrâ Roudat El-Tanhây où il se perd.

Le khabrâ Roudat El-Tanhây (خبره روضه التنهاى) est à une demi-heure à Sud du G. Sahâbeh (سحابه) et à une demi-heure à S. E. du G. Šraîfeh (شريفه).

Le G. Šraîfeh est à 1 heure à Est de l'extrémité Sud du G. 'Arqoub.

El-Nbouwân (شعيب النبووان) se forme au Hazm Khadrah (حزم خضره) qui est à S. E. du râs Tsnân, puis va à El-B'aïgah (البعيجه) (source et puits), puis à El-Nbouwân, d'où il quitte le Harrah et se verse dans El-Qahad près Darrat (ضرغت) qui est à une demi-journée à Est de Tsnân.

Le Š'aïb Abâ Slîmân se forme aux Hezoum, et puits du même nom qui se trouvent à 1 heure à Sud du G. El-Mšattabeh (المشطبه); de là il se rend au Qâ'a El-Âbaîter (الابيتره) d'où il se jette dans le Khabrâ Roudat El-Tanhây, qui se trouve à Est à 10 kilomètres des puits Abâ Slîman. Ces derniers sont au nombre de 20 environ et ont de la bonne eau à 2 mètres.

Vendredi 9 mai.

Sur les Singâry.

Les Fadly.....................	400 tentes.
Les Souèd.....................	300
El-Qedour.....................	100 tentes, 80 dit Noumân.
Les Selmân....................	500 tentes, 150 dit Noumân.
El-Qnéy.......................	300 tentes, 200 dit Noumân.
El-Rmâl.......................	600

Tous les Souèd réunis n'ont que 10 chevaux, mais tous ont des fusils.

D'après Noumân :

Selqân	100 à 150 tentes.	
Šikah	40	60
Nomsân	40	80
El-Agey	150	200
Selmân	120	
Nebhân	180	
Fadly	80	
Rmeiian	100	120
Aby S'ad	40	
Dzrab	60	
Aby aly	30	
Zakr	40	
Gessar	50	
G'aary	30	

Voici les divisions les plus antiques des Singâry et qui comptent encore :

SINGÂRY.

R̲féleh (غفيله) comprend El-Qnéy, El-Rmâl, G. Qorsân, El-Béden, Gobbah, Mouqaq et Qenâ.

El-T̲îour (الطيور) comprend El-Souèd, El-Qedour, El-Feddâr̲eh.

El-Khroçeh (الخرصه) comprend El-Bréïtz, El-'Aamoud et El-Hséneh.

El-Zmél (الزمل), El-Zmîl.

El-Toumân sont appelés aussi El-Tsâbet (الثابت).

DÉLIMITATION DE AGÂ AU SUD.

Les Šammar disent que la couleur de Agâ est hamr; tout ce qui est au Sud, étant asmar, ne fait plus partie de Agâ. Le dernier G. hamr de Agâ se trouve à 1 heure au Sud de Gféîfah : c'est le G. El-Hazâm (الحزام) qui va du Nord au Sud pendant une demi-journée.

Les gebel qui se trouvent au Sud de El-Hazâm ne font plus partie de Agâ. Ce sont les suivants :

El-Qoççeh	القصه
Saqef	سقف
Bzâkheh	بزاخه
Ç'anōbah	صعنبه
Bouâ'aeh	بواعه
El-Atsmât	الاثمات

El-Qoççeh va de Nord à Sud pendant 6 kilomètres et est à 2 heures à Ouest de Saqef.

G. Saqef est hamr et se compose d'une ligne de senoun de la longueur de El-Ahéïmer allant de Nord à Sud. Il se trouve à 3 ou 4 kilomètres au Sud de El-Hadn.

L'extrémité Sud du G. El-Hazâm s'appelle El-Hadn.

Saqef possède une quinzaine de puits avec de l'eau douce à 2 mètres.

G. Bzâkheh est aussi hamr par exception et a 2 ou 3 kilomètres de Est à Ouest. Se trouve à 1 heure et demie à Est de El-Hadn, à 2 heures à Est de Saqef et à 4 heures à Est de El-Qoççeh.

G. Ç'anōbah a 2 ou 3 kilomètres de Nord à Sud et se compose de 2 senn. Il est à 2 heures à Ouest de El-Hadn, à 1 heure et demie à N.O. de Saqef, à 1 heure au Nord de El-Qoççeh et à 4 heures à Ouest de Bzâkheh.

G. Bouâ'aeh (senn) est à 1 heure et demie à N.O. de El-Hadn, à 1 heure et demie à Nord de Saqef, à une demi-heure à Nord de El-Qoççeh, à 4 heures et demie à Ouest de Bzâkheh et à une demi-heure à Nord de Ç'anōbah.

G. El-Atsmât se compose de 6 petits gebel allongés sur deux lignes parallèles de 15 kilomètres de long. Se trouve à 3 heures

à S. O. de El-H , à 2 heures à Ouest de Saqef, à 1 heure à N. O. de El-Qoççeh, à 4 heures à S. O. de Bzâkheh, à 1 heure et demie à Sud de Ç'anöbah, et à 1 heure et demie à S. E. de Bouâ'aeh.

Nefoud. — Les 300 ṯ'ous de El-Haoumeh (الحومه) qui s'allongent de Est à Ouest forment deux groupes : un Šertzîïeh et un Ṛarbîïeh; le premier, avec environ 120 ṯ'ous, s'appelle Ṯ'ous El-Minfiriš (المنفرش) et le second, Ṯ'ous Bourmân (برمان). Le point qui sépare les deux groupes s'appelle Bâb Haoumeh; c'est là que se trouve le puits Š'euleh (شعله).

On n'avait connaissance de ce puits que par un vers d'une ancienne poésie qui disait que ce puits se trouvait à la porte des Haoumeh. C'est sur ce fondement que l'émir Mohammed le fit rechercher il y a 6 ans. On le retrouva effectivement mais comblé. L'émir ordonna alors aux habitants de Baq de le recreuser par corvée, ce qui fut fait. A 10 mètres de profondeur on arriva déjà à l'eau; mais à ce moment un côté du puits s'éboula et il fut de nouveau enseveli par une glissade de sable qui suivit. Comme on en rendit compte à l'émir, celui-ci, vu qu'on était au cœur de l'été, fit cesser les travaux ajoutant qu'on les reprendrait en hiver, ce qui ne fut pas fait. Le puits est presque un bassin, il est carré et muré; chaque côté mesure 14 drâ'.

Bîr El-Lagâouy (بير الجاوى) est à Ouest du G. Heubrân (extrémité Nord), à 2 heures au delà d'un habl; il se trouve aussi à 4 heures au Nord du puits de El-'Aouéîd (العويد) et à 3 heures à Sud des 3 ṯ'ous de El-Banâîïah.

Ṯ'äs 'Euṯreh (عطره) (mentionné page 580) se trouve à 5 heures au N. E. du G. Ṛouṯah (غوطه) et à 3 heures à Ouest du Bîr El-Šâîbîïeh (الشايبيه).

Ṯ'äs El-Baîdîn (اللبيدين) se trouve à 2 heures au Nord de El-Š'aîbeh (الشعيبه), à 3 heures à Ouest du Bîr El-Hâšmeh (الهاشمه) sur le Derb Zobéîdeh, à 2 heures à Est du Bîr El-Henou (الحنو), à 3 heures à Sud de Trobah (تربه).

Nâzïet Monâgeh (نازية مواجه) à 3 heures à Est de El-T̲ouâl (الطوال), à 3 heures à Ouest de Bâb El-Haoumeh (الحومه) et à 3 heures à Nord du T̲'äs de R̲râfeh (غرافه).

Ce nâzïet est très élevé et se voit de fort loin.

Samedi 10 mai.

Dans leur course à Téïmâ pour chercher les inscriptions, mes hommes ont passé près de deux endroits avec inscriptions que Mahmoud a copiées.

El-Ktêb (الكتيب) sont des petits q'our qui se trouvent à une demi-heure à S. O. des T̲'ous Daffâfât (دفافات) et à une demi-heure du khabrâ Šhaïbeh (شهيبه). Mahmoud y a copié la ligne suivante :

El-Khobou (الخبو) est un r̲arâmîl dans le désert de Khouleh, à 6 heures de l'extrémité Nord du G. Hélouân; au bas se trouve un r̲adìr, qui lorsqu'il est épuisé devient tsamîl. Il s'y trouve les inscriptions suivantes.

Téïmâ. — Un peu au delà du qaçr Mant̲ar Beny 'At̲iieh prend naissance un š'aïb qui va au Sud, passe entre ce dernier et le qçér Hâlat Sréhân (حالت سريحان) et se jette dans le qâ'a de Teïmâ. On l'appelle Ouâdy El-Rad̲d̲âm (وادى الرضام).

Au Nord du G. El-D̲lé'aât El-R̲naïm (ضليعات غنيم), au haut du gâl, se trouve encore un petit qçér, appelé simplement Mnaït̲ìr (المنيطير).

Nefoud. — Nâzïet Umm Zqâl (ام زقال) se trouve juste à 1 heure à l'Ouest du khabrâ El-Çìr (الصير).

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

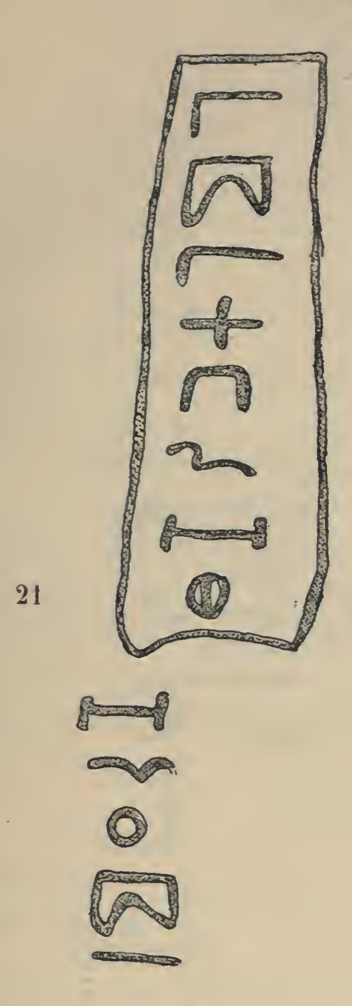
17

18

19

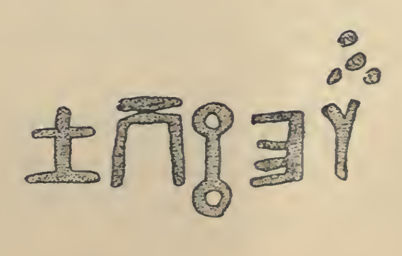
20

21

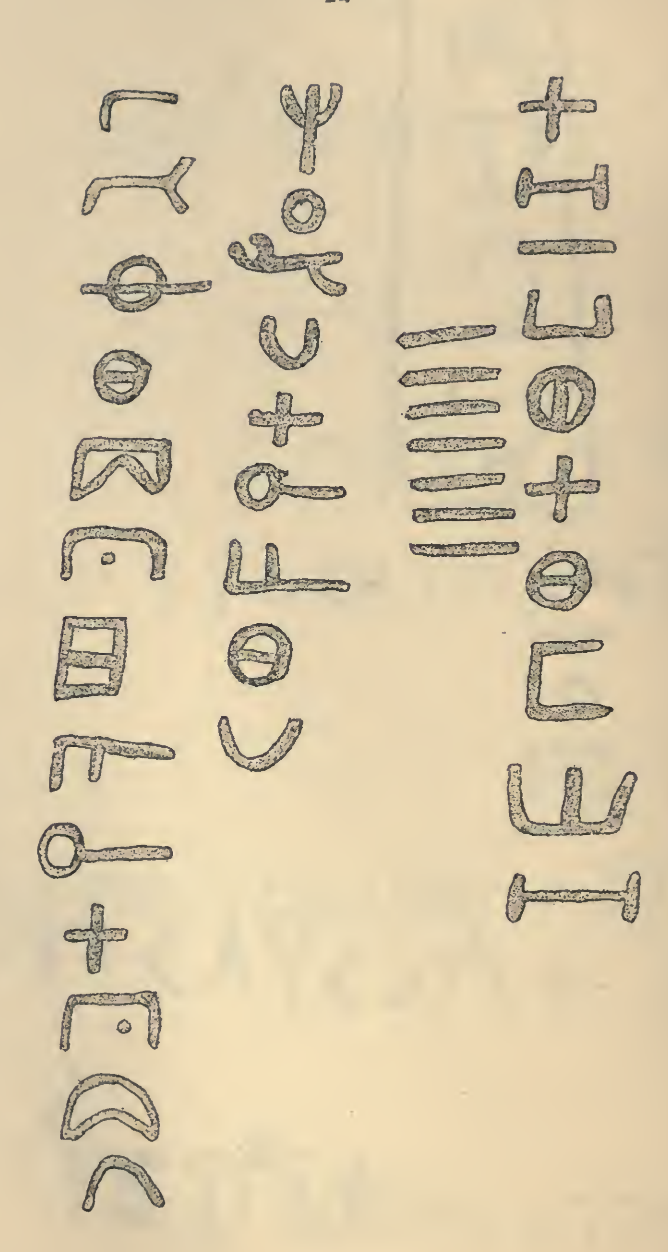


22

23



24



Dimanche 11 mai.

Depuis deux jours je suis fort mal à mon aise, et aujourd'hui je suis très mal et dans une prostration complète. Je ne puis presque pas écrire.

Lundi 12 mai.

Même état qu'hier.

Le soir l'émir m'envoie une lettre qui est arrivée pour moi de Djeddah avec une forte caravane venant de Médine. Elle est du Consul de France, M. de Lostalot, et demande de mes nouvelles. C'est la première lettre que je reçois depuis le mois de septembre dernier, presque 10 mois. Elle me fait plaisir, malgré sa brièveté, et me remet un peu de baume dans le cœur.

La caravane arrivée de Médine est de quelques centaines de chameaux et apporte surtout du calicot, du café et du pétrole. Ce dernier est descendu à son minimum de deux à trois quarts de megìdy le bidon.

Mardi 13 mai.

La charge de chameau, de Médine ici, coûte en ce moment 4 megìdy.

Depuis quelques jours on vend beaucoup de chameaux aux enchères du souq, et les plus beaux n'atteignent pas 20 megìdy.

Je me trouve mieux aujourd'hui et vais à l'aurore chez l'émir que je trouve aussi souffrant; bourdonnement d'oreilles, vue troublée, douleur dans la région hépatique, constipation et soif. Je le presse de prendre un vomitif, mais en vain; il craint la douleur.

Il se plaint aussi de l'excès de travail et des Bedou qui affluent chaque jour à Hâïl. Il expédie devant moi deux courriers chez les 'Atéìbeh, l'un à Douâdimy pour leur fixer leurs pâturages. Il laisse

ensuite entrer trois šeïkh 'Atéïbeh nouvellement soumis qui ont une contestation précisément au sujet des pâturages. Il les met d'accord et assigne à chacun son territoire. A cette occasion je vois encore une fois de plus l'exacte connaissance qu'a l'émir des plus petits lopins de terre du Negd.

Ensuite il dicte à Nâçer quelques lettres pour les grands šeïkh 'Atéïbeh, anciens ou nouvellement soumis. Tous doivent se réunir au Sud de Chakra où l'émir enverra les hommes pour recevoir le zekât et les inscrire, et connaître de cette façon «el-Zadîq ou el-Goum». Tout devra être terminé avant le Ramadan.

Nâçer écrit presque aussi vite que l'émir dicte.

Je reste au déjeuner qui a lieu entre Hamoud, Çâleh, Abd El-'Azîz el-Met'aab, Nâçer et moi; l'émir ne peut pas manger et monte pendant le déjeuner sur les terrasses du qaçr pour regarder par les meurtrières les Arabes qui se trouvent sur le Meshab en attendant le megelis.

Après déjeuner il me parle longuement de l'Égypte et sur le Mahdy. «Est-ce réellement le Mahdy? et les Anglais quitteront-ils l'Égypte?»

Peu après il se lève, prend son sabre et sort pour tenir megelis; tout le monde le suit. Après megelis je rentre chez moi. Je vais décidément mieux et puis travailler un peu.

Mercredi 14 mai.

Arrive l'escorte de la caravane de l'Irah «Hadrah». La caravane elle-même arrivera demain. Elle doit se composer de plus de 5,000 chameaux, la majorité chargés de riz et la plupart pour le compte de l'émir.

Je ne puis encore pas sortir aujourd'hui, mais je puis pourtant travailler.

Jeudi 15 mai.

Récapitulation des inscriptions araméennes, nabatéennes, phéniciennes et hébraïques pour servir de base à mon rapport :

N° 1. — Copiée sur un rocher près de Skâkah, à 35 kilomètres N. E. de Gouf. (Page 43.)

N°s 2 et 3. — Copiées sur le rocher de El-T̲ouèr, à 10 kilomètres au Sud de Skâkah. (Page 45.)

N° 4. — De Gobbah à la base de Umm Senmân, à 40 kilomètres à O. du G. Agâ. (Page 55.)

N° 5. — 3 lettres du G. Gildîïah à 50 kilomètres N. E. de Hâïl. (Page 80.)

N° 6. — Estampée du G. Mismâ. Les quatre dernières lettres sont usées; je les copie au-dessous en grand, telles que j'ai pu les lire. (Page 254.)

N° 7. — G. Mismâ, sur un roc à côté du n° 8. (Page 263.)

N° 8. — (Page 263.)

N° 9. — G. 'Arqoub au Qelteh El-Nad̲îm. (Page 267.)

N° 10. — Des puits de Laqat̲. (Page 292.)

N° 11. — Des puits de Laqat̲. (Page 292.)

N° 12. — Des puits de Laqat̲. (Page 304.)

N° 13. — De Teïmâ. Inscription de quatre lignes, estampée. Copie envoyée à M. Renan par ma lettre du 18 avril dernier. Je possède la pierre. (Page 320.)

N° 14. — De Teïmâ. Inscription de 4 lignes, estampée, et de laquelle copie a été envoyée à M. Renan dans ma lettre sans date. Je possède la pierre. (Page 322.)

N° 15. — De Teïmâ. Inscription d'une ligne en relief, estampée. Je possède la pierre. (Page 323.)

N° 16. — De Teïmâ. Inscription de quatre lignes en relief, estampée. Je possède la pierre qui est en mauvais état. (Page 323.)

N°s 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23. — Sept inscriptions sur des pierres du qçér à 4 kilomètres à Ouest de Teïmâ. (Page 368.)

N° 24. — De Téïmâ. Une ligne. (Page 370.)

N° 25. — Du qaçr El-Dâïer à Téïmâ. Fragment. (Page 370.)

N°s 26, 27, 28. — Trois inscriptions d'une ligne chacune copiées dans le rî'a Mezbah el-Ebn l'abouh à 15 kilomètres au Nord de El-Heger (Page 402.)

N° 29. — El-Heger. Inscription d'une ligne de laquelle copie a été remise à M. Renan dans ma lettre sans date. (Page 408.)

N° 30. — El-Heger. Inscription d'une ligne et trois groupes de lettres isolées. (Page 408.)

N° 31. — El-Heger. Inscription de trois lettres. (Page 408.)

N° 32. — El-Heger. Inscription d'une ligne. (Page 408.)

Les inscriptions 29, 30, 31, 32 sont gravées sur le côté Est d'un groupe de rochers appelé Makhzan El-Gindy.

N° 33. — Inscription de huit lignes au-dessus du portail de la chambre mortuaire n° 1. Deux estampages; un en une feuille (défectueux) et un en deux feuilles. (Page 409.)

N° 34. — Inscription au-dessus du portail de la chambre mortuaire n° 4. Je n'ai pu estamper que le quart inférieur gauche de l'inscription, et la ligne inférieure en dehors du cadre. Grès grossier. Impossible de copier. (Page 411.)

N° 35. — Inscription de neuf lignes, au-dessus du portail de la chambre mortuaire n° 6. Un estampage en cinq feuilles : A. B. C. l'une à côté de l'autre, D. E. au bas. (Page 410.)

N° 36. — Inscription d'une ligne copiée à droite du portail de la chambre mortuaire n° 15. (Page 412.)

N° 37. — Inscription d'une ligne, un peu plus bas que le n° 36. (Page 413.)

N° 38. — Inscription d'une ligne, à droite des deux précédentes. (Page 414.)

N° 39. — Inscription de huit lignes, au-dessus du portail de la chambre mortuaire n° 19. Est en huit feuilles ou morceaux qui seront à raccorder, car, à cause du vent, je n'ai pu estamper qu'avec de petits morceaux de papier et sans pouvoir y mettre des points de repère. Cette observation s'applique à tous les estampages où les traits de repère manquent. (Page 414.)

N° 40. — Inscription de neuf lignes; est au-dessus du portail de la chambre mortuaire n° 20. Estampée en deux feuilles et un estampage du centre de l'inscription. (Page 414.)

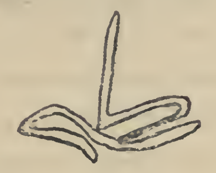
N° 41. — Inscription de dix lignes, au-dessus du portail de la chambre mortuaire n° 21. Estampée en une feuille pour la moitié gauche et deux feuilles pour la moitié droite, plus une bande des quatrième et cinquième lignes qui débordent à gauche. (Page 414.)

N° 42. — Inscription de quatre lignes en partie détruite, au-dessus du portail de la chambre mortuaire n° 23. Deux estampages en deux feuilles. (Page 415.)

N° 43. — Inscription de onze lignes et demie, peu profonde et peu lisible, au-dessus du portail de la chambre mortuaire n° 24. Un estampage en deux feuilles. (Page 415.)

N° 44. — Inscription d'une ligne, sur le roc, à droite du portail n° 31. (Page 416.)

N° 45. — Inscription d'une ligne sur le roc entre les chambres mortuaires n°s 31 et 32 et de laquelle copie a été remise avec ma lettre sans date à M. Renan et qui commence ainsi. (Page 416.)



N° 46. — Inscription de douze lignes, bien conservée, au-dessus du portail de la chambre mortuaire n° 32. Fait trois estampages en cinq feuilles, plus des parties diverses sur quatre morceaux; ensemble neuf feuilles. (Page 416.)

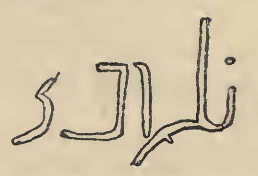
N° 47. — Inscription d'une ligne sur le roc, à droite du portail n° 33. (Page 416.)

N° 48. — Inscription de neuf lignes sur le roc, au-dessus de l'inscription n° 47. Elle est accompagnée tout du long à droite d'une ligne en caractères tsamoudéens. Copie remise à M. Renan par ma lettre sans date. (Page 418.)

N° 49. — Inscription de quatre lignes sur le roc, au-dessous du numéro 48; est en une feuille. (Page 417.)

N° 50. — Inscription de dix lignes, au-dessus du portail de la chambre mortuaire n° 35, bien conservée. Une est en deux feuilles et trois morceaux, pour couvrir des parties défectueuses. (Page 419.)

N° 51. — Inscription de quatre lignes sur le roc, à droite du portail de la chambre mortuaire n° 35 et de laquelle copie a été remise à M. Renan avec ma lettre sans date. (Page 419.)



N° 52. — Inscription d'une ligne sur le roc, à droite du n° 51. (Page 419.)

N° 53. — Inscription d'une ligne sur le roc, à droite du n° 51 et au-dessous du n° 52. (Page 419.)

N° 54. — Inscription de huit lignes, au-dessus du portail de la chambre mortuaire n° 36. L'estampage (à cause du vent) en huit morceaux. (Page 420.)

N° 55. — Inscription d'une ligne copiée sur un roc, au-devant du Diouân, et estampée en quatre feuilles. (Page 421.)

N° 56. — Inscription de trois lignes, en dehors du portail du Diouân, incomplète à gauche. (Page 422.)

N° 57. — Inscription de deux lignes, au-dessous de l'inscription n° 56. (Page 422.)

N° 58. — Inscription de deux lettres et une ligne, au-dessus du premier tabernacle à gauche. (Page 423.)

N° 59. — Inscription d'une ligne, à côté du premier tabernacle du corridor (à droite). (Page 423.)

N° 60. — Inscription de quatre lignes en caractères minces, assez bien conservée, au-dessus du quatrième tabernacle, à gauche, dans le corridor; fait deux estampages en deux feuilles et un à la plombagine. (Page 424)

N° 61. — Inscription d'une ligne, dans la vallée des autels, au commencement à droite. (Page 424.)

N° 62. — Inscription de deux lignes, proche du n° 61. (Page 424.)

N° 63. — Inscription d'une ligne, proche des nos 61 et 62. (Page 424.)

N° 64. — Inscription de quatre lignes, dans la vallée des autels, à gauche de l'entrée et au commencement d'une fente du roc. Estampée. (Page 425.)

N° 65. — Inscription de quatre lignes, dans la vallée des autels, à 10 mètres à gauche du n° 64. Estampée. Elle commence ainsi : (Page 426.)

N° 66. — Inscription d'une ligne, dans la vallée des autels, au bout. (Page 427.)

N° 67. — Inscription de deux lignes, dans la vallée des autels, de laquelle copie a été remise à M. Renan dans ma lettre sans date. Elle commence par : (Page 428.)



N° 68. — Inscription d'une ligne, dans la vallée des autels. (Page 428.)

N° 69. — Inscription d'une ligne, dans la vallée des autels. (Page 428.)

N° 70. — Inscription d'une ligne, dans la vallée des autels. (Page 428.)

N° 71. — Inscription de deux lignes, dans la vallée des autels. Copie déjà remise à M. Renan avec ma lettre sans date. Elle commence ainsi : (Page 429.)

N° 72. — Inscription d'une longue ligne en très grands caractères, dans la vallée des autels. (Page 429.)

N° 73. — Inscription d'une ligne, au-dessus du portail monumental de la chambre mortuaire n° 37, du groupe de collines appelé Çlébeh. (Page 431.)

N° 74. — Inscription de cinq lignes, au-dessus du portail de la chambre mortuaire n° 43, du groupe de collines «Khouçrouf». Fait un estampage en une feuille. (Page 432.)

N° 75. — Inscription de cinq lignes et demie, au-dessus du portail de la chambre mortuaire n° 46. Fait deux estampages en quatre feuilles. (Page 432.)

N° 76. — Inscription d'une ligne et demie, au-dessus du portail de la chambre mortuaire n° 47. Fait deux estampages en deux feuilles. (Page 432.)

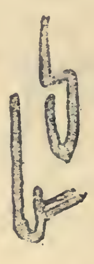
N° 77. — Inscription de neuf lignes, au-dessus du portail de la chambre mortuaire n° 53. Fait un estampage en trois feuilles. (Page 432.)

N° 78. — Inscription de cinq lignes, au-dessus du portail de la chambre mortuaire n° 54. Deux estampages en deux feuilles. (Page 432.)

N° 79. — Inscription de huit lignes, au-dessus du portail de la chambre mortuaire n° 56. Un estampage en une feuille, défectueux; un estampage en trois feuilles : A, gauche; B, droite; C, coin inférieur droit. Dans la partie inférieure, à gauche de l'inscription, il y a un trou de 7 ou 8 centimètres de diamètre et autant de profondeur. (Page 433.)

N° 80. — Inscription de six lignes, au-dessus du portail de la chambre mortuaire n° 58 (qaçr El-Çân'a). Fait un estampage de la demi-feuille gauche A; deux estampages de la demi-feuille droite B; un estampage de la dernière ligne vers la gauche. (Page 434.)

N° 81. — Inscription d'une ligne, sur le roc à droite du portail de la chambre mortuaire n° 64. (Page 435.)



N° 82. — Inscription de cinq lignes, au-dessus du portail de la chambre mortuaire n° 64. Fait deux estampages complets en deux feuilles et un estampage de la dernière ligne. (Page 436.)

N° 83. — Inscription de dix lignes, au-dessus du portail de la chambre mortuaire n° 65. Un estampage en deux parties A et B; C la dernière ligne; plus un bout à ajouter à gauche verticalement à la dernière ligne. (Page 436.)

N° 84. — Inscription usée dans la partie supérieure; il en reste encore trois lignes. Se trouve au-dessus de la porte de la chambre mortuaire n° 67. Fait deux estampages en deux feuilles. (Page 436.)

N° 85. — Inscription de treize lignes, mais bien usée par le sable, au-dessus du portail de la chambre mortuaire n° 69. Fait un estampage et diverses parties, ensemble cinq feuilles. (Page 436.)

N° 86. — Inscription de six lignes, en partie effacée au haut à droite, et se trouvant au-dessus du portail de la chambre mortuaire n° 78. Fait un estampage en deux feuilles, puis la partie supérieure en trois morceaux. (Page 437.)

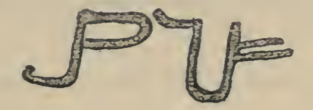
N° 87. — Inscription de six lignes, en grandes lettres, au-dessus du portail de la chambre mortuaire n° 85. Fait un estampage en trois feuilles et deux bandes pour le bas. (Page 437.)

N° 88. — Inscription de onze lignes, en grandes lettres un peu usées, au-dessus du portail de la chambre mortuaire n° 87. Fait un estampage en quatre feuilles; A et B haut, C et D bas. (Page 437.)

N° 89. — Inscription de dix lignes, avec un trou et un peu rongée, au-dessus du portail de la chambre mortuaire n° 92. Fait un estampage en deux feuilles, plus trois morceaux, presque un estampage complet sur vieux papier. (Page 438.)

N° 90. — Inscription de deux lignes, sur un rocher à 8 kilomètres au Sud du Qal'at de El-Heger. (Page 439.)

N° 91. — Inscription de deux lignes, sur le même rocher que le n° 90 et de laquelle copie a été remise à M. Renan dans ma lettre sans date. Elle commence ainsi : (Page 439.)



N° 92. — Inscription d'une ligne, sur le même rocher que les deux inscriptions précédentes. (Page 440.)

IMPRIMERIE NATIONALE.

N° 93. — Inscription d'une ligne sur le même rocher que les trois inscriptions précédentes. (Page 442.)

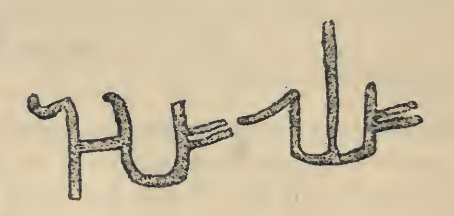
N° 94. — Inscription d'une ligne, à côté du portail de la chambre mortuaire n° 5. (Page 448.)

N° 95. — Inscription d'une ligne, au commencement du Ṟî'a El-Fegg, à droite, à 2 heures au Nord du Qal'at El-Heger. (Page 452.)

N° 96. — Inscription de deux lignes, à côté de la précédente. (Page 452.)

N° 97. — Inscription de neuf lignes, sur une pierre de taille encastrée dans le devant d'une maison de El-'Alâ. Estampée. (Page 395.)

N° 98. — Inscription de deux lignes, sur la sixième des dalles à inscriptions de Heubbet El-Tsemâtsîl, à une journée au Nord de El-Heger, sur le Derb El-Hadj, et de laquelle copie a été remise à M. Renan avec ma lettre sans date. Elle commence ainsi : (Page 463.)



N° 99. — Inscription d'une ligne, sur une pierre du Qçér en ruines Obérq El-Sbâ'a, à 20 kilomètres au Sud de Téimâ. (Page 490.)

N° 100. — Inscription de cinq lignes, sur un roc près du Tsamîleh du G. Abou Mṟér, incomplète. (Page 497.)

N° 101. — Inscription d'une ligne copiée au Tsamîleh du G. Abou Mṟér. (Page 498.)

N° 102. — Inscription d'une ligne copiée au Tsamîleh du G. Abou Mṟér. (Page 498.)

N° 103. — Inscription de deux lignes copiée au Tsamîleh du G. Abou Mṟér. (Page 498.)

N° 104. — Inscription d'une ligne copiée au Tsamîleh du G. Abou Mṟér. (Page 498.)

N° 105. — Inscription d'une ligne copiée au Tsamîleh du G. Abou Mṟér. (Page 498.)

N° 106. — Inscription hébraïque de deux lignes (dix-sept caractères). (Page 56.)

N° 107. — Inscription hébraïque de deux lignes (dix caractères). (Page 56.)

N° 108. — Inscription hébraïque d'une ligne (trois caractères). (Page 56.)

Ces trois dernières proviennent de rocs, éboulés à la base, du G. Umm Senmân près de Gobbah. Copie en a été remise à M. Renan par ma lettre du 30 novembre 1883 et à M. le Ministre par ma lettre de même date.

N° 109. — Inscription phénicienne de la stèle du roi Šazab, de vingt-quatre lignes, découverte à Teîmâ. J'envoie quatre estampages en huit feuilles de l'inscription et quatre estampages en quatre feuilles des figures de la tranche. (Page 319.)

N° 110. — Inscription phénicienne de deux lignes, copiée sur le même rocher que les inscriptions n°s 90, 91, 92 et 93. Copie remise à M. Renan par ma lettre du 18 avril dernier. (Page 443.)

J'ai donc terminé ce travail et ai numéroté tous les estampages relatés; il ne peut donc plus se produire d'erreur. Il ne me reste plus qu'à calquer de mon journal les inscriptions copiées seulement; s'il me reste encore du temps je le ferai ici, sinon à Djeddah.

Je suis très las et souffre beaucoup du dos et de la tête; j'ai travaillé cette nuit jusqu'au matin pour terminer le classement des inscriptions.

Vendredi 16 mai.

J'ai terminé ce soir le classement des inscriptions autres que tsamoudéennes. Ces dernières, je les laisse ici et ne les remettrai à Paris que plus tard, rien ne presse pour elles. On ne les déchiffrera pas de sitôt.

Il me reste maintenant encore mon livre des tribus Arabes et celui des ousoum à mettre au courant. Tout cela me prendra, je pense, deux jours; puis je pourrai me mettre en route pour Djeddah.

Ce matin est arrivé à l'émir le šeîkh 'Ateîbeh auquel l'émir avait demandé deux chevaux comme condition pour

faire la paix. Il n'est pas revenu lui-même, c'est son fils qu'il envoie et avec seulement un cheval. Comme je ne suis sorti ni hier ni aujourd'hui, je ne connais pas les impressions de l'émir.

Samedi 17 mai.

Pour ménager la place dans mon cahier des tribus, je porte ici la division des Zôb'a.

Zôb'a (زوبع) comprend quatre grandes tribus :

El-Khreçeh.............................. الخرصه
El-Faddâreh............................. الفداغه
El-Tsâbet............................... الثابت
El-Toumân............................... التومان

El-Kreçeh forme quatre têtes de tribus :

El-Mohammed............................. المحمد
El-Hsénch............................... الحسينه
El-'Aâmoud.............................. العامود
El-Bréitz............................... البريك

I. El-Mohammed ne comprend qu'une seule tribu, c'est celle de El-Garbah (الجربه) au Gézîrah.

II. El-Hséneh se subdivisent en une dizaine de petites tribus telles que je les ai notées à l'article (à tort) El-'Aâmoud. Leur habitat se trouve compris dans les localités suivantes :

El-'Açâm................................ العصام
El-Hadn................................. الحضن
'Arneh.................................. عرنه
Qroncîn................................. قرنين
Gféîfah................................. جفيفه
El-Mhaišîîch............................ المحيشيية

El-Rousân (الروسان) sont une tribu des El-Hsénéh.

III. El-'Aâmoud se subdivisent en :

El-Fnédèl . . . . الفنيدل
El-Radâ . . . . الغضا

El-Fnédèl avec quatre tribus :

El-Fnédèl . . . . الفنيدل
El-Géry . . . . الجرى
El-Harkân . . . . الحركان
El-Khatlân . . . . الختلان

El-Géry se subdivise en :

El-Géry . . . . الجرى
El-Afâd'aah . . . . الافادعه

Cette dernière est restée ici, tandis que la tribu mère, El-Géry, est partie pour le Gézîrah.

El-Radâ comprend :

El-Radâ . . . . الغضا
El-'Æulouân . . . . العلوان

Le territoire des El-'Aâmoud se trouve au sud de Agâ dans El-'Açâm où ils possèdent les palmiers de :

El-Rab'aah . . . . اربعه
Abâ El-Girfân . . . . ابا الجرفان

IV. El-Bréïtz se subdivise en :

El-S'ady (اسعدى), šeîkh Gerou ebn S'ady (جرو ابن سعدى).
El-Q'ateh (القعط), šeîkh Haïes El-Q'aït (هايس القعيط).
El-Slaïïem (اسليم), šeîkh Regâ (رجا).

El-Mhâmdah . . . . المحامضه
El-'Aïâdeh. . . . . العياده
El-Zbarah . . . . ازبره
El-Hadlân . . . . الهدلان
El-Farâîseh . . . . الفرايسه

El-Farâîseh forme :

El-Farâîseh. . . . . الفرايسه
El-Mohammed. . . . . المحمد
El-Fréîg . . . . الفريج

L'habitat des El-Bréîtz se nomme El-Goubb (الجب) et se trouve à partir du G. samrah Sirouâl et au Sud. Il s'y trouve beaucoup de palmiers, fort anciens et de bonnes qualités.

Toutes ces tribus n'en forment plus, pour ainsi dire, à force de se subdiviser. Leurs tribus comptent aujourd'hui 6, 8 ou 10 tentes.

La deuxième grande division des Zôb'a (زوبع), El-Faddâreh se trouve depuis le commencement de ce siècle au Gezîrah. Je n'en connais que les tribus suivantes :

EL-FADDÂREH (الفداغه).

I. El-Outéîd (الوتيد), šeîkh Telfâh ebn Outéîd (طلفاع اوتيد).

El-S'aïeh . . . . اسعيه
El-Heîzân . . . . الحيزان
El-Khermît. . . . . الخرميط
El-Nâbet. . . . . النابت
El-Hbéseh . . . . الحبسه
El-Zmalât. . . . . ازملات

La troisième grande division des Zôb'a, El-Tsâbet, se trouve aussi au Gezîrah depuis le commencement de ce siècle.

On ne peut m'en citer que trois tribus :

EL-TSÂBET (الثابت).

El-Hadbân (الحدبان), šeîkh Khléîf El-Hadab (خليف الحدب).

El-Ouadhân .... الوضحان

El-Oufaîân .... الوفيان

La quatrième grande division des , les Toumân, formait jadis une grande famille qui est aujourd'hui scindée en deux. Une partie (la moitié environ) se trouve au Gezîrah; le reste est resté au Negd et habite constamment avec les Šammar.

EL-TOUMÂN AU GEZÎRAH.

El-Tamâîteh (التمايطه), šeîkh Bender ebn Metshem (بندر ابن مقحم).

El-Çad'aân (اصدعان), šeîkh Mohammed (محمد).

El-Hadzâneh (الحذانه), šeîkh Nhâr (نهار).

El-Mçâr'ä (المصارع), šeîkh Nâîf (نايف).

El-Khlouf (الخلوف), šeîkh Habîb (حبيب).

EL-TOUMÂN AU GEBEL.

El-Rb'aah (اربعه), šeîkh Sanad ebn 'Abîhîl (سند ابن عبيهيل).

El-'Aâîš (العايش), šeîkh Fahad ebn 'Aâîš (فهد ابن عايش).

El-Lhâb (اللهاب), šeîkh 'Assâf ebn Lhâb (عساف ابن لهاب).

El-Ousaîd (الوسيد).

El-Rouâîîân (اروايان), šeîkh Nazzâl (نزال).

Toutes ces tribus des Toumân sont têtes de tribus, mais il ne sera pas facile d'obtenir l'énumération de leurs fractions.

Tous mes essais faits jusqu'à présent ont échoué, les Toumân que j'ai questionnés, m'ont dit ne rien savoir ou m'ont dicté de faux renseignements.

Je n'ai de même encore rien pu apprendre sur leur origine; ce qui est certain c'est que depuis fort longtemps ils n'ont pas de territoire à eux. Ils sont tantôt au Qaçîm, tantôt en deçà de l'Irak, aux puits de El-Salmân (اسلمان) ou de Lîneh (لينه) et aussi à El-Bšouk (البشوك), à Est de Lîneh.

Sened ebn 'Abîtâl est un homme de quarante-cinq ans qui a une fort haute idée de sa personnalité; tous ses šeîkh ont pris ton sur lui, en sorte qu'ils ne sont pas de commerce agréable. Sened est en ce moment à Hâïl, à ses tentes, au delà du G. Gildîïah, sur le territoire de El-'Aèouwig.

Les Toumân tributaires des Šammar partent en râzou avec eux.

نخل اجا

شمال السلف

اصحابه	اسما النخل	
لعبده	غلغله	Ralralah.
لعبده	نقبين	Naqbéïn.
	العلى	El-'Alâ.
	المدفع	El-Madf'ä.
الشيخه من سنجاره	توارن	Touârin.
التنيان	صخبران	Çkhabarân.
النمصان	العاجذه	El-'Aâgzeh.
الشلعان	شوط	Šouṭ.
النمصان	نماص	Nmâç.
السويد	الذيبى	El-Dzîby.
ابى سعد	صهوه	Çhaou(w)eh.
النمصان	ذيواب	Dzîouâb.
الفداغه	الحفض	El-Héifeḏ.
الفداغه	المشرح	El-Mšarrah.
فداغه	بولان	Baoulân.

El-Šhéìmy.	اشهيمى	سويد
Stâr.	ستار	سويد
Giou.	جو	العليان من ادغيرات
Çhaouet El-Mefleh.	صهوت المفلح	لشريهه
El-Half.	الحلف	سويد
Haîîeh.	حييه	سويد
El-Khou(w)âš.	الخواش	سويد
Sulmy.	سلمى	سويد
El-Çhâouy.	اصهاوى	سويد
El-Ritzbînîîeh.	الركبينيه	الجحيش من السلم
El-Hormçîîeh.	الحرمصيه	سويد
El-Qouéìm.	القوم	سويد
El-Qišš.	القش	تريبان من ادغيرات
El (A)qbâl.	القبال	الحسين
Döfâ.	دفاء	تريبان
Rméd̲.	رميض	المفضل بن عبده
ʾAqdeh.	عقده	القنى
El-D̲méìkhîîât.	اضميخيات	انبهان
Lâmeh.	لامه	الغيثه من ادغيرات
El-Qléìbèìn.	القليبين	غيثه
Boult̲eh.	بلطه	م
Umm Hagar.	ام حجر	سويد
El-Lazouar.	الزور	النمصان
El-Ouarìd.	الوريد	الحسين من ادغيرات
El-Qâçéd.	القاصد	م
Çélân.	صيلان	فداغه
Qamerân.	قمران	البريك
Hrous.	حروس	سويد
El-Lazouar el-R̲arby.	الزور الغربى	نمصان

نخل قبلى السلف

Çéhân.	صيحان	حيلان ومسلم
Brâdekh.	براضخ	غيثه
Tzišoueh.	كشوه	م
Drâfeh.	ضرافه	م
Nâdreh.	نادره	م
El-Mkaïser.	المكيسر	م
El-Hadb.	الهضب	م
Gebar.	جبغ	م
El-Šaqrah.	اشقره	شريهه
El-'Aléîm.	العلم	سويد
El-Nafs.	النفس	م
Dzîkhîn.	ذيخين	شريهه
El-Namrïât.	انمريات	غيثه
El-Qléîbèïn.	القليبين	م
El-Méléh.	الميلح	تريبان
Nâîlât.	نايلات	انبهان
El-Tslât.	القلات	غيثه
El-Oua'areh.	الوعره	سويد
El-Radféïn.	ارضفين	شريهه
Mraçeh.	مغصه	العليان
El-Çahou.	اصهو	الحسينه
El-Rab'aah.	اربعه	الفنيدل من العامود
Abâ El-Girfân.	اباالجرفان	الغضا
El-Goubb.	الجب	البريك
Aoukhoç.	اوخص	الغيثه
El-Halât.	الحلات	الخلوى من اسويد
Téfeh.	طيفح	الحسينه

العامود	اثمامى	El-Tsmâmy.
الحسينه	المغلات	El-Morlât.
الشريهه من ادغيرات	مشيب	Mšeïïèb.
البريك	اشان	El-Šân.
الحسينه	المربع	El-Marb'ä.
م	الخضر	El-Khadar.
البريك	سنيم	El-Snaîïem.

تبع نخل شمال اجا

الحسين من ادغيرات	الحايط	El-Hàïet.
م	ازقله	El-Zqaleh.
شريهه	ضبى	Dbay.
العدور	اصفيج	El-Çfèg.
م	العين	El-'Aïn.
فداغه	اصهيبه	El-Çhaïïeh.
الغدور	صبخه	Çabkhah.
اطوعان من سويد	ام عبيد	Umm 'Abéîd.

Tous les noms qui précèdent sont en même temps des gebel, excepté les suivants qui sont des š'aîb dont je vais indiquer le cours.

Š'aîb El-Medf'ä (المدفع) traverse les territoires de El-Lgây (اللجاى), El-Mašâfiïeh (المشافيه), El-Trobiïeh (التربيه), puis se verse dans le khabrâ El-Tsâ'aèd (خبر القاعد).

Š'aîb Çhabarân (صهبران) se verse aussi directement sur El-Lgây et suit le même chemin que El-Medf'ä.

Š'aîb El-Dzîby (الذيبى) a la même route que les deux précédents.

Š'aîb Stâr (ستار) traverse les territoires de Haïïeh, Tzîr El-Cân'a (كير الصانع), Tzlâouah (كلاوه), El-Fatkhah (الفتخه), d'où il se déverse dans le khabrâ El-'Abd près de Mauqaq.

Š'aîb Giou (جو) se verse sur le territoire El-Lgây et marche donc avec Medf'ä.

Š'aîb Çhaouet El-Mefleh (صهوت المفلح) passe à Rmè<u>d</u>, d'où il se jette dans 'Aqdah.

Š'aîb Haïïeh (حييه), reçoit š'aîb Stâr et ils se versent ensemble sur Tzîr El-Çân'ä.

Š'aîb El-Quoéîm (القويم) se verse dans Tzîr El-Çân'ä.

Š'aîb El-Qišš (القش) coule dans El-Self, puis à <u>R</u>âr <u>D</u>almah.

Š'aîb El-(A)qbâl (القبال) se verse sur le territoire de El-Gebeh (الجبه) et de là dans El-Medf'ä.

Š'aîb El-Qlèîbèîn (القليبين) se verse dans le Self et à <u>R</u>âr <u>D</u>almah.

Š'aîb Boul<u>t</u>eh (بولطه) suit le même chemin que El-Qléîbèïn.

Š'aîb El-Ouarîd (الوريد) va à El-Gebeh (الجبه), El-S'adah (السعده), El-Mašâfîïeh (المشافييه), El <u>T</u>robîïeh (التربيه), et se verse dans le khabrâ El-Tsâ'èd.

Š'aîb El-Qâçed (القاصد) se joint à l'origine au š'aîb El-Ouarîd.

Š'aîb Qamerân (قران) traverse El-<u>D</u>ahar (اضهر), El-'Anéîts (العنيق), El-Debîïeh (ادبييه), puis El-Fatkhah.

Š'aîb Hrous (حروس) traverse Stâr, puis suit le sort de ce dernier.

Š'aîb El-Hâïe<u>t</u> (الحايط) va à El-Giou (جو), puis El-Gebeh (الجبه), El-Medf'ä, dont il suit ensuite le sort.

Š'aîb Zqaleh (ازقله) se jette dans Giou et se joint au š'aîb El-Hâïe<u>t</u>.

Š'aîb <u>D</u>bay (ضبى) se jette dans El-Gebeh et marche avec les précédents.

Š'aîb Brâ<u>d</u>eh (براضخ) traverse Ga'rah (الجعره), puis se verse dans El-Fatkhah.

Š'aîb Tzišoueh (كشوه) suit le même chemin que Brâ<u>d</u>eh.

Š'aîb Šaqrah (شقره) coule à Umm Rqoubeh (ام رقبه), puis El-Ha<u>d</u>beh (الهضبه), puis El-Tsidr (القدر), puis dans le khabrâ El-'Abd.

Š'aîb Dzîkhîn (ذيخين) coule dans Ga'rah.

Š'aîb El-Mélèh ((الملح) coule dans le Self, puis à <u>R</u>âr <u>D</u>almah.

Ša'ib Nâilât (نايلات) coule à Matsnah (المثنه), puis à El-Gedîd (جديد), puis Fatkhah.

Š'aib El-Lazouar El-Rarby (الزور) se jette dans Fatkhah.

Ce dernier, El-Lazouar de l'Ouest, a la position suivante : en partant du khabrâ El-Cêr, on continue à marcher entre gebel et nefoud et on traverse successivement les territoires de :

El-Dméîkhîîât. . . . . اضميخيات
Šout.
Nâîlât.

Puis l'on arrive à El-Lazouar.

Umm Hagar se trouve à 1 heure à S. de El-Lazouar de l'Ouest.

Qléîbèîn N. se trouve à Ouest de Boulteh.

Qléîbèîn S. se trouve à S. O. de Râr Dalmah.

Les palmiers de Céhân n'ont que deux propriétaires, Hélân, mon rafîq, et Msallam El-Qléîby des El-Gm'aân (مسلم القليبى من الجماعان).



L'Arabe « qui ne quitte pas sa femme », qui ne fait pas de razou et qui par conséquent ne connaît que son territoire, est désigné comme « 'Afn » (العفن); celui, au contraire, qui est toujours en route, accompagne tous les razou, celui-là est « Khîâr » (الخيار).

Dimanche 18 mai.

Voici la version qui a cours chez les Šammar sur leur origine.

Le père primus est Šemer El-L'äïen (شمر اللعين او العلين); de lui descendent directement :

'Abdeh.
Drérât.
El-Aslam.
Singâry.
El-Khroçeh.

Un des descendants de Šemer Mohammed El-Hartsy (محمد الحرثى) a eu deux fils appelés Tsâbet (ثابت) et Nâbet (نابت).

Tsâbet eut trois fils qui engendrèrent :

El-Tsâbet.
El-Toumân.
El-Cobhy (اصبحى).

Ces derniers se trouvent au Gezîrah.

Nâbet eut aussi trois fils, dont l'un, appelé Zâmil, est le père des Feddâreh. Les deux autres furent la souche des :

El-Zméïl et des El-Hféleh.

J'ai terminé aujourd'hui toutes mes écritures; je puis donc songer à mon départ. A l''açr je me rends chez l'émir pour en causer, mais impossible, il est surchargé de monde et de travail. Il a sur le dos une trentaine de šeïkh 'Ateïbeh soumis d'hier et qui sollicitent la répartition des pâturages, ce qui n'est pas facile, car chacun veut se faire attribuer le meilleur puits qui naturellement ne lui appartient pas et ne lui a jamais appartenu.

L'émir me prie de patienter un peu, disant qu'il me fera prévenir. Que faire?

Aujourd'hui est arrivé le gros des Hadrah. Il y a environ 2,000 chameaux chargés pour les particuliers et 440 pour l'émir.

Le Meshab est bondé en ce moment de chameaux et d'Arabes; sauf pendant le séjour du hadj, je n'en ai jamais vu autant.

Lundi 19 mai.

PALMIERS DE AGÂ.

Makher (مخر) est un š'aïb qui traverse Ritzbiniïeh, Tzîr El-Cân'ä, Tzlâouah (كلاوه) et se jette dans Fatkhah (فتخا).

El-Cfêg (صفيج) est un š'aïb qui coule dans El-'Anéits (العنيق).

Š'aïb El-'Aïn (العين) se trouve à O. du Ra'aïeleh (الرعيله) et coule directement dans El-Çabkhah (صبخه), puis dans le radîr Çâreh (صاره), puis El-Tzlâouah.

Š'aïb Çabkhah (صبخه) coule dans le radîr Çâreh.

Š'aïb Umm 'Abéïd (ام عبيد), dont les palmiers appartiennent aux El-Tô'aân اطوعان des Souéd, coule dans Tzîr El-Çân'ä.

Š'aïb Aoukhoç (اوخص) va à El-Ra'aïmeh (G.) (ارعيمه), puis dans le petit rî'a Sléf Mihîb (سليف مهيب), puis coule dans El-Fatkhah.

Š'aïb Téfeh (طيفح) va à El-Hadn (الحضن), puis à Gféîfah.

S'aïb El-Tsmâmy (الثمامى) coule à Msertseh (مسرقه), puis aux puits de El-Šqéîts (الشقيق), puis dans le khabrâ de Tzefenteh (كيف انته).

Š'aïb El-Merlât (المغلات) reste sur place sur une longueur de 1 kilomètre.

Š'aïb Mšeiïeb (مشيب) va du Sud au Nord (يسيل على الشمال), d'abord à El-Khnéîtsân (خنيقان), puis à El-Rouéîïeh (ارويه), puis se jette dans le khabrâ El-Dbéîb (اضبيب), qui est aussi un Gebel (petit).

Š'aïb El-Merb'ä (المربع) va à Abâ El-Girfân (ابا الجرفان), puis El-Mekhtelif (المختلف), puis Samrah Haoušân (سمره حوشان), puis Gféîfah et de là dans le khabrâ de Tzefenteh (كيف انته) qui en forme trois, l'un à la suite de l'autre.

Ša'ïb El-Khadar (الخضر) coule à El-Rab'aah (اربعه), puis à El-Msertseh (مسرقه), puis à El-Šqéîts (الشقيق), puis au G. Ra'aoud (الرعود), puis dans Tzéfenteh.

Les palmiers de El-Merlât ne sont pas dans le torrent du Gebel, mais à son sommet, partie qu'on appelle ici Çhaouah (اصهوه).

Le torrent ou ruisseau qui contient des palmiers ne s'appelle plus š'aîb, mais silîl (سليل).

Š'aîb El-Çidr (اصدر) a son origine aux puits de 'Arégah (عريجه) qui se trouvent à 1 heure au Nord du G. Feteqq; de là il coule à Bharat Šarhân (بحرة شرهان), qâ'a à une demi-heure à Sud du G. Gennân et avec beaucoup de remd (رمض); de là il va droit à l'Est et abreuve les puits de El-Çidr. Ensuite il incline au Nord, traverse le territoire de El-Fouélets (الفويلق), passe au Sud du gâl 'Aïâr (عيار) et se jette dans le khabrâ El-Getsiâtseh (الجثياثه) au même point que El-Fouélets.

Le khabrâ El-Getsiâtseh se trouve à 1 jour au Nord du Gebel Selmah.

Le gâl 'Aïâr va du Nord au Sud; au Nord il touche le Nefoud de El-Ša'aîbeh (شعيبه) et, avec son extrémité Sud, El-Getseiâtseh.

On me signale des inscriptions au G. Rôle à 5 jours au S. du G. Abân.

Il y a deux jours, sont arrivés 18 šeîkh Mteyr, du qoum 'Aly ebn Derouiš, qui ont pour localités Cféneh (صفينه) et Skèrgeh (سكيرجه) à trois jours de La Mecque, et qui viennent demander l'amân. L'émir, sans me consulter, leur a demandé de m'accompagner et de me faire arriver à Djeddah. Ils ont décliné cet honneur.

Avant 'açr je vais chez l'émir pour lui parler de mon départ, mais le moment n'est pas favorable. A l'appel de la prière, avant de se rendre à la mosquée, je lui dis que je veux lui parler et il me répond qu'il me fera appeler. Effectivement, un peu avant le dîner, Hâmed vient me prendre et l'émir est seul. Nous convenons que je prendrai seulement deux montures pour moi et Mahmoud, et un bagage très léger, qu'il me donnera des lettres pour l'émir Hasen, l'émir Zâmil, les šeîkh Mteyr, et qu'avec cela je partirai pour le Qaçîm. Par le moyen de Zâmil je pourrai partir de 'Anéïzeh à Djeddah, soit avec une caravane, soit avec un rafîq 'Ateîbeh. S'il

n'y a pas moyen, je reviendrai à Hâïl et partirai par le Sud, ce qui est facile.

Il me recommande encore une fois, lorsque je serai sorti du territoire du Šammar, de modérer mon impatience habituelle, de ne pas faire d'excursion à droite ou à gauche et de dire que je suis musulman et originaire de l'Irak.

Mardi 20 mai.

Sened ebn Abihîl revient me visiter ce matin et me dicte enfin pour de bon les tribus des Toumân.

Après le megelis l'émir est venu me faire visite ce matin et ayant entendu dire que j'avais monté mon théodolithe sur la terrasse, il a grimpé jusqu'au bout pour l'examiner; je lui ai fait voir le soleil en rouge et en jaune.

A midi Mâgid m'envoie un de ses hommes pour m'inviter à dîner pour ce soir, moi et ma maison.

Mercredi 21 mai.

Palmiers dans Agâ. El-Sneïiem (اسنيم) est un š'aîb qui va d'abord à Bzâkheh (بزاخه) qui est un gebel à O. de Qaçr, et de là coule dans le š'aîb El-Dér'ä (الديرع).

A midi on m'amène mes deux montures et je constate qu'elles n'ont pas très bonne mine.

Après 'açr je vais voir l'émir pour lui parler de mon départ; mais à peine arrivé, il commence à me parler de sa bile et voilà que la fantaisie lui vient de prendre un vomitif; je le lui donne séance tenante et, naturellement, comme il vomit très difficilement, il est malade et se retire ensuite dans le harem. Je reste avec lui jusqu'à 8 heures du soir mais sans lui parler d'affaires.

IMPRIMERIE NATIONALE

Jeudi 22 mai.

Avec l'aurore chez l'émir, qui est bien aujourd'hui; je lui dis que je n'attends lus que ses lettres pour partir. Il s'engage ensuite une longue conversation de laquelle il résulte que je vois l'émir de plus en plus indécis sur la route que je dois prendre pour arriver à Djeddah. Je reste à déjeuner et il tient ensuite megelis et rien n'est décidé.

PALMIERS DANS AGÂ.

Abâ Rouèîs (ابا رويس) est un gebel à Ouest du Köhleh (كحله) de Mauqaq et dont les palmiers appartiennent aux Bréïtz.

Baṯhâouén (بطحاون) est un š'aîb qui va au G. Nabtal (نبتل) puis au qâ'a El-Ṯénâb (اطيناب), puis dans le khabrâ de El-Ḏbéîb (اضبيب) et dont les palmiers appartiennent aux Bréïtz.

Köhleh (كحله) est un š'aîb qui va à El-Raḏféîn (ارضفين), puis à Haḏbâ (هضب), puis au gebel et khabrâ Abraq Ṟôts (ابرق غوث) et dont les palmiers appartiennent aux Bréïtz.

El-Raïdeh (اريده) est un gebel à Est du Mekhtelif (مختلف) et dont les palmiers appartiennent aux 'Aâmoud.

Nefoud. — Ṯ'äs 'Abaîïân, aussi appelé 'Abaîïân Farheh (عبيان فرحه), se trouve à 1 heure à Ouest des 2 puits de Farheh, à 3 heures à Nord des 4 puits de El-Qoulbân et à 3 heures à Nord du Ṯ'äs Khîlân (كيلان).

A 8 heures du soir, un coup de vent violent du Sud vient débarrasser le ciel, mais pour une heure seulement.

Vendredi 23 mai.

L'émir a envoyé ce matin Hélân chez les Ould Slîmân pour les convoquer auprès du khabrâ de El-'Akéîfah (العكيفه) qui est à 6 ou 7 kilomètres à Ouest des puits de Abâ Slîmân.

Nefoud. — Q'ar El-Dzîb (قعر الذيب) se trouve à 3 heures à Ouest de 'Aougâ. Il faut 2 heures pour le traverser; au bas se trouve un petit qârah de la grandeur de 'Aîref (عيرف) au S. E. de Semâh.

Q'ar El-'Aouèg (قعر العوج) à Sud du précédent; ils ne sont séparés que par un 'Arqoub.

Le q'ar El-Dzîb est célèbre dans les annales des Š'ammar et des Roualah auxquels il servait de frontière. Ces derniers se tenaient à Sud et à Ouest du q'ar, les premiers à Nord et à Est. Les 'Anéîzeh qui s'y tenaient jadis étaient :

El-Fed'aân (الفدعان).

El-Sb'aah (اسبعه).

El-'Amarât (العمارات), šeikh ebn Hadzâl (شيخهم ابن هذال).

El-Roualah (اروله) ou El-Glâs (الجلاس).

El-Mhalaf (المحلف).

Dans ce temps-là, les Ould Slîmân ne quittaient jamais Khéîbar, leur territoire antique.

Le lorf le plus proche du q'ar El-Dzîb est le lorf Rassâl (لغف غسال) à 2 heures duquel il se trouve à N. E.

Dans la partie médiane du 'Aougâ, à Est, se trouve une source qui donne environ 8 outres et coule toute l'année, elle s'appelle 'Aîn el-Kelb (عين الكلب); j'y suppose des inscriptions.

Après 'açr, chez l'émir qui est malheureusement toujours souffrant, je finis par obtenir les ordres pour mon départ. Il est toujours inquiet à ce sujet. Il me communique la nouvelle toute fraîche, du Qaçîm, de deux hommes qui ont volé 3 chameaux et tué 4 hommes en se sauvant.

Je pourrai partir demain après-midi.

Samedi 24 mai.

Nefoud. — T̲'äs Z'aîber (زعيبر) se trouve à 6 heures à Sud du G. Râf du T̲aouîl, à 2 heures à Nòrd du tsemîleh Dhèl (ادحيل) et à 4 heures à Est du G. Mkéhîl (مكيحيل).

Ce dernier se trouve sur le lor̲f El-Khonfeh. Dhél est à 4 heures à Nord du G. Abraq Rad̲'ah (ابرق رضعه) qui est lui-même à 1 journée et demie à Nord de 'Aougâ.

Le G. Mtâl'æ (متالع) donne naissance à un š'aîb qui s'appelle Abâ Mr̲ér (ابا مغير).

Son origine est au G. El-G'aîdât (الجعيدات) qui fait partie de Mtâl'æ; de là il marche sur un qâ'a appelé Abâ Mr̲ér, puis aux deux puits El-Hnéd̲lât (الحنضلات), puis au puits El-Mr̲areh (المغره), puis au puits Umm Gnéb (ام جنيب), puis au puits El-Çarkhy (اصرخى), puis au puits El-Begrah (البجره), puis à un qâ'a pierreux (Çafâ صفى) El-Tsâïeh (الثايه), puis au qâ'a El-Khebbeh (الخبه), puis au qâ'a et khabrâ El-'Adâmeh (العذامه) qui touche au lor̲f.

Dans le gebel, ce š'aîb marche à Est et, en sortant du gebel, il va encore à Nord pendant 3 ou 4 kilomètres.

Dans la partie Sud du G. Mtâl'æ se trouvent encore trois puits :

El-Haîdân	الحيدان
Khél	كحيل
Ts'aéîlèb	ثعيلب

qui ont de l'eau douce à 4 bâ'a.

El-R̲amîah (الغميه) est un puits fort ancien, chanté par d'anciennes poésies, et qui se trouve au bas, à Sud, du gebel, à un quart de kilomètre. Il est très large et doit avoir de l'eau douce à 8 bâ'a. Depuis longtemps il est ensablé.

Tous ces puits autour du G. Mtâl'æ appartiennent aux Souèd.

Ce matin après le megelis je me suis rendu chez l'émir qui m'a remis :

1° un passeport bédouin;

2° une lettre pour l'émir Hasen à Bereîdeh;

3° une lettre pour l'émir Zamîl à 'Aneizeh.

Je lui en demande une en outre pour son chargé d'affaires à la Mecque, Abdallah el-Abderrahman el-Bessam, qu'il me promet pour ce soir.

Mes deux montures doivent rentrer des pâturages ce soir, j'ai l'intention de quitter Hâïl de suite.

L'émir me fait encore des recommandations toutes paternelles sur cette course qu'il dit fort dangereuse pour moi. Il me demande à plusieurs reprises si j'ai besoin de quelque chose; mais je le remercie.

Vers 11 heures il se retire dans le harem et me dit de revenir à 'açr (à 4h 15) avant de partir pour lui faire mes adieux.

A peine rentré chez moi, il m'envoie un Seboun (زبون) et un 'Abah (عباه) d'été, les deux fort riches.

Le soir je retourne chez lui après mon dîner et je le trouvai encore à table « Haîiâk Allah iâ Houbar! Marhabâ T'aâl » (حياك الله يا هوبر مرحبا تعال) me cria-t-il de loin, et je dus me remettre à manger. Puis je montai au divan d'été du soir. Lorsque tout le monde se retira à la prière de l'akhîr, je voulus lui faire mes adieux, mais il me dit que je le verrais demain matin à Semâh où il se rendrait à l'aurore.

Dimanche 25 mai.

ROUTE DE HÂÏL AU QAÇÎM.

Quoique tout soit prêt et moi levé avant l'aurore, le chargement prend pourtant du temps. Il me reste aussi à faire mes adieux à Hamoud, que ce dernier rend fort tendres.

J'arrive à Semâh vers 5 heures, l'émir y passe en revue des chameaux. Nous causons encore un peu de mon voyage, et il me recommande dans mes conversations avec les autorités turques de le représenter comme un amoureux passionné du Dôleh.

A 5^{h} 25, quitté l'émir et Semâh et marché à S. S. E.

A 5^{h} 44, à S. 50° E.

De 5^{h} 49 à 5^{h} 51, traversé š'aîb El-Der'a qui touche ici le pied du Samrah.

5,400 pas; à déduire 5 p. 100.

A 6 heures, à S. 60° E.

A 6^{h} 13, traversé un š'aîb qui coule vers l'Est du Samrah.

A 6^{h} 30, traversé š'aîb El-Khréîmy et de là marché à S. 75° E.

6,600 pas.

A 7^{h} 18, traversé š'aîb El-'Abéîtsarân (العبيثران).

Ma route est à peu près parallèle avec les 4 lignes de collines basaltiques parallèles qui partent du Samrah à l'Est.

A 7^{h} 37, à S. 50° E.

A 7^{h} 40, traversé un š'aîb.

A 7^{h} 50, traversé un š'aîb et arrêté.

A 7^{h} 53, reparti.

A 8^{h} 5, à S. 75° E.

De 8^{h} 5 à 8^{h} 10, une colline rocheuse à gauche.

A 8^h 30, à S. 50° E.; — à 8^h 39, à S. E. E.

A 8^h 46, à S. 40° E. et campé dans le š'aîb El-Šhabah dans lequel je campe à 9 heures et relevé :

De 43° 30′ à 25°, G. Feteq.

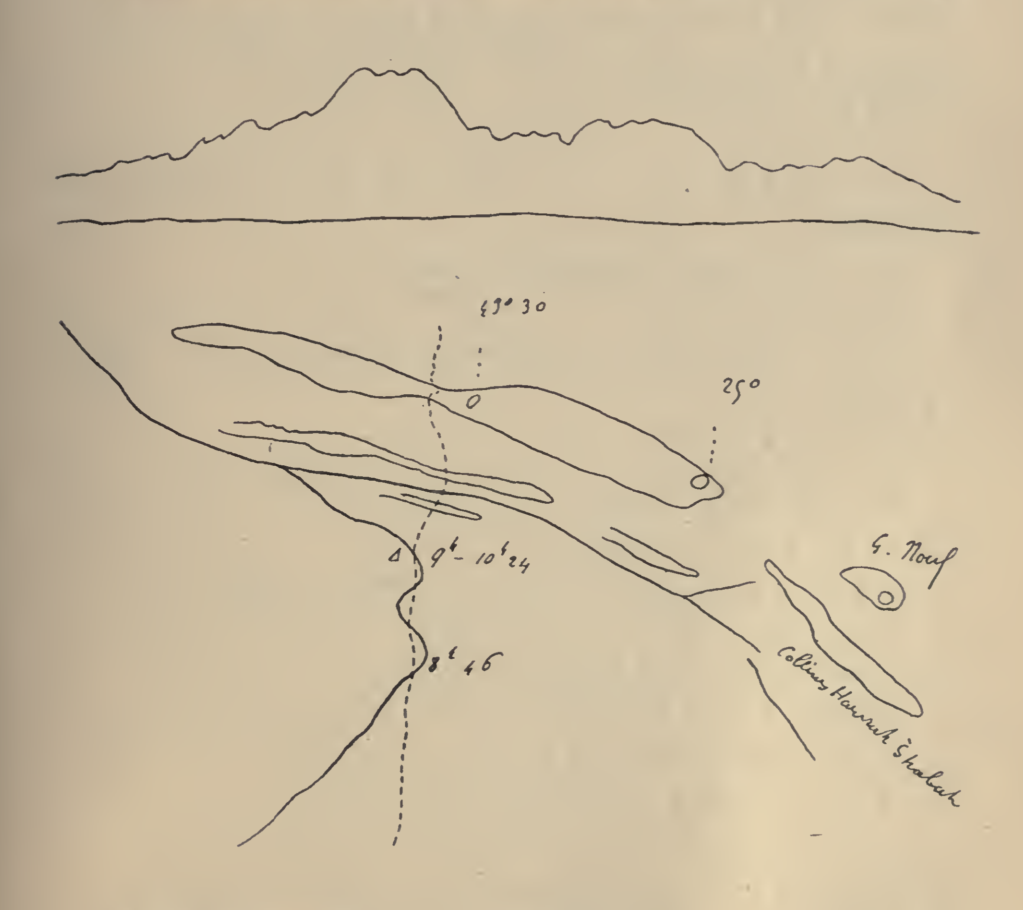
A 25°, râs G. Feteq.

De 357° à 351°, G. Nouf à 5 ou 6 kilomètres.

A 46° 30′, ma direction.

A 227°, ma direction à peu près de Hâïl jusqu'ici.

A 229°, un râs de Agâ que je crois être Menîf.



A 10^h 24, reparti.

A 10h 45, j'ai G. Nouf à 3 kilomètres à ma droite.

A 11h 5, atteint les premières collines au-devant de Feteq.

A 11h 15, traversé š'aîb Nouf.

A 11h 19, rencontré un cercle de gros moellons identiques à ceux que j'ai vus dans le temps dans le Hamâd.

A 11h 20, à S. 80° E.; – à 11h 28, à S. 55° E.; – à 11h 30, à S. 65° E. et E.

A 11h 36, à S. 50° E.; – à 11h 43, à S. 60° E.

A 11h 47, rencontré un cavalier avec une femme en croupe et un garçon de 6 à 7 ans dans le khörg. Ce dernier est le fils de Sened, qu'il m'envoie pour que je le guérisse de son infirmité (cystite). Arrêté pour l'examiner. Je ne puis rien faire n'ayant même pas mes sondes.

A 0h 5, reparti.

A 0h 11, à S. 70° E.; – à 0h 16, à S. 30° E.; – à 0h 20, à S. 65° E.

A 0h 22, au point de partage des eaux.

A 0h 27, à S. 80° E.

A 0h 45, j'ai à moins de 1 kilomètre à droite le râs Feteq relevé à 43° 30′.

A 0h 50, à S. 50° E.

A 1h 50, arrêté et relevé :

De 72° à 345°, G. Selmah.

A 62°, un pic de Selmah au Nord en forme de senn.

A 49°, entrée du rî'a et ma direction.

A 29° 50′, G. 'Abed Seb'aân.

De 266° à 243°, G. Feteq.

A 243°, râs relevé déjà à 43° 30′.

A 230°, direction suivie jusqu'ici depuis Feteq.

A 2h 15, reparti.

Depuis 0h 45, à 6,200 pas.

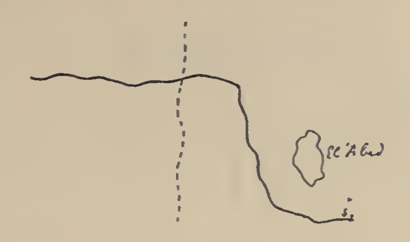
A partir de 2h 15, à 5,800 pas.

A 3^h 11, khabrâ El-'Abd à 100 mètres à ma gauche.

A 3^h 30, arrêté.

A 3^h 43, reparti.

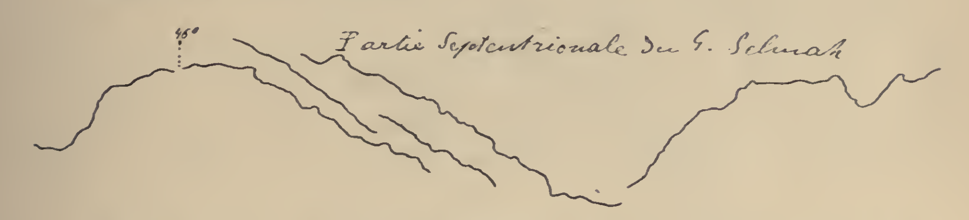
A 4^h 35, traversé s̆'aïb El-Mkhéïmer (المخيمر).



A 5 heures, traversé ouâdy 'Ass̆.

Au même moment orage venant de Ouest, 670 millimètres. Il vient de Agâ; le centre est sur Seb'aân.

Depuis 4^h 15, 6,300 pas.



A 5^h 43, campé au-devant de Selmah dans un s̆'aïb venant du ri'a et duquel je relève :

A 46°, ri'a.

A 259°, râs 'Abed.

De 242° à 233° 30', Feteq.

A 103° 30', qârat Çabhah que j'ai eu vers 2 heures à 8 ou 10 kilomètres à gauche.



L'orage a passé et nous n'avons eu heureusement que quelques gouttes, mais je souffre beaucoup de la tête.

L'émir m'a donné pour guide jusqu'à Bereïdeh un des šeïkh Aslam, 'Abdallah ebn Šeker (عبدالله ابن شكر), qui a la plus haute opinion de ses capacités de delîl.

Un habitant de El-Meḍzneb, qui retourne chez lui, se joint à nous.

Lundi 26 mai.

A 4h 22, en route.

6,600 pas.

⊙ à 4h 45.



A 5h 29, à l'entrée du rî'a et arrêté.

A 5h 31, reparti à N. 75° E.

A 5h 38, à S. 55° E.; – à 5h 40, à S. 70° E.

A 5h 44, à S. 80° E. et entré dans une vallée remplie par une coulée de lave noire poreuse.

A 5h 48, à N. 80° E.

De 5h 52 à 5h 54, arrêté.

A 5h 54, à S. 75° E.

A 6 heures, j'ai à 100 mètres à droite un cratère de 150 mètres de diamètre d'où provient la lave sur laquelle je marche depuis 5h 44.

A 6h 7, à S. 30° E.; – à 6h 9, à S. 20° E.; – à 6h 12, à S. 10° E.

A 6h 17, fin du harrah et marché à S. 65° E.; une minute après, nous passons à côté d'une dizaine de tentes de Toumân.

A 6h 22, à N. 80° E. et Est; – à 6h 28, à Est; – à 6h 34, à S. 80° E.

A 6h 39, arrivé aux quatre puits El-Goubb qui ont de l'eau douce à 3 mètres.

De 6h 20 à 6h 39, en serpentant entre N. 80° E. et Est.

A partir de 5h 44 déduire 10 p. 100 pour Harrah et détours.

Les puits El-Goubb (الجب) ont 1 mètre de diamètre et sont murés avec de gros blocs de granit sans mortier.

A 6h 56, quitté les puits après avoir rempli une de nos outres pour pouvoir faire le déjeuner et marché à Est.

A 7h 4, à S. 80° E.; – à 7h 9, à S. S. E.

A 7h 11, à S. 40° E., et débouché dans une petite vallée El-Mìérdeh (الميرده). Là finit le granit et commence une région noire basaltique.

A 7h 14, à N. 75° E.; – à 7h 20, à Est; – à 7h 21, à S. 65° E.; – à 7h 29, à Est; – à 7h 32, à N. 70° E.; – à 7h 39, à Est; – à 7h 42, à S. 70° E.; – à 7h 45, à S. 60° E.

Depuis 6h 56, à 5,500 pas; à déduire 8 p. 100 pour courbes.

A 7h 47, sur harrah.

A 7h 55, à S. 75° E.

A 8h 20, j'ai à 100 mètres à gauche un cratère.

A 8h 41, campé, toujours sur le harrah.

Sur le harrah, 5,200 pas; à déduire 15 p. 100.

Nous campons au milieu de quelques troupeaux de chameaux des El-Mes'aoud (Aslam) ce qui nous fait avoir du lait de chamelle. Un des bergers mange avec nous.

Relevé :

A 35° 30', râs El-Qfél (قفيل) qui est le cratère de Feyd.

De 44° à 32°, groupe éruptif. Deux grands cratères, Hélîân (حليان) et Abdeh (ابضه).

A 358°, G. Heubšy (?).

A 213° 40′, Hélîân Dâreh (اداره) (cratère).

A 10ʰ 35, reparti.

A 10ʰ 45, fin du harrah.

5,000 pas.

A 11ʰ 5, traversé un š'aîb qui vient de droite.

A 11ʰ 30, arrêté.

Je compte 8 cratères au-devant du Selmah, en allant de Abdeh vers la gauche.

A 11ʰ 36, reparti.

A 11ʰ 55, traversé š'aîb El-Tserbeh (الثربه) qui vient de droite.

A 0ʰ 8, le harrah difficile recommence.

5,100 pas; à déduire 10 p. 100.

A 0ʰ 57, arrêté et relevé :

A 33° 30′, pic El-Ḳméïz (الغميز).

De 53° à 39°, Feyd (le groupe principal).

A 308° 40′, El-Qfél.

A 1ʰ 12, reparti.

A 1ʰ 21, arrivé à la porte du quartier du šeîkh Cirhîd (صرهيد) qui est à ce moment à ses champs de blé.

Son café est plein de Bédouins Aslam dont les tentes (une cinquantaine) se trouvent en ce moment autour de Feyd. Je rebrousse chemin et m'en vais camper dans un jardin, le premier à gauche de l'entrée du village. Peu après arrive Cirhîd et je lui fais dire par Nâçer, mon rafîq de l'année passée, de porter le souper ici, que je me considère comme son hôte.

A 2 heures et demie passe un orage à Ouest. A 3 heures arrive un peu de pluie et il tombe quelques gouttes de temps en temps jusqu'au soir.

Hamed de Medzneb, mon compagnon, m'apprend que l'émir Hasen perçoit la zekât de Medzneb et Šakrah, depuis 1874. Medzneb a 1,000 fusils et une population agricole; beaucoup de palmiers, blé, orge et autres plantations du Negd.

Šakrah possède un peu plus de 2,000 fusils; peu de palmiers, principalement du blé et de l'orge. Population commerçante; ils vont chercher à El-Qonéït des Netoum qu'ils vont ensuite colporter au désert chez les Bédouins.

'Anéïzeh a 5,000 fusils et est entièrement indépendante; ne paye tribut à personne.

Le G. Selmah proprement dit finit avec ma marche de ce jour, à 7h 20; mais si j'y comprends encore le soulèvement volcanique de Dâreh, et je crois bien faire, il s'étend jusqu'à 10h 45.

Mardi 27 mai.

La nuit passée, à différentes reprises, de petites pluies.

A 4h 50, en route pour marcher sur la tente de Abdallah ebn Šeker, qui est à l'extrémité de Feyd et à laquelle j'arrive à 5h 2 en marchant à 5,000 pas.

Arrêté là et relevé :

A 29° 50', pic isolé de El-Rméïz.
A 302°, centre de Feyd.
A 295°, râs El-Qfél.
A 269°, râs cratère Zhanfeh, le plus considérable.

A 5h 37, en route à direction N. 80° E.; je n'ai pas de point de repère fixe.

A 6 heures, fin de la lave, du basalte et du granit et commencement du grès.

5,200 pas; à déduire 5 p. 100.

A partir de Feyd le désert s'appelle Dorreh (اضره).

A 7h 7, campé et relevé :

A 14° 20′, pic El-Rméïz.

De 321° à 319° 20′, G. Umm Harroug (ام هروج) à la même distance que Feyd.

A 305° 20′, G. Dhâm (دهام) un peu plus loin que Halât 'Aouéïïed.

De 299° 50′ à 298° 20′, G. Halât 'Aouéïïed (حالات عويد) un peu plus loin que El-Qfél.

De 291° à 286° 50′, deux G. Halât Abdeh (حالات ابضه) à la même distance que Qfél.

A 281° 40′, G. Çaïnîn (صعينين) à deux fois la distance d'ici à Feyd.

A 280°, râs El-Qfél.

A 268°, râs G. Zahanfaf (زحنفف).

A 249° 30′, cratère El-Dârch au point déjà relevé précédemment.



De 244° à 239°, G. Hamrah (الحمره), granit rose fiché au milieu des masses noires du cratère El-Dârch.

A 234°, extrémité Nord du Selmah; la partie Sud n'est visible que jusqu'à Zahanfaf.

A 268° 30′, tente de Ebn Šeker, mon point de départ de ce matin; j'ai donc marché à S. 88° 30′ E.

A 90° ou 92°, ma direction.

A 8h 56, reparti.

A 10h 5, un rigm.

A 10h 28, arrêté près d'un rigm et relevé :

A 357°, pic El-Rmééïz.
A 305°, Umm Harroug.
A 299°, G. Dhâm.
De 294° à 293°, Halât 'Aoueïïéd.
De 268° 40′ à 283° 30′, les deux G. Halât Abdeh.
A 279°, G. Çaînîn.
A 276° 20′, râs G. Qfél.
A 269°, râs G. Zahanfaf.
A 238° 40′, extrémité Nord de Selmah.
A 122° 20′, pic G. El-Houèd.
A 116° 40′, rigm El-Tekhâîl (التخايل).
A 97° 10′, rigm El-Asrâq (الاسراق).
De 89° à 90°, ma direction.

Les deux rigm passés à 10h 5 et 10h 28 s'appellent Rigm El-Š'aîb. Le š'aîb Abâ El-Qrouš passe au bas et à Est de celui de 10h 28.

Rigm El-Asrâq est à proprement parler le sommet d'un hazm.



A 11h 1, reparti.

Depuis 8h 56, à 4,800 pas sans déduction.

Du š'aîb Abâ El-Qrouš au Qouéret El-Dab (قويرت الضب), le désert s'appelle El-Btonn (البطون).

A 2h 10′, campé.

En quittant le rigm de 10h 28, on marche environ 4 kilomètres sans aucun point de repère. Au bout de cette marche on aperçoit, mais avec difficulté, tellement ils sont peu apparents, 2 mamelons sur une longue colline basse et, un peu à gauche, un râs qui res-

semble à un rigm; c'est sur ce dernier point que je marche; je l'atteins à 2h 10; il s'appelle Šerbetzeh (الشربته).

Un peu au delà du rigm, au bas, se trouve un khabrâ qui porte le même nom.

Relevé :

A 321°, G. El-Rméiz.



A 283° 30′, Umm Harroug.
A 268°, râs El-Qfél.
A 265° 20′, râs G. Zahanfaf.
A 245° 40′, extrémité Nord de Selmah.
A 198°, petit G. El-Houèd (الحويض).
A 154°, rigm El-'Afârît (رجم العفاريت).

El-Houèd est à l'extrémité Ouest d'une ligne de soulèvement qui va de Est à Ouest; l'extrémité Est s'avance en cap noir et bas dans le bassin de Etzhafeh.

A 1h 10, cesse le désert nu qui dure depuis Hâïl et commence un peu de verdure et de hatab.

A 54°, direction de Etzhafeh.
A 25°, les deux mamelons sur lesquels je vais marcher.

Notre compagnon Hamed est égaré. Nous le voyons au loin au Sud; Abdallah part pour le ramener et nous les attendons au sommet des deux mamelons.

A 3h 10, à 25°.
A 3h 25, arrivé au mamelon et arrêté.
A 3h 30, reparti à S. 45° E.

A 4^h 26, arrêté.
A 4^h 35, reparti à S. 70° E.

Depuis 3^h 10, 5,200 pas.

A 5 heures, rigm El-Fédeh (الفيضه), à 3 kilomètres à S. 80° E.
A 5^h 20, à S. 80° E.

A 5^h 35, campé dans un petit š'aîb qui coule dans le qâ'a de Etzhafeh et qui est plein de verdure. Grand vent.

Mercredi 28 mai.

Toute la nuit qui vient de s'écouler, du vent, fort parfois, qui m'a empêché de dormir et couvert de sable.

⊙ à 107°, à 4^h 45, un peu au-dessus de l'horizon.

A 4^h 48, en route à Est, chemin difficile.
A 5^h 15, à N. 70° E.
A 5^h 25, à N. 45° E. et vue de Etzhafeh (الكهفه).
A 5^h 40, à Est; — à 5^h 50, à S. 80° E.

4,800 pas; à déduire 12 p. 100.

A 6^h 10, à N. 60° E.; — à 6^h 20, à S. 80° E.
A 6^h 37, atteint Etzhafeh, le groupe principal, et longé à S. S. E.
A 6^h 43, campé derrière un jardin dont le propriétaire, Abd el-'Azîz El-Çân'a, arrive de suite pour nous inviter; mais je refuse, car je suis décidé à repartir de suite après déjeuner.

Le Nefoud le plus proche d'ici est le Nefoud Nâdreh (ناضره). Au-devant du lorf se trouve un puits 'Afrah (عفره) qui a de l'eau douce à 20 bâ'a de profondeur et appartient à 'Aly El-Hbéreh (على الهبيره).

A 1 kilomètre à Ouest du centre de Etzhafeh se trouve un qaçr en ruines au ras du sol, en pierres, qu'on dit avoir appartenu aux Beny Asad (بنى اسد) et qu'on appelle Qaçr El-'Amâr (قصر العمار).

IMPRIMERIE NATIONALE.

Liste des qoulbân de Etzhafeh en commençant par le Nord.

El-'Aléïiâ	العليا
Umm Tléhâ	ام طليحا
El-Mzéniïah	المزنييه
Samhah	سمحه
El-Mhaïoubeh	المهيوبه
El-Šebliïeh	الشبليه
'Alouah	علوه
Mléhéh	مليحه
El-Dahsiïeh	الداحسيه
Fréhah	فريحه
El-Nhétiïeh	النخيطيه
Qamrah	قمره
El-Çhiïâny	اصهيانى
Umm Khšébeh	ام خشبه

Samhah est le qoulbân auprès duquel je suis campé; celui de El-Mhaïoubeh appartient à 'Amr, mon hôte de jadis. Ce sont les deux qui ont la meilleure eau.

Les principales dattes de Etzhafeh sont :

Helouah	حلوه
Šuqer	شقر
Maktoum	مكتوم
Sukkariïeh	سكريه
Fankhah	فنخه

Cette dernière est spéciale à Etzhafeh; elle est très grosse et jaune : c'est la meilleure datte de Etzhafeh.

Pour 1 chameau pour tirer l'eau, 170 à 200 çâ'a de dattes.

La population se compose de Touâleh et de Ms'aoud des Aslam.

A 9^{h} 40, reparti à S. 60° E.

A 10^{h} 7, quitté le village et marché sur le qâ'a à eau à S. 40° E.

A 10^{h} 50, fin du qâ'a à eau; à 200 mètres à droite, j'ai Umm Khšébeh (ام خشبه).

5,600 pas sans déduction.

A 0^{h} 2, arrivé au haut du gâl, près du rigm El-Çadaïât (اصديات) et arrêté pour relever Etzhafeh de 218° 30' à 213° 20', et ma direction générale en partant d'ici, à S. 55° E.

Depuis Umm Khšébeh jusqu'au rigm El-Çadaïât j'ai marché à S. 34° E.

A 0^{h} 20, reparti.

A 0^{h} 45, au deuxième degré du gâl.

A 1 heure, j'ai à 15 kilomètres à S. 30° O., le petit G. 'Anz;

A 20 kilomètres à S. 12° O., le petit G. Yaklib (يكلب);

Et à 25 kilomètres à S. 20° E., le qârat Šhameh.

Jusqu'à 1^{h} 30, 5,500 pas.

Depuis 0^{h} 30, désert El-Tirmiç (الترمص) qui s'étend à gauche jusqu'à Nâdreh, à droite jusqu'à El-'Adéîm et devant moi jusqu'à Šhameh (شحمه).

De 1^{h} 58 à 2^{h} 7, arrêté. Je marche ensuite sur qârat El-R'an (ارعن) à S. 60° E.

A 2^{h} 25, j'ai Yaklib à 8 kilomètres à ma droite.

A 15 kilomètres à S. S. E., petit pic hamrah Khašm Çâreh (صاره).

A 25 kilomètres à S. 40° E., petit gebel bas et long El-Hulub (الهلب).

De 3h 5 à 3h 15, traversé š'aîb El-Ṯrâq (اطراق).



A 3h 15, j'ai à 1 kilomètre à gauche qârat Šhameh qui fait face au qârat Šhameh relevé à 1 heure et qui se trouve maintenant à 8 ou 10 kilomètres à droite et un peu en arrière de moi.

A 3h 25, descendu dans Noqrat Šhameh.

De 3h 38 à 3h 43, arrêté.

5,200 pas; à déduire 6 à 8 p. 100 (à 4h 15).

A 4h 18, arrêté et relevé :

A 54°, cap du qârat El-R'an sur lequel je marche, c'est plutôt 52°.
De 31° à 28°, G. El-Hulub, un peu plus loin que El-R'an.
De 285° à 280°, G. Yaklib sur le bord et au delà du Noqrat.
A 216° 30', cap du qârat Šhameh.

A 4h 38, reparti.

Le qârat El-R'an est le cap d'un gâl qui, par une courbe profonde au Nord, s'en va rejoindre qârat Šhameh.

A 5h 20, atteint gâl El-R'an et à partir de ce point la direction va un peu plus à Est.

A 5h 53, campé dans un petit s'aîb qui vient du gâl et dans lequel nous trouvons un sable doux, du fourrage et des hatab.

Relevé :

A 229°, route suivie depuis 5h 20 = S. 49° E.

A 225°, cap du qârah.

Ces relèvements sont pris sur le sommet d'un petit qârah isolé à 200 mètres à S. 37° E. de mon campement.

48° = S. 48° E., pic (senn) d'un gâl dans la direction de Qouârah et sur lequel je marcherai demain.

20° à 9° = S. 20° E. à S. 9° E., G. El-Hulub.

Jeudi 29 mai.

A 4h 17, en route.

A 4h 43, ⊙ à 107° (bou).

De 4h 43 à 4h 47, arrêté.

5,000 pas; à déduire 3 p. 100 pour courbes.

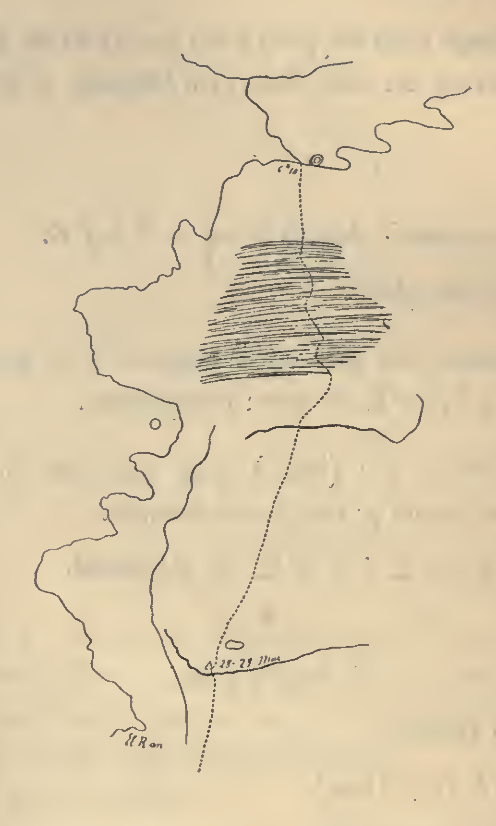
A 5h 15, arrivé à des tsemâil dans un s'aîb avec encore de l'eau et de beaux bouquets de tarfah (طرفة) : une vraie région du Ouâdy Sirhân, surtout avec le paysage environnant.

A 6h 10, arrivé sur le gâl au point relevé hier soir à 48°; et de là marché à S. 80° E.

A 6h 19, à S. 70° E., vue de Qouârah.

A 6h 39, descendu le gâl.

Figure du gâl à partir de El-R'an jusqu'auprès de la noqrah de El-Qouârah.



A $6^h 50$, j'ai le premier qoulbân de Qouârah à 500 mètres à droite.

A $7^h 17$, arrivé au qârah isolé dans la noqrah, que je longe mais sans y voir l'ombre d'inscriptions, puis je marche à S. 10° E.

A $7^h 29$, campé auprès d'un qoulbân abandonné.

Qouârah se trouve dans un bassin beaucoup plus petit que celui de El-Kehafeh, mais évidemment plus fertile; le sol est partout couvert de 'äšoub et de haṯab. Les qoulbân y sont aussi en plus grande quantité, néanmoins une grande partie sont abandonnés.

Voici la liste complète des qoulbân de Qouârah.

El-Rafî'ah	ارفيعه
Qelîb Salâmeh	قليب سلامه
El-Gerbou'aîîeh	الجربوعيه
El-Bkharah	البخره
Samhâ	سمحا
El-'Adéîbeh	العديبه
El-'Aloueh	العلوه
Mišrifeh	مشرفه
Fréhah	فريحه
El-'Aîsâouîîeh	العيساويه
El-'Aougah	العوجه
El-'Adzbah	العذبه
Souédân	سويدان
Bedî'a Fhéîd	بديع فهيد
Qelîb 'Aṯîîeh	قليب عطيه
Qelîb Ebn Faḏel	قليب ابن فضل
Qelîb Râḏy	قليب راضى
Qelîb Aly El-Hasan	قايب على الحسن
Qelîb Solîmân El-Hosein	قليب سليمان الحسين
Khaḏér	خضير
Mléhah	مليحه
El-Qlîîa	القليا
Hlâleh	هلاله
El-Bdéîî'a	البديع
Bedî'a El-Bréh	بديع البريه
El-Hdéîdîr	الهديدير
'Asaîlân	عسيلان
Šâfy	شافى

Hosou Ṟânem	حسو غانم
El-'Aqaîleh	العقيله
Qaouéreh	قويره
El-Qâ'aîïeh	القاعيه
Hosou Salmân	حسو سلمان
Hosou 'Abd El-'Azîz	حسو عبد العزيز
Khḏér	خضير
Khḏér	خضير
El-Ṟarrâfy	الغرافى
Qelîb Ibrâhîm	قليب ابراهيم
Mazîed	مزيد
Qaouéreh	قويره
El-Šân	الشان
Abâfareg	ابافرج
Hosou El-M'aéîdzer	حسو المعيذر
Hosou 'Amer El-Khalaf	حسو عمر الخلف
Hosou El-Mhammed	حسو المحمد
Farhâ	فرحا
El-Babîïeh	البابيه
Qleîïeb Séf	قليب سيف
Aly El-Šahouân	على الشهوان
Ṯouéred	طويرد
Hosou Faḏl	حسو فضل
El-Rašdîïeh	الراشديه
'Aséîleh	عسيله
Hosou 'Aoudeh	حسو عوده
Hosou Ṯouéred	حسو طويرد

خراب

Rràbân	غرابان
El-Féïlaq	الفيلق
Ebu Dâbis	ابن دابس
El-Šfé'a	اشفيع
Makhsèts	مخسق
El-'Arof	العرف

اسما نخل

Anbout Bèt	انبوت بيت
Hgerîïeh	هجريه
Šahrîzeh	شهريزه
Rotsâneh	روثانه
Hméïlîïeh	هميليه
Nçâb	نصاب
Sillitseh	سلقه
Nabtet El-Hâg	نبتت الحاج
Hélouah	حلوه
Šaqrah	شقره
Umm Hmâm	ام حمام
Ramâdeh	رماده
Qattâreh	قطاره
Sukkarîïeh	سكريه

Les deux tiers des puits ont de l'eau douce potable; l'eau des autres est salée, amère, mais pourtant claire.

Tous les anciens puits sont attribués aux Beny Hélâl; les puits abandonnés depuis longtemps sont en plus grand nombre que les vivants.

Il y a parmi les qoulbân abandonnés de très beaux bouquets

d'itsel; je campe derrière l'un d'eux à l'ombre et de même qu'à El-Kehafeh je déjeune de mes vivres et le propriétaire du qoulbân d'à côté avec moi. Tous ces gens sont très pauvres et vivent de la façon la plus misérable.

Relevé à S. 21° E. ma route en partant d'ici, sur le haut du gâl.

A 10h 19, reparti.

A 11h 17, j'ai à ma droite la petite colline en dôme relevée à S. 21° E. et monte sur le gâl.

A 11h 44, arrivé au haut du gâl (deuxième degré, 690 millimètres et demi) et aussitôt redescendu dans une autre noqrah et marché à S. 30° E.

De 11 heures à midi, quelques gouttes de pluie.

Depuis 11h 30, s'allonge à 10 kilomètres à ma droite Noqrat Çalâçil (صلاصل).



Depuis 11h 44 je marche sur territoire Mnéfeh (منيفه).

A o heure, sorti de la noqrah et entré de suite dans une autre.

A 0^h 15, quitté cette noqrah et entré aussitôt dans une autre, appelée M'ašè El-Amîr (معشى الامير).

5,000 pas; à déduire 3 p. 100.

A 0^h 47, sorti de cette dernière et monté sur le gâl.

A 0^h 55, sorti de la noqrah et marché au-dessus du gâl. Les noqrah que je viens de traverser depuis Qouârah ont à peu près le diamètre de mon parcours. Au-dessus du gâl, désert stérile.

De 1^h 5 à 1^h 14, arrêté.

Depuis 0^h 55, commence le désert de El-Khtout (الخطوط).

A 1^h 25, à S. 35° E.

A 1^h 40, traversé un cratère qui se trouve au milieu de Noqrat El-Khtout et qui a 400 mètres de diamètre et une trentaine de fumerolles.

A 1^h 45, j'ai le Qârat Mnéçef ou Mnéçfeh (منيصفه) à 1 kilomètre à droite.

A 2^h 20, entré dans Noqrat El-Bouéîtân (البويتان), ainsi nommé de deux gros blocs noirs volcaniques, sur un petit fumerolle à gauche du sentier. Depuis Qouârah ce dernier est presque constamment visible.

A 2^h 29, sorti de Noqrat El-Bouéîtân et marché à S. 22° E.

De 2^h 31 à 2^h 35, arrêté et de là marché sur désert El-Mléîden (المليدن) qui est de gravier.

A 2^h 38, vue d'un des burg de 'Ayoun.

2,100 pas en 25 minutes.

A 3^h 49, au sommet du dernier gâl et vue de Roud (الروض).

A 3^h 53, redescendu du gâl et vue de 'Ayoun; marché à S. 10° E; la descente a lieu sur du grès volcanique.

A 3^h 58, arrêté et relevé :

A 33°, burg sur le gâl vu à 2^h 38.

A 24° 30′, deuxième burg.

De 25° à 19°, El-'Ayoun (العيون).

De 24° à 12° 20′, El-R̲âf (الغاف).

De 341° à 326°, El-Roud̲.

A 360°, petit râs hamra sur le gâl à l'autre extrémité de la noqrah.

De 316° 10′ à 315° 40′, deux petits sommets carrés à ma droite sur le gâl.

A 4^{h} 14, reparti à S. O. sur Roud̲.

A 4^{h} 24, au bas du gâl et à S. 10° O.

De 4^{h} 35 à 4^{h} 45, arrêté pour la prière, puis à Sud.

A 4^{h} 50, beau Rös̆râs̆ rose.

A 5^{h} 2, à S. 15° O.; – à 5^{h} 5, à S. 30° O.

A 5 heures, à 100 mètres à gauche le qoulbân de Abdallah ebn S̆eqer.

A 5^{h} 11, arrivé à la tente du s̆eîkh Mt̲eyr Rfa'ay ebn 'As̆ouân (ارفاى ابن عشوان) et descendu.

Rfa'ay a été tué il y a quelques jours: c'est donc son fils de quatorze ans qui fait les honneurs de la tente, assisté de son oncle qui arrive pour la circonstance. Ils n'ont pas de café.

Il y a trois tribus de Mt̲eyr campés ici et comme je suis reconnu aussitôt, il y a bientôt 50 curieux en demi-cercle devant moi qui m'agacent de leurs réflexions.

J'ordonne au s̆eîkh de faire évacuer; il arrive à moi et me glisse à l'oreille qu'il y a des s̆eîkh présents. Je maintiens mon ordre et ajoute que s'il ne fait partir tout le monde, je ferai recharger mes affaires et quitterai sa tente. Alors ils se lèvent l'un après l'autre, sans colère, et s'en vont reformer leur cercle derrière la tente.

Plus tard le grand s̆eîkh S̆ebâb fait demander à me saluer, ce que j'accorde.

On apporte le dîner à 9h 45 du soir, ce qui est encore raisonnable, mais du riz pilé! comme jadis au Hedjâz.

Vendredi 30 mai.

Sur un petit qârah à 50 mètres de la tente, je relève :

⊙ à 106° 20′ à 5h 14.
A 94° 10′, burg relevé hier à 33°.
A 52° 30′, burg relevé hier à 24° 30′.
De 61° à 50° 30′, 'Ayoun.

A 5h 25, reparti.

5,400 pas.
Jusqu'à 5h 40, déduire 10 p. 100 pour courbes.

A 6h 25, arrivé devant 'Ayoun, devant le premier tiers à droite, en venant du Sud et pénétré au travers de deux jardins dont les murs sont en ruines, par une petite rue en zigzags, droit au puits où se trouvent les baignoires. J'y fais boire mes chameaux, puis marche encore 100 mètres à Sud et arrive devant la maison de l'émir où je m'arrête pour déjeuner.

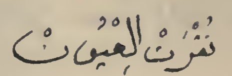
Le diouân est garni de bancs en ṯîn, la place d'honneur se trouve immédiatement devant le feu, à la mode du Qaçîm et on me presse d'y prendre place pour transpirer, mais je décline cet honneur, de crainte non pas de transpirer mais de rôtir.

Je presse le déjeuner, sinon nous serions forcés de rester jusqu'à midi pour la prière du vendredi, et alors je n'arriverais plus aujourd'hui à Beréîdeh, ce à quoi je tiens.

Je vois jusqu'à sept gamins qui viennent prendre place près de la porte du diouân.

Le šeîkh Abdallah, qui me reconnaît, me reçoit fort bien et nous fait un déjeuner luxueux.

A 7ʰ 47, quitté El-'Ayoun.





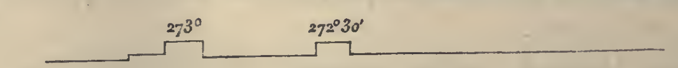
A 7ʰ 50, en dehors de la ville.

A 7ʰ 58, j'ai à 100 mètres à N. 50° E. le burg relevé tantôt à 52° 30'.

A 8ʰ 5, arrivé au haut du gâl.

A 8ʰ 26, arrêté et relevé :

A 297° 40', petit G. Sâq (ساق).
A 273° et 272° 30', Hanâdel (حنادل).



A 206° 30', burg à droite de El-'Ayoun.

Depuis 'Ayoun je marche à S. 30° E. Ma direction générale est maintenant S. 42-44° E.

A 8h 40, reparti.

A 9h 10, j'ai à 4 kilomètres à S. 15° O. le Qaçr El-Hdeïïeh (الهديية) avec des plantations de blé.

A 9h 30, petit qârah à 150 mètres à gauche et marché à S. 55° E.

5,000 pas sans déduction jusqu'à 10 heures.

Noms des déserts :

De 8h 5 à 8h 26, El-Rwaïïeh (الرويه).

De 8h 26 à 10h 31, El-Na'rât (النعرات).

De 10h 31 à 10h 37, El-Khofïïeh (الخفييه) qui est une petite noqrah.

5,600 pas depuis 10 heures.

A 11 heures, arrivé au bord du bassin de Qar'ah et vue du village; arrêté et relevé :

A 82°, burg avec barqah au bas.

A 102° 20′, burg.

A 78° 20′, burg, à cause du point par lequel je quitterai le bassin.

A 74° 30′, palmiers au haut du gâl et près desquels je passerai en partant d'ici.

De 85° à 70°, partie centrale de Qar'ah.

A 340° 40′, rigm à ma droite.

A 11h 15, descendu dans le bassin et marché à Est.

A 11h 20, à S. 75° E.

A 11h 36, atteint le village et arrêté.

A 11h 38, reparti à N. E. E.

La chaleur est insupportable, les vêtements sentent le brûlé.

A 11h 52, à S. E.

Depuis 11h 15, 5,000 pas.



A 11h 59, arrivé au haut du bassin et arrêté pour relever :

A 267° 30′, burg vu à 340° 40′.
A 216°, burg vu à 102° 10′.
De 262° à 254°, village.
De 250° à 230°, palmiers.
De 219° à 209°, qoulbân El-Houeîṯ (الحويط).
A 63° 30′, ma direction à droite des palmiers du Nefoud.

A 0h 13, reparti.
De 0h 13 à 1h 30, qâ'a El-Méléh (قاع الملح).

Depuis 11h 15 à 5,000 pas; à déduire 5 p. 100 pour courbes.

A 0h 45, à 2 ou 3 kilomètres à gauche, le burg relevé à 82°.
De 0h 30 à 1h 10, j'ai à 500 mètres à droite une grande Sebkhah.
A 1h 20, à 2 ou 3 kilomètres à gauche le burg relevé à 78° 20′.

Au bas de ces deux derniers burg, le long du gâl, se trouvent quelques qoulbân. Au bas de 82°, Šeqqet; au bas de 78° 20′, Šeqqet El-Rafî'ah (شقة الرفيعه). Un peu plus à droite, toujours au bas du gâl et d'un troisième burg non relevé, palmiers El-Sféleh (السفيله).

A 1h 30, atteint le Nefoud.
A 1h 36, arrêté et vue de El-Tsouéîger (التويجر).

A 1h 38, reparti à Est.

A 1h 45, à S. 80° E.

A 1h 55, dépassé El-Tsouéîger.

A 2h 5, à S. 60° E.

A 2h 10, quitté le Nefoud.

A 2h 19, à S. 50° E.; — à 2h 25, à S. 35° E.; — à 2h 27, à S. 60° E; — à 2h 49, à S. 80° E.; — à 2h 52, à S. 65° E.

A 3 heures, à S. 80° E. Beréîdeh est en vue.

A 3h 10, à S. 60° E.

De 3h 19 à 3h 28, arrêté.

Depuis 3 heures, 5,000 pas; à déduire 5 p. 100.

A 4h 4, atteint le Nefoud.



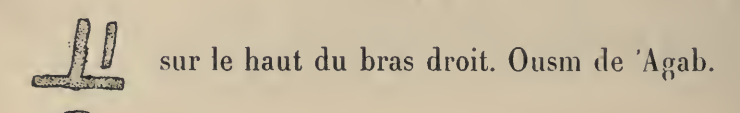
A 4h 19, à S. 40° E.

A 4^h 30, arrivé au premier jardin à droite de Bereîdeh, et arrêté pour faire la toilette. C'est ce jardin qui possède un des rares bons puits de Bereîdeh; aussi malgré la distance beaucoup de personnes y vont-elles toute la journée pour y chercher de l'eau.

A 5^h 10, reparti.

A 5^h 15, arrivé à la porte de Bereîdeh.

A 5^h 23, au qaçr de l'émir Hasen qui me reçoit on ne peut mieux.



sur le haut du bras droit. Ousm de 'Agab.

sur l'arrière de la mâchoire gauche.

sur le cou à gauche.

Ousm de l'émir Hasen Mhannâ.

Samedi 31 mai.

A 8 heures du matin, le fils de l'émir Hasen m'invite à prendre le café chez lui.

Je reste tout le jour à mettre mon journal au net, en retard depuis Hâïl.

Ce matin de bonne heure l'émir a envoyé un cavalier à 'Anéîzeh pour s'informer du départ de la caravane qui va se rendre à la Mecque avec du beurre et qui est entièrement formée de 'Anézy. Il y a lieu de supposer qu'elle ne partira pas avant lundi; dans ce cas je pourrai encore me joindre à elle. Le messager, espérons-le, sera de retour ce soir ou demain matin.

L'émir Hasen me comble d'honneurs et de prévenances, choses qui sont tout pour un Arabe.

Les habitants du Qaçîm portent tous les cheveux presque ras. Les Bédouins en deçà du Ouâdy n'ont plus de natte comme les Šammar, mais portent généralement les cheveux tels qu'ils poussent et très ébouriffés.

JUIN 1884.

Dimanche 1er juin.

Le courrier envoyé hier à 'Anéîzeh revient ce matin à 9 heures. Le trouš quitte 'Anéîzeh aujourd'hui même, mais pour que je puisse le rejoindre il attendra à Šibibîïeh jusqu'à demain matin. Je n'ai donc pas de temps à perdre.

Voyant mon bagage encore trop lourd je demande à l'émir de me prêter encore un deloul. Il m'en offre un.

A 0h 15, je quitte le qaçr.

A 0h 19, sorti de la ville et à S. E.

A 0h 22, achevé de longer Beréîdeh et commencement de El-Çbâkh (اصباخ).

A 0h 35, à S. 10° E.; — à 0h 45, à S. 15° E.

A 1 heure, arrivé à la fin de El-Çbâkh.

A 1h 10, atteint vague du Nefoud.

A 1h 15, descendu sur Qâ'a El-Ougé'aân (الوجعان) et à S. 10° E.

A 1h 25, franchi nouvelle dune.

A 1h 30, q'ar et village El-Khadar (الخضر).

A 1h 40, au dernier qoulbân de El-Khadar et arrêté pour prendre un peu d'eau dans une outre et faire la prière.

De 0h 22 à 1h 10, à 7,500 pas.

A 2h 2, reparti à S. 5° O. sur Nefoud moins facile.

A 2h 15, à S. 10° O.

A 3 heures, arrêté 4 minutes.

La marche toujours entre Sud et S. 10° O.

Entre El-Khadar et le Ouâdy, le Nefoud s'appelle El-Ramîs (الغميس).

A 3h 25, vue du Ouâdy.

A 3h 30, entré dans le Ouâdy et marché à S. 20° O. Belle marche entre des palmiers, 686 millimètres.

A 3h 34, à Sud; – à 3h 36, à S. 15° E.

A 3h 51, à S. 30° E. Nefoud à droite.

A 3h 57, à Sud; – à 3h 59, à S. 30° O.; – à 4h 7, à S. 15° O.

7,300 pas dans Ouâdy.

A 4h 15, sorti du Ouâdy.

A 4h 20, sur le gâl et vue de 'Anéïzeh et à S. 5° O.

A 4h 24, redescendu le gâl.

A 4h 27, à Sud, et le Nefoud recommence.

A 4h 35, à S. 50° O.

A 4h 40, je laisse à gauche le qoulbân El-Mrédér (المغيدر) qui est le premier de 'Anéïzeh (au N. E.).

De 4h 45 à 4h 52, arrêté.

A 4h 55, arrivé à Bâb El-Rarfânïeh (باب الغرفانيه) de 'Anéïzeh, puis fait 100 mètres dans la première rue et ensuite arrêté à une petite mosquée ayant à côté une rigole qui fait un coude en dehors du jardin pour faire les ablutions.

J'envoie deux des hommes de l'escorte que m'a donnée l'émir Hasen, en avant chez l'émir Zâmil et chez Çâleh el-Bessâm, et j'attends près de la mosquée.

Jusqu'à 1h 10, 7,500 pas sans déduction.

De 2h 2 à 3h 30, 7,000 pas; à déduire 10 p. 100 pour courbes.
De 3h 34 à 4h 15, 7,300 pas; à déduire 5 p. 100 pour courbes.
De 4h 15 à 4h 55, 6,500 pas sans déduction.

Pendant la traversée du Ouâdy, c'est à ma droite que se trouvent le plus de palmiers; à gauche il y en a fort peu. A partir de 3h 48 plus de palmiers à gauche, et au même moment je double un long barqah qui vient de droite et ne va pas plus loin à gauche; il partage le ouâdy en deux parties inégales.

A 6h 2, arrive un parent de Çâleh pour me chercher, et en route entre Sud et S. 10° O. par une rue large entre jardins.

Au bout d'un instant arrive un envoyé de l'émir Zâmil pour me chercher aussi.

A 6h 15, entré dans la ville proprement dite.

A 6h 17, arrivé sur la grande place et là l'envoyé de Çâleh et celui de l'émir prennent chacun le licou de mon chameau pour me mener chez eux. Ils se disputent et s'injurient en tirant sur ma monture qui se met de la partie et beugle aussi. Finalement, c'est l'homme de l'émir qui l'emporte et je le suis. Six minutes après nous sommes au qaçr de l'émir. Avant toute salutation, en entrant dans le diouân, ce dernier me crie : Çâheub aou goum? (صاحب او قوم), je lui réponds : « Çâheub », en riant, et nous voilà à nouveau amis.

Prix des denrées actuellement :

Dattes 13 wazneh (وزنه).
Blé, de 10 à 12.
Orge, de 15 à 16.

Je n'abuserai pas longtemps de l'hospitalité de Zâmil : après le dîner nous repartirons jusqu'à ce que nous ayons rejoint la caravane qui est déjà partie ce matin et campe en ce moment à El-Šibibïeh.

Zâmil me donne une lettre de recommandation pour l'émir de la caravane, Ibrahîm ebn Selém (ابرهيم ابن سليم), son neveu.

A 8h 40, quitté le qaçr.

A 8h 46, sorti de la ville et à S. O.

A 8h 50, arrêté sur le Nefoud pour faire la prière.

A 9 heures, reparti.

A 9h 35, arrivé à Ouahân, fin du Nefoud; marché aussitôt sur un qâ'a dur.

A 9h 55, à S. O.

A 10 heures, toute végétation cesse sur le qâ'a.

A 10h 17, à S. O. O.; – à 10h 20, à S. O.; – à 11h 45, à S.

Lundi 2 juin.

A 0h 25, arrivé à El-Šibibîïeh (الشبيبيه) au campement de la caravane où je subis 5 invitations successives pour le café, je refuse la sixième pour pouvoir dormir un peu. Il est 2h 45.

7,000 pas.

A partir d'aujourd'hui je ne prends plus la température à 6 heures du soir mais au coucher du soleil.

Lundi 2 juin.

⊙ à 107° à 5h 12, mauvais.

Je compte dix qaçr à El-Šibibîïeh avec cultures de blé; pas de palmiers ni l'ombre d'un autre arbre.

Le ouâdy a la largeur de   à El-Šibibîïeh.

A 213° je relève le râs d'une colline de Nefoud dans ma direction.

A 5h 30, en route à S. 80° O.

A 6 heures, à S. 50° O; – à 6h 15, à S. 20° E.

A 6h 40, commence le désert de gravier de Hegnâouy (الحجناوى), marché à S. 20° O.

A 6h 50, à S. 50° O.; – à 7h 20, à S. 20° O.

4,800 pas.

A 9h 10, à S. 35° E.; – à 9h 30, à S. 15° E.; – à 11 heures, à S. 5° E.

A 11h 40, campé à Râmeh (رامه).

Depuis 6h 40 jusqu'à 11 heures, désert de grès feuilleté volcanique.

Relevé à 275° 30′ pic du G. Tzîr en deçà du ouâdy.

Notre marche de chaque jour sera la suivante : En route avec el-feger jusqu'à midi, puis campement jusque vers 4 heures pour laisser passer la plus forte chaleur, puis reprise de la marche jusque vers le coucher du soleil.

A 3h 52, reparti à S. 30° O.

A 4h 5, G. Aban en vue (?).

4,400 pas.

A 5h 30, un š'aîb.

A 5 heures, recommence le granit gris bleu.

A 6h 41, campé à Ablah (ابله), du nom d'un puits à 10 kilomètres à ma gauche.

Depuis 3h 52 j'ai marché sur le râs d'un gebel à S. 24° 30' O.

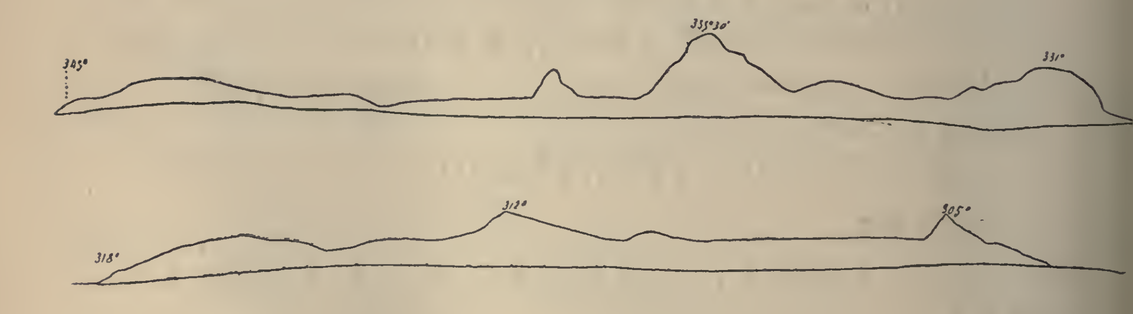
Du campement relevé :

De 343 à 331°, G. Dokhneh (دخنه).

A 335° 30', râs G. Dokhneh.

A vérifier, c'est peut-être le G. Khazâz (خزاز).

De 318° à 306°, G. Amrah (امره).



A 312°, râs G. Amrah.

De 301° 30' à 299° G. Tzîr (كير).

A 299° 50', râs G. Tzîr.

A 281° 30', pic relevé à 275° 30'.

Mardi 3 juin.

A 4h 47, en route à S. 15 ou 20° O.

A 5h 15 ⊙.

Jusqu'à 7 heures, 5,400 pas.

A partir de 7 heures, 5,200 pas.

A 9h 45, j'ai l'extrémité Nord du G. Khazâz à 8 kilomètres à droite.

A 10h 50, š'aîb Dokhneh à ma gauche et de là à S. 5° E.

A 11h 30, traversé le š'aîb Dokhneh.

A 11h 45, campé aux puits de Dokhneh où Ebn Rešîd perçoit cette année la zekat des 'Atéîbeh.



Depuis 9h 45 je longe le G. Khazâz à 6 ou 8 kilomètres de distance.

Les puits de Dokhneh sont environ quarante sur une longueur de 2 à 3 kilomètres; l'eau est bonne (Hsîiân) à 6 ou 7 mètres de profondeur.

Le š'aîb Dokhneh va d'ici au qaçr El-'Aâtsly (العاقلى), près du G. El-'Abal (عبل) et de là il se jette dans le Roumah, au delà de 'Anéîzeh (?).

Du campement relevé :

A 54° 30′ hadbah hamrah «Hsîïân», à 6 ou 8 kilomètres.

De 321° 20′, à 208° G. Khazâz.

A 223° 20′, râs G. Khazâz.

A peine campés, une cinquantaine de chameaux de Rass viennent se joindre à nous.

Les puits, jadis exclusivement aux Mṯéyr, ne sont plus fréquentés aujourd'hui que par les 'Atéîbeh.

A 3h 45, reparti à S. 15° ou 20° O.

A 4h 19, franchi la ligne de crêtes rocheuses allant de N. à S. sur 20 kilomètres.

A 4h 28, à 2 kilomètres à droite extrémité Sud du G. Khazâz.

A 4h 45, j'ai le G. Miné'a (منيعه), à une forte journée S. 60° O.

Le G. Firtzéîn (فرقين) (double senn), à une journée.

Le G. Robou à N. 80° O.

G. El-Amrah de N. 69° à 45° O.

Ces 4 gebel composent le G. El-Makhâmer (المخامر) que je relève de S. 60° O. à N. O.

5,100 pas sans déduction.

A 5h 12, š'aîb.

A 6h 16, campé et relevé :

A 187°, râs le plus élevé du G. Khazâz.



A 180°, un râs du même.

A 284°, Firtzéïn.



Depuis 3^h 45 le désert est de cailloux granitiques; bons pâturages.

A 9^h 30 du soir, ouragan venant du N.; baromètre, 673 millimètres et demi.

Mercredi 4 juin.

A 4^h 51 en route à S. 40° O.

$$5^h\ 12 \odot = 107^\circ 30'.$$

A 5^h 26, à S. 20° O.

A 5^h 38, à S. 5° O.

A 5^h 20, ligne de crêtes rocheuses.

A 5^h 30, même ligne.

A 5^h 42, même ligne.

A 5^h 55, même ligne.

A 6 heures, même ligne.

A 6^h 18, ligne de crêtes rocheuses, et à S. 10° O.

A 6^h 40, ligne de crêtes rocheuses, et à S. 50° O.

4,800 pas; à déduire 5 p. 100 pour courbes.

7^h 45, s'aïb.

8 heures, vue du G. El-Makhâmer.

5,100 pas.

A 11^h 9, ligne de crêtes rocheuses, et arrêté pour relever :

De 339° à 195°, G. Makhâmer.

A 339°, râs G. Makhâmer.

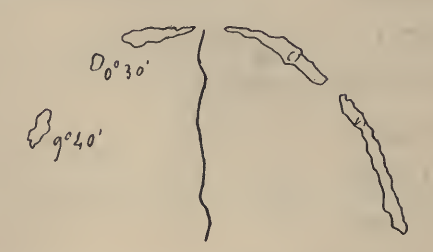


Reparti à S. 5° E.

A 0h 25, campé et relevé :

A 9° 40′, G. (pic) Gbeleh (جبله).
A 0° 30′, petit pic Hdaîgeh (حديجه).
De 358° à 307°, G. Hillît (حليت).
De 284° 30′ à 283°, G. Minîeh (منيه).

A 4h 10, reparti à S. 15° O.



Le G. Hillît contient des mines d'or et d'argent, mais dont on a perdu la trace.

5,100 pas; à déduire 5 pour 100.

A 5 heures, orage sur le gebel devant nous, nous allons y entrer.

A 5h 45, campé avec la pluie et un ouragan de E. à 4 ou 5 kilomètres du G. Hillît.

Le G. Roul se trouve en ce moment à N. 65° O., à une fois et demie la distance d'ici à mon campement de mardi. Il se compose de deux gebel hamrah allongés de E. à O.; un rî'a, long de 4 kilo-

mètres, les sépare; au milieu se trouve l'eau qui sort des tsemâîl. En outre :

A 6 ou 8 kilomètres d'ici à O. du G. Hillît se trouvent des tsemâîl avec des restes d'anciennes constructions et beaucoup d'inscriptions.

La pluie dure une heure, le ciel reste couvert la nuit.

Jeudi 5 juin.

Relevé :

A 209°, G. Minîeh.
De 352° à 181°, G. Hillît.
De 307° à 264° 30′, 2 râs du même.

A 5h 20, en route à S.
A 5h 30, atteint G. Hillît et entré dans le rî'a.
A 5h 50, région volcanique venant de gauche.
A 5h 55, à S. 15° E.; – à 6h 5, à S. 5° E.

5,200 pas; à déduire 3 pour 100.

Le terrain monte continuellement depuis le commencement du rî'a jusqu'à la fin.

A 8 heures, fin du rî'a.

A 8h 10, campé pour faire du café, rien que les cavaliers; la caravane continue sa route.

Relevé :

A 274°, pic Souétseh (سويقة).

En arrière de Souétseh et à gauche un gebel long, Khoušât (كبشات); devant moi à S. 10° O. G. Galouah.

A 8h 45, alerte; drapeau d'alarme; on sort les armes; au galop; ce sont les Arabes de Ebn Roueân.

A 9^h 20, arrivé aux puits (une vingtaine) de Šbîrmeh (شبيرمه) avec de l'eau bonne à 6 mètres, et de là à S. 5° O.

Perdu 10 minutes aux puits.

A 10 heures, atteint G. Galouah (جلوه), et à S. 40° O.

A 10^h 40, à S. 25° O.

A 10^h 50, le pic Souétseh à 15 kilomètres à droite.

A 11 heures, à S. 15° E.; à 30 ou 35 kilomètres, G. El-Nadâdîieh (النضاضيه) au-devant du G. Nîr.

A 11^h 10, arrêté et relevé :

A 359° 30′, G. El-Nadâdîieh.
De 34° à 32°, G. Khanouqah (خنوقه).
A 32° 30′, râs G. Khanouqah.
A 22° 40′, râs G. Galouah à 3 kilomètres.
A 224°, pic Souétseh.
A 241° 30′, pic Gelîiâ (جليا) à 2 kilomètres.
A 316°, ma direction.

A 11^h 15, à 8 kilomètres à droite, je commence à longer une ligne de gebel (ils sont 78); c'est le G. Kboušât (كبشات); au milieu se trouve l'eau Kebšân (كبشان), 20 puits avec de l'eau à 8 bâ'a.

Au G. Khanouqah, il y a des puits salés à Sud.

A une demi-distance entre Khanouqah et El-Nadâdîieh, mais plus en arrière, se trouve G. Dzraîi'a (ذريع) avec un puits-citerne à Sud.

G. Širtseh (شرثه), pic hamrah à 20 kilomètres, à la même distance à droite de El-Nadâdîieh que Khanouqah est à gauche.

A 11^h 50, à S. S. 30° O.

A 11^h 50, G. El-Nçar (النصر) à gauche en deçà du Khanouqah, à E. de El-Nadâdîieh; 2 à 3 tsemâîl; peu d'eau mais bonne.

Depuis 11h 30, 5,400 pas sans déduction.

A 0h 20, campé territoire Gehâm.

Š'aîb Gehâm (جهام), râs à S. du G. Roul , E. du Kboušât, se jette dans le ouâdy El-Ršâ (Aršâ) (وادى الرشى).

Ouâdy El-Ršâ, râs au G. Hloubân (حلبان), à 2 jours à S.E. d'ici, se perd dans le Nefoud Šqéîtseh (شقيقه), à 1 jour à S. E. d''A-néîzeh.

G. Dzhalân (ذهلان), à E. du ouâdy El-Ršâ, est long de 1 jour dans le sens de S. E. à N. O.

Relevé :

A 86°, râs G. Galouah.
De 88° à 78°, G. Galouah.
A 206° 30′, pic Souéîtseh.
A 337° 30′, pic hamrah Širtseh.
A 3h 55, reparti sur 337° 30′.
A 4h 40, à S. 30° O.
A 4h 50, à S. O.

Depuis 11h 15, soit le long du désert Kboušât (du gebel), le sol est couvert de macadam et de fragments plus petits, basalte noir à arêtes tranchantes, très mauvais pour les pieds des chameaux.

A 5h 10 à S. 30° O.

G. Kboušât est toujours parallèle à ma route.

A 5h 40, à S. 40° O.
A 5h 53, š'aîb.
A 5h 58, ligne de crêtes rocheuses.
A 6 heures, campé sur territoire El-M'allaq (المعلق).

Relevé :

A 5° 30′, pic Širtseh.
A 181°, G. Minîeh.

A 225° 40′, râs G. Khoušât.



A 122° 40′, G. Galouah.

Des 'Atéîbeh des puits de Šbîrmeh (شبيرمه), nous prenons encore un rafîq. Ce sont les 'Atéîbeh Rouqah qui ne sont pas encore soumis à Ebn Rešîd.

A 9^h 30, arrive un orage sur nous de Ouest; la pluie ne dure qu'un quart d'heure, mais elle suffit pour me tremper moi et mon lit.

Vendredi 6 juin.

A 4^h 58, en route à S. 30° O.
A 5^h 12 ⊙ = 107° 30′, mauvais.
A 5^h 25, à S. 20° O.

A 6^h 21, relevé :

A 132°, G. Galouah, râs.
A 78°, G. Širtseh.
De 37° à 329°, G. Naḏâḏîieh et Nîr.
De 339° 30′ à 319°, ligne de pics, hamrah Khafâ (خفى).
De 278° à 262°, G. Š'är.

37° est à 6 kilomètres à gauche.

Après reprise de la marche je vois que le G. Š'är s'étend encore à droite jusque vers 238°.

Après les relèvements marché à 335°.

A 7^h 7, atteint les pics Khafâ et arrêté jusqu'à 7^h 22. Nous y trouvons des khabâry et y remplissons nos outres.

Relevé :

De 334° à 318°, ligne de pics hamrah El-'Arâîs (العرايس).

De 293° 30′ à 289° 30′, ligne de pics hamrah Umm El-Mša'aîb (ام المشاعيب), un peu plus loin que El-'Arâîs.

De 48° à 33°, G. El-Nadâdîieh.

De 33° à 329°, G. Nîr. C'est le gebel relevé tantôt de 37° à 329°.

A 7h 32, quitté Khafâ et à S. O.

A 7h 37, arrêté pour les deux derniers relèvements ci-dessus.

A 8h 8, arrêté pour faire du café; alerte, simulacre de razou des 'Atéîbeh.

A 8h 30, reparti à S. 55° O.

A 8h 53, š'aîb Rtsâts (غثاث).

De 9h 8 à 9h 28, El-'Arâîs à un kilomètre à gauche.

A 9h 45, commence désert très stérile.

A 10h 10, à 2 kilomètres à S., donc au-devant du Nîr, un pic isolé hamrah El-Tzôdeh (الكوده).

5,400 pas sans déduction.

A 10h 56, campé et relevé :

A 128°, pic Khafâ; depuis 7h 7 j'ai donc marché à S. 52° O.

De 118° à 102°, rochers El-'Arâîs.

De 85° à 62°, G. El-Nadâdîieh.

A 80° 30′, râs G. El-Nadâdîieh.

De 62° à 348°, G. El-Nîr.

A 32° 40′, partie centrale du Nîr, la plus élevée.

A 40°, Tzôdeh, à 2 kilomètres (un vrai 'Abad).

A 310° 20′, petit pic Qeléšeh (قليجه), isolé, sur lequel je marche donc à S. 50° O.

De 271° 20′ à 264°, petit G. hamrah Umm El-Mšâ'aîb (ام المشاعيب) à 8 kilomètres.

IMPRIMERIE NATIONALE.

De 173° 30′ à 169°, et de 155° 30′ à 148° 30′, G. Khoušât.



Le Ouâdy Ṛtsâts a son râs entre G. Š'är et Khoušât et se jette dans le Ouâdy El-Ṛša.



Outre ces cinq eaux, le G. El-Nîr en possède encore deux dont on ne peut pas m'indiquer l'emplacement; ce sont : El-'Aouènad (العويند) et El-Maçloum (مصلوم).

Gféneh est facile à trouver parce qu'il y a un barqah devant.

Bhâr sont peut-être plutôt à extrémité N.; il s'y trouve les restes d'un qaçr en pierres.

El-Gammanîieh, peut-être plus au S., beaucoup de puits.

El-Hanâbeg, plus de 200 puits.

Abou 'Araînah, une vingtaine de puits; sont peut-être un peu plus au Nord.

El-Nîr et El-Nadâdîieh me semblent se placer ainsi :



En venant du Nord comme moi, le Nîr est entièrement caché par El-Nadâdîieh, qui est moins étendu mais plus élevé. Le Nîr n'a plus les parois verticales de Aga ou de Selmâ; il s'éloigne doucement; au Nord il est très bas.

Le désert de El-M'allaq se termine au š'aîb traversé à 8h 53.

A 3h 35 reparti.

5,200 pas.

A 4h 40, vue du G. El-Khareg (الخرق).à S. 15° O.

G. El-'Adouleh, à S. 20° O. un peu plus loin.

G. Açfar Afîf, râs en dôme sur ma route.

De 5h à 5h 20, Umm El-Mšâ'aîb à 3 kilomètres à droite.

A partir de 5 heures, à déduire 5 p. 100.

A 5h 30', ligne de collines.

A 6h 13, ligne de collines et au bout, à gauche, à 600 ou 800 mètres, le pic de Qléšeh relevé à 310° 20'; à ce moment extrémité du G. Nîr à 10 ou 12 kilomètres.

A 6h 15, râs du G. Š'är à 20 kilomètres (?); à droite toujours mauvais désert, aussi les chameaux 'Atéîbeh sont-ils tous maigres.

A 6h 32, campé à Umm El-Mšâ'aîb.



Relevé :

A 82° 40′, pic Qlééeh.
De 225° à 218°, deux râs du G. Š'är.

Depuis El-Šibibîïeh nous faisons lever chaque jour 2 ou 3 gerbo'a et 1 ou 2 lièvres.

Le G. El-Nîr, outre son peu de hauteur, a encore le défaut de se trouver en contre-bas des déserts à Ouest, en sorte que les eaux y coulent au lieu d'en provenir.

Quatre 'Atéîbeh qui sont campés en ce moment dans El-Nîr se joignent à nous; ils vont porter un peu de beurre à la Mecque pour le vendre et acheter du riz.

A 8 heures soir, orage au loin à O. et S. O.

Samedi 7 juin.

A $4^h 50$, en route.

A $5^h 13$ ⊙ = 108° 20′ et relevé :

A 309°, râs en ballon du G. Açfar 'Afîf (اصفر عفيف).
A 299°, un pic à droite.

A $6^h 12$, passé lignes de collines basaltiques; le râs Š'är me paraît à ce moment un cratère.

Beaucoup de skhabar (صخبر) dans les š'aîb; il est un peu plus grand que le naçy.

A 6h 30, G. El-Khareg à 12 kilomètres à S.
G. El-'Adouleh de S. à S. 20° O.
G. 'Aqlïieh à 40 kilomètres à O. avec des mines de fer.

Les deux premiers ne sont séparés que par un ša'îb.

A 7h 25, collines pierreuses, et arrêté pour relever :

A 46° 30', extrémité S. du G. Nîr.
De 360° à 353°, G. El-Khareg.
A 359°, râs G. El-Khareg.
De 353° à 324°, G. El-'Adouleh.
A 307° 20', râs G. Açfar 'Afîf.
De 196° à 180°, G. Š'är.
A 194° 20', râs G. Š'är (شعر).

A partir de 7h 25 je crois que nous marchons à S. 30° O. Nous passerons entre extrémité Sud du G. 'Adouleh (عدوله) et G. Açfar 'Afîf.

De 8 heures à 8h 20, š'aîb avec beaucoup de talh mort.

5,400 pas avec déduction de 5 à 8 p. 100.

Le G. Açfar 'Afîf commence là où finit le G. Adouleh, soit à 324°, le matin à 5h 13; il faudra l'étendre à droite jusqu'à 293°.

A 8h 45, désert de petits fragments de granit noir cesse; commence désert de cailloux de marbre et basalte.

A 9h 30, 5,400 pas avec déduction de 5 pour 100.

A 10 heures : à partir de ce moment de grandes flaques de fragments de marbre.

A 11h 32, j'ai à un demi-kilomètre à N. 80° O. râs Açfar 'Afîf.

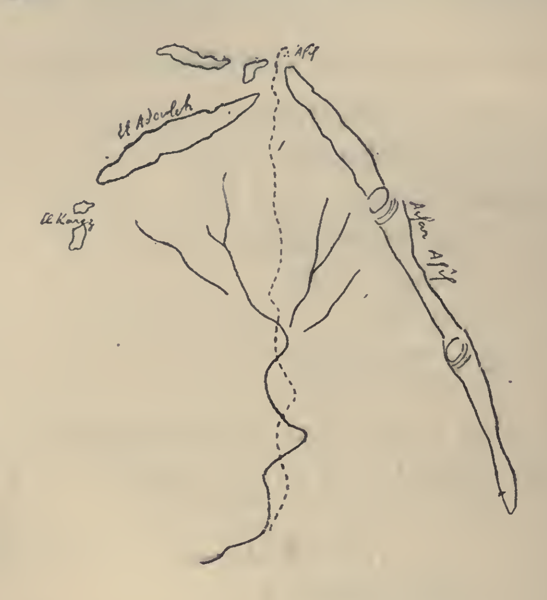
A partir de 11 heures, 4,900 pas, avec déduction de 5 pour 100.

A 0h 35, arrivé à extrémité du G. Açfar Afîf et marché à O.

A 0h 36, arrivé au puits 'Afîf et campé.

Arrivé sur le versant S. du G. Açfar, je vois que le terrain à

partir de ce point, ne redescend pas, mais continue encore à monter. Le Ouâdy Açfar qui arrive ici au puits 'Afîf traverse même le gebel par le chemin suivi par nous. Nous y avons marché depuis 8h 50 ce matin.



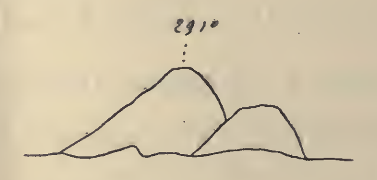
Près du puits se trouve une colline toute couverte de nefoud; j'y monte et relève ma route :

A 311° 30′, râs de 9 rous Mašâf Sigâ (مشاف سجا).

A 316°, râs d'une petite colline à gauche avec du nefoud, ma route passera demain entre 311° et 316°.

De 291° à 288° 30′, quatre rous à 20 kilomètres d'Agelah.

A 291°, le plus grand.



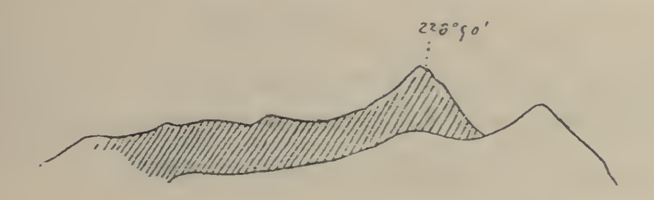
De 262° à 258°, rous El-'Asibîîât à 25 ou 30 kilomètres.

A 256°, G. El-Ṟdedeh (غدده) à 25 ou 30 kilomètres.

De 252° à 258°, El-Mtselletseh (الثلاثه); collines basaltiques à 4 ou 6 kilomètres.

De 256° à 237°, ligne de pics aigus de 60 à 80 mètres de hauteur, El-Š'äb (الشعب) à 25 ou 30 kilomètres.

A 228°50′, G. El-Stâr (استار) à 30 ou 35 kilomètres.



Je relève ma route à partir de 11h 30 et je vois que j'ai marché à S. 35° O.

Les collines basaltiques de Açfar sont formées de blocs qui paraissent réunis par un ciment. Pris échantillons. A la base, des roches plus sombres; pris un deuxième échantillon.

L'eau de 'Afîf est un peu brunâtre, mais n'a que peu de goût; elle est à 8 mètres de profondeur et n'est la propriété de personne; les 'Atéîbeh et les Mṯeyr y boivent.

Pendant quatre jours nous n'aurons maintenant plus d'eau potable, c'est pour cela qu'on a décidé de camper tout le reste du jour pour faire boire encore une fois les chameaux ce soir. Nos guides nous font pourtant espérer de rencontrer demain ou après-demain des khabâry.

J'aurais dû profiter de cette après-midi pour travailler un peu à mon journal, mais impossible à cause du vent fort de N. O. qui ne cesse qu'au coucher du soleil.

Ouâdy El-Mîâh (وادى المياه), râs à Est du G. El-Adouleh qui est à Est de 'Afîf. De Adouleh il va à El-Abraqîieh (الابرقيه), puis El-Çafaouîieh (الصفوايه), El-Metzlât (المكلات).

Ouâdy El-Šobrom (الشبرم), râs à Est de Sigâ et à Sud de 'Afîf.

Il coule d'abord sur El-Šobromîïeh (الشبرميه) et laisse El-Mtseletseh à Est, et le G. R̲dedeh à Sud; plus loin il laisse G. 'Aklîïeh à Est, puis Stâr à Sud; de là il va à El-Metzlât et se jette dans le Ouâdy Mîâh.

Après avoir reçu El-Šobrom, le Mîâh coule à El-D̲ob'aîïeh (الضبعيه), puis à El-B'agah (البعجه).

Ouâdy El-Garîr (الجرير) vient du El-D'ätzeh (ادعكه), puis coule à El-'Asîbîïât (العسيبيات) qu'il laisse à Est, plus loin au G. El-Md̲eîïekh (المضيخ) qu'il laisse aussi à Est, puis va à El-Rad̲em (الرضم) et de là à El-B'agah où il se jette dans le Ouâdy El-Mîâh.

Le Ouâdy El-Mîâh continue ensuite sa marche, laisse le Nefoud 'Aréîts (عريق) à Est et se jette dans le Ouâdy Romah.

El-Abraqîïeh sont 50 ou 60 puits salés avec de l'eau à 2 bâ'a; se trouvent à 3 heures à Ouest du G. Š'är.

El-Çafaouîïeh sont 30 puits salés avec de l'eau à 3 bâ'a; se trouvent au Nord du petit G. Çafou (صفو).

G. 'Aklîïeh a des mines de fer.

El-D̲ob'aîïeh sont 50 puits salés avec de l'eau à 2 ou 3 bâ'a; se trouvent à Ouest du petit G. Dob'a (ضبع).

El-B'agah sont plus de 100 puits avec de l'eau passable à 2 ou 3 bâ'a.

G. El-Angâg (الانجاج) se trouve à 3 ou 4 heures à Sud de El-B'agah.

El-Rad̲em, petit gebel avec 30 puits salés à 2 bâ'a.

Les 'Atéîbeh près du G. Nîr se racontaient en ma présence que c'était moi qui avais porté à Ebn Rešîd le fusil avec lequel on avait tué 'Agab. Je n'étais pas fier du tout.

Dimanche 8 juin.

A 5^h 10, en route.

5,100 pas; à déduire 3 p. 100.

A 8 heures, arrêté et relevé :

A 303° 30′, El-Mšâf.
De 277° à 274°, Agelah (اجله).

A 9 heures, G. El-Mirdemeh, 15 kilomètres de long, se trouve juste à ma gauche au delà de l'extrémité Sud du G. Adouleh et à la même distance de ce dernier que Adouleh de moi.

A 9 heures, Bir Šobromîieh, salé, juste à ma droite, à la même distance de moi que 'Afîf.

De 9^h 15 à 9^h 25, traversé Ouâdy Šobrom.

G. El-Rabah (الربه), à une demi-journée de deloul à S. S. E.; forme ronde mais diamètre de la longueur du Nîr. Possède beaucoup d'eaux mais peu abondantes; râs du Ouâdy Šobrom est peut-être là-bas.

5,000 pas; à déduire 5 p. 100.

A 10^h 25, relevé :

A 331°, ma direction.
A 297° 30′, colline relevée hier à .
A 267° 30′, râs El-Mšâf.
A 201° 30′, centre des trois pics de El-Mtselletseh.

A 10^h 55, campé à Šobrom et relevé :

De 121° 40′ à 130°, G. 'Adouleh (partie visible).
A 71°, petit pic noir à 8 kilomètres.
A 50°, petit gebel à 8 ou 10 kilomètres :
El-Hamâm (الحمام) ou El-Hmeîmeh (الحميمه).

A 286° 20′, collines relevées tantôt à 297° 30′.

A 257°, El-Mšâf.

A 198°, El-Mtselletseh.

Jusque vers 9^h 30 nous avons suivi la direction relevée hier après midi, mais à partir de ce moment nous avons incliné fortement à gauche, jusqu'à 10^h 25 vers 331° et après 10^h 25 encore un peu plus à gauche, le tout pour arriver encore à un puits avec de l'eau qui n'est plus bonne, mais encore buvable.

A 3^h 46, reparti à S. 45° O.

A 4^h 15, à S. 35° O.; – à 4^h 35, à S. 15° O.

A 4^h 50, j'ai à 4 kilomètres N. 70° O. le pic relevé tantôt à 297° 30′ et à 286° 20′.

4,800 pas; à déduire 5 p. 100.

A 5^h 30, commence un désert de macadam noir stérile.

A 6^h 13, arrivé aux trois puits de Sigâ et campé.

Relevé :

A 50° 30′, râs de la colline rocheuse de D̲lè'a El-Sbâ'a (ضلع السباع) à 1 ou 2 kilomètres.

A 239° 30′, râs de la colline rocheuse de Sigâ à 2 ou 3 kilomètres.

De 128° à 115°, G. Adouleh (?).

Ce dernier mauvais à cause du vent.

Les puits de Sigâ sont grossièrement taillés dans le roc (basalte) et de forme irrégulière, en entonnoir. Il est difficile et dangereux de puiser; l'eau est à 6 ou 7 bâ'a, brune et assez bonne à boire mais laisse un arrière-goût amer et très désagréable, desséchant le gosier.

Au puits unique de 'Afîf l'abreuvage des chameaux a duré 3 heures; ici, bien qu'il y ait deux puits, il dure aussi 3 heures, les puits étant d'un abord plus difficile.

On tue un jeune chameau blessé à la main gauche, première victime du désert pierreux; 16 réaux à répartir sur tous.

Lundi 9 juin.

A 5h 10, en route à S. 30° O.
A 5h 17 ☉ = 107°.

Aucun point de repère en quittant Sigâ, désert absolu et stérile.

A 7h 35, arrêté et relevé :

De 163° à 159°, D̲lè'a El-Sbâ'a.



A 157°, râs Sigâ.
De 137° à 110°, ligne de crêtes rocheuses.

Ma direction entre S. 35° O. et S. 40° O.
Pris échantillon du terrain.

A 9h 26, arrêté et relevé :

De 156° à 153°, crêtes relevées tantôt de 163° à 159°.
De 140° à 123°, relevées tantôt de 137° à 110°.
A 118°, râs Sigâ.

Ma direction d'ici à S. 53° O.
5,200 pas sans déduction.

A 10h 13, relevé :

A 357° 30', G. El-Barreh (البره) hamrah.

Pris échantillon du terrain.

A 11h 44, campé sur El-Šefa (الشفى).
A 3h 45, reparti à S. 45° O.

4,800 pas sans déduction.
A 4h 20, El-Tsenâìb (الثنايب), deux senn (ils sont une dizaine)

à 20 ou 25 kilomètres à N. 70° O., avec un puits qui n'a que peu d'eau. Ce point se trouve juste à moitié chemin entre 'Anéîzeh et la Mecque.

A 4h 20, à S. 60° O.

A 5h 35, vue des G. Çfoouât (صفوات),
G. 'Ardân (عردان),
G. Çéhân (hazın) (صيحان).

A 5h 42, relevé :

De 307° 30′ à 300° 30′, G. Çfoouât.
A 300° 30′, râs du même.
A 292° 30′, petit G. 'Ardân.
A 264°, Hazm Çéhân (râs).
De 222° 40′ à 213°, El-Tsenâîb.
A 217° 30′, râs du même.

Nous marchons maintenant un peu à droite du pic 'Ardân (S. 65° O.).

A 5h 20, le désert commence à devenir meilleur et s'appelle D'ätzeh (ادعيكه) avec beaucoup de damrân et de naçy.

A 7h 12, campé et relevé :

De 310° 30′ à 303°, G. Çfoouât.
A 303°, râs du même.
A 291° 30′, G. 'Ardân.
A 247° 30′, râs Hazm Çéhân.

Nous appuyons aujourd'hui et demain encore à Ouest pour toucher à des puits.

Mardi 10 juin.

A 4h 53, en route.

A 5h 24, ⊙ = 107° 30′ et relevé :

De 24° à 20° 30′, G. Bqarat (بقره).

A 303°, râs G. Çfoouât.
A 236°, Hazm Çéhân.
A 202° 40′, râs El-Tsenâîb.

Le G. Bqarat a un s̆'aîb avec des tsemâîl qui n'ont que de l'eau sale.
4,900 pas; à déduire 5 p. 100.

A 7h 32, arrêté et relevé :

De 53° à 36°, G. Bqarat.
De 331° à 311°, G. Çfoouât.
A 286° 10′, G. 'Ardân.
A 261°, G. El-Khâl (الخال).
A 188° 20′, râs Tsenâîb.
A 177°, râs Hazm Çéhân.

A partir de 7h 32, je marche sur El-Khâl.
Vents dominants S. O.

A 8h 50, à 1 kilomètre à S. S. O., pic de 'Ardân qui est une petite colline entièrement couverte d'une légère couche de sable. Chose curieuse, Çfoouât, 2 kilomètres plus au Sud, n'a pas de sable.
A 9h 20, à S. 75° O.

Vue à 30 ou 35 kilomètres à S. S. O. de deux râs Dalm (ضلم).

A 9h 30, à S. 80° O.

5,100 pas; à déduire 5 p. 100 depuis 9 heures.

A 10h 30, vue du G. El-Hmâr (الحمار), à droite (à Sud) de Bqarat et à gauche (à Est) de Dalm, proche de ce dernier.

A 10h 36, arrêté et relevé :

A 70° 30′, râs 'Ardân.
A 52° 20′, râs Çfoouât.
A 9°, râs El-Hmâr (va environ de 5° à 12°).
De 356° à 346° 30′, G. Dalm.

A 352° 30′, râs du même.
A 257° 30′, râs G. El-Khâl.
A 275°, ma direction (?).

A 11 heures, à S. O. O. (?).
4,800 pas sans déduction.
5,200 pas à partir de midi.

A 1h 25, arrivé aux quatre puits de Šörmeh (شرمه) et campé.

Ces puits ont toujours de l'eau amère, mais par extraordinaire, il a dû y avoir récemment une forte pluie, et cette eau douce sera restée à la surface, car les premiers delou ramènent de l'eau douce. Immédiatement tout le monde se met en train de remplir les outres. Amère désillusion; la première couche épuisée, c'est-à-dire 5 ou 6 outres, il ne reste plus qu'une boue noire infecte, salée et amère qu'on puise pour les chameaux qui boivent cela. L'eau est à 4 mètres.

Relevé :

De 76° à 71°, G. D̲alm.
A 74° 40′, râs du même.
De 230° à 226° 40′, G. 'Ardân.
A 228°, râs du même.

A 4h 20, reparti à S. 60° O.

Il y a beaucoup de bois dans les environs de ces puits, preuve qu'ils ne sont pas très fréquentés.

Depuis 11 heures, beaucoup de talh mort à la suite de l'hiver 1879-1880.

A 4h 50, G. El-Qréneh en vue devant nous.
A 5 heures, à S. 40° O.

A 6h 23, relevé :

De 28° 30′ à 14°, G. D̲alm.
A 23° 40′, râs du même.

A 189°, G. 'Ardân.
A 304°, direction du G. Qréneh (القرينه); il n'est pas visible.

Direction S. 30° O.

A 6h 50, de S. O. à Ouest, à une forte journée, les rous du gebel et harrah El-Qešeb. Médine est maintenant à Ouest.

A 7h 13, campé peu au-devant du triple mamelon de El-Qréneh que je relève de 300 à 295 à 1 kilomètre.

Mercredi 11 juin.

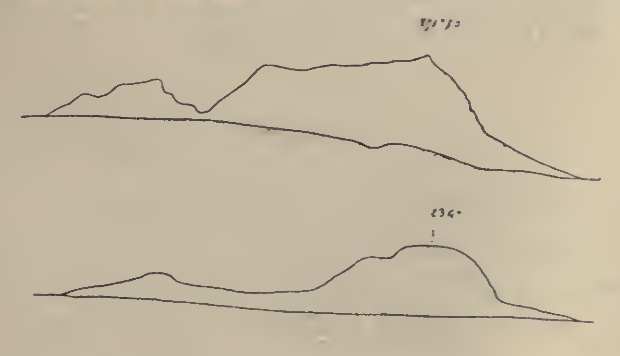
A 5 heures, en route à S. 10° O.
A 5h 28, ⊙ = 107° 20′.

A 327°, pic à gauche de Qréneh.
De 282° 30′ à 273° 30′, El-Qréneh.

Nous marchons sur 327° que nous laissons un peu à droite.
4,800 pas; à déduire 5 p. 100.

A 7h 35, arrêté.

A 48° 30′, râs G. Dalm.
De 277° 30′ à 234° 40′, G. El-Qešeb (القشب).
A 234°, râs du même.
A 251° 50′, râs du même.



A 6h 30, à S. 30° O.

A 8^h 35, vue du G. Hakrân (حكران); au loin, devant moi et à sa droite, deux petits G. El-'Akamîn (العكامين).

A 9 heures, à S. 10° O.

4,800 pas; à déduire 5 p. 100.

A 9^h 45, à S. 40° O.; — à 9^h 50, à S. 80° O.; — à 10 heures, à S. 50° O.; — à 10^h 15, à S. 25° O.; — à 10^h 45, à S. 55° O.; — à 11^h 10, à S. 70° O.

A 11^h 12, Çabkhâ (صبخا) à ma droite.

A 11^h 14, à S. 15° O.; — à 11^h 19, à S. 20° O.; — à 11^h 30, à S. 15° O.; — à 11^h 34, à S. 25° O.; — à 11^h 40, à S. 50° O.; — à 11^h 48°, à S. 55° O.; — à 0^h 20, à S. 30° O.

A 0^h 28, campé.

A 4^h 7, reparti à Ouest.

A 6 heures, campé aux puits de Hzém El-Céd (حزيم الصيد). Ils sont une centaine avec de l'eau à 1 mètre.

Depuis hier à midi très malade, courbature générale, fièvre et inappétence, vomissements. J'attribue cet état à la mauvaise eau, mais mes compagnons disent que c'est le   qui souffle depuis deux jours. Je jeûne, prends du thé et de la quinine.

Du matin à 0^h 28, notre marche a lieu le long du bord du harrah et entre des collines isolées couvertes de harrah et sur qâ'a blanc recouvert d'efflorescences salines.

Jeudi 12 juin.

A 5^h 2, en route à S. 25° O.

A 5^h 27, à Ouest; — à 5^h 30, à S. 65° O.; — à 6 heures, à S. 80° O.; — à 8 heures, à S. 75° O.

A 9^h 23, arrivé aux puits de El-Moueh (الموه) et campé.

Nous les trouvons occupés par les 'Atéîbeh Rouqah avec les

mèches des fusils allumées et s'empêchant mutuellement de boire l'eau, tout cela pour un homme tué avant-hier.

Depuis Šörmeh nous marchons sur du harrah.

A 3^h 30, reparti à S. 5° O.

A 4 heures, à S. S. E.; – à 4^h 40, à S. 15° E. – à 5^h 20, à S. 25^h O.; – à 5^h 35, à S. 35° O.

5,000 pas; à déduire 5 p. 100.

A 5^h 54, çabkhâ.

A 6^h 25, sortie de la çabkhâ et atteint le bord du harrah.

A 6^h 40, campé au-devant du bord du harrah.

Relevé :

De 227° à 185° 40′. partie visible du G. Qešeb.

A 207°, râs relevé précédemment à 251° 50′.

A 221°, autre râs à Sud.



De 3^h 30 à 6^h 40, j'avais toujours le gâl du harrah de 6 à 15 kilomètres à droite.

Vendredi 13 juin.

A 5^h 5, en route à S. 65° O.

A 5^h 35, à S. 15° O.; – à 6^h 5, à S. 10° E.; – à 7^h 5, à S. 20° O.; – à 7^h 39, à S. 35° O.; – à 8^h 30, à S. 50° O.; – à 8^h 50, à S. 40° O.; – à 9^h 10, à S. 30° O.; – à 10^h 30, à S. 15° O.

A 11^h 30, abordé à Harrah El-Hlömeh (حارة الحلمه).

A 0^h 24, campé.

Vue du râs G. Hadn (حضن) qui possède un village à S. S. E.

appelé Trobeh (تربه) avec 500 habitants. En été, 4,000 à 5,000 Bgoum viennent y camper.

Au S. O. à sept heures de notre marche de El-Mouch, se trouvent environ 100 puits El-Mörrân (المران) avec de l'eau douce à 2 mètres.

Depuis 8h 30 ce matin, le désert s'appelle Rqoubeh (رقبه) et portera ce nom jusqu'à demain.

A 3h 50, reparti à S. 60° ou 65° O.

4,900 pas sans déduction.

El-Hlömeh est une colline harratique qui se continue à ma droite.



A 6h 55, campé.

Samedi 14 juin.

A 5h 7, en route.

A 6h 15, arrêté pour une outre de beurre déchirée.

A 6h 25, reparti.

Brume très épaisse ce matin, le lever du soleil invisible.

Le désert de Rqoubeh est connu pour ses nombreux scorpions; hier soir trois scorpions et ce matin un grand jaune dans mes effets.

A 10 heures, à S. O.
A 0^h 25, campé.

Nous avons dû marcher un peu plus longtemps que d'habitude faute de trouver un endroit avec un peu de fourrage pour nos chameaux. Le désert devient de plus en plus aride.

A 3^h 45, reparti à S. 45° O.

Le G. Hadn est plus long et plus élevé que El-Nîr, je l'ai à ma gauche depuis ce matin 5 heures jusqu'à ce soir 5 heures.

A 5^h 38, arrêté à 1 kilomètre au-devant d'un petit hazm noir de 4 à 5 mètres d'élévation appelé El-'Arf (العرف) et relevé :

De 58° à 30°, G. Hadn.
A 41°, rî'a du même.
A S. 70° O., ma direction sur le G. Biss (بس).

A 5^h 48, atteint El-'Arf et marché sur le harrah. C'est ce point qui doit être de 70 dr'a le plus élevé de tout le Neged. Baromètre 658 millimètres.

5,400 pas, tout le jour, sans déduction.

A 7^h 23, campé, toujours sur territoire El-'Arf.

Dimanche 15 juin.

A 5 heures, en route à S. 65° ou 70° O.
De 5^h 13 à 5^h 27, arrêté pour une outre crevée.
A 5^h 31, $\odot = 106°$.
A 5^h 45, fin du désert El-'Arf.

5,000 pas sans déduction.

A $7^h 9$, relevé :

De 281° à 279°, râs G. Biss.
A 310° 30′, râs du G. Rî'a Makkeh.



De 73° à 32° 15′, G. Hadn.
A 49° 10′, rî'a G. Hadn, relevé hier à 41°.

Meilleurs relèvements du Hadn qu'hier et comprenant tout le gebel.

A $8^h 50$, à N. 60° O. à une journée de deloul du G. El-Tarât (الطرات) qui appartient aux Rouqeh, šeîkh Zelâmy, 1,000 fusils, 4 ou 5 chameaux, beaucoup de moutons.
A $8^h 35$ (?), à 8 kilomètres à S. S. E., vue de Hazm Abraq 'Ašâreh (ابرق عشاره).



G. Biss a vingt fois la longueur du râs relevé hier.

A 9 heures, vue des tentes de Rouqeh et marché à S. O.

5,400 pas sans déduction à partir de 9 heures.

A 11 heures, à S. 20° O. pour éviter le harrah à droite.
A $11^h 20$, à S. 55° O.
A $0^h 12$, à l'extrémité du harrah, au-devant du Biss; de là à S. 80° O. et vue du Ouâdy El-'Aqîq (العقيق) que je traverse à $0^h 27$.
A $0^h 31$, arrivé aux cinq puits El-'Ašèreh (العشيره) et campé.

A partir de midi, marché à 6 kilomètres.

El-Mohdatseh (المحدثة) sont cinq autres puits du Ouâdy 'Aqîq et qui ont aussi de l'eau douce.

C'est une véritable jouissance de boire de nouveau de l'eau potable.

Au-devant de ma route, à gauche des puits, au loin, vue des hautes montagnes du rî'a, mais impossible à cause des brumes de prendre un relèvement.

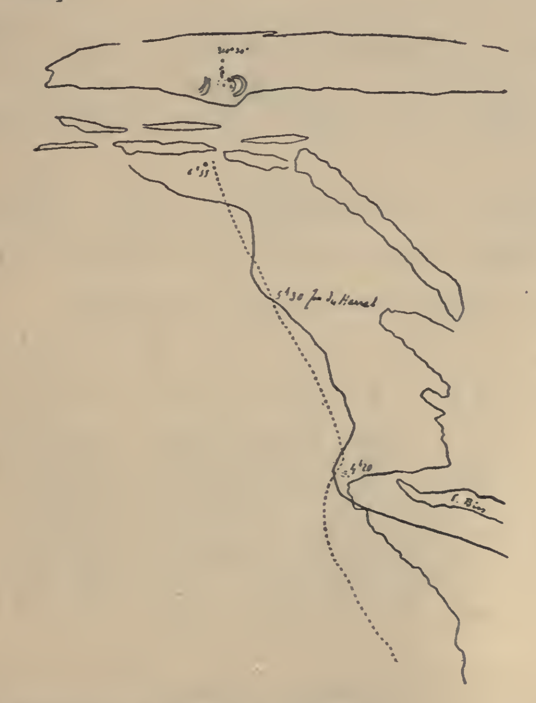
A 1^h 30, à Sud, se trouvent les puits de El-'Aïeneh (العينة), aussi dans le Ouâdy 'Aqîq.

Le Ouâdy 'Aqîq coule au Birket et de là au G. El-Ṯarât où il se perd.

A 4^h 20, reparti à S. 20° O; – à 5 heures, à S. 60° O.

4,800 pas sans déduction.

A 6^h 55, campé.



Le terrain continue toujours à monter.

A 11 heures, rencontre d'un Bédouin qui, pour un réal, offre de dire chez qui se trouvent deux deloul volés au dernier hadj à deux propriétaires de 'Anéîzeh.

Près des puits, quelques Bédouins viennent demander avec la plus grande impudence des chemises, du tabac, des laines, des fusils ! Nous campons maintenant très serrés.

Les Bédouins rencontrés aujourd'hui disent la route de la Mecque à Djeddah fermée.

Lundi 16 juin.

A $5^h 5$, en route à S. 75° O.

A $5^h 28$, à S. 20° O. et abordé les premières collines.

A $5^h 41$, à S. 5° O.; – à $5^h 50$, à S. 30° O.; – à $6^h 5$, à S. O.; – à $6^h 14$, à S. 30° O.

A 6 heures, au sommet des collines. 641 millimètres.

A $6^h 22$, à S. 80° O.; – à $6^h 40$, à S. 60° O.; – à $6^h 50$, à S. 75° O.; – à $6^h 55$, à N. 75° O.; – à $7^h 5$, à S. 80° O.; – à $7^h 11$, à S. 85° O.

A $7^h 20$, arrivé foum El-Rî'a et arrêté. 638 millimètres. Jusqu'ici le chemin suivi s'appelle El-'Arqoubîieh (العرقوبيه).

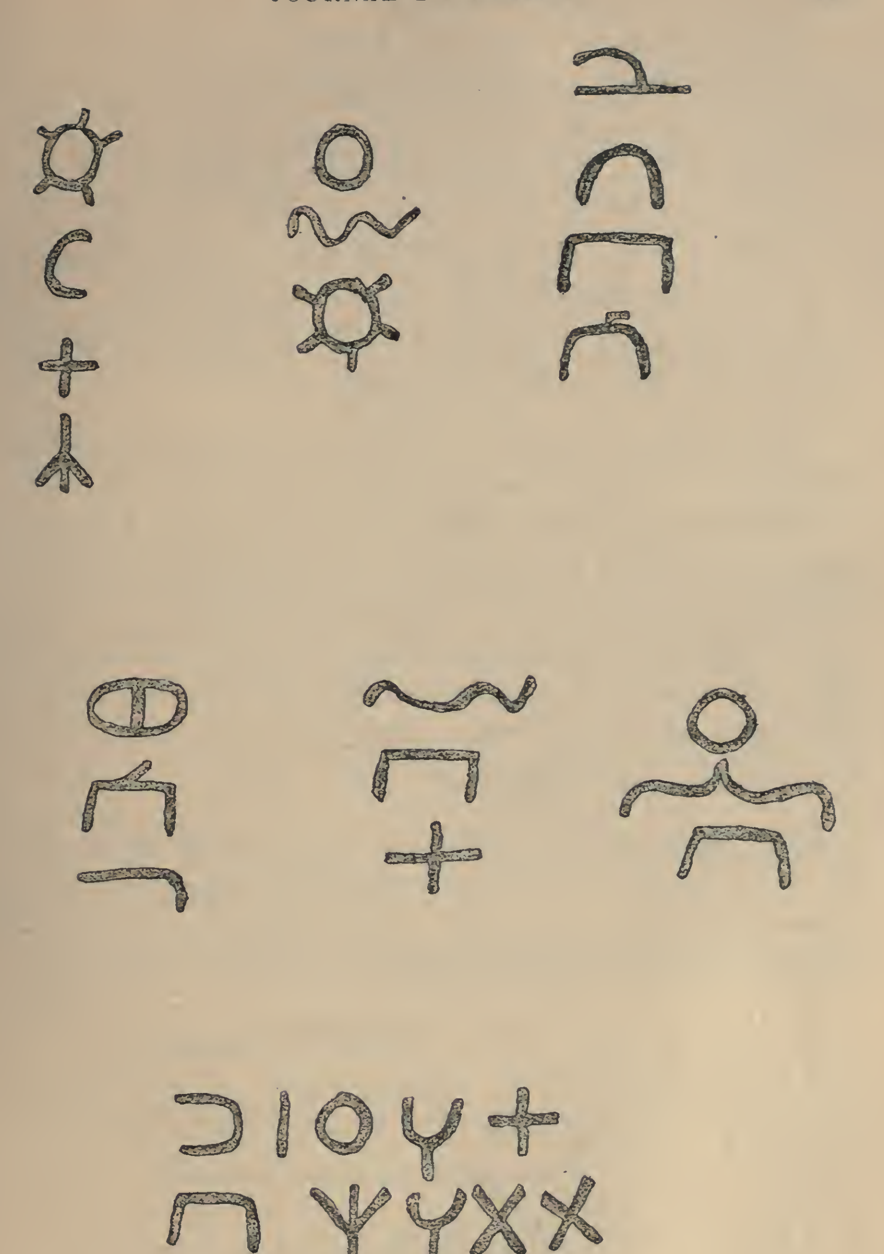
4,800 pas; à déduire 10 p. 100 pour courbes.

A 8 heures, à S. 80° O. dans torrent et la descente commence.

A $8^h 7$, à S. O. O.; – à $8^h 9$, à N. 60° O.; – à $8^h 12$, à N. 80° O.; – à $8^h 23$, à N. O.; – à $8^h 25$, à N. 70° O.; – à $8^h 29$, à N. 40° O.; – à $8^h 30$, à N. O. O.; – à $8^h 33$, à N. O.; – à $8^h 37$, à N. N. O.; – à $8^h 40$, à N. O.; – à $8^h 45$, à N. 5° O.; – à $8^h 47$, à N. 30° O.; – à $8^h 50$, à N. 20° O.; – à $8^h 52$, à N. O.; à $8^h 52$ à N. 75° O.

A $9^h 1$, débouché dans un torrent plus large que nous suivons et à N. O.

A $9^h 3$, arrivé devant un roc, à gauche, face à Est, sur lequel je copie les inscriptions ci-contre.



A $9^h\,16$, à N. 20° O; — à $9^h\,19$, quitté le lit principal et à Ouest en remontant un torrent. 648 millimètres.

A 9^h 22, à S. 60° O.; – à 9^h 24, à S. 70° O.; – à 9^h 26, à S. O.; – à 9^h 34, à Ouest; – à 9^h 38, à S. 80° O.; – à 9^h 41, à S. 30° O.; – à 9^h 45, à N. 80° O.

A 9^h 51, à S. O. et entré dans la vallée de El-Sél (السيل).

A 9^h 55, à S. 30° O.

A 10^h 2, à S. O. 646 millimètres et demi.

A 10^h 21, traversé El-Sél qui a encore un filet d'eau.

A 10^h 27, campé sur les bords de Sél, proche de six tentes de Mekkaouy se rendant à El-Ṯâîf (الطايف).

Depuis le matin, marché à environ 4,800 pas, dont à déduire, jusqu'à 9^h 51, 10 p. 100 pour courbes.

Jusqu'à 9 heures, le rî'a n'a que 6 à 8 mètres au plus de largeur; après 9 heures, il a 40 à 50 mètres. Les montagnes à droite et à gauche n'ont jamais plus de 40 à 50 mètres de haut.

Pour des gens qui viennent du Negd, la vallée El-Sél est fort belle; il y a encore un peu de verdure et le filet d'eau contribue beaucoup à animer le paysage.

A 11 heures, 646 millimètres.

El-Sél est la frontière du Mahram; c'est donc ici qu'on quitte ses vêtements pour revêtir l'ihram. Tous mes compagnons en sont occupés. Un morceau de calicot autour des reins et un second sur les épaules pour couvrir le thorax, la tête reste découverte

A 1^h 45, reparti à N. 60° O. 643 millimètres et demi.

A 1^h 56, à N. 75° O.

A 2^h 5, G. Bhéleh (بهيله) à 150 mètres à droite et alors à Ouest.

A 2^h 23, à N. 75° O.

A 3^h 5, arrêté pour le café.

A 3^h 30, reparti à Ouest.

A 3^h 37, à S. 80° O.; – à 3^h 46, à Ouest; – à 3^h 59, à N. 80° O.; – à 4^h 15, à Ouest.

5,100 pas; à déduire 5 p. 100.

A 5 heures, 673 millimètres.
A 6 heures, 679 millimètres et demi.

A partir de 6 heures, très beaux arbres de 'Asâr.

A 6h 30, à S. 80° O.

Le vent devient fort et chaud.

A 7 heures, à S. O.
A 7h 28, campé.

Mardi 17 juin.

Hier, au campement, des Sél disaient : « Si nous savions que le Naçrâny fût avec vous, nous prendrions toute la caravane. »

A 5 heures, à S. 80° O.; – à 5h 30, à Ouest; – à 5h 40, à S. 80° O.; – à 5h 58, à S. 75° O.

5,200 pas sans déduction.

A 6 heures, 699 millimètres.
A 6h 8, vue du petit village de 'Aîn El-Zéîmeh (عين الزيمه) et à S. 70° O.
A 6h 13, arrivé à la source et arrêté. Il se trouve là 10 maisons et 11 palmiers de vingt ans.

Personne ne veut me servir de rafîq jusqu'à Djeddah « de crainte de Dieu ».

A 6h 28, reparti à S. 10° E.
A 6h 36, à S. 70° E.; – à 6h 45, à Sud; – à 6h 46, à S. 20° E.
A 6h 45, à 1 kilomètre à S. O., route pour la Mecque, mais nous prenons celle-ci à cause de moi.
A 7h 5, à Sud.
A 7 heures, à 696 millimètres et demi.
A 7h 35, tombes anciennes et à S. 10° E.
A 8h 17, à S. 10° O.
A 8 heures, 698 millimètres et demi.

A 8^{h} 23, à S. 60° O. en remontant.

A 8^{h} 45, arrêté.

A 9^{h} 9, reparti à S. 80° O.

Depuis 8^{h} 23, déduire 15 p. 100.

A 9^{h} 35, vue de El-Šarî'ah (الشريعه) et marché à Ouest.

A 10^{h} 5, arrivé à El-Šarî'ah et campé.

A 10^{h} 12, reparti à S. 80° O.

A 10 heures, 705 millimètres et demi.

A 10^{h} 48, campé.

A 11 heures, 707 millimètres.

A partir de 10^{h} 5, à déduire 8 p. 100.

N'ayant trouvé personne à El-'Aîn comme rafîq, mes compagnons sont de plus en plus embarrassés, d'autant plus que je ne veux pas me laisser conduire à Ṯâîf auprès du Šérîf; je veux aller directement à Djeddah. Nous pensions après El-'Aîn que je pourrai rester à El-Šarî'ah et donner une dépêche qu'on aurait envoyée de la Mecque au Consul de France à Djeddah, pour me faire envoyer une escorte par l'autorité. Mais la vue des lieux ne nous inspire pas confiance; mêmes regards malveillants qu'à El-'Aîn. Un peu plus loin, à gauche, nous voyons quelques tentes de 'Atéîbeh et dans l'espoir d'y trouver un rafîq pour moi, nous campons quelques minutes après. Bientôt arrive un 'Atéîbeh à l'air assez ouvert. Avec mille circonlocutions mes compagnons lui exposent que je suis muni de lettres pour le Šérîf, que nous avons appris ce matin à El-'Aîn que le Šérîf était à Ṯâîf, que j'étais pressé par mes affaires qui m'appelaient à Djeddah et que, sans vouloir passer par la Mecque, je voulais partir de suite pour Djeddah, qu'il s'adjoigne encore un rafîq harby et me conduise là-bas. On ne tombe d'accord qu'après 2 heures de discussions fort pénibles.

Mréziq ebn Haîiâl des El-Šîiâbîn (مريزيق ابن هيال من الشيابين), mon guide, recevra 4 megidy et, en outre, le rafîq harby que nous prendrons en route sera à ma charge.

A 3h 16, je quitte donc mes compagnons et nous marchons à S. O. O.

A 3h 28, à N. 10° O.; — à 3h 51, à N. 70° O.; — à 4 heures, à N. O.

A 4 heures, G. Ms'aoud à 20 kilomètres à droite, 701 millimètres et demi.

6,000 pas; à déduire 5 p. 100.

A 4h 32, Bîr El-Broud (البرود) à 300 mètres à gauche.

A 5 heures, 700 millimètres (الجعارة).

A 5h 15, Bîr El-Qahân à 1 kilomètre à S. O.

A 6 heures, arrêté par 8, puis 11, puis 13 hommes, espèce de garde urbaine et qui nous prennent pour des voleurs qui veulent éviter de passer par la Mecque. Je refuse de camper et de laisser voir ma figure. On va donc nous conduire aux autorités de la Mecque.

A Sud, fait 2 kilomètres de 6 à 7 heures.

A 7 heures, arrêté.

A 7h 32, à Sud; — à 8h 30, à S. O.; — à 9h 20, à S. O. O.; — à 9h 50, à S. O.; — à 10h 30, à Sud; — à 10h 50, à S. O.

A 6 kilomètres sans déduction.

A 11h 30, arrivé à la porte Rî'a El-Sâmy (ريع السامى) de la Mecque et campé.

Mercredi 18 juin.

A peine campé, j'envoie deux de mes hommes au sérail pour aviser les autorités; ils reviennent deux heures après disant qu'on ne les a laissés arriver auprès de personne, vu l'heure indue.

A 6h 37, j'envoie Mahmoud avec une petite lettre écrite au crayon au représentant du Šérîf, pour lui demander de suite une escorte pour nous rendre à Djeddah.

Les environs de la Mecque sont d'un laid absolu. Jusqu'à El-Šarîʼah, les montagnes sont couvertes de quelques petits arbres de talh et ont un air assez présentable; elles rappellent les parties pauvres du Liban, mais enfin, c'est toujours un peu de verdure, tandis qu'ici elles sont absolument nues. Au Šammar, les différentes nuances du granit enlèvent au gebel sa laideur et lui font pardonner sa nudité, mais ici, non seulement les montagnes sont nues mais elles ont encore des nuances sales ou monotones. Celles autour de moi alternent entre le jaune sale, brun pâle et sale et un gris terne.

Ce sont au surplus des collines basaltiques qui se désagrègent en petits moellons et en macadam et dont aucune ne pourrait fournir seulement un bloc d'un demi-mètre cube. Je monte au sommet de l'une d'elles pour prendre quelques échantillons et avoir un point de vue.

A 9h 15, du haut de ma montagne, je vois enfin revenir Mahmoud avec un homme portant une charge de fourrage pour les chameaux. Il est suivi d'un soldat tout de blanc habillé que je vois faire faction près de mes effets et qui repousse les curieux qui commencent à arriver de la ville pour voir le Naçrâny. Je descends et Mahmoud m'apprend qu'à son arrivée, les hommes qui m'avaient arrêté, avaient raconté au représentant du Šérîf qu'ils amenaient trois ʼAtéiby qu'ils avaient arrêtés dans un chemin de traverse et dont les khörg paraissaient pleins de butin.

A l'arrivée de Mahmoud, ils dirent : « en voici un des trois » et le Šérîf ʼAly donna de suite ordre de le coffrer. Mon homme le pria de patienter un peu et rétablit la vérité. Séance tenante il fit emprisonner les deux vauriens, donna un soldat pour rester près de moi et dit qu'il allait m'envoyer un Šérîf avec une escorte pour me saluer et m'accompagner à Djeddah.

Le Šérîf en effet arriva bientôt avec deux hommes à pied. Il est noir, âgé d'environ 30 ans, de manières affables et polies. Comme je suis campé sous le ciel, il donne l'ordre de rechercher un endroit

avec de l'ombre, qui en effet est bientôt trouvé, près du puits de , au pied du G. Qoubéîs (قويبس), où nous nous rendons et restons campés tout le jour à fumer et à bavarder.

A 4h 30, je donne l'ordre de faire le dîner; ensuite nous nous mettrons en route et, pour éviter un grand détour, nous passerons en vue de la Mecque qui, en ce moment, est juste au Sud de mon campement.

Le Šérîf 'Aly a offert de l'argent à Mahmoud qui n'a accepté que deux roupies avec lesquelles il a acheté du fourrage, du bois, de la viande, des melons, des pastèques, du pain, en sorte que nous dînons assez bien.

A midi arrive un second Šérîf envoyé pour m'accompagner à Djeddah. Je ne puis donc pas me plaindre, ils font bien les choses.

Je renvoie Mrézîq qui n'en revient pas de tous les honneurs qu'il me voit accorder.

A 7h 16, en route à S. O.

A 7h 28, à N. O. O.

A 7h 36, à Ouest et atteint les premières maisons de la Mecque qui reste à ma gauche.

A 7h 40, à S. O.

A 8 heures, plus avant en ville et j'ai la maison de Mohammed Saîd pacha à ma gauche.

A partir de ce moment la nuit est noire et je ne puis plus lire ni ma boussole ni ma montre. Sur les étoiles je vois que ma direction est S. O. O.

A 8h 15, passé devant le premier café sur la route de Djeddah.

A 11 heures, à N. N. O.

A 11h 50, passé devant le cinquième café.

Jeudi 19 juin.

A 1h 15 du matin, arrivé à la station de Heddeh, qu'on dit se trouver à moitié chemin entre les deux villes et arrêté au dernier

des cafés pour nous reposer un peu, car le vent brûlant devient de plus en plus fort et nos chameaux n'avancent qu'avec peine.

A 2^{h} 55, reparti.

A 4^{h} 40, au septième café et toujours à N. 80° O.

A 6 heures, huitième café.

A 6^{h} 10, abordé G. et à N. O. O.

A 6^{h} 40, à N. N. O.; – à 7 heures, à Ouest; – à 7^{h} 25, à N. O. O.; – à 7^{h} 45, à N. O.; – à 7^{h} 47, à N. 80° O.

A 8^{h} 2, arrivé au café de Gerâdeh où je m'arrête pour déjeuner, faire un peu de toilette et nous reposer.

A 8^{h} 7, reparti à N. 50° O.

A 8^{h} 24, à N. O.

A 8^{h} 37, dixième café.

A 8^{h} 41, à Ouest; – à 9^{h} 13, à N. 75° O.

A 9^{h} 25, vue de Djeddah.

A 9^{h} 34, à N. 70° O.

A 9^{h} 47, arrivé au café Barâmeh et campé pour déjeuner, faire un peu de toilette et nous reposer. Le vent est furieux, et n'est que de la vapeur d'eau.

Le gebel atteint à 6^{h} 10 dure jusqu'à 9^{h} 40.

A peine installé au café, la tempête augmente; maintenant c'est un vent brûlant et humide du Nord, chargé d'effluves de la mer.

A 3^{h} 35, reparti à N. O. O.

A 4^{h} 25, arrivé au dernier café.

A 5 heures, Qoubbet en ruines avec un arbre dont les branches inclinées au S. E. attestent que les vents dominants sont ceux du N. O.

A 5^{h} 17, arrivé à Djeddah et arrêté au premier café à droite en dehors de la porte de la Mecque, d'où j'envoie un des soldats de l'escorte au Consulat de France avec un petit mot pour demander où je puis descendre.

Il revient au bout d'un instant avec un qaouas qui me dit que M. de Lostalot m'offre l'hospitalité chez lui.

Jusqu'à 1h 15 ce matin, marché à 7,200 ou 7,400 pas.
Jusqu'à 6h 10, à 6,400 pas.
A partir de 6h 10, à 4,500 ou 5,000 pas.

Vendredi 20 juin.

L'air humide m'est insupportable et je ne puis pas rester longtemps ici. Toutes les maisons consulaires et européennes sont au Nord de la ville et très bien visibles de la mer; elles sont aussi aux premières loges pour le vent. Les maisons de Djeddah sont fort originales.

LISTE COMPLÈTE DES STATIONS DE LA MECQUE À DJEDDAH.

El-Boustân .... البستان
El-Šouhadâ .... الشهدا

Passé à côté, un peu après la maison de Mohammed Saîd Pacha.

Bîr El-Doud .... بير الدود
El-Bouṛâz .... البوغاز
El-'Alaméîn .... العلمين
El-Šméîsy .... الشميسى
Heddeh .... حده
El-Bahrah .... البحره
El-'Abad .... العبد
Gerâdeh .... جراده
Zalabâny .... زلبانى
Raṛâmeh .... رغامه
Râs El-Qâîm .... راس القايم

Excepté les deux premiers et le dernier café, tous les autres

sont entourés d'un petit village de huttes élevé par le propriétaire du qahouah et qu'il loue aux pèlerins de passage qui veulent se reposer quelques heures. Ces huttes sont construites en roseaux, brindilles de bois, nattes, etc., tout ce qu'on a pu trouver. Dans ces qahouah on ne peut avoir que du café qui est affreux et de l'eau qui est imbuvable.

Samedi 21 juin.

J'apprends que Midhat pacha et ses compagnons ont été empoisonnés il y a quelques jours, ou qu'on les a laissés mourir de faim. Ce serait le gouverneur actuel de Djeddah qui aurait fait le coup.

Vers midi, je reçois mon escorte, le Šérîf 'Aly, Hamed et les soldats, et je leur rends leur visite à 4 heures. Ils sont logés chez le représentant du Šérîf ici.

J'écris aussi au Šérîf 'Aly, sous-gouverneur de la Mecque, pour le remercier de ce qu'il a fait pour moi.

Visite à Abdallah El-Abderrahman, le chargé d'affaires de Ebn Rešîd.

Dimanche 22 juin.

Visite de Abdallah El-Abderrahman qui m'annonce son voyage pour l'Égypte et me demande deux fusils pareils à mon Lefaucheux à canon rayé.

M. de Lostalot écrit aujourd'hui au Šérîf de la Mecque, à Ṯâîf, et moi-même j'écris à son favori, mon ancienne connaissance de 'Anéîzeh, le šeîkh Ṟânem El-Mzéîd.

Télégraphié à M. Gilbert.

La caravane de 'Anéîzeh quitte de nouveau la Mecque pour retourner au Qacîm, le jeudi 3 juillet. J'écris aujourd'hui à l'émir

Ibrahîm pour lui dire que je ne pourrai peut-être partir d'ici que dans deux ou trois jours au plus tard et que, si possible, il me trouve un rafîq 'Atéîbeh qui aura à m'attendre à la Mecque et à me conduire ensuite chez eux.

Comme la situation menace de devenir ici plus difficile pour moi, M. de Lostalot veut bien écrire à Sî 'Azîz ben šeîkh El-Haddad, un réfugié qabyle à la Mecque, auquel le gouvernement français fait une pension, de venir ici pour nous renseigner et nous aider au besoin.

Les hadj continuent à arriver ici et à se rendre à la Mecque; mais ce sont toujours exclusivement des Javanais, amenés par des vapeurs hollandais.

Du 22 au 27 juin.

J'ai écrit au ministère, à M. Maunoir, à M. Renan, à ma mère, à Gilbert, Crouzet et Fornetti, sous la date du 20 juin. Ces lettres, ainsi que la caisse avec les estampages et les quatre premiers cahiers de mon journal, partent aujourd'hui par le vapeur postal hollandais *Voorwaärts* qui touche à Marseille.

Depuis, je suis à mettre mon journal au courant qui est en retard depuis Qouârah.

Samedi 28 juin.

Arrive une dépêche annonçant le choléra en France.

L'année dernière, la charge de chameau (d'eau) coûtait 5 piastres, mais comme durant l'hiver 1883-1884 il n'y a eu que des pluies insignifiantes et que les citernes n'ont pas été remplies, on la paye depuis le printemps 6 piastres = 1 franc.

Mes trois chameaux boivent chaque jour une demi-charge.

HADJ DÉBARQUÉS DANS LE PORT DE DJEDDAH.

ANNÉES.	INDIENS.	MALAIS.	PERSANS.	TURCS et SYRIENS.	MARRABY.	ÉGYPTIENS.	SOUDAN, HADRAMAUT, YÉMEN.	TOTAL.
1877........	7,781	9,243	1,886	3,271	8,951	7,599	3,987	42,718
1878........	8,910	7,288	3,349	3,842	2,290	3,163	1,645	30,487
1879........	10,894	8,787	3,506	7,995	2,288	3,459	5,931	42,860
1880........	13,113	13,594	3,390	7,679	6,805	9,541	5,537	59,659
1881........	8,596	6,256	3,428	5,951	3,509	6,656	4,389	37,785
1882........	9,630	6,238	2,480	1,898	500	596	4,238	25,580
1883........	10,146	7,898	2,151	3,567	448	298	2,755	27,263
Totaux...	69,070	59,304	19,190	34,203	24,791	31,312	28,482	266,352

Il arrivait en 1867............................ 23,538 pèlerins.
1868............................ 27,133
1869............................ 24,910
1870............................ 29,760
1871............................ 56,173
1872............................ 30,000
1873............................ 35,867
1874............................ 40,091
1875............................ 35,279
1876............................ 38,759

D'après le rapport du consul anglais à Djeddah pour l'année 1883 (*Report by consul Jago on the trade and commerce of Jeddah for the year 1883*, in Reports from Her Majesty's consuls on the manufactures, commerce, etc. Part III, n° 12), l'arrivée des pèlerins pour la dernière dizaine d'années serait pour :

1874.................................... 45,730
1875.................................... 46,146
1876.................................... 41,555
1877.................................... 46,124

1878	30,487
1879	42,860
1880	59,659
1881	37,785
1882	25,580
1883	28,883

IMPORTATION ET EXPORTATION D'APRÈS LE RAPPORT DE M. JAGO.

	IMPORTATION. — £	EXPORTATION. — £
1855	639,110	407,068
1856	711,110	396,556
1857	833,510	431,090
1859	992,441	562,239
1876	1,837,166	"
1879	1,676,850	426,125
1883	828,625	66,325

Il y a une trentaine de compagnies dont les navires touchent à Djeddah; les principales sont :

La Società del Lloyd Austro-Ungarico;

La Compagnie des paquebots poste Khedîwîeh;

The British India Steam navigation;

The British India Association Steamship;

The Persian Gulf Steamship;

Stoomvaart Muatschappy Nederland;

Rotterdamsche Lloyd;

Société française des Steamer de l'Ouest, etc.

Les deux premières font tous leurs efforts pour établir un service régulier dans la mer Rouge avec escale à Djeddah. Elles n'y arrivent pas à cause des quarantaines trop fréquentes sur le littoral de l'Arabie.

PAVILLONS ET

ANNÉES.	ANGLAIS.		ÉGYPTIENS.		AUSTRO-HONGROIS.		ITALIENS.		HOLLANDAIS.		SUÉD	
	NOMBRE.	TONNES.	NOMBRE.	TONNES.	NOMBRE.	TONNES.	NOMBRE.	TONNES.	NOMBRE.	TONNES.	NOMBRE.	
1877...........	101	92,890	58	36,685	35	37,624	4	3,516	2	2,994	2	2
1878...........	124	123,034	53	25,728	29	33,493	10	9,941	1	1,403	"	
1879...........	116	118,946	80	45,801	26	34,476	11	7,719	"	"	"	
1880...........	132	142,250	116	74,817	34	42,357	25	17,031	1	1,473	"	
1881...........	128	150,076	69	42,772	27	33,538	13	9,376	"	"	"	
1882...........	92	103,255	43	23,666	25	27,716	"	"	2	2,920	"	
1883...........	75	86,526	67	38,479	16	17,228	"	"	21	38,582	"	

Une grande partie des articles importés sont de nouveau exportés :

	1876.	1879.	1883.
	£	£	£
Coffee..............	600,000	105,000	59,500
Shells..............	144,000	105,000	7,875
Hides and skins......	36,000	52,500	29,400
Gums..............	20,000	17,500	3,100
Totaux........	800,000	280,000	99,875

« While in 1876 and 1879 coffee came wholly from the Yemen (Mocha), in 1883 the bulk of this article came from Java, 43,750£, and only to the value of 15,750£ from the Yemen, all for local consumption. The shells (mother-of-pearl), hides, etc., and gums were all exported. »

DES NAVIRES.

ÇAIS.	ALLEMANDS.		OTTOMANS.		SERBE.		ZANZIBARIENS.		RUSSES.		BELGE.	
TONNES.	NOMBRE.	TONNES.	NOMBRE.	TONNES.	NOMBRE.	TONNES.	NOMBRE.	TONNES.	NOMBRE.	TONNES.	NOMBRE.	TONNES.
2,262	1	807	″	″	″	″	″	″	″	″	″	″
″	1	874	″	″	″	″	″	″	″	″	″	″
2,538	3	2,503	1	644	1	668	″	″	″	″	″	″
7,818	1	1,154	5	3,944	″	″	3	948	2	3,510	″	″
22	″	″	4	2,958	″	″	6	1,896	2	3,626	1	1,344
4,161	″	″	1	393	″	″	6	3,539	1	1,813	″	″
6,425	″	″	3	3,514	″	″	2	1,497	″	″	″	″

PORT DE DJEDDAH.

ANNÉES.	NOMBRE de STEAMERS entrés.	TONNAGE NET.	OBSERVATIONS.
1877	205	179,073	
1878	218	194,473	
1879	241	213,295	
1880	328	295,302	Cette année la fête du pèlerinage tomba un vendredi.
1881	251	245,608	
1882	174	167,463	
1883	190	192,251	



CATALOGUE DES ROCHES D'ARABIE

RECUEILLIES

PAR CHARLES HUBER

ET PARVENUES AU MUSÉUM EN JANVIER 1888,

PUBLIÉ

AVEC LE CONCOURS DE M. STANISLAS MEUNIER.

DIMANCHE 1er OCTOBRE 1883.

Trélet Harbi.

1. Silex anguleux noirâtres dont les surfaces sont généralement polies par le passage du sable.

1er OCTOBRE.

W. Râgil.

2. Silex anguleux rougeâtres dans les mêmes conditions que les précédents.

SAMEDI 6 OCTOBRE.

Terrain El-Nebâq.

3. Sable grossier dont les grains sont très divers comme grosseur et qui comprend une partie fine et des cailloux. Ceux-ci consistent les uns en silex anguleux analogues au n° 1 ci-dessus, les autres en quartz laiteux roulés parfois ellipsoïdaux.

11 OCTOBRE.

Entre Moueïsen et Skâka.

4. Grès quartzeux noirâtre en rognons sphéroïdaux parfois géminés de grosseur généralement uniforme.

Même localité et même date.

5. Grès quartzeux rougeâtre en gros rognons sphéroïdaux.

15 OCTOBRE 1883.

Šeqîq.

6. Fragments de grès ferrugineux polis par le sable et présentant souvent une surface vacuolaire.

MARDI 16 OCTOBRE.

'Aleîm.

7. Fragments irréguliers de roches dont les unes sont des grès rouges friables et les autres des silex et des jaspes ferrugineux presque noirs.

MARDI 30 OCTOBRE.

Gebel Somrâ.

Fragments de roches très variés où l'on reconnaît :

8. Calcite cristallisée.
9. Diorite granitoïde avec épidote.

Une lame mince montre au microscope, l'association de l'amphibole verte avec un feldspath triclinique et de nombreuses inclusions pyriteuses.

10. Granit amphibolifère.
11. Porphyre à grands cristaux de feldspath.
12. Syénite (pseudo) avec épidote.
13. Fragments divers à déterminer.

OCTOBRE.

'Aqdah.

Paquet de fragments rocheux, comprenant :

14. Granit amphibolifère à grains moyens.
15. Pegmatite à feldspath rouge.
16. Granulite rose.

17. Microgranulite rosée.

En lame mince, la structure granulitique passe par place à la structure micropegmatique par suite de la forme arborisée ou dendritique du feldspath et du quartz. Le mica brun assez abondant se colore vivement entre les nicols croisés; le fer oxydulé est en grains très nombreux, les uns cristallins et les autres irréguliers et branchus.

18. Pegmatite amphibolifère.
19. Pegmatite blanche à gros grains d'amphibole.
20. Pegmatite jaunâtre.
21. Pegmatite à grains moyens.
22. Eurite compacte.
23. Quartz laiteux parfois cristallisé avec enduit ferrugineux.
24. Basalte vacuolaire à gros cristaux de pyroxène.

La roche à grains fins montre des cristaux limpides et fragmentaires de labrador, des cristaux souvent complets de pyroxène et de grands cristaux corrodés et ocreux de peridot empâtés dans une association très intime de microlithes labradoriques et pyroxéniques, remplie de grains cristallins de fer oxydulé. Des veinules ocreuses traversent la préparation en sens divers.

OCTOBRE 1883.

Gobbah.

25. Concrétions ferrugineuses et manganésifères dans des grès quartzeux.

NOVEMBRE.

Terrain basaltique qui succède au grès en allant de *Beq'aâ à Hâïl.*

26. Porphyre feldspathique quartzifère.
27. Amphibotite verte avec infiltrations calcaires.

Une lame mince montre au microscope l'amphibole verte abondante associée à de l'oligoklase, à un peu de quartz granulitique et à beaucoup de fer titané. Celui-ci est en cristaux souvent évidés, réduits à l'état de squelettes et associés fréquemment à du sphène qui en dérive vraisemblablement.

NOVEMBRE.

De Gildïah, Beq'aâ et Cailidje.

28. Grès ferrugineux friable.
29. Concrétions gréseuses globuliformes jaunâtres.
30. Concrétions gréseuses globuliformes noirâtres.
31. Concrétion gréseuse discoïde de forme singulière.

NOVEMBRE 1883.

S'aïb Boueïb.

32. Schiste argileux ferrugineux.
33. Schiste argileux blanc.
34. Le même que 33, avec un graphtolithe.

L'étude de ce fossile a permis de le rapporter au genre *Monograptus* dans lequel il paraît constituer une espèce nouvelle. (*M. Huberianus*, Stan Meun.)

NOVEMBRE.

El-Khâcerah.

35. Quartzite rose.

24 DÉCEMBRE 1883.

Échantillons du *G. Umm e'Rekab* pendant du Somrâ.

36. Eurite globulifère.

Le microscope révèle ici une roche très singulière constituée par un magma pétrosiliceux concentré par places en sphérulites volumineux. Ceux-ci sont encadrés de grains de feldspath et servent de centres à des rayonnements de même nature. On voit de toutes parts des inclusions variées; grains noirs anguleux analogues au fer oxydulé.

37. Diorite.
38. Phtanite.
39. Amphibolite.
40. Quartzite rose.

26 DÉCEMBRE.

Somrâ de Hâïl.

Le n° 41 provient de l'Est du pic le plus élevé au premier tiers de la hauteur.

41. Feldspath confusément cristallisé.
42. Amphibolite verte, remarquable en lames minces par le polychroïsme de ses éléments. Sa structure est granulitique, le fer oxydulé y est extrêmement abondant.

43. Épidotite.

Roche à structure ophitique renfermant beaucoup de quartz en prismes très allongés souvent un peu contournés se colorant vivement dans la lumière polarisée. Ça et là plaques feldspathiques étendues renfermant de très petits grains quartzeux; un peu d'amphibole.

44. Diorite granitoïde.
45. Syénite.
46. Phtanite rubané.

DÉCEMBRE 1883.

Agâ au Sud de 'Aqdah.

47. Gros cristal de quartz à surfaces remarquablement corrodées enduites de fer oxydé et empâtant des cristaux d'amphibole noire.
48. Quartz laiteux cristallisé avec enduit d'hématite.
49. Amphibole hornblende en gros cristaux.

26 JANVIER 1884.

S. Agâ, défilé de Béd.

50. Quartz cristallisé laiteux avec enduit ferrugineux.
51. Agrégat de prismes quartzeux.
52. Quartz cristallisé avec enduit ferrugineux et surface corrodée.
53. Granit à grains très fins, mica noir.

Le mica noir est, en beaucoup de points, associé au mica vert. Le quartz est très riche en inclusions liquides et gazeuses. L'orthose est associé à des feldspaths tricliniques. On voit une proportion notable d'apatite et des zircons.

54. Pegmatite.
55. Grès ferrugineux.
56. Calcaire lamelleux avec feuillets talqueux.
57. Roche quartzeuse bréchiforme.
58. Basalte à péridot.

La roche montre au microscope des cristaux de pyroxène, de péridot et de labrador dans une masse générale à grains fins renfermant des microlithes des mêmes minéraux et des grains de fer titané. Les grands cristaux sont souvent brisés en fragments recolés par une infiltration ocreuse ou verdâtre. L'apatite est abondante.

59. Eurite blanche.
60. Filon de calcédoïne dans la Pegmatite.

27-28 JANVIER 1884.

G. Serrâ.

61. Porphyre feldspathique quartzifère.

Dans un magma pétrosiliceux se présentent de grands cristaux feldspathiques ainsi que des paillettes de mica noir très déchiquetées et des grains de quartz peu abondants. Cubes de pyrite, sphène, très fines veinules de calcédoine.

62. Granit à grains fins.
63. Porphyre.
64. Granulite.

28-29 JANVIER.

Territoire de El-Šbéïtzeh.

65. Euritine rubanée.

Magma pétrosiliceux très fin et remarquable par son homogénéité. De très fines fissures le traversent et se perdent dans la masse après une certaine longueur. Des grains de fer oxydulé sont souvent alignés en traînées. On rencontre de très minces veinules de matériaux feldspathiques se croisant sous des angles divers.

66. Eurite avec épidote.
67. Eurite avec enduit ferrugineux.
68. Grès très grossier riche en grains de quartz.
69. Quartzite rouge.
70. Quartzite rouge à grains très fins.
71. Pegmatite.

2 FÉVRIER.

Collines de El-Qè'éès.

72. Quartz avec enduit ocreux.
73. Pegmatite avec tourmalines altérées.
74. Tourmalines altérées.

2-3 FÉVRIER.

Collines de El-Del'aèh.

75. Pyroméride.

Au microscope on distingue un magma pétrosiliceux disposé en sphérolithes remarquables par la présence d'aiguilles opaques et noirâtres rayonnantes à partir du centre. Quelques paillettes de mica; quartz assez abondant. C'est une roche intéressante.

76. Pegmatite à très gros éléments.

77. Quartz hyalin laiteux.

78. Granulite altéré.

79. Porphyre pyroméride.

Roche entièrement formée de sphérolites à croix noire entre les nicols croisés. Ces sphérolites sont séparés par des fissures toutes remplies d'un minéral noir et opaque qui constitue lui-même en certains points des rayonnements. Quelques sphérolithes admettent des grains cunéiformes de quartz parfois dirigés vers le centre. La lame mince est traversée par une veinule de quartz en partie calcédonieux. Quelques grains de fer oxydulé octaédrique.

80. Micropegmatite montrant au microscope une structure granulitique avec quartz arborisé en maints endroits.

81. Variété de la roche précédente.

82. Feldspath altéré.

83. Grès quartzeux rouge.

84. Veine quartzeuse.

85. Pegmatite graphique à quartz arborisé.

Structure granulitique. L'orthose en grandes plages et le quartz granulitique sont associés à du microcline, à de l'altite et à de l'oligoklase. Mica noir et mica blanc assez rares. La tourmaline, le zircon, le grenat, l'apatite et le fer oxydulé sont disséminés dans la masse.

86. Pegmatite.

La roche en lames minces révèle une structure graphique remarquablement régulière. Le quartz forme des bandes parallèles entre elles au milieu de la masse feldspathique où l'orthose est associé à une forte proportion de microline. Ce dernier minéral affecte sur de larges surfaces une orientation unique sensiblement perpendiculaire aux bandes quartzeuses. Le quartz renferme beaucoup d'inclusions à bulles mobiles. Le mica est remarqnablement rare. On voit quelques prismes d'apatite et de très petits grenats associés à des grains opaques octaédriques de fer oxydulé.

87. Pegmatite dont la structure microscopique est assez analogue à celle de la roche précédente; l'orthose y est beaucoup moins abondant au profit du plagioclase.

88. Pegmatite.

89. Feldspath.

4 FÉVRIER 1884.

Gebel Ouréitz.

90. Veine de quartz laiteux compacte avec petites géodes quartzeuses.

91. Granulite normale à quartz abondant très riche en inclusions. L'orthose est associé à du plagioclase et en beaucoup de points à du microcline. Peu de mica.

92. Grès rouge.
93. Brèche quartzeuse.
94. Veinule d'eurite dans la syénite.

7-8 FÉVRIER 1884.

G. Mismâ 'Arqoub.

95. Granulite avec tourmaline.

Le microscope fait voir un feldspath triclinique prépondérant en petites lamelles hémitropes extrêmement minces. Mica brun passant fréquemment au mica vert. Prismes nombreux de tourmaline verte fragmentaires, grains de fer oxydulé.

96. Grès quartzeux à ciment ferrugineux.

En lame mince on voit les grains de quartz très arrondis reliés par un ciment opaque dans lequel brillent de toutes parts de longues aiguilles hyalines extrêmement actives sur la lumière polarisée et qui paraissent être de nature amphibolique. On y distingue aussi des paillettes de mica.

97. Grès bariolé.
98. Grès grossier.
99. Quartz hyalin rosé en fragments roulés.
100. Diorite.

Amphibole très abondante; beaucoup d'oligoklase et petite quantité d'orthose. Granules très nombreuses par places de fer oxydulé et de pyrite cubique.

10-11 FÉVRIER.

Mehaggeh.

101. Grès ferrugineux friable.
102. Grès botryoïde.
103. Grès très grossier.
104. Grès rouge à grains très fins.
105. Grès zonaire.
106. Grès noirâtre.
107. Grès blanchâtre.
108. Grès un peu ocreux très friable.
109. Schiste sableux.
110. Grès ferrugineux micacé.
111. Grès tuberculeux.
112. Grès avec Crossochorda.
113. Grès avec Crossochorda.

114. Grès avec Crossochorda.
115. Grès avec Crossochorda.
116. Grès avec Crossochorda.
117. Grès avec Crossochorda.

Cette bilolite qui a été décrite sous le nom de *Crossochorda Huberi* Stan. Meun., 1888, et qui est admirablement conservée se rapproche beaucoup par ses ornements de *C. Goldfussi* Marie Rouault, et plus encore de *C. Boursaulti* Stan. Meun. Les stries, très obliques sur l'axe, sans bifurcations ni variations suivant leur longueur, sont caractéristiques.

Au point de vue de la question générale des bilolites les échantillons dont il s'agit présentent cette circonstance exceptionnelle de se montrer non seulement entrecroisés de façons diverses, ce qui n'est pas rare, mais avec des inclinaisons très variées sur le plan des couches.

Jusqu'ici la principale objection qui paraissait subsister contre la nature réelle des bilolites consistait en ce que le sillon médian est toujours symétrique par rapport aux deux bords de l'empreinte. C'est nécessairement le cas d'une piste, l'animal producteur étant lui-même symétrique, mais cela ne s'explique guère dans l'hypothèse d'un organisme véritable qui, en tombant sur le fond de la mer, doit s'incliner de toutes sortes de façons, et se contourner sur lui-même.

Or, ici, on a un échantillon où ce contournement est parfaitement visible. La *Crossochorda*, prise entre deux autres objets semblables à elle-même, s'infléchit perpendiculairement à son plan de symétrie et s'arrête à un bout par sa face et à l'autre par sa tranche.

Il paraît impossible ici de supposer qu'on a affaire à une simple trace physique, car la trace voisine est dans une situation toute différente et on ne peut se figurer la forme du fond aussi accidentée, étant donné que sa substance pouvait recevoir l'impression prodigieusement délicate des stries et était par conséquent très mobile. Au contraire des corps solides tombant en paquet sur le fond doivent nécessairement prendre les dispositions dont il s'agit et la circonstance qui vient d'être signalée donne à l'échantillon un intérêt exceptionnel.

13 FÉVRIER 1884.

Désert de Botîn Tzbâd.

Le sol est formé par du grès très friable sauf à la surface qui est noire et dure et renferme les pierres ci-incluses :

118. Quartzite blanc à grains très serrés.
119. Silex jaune.
120. Quartzite rougeâtre.
121. Quartzite rose.

13 FÉVRIER.

122. Concrétion calcaire dans le grès.

15 FÉVRIER 1884.

El-Tsnaniiât.

123. Grès rouge très serré.
124. Grès noirâtre.
125. Grès piqueté.
126. Grès bariolé.
127. Grès micacé en petites plaquettes.

FÉVRIER.

Teïmâ.

128. Silex.
129. Concrétions calcaires des anciens canaux.
130. Béton.
131. Grès.
132. Gypse.
133. Grattoir en silex.
134. Petits silex taillés.
135. Fragments de poteries.
136. Fragments de poteries.
137. Fragments de poteries.
138. Fragments de silex.
139. Divers fragments de verres colorés.
140. Fragment d'albâtre calcaire taillé.

21 FÉVRIER 1884.

Désert de Mehaggeh à l'Ouest de Teïmâ.

141. Corps cylindrique problématique résultant du moulage par du grès quartzeux à ciment d'oxyde de fer de la cavité laissée par un Tigillites. Cet échantillon est très remarquable par sa structure en plusieurs couches concentriques et par l'existence d'une cavité grossièrement hémisphérique à chacune de ses extrémités. Un autre échantillon paraît être le point terminal de cet organisme : il est en calotte à contours ovale.
142. Jaspe jaune.
143. Débris de Tigillites.
144. Grès ferrugineux.

22 FÉVRIER 1884.

Désert de Gréïdeh.

145. Grès ferrugineux.
146. Grès manganésifère.

26 FÉVRIER.

Ouâdy El-Mehâmil.
(Campement du matin.)

147. Galet de scorie volcanique.
148. Cailloux de jaspe.
149. Cailloux de silex.
150. Cailloux de grès.

4 MARS.

151. Sable très fortement chargé de substances bitumineuses.

4-5 MARS.

Région des collines entre Derb el-Hadj et G. Farouah.

152. Grès traversé de Tigillites.
153. Grès à Tigillites.
154. Fragments de Tigillites.

Le *Tigillites* (*T. arabica* Stan. Meun.) dont il s'agit est empâté dans un grès rougeâtre vraisemblablement silurien. On y voit avec une netteté qu'aucun autre échantillon n'a jamais présenté jusqu'ici, l'existence d'un fourreau cylindrique rempli de matière gréseuse parfaitement distinct du grès environnant. La substance de cette gaine est d'une couleur beaucoup plus claire que celle de la roche et d'une structure beaucoup plus unie. On a préparé une lame mince perpendiculaire à l'axe dont l'étude est fort instructive. Elle paraît de nature à lever les scrupules qui s'opposent à admettre l'opinion de M. Delgado et de M. Crié à l'égard des Tigillites comme corps réels dont la signification botanique est d'ailleurs plus ou moins difficile à définir.

Gouf, plateau dominant l'oasis.

155. Argilolite rose.
156. Petits silex.
157. Petits fragments de grès.

Æble près du Toueîq.

158. Rhynchonella.

Sans localités.

159. Galets d'eurite polis par le sable.

Magma prétrosicileux dans lequel sont disséminées des lamelles irrégulières de mica verdâtre évidemment altérées mais encore très actives sur la lumière polarisée et y prenant des couleurs très vives. Quelques petits grains de quartz.

160. Sable très rouge.
161. Sable du désert.
162. Silex polis par le sable.
163. Galets de quartz hyalin.
164. Borax.
165. Concrétions globuliformes.

INDEX DES MOTS TECHNIQUES

D'APRÈS LA TRANSCRIPTION DE CH. HUBER

AVEC LEUR FORME ARABE.

A

'Abah et 'Abba عباء *vêtement en laine.*

Açfar اصفر *jaune.*

'Açr عصر *moment intermédiaire entre midi et le coucher du Soleil.*

'Æsoub et 'Asoub عشب *plantes fourragères, pâturage.*

'Agâb عقاب *aigle.*

Ahmar احمر *rouge.*

'Aïd عيد *fête.*

'Aïn عين *source.*

Akhîr اخير *dernier.*

Akhou اخو *frère.*

Allah isallet 'aléïh الله يسلّط عليه *que Dieu le mette au pouvoir des autres!*

'Aoud عود *bois parfumé* (bois d'aloès ou autre).

Aouwalîn اوّلين *anciens, les Anciens.*

'Aqâb عقاب *aigle.*

'Aqâl عقال *corde qui s'enroule en manière de turban.*

'Arâd عراد *arbuste.*

Arkilé, *narghilé.*

Arneb ارنب *lièvre.*

Arqat ارقط *bigarré, moucheté blanc et noir.*

'Arq عرق *dune de sable.*

'Ašâ عشاء *souper, soirée, prière du soir.*

Ašhab اشهب *gris, blanc et noir;* ašhab hamr, *rougeâtre.*

'Askar عسكر *soldat.*

Asmar اسمر *brun.*

'Asoub *voir* 'æsoub.

Ašqar اشقر *alezan, roux.*

Atsel ou Itsel اثل *tamarix articulata.*

Azraq ازرق *gris-fer, bleu.*

B

Ba'a باع *brasse.*

Bakšîš بخشيش *gratification, pourboire.*

Baqrah zerqah بقرة زرقاء *vache grise.*

Baqrat el-ouahaš بقرة الوحش *antilope.*

Barqah برقة *nefoud isolé.*

Batha بطحاء *bas-fonds caillouteux, lit desséché.*

Beden et Bedn بدن *ibex, bouquetin.*

Beïrak et Bérâq بيرق *étendard.*

Bešîr بشير *messager, surtout porteur d'une bonne nouvelle.*

Beïdâ بيضاء *blanche.*

Bîr بئر *puits.*

Birkeh ou Birket بركة *bassin d'eau, réservoir.*

Boum بوم *hibou.*

Bourg برج *tour, tourelle.*

C

Ça'a صاع *mesure de capacité pour les grains et les dattes.*

Çabkhâ سبخة *sebkha, bas-fonds avec efflorescences salines.*

Çaheub aou goum صاحب او قوم *ami ou ennemi.*

Çan'a صانع *artisan, ouvrier d'art.*

Çeqanqour سقنقور *sorte de lézard* (voir p. 569).

Çléhy صليحى *sorte de rat* (p. 578).

D

D̲aba'a ضبع *hyène.*

D̲amran ضومران *plante* (*traganum nudatum*).

Delîl دليل *guide.*

Delou دلو *seau en cuir.*

Deloul ذلول *chameau de selle.*

Derb درب *route, chemin.*

Derb el-Hadj, *chemin des pèlerins.*

D̲erboun ضربون *porc-épic?* (p. 569).

Derouîš درويش *derviche.*

Dîouân *ou* Dîwân ديوان *salon, salle de conseil.*

Dôlah دولة *gouvernement.*

Dra' ذراع *coudée.*

Dzeloul *voir* Deloul.

E

El-ašâ العشاء *la soirée, le souper, la prière du soir.*

El-brécy البريصى *lézard* (p. 570).

El-fahad الفهد *once* (p. 568).

El-fâreh الفارة *rat* (p. 569).

El-feger الفجر *l'aurore.*

El-hagel الحجل *la perdrix.*

Elhamdou lillah الحمد لله *louange à Dieu, grâces.*

El-hemmerah الحمرة *oiseau* (p. 570).

El-naçâra aqrab el-islâm النصارى اقرب الاسلام *les chrétiens sont plus près de l'islamisme.*

El-ouaral الورل *lézard* (p. 570).

El-qatreh القطرة *oiseau* (p. 570).

El-qt̲ât̲ القطاط *seuil de sable au bas d'un q'ar* (p. 568).

El-zadiq ou El-goum الصديق والقوم *l'ami ou l'ennemi.*

F

Felq فلق *colline courbée d'un nefoud* (voir p. 51).

Förs فرس *plante* (p. 583).

Foulq فلق *colline courbée d'un nefoud* (voir p. 51).

Foum فم *bouche, orifice, entrée.*

G

Gâ قاع *terrain plat et bas.*
Gâl جال *versant de montagne.*
Gebel جبل *montagne.*
Gehâd جهاد *contribution de guerre, service militaire* (p. 198).
Geled جلد *sol uni et dur.*
Gem'a جامع *mosquée.*
Gemel جمل *chameau.*
Gerbo'a *ou* Gerbou'a جربوع *gerboise.*
Gerdy جردى *sorte de rat* (p. 578).

H

Habl حبل *colline de sable.*
Hadb هضب *collines aplaties.*
Hadbah هضبة *colline aplatie.*
Hadj حجّ *pèlerinage.*
Haïïak allah îâ Houbar! merhabâ ta'âl حيّاك الله يا هوبر مرحبا تعال *Dieu te bénisse, ô Huber; sois le bienvenu! viens!*
Haiien koul šy haiien in šâ Allah هين كلّ شيء هين ان شاء الله *facile, tout sera facile si Dieu veut.*
Halou حلو *doux, sucré.*
Hamâm حمام *pigeon.*
Hamr حمر *rouge.*
Hamrâ *et* Hamrah حمراء *rouge.*
Harâm حرام *péché.*
Harâm kebîr حرام كبير *grand péché.*
Harrah حرّة *terrain couvert de cailloux.*
Harratique, *adjectif formé du mot précédent.*
Hatab حطب *bois à brûler, combustible.*
Hazm حزم *terrain élevé et inégal.*
Hbâl حبال *collines de sable* (*pl. de* Habl).
Hebs حبس *barrière, barrage.*
Hezoum حزوم *pl. de* Hazm, *terrains élevés et inégaux.*
Hodâgah هداجة *bât de chameau.*
Hoçny حصنى *animal* (p. 569).
Hzém حزيم *diminutif de* Hazm.
Hzoum حزوم *pl. de* Hazm.

I

Iâ abou يا ابو *ô père de.*
Ihram احرام *costume de pèlerinage.*
In šâ Allah ان شاء الله *si Dieu veut.*
Ioum el-'æîd يوم العيد *jour de la fête.*
Itsel اثل *tamarix articulata.*

K

Kâtib كاتب *secrétaire.*
Kebîr كبير *chef.*
Kebîrhoum كبيرهم *leur chef.*
Kefiïeh *ou* Kefieh, *foulard couvre-nuque.*
Kef 'ænd كيف انت *comment te portes-tu?*
Khabar (*probablement* Habar), *outarde.*
Khabâry خبارى (pl. du suivant) *mares.*
Khabrâ *ou* Khabrah خبراء *mare.*
Khân خان *caravansérail fortifié, fort.*
Khandjar خنجر *poignard.*

Kharbet خربة *ruine.*
Khašm خشم *massif montagneux.*
Khâṭery خاطرى *mon esprit.*
Khaṭîb خطيب *prédicateur.*
Khirbet خربة *ruine.*
Khörg *ou* Khordj خرج *sacoche, besace.*
Khouâr خوار *animal.*

L

Leben لبن *lait aigre.*
Lorf لغف *partie du nefoud.*

M

Ma khalf *ou* Ma ikhalef ما خالف *ou* ما يخالف *cela ne fait rien.*
Ma sâr ouaqty ما صار وقتى *ce n'est pas mon heure.*
Makl el-Bedou ماكل البدو *nourriture du désert.*
Marreb مغرب *coucher du soleil.*
Megelis مجلس *assemblée, conseil.*
Megîdy مجيدى *pièce de monnaie.*
Mekkah مكاح pl. du suivant.
Mekkahah مكاحة *partie du nefoud opposé au q'ar* (p. 568).
Mekhéïem مخيّم *campé.*
Men faouq من فوق *d'en haut.*
Menettef منتّف *qui annonce qu'il faut s'épiler.*
Menzoul منزول *campement, halte.*
Mesgid مسجد *mosquée, chapelle.*
Meshab مسحب *place de Hâïl.*
Mouâdzdzin مؤذّن *muezzin.*
Moukri مكرى *loueur de bêtes de somme.*
Mšâš مشاش *terre molle.*
Mueddin مؤذّن *muezzin.*

N

Naçrâny نصرانى *chrétien.*
Naçy نصى *plante (graminée).*
Na'oul نعول *chaussures.*
Nâzîeh نازية *sommet d'un q'ar* (voir p. 567).
Nefoud نفود *sorte de cirques de sable.*
Nettâf نتّاف *messager qui annonce qu'il faut s'épiler.*
Noçy (*voir* Naçy).
Noqéreh نقيرة diminutif du suivant.
Noqrah *ou* Nouqrah نقرة *petit q'ar, vallée profonde.*

O

Ouabar وبر *animal* (p. 578).
Ouâdy وادى *vallée.*
Ouâly والى *gouverneur.*
Ouled ولد *enfant.*
Ousm وسم *période de 50 jours de pluie, marque d'un chameau.*
Ousoum وسوم *marques des chameaux.*

Q

Qâ'a قاع *terrain plat et bas.*

Qa'ar قعر *partie du nefoud* (p. 568).

Qabylé قبيلة *tribu.*

Qaçr قصر *château-fort.*

Qahouah قهوة *café.*

Qal'at قلعة *citadelle, forteresse.*

Qaouas قوّاس *garde de consul.*

Q'ar *ou* Qa'ar قعر *partie du nefoud.*

Qârah *ou* qârat قارة *colline pierreuse à sommet en coupole.*

Qatt قطّ *chat.*

Qatah قطا *oiseau.*

Qçèr قصير *petit château-fort.*

Qçour قصور *pl. de* Qaçr, *châteaux-forts.*

Qefîia قفية *sorte de couvre-nuque.*

Qel'aat قلعة *citadelle, forteresse.*

Qelîb قليب *puits.*

Qelteh *ou* Qelté قلتة *mare.*

Qen'aây, *habitant de Qen'aû.*

Qorteh قرطة *sorte de guépard* (p. 568).

Qoubbet قبّة *coupole, dôme.*

Qoulbân قلبان *enclos de palmiers.*

Qoum قوم *parti ennemi.*

Q'our قعور *pl. de* Q'ar, *bas-fonds du nefoud.*

Qrâd, *ver, tique.*

R

Radah غضا *arbuste.*

Radîf رديف *qui monte en croupe.*

Radîr غدير *étang temporaire.*

Rafikage, *action d'être rafîq.*

Rafîq رفيق *compagnon de route et protecteur.*

R'ag رعج *nombreux troupeau de chameaux.*

Ranemîieh غنمية *butin.*

Rarâmîl غراميل *collines, pl. de* Rormoul.

Rarbîieh غربية *occidentale.*

Râs راس *source, cap de montagne.*

Razou غزو *expédition.*

Reîr el-ioum ma fy غير اليوم ما فيه *aujourd'hui ou jamais.*

Rešraš رشراش *terre molle et poudreuse.*

Ri'a ريع *haute colline.*

Rigm رجم *amas de pierres.*

Rkhameh رخمة *oiseau de proie* (p. 570).

Rormoul غرمول *colline.*

Rous رءوس *pl. de* Râs, *sources, caps de montagnes.*

S

Sâ *ou* Sa'a صاع *mesure de capacité pour les grains.*

Š'aîb شعيب *ravin.*

Salam 'aleïk السلام عليك *salut à toi!*

Salam 'aleïkoum السلام عليكم *salut à vous!*

Samr سمر *brun.*

Samra *ou* Samrah سمراء brune.

Šeikh شيخ *cheikh, chef.*

Senet khêran سنة خيران *année d'abondance.*

Senet sél c'souq سنة سيل السوق *année de l'inondation du quartier.*
Senn سنّ *dent.*
Senoun سنون pl. du précédent, *dents.*
Seqanqour سقنقور *sorte de lézard.*
Šertzîieh شرقية *orientale.*
Sett (sedd) سدّ *barrage.*
Skhabar سخبر *plante.*
Slouqy سلوقى *lévrier.*
Snoun سنون *dents.*
Souq سوق *marché, quartier.*
Starfer Allah استغفر الله *je demande pardon à Dieu.*

T

T'aes *ou* T'äs طعس *petite colline blanche dans le nefoud.*
T'aîs طعيس diminutif du précédent.
Talh طلح *acacia gummifera.*
T'aous طعوس *pl. de* T'aes.
Tarfah طرفة *tamarisc.*
Tell تلّ *monticule.*
Telleh تلّة *coussin, oreiller.*
Tellul تلّول *pl. de* Tell, *monticules.*
Théhy طحيحى *sorte de lézard.*
Tîn طين *argile.*
Treng ترنج *citron.*
Tsamîl ثميل *réservoir d'eau.*
Tsaoub ثوب *pièce d'étoffe servant de vêtement.*
Tsarab ثغب *terrain qui garde la pluie.*
Tsemîleh *ou* Tsemîlah ثميلة *réservoir d'eau.*
Tselteh قلتة *mare (voir* Qelteh).
Tsmaîl ثمايل *pl. de* Tsemîleh, *réservoir d'eau.*

W

Wabr وبر *animal* (p. 578).

Y

Youm el-'aïd يوم العيد *le jour de la fête.*

Z

Zebâd زباد *civette, musc.*
Zekât *ou* Zekâ زكاة *dîme.*
Zerqah زرقاء *grise, bleue.*

بالله الغيث Billah el-raîts, *le secours est en Dieu.*
قراد Qorâd, *teigne.*

TRADUCTION DE QUELQUES PHRASES ARABES

DONT LE SENS N'EST PAS DONNÉ DANS LES CARNETS.

Page 174. — O mon Dieu, que ce soit maintenant sur les plaines et les collines, dans les thalwegs des vallées et aux points où poussent les arbres!

Page 179. — Les punaises et les puces ont déchiré nos chairs. Combien vous êtes heureux, vous qui, habitant le Nedjd, êtes débarrassés de ces fléaux.

Page 288. — O mon Dieu, toi seul suffis contre la mort! Ceci a été écrit par Hamyân ebn Ahmed el-'Anzy. Que Dieu lui pardonne ainsi qu'à son père et à sa mère. Amen!

Même page. — O Glorieux, ô Illustre, fais durer pour nous la puissance de Rešîd et pardonne à notre gouverneur Mohammed; tu es Celui qui fait tout ce qu'il veut. 1301.

Page 464. — Au nom de Dieu qui suffit; au nom de Dieu qui guérit; au nom de Dieu qui efface; au nom de Dieu dont le nom empêche que rien ne nuise de ce qui est dans le ciel ou sur la terre!

Page 551. — *Le texte des vers est trop incertain pour qu'on puisse en donner une traduction; ils ont pour objet de faire connaître les quatre étapes successives occupées par les Beny Helâl lors de leur migration vers l'ouest.*

Même page, *in fine.* — 'Abéîd er-Rešîd dit : Au temps jadis nous habitions la vallée de Tsetslît quand un voyageur passant par là vint nous trouver et nous dit ceci : «Je viens de traverser la vallée d'Ed-d'adjân où il y a des eaux courantes.» Nous expédiâmes deux hommes pour nous rapporter des informations sur cette contrée. Ces messagers se rendirent dans cette vallée et virent qu'elle était grande, qu'elle renfermait beaucoup d'arbres de l'espèce appelée talh et qu'elle avait des eaux courantes. Ils trouvèrent là un gîte de chameau avec du crottin contenant des noyaux de dattes. Aussitôt ils se

mirent à suivre les traces de ce chameau et arrivèrent à la tête de la vallée où ils trouvèrent des palmiers abandonnés et n'ayant aucun maître en ce moment. Ils revinrent alors vers nous dans la vallée de Tsetslît et nous racontèrent ce qu'ils avaient vu. Immédiatement nous nous mîmes en marche et allâmes nous établir dans cette vallée qui aujourd'hui s'appelle Ouâdy Hâïl. L'endroit où se trouvaient les palmiers dont il a été question ci-dessus est l'emplacement du village actuel de 'Aqdah.

TABLE DES CARTES

DRESSÉES

PAR M. J. HANSEN.

---

1. *De Damas à Tedmor*, aller et retour (28 juillet–9 août 1883), $\frac{1}{1\,150\,000}$.
   Signes conventionnels — boussole — renvois au texte.

2. 1° *De Damas à Armân*, aller et retour (21 août–28 août), $\frac{1}{800\,000}$.
   2° (Voyage à Kâf, 1re partie) *de Damas à Armân*, aller et retour (4-6 septembre et 18-21 septembre). $\frac{1}{800\,000}$.
   3° (Voyage à Hâïl, 1re partie) *de Damas à Armân* (25 septembre–29 septembre), $\frac{1}{800\,000}$.

3. 1° (Voyage à Kâf, 2e partie) *de Armân à Etsery*, aller et retour (6 septembre–18 septembre), $\frac{1}{975\,000}$.
   2° (Voyage à Hâïl, 2e partie) *de Armân à Etsery* (29 septembre–2 octobre), $\frac{1}{975\,000}$.
   3° Tableau d'assemblage des feuilles 1 à 5, $\frac{1}{12\,000\,000}$.

4. 1° (Voyage à Hâïl, 3e partie) *d'Etsery à Gouf* (3 octobre–9 octobre), $\frac{1}{1\,250\,000}$.
   2° *Excursions au nord-est du Gouf* (10 octobre–13 octobre), $\frac{1}{520\,000}$.
   3° Points d'observations astronomiques, 1883-1884 (les observations n'ont pas été calculées), $\frac{1}{18\,000\,000}$.

5. 1° (Voyage de Hâïl, 4e partie) *de Gouf à Hâïl* (14 octobre–21 octobre 1883), $\frac{1}{1\,750\,000}$.
   Liste des puits du territoire de Šeqiq.
   Tracé d'un Fouldj.
   2° Tableau d'assemblage des feuilles 6 à 14, $\frac{1}{12\,000\,000}$.

6. (Voyage à Teïma, aller, 1re partie) *de Hâïl au G. Misma* (23 janvier–5 février 1884), $\frac{1}{810\,000}$.
   Renvoi au texte et à la feuille 11.

7. (Voyage à Teïma, aller, 2e partie) *du G. Misma à Teïma* (5 février–15 février), $\frac{1}{810\,000}$.

8. *De Teïma à Tabouk*, aller et retour (21 février–6 mars), $\frac{1}{825\,000}$.
   Renvoi au texte.
   Marche d'un chameau.

9. 1° (Retour à Hâïl, 1re partie) *de Teïma à el-Ala et retour sur Hâïl* (13 mars, 1er avril), $\frac{1}{730\,000}$.
   Renvoi au texte.
   2° *Esquisse géologique*, d'après les itinéraires de 1879-1882 et 1883-1884, $\frac{1}{17\,000\,000}$.

10. 1° (Retour à Hâïl, 2e partie) *du G. Abou Mrêr au G. Dlou'a* (1er avril-5 avril), $\frac{1}{730\,000}$.
    Légende générale (fin).
    2° Carte d'ensemble des *Inscriptions* relevées par Ch. Huber (1879-1882 et 1883-1884), $\frac{1}{13\,000\,000}$.

11. 1° (Retour à Hâïl, 3e partie) [5 avril-7 avril] et réunion des *Itinéraires de la région de Hâïl* (21 oct. 1883-25 mai 1884), $\frac{1}{1\,000\,000}$.
Renvoi au texte.
Renvoi aux dessins manuscrits de Ch. Huber.

2° *Vallée de 'Aqdah* d'après les dessins de Ch. Huber et d'après le texte, $\frac{1}{430\,000}$.
Marche d'un chameau.

12. *De Hâïl au puits de El-Çlailiïeh*, aller et retour (28 avril-5 mai), $\frac{1}{800\,000}$.
Renvoi au texte.

13. (De Hâïl à Djeddah, 1re feuille) *de Hâïl au G. Nir* (25 mai-6 juin), $\frac{1}{1\,150\,000}$.
Renvoi au texte.

14. (De Hâïl à Djeddah, 2e feuille) *du G. Nir à Djeddah* (6 juin-19 juin 1884), $\frac{1}{1\,300\,000}$.
Renvoi au texte.

TABLE DES CARTES ET CROQUIS

DRESSÉS

PAR CH. HUBER.

1. Partie du G. R'aïeleh (18 octobre 1883).
2. Vallée du Giou, vue du sommet du G. Far'â (1er novembre 1883).
3. 'Aqdah (3 novembre 1883).
4. El-Gildïah (12 novembre 1883).
5. Partie de l'Agâ au Nord-Ouest de Hâïl (20 décembre 1883).
6. Gebel Agâ à l'Ouest et au Nord-Ouest (25 décembre 1883).
7. Hâïl et le Gebel Samrâ à vol d'oiseau (27 décembre 1883).
8. Carte de Hâïl au Gebel Gildiah, à Beqa'â et retour (27 décembre 1883).
9. Gebel Serrâ (27 janvier 1884).
10. Disposition des rochers El-Nsèr (27 janvier 1884).
11. Cours du S'aïb Šbéïtzeh (28 janvier 1884).
12. Disposition du G. El-Rarmoul et du G. 'Aougâ (3 février 1884).
13. Rochers dans le G. Kharam (10 février 1884).

CARTES

DRESSÉES

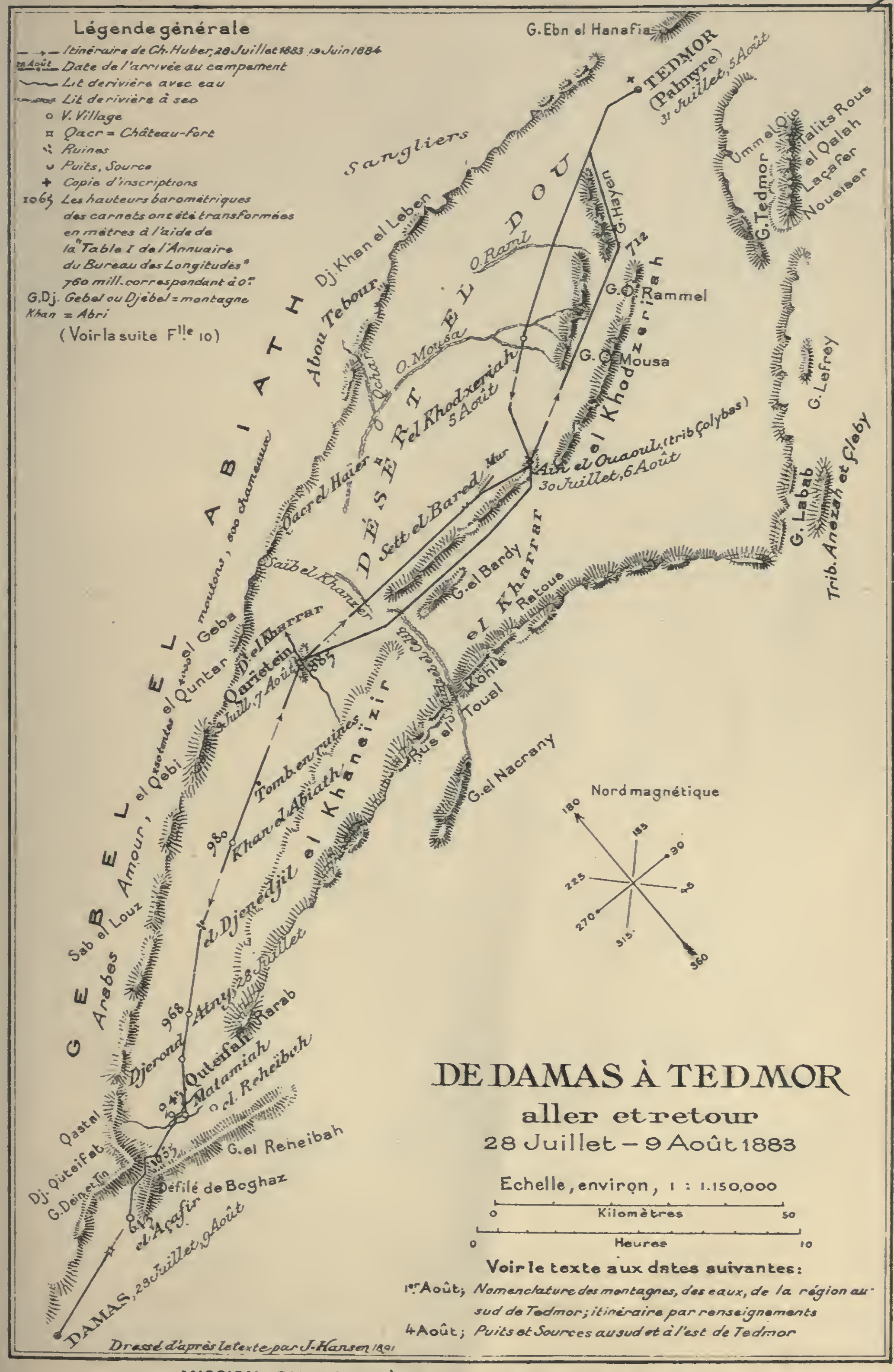
D'APRÈS LES CARNETS DE ROUTE DU VOYAGEUR

PAR M. J. HANSEN

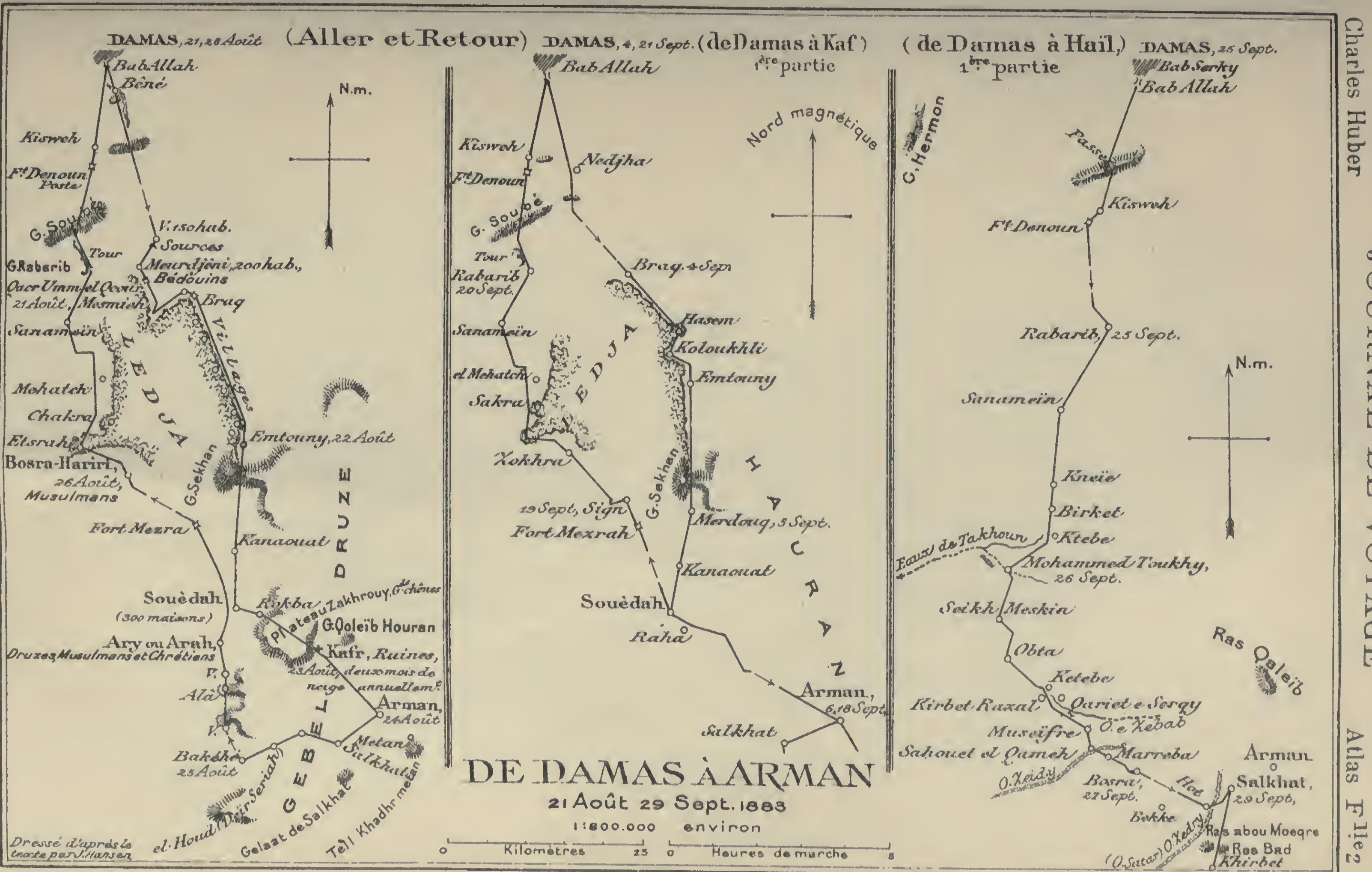
CARTOGRAPHE DE LA SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE

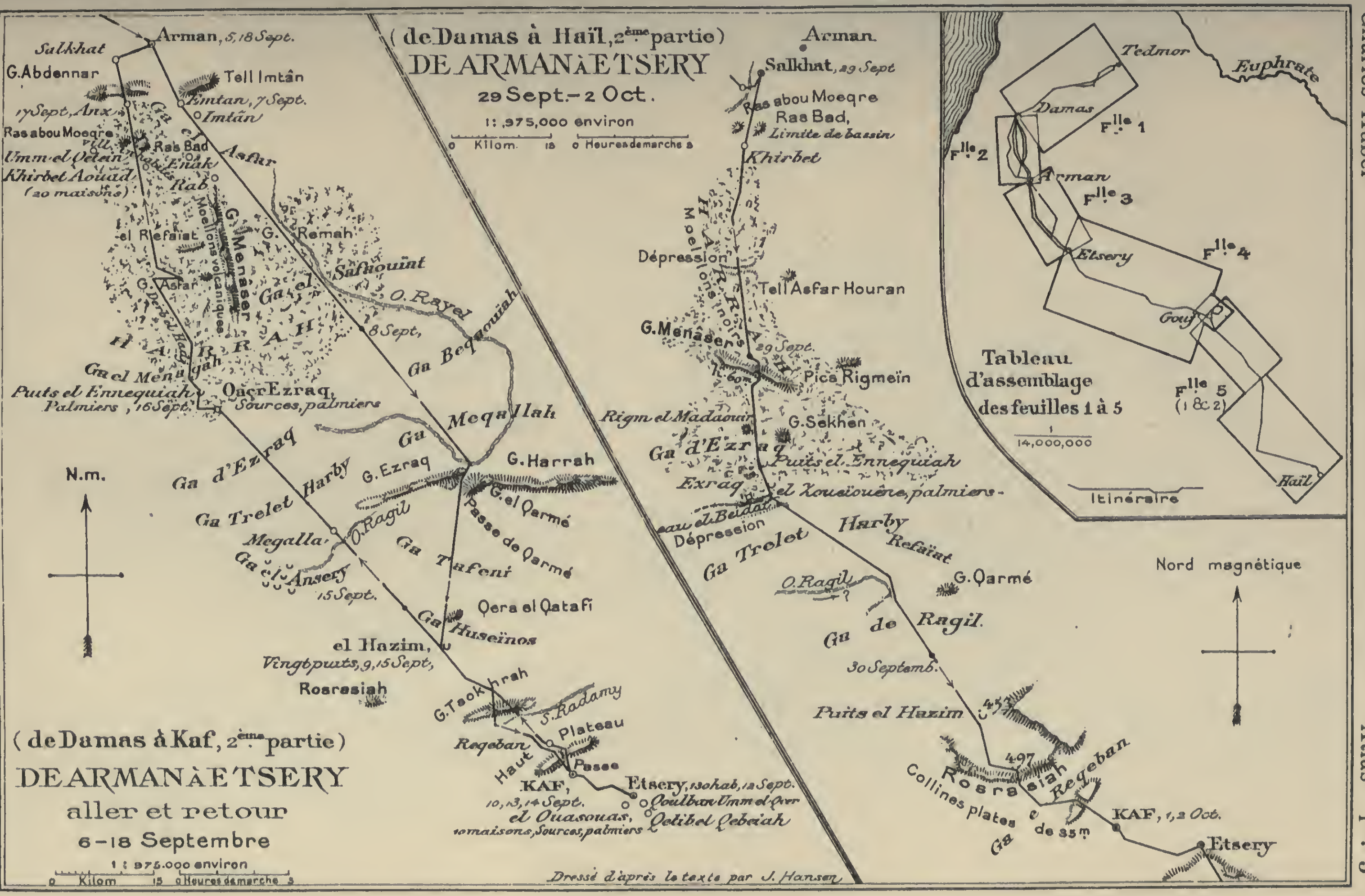
JOURNAL DE VOYAGE

Charles Huber — Atlas Flle 1



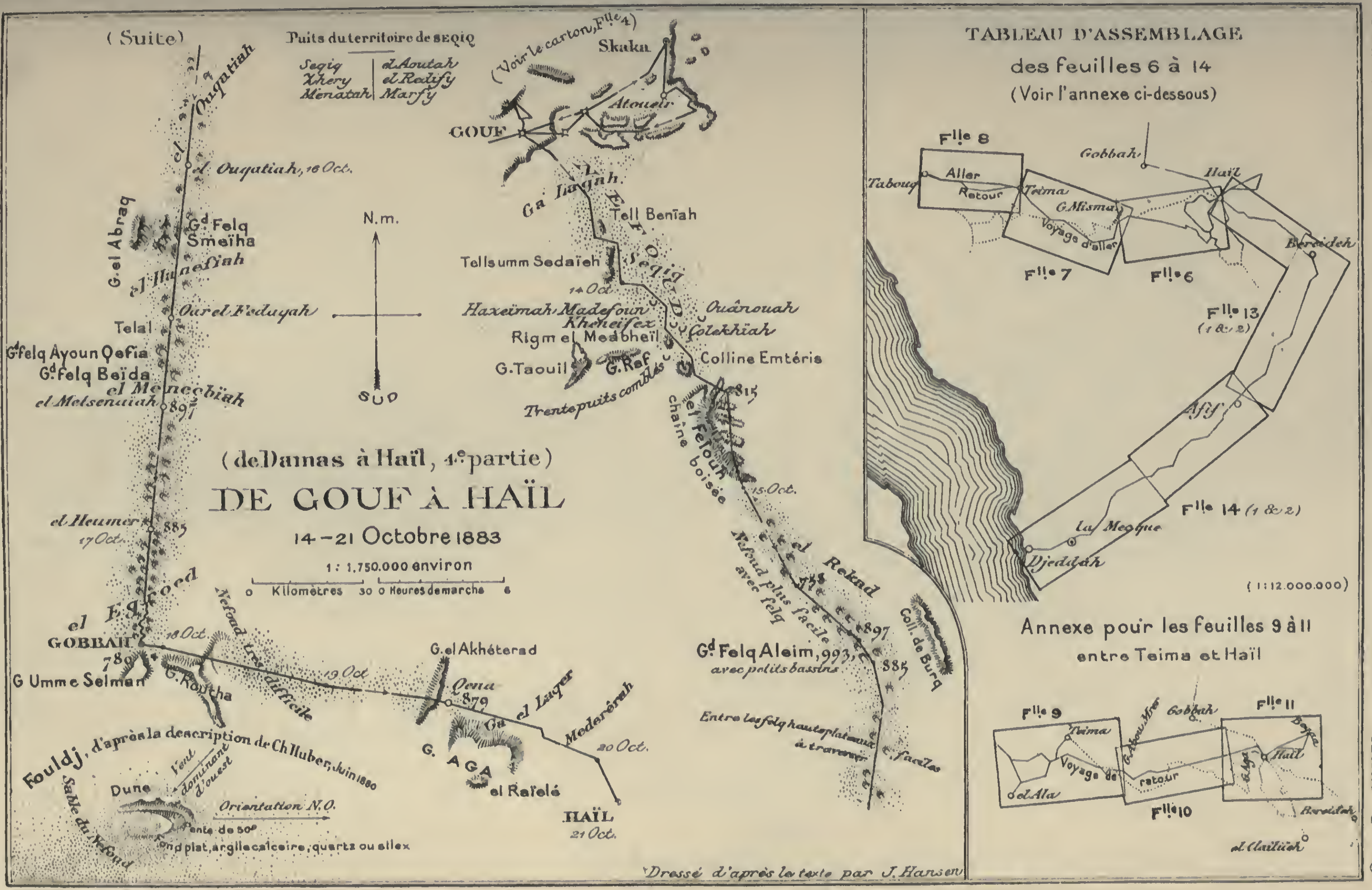
MISSION DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE
ET DE L'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES


DE DAMAS À ARMAN
21 Août 29 Sept. 1883
1:800.000 environ
Kilomètres
Heures de marche
(Aller et Retour)
DAMAS, 21, 28 Août
Bab Allah
Bêné
Kisweh
Ft Denoun Poste
G. Soubbé
Tour
V. 150 hab.
Sources
Meurdjéni, 200 hab., Bédouins
Braq
Villages
G. Rabarib
Sanameïn
LEDJA
Mehatch
Chakra
Etsrah
Bosra-Harirt, 26 Août, Musulmans
G. Sekhan
Emtouny, 22 Août
Fort Mezra
Kanaouat
DRUZE
Souèdah (300 maisons)
Ary ou Arah, Druzes, Musulmans et Chrétiens
Plateau Zakhrouy, Gds chênes
G. Qoleïb Houran
Kafr, Ruines
Arman, 24 Août
Metan
Salkhat
Bakéhe 25 Août
GEBEL
el. Houd
Gelaat de Salkhat
Tell Khadhr
Dressé d'après le texte par J. Hansen
DAMAS, 4, 21 Sept. (de Damas à Kaf) 1re partie
Nord magnétique
Nedjha
Braq, 4 Sept
Hasem
Kouloukhli
Emtouny
Rabarib 20 Sept.
el Mehatch
Sakra
Zokhra
19 Sept, Sign
Fort Mezrah
Merdouq, 5 Sept.
Kanaouat
Souèdah
Raha
HAURAN
Arman, 6, 18 Sept.
Salkhat
(de Damas à Haïl) 1re partie
DAMAS, 25 Sept.
Bab Serky
Bab Allah
G. Hermon
Passe
Kisweh
Ft Denoun
Rabarib, 25 Sept.
Sanameïn
N.m.
Kneïe
Birket
Ktebe
Eaux de Takhoun
Mohammed Toukhy, 26 Sept.
Seïkh Meskin
Obta
Ras Qaleïb
Ketebe
Kirbet Razal
Qariet e Serqy
O. e Zebab
Museïfre
Sahouet el Qameh
Marroba
O. Zeidy
Bosra, 27 Sept.
Arman
Salkhat, 29 Sept.
Bekke
Ras abou Moeqre
Ras Bad
Khirbet
(O. Satar)

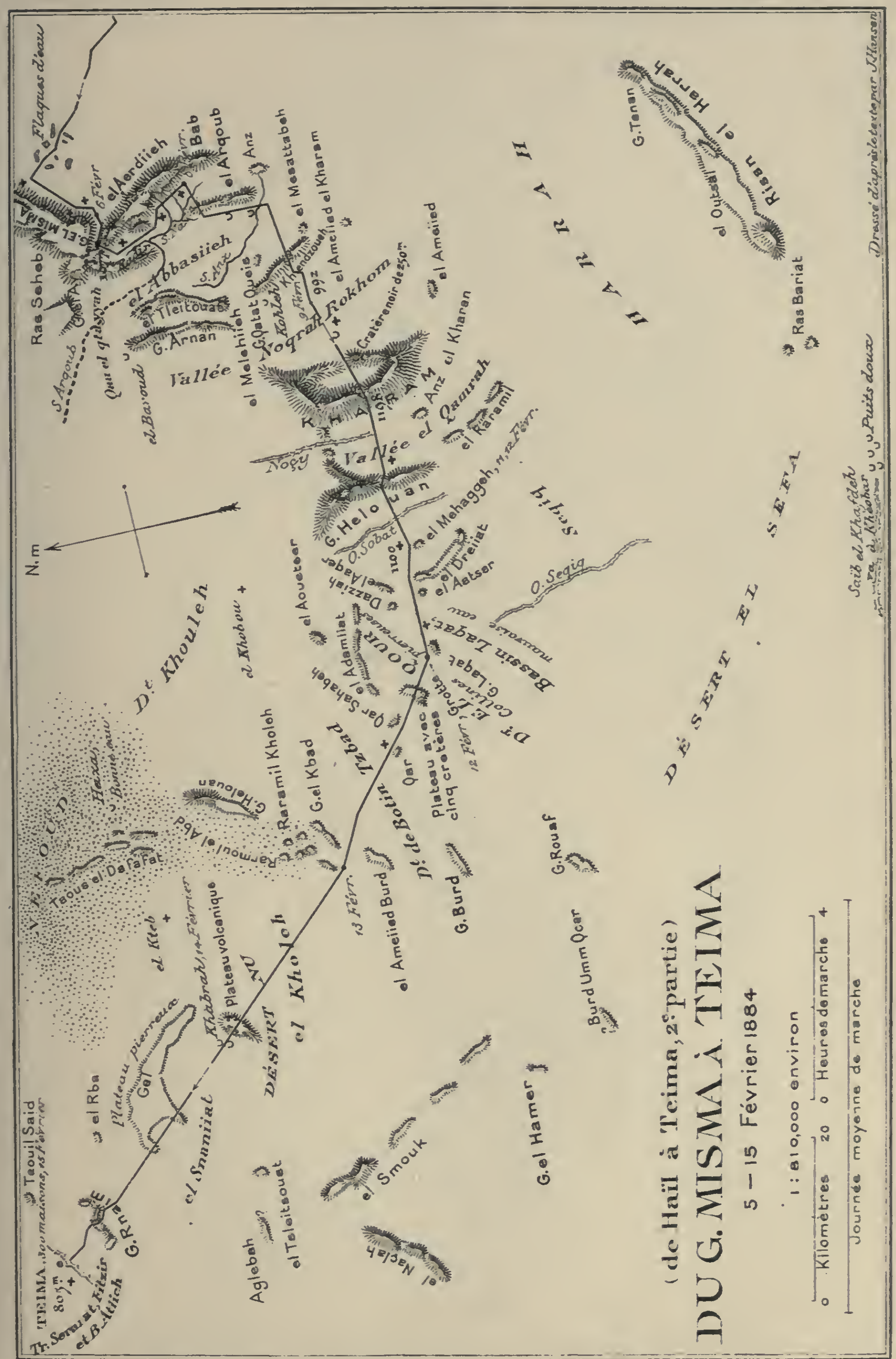

(de Damas à Haïl, 2ème partie)
DE ARMAN À ETSERY
29 Sept.-2 Oct.
1 : 975,000 environ
Kilom. 15
Heures de marche 3
(de Damas à Kaf, 2ème partie)
DE ARMAN À ETSERY
aller et retour
6-18 Septembre
1 : 975.000 environ
Kilom. 15
Heures de marche 3
Tableau d'assemblage des feuilles 1 à 5
1/14,000,000
Itinéraire
Nord magnétique
N.m.
Tedmor
Euphrate
Damas
Arman
Etsery
Gouf
Haïl
Flle 1
Flle 2
Flle 3
Flle 4
Flle 5 (1 & 2)
Arman, 5, 18 Sept.
Salkhat
G. Abdennar
Tell Imtân
Imtan, 7 Sept.
Imtân
17 Sept, Anz
Ras abou Moeqre
Ras Bad
Umm el Qetein
Khirbet Aouad (20 maisons)
el Refaïat
G. Asfar
G. Menâser
Moellons volcaniques
G. Remah
Safhouint
O. Rayel
8 Sept.
Ga Beqaouiah
Ga el Menquiah
Puits el Ennequiah, Palmiers, 16 Sept.
Qasr Ezraq, Sources, palmiers
Ga Meqalah
Ga d'Ezraq
Ga Trelet Harby
G. Ezraq
G. Harrah
G. el Qarmé
Passe de Qarmé
Megalla
O. Ragil
Ga el Ansery
15 Sept.
Ga Tafeni
Qera el Qatafi
Ga Huseïnos
el Hazim, Vingt puits, 9, 15 Sept.
Rosrasiah
G. Tsokhrah
S. Radamy
Plateau
Regeban
Haut
Passe
KAF, 10, 13, 14 Sept.
el Ouasouas, 10 maisons, Sources, palmiers
Etsery, 13 Sept.
Qetibel Qebaiah
Dressé d'après le texte par J. Hansen
Arman
Salkhat, 29 Sept.
Ras abou Moeqre
Ras Bad, Limite de bassin
Khirbet
Dépression
Moellons noirs
Tell Asfar Houran
G. Menâser
29 Sept.
Pics Rigmeïn
Rigm el Madaour
G. Sekhen
Ga d'Ezraq
Puits el Ennequiah
Exraq
el Xousïouêne, palmiers
Dépression
Ga Trelet Harby
Refaïat
G. Qarmé
O. Ragil
Ga de Ragil
30 Septemb.
Puits el Hazim
453
497
Rosrasiah
Regeban
Collines plates de 35m
KAF, 1, 2 Oct.
Etsery

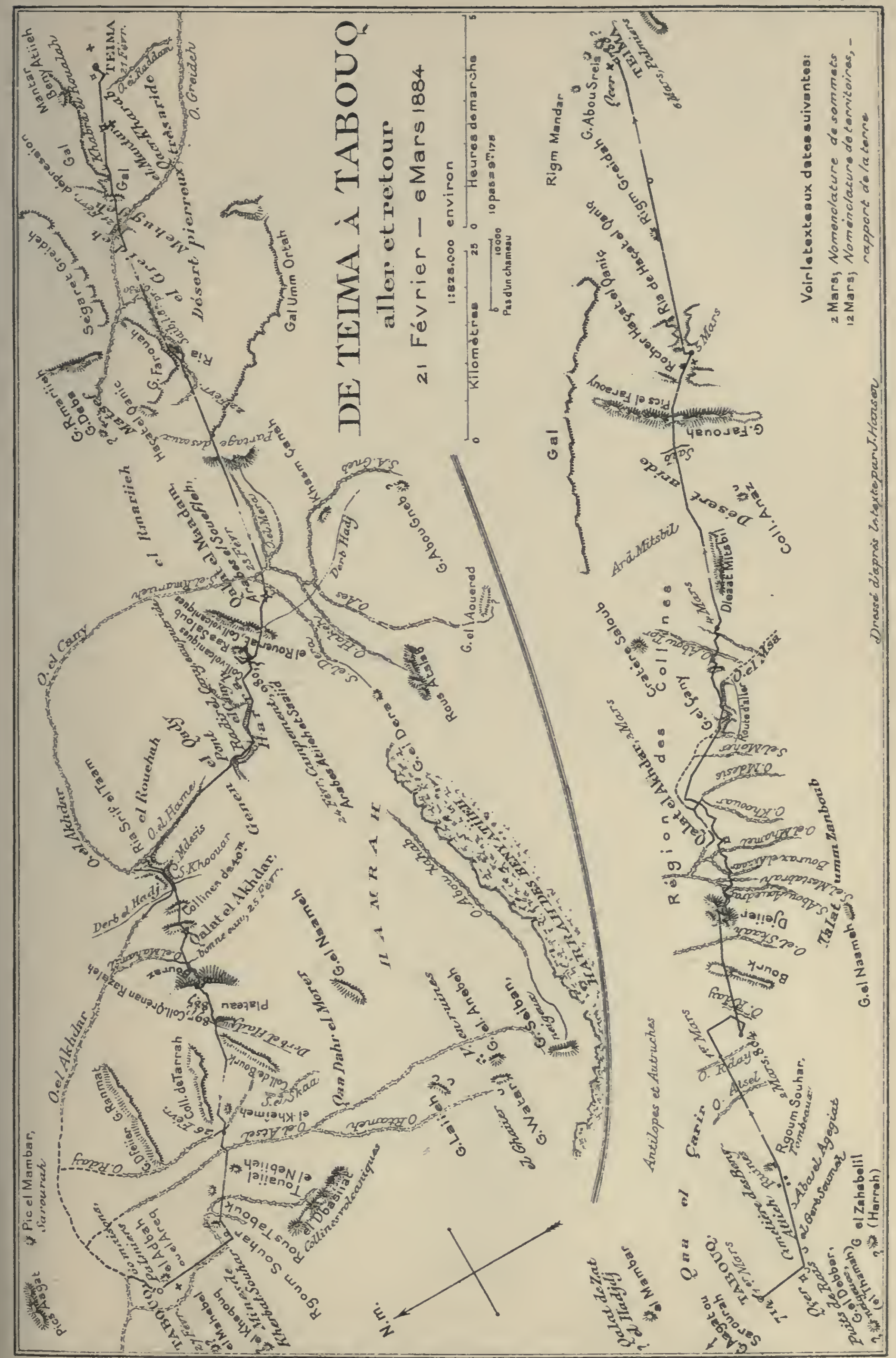


MISSION DU MINISTÈRE · DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE
ET DE L'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES


(Suite)
Puits du territoire de SEQIQ
Seqiq
Xhery
Menatah
el Aoutah
el Redify
Marfy
(Voir le carton, F^lle 4)
Skaka
Atoueir
GOUF
Gd Jaugah
Tell Beñah
Tells umm Sedaïeh
14 Oct.
Haxeïmah Madefoun
Kheneifex
Ouânouah
Colekhiah
Rigm el Medbheïl
Colline Emtéris
G.Taouil
G.Ref
Trente puits comblés
815
el Feloul
chaîne boisée
15 Oct.
el Rekad
Nefoud plus facile avec felq
897
Coll. de Burq
Gd Felq Aleim, 993
avec petits bassins
885
Entre les felq hautes plateaux à traverser
el Ouqatiah, 16 Oct.
G.el Abraq
Gd Felq Smeïha
Telal
Oûr el Feduyah
Gd felq Ayoun Qefia
Gd felq Beïda
el Menecbiah
el Metsenaiah
897
N.m.
SUD
el Heumer
17 Oct.
885
el Nefoud
GOBBAH
18 Oct.
789
G Umme Selman
G.Koutha
Nefoud très difficile
19 Oct.
G.el Akhéterad
Qena
879
el Laqet
Mederêrah
20 Oct.
G. AGA
el Raïelé
HAÏL
21 Oct.
Fouldj, d'après la description de Ch. Huber, Juin 1880
Dune
Vent dominant d'ouest
Orientation N.O.
Sable du Nefoud
(de Damas à Haïl, 4e partie)
DE GOUF À HAÏL
14–21 Octobre 1883
1 : 1.750.000 environ
0 Kilomètres 30 0 Heures de marche 6
Dressé d'après le texte par J. Hansen
TABLEAU D'ASSEMBLAGE
des feuilles 6 à 14
(Voir l'annexe ci-dessous)
F^lle 8
Aller
Retour
Tabouq
Teima
G.Misma
Voyage d'aller
Gobbah
Haïl
Boraideh
F^lle 7
F^lle 6
F^lle 13 (1 & 2)
Afif
F^lle 14 (1 & 2)
La Mecque
Djeddah
(1:12.000.000)
Annexe pour les feuilles 9 à 11
entre Teima et Haïl
F^lle 9
F^lle 10
F^lle 11
Teima
Voyage de retour
Gobbah
Haïl
el Ala
Boraideh


Voir le texte aux dates suivantes:
28 Janvier Nomenclature des affluents du Ouady Haïl;
cours du Ouady Es; Ouady el Soabah
29 Janvier Tribus
31 Janvier Qouban de Gfeifah
6 Février Carte de el Aerdiieh et G. Argoub
Voir la feuille II pour le sud de Haïl et G. Aga
Birket el Mestabrah
Birket el K. Leibieh
G. el Legat
G. Fardet el Nadim
Fardet el Semoue
G. Aouga
Mzelteeh
el Ramoul
Mdzebeh
el Behim
G. Houbran
el Salmy
N E F O U D
G. Mtalae
G. Cda
G. Yarqouq
G. el Saq
el Khanecer
Umm el Senman
Puits de Roudameh
G. el Merboub
Df el Galad
G. el Sdzad
G. el Abazarad
G. el Garqouq
G. Tzefantah
G. Getsoum
el Abeizah
el Akhedrat
Arabes
Plaques d'eau
Qurnoueh
Depression Aqehan
el Oureibi
el Gab
Bouaah
al Qeee
G. el Delaah
G. el Dmakhah
Gfeifah
30 Janv.
Palmiers
G. Hamrah
G. Giadiah
G. el Khseit
G. el Nefs
G. el Anab
G. el Smenat
G. el Gadeid
G. Abd
G. el Aneab
G. Canabin
25 Janv. Mouqnuq
HAÏL
G. Dikhin
G. Nadr
Cratère
Mekaiser
Qaçr
el Bed
el Rkan
el Rribeien
el Bzakheh
G. el Nser
el Doualleh
el Hadbah
S. Adebad
S. Serra
G. el Hamrieh
el Hard
G. Sbeitzeh
G. el Atsoua
G. el Daren
G. Samrah el Gafr
G. el Housidy
G. Ramr
Roudah
G. Rouman
el Mehaso
Roumen el Amar
G E B E L   A G A
Ris el Aga
G. el Cahou
G. el Faré
Ris el Marma
Ris el Maertaeh ?
G. Saq Bedah Netsil
el Amaier ?
G. el Draf
S. el Megmar
Aamoud
Tr.
Bab
G. el Arqoub
Anz
Arabes de 1881
G. EL MISMA
6 Févr.
(de Haïl à Teima, 1re partie)
DE HAIL AU G. MISMA
23 Janv.– 5 Févr.
1 : 810,000 environ
0 Kilomètres 20 0 Heures de marche 4
SUD
Dressé d'après le texte par J. Hansen


(de Haïl à Teima, 2e partie)
DU G. MISMA À TEIMA
5 — 15 Février 1884
1 : 810,000 environ
Kilomètres 0 20
0 Heures de marche 4
Journée moyenne de marche
Dressé d'après le texte par J. Hansen
DÉSERT EL SEFA
HARRA
Risan el Harrah
G. Tenan
el Outsal
Ras Bariat
Dt. Khouleh
el Khol
G. Helouan
Vallée el Qamrah
Bassin Lagat
G. Laqat
Dt. de Botin
G. Burd
el Ameiied Burd
G. Rouaf
Burd Umm Qçar
G. el Hamer
el Smouk
el Nasfah
el Teleitsouat
Aglebeh
TEIMA
el Rba
G. Helouan
Taous el Dafafat
el Abbasiieh
G. Arnan
Ras Seheb
el Aerdiieh
Puits doux


DE TEIMA À TABOUQ
aller et retour
21 Février — 6 Mars 1884
1:825.000 environ
Kilomètres
Heures de marche
Pas d'un chameau
Voir le texte aux dates suivantes:
2 Mars; Nomenclature de sommets
12 Mars; Nomenclature de territoires, — rapport de la terre
Dressé d'après le texte par J. Hansen
TEIMA
TABOUQ
N.m.

DE TEIMA À EL ALA

(de Teima à Haïl 1ère partie)

et Retour sur Haïl

13 Mars – 1er Avril

1 : 730.000 environ

Kilomètres 0 20

Heures de marche

ESQUISSE GÉOLOGIQUE

d'après le texte de Ch. Huber

1:17.000.000

1879-82 & 1883-84

Légende : Nefoud, Harrah, Grès, Reg volcanique, Granit, Basalte, Silex, Calcaire

Légende (Suite) Schiste, Quartz

Dressé d'après le texte par J. Hansen

DU G. AMRER AU G. DLOUA

(de Teima à Haïl, 2ème partie)

1er – 5 Avril

1 : 730.000 environ

Kilomètres 0 – 30

Heures de marche 0 – 6

Légende générale (Suite, voir la F^lle 1)

- el Merdeh — Nom de région
- Lieu dit
- Eau, Source, Puits, Mare &c
- Felg, Fouldj, trou en amphithéâtre dans le Nefoud
- Nefoud, désert de sable
- Harrah, désert de pierres volcaniques

N.m.

INSCRIPTIONS RELEVÉES par Ch. Huber

en 1879 – 1882

+ en 1883 – 1884

Premier voyage

Deuxième voyage

1 : 13,000,000

Voir le texte à la date suivante: 4 Avril, Territoires et déserts

Hafireh, trois puits

el Yetrouheh, treize puits

Ramrah, quatre puits

Yemen, six puits

Dressé d'après le texte par J. Hansen

(de Teima à Haïl, 3e partie)
5-7 Avril-84
et réunion des itinéraires
DE LA RÉGION DE HAÏL
21 Octob. 25 Mai
1883-84

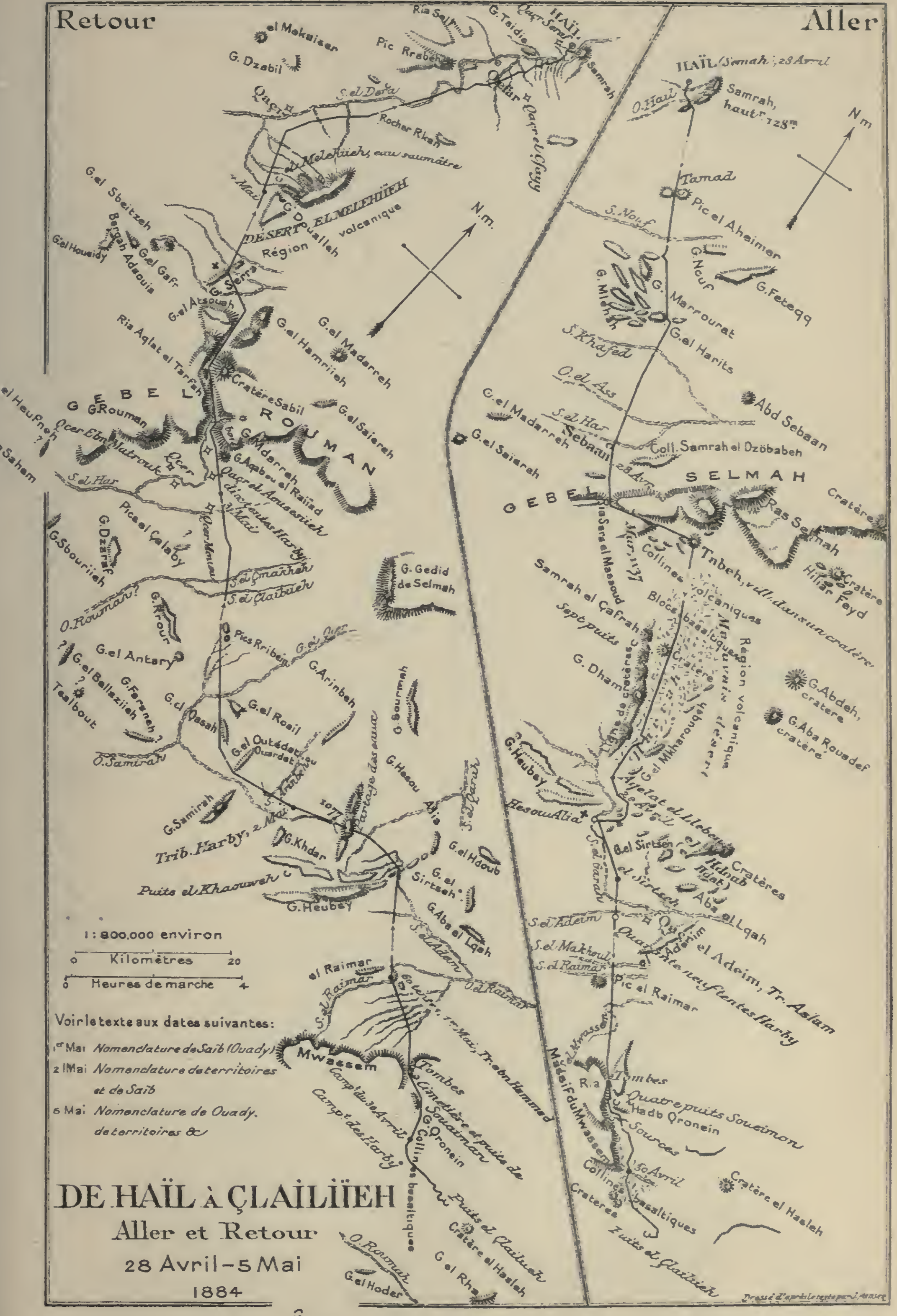
1 : 1,000,000 environ
Kilomètres
Heures de marche
Pas d'un chameau
10 pas = 9m86

Voir le texte aux dates suivantes :

VALLÉE DE AQDAH
d'après les dessins de C. Huber

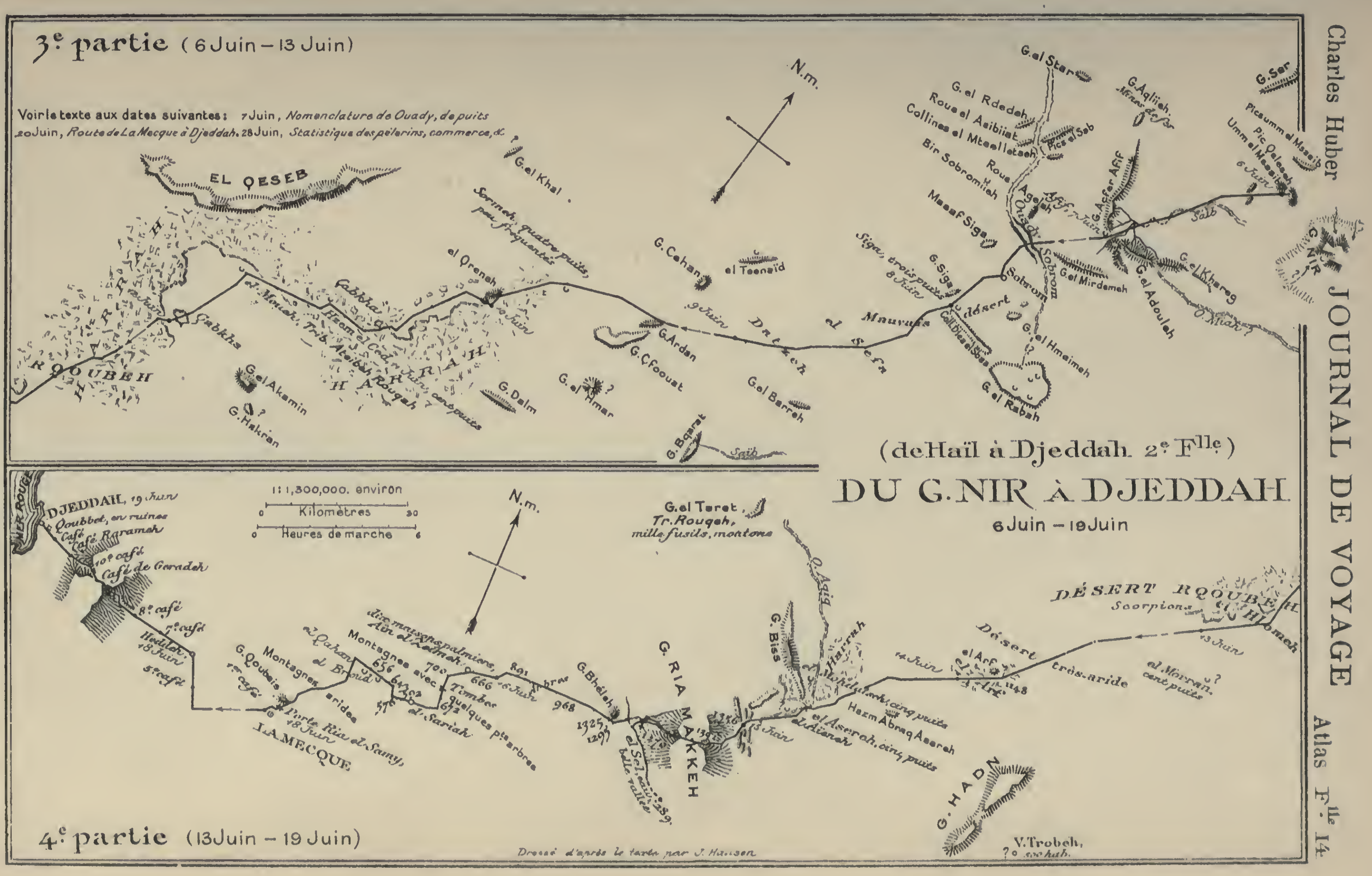
Signes:

MISSION DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE
ET DE L'ACADEMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES



MISSION DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE
ET DE L'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES


(de Haïl à Djeddah 1.ère F.lle)
DE HAÏL AU G. NIR
25 Mai – 6 Juin
1 : 1.150.000 environ
Kilomètres
Heures de marche
Voir le texte aux dates suivantes :
26 Mai, Oasis
7 Juin, Ouady, puits
HAÏL, 25 Mai
GEBEL SELMAH
Cratère Zhahfeh
G. Feteq
Feyd, 25 Mai
G. umm Harroug
Pic el Rmeiz
Rigm el Asraq ?
el Btoun
Etzhafeh
Tirmis
Qarah, Palmiers
1.ère partie
25–30 Mai
Dressé d'après le texte par J. Hansen
BEREIDEH, 3 Mai
ANEIZEH
Ouahan
el Sibibiieh
OUADY ROUMMAH
Dokhneh, 40 puits
Trib. Ateibeh
G. Firtzein
G. Minéa
G. Roul ?
Puits
GEBEL EL MAKHAMER
Sbirmeh
el Mattaq
Pics Khafa
Mauvais désert
Umm el Msaaib
G. EL NIR
G. el Nadadieh
G. Hlouban
2.e partie
30 Mai – 6 Juin



MISSION DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE
ET DE L'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES

CARTES ET CROQUIS

DRESSÉS

PAR CHARLES HUBER



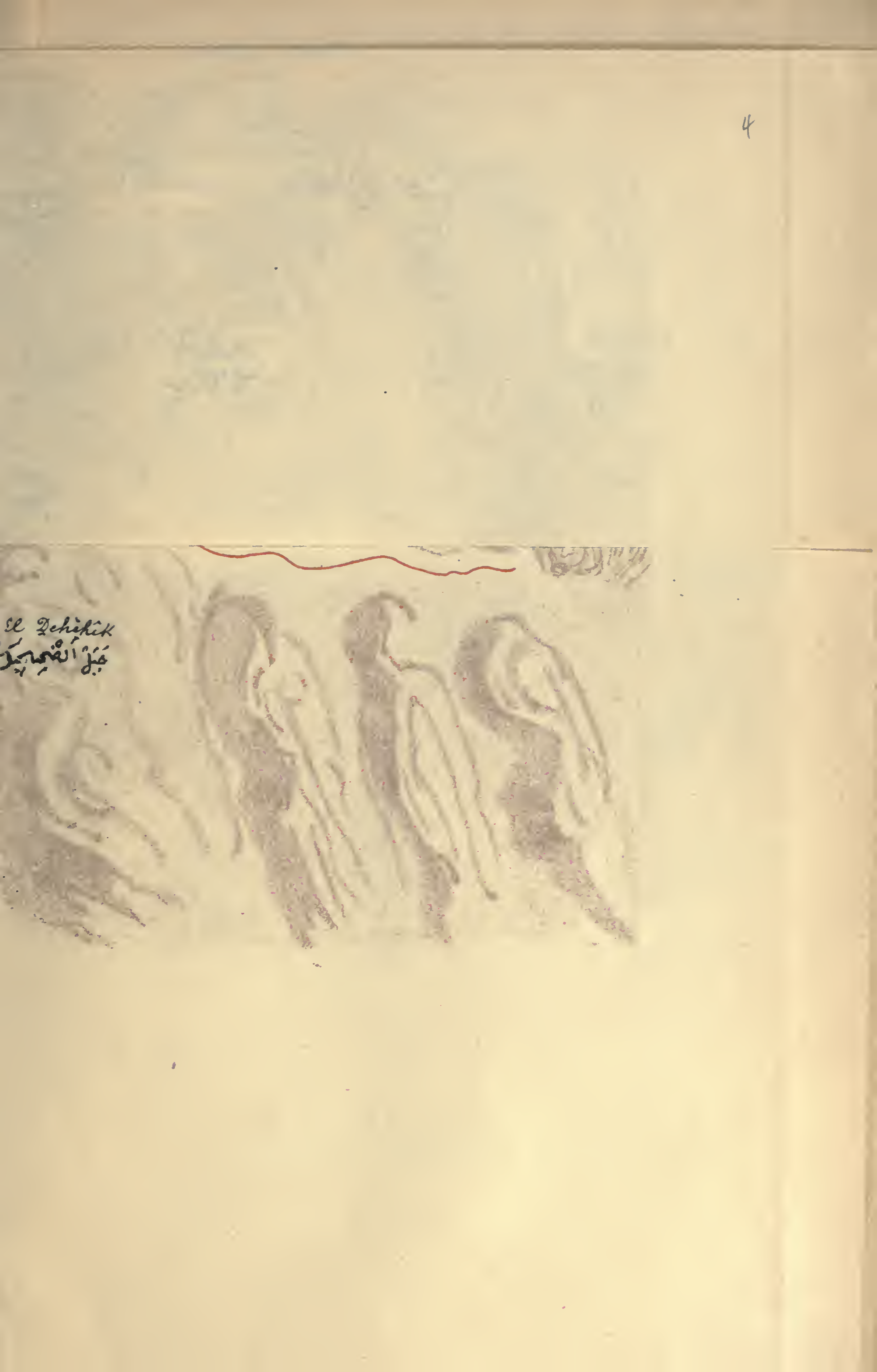
JOURNAL DE VOYAGE.— Ch. HUBER

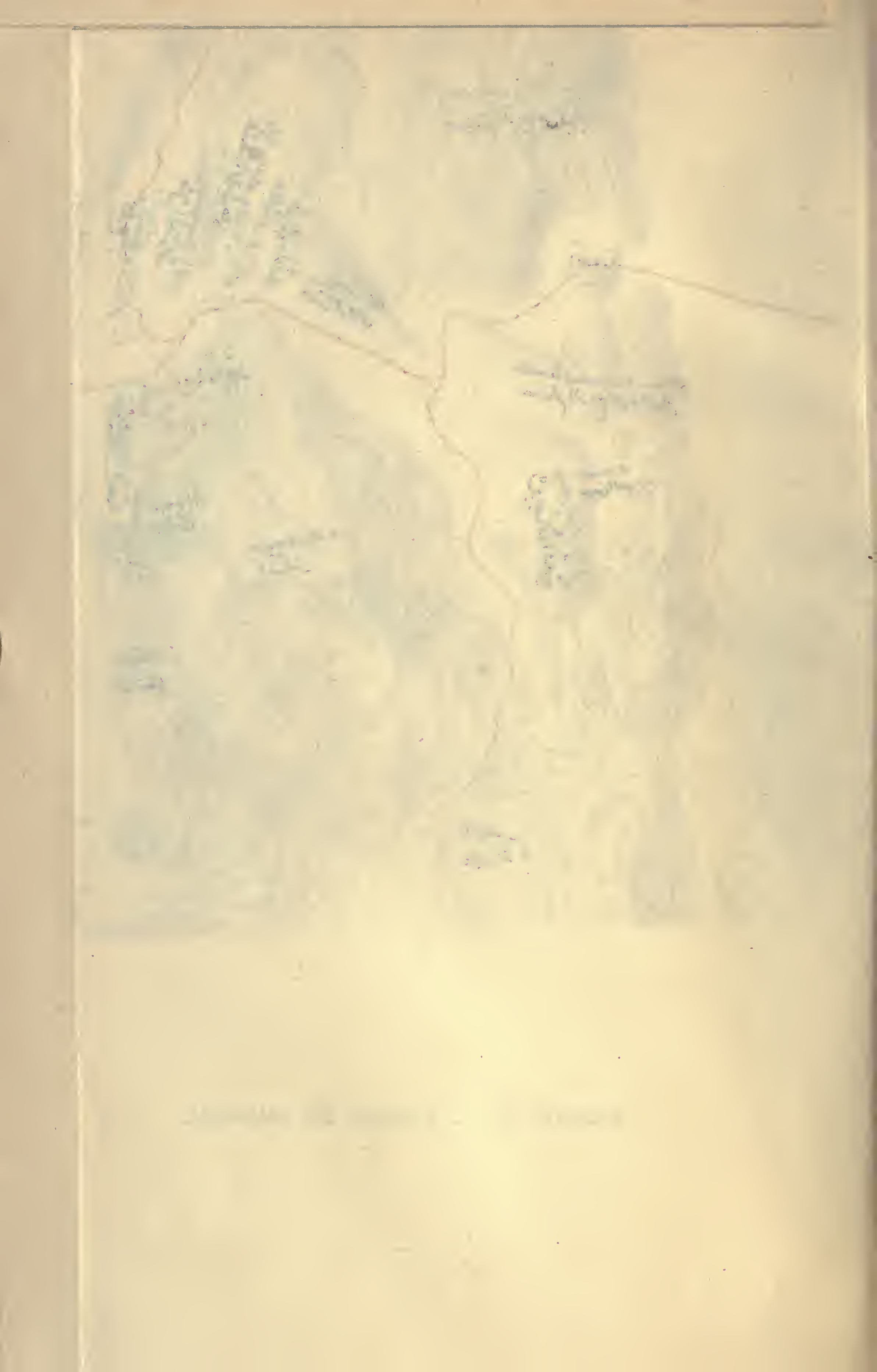




Vallée de Gsor vue du Sommet du G. Fara




el Dehikik







JOURNAL DE V

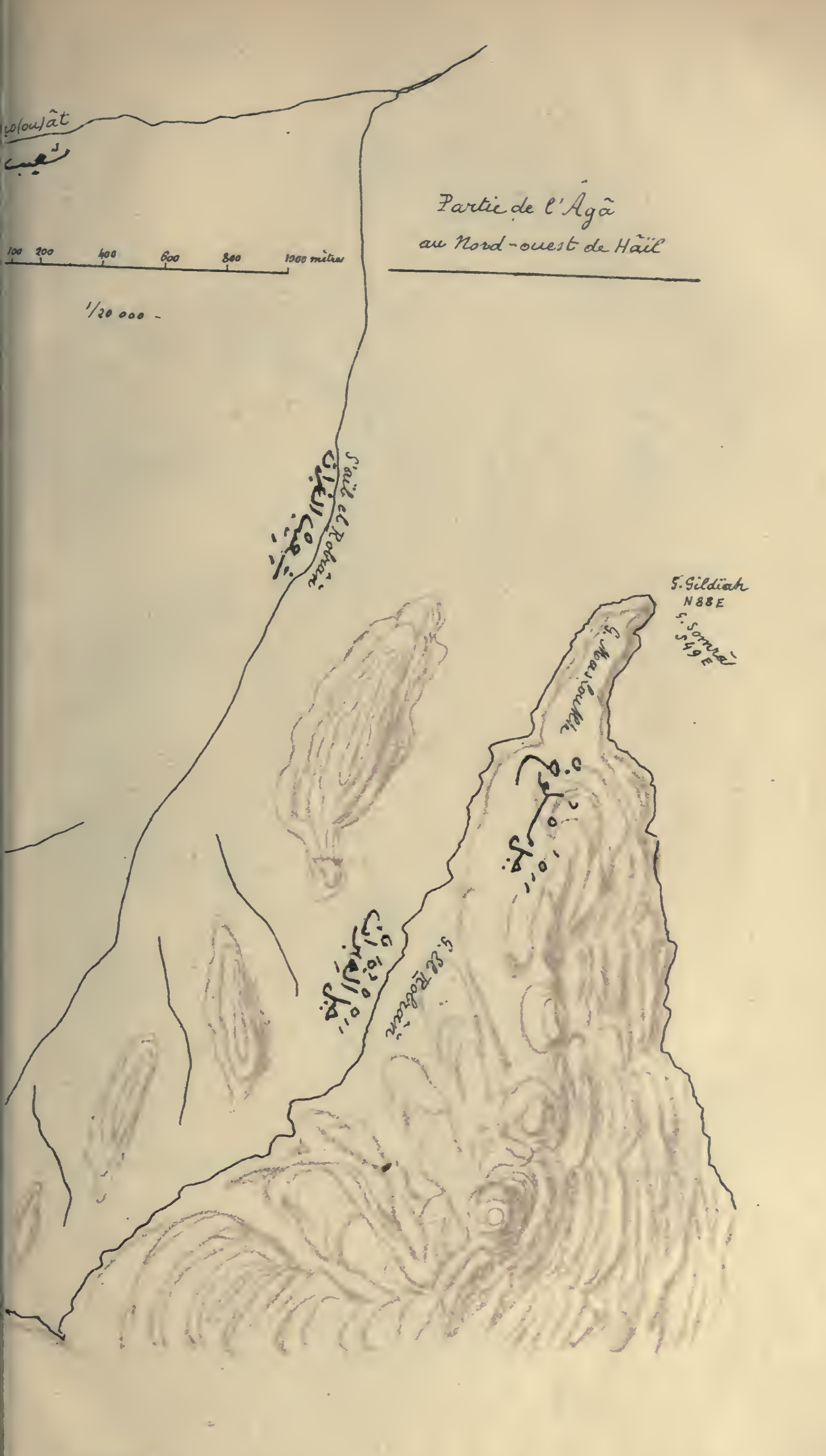


…_ Ch. HUBER



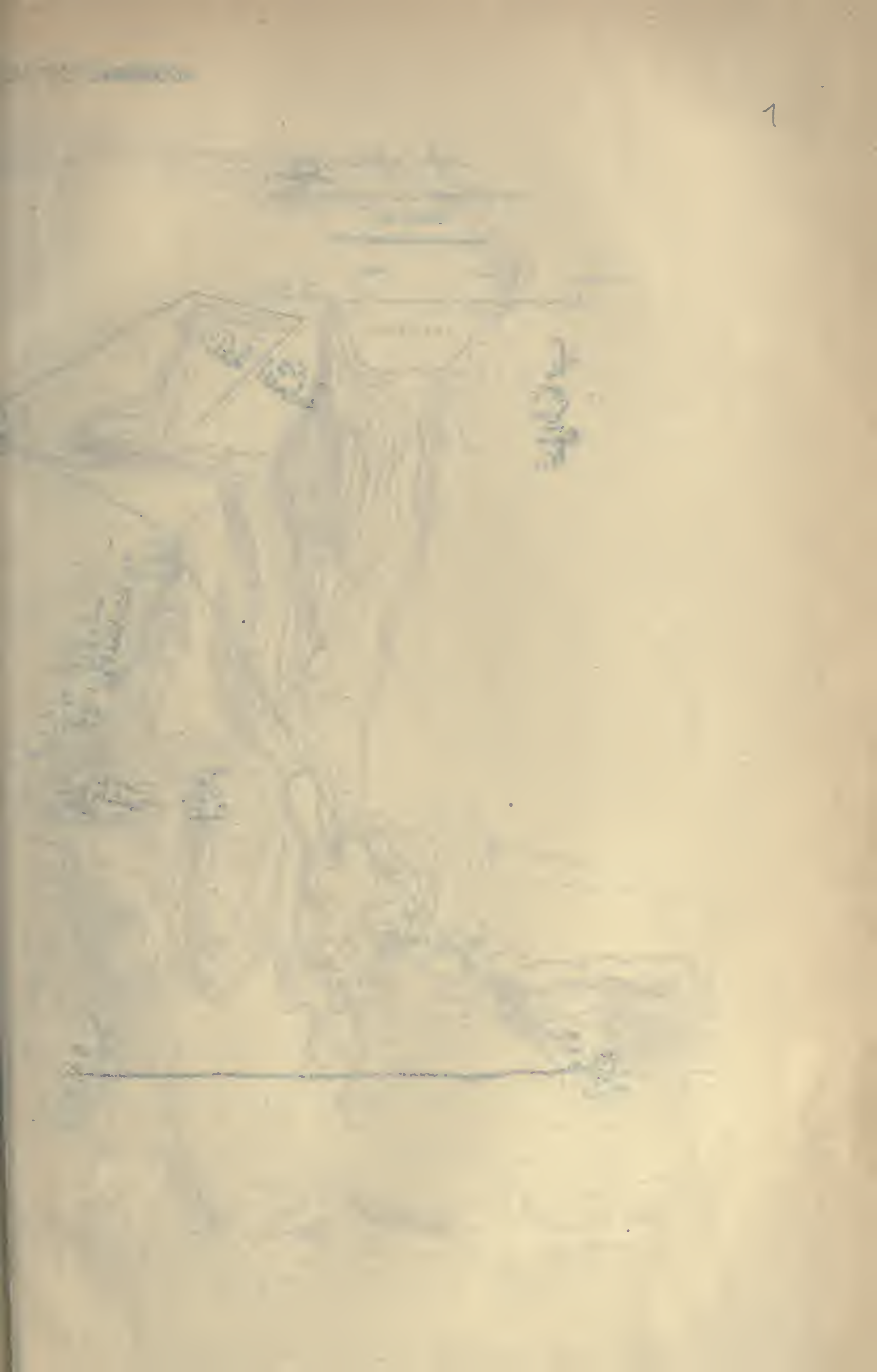


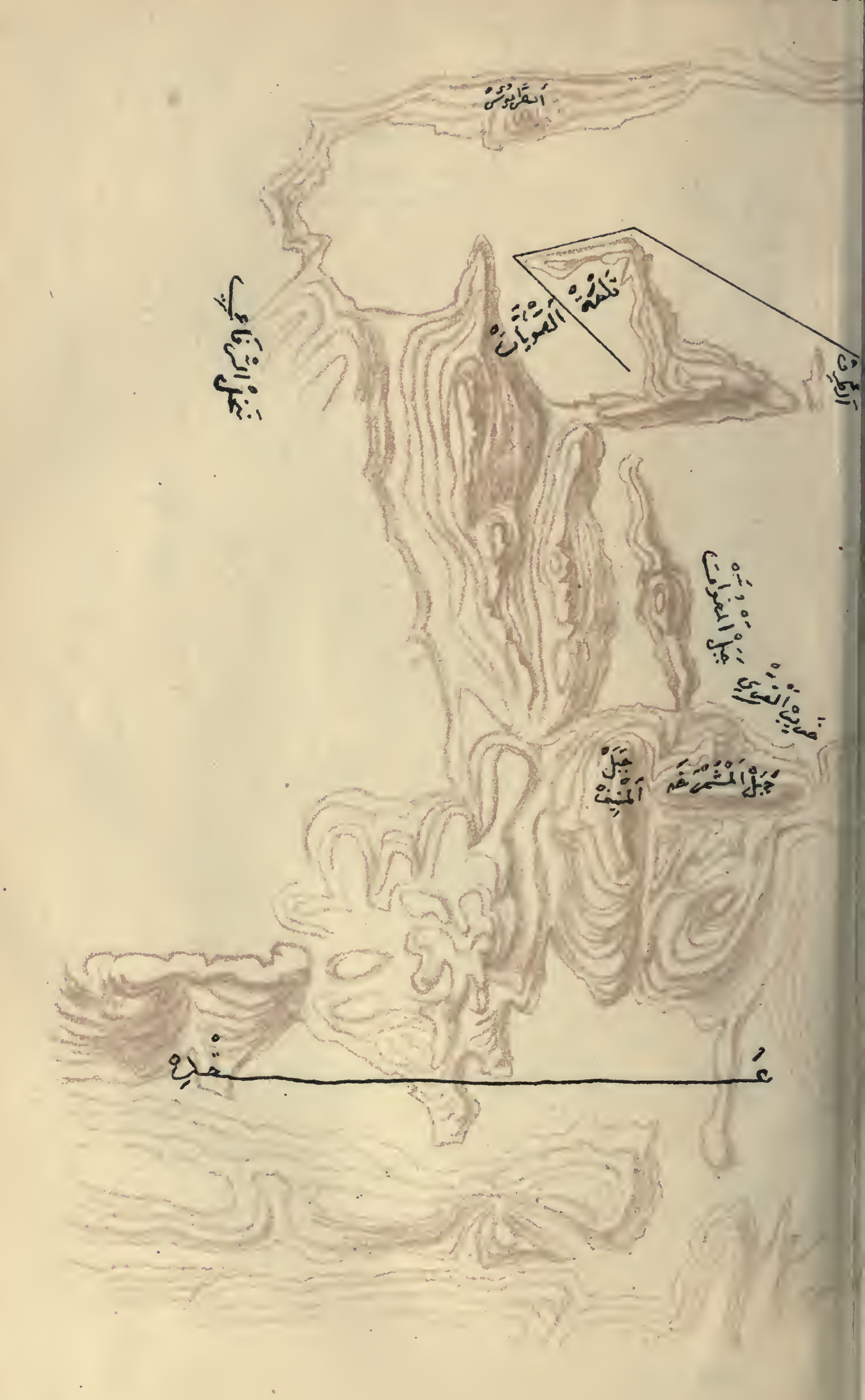

El Mer(o)ouât el Hadielé
المغوات الحذرية
S'aib
المغوات
G. El Mer(o)ouât
جبل المغوات
El Mer(o)ouât el Faugah
المغوات الفوقه
G. Kharib el Gôrry


Partie de l'Âgâ
au Nord-ouest de Haïl
100 200 400 600 800 1000 mètres
1/20 000 -
S. Gildïah
N 88 E
S. Somrâï
S 49 E

— Ch. HUBER







Gebel Âgâ
à l'Ouest et au Nord-Ouest de Hâïl






ام دركبة

Hâïl et le Gebel Samrâ
à vol d'oiseau

— Ch. HUBER

El Oqiemy الاديمي

Beqaâ
بقعا

Rochon El Meriqob
الريكب

El Serqieh
السرقية

Collines de El Serb الشرب

Qelât el Kouât الخوات

Collines de El Äll̂é
العلا

Désert de El Bouib

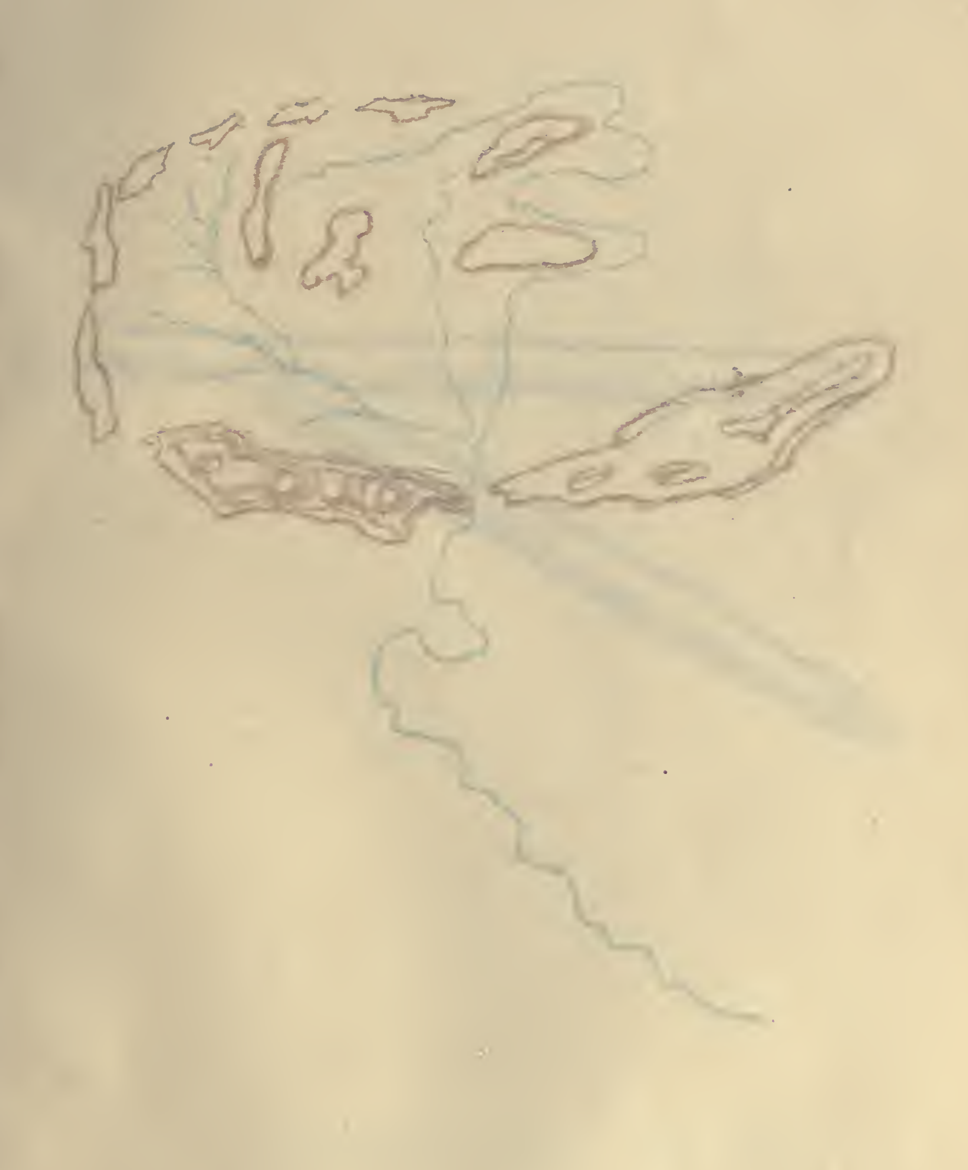


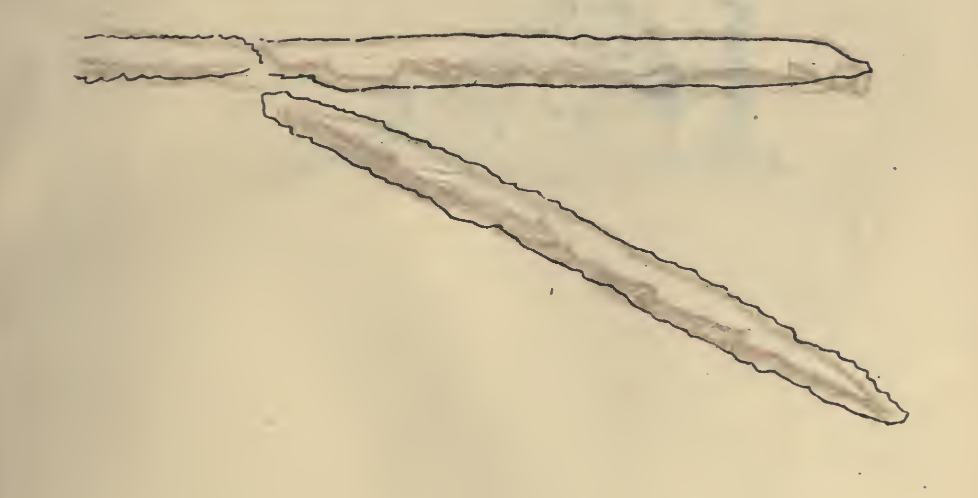


JOURNAL DE VOYAGE.— Ch. HUBER



12








14





